BIBLIOTHÈQUE MÉRIDIONALE

PUBLIÉE SOUS LES AUSPICES DE LA FACULTÉ DES LETTRES DE TOULOUSE

2e SÉRIE — TOME XXXI

CHRONIQUE CATALANE

DE

PIERRE IV D'ARAGON III DE CATALOGNE

DIT LE CÉRÉMONIEUX OU *DEL PUNYALET*

ÉDITÉE PAR

AMÉDÉE PAGÈS

TOULOUSE
EDOUARD PRIVAT
ÉDITEUR
14, rue des Arts 14.

PARIS
HENRI DIDIER
ÉDITEUR
6, rue de la Sorbonne, 6.

1942

HΣSPΣRIA
LIBROS HISPANICOS
ZARAGOZA
ESPAÑA

McGill University
Library

CHRONIQUE CATALANE

DE

PIERRE IV D'ARAGON III DE CATALOGNE

DIT LE CÉRÉMONIEUX OU *DEL PUNYALET*

DU MÊME AUTEUR

AUZIAS MARCH ET SES PRÉDÉCESSEURS. Essai sur la poésie amoureuse et philosophique en Catalogne aux XIV^e et XV^e siècles. In-8°, 1912, Paris, H. Champion (*Bibliothèque de l'École des Hautes Études, 194^e fascicule; couronné par l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, Prix Saintour 1914*).

OBRES D'AUZIAS MARCH, edició crítica, 2 vol. in-4°, 1912-14, Barcelona (*Institut d'Estudis Catalans*).

COMMENTAIRE DES POÉSIES D'AUZIAS MARCH. In-8°, 1925, Paris, H. Champion (*Bibliothèque de l'École des Hautes Études, 247^e fascicule*).

ANDREAE CAPELLANI Regii Francorum *De Amore* libri tres, text llatí i traducció catalana del segle XIV. In-8°, 1930, Castelló de la Plana (*Sociedad Castellonense de Cultura*).

ANDREAE CAPELLANI... *De Amore...* texto latino. In-8°, 1930, *Ibidem*.

Les *Cobles de* JACME, PERE i ARNAU MARCH. In-8°, 1934, Castelló de la Plana (*Sociedad Castellonense de Cultura*).

LA POÉSIE FRANÇAISE EN CATALOGNE du XIII^e siècle à la fin du XV^e. In-8°, 1936, Toulouse-Paris, Privat-Didier (*Bibliothèque Méridionale, 1re série, t. XXIII*).

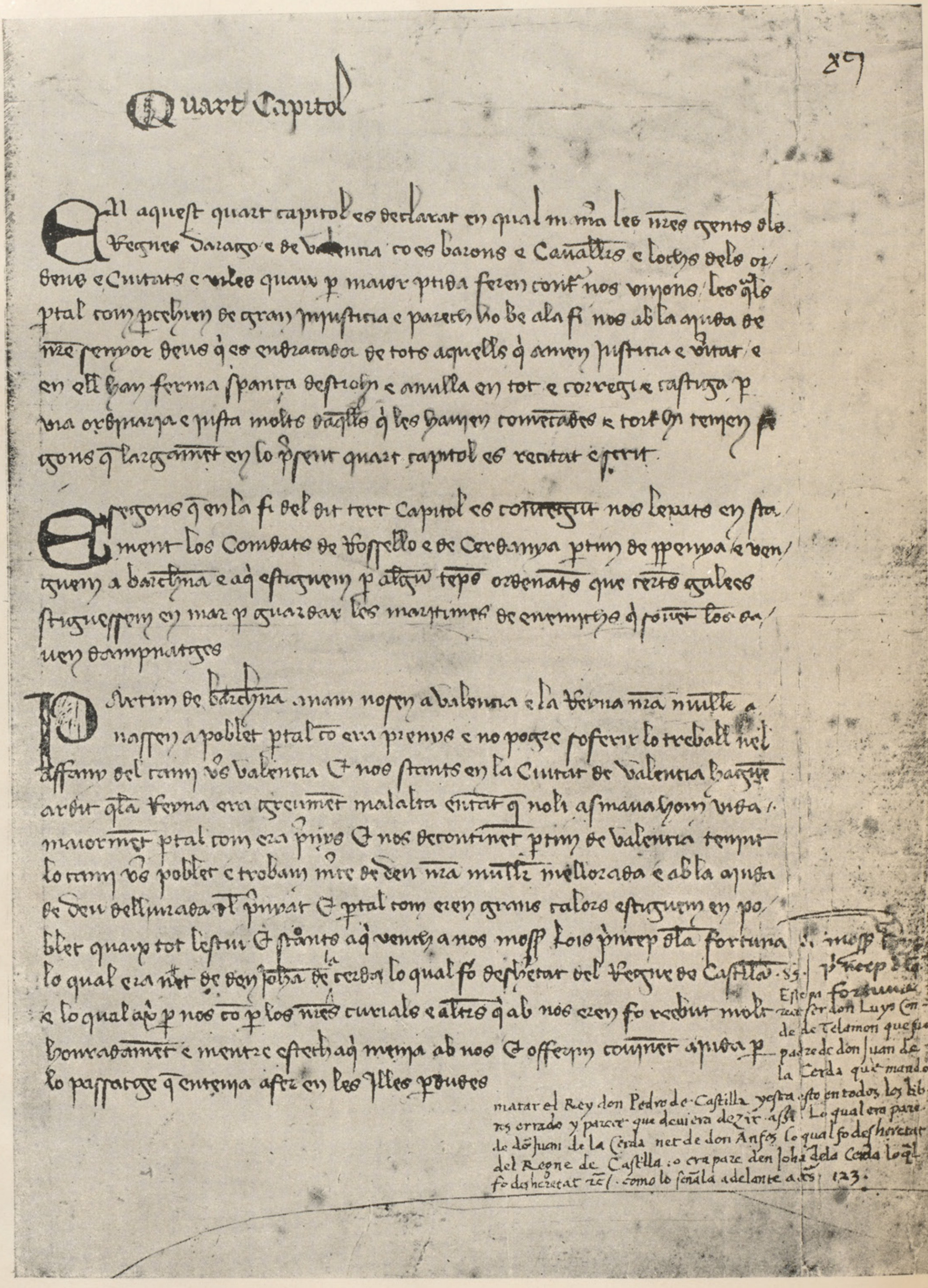
ALAIN CHARTIER, *La Belle Dame sans merci*. Texte français et traduction catalane de F. Oliver. Extrait de la *Romania*, t. LXII. 1 broch. in-8°, 1936. Paris, Libr. E. Droz, 25, rue de Tournon.

Le *Desconort* ou le « Découragement » de RAMON LLULL. In-8°, 1938, Toulouse-Paris, Privat-Didier.

PHILOSOPHIE

LÉON TOLSTOI et T. BONDAREFF, *Le Travail*, traduit du russe par B. Tseytline et Am. Pagès, avec un avant-propos sur « Léon Tolstoï réformateur ». In-12, 1890, Paris, Marpon et Flammarion.

EMILE BOUTROUX. La Philosophie allemande au XVII^e siècle. *Les Prédécesseurs et la Philosophie de Leibniz*. Cours professé à la Sorbonne en 1887-88, par E. Boutroux, publié par Am. Pagès. In-8°, Paris, J. Vrin (*Bibliothèque d'Histoire de la Philosophie*).


87

Quart Capitol

En aquest quart capitol es declarat en qual manera les nostres gents dels
regnes darago e de valencia co es barons e cavallers e lochs dels or-
dens e ciutats e viles quaix per maior partida feren tort nos vivents. les quals
per tal com perseguien de gran injusticia e paretz no be ala fi nos ab la ajuda de
nostre senyor deus qui es enderrocador de tots aquells qui amen justicia e veritat e
en ell han ferma sperança destroim e anullam en tot e corregim e castigam per
via ordinaria e justa molts daquells qui les havien cometudes e tort ... temen per
raons que largament en lo present quart capitol es recitat e scrit.

Per raons que en la fi del dit terç capitol es contengut nos levats en sta-
ment los comdats de Rossello e de Cerdanya partim de Perpenya e ven-
guem a Barchinona e aqui estiguem per algun temps ordenats que certes galees
stiguessen en mar per guardar les maritimes de enemichs qui porien los e-
ven dampnatges

Partim de Barchinona anam nosen a Valencia e la reyna nostra muller a-
nassen a Poblet per tal com era prenys e no pogre soferir lo treball del
affany del cami de Valencia. E nos stants en la Ciutat de Valencia hague-
rem que la reyna era greument malalta en tant que no li asmava hom vida
majorment per tal com era prenys. E nos decontinent partim de Valencia tenguem
lo cami de Poblet e trobam madona la reyna nostra muller mellorada e ab la ajuda
de deu delliurada del part. E per tal com eren grans calors estiguem en po-
blet quaix tot lestiu. E stants aqui venc a nos mossen Lois princep de la Fortuna
lo qual era net de don Johan de la Cerda lo qual fo desheretat del Regne de Castella · 55 ·
e lo qual axi per nos com per los nostres curials e altres qui ab nos eren fo rebut molt
honradament e mentre estech aqui menja ab nos. E offerim continent ajuda per
lo passatge que entenia a fer en les Illes perdudes

.i. moss. Luys princep de la Fortuna. Esto ha de ser don Luys Conde de Telamon que fue padre de don Juan de la Cerda que mando matar el Rey don Pedro de Castilla y esta esto en todos los libros errado y parece que deuiera dezir assi. Lo qual era pare de don Juan de la Cerda net de don Anfos lo qual fo desheretat del Regne de Castilla : o era pare den Johan dela Cerda lo qual fo desheretat etc. como lo señala adelante a fs. 123.

Manuscrit *A* (Madrid, Academia de la Historia, G. 35), p. XCI.
Note marginale en écriture ronde de Gerónimo Zurita.
(Cf. pp. VIII, 239-240, et note additionnelle à la P. 240.)

BIBLIOTHÈQUE MÉRIDIONALE

PUBLIÉE SOUS LES AUSPICES DE LA FACULTÉ DES LETTRES DE TOULOUSE

2e SÉRIE — TOME XXXI

CHRONIQUE CATALANE

DE

PIERRE IV D'ARAGON III DE CATALOGNE

DIT LE CÉRÉMONIEUX OU *DEL PUNYALET*

ÉDITÉE PAR

AMÉDÉE PAGÈS

TOULOUSE
EDOUARD PRIVAT
ÉDITEUR
14, rue des Arts 14.

PARIS
HENRI DIDIER
ÉDITEUR
6, rue de la Sorbonne, 6.

1941

mcl
2138626

AVANT-PROPOS

J'ai exposé en 1889 les résultats des premières recherches[1] d'où est sorti le présent travail. Terminé en 1932 seulement, il avait été admis par l'Institut d'Études Catalanes et devait être publié, à Barcelone, dans la Collection des *Cròniques Catalanes,* aux frais de la Fondation Patxot. Déjà le *Prologue* et le premier Chapitre, auxquels le regretté Ramon d'Alòs-Moner avait joint quelques notes historiques et géographiques, étaient composés et les épreuves corrigées, lorsqu'éclata la guerre d'Espagne. Pendant trois ans l'impression en a été suspendue, et, à la fin des hostilités, il a paru impossible à mes amis catalans de la reprendre à bref délai. Dans ces conditions, je me suis décidé à faire paraître en France, sans plus tarder, un texte que, par une ironie du sort, j'avais consenti à éditer en Espagne pour gagner du temps.

Accueilli, en décembre 1939, par le Comité de la *Bibliothèque Méridionale,* la maison Privat, de Toulouse, le mettait peu après sur le chantier, malgré les nouvelles difficultés provenant, cette fois, de la guerre anglo-franco-allemande. Les feuilles achevées à Barcelone en 1936 étaient reproduites derechef avec l'excellent commentaire de Ramon d'Alòs au bas des pages. Pour le reste, je jugeai prudent de le faire composer tout de suite, presque sans notes, et de renvoyer à la fin de l'ouvrage le gros des éclaircissements nécessaires ou utiles, ceux dont la mort prématurée de l'érudit catalan m'avait laissé la charge. Malheureusement les événements tragiques de juin 1940 et l'armistice qui les a suivis ont gêné et failli compromettre tout à fait ma besogne d'annotateur. L'incendie de la bibliothèque municipale de Tours, la seule qui fût à ma proximité, la quasi-impossibilité ensuite d'accéder, pour diverses raisons, aux autres bibliothèques publiques, enfin les caprices de la ligne de démarcation qui ont placé,

1. *Recherches sur la Chronique catalane attribuée à Pierre IV d'Aragon,* dans *Romania,* XVIII, 233-280.

tantôt dans une zone, tantôt dans l'autre, le coin de la Touraine où je vis, tout aurait annihilé mes efforts, si je n'avais trouvé, d'un côté comme de l'autre, des collaborateurs occasionnels[2], qui ont bien voulu feuilleter pour moi les livres devenus inabordables. Avec leur aide, de nombreux points obscurs de la Chronique de Pierre IV d'Aragon, quelques détails historiques ou géographiques ont pu être élucidés ou précisés. Je leur en suis profondément reconnaissant.

S'il est un sujet sur lequel cette biographie royale et les négociations diplomatiques auxquelles elle fait allusion méritaient de retenir notre attention, c'est celui des rapports de la France et de l'Aragon. Seul parmi ceux que j'ai eu à commenter, le Chapitre IV, relatif aux *Unions*, c'est-à-dire aux ligues fomentées par la noblesse contre la royauté, traite uniquement de politique intérieure. Tous les autres racontent des faits qui dépassent, par leurs causes ou leurs conséquences, comme par les interventions qui les contrarient ou les favorisent, les limites de l'Etat aragonais. Qu'il s'agisse du premier mariage du Cérémonieux aussitôt après son couronnement, de sa réconciliation avec la maison de Castille, de son voyage à Avignon et à Montpellier (Chap. II), de la guerre sans merci qu'il entreprend, malgré la constante opposition de la papauté, contre son beau-frère Jacme II de Majorque[3], pour s'emparer de son royaume et des Comtés de Roussillon et de Cerdagne (Chap. III), de la brillante reprise de la Sardaigne aux Génois, à laquelle participent quelques seigneurs gascons (Chap. V) ou de sa longue lutte contre la Castille, qui aboutit, avec l'aide de Bertrand Du Guesclin et de ses grandes compagnies, au détrônement de Pierre le Cruel (Chap. VI), notre pays y tient une place que le roi d'Aragon, grand admirateur de tout ce qui est français, ne cherche pas à diminuer.

Aussi n'est-il pas resté indifférent au conflit qui mettait aux

2. Mlle Alice Rennes, professeur d'espagnol au lycée Lamartine, à Paris; MM. G. Cirot et P. Courteault, professeurs honoraires à la Faculté des Lettres de Bordeaux; M. Eug. Déprez, professeur à la Faculté des Lettres de Rennes; MM. Alfred Jeanroy et Mario Roques, membres de l'Institut; MM. Louis Lécuyer, à Paris; M. Robin, archiviste, à Perpignan; MM. J. Calmette, professeur à la Faculté des Lettres, et Fr. Galabert, archiviste, à Toulouse.

3. Jacme III, suivant la numérotation usitée en Espagne, où l'on compte comme le premier roi de Majorque de ce nom le roi d'Aragon Jacme le Conquérant. Cf. Tableau généalogique p. 10, et note additionnelle à la P. 106.

prises, depuis 1337, l'Angleterre et la France, et il envoie en 1356 une flotte, sous le commandement de Francesch de Perellós, de Messire François de Perilleux, comme on l'appelle en deçà des Pyrénées, défendre contre les Anglais les côtes de Normandie.

Mais, après le développement que j'ai été contraint de donner tout d'abord à l'étude des manuscrits et aux règles qui ont présidé à la constitution du texte, je n'ài pu qu'indiquer sommairement toutes les remarques suggérées par ces chapitres.

La Chronique de Pierre IV d'Aragon nous a été conservée dans six manuscrits, dont j'ai collationné entièrement les principaux *A B C*, et, en partie seulement, les moins complets ou les plus récents *D E F*. De leur confrontation il résulte qu'elle présente, surtout à partir du Chapitre IV, deux rédactions, l'une *A B* qui peut être considérée comme sa forme primitive, l'autre *C D E F* comme sa forme dernière.

Il m'a paru intéressant et même nécessaire de mettre sous les yeux du lecteur les différences qui séparent ces deux rédactions.

J'ai imprimé la première, dans sa totalité, en caractères romains ordinaires, d'après *A*, qui est le manuscrit le plus ancien et le meilleur. Quant aux changements qui y ont été apportés dans la deuxième, je les ai presque tous relevés, d'après *C*, en indiquant, par des parenthèses, les suppressions, et, par des caractères gras, les additions, les modifications de mots ou leur simple déplacement. Rien ne fera mieux ressortir, pour peu que l'on s'attache, non pas aux différences de pure forme, dues le plus souvent aux copistes, mais aux différences de fond, la part prise par le roi dans l'élaboration de sa Chronique. Car il ne fait plus de doute pour personne, après la découverte[1] des instructions adressées par lui en 1375 à son historiographe Bernat Dezcoll, que, s'il n'a pas écrit lui-même le récit de ses faits et gestes, il en a du moins dirigé et surveillé, avec un soin minutieux, la présentation et la mise en œuvre. Certaines des retouches que nous offre la deuxième rédaction lui sont même imputables ou révèlent tout au moins des traces indiscutables de son intervention personnelle.

J'ai fait précéder mon texte d'une longue *Introduction* où sont décrits et comparés tous les manuscrits, examinés ensuite les rapports avec l'édition princeps de la seule copie complète de la Chronique sous son deuxième et dernier aspect, envisagées

1. *Romania*, XVIII, 235; cf. plus bas, p. XLII.

enfin, dans toute leur complexité, les difficultés à vaincre pour la débarrasser de toutes ses impuretés, de tous les éléments étrangers et hétéroclites qui s'y étaient introduits par la faute de son premier éditeur, Pere Miquel Carbonell, et de ses imprimeurs.

Il m'a fallu pour cela reconstituer le rôle parfois néfaste qu'a joué cet archiviste de Ferdinand le Catholique dans la diffusion de notre texte. Dès 1495, à l'âge de soixante et un ans, il avait conçu le projet de réfuter et de refaire, en ne se servant, dit-il, que d' « auteurs approuvés », les *Histories e Conquestes* de *Pere Tomich*. Mais il lui manquait toutes les qualités requises, autant celles d'historien que celles d'écrivain, et il y avait en lui, en revanche, des signes manifestes de mégalomanie. Ses *Chroniques de Espanya* sont un singulier mélange de réflexions puériles et de textes plagiés et souvent défigurés. Pour la période antérieure à Pierre IV d'Aragon, il a pillé sans vergogne et démarqué la Chronique dite de Sant Joan de la Penya. Il s'est intéressé surtout au règne du Cérémonieux. A ce prince il emprunte le « petit poignard » qui lui avait fait donner, comme on sait, son deuxième surnom *del Punyalet;* il le porte, comme lui, à la ceinture malgré les lazzi des Barcelonais de son temps. Quant à la Chronique Royale, il en fait tout de suite sa chose propre. Il s'empare, ainsi que tout permet de l'affirmer, du manuscrit original, de celui sur lequel Bernat Dezcoll ou le roi avaient opéré leurs derniers remaniements, l'annote comme il le faisait pour tous les écrits qui tombaient entre ses mains, le corrige même et y fait à sa guise — et non sans quelque machiavélisme enfantin — additions, transformations et suppressions.

Ce n'est pas tout. Bernat Dezcoll s'était arrêté dans son récit à l'année 1370. Or le roi était mort en 1387. Carbonell constate la lacune et n'hésite pas à la combler lui-même en partie, mettant ainsi au compte de Pierre *del Punyalet,* dans un *Appendice,* où l'on ne retrouve aucunement le style vigoureux et précis des Chapitres précédents, quantité d'anachronismes. Estimant enfin que le Cérémonieux avait fait preuve, dans ses Mémoires, de trop de modestie, il entreprend, en son nom personnel et sous sa responsabilité propre, d'en faire un éloge pompeux et vide, ainsi qu'un portrait banal et de seconde main. Mais il meurt le 2 avril 1517, et sa compilation n'est publiée que trente ans après, en 1547, avec, pour comble d'infortune, d'innombrables fautes typographiques.

Heureusement il avait eu soin de réunir, avant sa mort, un

recueil des sources historiques où il avait puisé pour ses *Chroniques* et y avait fait presque entièrement, sinon exactement, reproduire, par une sorte de palinodie inattendue, la deuxième rédaction de notre Chronique Royale. Ce manuscrit n'est autre que le manuscrit *C* ou de Valence. De l'original qu'il se vantait d'avoir utilisé on ne trouve plus de traces après 1547. C'est à cette copie qu'ont recouru tous ceux qui, au XVI[e] siècle, ignorant la première rédaction, ont voulu avoir un texte moins altéré que celui de son livre; c'est à elle aussi que nous avons, pour notre part, mais avec d'infinies précautions, pris les passages propres à la dernière rédaction. Nous nous sommes efforcé de réparer ainsi, dans la mesure du possible, le mal qu'a fait à la plus personnelle des quatre grandes Chroniques catalanes un éditeur vaniteux et sans scrupules doublé d'un auteur médiocre.

Au moment où s'achève un labeur, qui n'a été ni sans fatigues ni sans quelques joies austères, ma pensée reconnaissante se reporte vers mon ancien maître à l'Ecole des Hautes Etudes, Alfred Morel-Fatio, qui avait encouragé, à leur début, mes recherches sur la Chronique de Pierre IV, et aussi vers les aimables bibliothécaires qui m'ont facilité l'accès de leurs dépôts, et, en particulier, feu Antonio Rodriguez Villa, de l'Académie de l'Histoire, Mossèn Jaume Barrera, du Séminaire de Barcelone, Jordi Rubió y Balaguer, de la Bibliothèque de Catalogne. M. Rubió a été, en outre, mon intermédiaire le plus empressé auprès de la Fondation Patxot et n'avait rien négligé pour donner à ma publication toute l'ampleur que souhaitait l'Institut d'Etudes Catalanes. Sur sa proposition, M. Marçal Olivar m'avait déjà fait l'honneur d'en traduire l'*Introduction* en catalan. A tous j'adresse l'expression de mes plus sincères remerciements.

⁂

Toutes mes références à la Chronique Royale sont faites d'après la présente édition. Les chiffres arabes placés après le mot *Prol.* (*Prologue*), ou après les chiffres romains des Chapitres I à VI, renvoient, le premier, au paragraphe, le deuxième et les suivants à la ligne ou aux lignes.

Le Grand-Pressigny (Indre-et-Loire), 12 janvier 1941.

Am. PAGÈS.

INTRODUCTION

CHAPITRE I

Les manuscrits.

La tradition manuscrite de la Chronique est représentée, à l'heure actuelle, par six copies. Les trois premières ont déjà été longuement examinées dans notre article de 1889; nous n'en reproduirons ici que les principales caractéristiques.

A. Madrid, Biblioteca de la Academia de la Historia (Fonds D. Luis Salazar y Castro, G. 35). — Un volume en papier de 266×210 mm. Sur le dos de la couverture en peau ornée de dessins en relief se trouve, en caractères gothiques, tracés dans le sens de la longueur, le titre suivant : *Croni*[*ca*] *del Rey Don Pedro el .4. de Aragon*, et, au-dessous, en caractères romains, d'une écriture plus récente : *con margines de mano de Zurita.* Ce manuscrit compte 184 feuillets dont 174 seulement sont chiffrés. Pour la plupart de ces derniers la marque de papier est un R majuscule semblable à celui qu'a reproduit C. M. Briquet dans ses *Filigranes* (éd. 1907, n° 8964) ou à une de ses variantes; les autres présentent deux clés en sautoir inscrites dans un cercle (*Ibid.* n° 3892). L'écriture du manuscrit paraît être de la fin du XIV^e^ siècle.

Il y a, au début, trois feuillets de garde. Sur le recto du premier on lit : *Las margenes y señales que ay en este libro de buena letra son de Geronimo Çurita.* Cette indication est de la main du chroniqueur aragonais Don Juan Francisco Andrés de Ustarroz, le même Ustarroz qui a annoté la correspondance de Zurita conservée dans les mss *A* 111, 112, 113 de la collection Salazar.

Le texte de la Chronique commence au fol. 1 : « *Non nobis, Domine, non nobis, set* (sic) *nomini tuo da gloriam.* — Aquestes paraules nos en .P. per la gracia de Deu rey d'Arago... » On voit, au début des Chapitres et des paragraphes, quelques grandes initiales, assez grossières et sans couleurs, mais, le plus souvent, elles font défaut et sont alors remplacées par de petites initiales provisoires.

Au fol. 155 r° finit la Chronique par ces mots : « car no perdonave *Eui* (sic) *sexui vel etati* ».

Le manuscrit a appartenu à Zurita, qui l'a annoté çà et là. Une de ses remarques marginales les plus longues figure au fol. 91 r°, dont nous donnons, au Frontispice, une planche hors texte.

B. Madrid, Biblioteca de la Academia de la Historia (Fonds D. Luis Salazar y Castro, G. 36). — Un volume en papier de 285×210 mm., relié en peau de mouton. Le titre, disposé de la même façon que dans *A*, porte simplement : *Cro*[*nica*] *del rey D. Pedro el .4. de Aragon.* Il compte 162 feuillets dont la numérotation a été faite par Zurita. Le filigrane est une tête de bœuf surmontée d'une étoile à six branches dont la 3^e et la 6^e, en ligne droite, se prolongent jusqu'au milieu du front, comme dans les n°s 14613 à 14618 de C. M. Briquet. L'écriture, d'un gothique très net et très régulier, est postérieure à celle du ms *A;* les initiales sont toutes minuscules jusqu'au fol. 61 v° et manquent ensuite. Le travail du copiste est donc resté inachevé.

Même *incipit* que dans *A*, avec la correction de *set* par *sed;* même *explicit,* sauf le mot *qui* au lieu de *Eui.*

Ce manuscrit paraît avoir été exécuté non pas au XV^e siècle, comme nous l'avions cru, mais au XVI^e, à une date que permettra de préciser sa comparaison avec l'édition princeps. Il est sûrement l'œuvre d'un Castillan. On lit, en effet, au bas du fol. 20, la note suivante, de la même écriture que le texte : *Quando fueron levados los hinfantes a la frontera de Francia.* Il contient aussi des formes comme *despues* pour *depuys* (I, 2, 16), *isla* pour *illa* (I, 13, 17), *espada* pour *espasa* (I, 29, 50), *desplazer* pour *desplaer* (III, 36, 14), *sienpre* pour *sempre* (III, 193, 17), *ropa* pour *roba* (IV, 12, 84), etc., qui ont échappé au copiste.

Le manuscrit *B* a été, comme le manuscrit *A,* la propriété de Zurita, qui le tenait de D. Gerónimo Abarca de Bolea y Portugal, comte d'Aranda, « célèbre antiquaire », selon l'expression

de Latassa[1]. On y trouve quelques notes de son écriture. Mais le savant chroniqueur aragonais ne s'est pas contenté de consigner ses remarques sur les marges des deux manuscrits *A* et *B*. Un exemplaire de Carbonell, que possède la Bibliothèque Nationale de Paris[2], présente aussi plusieurs de ses observations. La plupart sont des références au manuscrit *A*, qu'il désigne par ces mots : « *En el libro de mano* » ou, plus simplement, « *En el de mano* ». Quelquefois[3] il fait allusion à *B* dans les termes suivants : « *En el de mano del conde de Aranda...* » ou « *En el de mano del conde* ».

C. Valencia, Biblioteca Universitaria y Provincial, M 212 (anciennement 92-6-12). — Un volume en papier de 275×215 mm., relié en parchemin[4]. Le titre qui est au dos est dans le sens de la largeur. Il comprend 316 feuillets dont 2 de garde au début et 18 en blanc à la fin. Les 296 feuillets du texte sont de la même écriture gothique, du commencement à la fin. Il y a des initiales coloriées bleu et rouge ou bleu ou rouge seulement, et quelques rubriques. Mais les caractères de l'écriture y ont des formes moins anguleuses qu'aux XIV[e] et XV[e] siècles. En outre, un examen attentif révèle aussi que cette partie écrite du manuscrit se composait primitivement de 25 cahiers de 12 feuillets chacun, au total 300 feuillets; mais il n'en reste plus que 296. On voit à la fin de chaque cahier, enfermés dans un cadre rectangulaire, les premiers mots du cahier suivant. Ces réclames destinées à guider le travail du relieur sont assez rares avant l'imprimerie; je ne les ai jamais rencontrées, appliquées tout au moins d'une manière aussi systématique, dans les manuscrits catalans antérieurs au XVI[e] siècle. Le filigrane du papier, un char à deux roues, assez analogue à un de ceux du ms n° 9 de la Bibliothèque de Catalogne que nous avons daté du XVI[e] siècle[5], confirme encore cette opinion.

1. Latassa, *Biblioteca nueva*, t. I, p. 118, art. 14.
2. Oa 16 in-fol. Réserve.
3. En particulier, fol. 199. — Voy. sur ce point mon article de la *Romania*, XVIII, 245.
4. Nous l'avons longuement décrit, *ibid.*, 246. D'autres descriptions en ont été données depuis par J. Massó Torrents, *Historiografia de Catalunya* (*Revue Hispanique*, XV), 69, *Revista de Bibliografia catalana*, VI (1906, n° 9), 182-7, et par D. M. Gutiérrez del Caño, *Catálogo de los Manuscritos existentes en la Biblioteca Universitaria de Valencia*, n° 1755, t. III, p. 16-18.
5. Le fac-similé en a été publié dans notre édition des *Obres d'Au-*

Notons enfin que le manuscrit devait comprendre d'autres cahiers; la réclame qui est au bas du fol. 296 actuel le prouve sûrement. Ceux qui ont disparu ont été remplacés, probablement au moment de la reliure, par 18 feuillets blancs ayant presque alternativement pour marques de papier un taureau et un picador à cheval.

Sur le recto du 2e feuillet de garde, on lit ces deux titres, d'une écriture moderne : *Historia de Aragó — Cronica del Rey Don Pere el Ceremonios escrita per ell mateys*, et l'*ex-libris* imprimé : *Ex Bibliotheca, quam D. D. Vincentius Blasco Academiae Valentinae Rector perpetuus, eidem testamento legavit.*

Avant d'être légué par le chanoine D. Vicente Blascó à la Bibliothèque de l'Université de Valence dont il était recteur, il avait été signalé comme existant dans sa bibliothèque particulière par Perez Bayer[6] et, quelques années plus tard, par Latassa[7].

Comme nous le montrerons plus tard, le manuscrit *C* a été exécuté, entre 1497 et 1515, sous les ordres de P. M. Carbonell et placé par lui dans les Archives Royales de Barcelone, où Feliu de la Peña, dont les Annales ont été publiées en 1709, l'avait encore vu[8]. Il l'avait même pris pour l'original de la Chronique de Pierre IV, écrit, à en croire Carbonell, de la main même du roi. Mais la description qu'en donne Feliu de la Peña ne reproduit pas seulement celle de Carbonell (*La Historia que compuso, y escrivio de su mano el Rey Don Pedro III*), mais aussi, à peu de chose près, le titre moderne, cité plus haut, du manuscrit de Valence : (HIST. DEL REY D. PERE *en dicho Archivo*). Le manuscrit *C* remplaçait donc, au début du XVIIIe siècle, dans les Archives d'Aragon, le manuscrit qu'avait utilisé Carbonell pour son édition des *Chroniques de Espanya*. Comment est-il passé de là dans la bibliothèque de Vicente Blascó? Nous ne le savons pas exactement. Mais les fonctions de sous-précepteur qu'il a exercées à la Cour de Charles III autorisent toutes les hypothèses[9].

zias March, I, 51 et dans la *Revue des Bibliothèques*, janvier-mars 1913, p. 49, fig. 21. — On peut le comparer aussi au n° 3543 des *Filigranes* de C. M. Briquet.

6. Dans ses additions à la *Biblioteca vetus* de Nicolas Antonio, t. II, p. 176, col. 2.
7. *Bibl. antigua de los escritores aragoneses*, t. II, p. 25.
8. *Anales de Cataluña*, II, 174; voir surtout la note 5.
9. Ant. de Bofarull, *Crónica de D. Pedro IV*, p. VI.

Le manuscrit est couvert de notes marginales en catalan et non en castillan, comme nous l'avons dit, par une erreur de copie, en 1889. Quelques-unes de ces annotations ont un caractère lexicologique et prouvent qu'un lecteur de la fin du XVI^e siècle connaissait mal le catalan du XIV^e.

Dans cette vaste compilation nous pouvons distinguer quatre parties principales :

a) Du fol. 1 au fol. 72 se succèdent dix opuscules différents dont nous avons donné l'*incipit* en 1889 et que Massó Torrents a énumérés, lui aussi. Tous ont pour objet direct ou indirect l'histoire de l'Espagne et surtout de la Catalogne et de l'Aragon. Le plus important de tous, l'avant-dernier, du fol. 15 au fol. 71 v°, a été identifié par Massó Torrents. C'est la *Crònica dels reys d'Aragó e Comtes de Barcelona,* appelée encore *Crònica general* ou *de Sant Joan de la Penya,* et que l'on a attribuée à Pierre le Cérémonieux lui-même[10]. Le dixième et dernier est une note qui a trait à Pierre le Cérémonieux et à sa lutte contre la rébellion du Juge d'Arborée en Sardaigne. Placée au fol. 71 v° entre la fin de la Chronique de Sant Joan de la Penya, qui se termine, comme on le sait, à la mort d'Alphonse le Bénigne, et la Chronique proprement dite de son fils et successeur Pierre IV, elle peut être considérée comme une information d'attente ayant sans doute un caractère officiel.

b) La seconde partie, consacrée à l'histoire de Pierre le Cérémonieux, occupe à elle seule les trois quarts du manuscrit (fol. 72 à 278 v°) : « Aci comensen les canoniques del Rey en Pere en que fa mencio de son pare lo Rey Namfos. — Capitol Primer. — *Non nobis, Domine,* etc. » — *Explicit :* « E per temps apres fon transladat en la esglesia del monestir de Poblet. *Anima eius in regno Dei requiesca(n)t in pasce. Amen.* »

Mais il faut distinguer dans ces 206 feuillets, qui constituent la deuxième partie, trois sections bien différentes.

1. La première, la plus importante de toutes, va du fol. 72 au fol. 270 v° et se termine par les mots : « ocient e matant-los, car no perdonaua *Eui* (sic). *sexuj. vel etati* ». C'est, comme dans les manuscrits *A* et *B,* après le *Prologue,* le récit, en six Chapitres, par le roi lui-même, des événements qui se sont accomplis depuis sa naissance jusqu'à la fin, en 1365, de la guerre de Castille. C'est sa Chronique proprement dite ou Chronique Royale.

10. Ed. Gonzalez Hurtebise, *La Crónica general escrita por Pedro IV de Aragón,* dans la *Revista de Bibliografía catalana,* IV (1904), Barcelona, 1907, 188-214.

Il y a une lacune de deux feuillets environ entre les fol. 131 et 132 actuels, depuis le mot « passat » du Chapitre III, 29, 3, jusqu'aux mots « la ciutat de Mallorques », 33, 21.

2. La deuxième section ne figure pas dans *A B*. Elle commence, au fol. 270 v°, ainsi qu'il suit : « Apres que fom exits dels affers de les guerres, trobants-nos en pau, fem mullerar nostre primogenit, lo duch Johan de Gerona... », et prend fin, au fol. 276 v°, par ces lignes : « ... car pus ell uol esser partinaci en sa desobediencia, e nos, per semblant, a no voler li hauer merce. » Le roi y raconte, à la première personne du pluriel, comme dans les Chapitres qui précèdent, quelques faits saillants de sa vie, de 1370 à 1382.

Ce morceau a été imprimé dans Carbonell aux fol. 199-202 de ses *Chroniques*. Il constitue actuellement l'*Appendice* à la Chronique de Pierre IV. On verra plus loin, au chapitre VI de cette *Introduction*, ce qu'il faut penser de son authenticité.

3. Enfin, dans une troisième section (fol. 276 v° à 278 v°), le collecteur des textes qui précèdent fait, en guise de conclusion, un éloge de Pierre IV, dont voici le début : « Fins açi foren los actes per lo dit Rey En Pere fets en sa vida, mas encara ne s'an especificar alguns que ell feu que no [ha] dits, los quals yo, actor d'aquesta conclusio, no(n) se per que·ls se callá, e pus ell no·ls ha dits, yo·ls hi narraré, e son aquests... »

Ce passage, où est décrit le livre de Pierre IV sur les *Ordinacions de la real Casa* et esquissé son portrait, se termine par l'*explicit* du fol. 278 v° reproduit plus haut. Il a été inséré, dans l'édition de Carbonell, au fol. 202, mais avec quelques amplifications, surtout au début. Comme nous le montrerons au chapitre VII de cette *Introduction*, en en donnant quelques extraits, il doit lui être attribué.

c) Du fol. 278 v° au fol. 287 v° viennent, faisant suite à la biographie et à l'éloge de Pierre IV, trois petites chroniques de ses successeurs immédiats : Jean Ier, Martin Ier et Fernand Ier. On en trouvera l'*incipit* et l'*explicit* aux p. 249-252 de notre article de la *Romania*, en regard des passages correspondants de Carbonell.

d) Enfin le compilateur revient, du fol. 287 v° au fol. 296 v°, au roi Alphonse le Bénigne et transcrit, d'après le manuscrit d'un certain Lobet, les derniers chapitres de la Chronique de Ramon Muntaner relatifs au couronnement du père de Pierre IV (Chap. 293 à 298 de l'édition Joan Mey, Valence, 1558). Cette copie est inachevée, dans l'état actuel du manuscrit, par la dis-

parition, comme nous l'avons déjà dit, des feuillets qui le terminaient.

Les trois premières parties *a*) *b*) *c*) du manuscrit de Valence offrent de tels rapports de ressemblance, et pour le fond et pour la forme, avec les *Chroniques de Espanya* de Carbonell, qu'il nous a paru nécessaire d'en faire l'objet d'un chapitre spécial qui suivra l'énumération et la description des éditions de la Chronique de Pierre IV. Cette comparaison s'impose d'autant plus que la Chronique Royale présente, à certains endroits du manuscrit *C*, un texte différent des manuscrits *A B*. Ce sont souvent de simples changements de mots, mais parfois aussi des suppressions ou des additions qui proviennent de l'auteur ou des auteurs. Cette seconde rédaction, que nous avons déjà mise en lumière en 1889, se retrouve, mais avec des modifications qui semblent lui être propres, dans l'édition de Carbonell. Il importera de déterminer, autant que possible, comment a été établi le texte de *C* et dans quelle mesure il représente, quels que soient ses points de contact avec l'édition de Carbonell, le texte original.

D. Barcelona, Biblioteca del Seminario, Armario n° 8, manuscritos y curiosos (Ancienne cote : Scrin. 39, n° 4). — Un vol. en papier de 280×210 mm. écrit sur deux colonnes au XVIe siècle[11]. 124 feuillets numérotés. Il présente, aux fol. 1 et 2, des Rubriques qui ne sont qu'une table des matières analogue à celle qui ouvre les *Chroniques* de Carbonell. Puis viennent (fol. 3) la *Crònica de Sant Joan de la Penya* et (fol. 85) les chapitres 293 à 298 de Ramon Muntaner sur Alphonse le Bénigne. En cela le manuscrit *D* se rapproche de *C;* mais, tandis que, dans *C*, les chapitres de Muntaner sont à la fin, après la Chronique de Pierre IV et les petites chroniques de ses successeurs, le copiste de *D* les a mis, avec raison, à leur place chronologique.

Le filigrane propre aux feuillets de notre Chronique est la lettre majuscule R surmontée d'une croix, assez semblable aux n°s 8938 et 8941 de C. M. Briquet.

Au fol. 94 v° *a* commence le texte par cette rubrique : « Aci comencen les Canoniques del Rey en .P. terç de que fa mencio de son pare lo Rey Namfos. »

11. Il a été signalé, pour la première fois, par J. Massó Torrents, *Historiografia de Catalunya* (Extrait de la *Revue Hispanique*, XV) p. 70, qui le date du XVe siècle.

Suit immédiatement le *Prologue* sous la forme ci-dessous : « ... Nos En P[ere] per la gracia de Deu Rey d'Arago de Ualencia e de Mallorques e de Cerdenya e de Corcega e compte de Barcelona de Rosello o de Cerdanya primerament podem pendre en lo comencament d aquest libre en lo qual se conten moltes gracies quel nostre Creador nos a fetes per la sua Infinida misericordia e bonesa e aportar les dites paraules a nostre proposit. Nos prenem .iij. proposicions les quals aportaran les paraules a nostre proposit per manera de conclusio les quals proposicions e veritats son aquestes :

« La diuinal eccelencia per sa suficiencia fa e mante tot creat. Gran es donchs congruencia que a la alta potencia sia atribuit e dat. La real presidencia per ell rebut ab clemencia vol que Deu sia lloat.

« En aquest libre volem que sia contengut e intitulat LIBRE EN QUE S CONTENEN TOTS LOS GRANS FETS, etc... »

Si nous laissons de côté les mauvaises lectures (*primerament* pour *propriament*) et l'addition du mot *contengut* que présentent ces lignes aussi exactement reproduites que possible, nous voyons tout de suite comment a procédé notre copiste. Non seulement il a omis les premiers mots « Aquestes paraules » du *Prologue,* mais sauté les §§ 2 à 5. C'est de la même façon qu'il se comporte vis-à-vis de la Chronique. Désireux sans doute d'abréger son travail, il y a pratiqué des coupures, fait des extraits au petit bonheur, sans se soucier de la suite ni des idées ni des faits.

Le Chapitre I^er^ commence au fol. 95 r° *b* et finit brusquement au fol. 96 *a,* par ces mots qui terminent le § 1, « ... axi matex hi fonch soterrada nostra mare ».

Vient ensuite le Chapitre IV, § 51 : « [A]pres un temps aplegam corts. Estant en lo tractamen de aquelles comença la gran mortaldat e tots jorns crexia en tant que en lo comencament del mes de Octubre se moriren en la Ciutat tots dies mes de .CCC. percones. E nos veents lo perill de nostra perçona parlam ab los de la dita cort... »

Notons, au fol. 97 r° *b,* le passage suivant, qui apparente nettement le texte du manuscrit *D* à celui du manuscrit *C* : « E com aguem axi stat tro a tres dies miquel pereç Capata caualler d Arago **tenia la guarda de la nostra ost e stant dela lo Riu los de Valencia fayen lauores palatiç ab ell...** » (IV, 55, 10 et 21).

Il en est de même des citations qui suivent, fol. 97 v° *b* : « torra del dit Real **e fem totes nostres osts albergar del nostre**

Real tro fins a la Caydia acceptat la ost de Terol que fem albergar dins lo nostre Real, mas la nostra gent... » (IV, 56, 11).

Fol. 97 v° *b* : « ... **ço es en guillem de magencola mercader** e **en lop de Piera notari** isqueren de la Ciutat e uingueren a Nos... » (IV, 57, 1).

Fol. 98 v° *a* : « ... e com foren menats Dauant nos falli n .j. dels millors mariners que nos auiem en Ualencia e donam la sentencia en aytal manera que .iiij. d aquells qui eren generosos foren scapçats Ço es en Johan Roiç de Corella e en Ponç dez soler en Ramon Scorna **E en Jachme de Romani** e lo adalill qui fou pres en la torre de pucol. Dels altres hi auia tres juristes e tots los altres eren gent de poble mercaders e menestrals **entre los quals hi ach vn barber qui auia nom Gonçalbo lo qual lo jorn ques mogue l aualot en la ciutat aquell Gonçalbo ab .CCCC. homens de sos secaçes...** » (IV, 59, 5).

Au fol. 100 v° *a* commence le Chapitre V, le seul qui soit à peu près complet. Les derniers mots sont (fol. 112 r° *a*) : « e del pasatge que nos faem a la illa de Cerdenya personalment e co... » Le copiste s'est arrêté court à l'endroit où est indiqué le sujet du Chapitre suivant.

Le Chapitre V présente, comme le Chapitre IV, les passages propres à *C* : V, 31, 12 et suiv; 36, 24; 39, 11. Il y manque, en revanche, les phrases particulières à *A B,* p. ex. V, 35, 8.

Le Chapitre VI débute par ces lignes : « [A]pres es contengut e declarat breument en suma certa par (*sic*) de la guerra de Castella la qual lo dit Rey de Castella hinigament e maliciosa s'esforça de fer contra nos... » Ici le copiste indique nettement son intention d'opérer de nouvelles réductions dans le texte qu'il a sous les yeux. C'est ainsi qu'il néglige toute la correspondance en castillan échangée entre Pierre le Cruel et Pierre le Cérémonieux. Au fol. 114 v° *a* il saute du § 26 au § 39, qu'il fait précéder de cette simple liaison « [A] cap d'un temps », puis, au fol. 115 v° *b,* du § 47 au § 51, qu'il prend à la ligne 14 de notre édition, après une transition de son cru : « [A]pres proseguint tots temps la guerra de Castella nos nos trobam ab .iij.M. caualls e .xvj.M. homens de peu hon nostre senyor hi auia mes tant de bon cor... »

Dans ce dernier Chapitre, comme dans les précédents, le copiste de *D* reproduit, même lorsqu'il abrège, le texte du ms *C* et laisse de côté tout ce qui est particulier à *A B* (p. ex. VI, 2, 35-43).

La copie de la Chronique proprement dite se termine par ces

mots : « **Con sto pedaço de pan hartaria todos quantos lleales ha en Castella** : per que no batala faç aci. Fi. » C'est la fin même du § 52 à laquelle le copiste a ajouté, on ne sait pourquoi, « per que no batala faç aci ».

A ce texte réduit de la Chronique, fait de pièces et de morceaux mal reliés entre eux, succèdent, de la fin du fol. 116 v° *a* à la fin du fol. 117 r° *b*, les pages anonymes sur les *Ordinacions de la real Casa* et sur le portrait du roi déjà rencontrées dans le manuscrit *C* et dont voici l'*Incipit* : « Fins aci foren los actes per lo dit Rey en .P. fets... — « *Explicit* : apres fou trasladat en la sglesia del monestir de Poblet. *Anima eius Regno Dei Requiesca(n)t in pace. Amen.* »

La description qui précède a montré les rapports étroits qui unissent *D* à *C* et dans leur contenu et dans leur texte. Nous pouvons en conclure, en toute certitude, que *D* est une copie abrégée de *C*. Comme elle est sur deux colonnes et précédée d'une table des matières — deux particularités que nous remarquons aussi dans les *Chroniques* de Carbonell, — comme, d'autre part, certaines leçons (p. ex. : I, 1, 5, *fembres* pour *dones,* Carbonell avait mis *femelles;* IV, 67, 35, *qui molt nos auien ofesos,* au lieu de *qui molt nos eren offeses*) paraissent leur avoir été aussi empruntées, nous ajouterons qu'elle a été influencée par l'édition princeps et exécutée, par conséquent, après 1547.

E. Madrid, Biblioteca del Centro de Estudios históricos. — Encore en voie de classement et avec le numéro provisoire 11 en avril 1933. — Il a été signalé et bien décrit par S. Gili i Gaya[12]. C'est un volume en papier de 280 × 205 mm., relié en parchemin, avec 74 feuillets numérotés, plus un de garde au début et deux à la fin. Gili i Gaya le fait remonter au milieu du XV^e siècle; nous le daterions plus volontiers du dernier tiers de ce même siècle, tant à cause de certains documents par lesquels se termine le manuscrit et dont la copie est du 7 février 1487 que de ses deux filigranes, une fleur et une main surmontée d'une fleur, assez semblables aux n^{os} 6662 et 10715 de C. M. Briquet.

Le texte de la Chronique va du fol. 2 r° au fol. 30 r° et ne comprend que le Chapitre IV. Le début, dont le copiste a fait comme nous le premier paragraphe, est le même que dans les autres manuscrits : « En aquest capitol es declarat en qual manera les nostres (les nostres) gents dels Regnes d Arago e de

12. *Estudis Universitaris Catalans,* XII (1927), 270-276.

Valencia ço es barons e cauallers e lochs dels ordens... ». Voici la fin, qui constitue le 66ᵉ et dernier § du ms : « Per aquesta raho començam la guerra contra los Genouesos de la qual es tractat largament en lo seguent capitol del present libre lo qual capitol quint de la guerra dels Genouesos. »

S. Gili i Gaya a comparé ce fragment de manuscrit, d'une part avec les fragments de *A* et *B* publiés par nous dans la *Romania*, d'autre part avec l'édition Bofarull, représentant elle-même, suivant nos conclusions de 1889, l'édition Carbonell et le manuscrit *C*.

Les passages des éditions que l'on ne trouve pas dans le manuscrit *E* manquent aussi, pour la plupart, aux manuscrits *A B* et *C*[13]. Ce ne sont pas, comme le croit S. Gili i Gaya, des suppressions opérées par l'auteur ni même par le copiste, mais de simples différences provenant de phrases ajoutées par Carbonell au texte primitif. Seul le dernier cas semblerait résulter d'une suppression propre à *E*. Mais si on en examine les termes (fol. 10 v°) : « E en l altre banch al costat de l altar segueren l archebisbe de Tarregona missatger del Rey de França a nos trames l abat d Emer llegat del Sanct Pare a nos e a la dita Vnio trames... », et, si on le compare à celui de notre édition (IV, 23, 14-18), on y reconnaît sans peine un bourdon particulier au manuscrit de Madrid et déterminé par la ressemblance partielle des mots *Tarregona* et *Torena*.

De même cinq[14] des additions relevées dans *E* ne sont qu'apparentes. Le manuscrit de Madrid ne fait que reproduire, comme *A B* et *C*, des phrases ou des portions de phrases omises depuis Carbonell par toutes les éditions.

Les deux autres additions de *E*[15] nous offrent vraiment des textes qui figurent dans *A B* et non dans *C*, si bien que, placées dans le texte de *C* considéré comme la dernière forme de la Chronique, elles semblent être des interpolations que Gili i Gaya a eu raison de mettre entre crochets []. Mais, si on les regarde de près, on s'aperçoit qu'elles font double emploi avec les passages qui correspondent en *C* aux mêmes événements ou aux mêmes

13. Bofarull, p. 250, lignes 28-34; 253, l. 24-33; 254, l. 9-11; 255, l. 15-256, l. 3; cf. notre éd. IV, 9, 5, 12, 47, 67, 104 (noms repris par Carbonell aux Chap. IV, 12, 2-3, 28, 7-8; III, 109, 9, 193, 4-5).

14. Bofarull, p. 266, l. 45; 274, l. 9; 275, l. 45; 290, l. 5; 294, l. 46; cf. notre édition IV, 30, 23; 40, 28; 42, 23; 59, 5; 67, 29.

15. Bof., p. 272, l. 15; p. 286, l. 23; cf. notre édition IV, 38, 6; 55, 12.

personnages ou qu'elles s'accordent mal avec eux. Il n'est donc pas possible que l'auteur, quel qu'il soit, de la Chronique ait voulu placer ainsi l'un après l'autre ces textes similaires ou contradictoires. Ils appartiennent, en réalité, à deux rédactions différentes, dont la première est représentée, comme je l'ai déjà établi en 1889, par *A B,* l'autre par *C*. Pour qu'il ait reproduit ainsi les deux textes consécutivement, le copiste de *E* n'a pas dû remarquer que, dans l'original qu'il avait très probablement sous les yeux, la rédaction de *C* était substituée par un signe quelconque et non pas juxtaposée à celle de *A B*.

Mais il n'est pas toujours tombé dans la même erreur. Dans d'autres passages que Gili i Gaya a bien voulu copier pour nous ou que nous avons vus nous-même[16], on rencontre les mêmes suppressions et additions que dans *C* par rapport au texte de *A B*.

E représente donc une copie de la deuxième rédaction de la Chronique dans laquelle ont été reproduits à tort quelques passages de la première volontairement supprimés.

F. Barcelona, Biblioteca de Catalunya, n° 976. — Papier, 20 feuillets blancs, 6 au début, 14 à la fin, 173 écrits. 300× 210 mm. Fin du XVI^e^ siècle. Quelques initiales, gothiques, mal coloriées; écriture arrondie pour le reste, de plus en plus penchée et peu soignée. Filigrane : une colonne surmontée d'une croix, assez analogue au n° 4362 de C. M. Briquet. Reliure en peau. Sur le plat extérieur : *Coronica del Rey de Aragon,* et les armes d'Aragon grossièrement dessinées. Sur le dos : *Comentarios del Inclito Principe... Don Pedro Tercero... nonbre Rey de Aragon,* etc. Ce manuscrit provient d'une bibliothèque de Saragosse, peut-être, suivant Jordi Rubió, de celle du comte de Campomanes.

Fol. 1 : CORONICA FETA PER LO REY EN PERE TERÇ. — E aquest libre volem que sia intitulat Llibre en ques contenen tots los grans fets... e de la sua coronacio. (*C'est la fin du Prologue.*)

Fol. 1 v° (*Chapitre Premier*) : Lo senyor rey Namfos pare nostre fon fill del Rey en Jaume e de la Reyna donya Blanca : filla del Rey Karles aui e auia nostres. Aquest Rey e Reyna : havis nostres hagu[e]ren en llur vida...

Fol. 20 v° : CAPITOL SEGON. — Sabuda per nos la mort...

Fol. 22 : Abans quel dit senyor Rey se coronas vingueren.

16. Fol. 17 v°; 20 r°; 28 r°; cf. notre édition IV, 40, 1; 44, 1; 61, 1.

Missatgers del Rey Rubert de Napols : los quals metssagers (*sic*) menaren ab si dos estrolechs dels grans del mon : E jatsia los dits messatgers demostrassen que vinien a visitar lo dit senyor e saber son bon stat : Pero es ver que ells venien per veure / e saber en quin signe seria coronat. E aço per tal com lo dit Rey Rubert se tenia per fort agrauiat de la casa Darago e volia fer contra a aquella certa empresa. La qual segons que hach de consell dels dits strolechs : no volia metre en execucio tro fins per aquells hagues sabut lo signe en que lo dit Rey Darago seria coronat... (L'interpolation de ce passage, imputable à Carbonell, n'a pas été aperçue par le copiste de *F;* voyez la présente *Introduction,* chap. III, et notre édition II, 6 *bis*).

Fol. 34 v° : E aci feneixen tots los fets del dit segon capitol e comença lo terç capitol en que s tracta dels affers del dit Rey de Mallorques ço es : y en quina manera fonch procehit e feta per nos la execucio contra ell segons ques segueix.

Fol. 35 r° : Capitol terç.

Fol. 119 v° (*Fin du Chapitre III*) : ... e aqui stiguem per algun temps hordenants que certes galeres stiguessen en mar per guardar les maritimes de Enemichs qui souent nos dauen dampnatge.

Quart capitol. — En aquest quart capitol es declarat en qual manera les nostres gents dels Regnes de Arago e de Valencia...

Fol. 131 : ... E lo dit Inffant en Jac[me] leua s e dix **Señor yo a uos no dich res mas tot altre hom acceptat vos qui diga axo ment per la Barba...** (IV, 31, 23).

Fol. 133 v° : ... **E apres que nos haguem stat aqui algun temps fallins la moneda que no poguem...** (IV, 38, 27).

Fol. 135 v° : ... **E com fonch hora tarda volguem nos colgar e a cap de vna peça vench per lo pont del temple gran colp de gents...** (IV, 42, 25).

Fol. 136 : ... **E nos acordam de trametre mossen berenguer d Abella al Rey de Castella quens ajudas...** (IV, 43, 15).

Fol. 136 v° : ... **E nos veents que stauem a gran perill...** (IV, 44, 12).

Fol. 141 : ... caualler d Arago **tenia la guarda de la nostra host...** (IV, 55, 11 et 21).

Fol. 143 : **entre los quals...** (IV, 59, 13).

Fol. 146 : Capitol quint. — En aquest capitol es contengut com nos Rey En Pere desus dit faem Confederacio e auinença ab lo Duch e Comu de Venecia contra lo **Duch e Comu** de Genoua...

Fol. 160 v° : ... ab lo nostre stol. **E apres tres dies que forem venguts passaren dauant nosaltros .xxv. galeres de Genouesos per la qual cosa les nostres galeres anaren hi de continent E vents quels dits Genouesos anauen en camisa leixaremlos** e **anarensen**... (V, 36, 24).

Fol. 163 v° : CAPITOL .vj.en. En aquest .vj.en capitol es contengut e declarat lo fet de la guerra / la qual lo Rey de Castella inicament e maliciosa fahe e sforça de fer contra nos Rey en .P. desus dit e nostres sotmesos...

Fol. 164 v° : ... Apres feu donar mort a la Reyna dona Elionor madrastra nostra tia sua E mare del dit Infant don Johan la qual mort li feu donar ay (sic) en tal manera **que la feu matar a moros car ningu Castella noy volgue tocar**. Apres dona mort a dos jermans seus fills del dit Rey Namfos / E de la dita rica dona. Apres dona mort an Johan **Alfonso d Albuquerque** qui havia dret de successio en lo Regne de Castella. E a la fi lo dit Rey en Pere mori a mala mort... (VI, 2, 33, *variante*).

Toutes les citations du ms *F* qui précèdent, et pour lesquelles nous avons indiqué les références à notre édition, présentent un texte à peu près entièrement identique à celui de *C*. Nous avons imprimé en caractères gras les passages qui manquent à *A B*.

Le manuscrit s'arrête au Chapitre VI, 10, 13 et se termine par les mots (fol. 173 r°) : E anassen al Rey de Castella per notificarli tots los affers per los quals lo dit pare Sanct lo trametia / e per tractar pau / e concordia...

Une main postérieure a écrit après ces dernières lignes : *Falta mucho en este libro, mas de doze hojas.* Quatorze feuillets sont, en effet, restés blancs.

CHAPITRE II

Les éditions.

Il n'a été publié jusqu'à nos jours que trois éditions de la Chronique de Pierre IV. En voici la description sommaire :

a) Edition Carbonell (1547). — Chroniques de Es/*panya fins aci no diuulgades : que tracta dels No/bles e Inuictissims* Reys dels Gots : *y gestes / de aquells* : *y dels* Comtes de Barcelona : e Reys / de Arago : *ab moltes coses dignes de perpetua / memoria. Compilada per lo honorable y discret / mossen* Pere Miquel Carbonell : Escriua y Ar/chiuer del Rey nostre senyor. e notari publich de Barcelona. *Nouament imprimida en l any* M.D.XLVIJ. (Les mots en italiques sont imprimés en rouge. — On lit à la fin :) *A lahor y gloria de nostre senyor deu Jesuchrist : y de la humil / verge Maria : es acabada la present hobra de las Chroniques de Catha/lunya tretas del Archiu Real per lo honorable e discret mossen Pe/re Miquel Carbonell quondam Archiuer Real e notari publich de Bar/celona. Y estampat en la insigne Ciutat de Barcelona per / Carles Amoros y ha despesas de mossen Jau/me manescal : y mossen Raphael deuder major : y mossen Jonot gordiola : y mossen Jonot / trinxer Mercaders de libres Ciuta/dans de la dita Ciutat de Barce/lona a .XV. de Noembre.* Any .M.D.XXXXVI J. C.

Le volume est un in-folio imprimé à deux colonnes, en caractères gothiques, et compte 257 feuillets, plus 4 feuillets du titre et de la table au début et le feuillet de l'*explicit* cité plus haut, au-dessous duquel est un bois reproduit dans le *Catálogo de la biblioteca de Salvá*[1].

L'édition de Carbonell se rattache nettement par son contenu et par son texte au manuscrit *C* pour ce qui est de la Chronique Royale. Mais nous verrons, au chapitre suivant, comment elle n'en est pas la copie et qu'au contraire le manuscrit *C*, composé

1. Tome II, p. 450.

sans doute à la même époque et sous la direction du même Carbonell, reproduit non pas, bien entendu, l'édition, mais, à certains égards et dans certaines limites, le manuscrit aujourd'hui perdu qu'il avait établi pour elle.

Dans sa préface du fol. 1, P. M. Carbonell déclare que, fatigué des « erreurs et inepties » que ses prédécesseurs ont débitées sur les premiers habitants de l'Espagne et sur les faits antérieurs à l'avènement des comtes de Barcelone, il a recherché la vérité dans les auteurs les plus dignes de foi. Il y a été aidé par son cousin Messire Hieronym Pau († 22 mars 1497), originaire de Barcelone, docteur *in utroque jure,* chanoine, camérier du pape Alexandre VI. Il ajoute qu'il s'est mis à l'œuvre et a commencé à écrire le 19 mai 1495; par un singulier oubli, il dira, à la fin du volume, le 3 février 1495. Son œuvre propre a commencé, dit-il, au fol. 9, c'est-à-dire aux rois Goths et va jusqu'à la mort de Jean II, père de Ferdinand le Catholique. S'il n'a pas écrit l'histoire de ce dernier, déclare-t-il au fol. 257 v°, c'est qu'il a voulu en laisser le soin à ses chroniqueurs « qui sont bien payés, alors que lui ne sera peut-être pas rémunéré ».

Notons surtout ce qu'il nous dit de Pierre IV. Il prétend (fol. 100 v°) avoir découvert la chronique écrite par le roi lui-même (*de ma sua propria*) et il se propose de l'insérer dans sa vaste compilation historique sans y faire aucune addition personnelle (*no ajustant hi res de mi mateix*). Il se contentera, dit-il, d'appeler livres les six Chapitres qu'elle renferme, de diviser chaque livre en chapitres pour plus de commodité, et de donner au tout un titre (*intitulatio*) général.

Les affirmations de Carbonell appellent de sérieuses réserves. Il est certain, d'abord, que sa prétention d'avoir vu le manuscrit autographe du roi fait sourire tous ceux qui savent aujourd'hui, par les documents qui ont été exhumés, toute la part que Bernat Dezcoll a prise dans la composition de la Chronique. Qu'il n'ait, ensuite, rien ajouté ni retranché, il semble bien, même si l'on fait abstraction de l'interpolation et des déformations, communes à *C* et à *a*, signalées plus loin, dans le chapitre III, que le texte imprimé est loin de reproduire exactement l'original. Des sommaires ont été ajoutés en tête des Chapitres ou livres, quelquefois, il est vrai, à l'aide de phrases empruntées aux dernières lignes des Chapitres précédents. D'autres additions de mots ou de membres de phrase, et elles portent sur des faits historiques que connaissait plus particulièrement l'archiviste Carbonell et dont il fait ainsi un étalage inopportun,

s'y rencontrent aussi[2]. On lui doit encore, comme nous le verrons, un rajeunissement assez marqué, mais intermittent, de l'orthographe des anciens manuscrits. En revanche, les omissions, bourdons et fautes d'impression, qui y pullulent au point d'en rendre la lecture très pénible, ne lui sont pas imputables. Carbonell est mort le 2 avril 1517, un an après son protecteur Ferdinand le Catholique, sans avoir pu réaliser ce qui paraît avoir été un de ses rêves, la publication, sous les auspices et à la gloire de son roi, de sa compilation. Le *colofón* nous apprend que quatre libraires de Barcelone en ont fait tous les frais; ils ne semblent pas y avoir apporté tous leurs soins.

Après la Chronique, qui occupe les feuillets 101 à 199 r°, vient, comme dans le manuscrit *C*, l'*Appendice* ou le récit que Pierre IV est censé faire lui-même des événements qui ont marqué son règne de 1370 à 1382 (fol. 199 r°-fol. 202 r°), puis, comme dans *C* et *D*, son éloge et son portrait (fol. 202 r°-203 v°).

2. En voici quelques exemples empruntés au Chapitre I (les mots ajoutés par Carbonell sont en italiques, ceux qu'il a retranchés entre parenthèses) :

1, 21. ... e pus hauem dit quel *predit* Infant Don Jaume era primogenit *e sucessor* del rey En Jaume...

Ibidem, 73. ... Apres nasque Frederich e visque poch (de) temps e fo soterrat (als) *en lo monastir dels* frares Menors de la ciutat de Barcelona *en l'any .Mil. trecents denou.*

Ibid., 76. ... e nasch en *la ciutat de* Çaragoça *e visque poch temps* e fo soterrada (als) *en lo Monastir que es appellat de Jesus : que es de l orde dels dits frares Menors que es en lo dit Monastir dels* frares Menors de Çaragoça.

6, 35. ... hac tengut un temps l'habit del Hospital, *ço es dels Templers...*

7, 13. ... fo jurat per los Aragonesos *en Rey : e successor apres obit : com dit es, del dit rey En Jaume.*

Autres exemples, au Chapitre IV, de l'érudition intempestive du premier éditeur (cf. p. XVII, note 13) :

12, 47. ... E haut aquest pensament : *estants acompanyats de molts Baronss : e Cauallers honrats de Arago y de Catalunya. ço es de mossenyer Michael de Gurrea Gouernador : e mossenyer Garcia Ferrandez de Castre Justicia de Arago : e mossenyer Michael Perez çabata senyor de Quadret : e mossenyer Garcia de Loriç Senyor de Torrellas : e mossenyer en Galceran de Pinos Als quals* responguem... (Le dernier de ces noms propres est emprunté au Chapitre III, mais amputé du prénom *Pere,* les autres au Chap. IV, 12, 1-3; 28, 7).

Ibid., 66. ... axi los aragonesos com los cathalans ho tengueren per bo. *Aquests Aragonesos son los dits mossenyer Miquel de Gurrea : e mossenyer Garcia Ferrandez de castre...*

Nous examinerons plus loin[3] les raisons pour lesquelles il y a lieu d'attribuer ces deux morceaux à Carbonell.

Nicolas Antonio mentionne une édition parue à Barcelone en 1536. Mais cette date provient d'une confusion avec celle de 1546 qui est l'*achevé d'imprimer* du livre publié en 1547 par Carles Amoros. L'erreur était d'autant plus facile à commettre que le frontispice porte *nouament imprimida,* comme s'il s'agissait d'une réimpression.

L'édition de 1547 est assez rare. La Bibliothèque Nationale de Paris en possède un exemplaire[4] très précieux à cause des notes marginales dont il est couvert. Cet exemplaire a appartenu, comme les mss *A* et *B,* au savant chroniqueur aragonais Zurita. On y trouve de lui, sur les feuillets de garde et dans les marges, de petites dissertations historiques, quelques corrections empruntées au ms *A,* beaucoup de notes se rapportant au Registre de Pierre IV (ms G. 37) de la Bibliothèque de l'Académie de l'Histoire (collection Salazar) et une au ms *B.* On voit avec quel soin l'historien Zurita a su, dès le XVI[e] siècle, remonter aux sources et appliquer les procédés modernes de la critique des textes.

b) Edition BOFARULL (1850). — *Crónica del rey de Aragon D. Pedro IV el Ceremonioso, ó del Punyalet, escrita en lemosin por el mismo monarca, traducida al castellano y anotada por Antonio de Bofarull.* Barcelona, Alberto Frexas, 1850, XVI-432 pp., in-8.

Au texte et à la traduction de la Chronique proprement dite, Bofarull a joint (p. 387-399) l'*Appendice,* c'est-à-dire la continuation de la Chronique attribuée au roi pour les années 1370 à 1382, puis une *Conclusion* personnelle sur les années 1381-1387, c'est-à-dire jusqu'à la date de la mort de Pierre IV, enfin sept documents tirés des Archives de la Couronne d'Aragon et différents de ceux que Carbonell avait ajoutés, lui aussi, à son volume.

La traduction de Bofarull passe souvent à côté des difficultés sans les résoudre. Mais il s'est efforcé de restaurer le texte primitif en reprenant la division en Chapitres et paragraphes qu'avait abandonnée Carbonell et surtout en corrigeant bon nombre de fautes d'impression de l'édition princeps. Il a suppléé

3. Chapitres VI et VII de cette *Introduction.*
4. Voir ce que nous en avons déjà dit p. IX.

çà et là des mots qui manquaient à cette dernière, et il faut reconnaître que les manuscrits lui donnent souvent raison. Enfin il a essayé de donner un commentaire historique de la Chronique, malheureusement trop restreint.

c) Edition COROLEU (1885). — *Crónica del rey d'Aragó En Pere IV lo Ceremoniós, ó del Punyalet, escrita per lo mateix monarca ab un prólech de Joseph Coroleu, corresponent de la Academia de la Historia.* Barcelona, Imprenta « La Renaixensa », 1885, XI-335 pp., in-8.

L'édition renferme, après une Introduction ou *Prólech* de quelques pages, les six livres ou Chapitres de la Chronique et son *Appendice.*

Coroleu, pas plus que son prédécesseur, n'a consulté les manuscrits, pas même ceux de l'Académie de l'Histoire dont il était membre correspondant. En outre, Bofarull s'était quelque peu éloigné de l'édition princeps; Coroleu s'en est, au contraire, rapproché. C'est le premier qui avait raison. Bref, il n'est résulté de cette troisième édition aucune amélioration du texte de la Chronique de Pierre IV.

CHAPITRE III

Le manuscrit de Valence et les « Chroniques » de Carbonell.

Nous avons noté au chapitre I, dans notre description du manuscrit C, et avions déjà relevé en 1889[1], quelques-uns de ses rapports avec les *Chroniques de Espanya*. Le nouvel examen que nous en avons fait, en 1928 et 1933, nous permet de préciser les points par lesquels il se rattache au livre de Carbonell.

a) Pour la première partie, il n'y a lieu de rechercher leurs ressemblances de fond et de forme qu'à partir du fol. 9 des *Chroniques*. Tout ce qui précède ou à peu près a été rédigé, nous dit l'archiviste barcelonais, par son cousin Hieronym Pau. Ce sont les chapitres relatifs aux premiers habitants de l'Espagne et aux fondateurs de quelques-unes de ses villes, surtout en Aragon et en Catalogne. Les chapitres suivants, depuis l'invasion des Goths jusqu'à Pierre IV le Cérémonieux, ont été écrits par Carbonell lui-même, mais il les a montrés, déclare-t-il avec la plus naïve modestie, à son parent, qui a pu les « lire et les corriger » avant sa mort survenue le 22 mars 1497.

Or, toute cette partie des *Chroniques* est tirée, non pas uniquement, mais principalement de la *Crònica de Sant Joan de la Penya*[2] qui figure presque en entier dans notre manuscrit *C*. Il y a ajouté çà et là des renseignements puisés à d'autres sources, parfois aux Archives mêmes d'Aragon, dont il avait la garde, et des réflexions personnelles, quelques-unes bien étranges. Zurita a pris soin d'indiquer, dans l'exemplaire qui lui a appartenu, la plupart de ces emprunts. Au fol. 31 r° *a* il écrit, à propos du comte de Sobarbre, vassal du roi Sanxo de Navarre : *Va todo sacado de la historia antigua de mano que tiene el conde de Belchit que parece auer-se compuesto por algun religioso de S. Juan de la Peña la qual tiene tr*[*aducida*] *en lati el Conde de*

1. *Romania*, XVIII, 249-253, 255-274.

2. Jordi Rubió, dans un article de la *Revista de Catalunya* (IV, 1926, 137), a signalé le fait et caractérise bien le livre de Carbonell par ces mots, *una arreplega abigarrada*, « un amas bigarré ».

F... y es la misma que esta en el Archivo de Barcelona. Ailleurs il fait, à plusieurs reprises, la même constatation, p. ex. au fol. 27 v° *a : Este auctor sigue la historia vulgar de S. Juan de la Peña.* Lorsque Carbonell ajoute des détails pris à d'autres chroniques ou paraissant être de son cru, il met en marge *Añadido* ou l'abréviation CARB.

Pour permettre au lecteur de comparer lui-même les deux textes et de voir aussi comment a procédé l'auteur des *Chroniques de Espanya,* nous confronterons deux passages pris au hasard, en en reproduisant aussi fidèlement que possible l'orthographe et la ponctuation.

Voici les premières pages sur l'origine des Goths et leur invasion en Espagne. Carbonell assure, à la suite de son maître H. Pau, que les Goths remontent aux Romains et non aux Grecs, mais, pour tout le reste, il se conforme à la Chronique de la Penya en substituant parfois à ses expressions les plus caractéristiques des synonymes où l'on sent une tentative de démarquage :

MANUSCRIT *C* (fol. 15 v°).

Don uengueren los Gots.

... E coue emperho que parlem e tractem dels gots los quals uengueren de vna illa que es appellada Estancia la qual es vers les parts de Septentrio e uerç la mar que l mon environa segons que aço pus largament tracten Claudi e tholomeu en lur dit.

Com prengueren Espanya.

En aquesta illa de Estancia habitauen aquestes nacions Gots Vesagots Estragots Damrugis Arthecis et Thanis de les quals nacions nos callarem sino tansolament dels gots per ço com aquests foren los qui tolgueren espanya als grechs e a la nascio que hercules hi hauia lexada. El primer Rey ab qui exiren los dits gots de la dita illa hac nom Verig lo qual fon bon bataller e mort lo dit Verig Regna sobre los dits gots lo Rey Guadarich lo qual fon bon Rey e apres aquest regna son fill filomee e apres da-

P. M. CARBONELL.

Chroniques de Espanya
(fol. 9 r° *b*).

E dic primerament : segons he trobat scrit per lo predit misser Hieronym Pau Chronista approbat home molt litterat que los Goths foren appellats Gethe son exits de aquella Illa appellada Scandia prop de Seytha la qual es en Europa : començant en lo flum de Tanay sots Septentrio vulgarment dita Tremuntana. E dels quals Seythes qui foren los primers pobledors en Europa los dits Goths han pres lur principi / e natura. E apres los dits Goths se diuisiren / e prengueren altre nom . ço es los qui anaren poblar se en Orient foren appellats Ostrogoths / e los altres qui s poblaren en Occident son stats appellats visigoths. E aquests Goths foren aquells qui tolgueren Hespanya als Romans. E lo primer Rey ab lo qual los dits Gotths isqueren de la dita Illa de Scandia hauia nom Berich lo qual

quest Regna Zueta E apres daquest Regna dameu E apres daquest Regna Calmoxen E apres daquest Regna Athanauso E apres daquest Regna Thelasus E apres daquest Regna Euresilio E apres daquest Regna Boruista E apres daquest Regna dizaneu E apres daquest Regna Adcorpeneu E apres daquest Regna Strogot E apres daquest regna Guima E apres daquest Regna Arriaço E apres daquest Regna Geberich E apres daquest regna Ermanarich E apres daquest regnaren ffredericus e Thenarico e regnaren abdosos ensemps Mas Athanarico sobreuisch e regna tot sols En temps d aquest reeberen la ffe christiana los Gots empero despuys per engan o per força de l emperador Valent qui era de la secta Arriana tornaren aretges en la error arriana E mort lo dit Athanarico los dits gots no uolgueren elegir Rey ans se sotsmeteren a la senyoria del jmperi de Roma en la qual estigueren .xxviij. anys...

fo gran bataller : E mort lo dit Berich regna sobre los dits Gotths lo rey Gaderich lo qual fo home de molta probitat e virtut : E apres daquest regna son fill Tillumer : E apres de aquest regna Zueta : E apres daquest regna Dianeu : E apres daquest regna Ealmoxen : E apres daquest regna Athanauso : e apres regna Talefus e apres regna Eurefilo : e apres daquest regna Boruista . e apres de aquest regna Disaneu e apres Deorpeneu e apres daquest regna Strogot : e apres regna Guim a : e apres daquest regna Arriach : e apres daquest regna Auriacho : e apres daquest regna Beberich : e apres daquest regna Ermanarich : e apres daquest regnaren Trederich no : e Athauarico : e los dos regnaren ensemps. Mas Athanarico sobreuisque : e regna apres tot sol en Hespanya : comensant en lany de la incarnatio de nostre Senyor deu Jesu Christ CCC quaranta tres : e regna tretze anys perseguint los Christians : Mas los Romans lo expelliren de Hespanya E es veritat que en temps de aquests dos reys los Goths se conuertiren a la fe Christiana empero poc apres per engan : o per força del Emperador Ualent / qui era de la heretgia Arriana tornaren heretges : ço es en lo error de Arria. E mort lo dit Athanarico los dits Gotths : no volgueran elegir Rey ans se sotsmetteren a la senyoria del Imperi de Roma en la qual stigueren segons opinio de alguns .xxvij. anys / e segons opinio d altres stigueren .xxviij. anys...

Mêmes ressemblances, mêmes différences intentionnelles entre le manuscrit et l'édition dans le chapitre sur les cruautés qu'eurent à subir les Chrétiens d'Espagne après la conquête arabe. Mais il y a dans le premier une omission de quelques lignes de la Chronique de la Penya. Comme cette lacune ne se trouve pas

dans Carbonell, il faut en conclure que, quelle que soit la parenté du manuscrit *C* et de l'édition *a*, le premier de ces textes n'a pas servi directement de modèle au second et n'en est pas la source immédiate. Tout rapport de filiation entre le manuscrit de Valence et le livre de Carbonell est par là même exclu :

MANUSCRIT *C* (fol. 17 v°).

Les crueltats que ls serrahins feyen als Christians.

E ffeta la dita persecucio o conquesta los christians qui de la batalla o persecucio pogueren escapar escamparen e fugiren en uers les forçes de les muntanyes de sobrarbes de Ribagorça de Baroce e de Arcide de Biscaya de Alaua e de Atzurats hon faeren molts castells e moltes altres forces en que s poguessen recaptar e deffendre dels Sarrahins E totes aquestes terres romangueren en poder dels dits Christians que null temps serrahins no les pogueren possehir[3]... entro a .CC. Christians qui fugiren Recaptaren se en la terra d arago ço es saber en vn munt qui es appellat Oruel.

P. M. CARBONELL.

Chroniques de Espanya (fol. 24 r° *b*).

De les crueltats fetes per los Moros presa la Hespanya als Christians qui hi romanan (sic).

Apres que la dita persecucio / o Conquesta fonc feta per los dits Moros los Christians que de aquella scapar pogueren fugir envers les forçes de las Montanyes de Sobarbre / de Rippacorça de Arago / de Bierroa / de Arcida / Ordoya / de Biscaya / de Alaua e de les Asturies hon edificaren molts Castells / e forçes hon se poguessen receptar / e defendre de dits moros En tant que totes aquestes terres romangueren en poder de dits Christians / que null temps de lur vida los dits moros les pogue (24 v° *a*) ren possehir. E aquells qui romangueren en les Asturies feren Rey .j. noble caualler appellat Palagi segons en les Chroniques de Castella es largament designat : com en aquesta mia historia mon intent no es estat : ni es ne sera de scriure altres gestes sino tant solament dels reys de Nauarra : de Arago : e Comtes de Barcelona. Empero encara : e desliberat tornar parlar que faeren los dits comtes Julia : e Moros apres hagueren conquistat la Hespanya.

Fol. 27 r° *a*. ... e los moros corregueren la hespanya Christians trobaren en nombre .CCC. fugiren envers los monts pyrineus e terra de Arago e muntanyes de sularbre (*sic*) e de rippagorça y entre les altres en vn mont appellat mont hornell prop la ciutat de Jacca...

3. *Manque ici le texte catalan correspondant aux phrases latines qui suivent* (éd. d'Embun) :

Christiani autem qui ad Asturias confugerant, elig[er]unt regem Pelagium, prout in Chronicis Castelle continetur; quamobrem hic solum de regibus Aragonie et Navarre intendimus tractare quod multo tempore fuerunt sub uno regimine, et vnanimes, prout inferius describetur. Trecenti itaque Christiani vel circa qui euaserant a manibus sarracenorum, receptarunt se in terra Aragonie, in quodam monte vocato Vruel circa ciuitatem Jacca...

b) La deuxième partie du manuscrit *C* offre, elle aussi, d'étroites relations avec l'édition *a*.

1. Le texte de la Chronique Royale y est, au point de vue graphique, assez semblable, mais non identique.

L'*e* prosthétique, presque toujours absent dans les manuscrits du XIV^e^ siècle, fait rarement défaut dans le manuscrit *C*. On y trouve le plus souvent *establit, estants, estiguem* (stablit, stants, stiguem), etc.

La voyelle atone *e* devient fréquemment *a* : *alagria* (alegria), *Aljaffaria* (Aljafferia), *davant* (devant *ou mieux* denant), *enamichs* (enemichs), *materen* (meteren), etc...

Voici d'autres particularités morphologiques : *bonesa* (bonea), *esglesia* (esgleya), *galeas* (galees), *noblesa* (noblea), *millor* (mellor), *seguint* (siguent), *sentint* (sintent), *Perpinya* (Perpenya), etc...

Les formes contractes sont généralement évitées : *C* écrit *auoncle* (oncle), *faeren* (feren), *faessen* (fessen), *haguera* (hagra), *tingueren* ou *tengueren* (tengren), *vengueren* (vengren), *volgueren* (volgren), etc...

Enfin les pluriels en *es* ont presque entièrement disparu et on lit *Genouesos* (Genoueses), *mesos* (meses), etc.

Certaines de ces graphies ou de ces formes se retrouvent dans *a,* mais à un moindre degré, si l'on peut ainsi dire, que dans *C*. D'autres comme *ordonar* pour *ordenar, ordonaren* pour *ordenaren, perho* pour *pero,* etc., habituelles chez *C,* ne s'y rencontrent jamais ou presque jamais. Dans son ensemble, et si l'on fait abstraction des habitudes graphiques déjà signalées dans notre description de l'édition Carbonell, son texte s'éloigne moins que celui de *C* de l'orthographe du manuscrit *A,* le plus ancien qui nous soit resté de la Chronique Royale.

En revanche, les deux textes présentent les mêmes erreurs de lecture ou d'interprétation : *preuey* (I, 45, 4), *bons* (II, 7, 6), *hom de nostra liga* (III, 1, 2), *vella edat* (III, 7, 2), *amichs* (III, 82, 15), au lieu de *prejuy, ops, hom nostre lige, vellea, antichs.* L'omission du même mot *rey* (III, 3, 35) ou des mêmes mots *de la qual fo aytal* (III, 7, 29) est aussi caractéristique. Nous avons limité nos exemples aux trois premiers Chapitres. Les autres nous en offriraient, s'il en était besoin, d'aussi nombreux.

Un passage qu'on ne trouve pas dans les manuscrits *A B* et qui figure, au contraire, dans *C* et dans *a,* nous fournit un moyen plus incontestable encore de rapprocher ces deux derniers textes et de fixer, avec la plus grande certitude, l'origine

et la date du manuscrit de Valence. Il constitue un paragraphe de *C* et un chapitre de *a;* on sait, en effet, que Carbonell a transformé en chapitres les paragraphes du manuscrit qu'il avait sous les yeux. Nous en publions ci-dessous les deux textes face à face pour qu'on en constate, comme pour les confrontations faites plus haut, l'identité de fond et de forme.

MANUSCRIT *C* (fol. 100).

Abans quel dit senyor Rey se coronas uengueren missatgers del dit[1] Rey Robert de Napols / los quals missatgers menaren ab si dos estrolechs dels grans del mon E jatsia los dits missatgers demostrassen que venien a visitar lo dit senyor e saber son bon stat pero es uer que ells venien per veure e saber en quin signe seria coronat e aço per tal com lo dit Rey Rubert se tenia per fort agreuiat de la casa d Arago e uolia fer contra aquella certa ampresa / la qual segons hac de consell dels dits estrolechs no uolia metre en execucio tro fins per aquells hagues sabut lo signe en que lo dit senyor Rey d Arago seria coronat / Per la qual cosa los dits missatgers sabut lo dit signe / e vista la dita coronacio tornaren sen a lur senyor / e feren li Relacio de les dites coses / E en conclusio los dits strolechs li consellaren que per nengun partit del mon / a tort ne a dret no s prengues ab lo dit senyor Rey d Arago / car la sua natiuitat e coronacio era feta en tal signe que de tots quants haurien que fer ab ell se honraria / Perque lo dit Rey Rubert se tench per dit de no hauer guerra ni debat james ab lo dit Rey ans com mori mana espressament a sa neta qui Romangue hereua del Regne que per nengun

1. Le mot « dit » est dans l'interligne.

P. M. CARBONELL,

Chroniques de Espanya
(fol. 117 v° *a*).

Capitol set dels Missatgers del rey Robert de Napols / venguts ab dos Astrolechs al rey en Pere per veure / e saber en quin signe seria coronat : e de la relacio per ells feta al Rey Robert / que ni ell ni altres no faessen ampresa contra lo rey de Arago.

Abans quel dit Senyor rey se coronas vengueren Missatgers del rey Robert de Napols : los quals Missatgers menaren ab si dos Astrolechs dels grans del mon. E jatsia los dits missatgers demonstrassen : que venien a visitar lo dit senyor : e saber son bon stat pero es ver que ells venien per veure / e saber en quin signe seria coronat. E aço / per tal com lo dit rey robert se tenia per fort agreuiat de la casa de Arago : e volia fer contra aquella certa Ampresa. La qual segons que hac de consell dels dits Astrolechs no volia mettre en execucio : tro fins per aquells hagues sabut lo signe / en que lo dit rey de Arago seria coronat : per la qual cosa los dits missatgers sabut lo dit signe : e vista la Coronacio : tornaren sen a llur senyor : e feren li relacio de les dites coses. E en conclusio los dits Astrolechs li consellaren que per nengun partit del mon a tort ne a dret no s prengues ab lo dit rey de Arago. Car la sua natiuitat / e coronacio era feta en tal signe

partit del mon no hagues debat ni questio james ab lo Rey d Arago.

que de tots quants haurien que fer ab ell / se honraria. Per que lo dit rey Robert se tench per dit de no hauer guerra ni debat james ab lo dit rey de Arago. Ans com mori mana expressament a sa Neta que romas hereua del regne que per negun partit del mon no hagues debat / ni questio james ab lo rey de Arago.

Ce passage n'est pas une note placée en marge ou au bas de la page par le copiste ou par l'éditeur : il fait, dans le manuscrit *C* et dans le livre de Carbonell, partie intégrante de la Chronique Royale, entre les §§ 6 et 7 du Chapitre II de notre édition. Or si ces lignes avaient été écrites par le roi, il n'y aurait pas raconté à la troisième personne un fait relatif à son couronnement, alors que, dans tout le reste, c'est lui-même qui parle et toujours à la première personne du pluriel. En outre, elles interrompent nettement la suite du récit et sont mal rattachées au refus qu'a opposé le roi aux Catalans d'aller à Barcelone avant qu'il ne se soit fait couronner à Saragosse. Il y a là manifestement une interpolation, que nous avons placée en dehors des autres paragraphes, sous le numéro 6 *bis*.

Zurita, qui l'avait bien remarqué, met en marge de son exemplaire : *No esta este capitulo en la de mano*. Ant. de Bofarull est surpris, lui aussi, et n'insère pas le paragraphe dans son édition.

La source de cette addition est, suivant toute vraisemblance, la *Coronica de Aragon* du moine D. Gauberte Fabricio de Vagad. Voici ce qu'on y lit, au fol. 136, au sujet de l'envoi à Saragosse, à l'occasion du couronnement de Pierre IV, d'une ambassade napolitaine :

> En llegando pues a la ciudad noble de Çaragoça [este rey don Pedro] mando llamar los quatro braços : y fazer los magnificos y grandes aparejos : que para la real fiesta cumplia fazer . llego en este medio la solempne / y magnifica embaxada del muy esclareçido / y alto rey don Roberto de Napoles con dos famosos astrologos : que vinieron de secreto a la fiesta de la coronacion por sacar juyzio del rey de Aragon . los quales escriuieron al rey don Roberto que en ninguna manera mouiesse guerra con el : que segun el fauor que los cielos le dauan ninguno entraria en diferencias con el que no boluiesse vencido / y confuso : y que a la postre no se perdiesse.

Lorsque paraît à Saragosse, en 1499, l'œuvre de fray Gauberte, Carbonell est en train de composer ses *Chroniques*, — il

y travaille depuis 1496. Cet incident du couronnement de Pierre IV est inconnu de lui ou, tout au moins, il ne l'a pas trouvé dans la Chronique Royale. Il s'en saisit tout de suite et le met à profit. On pourrait croire, au premier abord, qu'il en a fait l'objet d'une note qui s'est ensuite faufilée par mégarde dans le texte même de la Chronique. Cette opinion aurait quelque valeur, si nous n'avions affaire qu'au livre même de Carbonell imprimé en 1546, près de trente ans après sa mort. On ne saurait l'admettre pour le manuscrit *C* qui a été — la chose est maintenant certaine — copié par ses soins et où il a réuni, comme nous le verrons plus loin, les matériaux de ses *Chroniques*. Mais, à y regarder de près, c'est bien un paragraphe destiné à faire corps avec la Chronique Royale que nous avons sous les yeux. L'argument même de Carbonell, qui en a fait le 7ᵉ chapitre de son deuxième livre, l'indique d'une manière suffisante. Il y a plus, le fait rapporté par fray Gauberte prend chez l'archiviste de Ferdinand le Catholique une importance inattendue et qu'on ne s'explique que par une arrière-pensée politique. C'est en 1500, en effet, que son maître, mécontent d'avoir à partager le royaume de Naples avec le roi de France, songe à s'en emparer avec le concours du « Grand Capitaine » Gonzalve de Cordoue. Il y avait donc quelque intérêt à insister sur la résolution prise en 1336 par le roi de Naples de ne jamais chercher querelle au roi d'Aragon, à intimider pour ainsi dire ceux qui étaient hostiles aux projets de Ferdinand en rappelant ce qu'avait fait jadis le roi Robert devant l'horoscope de Pierre IV. Le nouveau roi d'Aragon n'était-il pas né sous une étoile aussi heureuse que son prédécesseur ?

On comprend dès lors pourquoi Carbonell amplifie le passage de fray Gauberte. Le roi de Naples ne s'est pas contenté d'éviter de son vivant tout conflit avec Pierre IV d'Aragon ; il a voulu aussi que sa petite-fille, son successeur immédiat, vive en paix avec lui. Sa recommandation semble même s'adresser à ses « autres » successeurs et viser, non pas seulement le roi Pierre IV, mais le roi d'Aragon tout court ou, plus simplement, la maison d'Aragon[4]. Rien ne pouvait être plus agréable à Ferdinand le Catholique que cette façon d'utiliser, pour satisfaire son ambition, l'ouvrage d'histoire que Carbonell préparait avec son consentement. Une petite interpolation, un simple faux en

4. Feliu de la Peña interprète de même la réponse des astrologues napolitains dans un curieux passage de ses *Anales de Cataluña*, II, 202.

écritures n'étaient-ils pas susceptibles, à cette époque de foi en l'astrologie et en la parole écrite ou imprimée, de contribuer à la conquête ou d'assurer la tranquille possession d'un royaume?

C'est encore à l'influence des guerres d'Italie qu'il faut attribuer une curieuse déformation qui s'est produite, dans l'esprit et sous la plume de Carbonell, dans le texte de la Chronique de Pierre IV. Au Chapitre V, 31, 28 (livre V, chap. 4 de l'éd. *a*), le roi raconte que Mossen Pere Boyl, malade, a dû quitter le siège d'Alghero et retourner à Valence pour s'y faire soigner. Une fois guéri, il est revenu prendre sa place dans le corps expéditionnaire de Sardaigne. Ce fut, dit Pierre IV, le seul des combattants obligés d'évacuer l'île qui ait agi ainsi, et il lui donne le titre de « cavaller sens par » ou sans égal. Que fait Carbonell en présence de cette expression qui est celle des anciens manuscrits? Hanté sans doute par l'idée des exploits qu'accomplit ou vient d'accomplir Bayard[5], le *Chevalier sans peur et sans reproche,* dans sa lutte désespérée contre les armées de Gonzalve de Cordoue, il écrit « pahor » au lieu de « par », modifiant ainsi à contresens la belle citation dont Pere Boyl avait été jugé digne.

L'éditeur Carbonell a fait subir au texte du Chapitre VI d'autres altérations plus graves et à tendance politique. Le roi d'Aragon y expose au début (VI, 1-2) les origines de la guerre « inique et méchante » entreprise contre lui, de 1356 à 1365, par le roi de Castille Pierre le Cruel. Il le fait brièvement, mais de façon à mettre, bien entendu, tous les torts du côté de son adversaire, rapportant les bruits qui ont couru sur sa naissance illégitime, les prédictions sinistres dont son aïeul Ferdinand IV et ses descendants avaient été l'objet et qui se sont réalisées, sa conduite scandaleuse à l'égard de Blanche de Bourbon, qu'il délaisse le jour même de son mariage pour revenir à sa maîtresse Maria de Padilla. Tout cela est maintenu intact par Carbonell. Mais lorsque Pierre IV ajoute qu'il a tué de sa main son cousin germain l'Infant Jean d'Aragon, fait étrangler sa tante, la reine Eléonore de Castille, par un de ses portiers et exécuter

5. R. de Maulde La Clavière affirme, dans son édition des *Chroniques de Louis XII* (*Société de l'Histoire de France*, II, 263, n. 2), que « la renommée de Bayard date, à proprement parler, du duel célèbre qu'il eut avec Alonzo de Sotomayor ». Sur cette affaire, au cours de laquelle Bayard prouva qu'il était *sans paour et sans reprouche* et qui eut lieu en 1503, voy. le *Loyal Serviteur* et Ernest Lavisse, *Histoire de France*, V[1], 61.

Juan de la Cerda qui pouvait prétendre au trône de Castille, le fonctionnaire de Ferdinand le Catholique pense que la mesure est comble, que ces nouvelles accusations sont de nature à porter atteinte à la sûreté de l'Etat, à compromettre l'union, bien précaire encore, de la Castille et de l'Aragon. Aussi n'hésite-t-il pas à remanier, spontanément ou par ordre, le texte catalan ou plutôt à le torturer pour lui faire dire, sans bouleversements trop apparents, que Pierre de Castille n'a pas tué, mais fait tuer son cousin, que ce n'est pas à un Castillan qu'il a donné l'ordre d'étrangler sa tante (jamais, déclare-t-il, un Castillan n'aurait accepté semblable besogne), mais à un ou plusieurs Mores tueurs de chrétiens. Quant à Juan de la Cerda, il le remplace purement et simplement par un autre Juan, Juan Alfonso de Albuquerque, comme s'il y avait eu erreur. Mais il laisse étourdiment subsister après son nom la mention « qu'il avait droit à la succession du trône de Castille » qui ne saurait s'appliquer qu'à un Infant de Castille et non à l'ancien *alférez* de Pierre le Cruel, révolté contre lui.

Telles sont les singulières libertés que prennent avec le texte de *A* le manuscrit de Valence et l'édition princeps[6]. Elles suffisent amplement à prouver l'étroite relation qui les unit et leur origine commune.

Et, cependant, pas plus que pour ses emprunts à la *Crònica de Sant Joan de la Penya,* Carbonell ne s'est servi du manuscrit *C.* Il y a, en effet, dans *a,* et à différents endroits (par exemple V, 38, 37-38; VI, 48, 6), des membres de phrase dont Carbonell ne peut pas être l'auteur et qui font défaut à *C.* C'est donc, non pas de l'édition proprement dite de Carbonell, mais du manuscrit aujourd'hui disparu, qu'il avait préparé pour l'impression et que nous désignerons désormais par la lettre x^2, que dérive notre manuscrit *C.* C'est là que le copiste a puisé non pas seulement les leçons fautives que nous venons de signaler, mais toutes les mauvaises lectures ou interprétations indiquées plus haut. Peut-être sera-t-il possible d'entrevoir, à de certains indices, comment a été établi ce manuscrit x^2 de la Chronique de Pierre IV et comment il a pu en sortir à la fois l'édition *a* et le manuscrit *C,* avec leurs ressemblances et leurs différences.

6. On trouvera, au chapitre VI de cette *Introduction,* reproduites en note (p. LX, n. 8), de curieuses additions de Carbonell relatives à deux membres de la famille des Luna. Il y manifeste de la façon la plus évidente le désir de plaire aux descendants que comptait encore cette famille à l'époque de Ferdinand le Catholique.

2. Cette parenté de *C* et de *a* se manifeste encore dans les textes qui y suivent la Chronique Royale.

Nous publierons, à la fin de notre édition, sous le titre d'*Appendice,* la continuation apocryphe qui en a été faite et que nous trouvons, avec quelques légères variantes, dans le manuscrit de Valence et l'édition de Carbonell. Elle sera aussi l'objet d'une étude spéciale au chapitre VI de la présente *Introduction.*

3. Enfin un éloge de Pierre le Cérémonieux termine à la fois la partie relative à ce monarque dans les *Chroniques* et le manuscrit *C.* Les termes en sont un peu différents, surtout au début, mais le fond en est à peu près identique. L'intérêt que présentent ces deux rédactions est d'être signées l'une et l'autre par P. M. Carbonell. Dans le manuscrit il s'y nomme simplement « l'auteur de cette conclusion », *l'actor d'aquesta conclusio;* mais il précise davantage dans son livre et dit : *Yo componador y escriptor de la present Chronica o historia de Hespanya.* Placées presque à la fin du manuscrit *C* et de l'édition *a,* ces deux déclarations confirment les résultats auxquels nous avons abouti sur leur communauté d'origine.

c) Cette troisième partie du manuscrit *C* nous présente les mêmes petites chroniques de Jean Ier, Martin Ier et Fernand Ier que Carbonell — avec quelques modifications ou additions peu importantes. Des confrontations analogues à celles que nous avons faites concernant les règnes des prédécesseurs de Pierre IV permettraient d'en découvrir les sources.

d) Enfin les chapitres de Ramon Muntaner par lesquels se termine le manuscrit *C* n'ont pas trouvé place dans *a.* Carbonell a clos son livre, non pas par un fragment de chronique, mais par des documents extraits des Archives d'Aragon, — auxquels il a ajouté, pour couronner son œuvre, une lettre de lui où il raconte l'attentat dont avait été l'objet, le 7 décembre 1492, son maître Ferdinand le Catholique, et où il se réjouit, dans les termes les plus ampoulés, qu'il y ait échappé.

De cette longue et minutieuse étude, indispensable pour déterminer la date et l'origine du manuscrit *C,* il résulte que P. M. Carbonell l'aurait fait commencer pendant qu'il préparait son livre des *Chroniques* et terminer peu après, vers 1515. Mais il n'en a pas été le prototype, comme nous étions tenté de le croire en 1889, sans l'affirmer expressément. Les lacunes que nous y avons relevées depuis lors et qui n'existent pas dans *a*

nous ont amené à penser qu'ils dérivent l'un et l'autre d'un manuscrit x^2 que nous essaierons tout à l'heure de reconstituer.

Il peut paraître singulier que Carbonell ait exécuté ou fait exécuter deux copies, non pas de tous les textes, — *C* et *a* ne sont pas identiques dans toutes leurs parties — mais des principaux textes des *Chroniques de Espanya* et, notamment, de la Chronique de Pierre IV. Rien n'est cependant plus facile à expliquer.

P. M. Carbonell et son cousin H. Pau avaient été étonnés des nombreuses « erreurs », « fables » et « inepties » que contenaient les *Histories e Conquestes dels Reys de Arago e Comtes de Barcelona* récemment publiées par Pere Tomich. Il faudrait en brûler, en anéantir tous les exemplaires, s'était écrié l'archiviste de Ferdinand le Catholique[7]. A défaut de cet *auto de fe,* il résolut de réfuter Tomich dans une histoire puisée à des sources sûres et composée, comme il ne cesse de le répéter, à l'aide d'*auctors approvats.*

Le manuscrit *C* est précisément le recueil où Carbonell a réuni ces « auteurs approuvés ». Les textes qui y figurent (généalogies, chroniques ou biographies complètes ou fragmentaires, générales ou particulières) ont été utilisés par lui, comme nous l'avons vu, dans des proportions différentes. Qu'il ait constitué une documentation de ce genre, nul ne saurait en douter si on lit avec attention les lignes que voici par lesquelles il a clos son livre (fol. 257 v°) :

« Recort com aquesta chronica ho historia de Espanya / comenci de ordenar e compondre : y escriure yo Pere Miquel Carbonell / a .iij. de febrer. Any .M.CCCCXCV. E acabi a .xxvj. de Marҫ Any .M.D.xiij. per ҫo hauria trigat en escriure y compondre aquella .xviij. anys no continuus : car ocupaua lo temps axi en cercar libres / escriptures : e registres qui n fessen mencio : com en altres fets y negocis / pur la mes part del temps ab molta vigilancia jo m daua e despenia en continuar aquella. Apres acabada com se mostra / hi he fets ligar moltes fulles de paper en blanch : en los quals axi ligats he escrit / y escriure *Deo duce* algunes coses axi antigues com modernes de memorar aquelles dignes. »

Cette remarque concerne-t-elle seulement le manuscrit de ses *Chroniques de Espanya,* la compilation, achevée le 26 mars

7. « Tantas errors se troban scrites en la Chronica del dit mossen Thomich que s deurien totes cremar e anichilar! » Cité par M. Aguiló, *Catálogo de obras en lengua catalana,* n° 2811.

1513, qui a été publiée sous ce titre, ou faut-il admettre qu'elle vise aussi le manuscrit *C*, interrompu, comme on sait, à la fin d'un feuillet et auquel ont été ajoutés 18 feuillets d'un papier, il est vrai, différent, mais qui auraient pu remplacer, au XVIII[e] siècle, au moment où les différents cahiers furent reliés, ceux qu'avait fait joindre Carbonell ? Ce qui est certain, c'est que le manuscrit *C* renferme les « livres et écritures », toutes sources de l'histoire qu'il a écrite, en un mot les « auteurs approuvés » qu'il a pillés, démarqués ou tout au moins défigurés, alors même qu'il déclare — comme pour la Chronique Royale — n'y avoir fait aucun changement. Il n'y manque que les documents tirés des « registres » des Archives d'Aragon qu'il a le plus souvent insérés purement et simplement dans son livre.

Ce projet d'un *Recueil*, d'un *Corpus des sources de l'Histoire de l'Aragon et de la Catalogne*, dont il conviendrait de le féliciter, s'il l'avait réalisé d'une manière plus objective et plus désintéressée, est bien celui qu'avait encouragé Ferdinand le Catholique lui-même dans une lettre patente du 7 août 1496 que Carbonell a eu soin de placer à la tête de son livre[8]. Le roi demande expressément que son travail soit déposé dans les Archives royales de Barcelone, afin qu'on puisse l'y consulter chaque fois qu'on en aura besoin. Or le manuscrit des *Chroniques de Espanya*, composé manifestement par Carbonell en vue de l'impression, était non seulement destiné à disparaître, comme il arrive le plus souvent, une fois imprimé, mais établi d'une façon qui devait en rendre la lecture difficile. C'était, comme on l'a vu, pour la partie qui précède le règne de

8. A LA TABLE : *La Epistola del senyor Rey : dirigida al auctor de la present obra*, fol. .j.

AU FOL. 1 v° *b* : A l'amat e feel scriua nostre : tenint les claus del nostre real archiu de Barçelona Pere Miquel Carbonell Salut e dilectio : Per quants a nos es feta relacio : que vos per seruici nostre : Y per mes reduir a memoria les gestes dels Reys de Arago nostres predecessors de la gloriosa recordatio inuestigau : e cercau sempre les gestes antigues : e encara modernes dels dits reys nostres predecessors e dels Comtes de Barçelona : e aquelles haueu principiat continuar en vostre libre : e les posau : e voleu posar ab Auctors approbats axi com se pertany : a perpetua memoria. Perço si axi es ab tenor de les presents vos pregam encarregam : y manam : que pus ho haueu començat acabeu aquell : e poseu en aqueix nostre real Archiu de Barçelona per tal que pus promptament len puxen pendre aquelles coses : que mester seran. Dat en Barçelona : a set dies de Agost del any de la natiuitat de nostre Senyor Mil quatre cents noranta sis. Yo el Rey.

Pierre IV, une série de petites chroniques ou de biographies empruntées à différentes sources, mais découpées surtout dans la *Crònica de Sant Joan de la Penya,* avec des additions ou des notes parfois mal rattachées au texte. Les éditeurs de 1546 ne s'y sont pas toujours reconnus; de là le désordre que présentent certaines pages de leur publication[9]. Quant à la Chronique Royale — qui nous intéresse plus particulièrement — tout nous porte à croire que Carbonell n'en a pas recopié lui-même le texte; il a dû se borner à retoucher le manuscrit qu'il avait trouvé dans les Archives, écrit, dit-il, de la main du roi, et qui a disparu depuis. Entre ses mains — et de son propre aveu — les Chapitres sont devenus des livres, à la tête desquels il a placé des sommaires empruntés en partie à la Chronique elle-même; les paragraphes ont été transformés en chapitres et précédés d'arguments. Mais il a, bien entendu, passé sous silence les additions, annotations et corrections marginales ou interlinéaires, peut-être même les surcharges qu'il y a faites et que nous avons relevées ou relèverons plus loin. Si, malgré tout, l'orthographe du manuscrit original x^1 — devenu x^2 — est restée, dans son ensemble, plus pure que dans le manuscrit *C,* il n'en est pas moins vrai que tous ces remaniements devaient faire de ce manuscrit quelque chose d'assez informe, correspondant mal à l'ordre formel du roi. Pour toutes ces raisons il fallait qu'il y eût un autre manuscrit où seraient transcrits avec soin et conservés les textes, c'est-à-dire les pièces ou preuves à l'appui des *Chroniques.*

Il le fallait aussi pour une raison plus subtile, dont nous ne trouvons — et pour cause — aucune trace et qui expliquerait à elle seule la disparition du manuscrit même de Carbonell, c'est qu'il avait fait au texte de la Chronique Royale des additions constituant, comme nous l'avons vu et comme nous le verrons encore aux chapitres IV et VI de cette *Introduction*[10], de véritables faux. Garder le soi-disant manuscrit original surchargé, corrigé, tripatouillé, c'était exposer aux regards de tous les

9. Au fol. 97, p. ex., figurent deux généalogies de Pierre IV qui font double emploi et sont séparées par la référence à un document d'archives; aux fol. 42, 42 v°, 45 v°, etc., sont traités des sujets ou insérés des documents sans rapport direct avec le reste. D'une autre de ces additions sur la conquête de l'île de Minorque Zurita dit en haut du fol. 83 : *Esta conquista de Menorca ninguna parte tiene que aproueche a la historia y assi mismo no tiene autoridad alguna.*

10. P. LI et LX, n. 8.

changements qui y avaient été apportés subrepticement. Où les curieux pourraient-ils, en outre, trouver la preuve écrite de tout ce que contiendrait le livre même de Carbonell une fois publié, et, notamment, la Chronique Royale telle qu'il l'avait arrangée et — on le verra — continuée, si ce n'est dans un manuscrit ayant toutes les apparences d'une œuvre de bonne foi et tirée, comme il le proclamait, des sources les plus autorisées ?

De là le manuscrit énigmatique et machiavélique de Valence qu'il a fallu percer à jour au moyen de nombreux rapprochements et recoupements. C'était sans doute, comme le voulait Ferdinand le Catholique, une sorte de Bibliothèque des Historiens de l'Aragon et de la Catalogne où, parmi de nombreux écrits anonymes, la Chronique de Sant Joan de la Penya et celle de Pierre IV tenaient la plus grande place, mais aussi, pour Carbonell tout au moins, un moyen de donner quelque authenticité aux passages ou morceaux apocryphes qu'il y avait plus ou moins adroitement introduits.

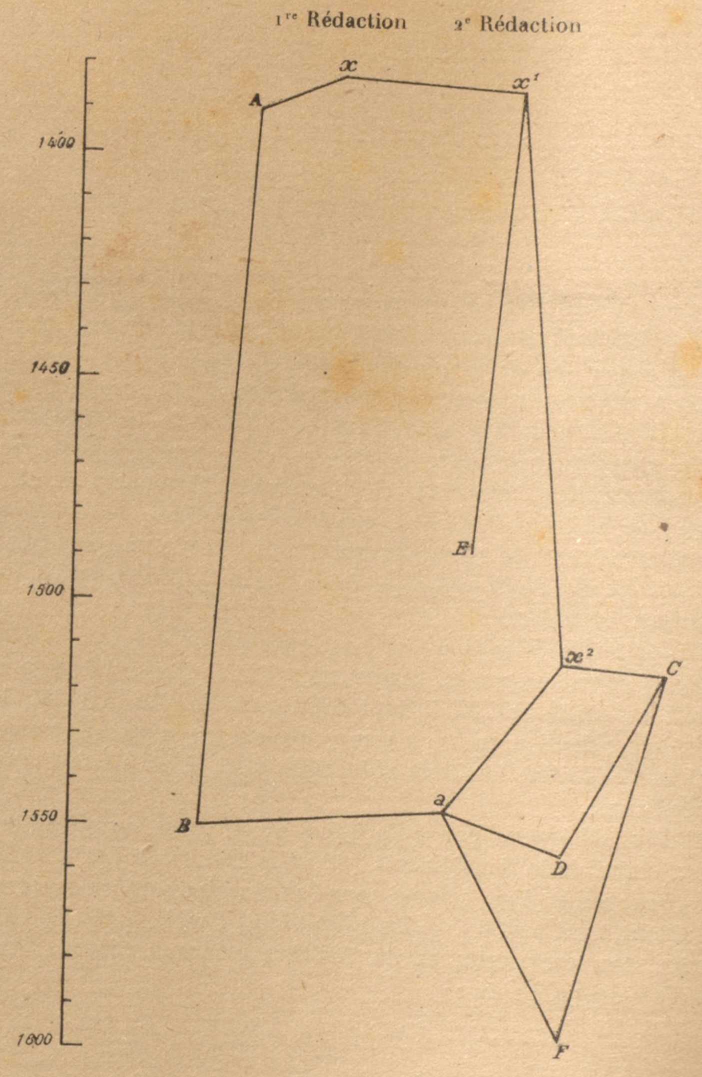
CHAPITRE IV

Classification des manuscrits et de l'édition princeps.

Le nouvel examen que nous venons de faire des manuscrits *A B C*, les seuls connus en 1889, lors de notre premier travail sur la Chronique de Pierre IV, et l'étude minutieuse de ceux qu'on a découverts depuis, nous permettent d'affirmer d'une façon dénifitive qu'il y a eu deux rédactions de cet ouvrage. Cette conclusion formulée autrefois sous réserve, après une comparaison des manuscrits *A B* avec quelques passages seulement de l'édition Carbonell, considérée dans son fond essentiel comme identique au manuscrit *C*, est devenue une certitude, maintenant que nous avons pu faire une collation complète du manuscrit de Valence.

La première rédaction est représentée par les manuscrits *A B*; la deuxième par les manuscrits *C D F* et par l'édition *a*. Quant au manuscrit *E*, il reproduit, pour le Chapitre IV, la deuxième rédaction, mais on y retrouve encore la première dans quelques endroits; les deux rédactions sont alors placées l'une après l'autre.

Si nous désignons par x l'original de la première rédaction, par x^1 celui de la deuxième et par x^2 le manuscrit x^1 retouché par Carbonell et d'où, comme nous l'avons démontré au chapitre précédent, sont sortis *C a*, les rapports et l'ancienneté approximative des manuscrits et de l'édition princeps peuvent être figurés ainsi qu'il suit :



1. L'existence des deux formes de la Chronique ne saurait surprendre ceux qui connaissent la lettre écrite par le roi à Bernat Dezcoll en 1375[1], le soin avec lequel il a revu l'ébauche

1. *La España Regional.* Barcelona, 1887, p. 531; Am. Pagès, *Romania,* XVIII, 235; G. Llabrés, *Revista de archivos, bibliotecas y museos,* Madrid, 1903, 197; Rubió y Lluch, *Documents,* I, 263.

que lui avait soumise son historiographe et les directives qu'il lui donnait à cette époque.

Mais les différences qui séparent *A B* de tous les autres manuscrits et de l'édition *a* n'indiquent pas qu'il y ait eu une refonte complète du texte primitif. L'auteur, quel qu'il soit, de la deuxième rédaction n'a pas bouleversé entièrement son premier travail; il l'a simplement retouché dans des proportions qui varient d'un Chapitre à l'autre, changeant ici un mot, là une phrase, diminuant un paragraphe ou en allongeant un autre. Ces retouches sont presque insignifiantes pour les trois premiers Chapitres, plus abondantes et importantes à partir du quatrième. Cela correspond assez à l'état où était l'ouvrage en 1375.

Cette année-là a dû commencer la composition des Chapitres IV à VI tels qu'ils nous ont été conservés dans les manuscrits *A* et *B*. Cette première rédaction et le manuscrit *x* qui la renfermait ont été terminés vers 1383. Il n'est pas possible, en effet, de les faire remonter au delà de 1382, puisqu'il y est question de la mort de la reine Eléonore, fille de Pierre IV le Cérémonieux, et femme du roi Jean Ier de Castille, survenue le 13 septembre 1382[2].

Deux ans après, le 10 juillet 1385, le roi écrit à Bernat Dezcoll pour le remercier de son offre « de continuer et d'achever le livre de sa vie commencé *par nous* et déjà convenablement avancé »[3] (lo libre de nostra vida començat per nos e ya convinentment enantat). Cette lettre permet, à notre avis, de dater l'achèvement des six premiers Chapitres, de ce qu'en 1391 le roi Jean Ier d'Aragon appellera dans une autre lettre une « partie » — la première et la plus importante évidemment — de la Chronique de son père[4]. Les deux documents ne peuvent se rapporter qu'à ces six Chapitres, tels qu'ils étaient après leur dernier remaniement. La seconde rédaction serait donc de 1385.

Quant aux autres Chapitres qui devaient constituer la seconde

2. VI, 2, 52 : E huy s'esguarda lo dit regne a l'Infant Don Enrich, net nostre, fill del rey que huy es en Castella e de la Infanta Dona Elionor, filla nostra de bona recordació, que fon muller del dit rey de Castella appellat Johan, fill del dit rey Enrich. — Voir, sur ce passage, A. Rubió y Lluch, *Estudi sobre la elaboració* (tirage à part), p. 45. Mêmes allusions, un peu plus loin, VI, 64, 12.

3. Arxiu de la Corona d'Aragó. Reg. 1372, fol. 45 v°. — Le document a été publié pour la première fois par A. Rubió y Lluch, *loco cit.*, p. 7, note 1.

4. Lettre de Jean Ier à son frère l'Infant Martin, du 24 février 1391. On en lira le texte un peu plus loin, p. XLVII, n. 10.

partie (*l'altra part*) et dont le roi avait esquissé les premiers linéaments dès 1375, ils sont restés sans doute à l'état de projet, ou, si une ébauche en a été faite par Bernat Dezcoll, elle n'est pas parvenue jusqu'à nous.

Mais, quelle que soit leur date, les deux rédactions ne se distinguent l'une de l'autre, encore une fois, que par des modifications assez brèves qui ont pu être faites en marge ou entre les lignes du manuscrit perdu *x*, d'où dérivent *A B*. Elles ont fourni la matière d'une seconde rédaction x^1, ou, plus exactement, d'une seconde édition revue, corrigée et augmentée, que représentent *C D E F a*.

Le manuscrit x^1 n'aurait donc pas existé tout d'abord en dehors de *x*. Ce qui tend à le prouver, c'est la confusion singulière dans laquelle est tombé le copiste de *E*, qui n'a pas toujours su distinguer ce que x^1 ajoutait à *x* et ce qu'il en retranchait.

2. Voici, pour chacune de ces deux rédactions, les rapports qui existent entre les manuscrits ou l'édition princeps qui nous les ont conservées.

PREMIÈRE RÉDACTION. — Les manuscrits *A* et *B* offrent essentiellement le même texte, de l'*incipit* à l'*explicit*. Les seules différences constatées pour le fond sont de légères variantes de *B* par rapport à *A* tenant à de menues additions ou à des omissions involontaires. Ces dissemblances sont trop peu importantes pour que nous puissions maintenir sur ce point nos conclusions de 1889 et continuer à voir dans les deux manuscrits de l'Académie de l'Histoire deux copies indépendantes de l'original *x*. *B* a été, en réalité, copié sur *A*.

Ce qui les distingue le plus l'un de l'autre, c'est l'abandon presque systématique des formes contractes usitées au XIVᵉ siècle pour quelques noms et verbes. *Spa, hagren, pogren, stigren, tengren, vengren*, etc. que nous trouvons habituellement dans *A* sont devenus, dans *B* : *espasa* (quelquefois *espada*), *hagueren, pogueren, estigueren, tengueren, vengueren*. Or nous avons déjà rencontré ces formes dans *C* et dans *a*, dont l'exécution se place, comme nous l'avons vu, entre 1497 et 1513. Si on se rappelle, d'autre part, les mots castillans qu'il a introduits çà et là dans son texte, nous en conclurons que le copiste de *B* était un castillan du XVIᵉ siècle ayant eu connaissance de l'un ou de l'autre de ces textes modernisés. Une confrontation de *A B C a*, pour quelques paragraphes du Chapitre premier de la Chronique Royale, permettra de préciser davantage :

§ 11, 2 : e ab molt d'altre navili *A*, e ab altres navili *B*, e ab altra navili *C*, e ab altre navili *a*. — § 27, 21 : trameses *A*, tramettes *B a*, tramates *C*. — § 29, 1 : dimercres *A*, dimecres *B C a;* 12 : entorn de .CC. *A*, entorn .CC. *B C a;* 22 : l'areregaurda *A*, la reguarda *B C a*. — § 30, 4 : barrejada *A C*, barrajada *B a;* 6 : qui havia *A C*, que havia *B a*. — § 31, 2 : dreçar dos ginys *A C*, dreçar ginys *B a;* 12 : de Campitan *A C*, del Capita *B a;* 16 : car ells no havien a anar sino X milles *A*, car ells no havien de anar sino X milles *B C a*. — § 35, 30 : Pero Sant (Sent *C*) Vicent *A C*, Pedro Sant Vicent *B a*.

Les leçons communes à *B* et à *a* qui précèdent — et il serait facile d'en multiplier le nombre — permettent de penser que le copiste de *B* n'a pas eu seulement sous les yeux le manuscrit *A*, mais qu'à certains moments, et, notamment, pour l'interprétation des noms propres, il a eu recours à l'édition de Carbonell.

En 1516, le manuscrit *A* était, comme nous l'apprennent des notes inscrites sur le 3e feuillet de garde et au fol. 174 v°, entre les mains d'un certain Johan del Rio[5]. En 1540, un Castillan anonyme y insère quelques lignes relatives au mariage, en 1230, d'une fille du comte de Béarn avec un des fils de Pere de Muncada, raconté par Tomich[6]. En 1547, ou dans les années qui ont immédiatement suivi la publication des *Chroniques de Espanya* de Carbonell, il est copié par un Castillan. Il est vraisemblable que cette copie — qui est devenue notre manuscrit *B* — a été faite par les soins de D. Gerónimo Abarca de Bolea y Portugal, comte d'Aranda. Ce qui nous porte à le croire, c'est que ce « célèbre antiquaire », comme l'appelle Latassa, avait composé lui-même, en 1541, une *Histoire des rois d'Aragon,* très appréciée par Zurita[7] et que c'est à lui qu'a appartenu le manuscrit *B* avant de devenir la propriété de Zurita lui-même.

Cette filiation de *A* et de *B* avait été reconnue, au XVIIe siècle, par un des bibliographes qui les avaient examinés. Dans un chapitre de ses *Progresos de la Historia de Aragon*[8] sur ce qu'il appelle les « Vestiges de la librairie manuscrite » de Gerónimo

5. *Romania*, XVIII, 240, 243.
6. *Ibid.*, 240.
7. Dans une lettre adressée en 1579 aux députés du royaume d'Aragon, Zurita fait le plus grand éloge du comte d'Aranda et ajoute : « Dejó escrita la historia de este Reyno (Aragon) con mas dignidad y ornamiento, que ninguno de los autores passados ». (Dormer, *Progresos de la Historia*, 54).
8. Saragosse, 1680, p. 263 et 265.

Zurita, Dormer décrit, aux articles 39 et 44, nos deux exemplaires de la Chronique de Pierre le Cérémonieux, qui faisaient alors partie de la bibliothèque de D. Miguel Marin de Villanueva y Palafox, comte de San Clemente. Le premier, c'est-à-dire *A*, lui a paru être, en raison sans doute de sa « letra antiquísima », comme dira un peu plus tard le chroniqueur Vidania[9], l'original même de la Chronique. Quant au second, *B*, il le considère comme une copie, une « recopilacion » du premier.

Ce qu'il faut garder de cette opinion, c'est que *A* a servi de modèle pour l'exécution de *B*; mais il convient d'ajouter que l'on a introduit parfois dans cette reproduction les leçons de l'édition princeps.

Le texte de *A*, qui est plus archaïque et d'une langue plus pure, mérite donc seul d'être retenu pour représenter la première rédaction *x*. Quant à *B*, il ne peut rien nous apporter qui ne soit dans *A* ou dans *a*. Aussi n'y aura-t-il lieu de le consulter que dans quelques cas douteux.

3. Deuxième rédaction. Il ne nous reste de la deuxième rédaction aucun manuscrit antérieur au dernier tiers du XV[e] siècle. Le plus ancien, le manuscrit *E*, n'est qu'un fragment, le Chapitre IV, de la Chronique Royale. Une autre particularité en diminue encore singulièrement la valeur. Quelques-uns des passages que nous avons signalés au cours de notre description prouvent que le copiste n'a pas toujours reconnu, dans le manuscrit x^1 qu'il avait sous les yeux, les additions ou suppressions dont le texte primitif avait été l'objet de la part du roi ou de son historiographe. Il a transcrit successivement les deux rédactions, même lorsqu'elles sont contradictoires ou qu'elles font double emploi. Pour toutes ces raisons, le manuscrit *E* ne peut pas nous être d'un grand secours.

4. Cette coexistence des deux rédactions que présente parfois le manuscrit *E* fait présumer, comme nous l'avons dit, ce qu'était l'original de la deuxième, c'est-à-dire x^1. Encore une fois, il est certain que Bernat Dezcoll n'a pas eu à remanier de fond en comble la première rédaction. Les changements qu'il y a faits de lui-même ou sur l'ordre du roi sont trop espacés, trop peu importants pour qu'il ait eu besoin de recopier *x*. La

9. Latassa, *Biblioteca nueva de los escritores aragoneses*, II, 25; cf. *Romania*, XVIII, 243.

seconde rédaction x^1 n'était donc, suivant toute vraisemblance, que x revu et corrigé. C'est ce manuscrit que Carbonell déclare avoir trouvé — probablement dans les Archives du Royaume où il avait été déposé vers 1390[10] avant la mort de Bernat Dezcoll — et qu'il a attribué au roi Pierre IV lui-même. Les corrections, additions et suppressions qu'on y voyait entre les lignes ou en marge ne pouvaient, en effet, que lui faire croire qu'il avait sous les yeux un autographe royal.

De ce manuscrit x^1 sont sortis, par les soins de Carbonell, les textes *C* et *a* de la Chronique Royale. Mais, contrairement à ce que nous avions été tenté d'admettre, ce n'est pas le manuscrit *C* qui a servi de prototype à l'édition princeps. Pour rendre compte de cette dernière il faut supposer un autre manuscrit x^2 dont *a* et *C* seraient deux copies, l'une complète, l'autre incomplète et se rapprochant davantage de x^1.

5. Il convient, tout d'abord, de se représenter autant que possible ce manuscrit x^2 aujourd'hui disparu.

S'il fallait en croire Pere Miquel Carbonell, il aurait transcrit lui-même et mot pour mot l'original de la Chronique Royale sans y changer un iota. Etonné, dit-il, qu'on ne l'ait pas fait avant lui — ce qui laisse croire qu'il connaissait d'autres copies que la sienne — il se serait borné à changer les Chapitres en livres et les paragraphes en chapitres et à lui donner un titre général plus explicite.

Il est possible que telles aient été ses intentions au moment où il écrivait sa courte préface à la Chronique de Pierre IV (fol. 100 v° de ses *Chroniques*) ; mais, lorsqu'on examine de près les textes de *C* et de *a*, on s'aperçoit que ni l'une ni l'autre de ces assertions ne correspondent à ce qu'il a fait réellement ou tout au moins à ce qui nous reste de lui.

Si Carbonell avait exécuté lui-même une copie de l'original pour la publier, on ne s'expliquerait pas pourquoi il en aurait fait faire une seconde, celle du manuscrit *C*, trop apparentée,

10. Le roi Jean Ier écrit le 24 février 1391 à son frère : « Entes havem qu'En Bernat Dezcoll, de l'ofici del mestre Racional, es passat d'esta vida. On com ell, segons vos be sabets, en temps que vivia, hagues fet part de les Croniques del dit senyor Rey, nostre pare, *les quals nos tenim...* » Manuel de Bofarull, *Revista Histórica*, IV, 39; Am. Pagès, *Romania*, XVIII, 234; A. Rubió y Lluch, *Estudi sobre la elaboració de la Crònica de Pere·l Ceremoniós* (tirage à part de l'*Anuari de l'Institut d'Est. Cat.*, III), p. 7, note 2.

quelques services au lecteur. Mais, comme ils sont assez courts, il a pu les écrire dans les marges. Les arguments des livres I et II lui appartiennent aussi et sont très brefs; mais ceux des livres III, IV et V, beaucoup plus longs, ont été tirés du texte même, par un simple transfert des dernières lignes du livre précédent, et celui du livre VI n'est qu'un démarquage du premier paragraphe. Que l'on compare ces derniers arguments avec notre texte et l'on aura de plus en plus l'impression que Carbonell n'a pas transcrit, comme il le dit, le manuscrit qu'il avait sous les yeux.

C'est une conviction du même genre que nous laisse l'étude de l'orthographe et de la morphologie. Il y a, dans *a*, un effort de modernisation assez semblable à celui que nous avons constaté dans *C*, mais moins constant. Carbonell semble avoir renoncé à systématiser ce rajeunissement des formes et des graphies[13], d'autant plus qu'il ne pouvait le faire, si nos inductions sont exactes, que par voie de surcharge ou de superposition sur le manuscrit original, et l'on remarque, à cet égard, quand on compare *A* et *a*, qu'après quelques changements voulus dans les premiers chapitres d'un livre, surtout du premier, ou dans les premières lignes d'un chapitre, les deux textes tendent à se confondre ensuite presque entièrement. La besogne d'adaptation orthographique qu'il a tentée lui a paru fastidieuse, et il ne s'en est acquitté que par intermittences.

Notons encore dans le texte de Carbonell de menues additions destinées à l'éclaircir : *dit, predit* (passim) ; que·l dit senyor *nostre pare* (I, 37, 2) ; rey, *com es dessus expressat* (I, 43, 12) ; en preuey [*corr.* prejuy] *o prejudici* (I, 45, 4, les trois mots ont été exactement reproduits dans *C*) ; aquells *bons consellers* qui amaven (I, 49, 10) ; e pres lo habit de l'hospital per ço que encontinent fos profes en lo orde *dels Hospitalers* (I, 6, 24). Ce sont presque toujours, si on y regarde de près, ou des explications empruntées à des passages antérieurs, d'inutiles répéti-

13. Les nouvelles formes ou graphies relevées dans *a*, mais dont la plupart se retrouvent aussi dans *C*, sont les suivantes; nous donnons entre parenthèses celles qui sont habituelles à *A* : Aljafaria (Aljaferia), Aragonesos (Aragoneses), bonesa (bonea), contrastant (contrestant), dauant (denant), diumenge (dicmenge), enamichs (enemichs), esglesia (esgleya), faem (fem), faeren (feren), fo (fon), galeres (galees), hague (hach), hagueren (hagren), Jaume (Jacme), millor (mellor), mesos (meses), pogueren (pogren), puix (puys), Sanct (Sent), seguent (siguent), venguèren (vengren), volgueren (volgren), etc. — L'e prosthétique y est beaucoup plus rare que dans *C*.

tions, ou de simples chevilles qui ont pu facilement se placer dans les interlignes.

Des corrections, par exemple I, 48, 9, *E apres fina l acort llur e ordenaren* (au lieu de *E, apres final acort lur, ordenaren* que l'on trouve dans *A C*) ; *pahor* au lieu de *par* (V, 31, 32)[14], etc. indiquent un autre genre de modifications qu'a subies le texte primitif.

Enfin des renseignements historiques et des appréciations sur les événements ou sur les personnes, témoignant les uns d'une érudition inopportune, les autres de quelque niaiserie, complètent l'apport de Carbonell au texte qu'il nous a laissé de la Chronique Royale. Ces phrases ou membres de phrase n'ont pas une ampleur telle qu'ils n'aient pu être insérés en marge ou dans les interlignes du manuscrit original. Les imprimeurs de 1546 les ont intercalés dans le texte, tantôt les délimitant par des parenthèses, tantôt les confondant avec le texte même, si bien qu'ils paraissent en faire partie intégrante. Seule leur omission par le copiste de *C* nous a mis, dans certains cas, sur leurs traces et nous les a fait rejeter sûrement. En voici, soulignés, quelques exemples tirés du livre ou Chapitre I^er[15] :

Apres d aquest *Frederich* nasque vna filla *que fo appellada* dona Helisabet e nasque en *la ciutat de* Saragoça *e visque poch temps* : e fo soterrada *en lo monastir que es appellat de Jesus : que es de l orde dels dits frares Menors que es en lo dit Monastir dels dits* (als) frares Menors de Çaragoça (1, 75) ; ... lo habit del Hospital *ço es dels Templers* (6, 36) ; ... e li dona de part de Deu la sua gracia e benedictio / licencia : *e axi a tots los cauallers / Barons / richs homens* de recullir se (12, 42, les termes soulignés ont été pris au § 11, 6 et 14) ; ... ans lo .viij. dia del mes de febrer : *del any Mil trecents e .xxiiij.* Liuraren (24, 2, répétition d'une date antérieurement donnée) ; ... llur consell *e Prelats / e Sauis / e Cauallers e altres Barons e richs homens de sa Cort* (48, 36) ; ... de sauis homens *e de altres prelats e cauallers de la Cort.* E de gran consell (52, 19, ces dernières énumérations reproduisent plus ou moins les §§ 11, 6; 12, 4; 22, 3; 28, 3).

Tels sont à peu près les divers genres d'impuretés dont s'est

14. On a vu, au ch. III de l'*Introduction*, comment peut s'expliquer cette dernière correction.

15. D'autres exemples ont été relevés en note dans notre description de l'édition princeps (p. XXIII) et au chap. VI de cette *Introduction* (p. LX). Deux de ces additions sont une flagornerie manifeste à l'égard de la famille des Luna.

chargé le texte de x^1 par la faute de son premier éditeur. Après avoir annoncé qu'il transcrirait simplement et mot pour mot l'original de la Chronique, il s'est ravisé et, cédant une fois de plus à la manie que lui a reprochée J. Massó Torrents, il s'est borné à le couvrir de ses notes et de ses corrections.

Un dernier argument en faveur de cette hypothèse nous est fourni par l'essai de reconstitution de l'original qu'a accompli, sur l'ordre même de Carbonell, le copiste du manuscrit *C*. Cette restitution aurait-elle été possible si x^2 avait été l'œuvre unique de Carbonell, si le texte, comme les notes et les corrections, avait été écrit de sa main ? A voir ce qu'est devenu dans *a*, même en faisant abstraction de ses innombrables fautes d'impression, le manuscrit x^1, on peut s'imaginer les difficultés qu'il a eues à le reconnaître dans x^2 sous cet amas d'additions, de corrections et d'annotations et à lui redonner sa forme primitive. Cela est si vrai qu'il lui est arrivé — heureusement dans des cas assez rares — de faire passer dans sa copie quelques-uns des éléments étrangers que Carbonell y avait introduits. L'idée même d'un semblable travail ne serait venue à personne si les apports ultérieurs avaient été de la même écriture que le texte.

Pour toutes ces raisons on peut donc affirmer que le manuscrit x^2, qui a servi à l'impression de la première édition, n'est autre que x^1 arrangé par Carbonell. Ou, si l'on veut bien me permettre un langage plus algébrique encore,

$x^2 = x^1 +$ additions et corrections de Carbonell.

6. De x^2, ainsi constitué et défini, dérivent *C* et *a*. Que *C* a été copié sur x^2, nous l'avons suffisamment démontré au chapitre précédent. La tâche imposée au scribe a été de rétablir — exception faite pour quelques passages tels que celui des astrologues — l'original de la deuxième rédaction, de retrouver x^1 sous les oripeaux dont l'avait affublé Carbonell.

$C = x^2 -$ add. et corr. Carbonell;

$C = x^1$.

7. Quant à l'édition *a*, elle est aussi la reproduction de x^2, c'est-à-dire du texte établi par Carbonell vers 1513, mais imprimé seulement après sa mort, en 1546, et auquel se sont ajoutés quantité de fautes de lecture ou d'impression et aussi de bourdons imputables aux typographes. D'où

$a = x^2 +$ fautes d'impression,

et, en remplaçant x^2 par son équivalent,

$a = x^1 +$ add. et corr. Carbonell + fautes d'impression.

8. Le manuscrit *D* n'est pas seulement, comme nous l'avons montré en le décrivant, une copie du manuscrit *C* écourtée suivant un procédé arbitraire et paresseux. C'est aussi une reproduction inexacte, où certains termes archaïques ou pris au sens figuré comme *ardit* ou *esquerda* sont remplacés par leurs synonymes *nova* (fol. 114 v° *a*) ou *troç* (114 r° *a*). Il ne mérite aucunement de retenir notre attention.

9. Quant à *F*, il se rattache à x^1, mais indirectement, par l'intermédiaire de *C*, dont il est une copie incomplète faite vers la fin du XVI[e] siècle, bien après la publication des *Chroniques* de Carbonell et avec une ponctuation assez analogue, où abondent sans raison plausible les deux points (:). Il faut y voir l'œuvre d'un amateur de la *Chronique de Pierre IV* que l'édition de 1547 n'avait pas satisfait. Et cependant nous trouvons, dans certains endroits, des traces de l'influence de Carbonell, autres que la ponctuation, si bien qu'on peut dire que le copiste a eu à la fois sous les yeux le manuscrit *C* et l'édition *a*. Nous n'en donnerons pour exemple qu'un passage où une des notes caractéristiques de Carbonell s'est glissée dans le texte de *F* : I, 42, 27, *pres l'abit de l'orde del Spital, lo qual A B C; pres lo habit del orde del Hospital vulgarment dit dels Templers, lo qual a; pres l'abit del horde del Spital vulgarment dit del Temple, lo qual F.* Des formes comme *Jaume* pour *Jacme, Sanct* pour *Sant,* sont aussi empruntées à l'édition princeps; d'autres comme *donya* pour *dona* ou la graphie *señor* pour *senyor* révèlent un main castillane. Enfin le copiste de *F*, comme celui de *D*, éprouve parfois le besoin de traduire : *sor* est remplacé par *germana* (I, 1, 46), *entro* ou *tro* par *mentres* ou par *fins* (I, 1, 32; 8, 7), *nasch* par *stigue* (I, 1, 30), etc.

Il conviendra donc de ne consulter le manuscrit *F* ni pour le fond ni pour la forme.

CHAPITRE V

Etablissement du texte de la Chronique Royale.

A est la copie la plus ancienne qui nous soit restée de la première rédaction x de la Chronique et *C* la plus complète et la moins imparfaite de la seconde rédaction x^1. Carbonell, par les soins ou sur l'initiative duquel a été exécuté le manuscrit *C*, y a fait reproduire, avec assez d'exactitude, si l'on en juge par la façon dont il est d'accord, dans les parties communes à x et à x^1, avec le texte de *A*, l'original qu'il avait entre les mains. Ces deux manuscrits offrent, en outre, une uniformité graphique suffisante. Pour toutes ces raisons nous les avons pris l'un et l'autre pour base de notre édition, mais de façon à reconstituer la première rédaction avec tous les changements qui y ont été apportés par la seconde et à permettre au lecteur d'embrasser pour ainsi dire d'un coup d'œil les deux rédactions consécutives.

Voici comment nous avons procédé.

Le manuscrit *A*, qui représente la première rédaction, a été imprimé dans son entier en caractères romains. Exception n'a été faite que pour les titres qui sont en petites capitales, pour la correspondance, les pièces diplomatiques, les citations et expressions latines ou dénominations populaires qui sont en italiques.

Le manuscrit *C* qui n'est, en somme, que le manuscrit *A* revu, corrigé et augmenté, a été reproduit de la façon qui suit. Les parties qui n'ont pas été retouchées, communes par conséquent à *A* et à *C*, sont celles-là même que nous avons imprimées en romain d'après *A*. Les parties différentes, qui constituent la deuxième rédaction, sont des suppressions ou des additions, des corrections ou des déplacements de mots. Les suppressions sont indiquées par des parenthèses placées dans le texte même de *A*. Toutes les additions et corrections, tous les changements dans l'ordre des mots, c'est-à-dire tous les passages propres à *C*, sont en caractères gras. Mais lorsque les additions viennent après des passages entre parenthèses, elles sont destinées à les remplacer et forment, avec les passages imprimés en romain et non

enfermés dans des parenthèses, le texte de la deuxième rédaction.

Cette disposition typographique, à laquelle on s'habituera vite, aura l'avantage de mettre en relief les différences qui existent entre les deux rédactions, de mieux montrer le travail de révision dont le texte primitif a été l'objet et d'en dévoiler parfois les véritables motifs.

Sans doute quelques-unes des différences de *C* par rapport à *A* sont sans importance; plusieurs des mots imprimés en caractères gras paraîtront divergences de copistes sans intérêt. Le lecteur les écartera facilement de lui-même, pour ne retenir que les modifications réellement voulues par l'auteur des deux rédactions ou par le réviseur de la première dont le labeur a abouti à la seconde, celles qui nous font connaître un fait inédit, une précision ou une rectification intéressantes.

Mais quelque confiance que l'on doive avoir dans le manuscrit *C* pour les parties propres à la deuxième rédaction, il importe de ne pas oublier que cette copie de x^1 a été exécutée, suivant toute probabilité, sur l'original arrangé ou plus exactement défiguré par Carbonell en vue de son édition. Le scribe, travaillant sans aucun doute sous sa direction, a maintenu quelques-unes de ses interpolations ou corrections; il a eu, en outre, quelque peine à retrouver parfois le texte primitif dans l'amas de notes, additions et peut-être même de ratures dont il était couvert. De là quelques lectures ou interprétations erronées, communes à *C* et à *a*, que nous avons signalées, plus haut, au chapitre III, et qui ont eu manifestement pour origine x^2, c'est-à-dire le prototype de la première édition. Il nous a donc fallu soumettre à une critique rigoureuse tous les passages par lesquels *C* se distingue de *A* et nous avons renvoyé dans les variantes quelques leçons douteuses de *C*, celles qui, de toute évidence, sont imputables à Carbonell.

Enfin, malgré les déformations de toutes sortes que le texte de *a* a subies du fait de son éditeur et de ses imprimeurs, on y découvre parfois, mais rarement, des membres de phrase qui font défaut à *A* et à *C* et qui, quoique provenant vraisemblablement de x^1, ont été ou paraissent avoir été omis par le copiste de *C*[1]. Ces additions particulières à l'édition princeps ne sauraient être acceptées qu'après un examen sévère; chaque fois

1. Voir deux exemples caractéristiques au chap. III de cette *Introduction*, p. XXXV.

qu'elles présenteront des caractères indéniables d'authenticité, nous les introduirons dans notre texte, mais en indiquant qu'elles sont extraites de Carbonell.

Il peut arriver aussi que *A* et *a* soient d'accord contre *C*, dans les cas, par exemple, où il y a lieu de supposer que un ou plusieurs mots de x^2 ont été omis ou supprimés par *C* et conservés dans l'édition princeps. (Ex. : I, 1, 74 ; les mots *de la ciutat* sont dans *A a* et manquent dans *C*). Nous faisons alors tomber les parenthèses et rétablissons le texte de *A*, en rejetant aux variantes le texte de *C*.

L'orthographe est celle des manuscrits. Elle varie donc suivant que le texte appartient à *A* ou à *C*.

Les variantes de forme les plus intéressantes de *C* et de *a* par rapport à *A*, par exemple les pluriels en *os*, au lieu de *es*, qui sont dues, soit à Carbonell, soit au copiste de *C*, seront placées en note, mais en petit nombre, de façon à ne pas trop encombrer le bas des pages. Il en sera de même de quelques leçons particulières à *A* moins bonnes que celles de *C*.

Enfin nous avons rétabli les Chapitres dont Carbonell avait fait des livres et suivi assez exactement la division des Chapitres en paragraphes qu'ont adoptée les manuscrits. Dans les parties où, suivant le désir formulé par le roi, la Chronique est le récit presque au jour le jour, une sorte de journal quotidien des faits qui se sont accomplis, il y a souvent autant de paragraphes que de jours. Nous nous sommes d'autant plus volontiers conformé aux manuscrits qu'il en résultait pour notre texte beaucoup plus de clarté.

On aura donc ainsi la reproduction intégrale de *A* avec, d'une part, toutes les additions et les variantes de *C*, et, d'autre part, les plus intéressantes de *a* (il était inutile de consigner toutes les inepties de Carbonell ou de ses imprimeurs), de façon qu'on pourra suivre, avec le maximum de certitude, et à travers un texte aussi pur que possible, le travail par lequel la Chronique de Pierre IV a passé de la forme qu'elle présente dans le manuscrit *A* à l'état plus complet, mais encore inachevé, où l'a laissée Bernat Dezcoll.

CHAPITRE VI

L'*Appendice* à la Chronique Royale et sa continuation.

La Chronique proprement dite va de la naissance de Pierre IV à la fin de la guerre de Castille, ou, plus exactement, à l'année 1369. Le manuscrit *C*, d'une part, les éditions de Carbonell et de ses successeurs, d'autre part, nous ont transmis encore un récit fait aussi par le roi, à la première personne du pluriel, des principaux événements qui se sont déroulés sous son règne, de 1370 à 1382 environ.

Nous l'avons mis sous les yeux du lecteur, mais en petits caractères, après notre texte de la Chronique.

Que penser de cet *Appendice* et de son authenticité ? En 1850, Antonio de Bofarull le reproduit d'après Carbonell et lui fait même les honneurs d'une traduction en castillan, comme pour les six Chapitres qui précèdent de la Chronique Royale. Mais, vingt-six ans après, il est pris de doutes et écrit, dans son *Historia de Cataluña*[1] : « No cesamos de repetir que el apéndice..., escrito con mucha posterioridad á los hechos, es un tejido de anacronismos por el mal orden en la colocación de los mismos, y por las aglomeraciones que se notan en cada pasaje. » Quelques-uns de ces anachronismes consistent à faire faire au roi des allusions à des faits postérieurs à sa mort (1387). En outre, il n'y est aucunement question de la rébellion du Juge d'Arborée et des événements de la Sardaigne qui devaient être, d'après les instructions mêmes du roi à Bernat Dezcoll en 1375, l'objet du septième Chapitre de la Chronique.

Néanmoins J. Massó Torrents[2] a voulu y voir des notes « soltes » ou détachées, qui devaient trouver place dans ce Chapitre.

1. Barcelona, 1876, t. IV, p. 591. Voir aussi pp. 580 et 582.
2. *Historiografía*, p. 67-68, 70. Il semble que J. Massó Torrents ait subi sur ce point l'influence de la thèse de G. Llabrés : *Bernardo Dezcoll es el autor de la Crónica Catalana de Pedro IV el Ceremonioso de Aragón*. (*Revista de Archivos, Bibliotecas y Museos*, VII et VIII, 1902 et 1903).

Au contraire, Ant. Rubió y Lluch[3] a de la peine à croire que ces notes, mal ordonnées et semées d'inexactitudes historiques, soient de la main de Bernat Dezcoll. Il y verrait plutôt celle de Carbonell, qui en a été le premier éditeur, et il finit par admettre, non sans quelques hésitations, qu'elles proviendraient de deux rédacteurs. A Dezcoll serait dû l'épisode de la libération de la reine Marie de Sicile; à un autre écrivain, inconnu et quelque peu postérieur, incomberaient les allusions aux faits qui ont suivi la mort de Pierre IV.

Le savant auteur des *Documents per l'historia de la cultura catalana mig-eval* aurait reconnu volontiers, si l'on avait insisté, que cette hypothèse un peu compliquée est loin d'être satisfaisante.

Examinons, comme toujours, les textes.

Le manuscrit *C* et l'édition *a* sont les plus anciennes sources de cet *Appendice,* et l'on sait qu'elles dérivent toutes les deux de Carbonell et qu'il serait, si nos inductions sont fondées, le compilateur de *C* comme il a été l'éditeur de *a*.

Manuscrit et édition ne sont pas toujours identiques. Certaines mauvaises lectures[4], quelques omissions[5] et deux bourdons au moins ne sont peut-être pas uniquement imputables à Carbonell, pas plus que les fautes du même genre qui fourmillent dans sa reproduction de la Chronique. Il en est de même du changement à peu près systématique de la conjonction *e* en *y* et de l'abandon de la forme *nostron* pour *nostre* qu'on trouve deux fois dans l'*Appendice* manuscrit et qui indique chez son auteur le désir d'archaïser à outrance, puisqu'on ne la rencontre jamais dans la Chronique. Mais toutes ces divergences sont, en somme, secondaires.

On est dès lors surpris qu'après avoir modifié, comme on l'a vu, l'œuvre principale du roi, Carbonell en respecte aussi scrupuleusement l'*Appendice,* c'est-à-dire le complément. Il est certain qu'il n'y a introduit aucune des nombreuses et singulières additions que nous avons découvertes dans son édition.

On se demande aussi comment il a pu en faire, dans sa publication, la suite naturelle de la Chronique, de cette Chronique qu'il a dit avoir vue, de ses propres yeux vue, écrite de la main même du roi. Pas un mot de lui n'indique le plus léger soupçon.

3. *Estudi...,* p. 50-52.

4. *Ellos faltas* pour *ell lo fahes, present* pour *punt, esser* pour *essent, cessaris* pour *cossari,* etc.

5. *vehi del comtat d'Egosta,* etc.

Et, cependant, tout lecteur, même non averti, est frappé du changement de forme. Autant le style de la Chronique est simple et naturel, quelque sensible qu'y soit encore l'influence de la période latine, autant celui de l'*Appendice* est confus et contourné. Certaines expressions[6] font vraiment faire la grimace.

Plus de dates précises, comme aimait à les donner Bernat Dezcoll, mais des indications vagues : *En aquest temps* (c'est le *in illo tempore* de l'Evangile), ou *en aquest mateix temps* ou *poch temps apres*.

Les anachronismes sautent aux yeux. Antonio de Bofarull et A. Rubió y Lluch en ont relevé quelques-uns. Le roi, mort en 1387, signale le décès d'enfants qu'il a eus de sa dernière femme, Sibilia Forcia, et qui ont disparu après lui. Il dit de même que son fils Jean a eu plusieurs fils et que tous sont morts, alors que le dernier a vécu jusqu'au 4 août 1396. Parmi les erreurs du même genre, je constate la fixation à l'année 1376 de la mort du pape Grégoire XI, qui a eu lieu, en fait, en 1378. La distraction est grave chez un roi contemporain.

Antonio de Bofarull a remarqué, en outre, à propos de certains personnages, des « agglomérations », c'est-à-dire des accumulations de détails biographiques. C'est un procédé dont l'auteur de l'*Appendice* est coutumier. Si le roi raconte le mariage d'une de ses filles avec le fils d'Henri de Castille, il ajoute « de la qual foren procreats dos fills, lo primer appellat Alfonso, etc. » De même pour l'union de son fils Jean avec Yolande de Bar « de la qual procreá molts fills, etc. ». Enfin la mort d'une autre de ses filles, femme du comte d'Empories, lui fait dire qu'elle laissa « dos fills, la hu appellat Johan, l'altra Pere ».

Les renseignements de cette nature étaient bien à leur place dans le premier Chapitre de la Chronique, alors que le roi énumérait la longue suite de ses aïeux. Il les néglige le plus souvent dans les autres Chapitres. On est tout étonné de les voir reparaître à la fin, alors qu'il n'a plus aucun intérêt personnel à en faire état. Ce sont préoccupations de généalogiste plus que de chroniqueur.

Enfin quel besoin le roi a-t-il de rappeler que son primogénit est duc de Girone, sous une forme d'ailleurs étrange, « lo duch Joan de Gerona », et, sous une forme plus insolite encore, que sa femme Eléonore était sicilienne, « e de la reyna Dona Elionor siciliana, muller nostra, qui lavors vivia »? C'est sans doute

6. *Plague molt a l'ull, fahent l'estol, no ha volgut voler,* etc.

pour la distinguer de la seconde femme de Pierre IV, fille du roi du Portugal, et appelée aussi Eléonore, que l'auteur de l'*Appendice* ajoute « *la Sciciliana* », mais il est peu vraisemblable que le roi lui-même ait pu lui donner, dans un document officiel, un semblable surnom[7].

Tout cela ne peut être l'œuvre que d'un faussaire désireux de déverser coûte que coûte dans son élucubration tout le contenu de son sac. Il a cru qu'en entassant renseignements sur renseignements ou en les glissant subrepticement çà et là dans le récit, il lui donnerait plus d'authenticité. C'est au résultat contraire qu'il a abouti. Il s'est trompé lui-même en voulant mieux nous tromper.

Or ce procédé est précisément celui que Carbonell a employé d'une manière presque systématique au cours de la Chronique. Nous en avons vu de nombreux exemples dans les chapitres II (p. XXIII) et IV (p. LI, LIII) de la présente *Introduction*. Voici, en note[8], quelques autres passages où nous avons souligné les

7. C'est d'une façon analogue que s'exprime Carbonell à propos de sa quatrième femme : « Fo appellada Sibilia : e apres cognomenada la Reyna Fortiana que era viuda e filla de vn simple caualler... appellat B. de Fortia. De la qual viuda Fortiana... » (*Chroniques*, fol. 97 v°).

8. I, 43, 12 : E fon coronat rey, *com es dessus expressat*, en la ciutat de Çaragoça.

Ibid., 43, 23 : car fo sposada del infant En Jaume qui renuncia *al dret de primogenitura germa nostre*. E encontinent...

Ibid., 51, 25 : La qual cosa lo Archabisbe de Çaragoça, qui havia nom mossen Pere Lopez de Luna (*no perdent lo cognom de Luna per esser promogut en Archobisbe* [sic]) *com veya fer lo contrari per los qui son de baxa casa e no ho deurien fer*. E los dits mossenyer Miquel Perez Çabata... (La parenthèse est dans le texte même.)

II, 27, 32 : E durant lo dit Parlament com si tractas que la Tutela nostra : *la qual apres la mort del Rey nostre pare con lo consentiment de tots los Cauallers / Barons / e Nobles de nostre realme* era acommanada al dit Infant...

Ibid., 35, 8 : e lo infant En Jaume frare nostre. *Aquest Infant en Jaume renuncia a la primogenitura com es dessus en lo hystoria del rey en Jaume segon pare seu contengut /* el Infant don Ferran. (Dans l'exemplaire de Carbonell de la Bibliothèque Nationale de Paris, Zurita biffe le passage et ajoute : « No es de la historia ni esta en la de mano ».)

III, 17, 21 : e que aqui nos tengues presos. *ço es a nos e als dits Infant en Pere nostre honcle e en Jaume nostre frare* tant grant temps e tan longament... (Enumération empruntée par Carbonell aux lignes 10-11 du même paragraphe).

VI, 29, 10 : passa d'esta *present* vida lo noble En Lop de Luna,

additions qu'il y a faites, bien qu'il ait juré ses grands dieux ne pas y avoir touché.

Si Carbonell a voulu améliorer, en le farcissant pour ainsi dire de son érudition d'archiviste, le texte de la Chronique qui ne lui appartenait pas, il est naturel qu'il ait laissé intact, ou à peu près, celui de l'*Appendice* qu'il avait composé lui-même. Qu'aurait-il pu ajouter à une œuvre où il avait mis tout son savoir?

Nous pouvons donc conclure, avec une certitude suffisante, que ce n'est ni le roi Pierre, ni Dezcoll, son historiographe, qui ont donné une suite à la Chronique. C'est Carbonell lui-même qui s'est chargé de l'allonger. A vivre en contact avec Pierre IV pendant plusieurs années, recherchant les documents qui le concernaient, annotant et augmentant, corrigeant même son œuvre capitale, la faisant ensuite recopier avant qu'elle n'ait été encore plus déformée par l'impression, il s'est identifié peu à peu avec son auteur au point de porter, comme lui, un petit poignard pendu à sa ceinture[9]. Il ne faut donc pas s'étonner qu'il ait cherché à l'imiter aussi dans son rôle d'historien et complété lui-même le récit de sa vie, que Bernat Dezcoll avait, malgré ses instances, laissé inachevé.

Cette supercherie littéraire à laquelle nous ne croyions pas en 1889 et qu'a entrevue depuis Ant. Rubió y Lluch, lorsqu'il lui sembla retrouver dans l'*Appendice* à la Chronique la « mauvaise main » de Carbonell, est maintenant dévoilée.

Une étude plus attentive, que nous laissons à d'autres le soin de faire, mettrait en lumière, si je ne me trompe, sous ces pages frauduleuses, une intention politique analogue à celle que nous a révélée le passage sur les astrologues napolitains. La place qu'y tiennent les affaires de Sicile et surtout la succession de son roi Frédéric III, dit *le Simple*[10], indique tout de suite qu'elles devaient servir, dans la pensée de leur auteur, à légitimer ou à consolider la possession par Ferdinand le Catholique du Royaume des Deux-Siciles.

amat y volgut nostre, del qual nos presem tala : car era *un molt* especial servidor nostre : *molt* esforçat y poderos. (Ces additions de Carbonell à l'éloge qu'a déjà fait le roi du noble Lop de Luna ne peuvent s'expliquer, comme aussi sa réflexion sur l'Archevêque de Saragosse, que par son désir de plaire à la famille des Luna.)

9. P. M. Carbonell, *Chroniques de Espanya,* fol. 100 *a*.

10. Carbonell s'était déjà occupé de cette question, *ibid.,* fol. 100 *b*. — L'importance qu'il y attache est pour ainsi dire soulignée dans la rubrique même qui précède l'*Appendice*.

CHAPITRE VII

L'éloge de Pierre IV par P. M. Carbonell.

Pere Miquel Carbonell s'est efforcé de continuer la Chronique de Pierre IV. Il ne pouvait le faire qu'en s'effaçant devant la personnalité du roi. Nous venons de voir comment il s'y est pris, de quelles ruses il a usé pour authentifier son médiocre pastiche en l'accolant à l'œuvre du monarque. Son admiration pour lui va maintenant se manifester aux yeux de tous.

Le manuscrit *C* nous offre le premier, aussitôt après l'*Appendice,* et en guise de « conclusion » à son Histoire, un éloge anonyme de Pierre IV. Le copiste du manuscrit *D,* qui, sans nous dire pour quel motif, a négligé l'*Appendice,* le reproduit à son tour. On le retrouve enfin dans l'édition de Carbonell, mais, cette fois, signé de lui, reconnaissant ainsi, d'une manière indirecte, sa participation au manuscrit de Valence dont il a voulu clore par un travail personnel toute la partie relative à Pierre IV.

Nous donnons ci-dessous, d'abord d'après le manuscrit *C,* puis d'après l'édition *a,* dont nous respecterons orthographe et ponctuation, le début de l'éloge et les premières lignes du portrait qui le suit. Nous y joindrons un extrait de la *Coronica de Aragon* de fray Gauberte Fabricio de Vagad, « coronista mayor » du roi Ferdinand le Catholique.

Cette comparaison montrera comment Carbonell a fait précéder le texte de *a* d'un argument et de quelques indications bibliographiques. Il semble que, si, comme nous le pensons, le manuscrit *C* a été copié sur celui qu'il avait établi pour son édition, il ait fait transcrire cet éloge alors qu'il n'avait pas toute l'extension qu'il lui a donnée plus tard. *C* n'en représenterait que la première forme. D'autre part, il n'a pas utilisé seulement des sources manuscrites, mais aussi la Chronique castillane publiée en 1499 à Saragosse et à laquelle il avait déjà emprunté son interpolation sur les astrologues napolitains (voir plus haut, chap. III, p. XXXI).

I. — Éloge de Pierre IV.

Manuscrit C (fol. 276 v°) :

Fins açi foren los actes per lo dit Rey en P. fets en sa vida, mas encara ne s'an (*ms. :* fan) especificar alguns que ell feu que no [ha] dits, los quals yo actor d'aquesta conclusio no(n) se perque·ls se callá, e, pus ell no·ls ha dits, yo·ls hi narrare, e son aquests : Que ell, axi com aquell qui hauia sana intencio, sabent que sos predecessors hauien mantengudes lurs Cases en son (*ms. :* no) degut (fol. 277 r°) orde de serimonies Reyals, ell ne volgue decorar la sua Casa, per que ell e sos succehidors ne fossen insignits, mes en orde la sua Casa, e, ans que mates aquella en orde, uolgue saber en quina manera cascun dels Reys de Crestians vivien en lurs Cases, e troba per exercicis de bon orde mantenguts per leys d'escriptures, de cascuna de les quals volgue hauer translat, e, hauts, pres de cascu la flor d'aço que li aparech bo, sufficient e rahonable per a l'estament de la Casa. E tant que en l'any .MCCCXLiij. estant ell en edat de .XXVij. anys en son plen consell feu ordinacions tals que perfetament diuisi en aquellas cascun official que deuia fer. E prouehi de les coses que en cascun offici deuia esser exercida, matent hi aquells officis dels quals fon conegut esser hi necessaris, e la Cort ne fos decorada, les quals ordinacions foren meses per escriptura en lati. E apres, a pregaries del dit Rey, per lo dit Archabisbe qui aquellas dicta e causa (*corr. :* pausa?) en tanta perfeccio que no es cosa que y sia superflua, reprehensible ne esmenadora, foren reduhides en (*ms. :* e) Romanç per las quals ordinacions...

Ed. Carbonell (fol. 202) :

Fins aci lo dit rey en Pere escriptor e componudor (*sic*) de la sua historia ha parlat : are e per avant parlare yo componador y escriptor de la present chronica : o historia de Hespanya de altres actes fets per ell los quals no ha exprimits com son ordinacions de la casa Real : e altres coses e finalment de la estatura sua : e del temps que regna : visque : e mori.

Iatsia fins aci lo predit rey en Pere haja parlat : y escrit los actes per ell fets en sa vida : empero yo trobe n'i han restants (*sic*) alguns que no ha designats yo no se per quina causa ha volgut callar de no designar aquells qui son dignes de memoria : per ço ab la major breuitat : e veritat que pore yo designare aquells encare que per mi en lo principi de aquesta sua historia yo n haja de alguns feta mencio encara per major recort : e instruccio mia repetire de aquells e ni a dite (*sic*) om a mi parta (*sic*) dich axi : sapiau los legidors de la present que aquest rey en Pere es estat dotat de molta sauiesa sciencia : e astrologio (*sic*) : y era bon escriptor : *nam certe dicerem nusquam me reperisse regem Aragonium yta bene escribentem quemadmodum ipse Rex Petrus scripsit,* car en aquest real archiu segons ia dessus hey escrit ses : troben moltes coses scrites de ma sua *et intus (inter?) alia :* en lo peu del seu testament : e fermat en poder

de mossen Benet Miquel, notari e secretari seu : e vn libre intitulat *Libre de les ordinacions de la real casa de Arago* : en lo qual son escrites les ordinacions per ell compostes : y escrites de ma estranya : mas apostillades de la sua propria ma, en algunes parts corregint ell aquelles. E ha en lo dit libre tractats ço es hi son necessaries e axi mateix vn tractat de consecracio ço es de les solemnitats que lo bisbe es tengut de fer consacra[n]t esglesies e un tractat de (*un blanc*). E axi sabent ell que sos predecessors reys de Arago hauien be ordenades : e mantengudes llurs cases en son degut orde e ab cerimonies reals e pertinents, volgue decorar la sua casa per tant que ell : e sos successors reys de Arago ne fossen insignits, metent aquella en son degut orde e ans que dita sua casa metes en orde volgue saber en quina manera cascun dels Reys de Christians viuien en llurs cases e troba que per ex[er]cicis de bon orde [eren ?] mantenguts per leys de escriptures e de cascuna de les quals volgue saber [e ?] en orde volgue hauer translats e hauts pres de cascu la flor e que li parague bo sufficient...

II. — Portrait de Pierre IV.

Manuscrit C (*fol. 278*) :

Aquest Rey en P. fo hom de pocha e feble estatura personal, mas hac lo seu cor molt ardit, liberal, aualorat e justicier e molt execudor de mals faytors, especialment de homeyers, de violadors de fembres, de ladres, e de falsadors de moneda als quals per res no perdonaua. Paga be los estipendiaris, domestichs de casa sua e part aquells stipendis los fahia gracies peccuniaries ordinariament...

Ed. Carbonell (*fol. 203*) :

Aquest rey en Pere fonch home de poca : e feble estatura personal : mas hague lo seu cor molt ardit liberal valent piados e molt justicier : e molt executador de mals faytors especialment de homeyers de violadors de fembres especialment que fossen religioses de ladres e de falsedors de moneda als quals per res no perdonaua : pagaua be les quitacions e los estipendiats domestichs de casa sua e vltra les quitacions y estipendis los faea gracies pecunaries ordinariament...

Coronica de Aragon por D. Gauberte Fabricio de Vagad (*Caragoça 1499*), *fol. 135 v°* :

Este rey don Pedro fue de asaz flaca y pequeña statura... mas touo el coraçon muy noble : ardiente : esforçado : animoso . fue magnifico / y dadiuoso por cabo . touo gran zelo y amor de justicia . y sobre todo mandaua essecutar con rigor el cumplidero / y justo castigo : assi de ladrones / como de homicidas : de falsadores de moneda : y defloradores de virgines a los quales tarde o quasi nunca perdonaua . pagaua bien a todos los de su seruicio . y allende lo tassado...

Ce qu'on remarque aussi dans ces pages sans grande valeur historique, c'est la satisfaction qu'éprouve Carbonell à parler du Cérémonieux. Elle paraît d'autant plus vive qu'il a dû se contenir plus longtemps, au cours de son travail clandestin pour continuer sa Chronique d'une manière qu'il aurait voulu vraiment digne de son modèle[1].

Malheureusement — et c'est ce qui frappe encore dans cette double rédaction en l'honneur de son roi — son style reste faible. L'*Appendice* avait été écrit avec plus de soin; il y a plus de naturel dans l'éloge, mais c'est toujours le même désordre dans les idées, la même absence de vigueur dans l'expression. Notre archiviste est loin d'avoir les qualités de « bon escriptor » qu'il vante chez Pierre IV.

Notons enfin le peu de renseignements dont il disposait, vers 1513, pour écrire la biographie de Pierre IV. Son *Appendice* n'y a apporté qu'une minime contribution. Plus vide encore de faits est son éloge littéraire. Il ne contient guère qu'une analyse superficielle du *Libre de les Ordinacions de la real casa d'Aragó* et du *Tractat de la Cavallería de S. Jordi de la creu vermella.* Des essais de versification du roi Pierre IV[2], de son goût pour l'histoire et pour les romans de chevalerie qui a été si bien mis en lumière par Ant. Rubió y Lluch[3], rien, absolument rien. Aussi insignifiant est le portrait physique et moral qu'il a esquissé de son héros, n'ajoutant rien aux lignes un peu

1. Il semble cependant que, dans la Chronique même, Carbonell ait trouvé le moyen de faire son éloge. On lit, en effet, dans son édition :

VI, 29, 17 : E *per molta necessitat que ns occorria,* partint de la dita ciutat de Çaragoça : dreçam nostre cami a *la nostra ciutat de* Barcelona hon forem lo derrer dia del propdit mes de juliol, (e per alguns ardits) *y per que may lo nostre enteniment reposava : sino pensant en los perills de la terra vengue ns ardit* tocants los affers de la guerra, *que* partim...

Les mots soulignés, que présente seul le texte de *a,* sont des plus curieux. Quelque effort que l'on fasse pour y voir des phrases de x^1 négligées par le copiste de *C,* ils se rattachent mal au contexte. Ils sont, à notre avis, de Carbonell qui, étonné, comme il l'a dit plus haut, de la modestie de son auteur, lui a fait en quelque sorte violence et a mis sous sa plume un aveu, qui rappelle ce que Commines dira de Louis XI : « le temps même qu'il reposait, son entendement travaillait ».

2. Sur Pierre IV, poète et protecteur des poètes, voir notre *Poésie française en Catalogne du XIII^e à la fin du XV^e,* p. 14 et suiv.

3. *La cultura catalana en el regnat de Pere III* (*Estudis Universitaris Catalans,* VIII, 1914, p. 219).

vagues qu'en avait déjà tracées son prédécesseur Fabricio de Vagad.

Peut-être sommes-nous mieux outillés à notre époque pour connaître l'histoire de la Catalogne au XIV^{e} siècle et son plus glorieux monarque. Les Archives d'Aragon nous ont livré des documents au milieu desquels avait vécu Pere Miquel Carbonell, mais qu'il n'avait sans doute pas eu le temps de dépouiller. Il est vrai qu'il n'en aurait tiré qu'un profit insuffisant et qu'il avait assumé une tâche manifestement au-dessus de ses forces.

CHAPITRE VIII

Participation de Pierre IV à la rédaction de sa Chronique.

Dans son *Estudi sobre la elaboració de la Crònica de Pere·l Ceremoniós,* A. Rubió y Lluch affirme que seule une édition critique permettra de résoudre, tout au moins en partie, les problèmes que soulève cet ouvrage. Un des plus intéressants est sans contredit celui de la collaboration du roi avec son historiographe. Le savant historien de l'ancienne littérature catalane y a consacré quelques pages substantielles et pénétrantes. Notre texte nous apporte-t-il sur ce point des lumières nouvelles? Dans quelle mesure le roi a-t-il contribué à la rédaction de sa biographie?

Un passage de la Chronique, qui semble être resté inaperçu, indique nettement dès le début (I, 55, 3, 42) qu'elle a été écrite sous ses ordres. Il y raconte le retour en sa possession du château et de la ville de Xativa, que son père avait donnés à sa marâtre, Dona Elionor de Castille. Son sous-alcalde (*sotsalcayt*) Bernat de Sarriá a joué un rôle important dans cette affaire. Il tient à ce qu'il en soit fait mention « dans le présent livre » et il l'y fait relater (*per ço ho fem scriure*) dans tous ses détails.

Néanmoins on a cru longtemps qu'il avait écrit seul l'histoire de sa vie. Carbonell n'avait-il pas déclaré, avec son audace coutumière, qu'il en avait vu l'original transcrit de sa main propre? Zurita[1], plus prudent, avait émis l'avis qu'elle pouvait avoir été

1. *Anales de la Corona de Aragon,* éd. de 1562, liv. VI, chap. 56, p. 62 : « Creo verdaderamente que si fuera lo que Montaner dize, no se olvidara en la historia que *se compuso a nombre del rey Don Pedro,* porque aquel autor, *hora fuesse el rey, o otro que en su nombre escrivio las cosas de sus tiempos,* fue muy diligente en escrivir particularmente lo que succedio en la empresa de su padre. » — Plus loin, liv. VIII, p. 214, il dit encore : « En la historia que *se compuso en nombre del Rey,* que esta impressa, se recita este hecho muy differentemente... y estoy muy incierto de la causa *d esta diversidad de escritura que se halla de los libros de mano d esta historia al impresso.* » Zurita ne paraît avoir connu que les manuscrits *A B;*

composée en son nom. Personne n'avait fait attention à ses réserves. On continuait à répéter un peu partout que Pierre IV en était l'unique auteur. Mais, en 1877, D. Manuel de Bofarull exhume, le premier, une lettre de Jean Ier qui signale un nommé Bernat Dezcoll, mort vers 1390, comme ayant composé une « partie » de la Chronique de son père[2]. Dix ans plus tard paraît la fameuse lettre du 8 août 1375[3] où le roi lui-même donne à Bernat Dezcoll les instructions les plus précises sur la rédaction des sept Chapitres qu'il prévoyait pour son autobiographie. Enfin, dans une autre lettre de 1385[4] citée plus haut, il insiste encore pour qu'il la termine le plus tôt possible, puisqu'elle est « suffisamment avancée ». Et voilà qu'à la suite de ces révélations, et, par une sorte d'exagération en sens inverse, quelques critiques tendent aussitôt à diminuer la part du roi dans la composition de la Chronique et à tout rapporter à Bernat Dezcoll.

Comme l'a fait remarquer A. Rubió y Lluch, ces divers documents donnent raison à tout le monde, à ceux qui attribuent au roi comme à ceux qui lui refusent la paternité de la Chronique. C'est qu'en réalité les deux thèses sont vraies. Le roi et Bernat Dezcoll y ont contribué l'un et l'autre. Cette collaboration dévoilée par les registres des Archives d'Aragon n'est-elle pas pour ainsi dire réalisée sous nos yeux et comme prise sur le vif dans les transformations qu'a subies la Chronique de la première à la seconde rédaction ?

C'est bien là, à vrai dire, la première pensée qui vient à l'esprit en présence des deux textes que nous offrent les manuscrits. Mais, quelque justifiée qu'elle paraisse, il est impossible de s'y tenir sans d'autres preuves que celles qui émanent des archives. Tout en subissant l'influence du roi et en suivant d'une manière générale ses directives, Bernat Dezcoll a pu opérer lui-même cette révision postérieure à celle de 1375 et introduire dans sa rédaction, à l'état où *A B* nous la montrent, les modifications que nous avons relevées dans *C D E F a*. Rien ne prouve que le roi ait mis réellement la main à sa Chronique, et, sans

de là les divergences qu'il constate entre le texte qu'ils présentent, qui est celui de la première rédaction, et le texte de Carbonell ou de la deuxième rédaction.

2. *Revista histórica de Barcelona,* t. IV, p. 39; Am. Pagès, *Romania,* XVIII, 234; cf. plus haut, p. XLVII, n. 10.

3. Voir plus haut, p. XLII, n. 1.

4. Rubió y Lluch, *Estudi*... p. 7, n. 1; *Documents,* II, 281.

nier qu'il ait été inspiré et conseillé par lui, Bernat Dezcoll paraît en être l'auteur principal, sinon unique. Cela est d'autant plus vrai qu'il résulte très nettement des documents extraits des archives qu'il ne travaillait pas sous la dictée du roi, mais chez lui à l'aide de « toutes écritures touchant les dites Chroniques » (*totes scriptures toquants les dites Croniques*), et, notamment, « avec les livres du secrétaire de Pierre IV à la comptabilité » (*ab los libres de nostre scrivá de ració*).

Le problème est donc le suivant. Les manuscrits ne font-ils que confirmer les documents d'archives et nous donnent-ils une simple révision postérieure à celle de 1375 et opérée par Bernat Dezcoll à la demande du roi ? Ou avons-nous, dans notre seconde rédaction, un texte auquel le roi ait effectivement participé et qu'il ait pour ainsi dire revêtu de sa signature ?

On ne saurait répondre à la question ainsi posée que par un examen minutieux des différences qui séparent *C* de *A*.

Elles sont de plusieurs sortes.

Il en est, tout d'abord, de minime importance et qui paraissent dues aux copistes. Ce sont des mots ou même des membres de phrase oubliés par *A* et rétablis par *C*, déplacés ou intervertis, mis l'un pour l'autre et de sens assez voisin (p. ex. *qui* pour *que*, *sos* pour *los*, *lur* pour *los*, etc.), mal lus (*portam* pour *portan* ou *porten*), ajoutés simplement afin de donner plus de clarté au récit (*la dita ciutat* au lieu de *la ciutat*). On ne saurait rien tirer de ces petites dissemblances, et il convient de ne pas s'y arrêter.

D'autres divergences méritent plus d'attention. Ce sont, par exemple, des lacunes de noms propres dans la première rédaction comblées dans la seconde : *Valldigne* (III, 48, 25), des noms propres ou communs remplacés par d'autres : *Balaguer* par *Balester* (I, 13, 4), *proposit* par *enteniment* (I, 6, 20), *esgleya* par *sagrestia* (II, 8, 25), ou une atténuation dans le dénombrement des navires prenant part à une expédition, *altra navili* au lieu de *molt d'altre* (I, 11, 2), ou, au contraire, une énumération plus complète ou plus exacte des victimes d'une guerre (I, 35, 56) ou des non-combattants (III, 57, 12), comme le réclamait le roi en 1375, même pour les premiers Chapitres (*perque ·u façats per menut al més que porets*). Ce sont là rectifications ou additions que Bernat Dezcoll, mieux renseigné par ses propres moyens, peut avoir faites de lui-même et où on hésite vraiment à reconnaître la main du roi.

Mais voici quelques changements plus difficiles à expliquer sans son intervention. Pierre IV, irrité contre le roi de Major-

que, ajourne dédaigneusement l'audience que lui a demandée son envoyé Ramon de Codolet (III, 12, 6), sous prétexte qu'il a décidé (*acordat*), dit la première rédaction, déjà ordonné (*ja ordonat*), corrige la seconde, qu'il irait à la chasse ce jour-là. La deuxième excuse est évidemment plus forte. De même (III, 20, 5), le mot *senyoria*, plus précis, substitué à *terra*, marque davantage le vasselage du « dit Jacme de Majorque ». Un autre remaniement (III, 116, 27) révèle plus nettement le désir qu'avait le roi de faire savoir à la postérité qu'il était d'accord avec son Conseil pour son expédition en Roussillon. Plus loin, à propos des *Unions* (IV, 31, 24), les paroles qu'il prête à son frère l'Infant En Jacme, révolté contre lui, sont plus injurieuses dans la seconde rédaction que dans la première; ce n'est pas Bernat Dezcoll qui peut, de lui-même, avoir voulu aggraver son cas.

Plus importantes sont les additions[5], que nous avons déjà signalées dans la *Romania*, au Chapitre IV sur les *Unions*, et, notamment, l'épisode du barbier Gonçalbo, de Valence, qui, pour avoir contraint le roi et la reine à danser sur l'air d'une chanson de révolte, fut condamné à être traîné, pieds et poings liés, par un cheval au galop. Elles sont trop connues pour que nous ayons besoin de souligner leur caractère personnel. Il ne se peut pas que le roi soit resté étranger au récit de ces événements.

D'un caractère plus intime encore est le sentiment qu'exprime Pierre IV, après avoir raconté la victoire de ses troupes, à Epila, sur celles de l'*Union* (IV, 45, 54). Il remercie Dieu de la grâce qu'il lui a accordée, et on peut admettre que Bernat Dezcoll a pu le faire à sa place; mais la seconde rédaction ajoute qu'il aurait eu grand plaisir à y assister : *Perhó haguerem sobiran plaer que·y fossem estats!* Il n'y a que le roi qui ait pu songer à terminer ce récit par un semblable regret.

Il en est de même, au Chapitre VI, 18, 3, d'une allusion à la naissance de sa fille. La première rédaction atteste simplement que, le 2 février 1358, le roi a quitté Valence pour rentrer à Barcelone. Voilà qui est de Bernat Dezcoll. Mais cette date rappelle au roi un événement heureux qui s'est produit le même jour, la naissance de sa fille Eléonore, et, par le jeu naturel de l'association des idées, son mariage, dont il est fier, avec le roi de Castille : *E, com fom a Madona Santa Maria del Puig per visitar aquella, nostra molt cara muller, la Reyna, parí*

5. IV, 38, 27; 40, 4; 41, 20; 42, 20, 25; 43, 12, 15; 44, 12; 59, 13.

una filla qui hac nom Alionor, la qual depuys fon reyna de Castella.

Il ne s'est pas borné à ajouter, il a supprimé aussi quelquefois. Au Chapitre V, 39, 12, après le siège d'Alghero, il a été dit, tout d'abord, que le roi est retourné à Cagliari par mer avec Pedro d'Exerica, « qui ne Nous a jamais quitté », *qui de Nos jamés no.s partí;* il biffe cette incidente élogieuse, qui paraît bien cependant être de lui; réflexion faite, le noble chevalier a fait le voyage par terre et en compagnie de la reine.

Nous arrêtons là nos citations. Tous ces passages ajoutés ou retranchés à la première rédaction se rapportent à des faits que Bernat Dezcoll ignorait ou à des émotions que Pierre IV seul a éprouvées et que son historiographe ne pouvait pas lui prêter sans indicrétion, quelque autorisé qu'il fût à se mettre à la place de son roi. D'autres exemples pourraient être invoqués. Nous préférons laisser au lecteur le soin de les découvrir. Ceux que nous avons choisis permettent, à notre avis, d'affirmer que le roi a vraiment retouché sa Chronique, qu'il n'a pas seulement inspiré et guidé Bernat Dezcoll, mais qu'il a pris lui-même la plume pour compléter et parachever le récit de sa vie et la justification de sa politique. Dans sa *Chronique,* plus encore que dans les *Mémoires* de Chateaubriand, on sent, suivant le mot de Sainte-Beuve à propos de ces derniers, la griffe du vieux lion.

Notons, au surplus, que cette révision, dont les manuscrits nous ont conservé les traces, n'est pas la seule à laquelle s'est livré notre monarque. Celle de 1375 avait déjà porté sur les trois premiers Chapitres et le début du quatrième. Ce n'est guère que de 1383 à 1385, quand les six premiers Chapitres furent terminés, qu'a pu être faite celle que nous mettons aujourd'hui en lumière. L'œuvre est restée inachevée, non seulement parce qu'elle n'est pas allée au delà du sixième Chapitre et a négligé les dix-sept dernières années de la vie de Pierre IV, mais encore parce qu'il y a çà et là des blancs[6], des lacunes que Bernat Dezcoll n'a pas eu les moyens ou le temps de combler. Peut-être est-ce au mode de collaboration du roi et de son historiographe qu'est due la lenteur avec laquelle ils ont travaillé. Ils étaient trop loin l'un de l'autre. Occupé, en outre, par les affaires de l'Etat, le roi n'a pas eu un contact assez fréquent avec Bernat Dezcoll pour réaliser pleinement le projet qu'il avait

6. I, 53, 11; III, 35, 50; 145, 3; IV, 13, 5; V, 24, 20; VI, 38, 5.

conçu, à l'exemple de son trisaïeul, Jacme le Conquérant. Telle qu'elle est, la Chronique de Pierre IV est un des monuments les plus remarquables de l'ancienne littérature catalane. Si elle a, plus que les trois autres Chroniques catalanes, les allures d'une œuvre positive et sans réminiscences romanesques, rédigée d'après des documents précis et certains, ce n'est pas cependant une chronologie sèche et impersonnelle. C'est un récit vivant, sinon imagé, où se révèle, quand on l'étudie de près, le génie d'un grand roi, ambitieux et énergique, rusé et vindicatif, que les Catalans eux-mêmes se plaisent à comparer à notre Louis XI.

TEXTE

La première rédaction du texte de la Chronique est en caractères romains ou *italiques,* la deuxième en caractères **gras**. Les phrases, membres de phrase ou mots entre parenthèses () ne figurent pas dans la deuxième.

Sur la signification et la portée de ce dispositif, voir de plus amples explications dans l'*Avant-Propos,* p. III, et dans l'*Introduction,* p. LIV.

PROLOGUE

1. *Non nobis, Domine, non nobis, sed nomini tuo da gloriam.* Psalm. cxiij.

Aquestes paraules Nos, En Pere, per la gracia de Deu rey d'Aragó, de Valencia, de Mallorques, de Cerdenya e de Córcega, e comte de Barcelona, de Rosselló e de Cerdanya, propriament podem pendre en lo començament d'aquest libre, en lo qual se contenen moltes gracies que ·l (Creador nostre) **nostre Creador** Nos ha fetes per la sua infinida misericordia e bonea, e aportar les dites paraules a nostre proposit.

Nos prenem tres proposicions, les quals aportaran les paraules a nostre proposit per manera de conclusió; les quals proposicions o veritats son aquestes :

La divinal excellencia per sa sofficiencia fa e mantén tot creat;

Gran es donchs congruencia que a la alta potencia sia atribuit e dat;

La reyal presidencia pel be reebut ab clemencia vol que Deu sia loat.

2. Diem primerament que la divinal excellencia per sa sufficiencia fa e manté tot creat. Lo seny d'aquesta veritat es aquest : que la natura divinal, per sa infinida excellencia

Incipit de C : Aci comensen les canoniques del Rey en Pere en que fa mencio de son pare lo Rey Namfos. — CAPITOL PRIMER.

§ 1. 1. *set A;* Psalmus *C.* — 5. Serdenya *C.* — 9. bonesa *C a.* — 14. suficiencia *C.* — 18. real *a;* per ell r. *C.*

§ 2. 1. Dehim *C a.* — 2. manten *a;* sen de aq. *C.*

e inmensa sufficiencia e bondad, es principi primer de tota creatura, e la governa e la sosté, e per la sua providencia se fan totes les obres (que) **qui·s** esdevenen en lo mon. La rahó de la veritat es, com Deus es omnipotent, *unde* Gen. xvij° : *Ego,* inquit, *Deus sum omnipotens,* e, per tal com ha infinit poder, ha Ell creat lo mon, *unde* Genesis i° : *In principio creauit Deus coelum et terram;* e no solament nos ha creats, mas conservats; car si no era la conservació sua, tots tornariem en no esser, com tot so qui es creat ha dependencia del Creador. E pot-ne hom donar eximpli : com axí com lo vexell te la liquor, la qual es dintre, e aquí se conserva sens vesar, axí la creatura se conserva per lo seu Creador. E pus propi eximpli pot hom donar : en un sagell estant en la cara o superficie de la aygua, **com aytant com lo segell estaria en la cara de la aygua,** aytant la himage del sagell seria e, ell levat de la aygua, defalliria esser, axí propriament es de la creatura, la qual ha dependencia de son esser de son Creador. E açó declara l'Apostol i ° Corinthiorum, viij° cap.°, com diu : *Unus est Deus, Pater, ex quo omnia, et nos in illo, et unus Dominus, Jesus Christus, per quem omnia et nos per ipsum;* un es Deu, Pare de les creatures, *ex quo omnia,* per creació, e nos en aquell, ço es, per conservació, *et unus Dominus, Jesus Christus, per quem omnia,* ço es, per redempció, *et nos per ipsum,* ço es per regiment e endreçament en totes nostres bones obres e virtuts, com tot lo be avalla de Deus. *Unde* Jacobi primo : *Omne datum optimum et omne donum perfectum descendens est a Patre luminum;* tot do noble, axí com es do de natura, do de dignitat reyal, do de victoria de enemichs e do acabat, axí com son los bens de virtuts e merits, tots venen e devallen del Pare

— 4. bontat *C,* bondat *a.* — 10. *celum C.* — 12. ço *C a.* — 14. licor *C a;* vessar *C.* — 16. seu alt e poderos Redemptor e Creator *a;* propri *C a.* — 17. segell *C a.* — 18. staria *a.* — 19. ymatge *C;* segell *C a.* — 20. primerament *C.* — 21. e de son *C a.* — 25. hu *a.* — 29. totes *manque a.* — 30. Deu *C.* — 33. real *a.*

de les lums, de gracies e de virtuts. Appar, doncs, la primera proposició o veritat.

3. La segona es : Gran es, donchs, congruencia que a la alta potencia sia atribuit e dat. Lo seny de la proposició es aquest, que fort es (covinent cosa) **cosa covinent** e de rahó que a la potencia del Creador sia tot lo be que hom ha, atribuit.—Primerament, per tal com ço qui es propi a Deus li deu esser per la creatura atribuit, com en altra manera li tolria hom sa perfecció; donchs, com lo primer principi, qui es Deus Omnipotent, faça do e orden totes les coses creades, li deu esser, donchs, tot attribuit. E per tal Mossen Sent Pau diu i° Corinthiorum, iv° cap.°, per manera de interrogació : *Quid habes quod non accepisti?* Que has tu, creatura, jatsia que sia be de natura, o be de ventura, o be de fortuna, o saviesa en regir e governar, o esquivament de peccats, o evasió de enamichs o victoria, que tu no ·u hages de la providencia e bondat del Creador, com no **ha** hom res per si, mas per Deus?—La segona rahó de la veritat de la proposició es, com negun hom se deu atribuyr be, lo qual ve d'Ell, com, donchs, tots los bens qui son en nos no sien en nos de part nostra, *unde* Apostolus, secundo Corinthiorum, tertio cap.° : *Non sumus sufficientes cogitare aliquid a nobis, quasi ex nobis, sed sufficientia nostra ex Deo est;* com, donchs, ne pensar be obrar o acabar, sia de part de Deu en nos, e no de part nostra, per la nostra inpotencia, fragilitat e parvitat, a la potencia, donchs, divinal, deu esser tot attribuit.—La terça rahó es, com les paraules se deuen concordar ab lo fet, en altra manera seria mentida e falsia; donchs, com tot lo be vinga de la providencia divinal, concordant les paraules dels bens declaratives e narratives, a Aquell se deu atribuir qui fa e es fet e dona lo be. Aquest es lo Creador, perque a la

§ 3. 2. sen *C*. — 5. propri *C a*. — 6. Deu *C a*. — 8. ordon *C*. — 10. mon senyer *C a;* maner *C*. — 12. o be de ventura *manque C*. — 13. esquivaments *C a;* enemichs *C a*. — 15. haies *C;* bontat *C*. — 16. Deu *C a*. — 27. vengua *C,* venga *a*.

sua providencia deu esser tot atribuit. E perçó deya aquella santa dona Judith, cap.º undecimo ejusdem libri : *Tu solus bonus et potens es in omni regno;* tu, Senyor, sol est bo per essencia, e, per tal, tots los bens venen de tu, e tu est poderós en tots los regnes, celestial, terrenal e infernal, com tu sols ho regis, governes, he ·u proveys. E en açó appar la segona veritat e proposició.

4. La terça es : la reyal presidencia pel be reebut ab clemencia vol que Deu sia loat. Lo seny de la veritat es aquest, que Nos dit Rey En Pere d'Aragó, qui som posats presidents e regidors en lo dit Regne per los dons diverses e gracies multiplicades que havem reebudes en la nostra vida de la supernal clemencia, pietat e bondat, volem tot atribuir a Deu e Ell loar, com no ·y ha res de part nostra, mas solament de la bondat divinal. E açó, si guardam los grans fets qui son estats en lo Regne d'Aragó en temps nostre, com axí com altre David, al qual estech dit secundo Regum, xijº : *Non recedet gladius de domo tua,* axí, en lo temps del nostre regiment, quaix continuadament, coltell d'enemich, o de estrany, o de vassall, o privat, no es partit de la nostra Casa. E be propriament les guerres e tribulacions nostres son estades figurades per les guerres e affanys de David : com ell no solament hac ab los reys, vehins seus, guerres, mas ab lo seu poble qui ·s levá contra ell, ab (Absolon) **Absalon**, son fill, axí Nos, no solament havem haudes guerres ab los reys qui han vehinat ab Nos e han los regnes contiguus ab lo d'Aragó, mas encara ab lo nostre poble propi, qui feyen capitans de nostra sanch, ço es, de

— 32. sancta *C*. — 33. *potents C*. — 34. es *A B C*. — 35. es *C*. — 36. sol *C;* regeys *C*, regeixs *a;* proveeys *C*, proveixs *a*.

§ 4. 1. pel r. *C*, per ell r. *a*. — 2. sen *C*. — 4. diversos *C a*. — 13. de en. *C*. — 14. primerament *a*. — 19. no *manque C*. — 22. propri *C a*.

— § 4, 22. *Qui feyen capitans...* — Referència a les desavinences amb els seus germanastres els infants Ferran i Joan,

nostres frares germans. E axí com la bondat del Creador delliurá David de la ma de Saul, rey dels Philisteus, e de la ma de Absalon, e del poble qui ·s era levat contra ell, axí la misericordia del Senyor ha delliurats Nos e nostres regnes de la ma de tots nostres desenemichs. Perque podem Nos dir ab David aquella paraula que es scrita i° Regum, xvij° : *Dominus eripuit me de ore leonis et de manu urci,* com Deu Nos ha delliurat de la ma del rey de Castella, qui era leo devorant per sa mala condició e propietat, e per son senyal, com en sa bandera fa leo, e de la ma de l'orç, qui es animal inmunde e significa persones envejoses e malicioses que per lur malicia se levaren contra Nos e nostre Regne, dels quals la larga bondat de Deu delliurá Nos e a nostra Casa. E axí com altre loch, contra lo qual .v. reys eren convenguts, e ell fon delliurat per Abraam e la sua substancia, *sicut habetur* Genesi, xiv° cap.°, axí Nos de la ma del rey de Castella e poder del rey de Portogal, de Navarra,

— 30. Deus *C a.* — 31. proprietat *C a.* — 33. l'ors *C.* — 34. enveioses *C.* — 35. larga e misericordiosa *a;* bontat *C.* — 36. a nos *a;* e nostra *a;* altra *C.* — 38. fo *C a.*

i el propi germà l'infant Jaume, erigits en capdills de partits contraris al rei per raó de l'afer de la successió a la corona i les lluites de les Unions d'Aragó i València. (R. d'Alòs.)

— 39-40. *del rey de Castella...* — En la llarga guerra dita dels dos Peres aquelles quatre nacions cristianes entren en joc i en alguns moments un o altre dels llurs reis estan en enemistat amb Pere III (de Catalunya, IV d'Aragó) ; per Anglaterra, però, cal entendre el Príncep de Gales, « El Príncep Negre ». El perill pel cantó de Granada, fou particularment greu als primers anys del regnat de Pere III, davant dels preparatius dels Merinites de l'altre cantó de l'Estat, aliats amb Granada. El comte-rei cooperà a la presa d'Algecires (1344). Tanmateix les relacions amb el regne de Granada foren en general pacífiques mitjançant una política d'aliances. Cf. A. Giménez Soler, *La Corona de Aragón y Granada* (Barcelona, 1908), cap. vii. (R. d'Alòs.)

Anglaterra e de Granada fom, per la ma e braç poderós de Abraam, qui es interpretat pare de molta gent, ço es, lo Creador, qui es pare de tota creatura, fom delliurats ab tota nostra substancia del Regne, ço es, de nostres lochs, axí com largament se conté en lo procés del present libre. Perque podem Nos dir al nostre Creador ço que deya David Ps.º xvijº : *Eripuit me de inimicis meis fortissimis et ab his qui oderunt me.* Com, donchs, aquestes gracies, e moltes e diverses d'altres hajam Nos reebudes de la bondat divinal, propriament (a) Ell ne devem loar e a la sua misericordia tot appropiar, dient les paraules primeres del tema : *Non nobis, Domine, non nobis, sed nomini tuo da gloriam.*

5. En les quals paraules son mostrades dues coses, ço es, molt evident cognició de humanal fragilitat, com diu : *Non nobis, Domine, non nobis;* deguda exaltació a la supernal Magestat, com diu : *sed nomini tuo da gloriam.* Dehim primerament que ·s mostra molt evident cognició de humanal fragilitat, com diu *Non nobis, Domine, non nobis,* com Nos, dit Rey En Pere d'Aragó, havem aquesta conexença clara e evident de Nos e dels altres purs homens, que no som bastants, quant es de part nostra, a algun be, perque dien les paraules *Non nobis, Domine, non nobis,* ço es, no a Nos per nostra propia prudencia, no a Nos per astucia del nostre poble, no encara a Nos per nostra subtilitat, no a Nos per dictament dels nostres consellers, no aximateix a Nos per nostra saviesa, no a Nos per la multitut del poble a Nos subjugat, no encara a Nos tots del reyal linyatge, no a Nos per diversitat de nacions a Nos subjugades, no a Nos de l'orde dels Ca-

— 41. e del de Gr. *a;* fem *C a.* — 48. *hiis C.* — 51. appropriar *C a.* — 52. thema *C.*

§ 5. 9. bastans *C.* — 11. propria *C a.* — 16. linatge *C.* — 17. subiugats *C.*

— § 5, 17-18. *l'orde dels Cavallers...* — Potser es refereix a

vallers qui (portam) **porten** la Creu, no a Nos per les companyies dels peons, no encara a Nos del Regne d'Aragó nadius, no a aquells qui d'altres regnes e terres son venguts en ajuda nostra, sia donada e atribuida gloria, com tots no som sinó pols e terra, e som poble del Senyor qui ·ns ha creats e oveyles del seu paximent, *ut habetur* Psalmo lxxviij°. E per açó havem (per Ell esser) **esser per Ell** guiats e endreçats, e, per tal, a Ell deu esser donada la gloria e honor, perque lo thema *sed nomini tuo da gloriam,* hon se monstra deguda exaltació a la supernal magestat, com al Creador es deguda la gloria e honor, per tal com Ell sol es infinit en potencia, perque algun no li pot contrastar, sol inmens en saviesa, per tal com Ell ha hom endreçar, sol bo sens terminació, perque tot be ha d'Ell devallar, e sol piadós e misericordiós sens me(n)sura, perque Ell ha de miseria, tribulació e affanys l'om delliurar, sol eternal, inmortal e inmutable, sens tot deffalliment, perque Ell devem molt honrar. Per açó diu l'Apostol Prima ad Thim., i° cap.° : *Regi seclorum inmortali et inuisibili, soli Deo, honor et gloria.* Nos, donchs, Rey, per la sua gran e larga pietat, regnant en lo Regne d'Aragó, qui havem reebudes diverses gracies, e multiplicades en nostra vida, de la bondat infinida del nostre Creador, havem pensat e proposat que aquelles **haiam o** deiam en scrit posar e fer-ne libre, no pas a jactancia nostra ne laor, mas per tal que ·ls reys, succehidors nostres, ligent en lo dit libre, hoynt que diverses perills e multiplicades guerres de poderosos enemichs nostres, per ferma spe-

— 19. companyes *C;* pahons *C a;* de Nos *C.* — 23. ovelles *C.* — 26. en lo *C.* — 27. on s'amostra *C;* demonstra *a.* — 30. contrestar *C;* tal com] que *C.* — 32. piadors *C.* — 33. mensura *a.* — 34. delliurat *C a;* e immortal *a.* — 35. Per ço *a.*

l'Orde o Empresa de cavallers i nobles de Sant Jordi, fundada pel rei i l'hàbit dels quals era mantell blanc amb creu vermella al davant. Cf. P. de Bofarull, *Documentos inéditos del Archivo general de la Corona de Aragón,* VI, 76-78. (R. d'A.)

rança e fe, ab paciencia ensemps, que havem hauda en la gran bondat e misericordia del nostre Creador, havem passats e som-ne stats delliurats ab gran honor e victoria, prenguen eximpli, que, en lurs tribulacions, deuen sperar e confiar en lo lur Creador, de qui venen tots bens, victories e gracies, e supportar e sofferir les dites tribulacions ab gran paciencia que fa, segons (Mosenyer) **Mossen** sent (Jaume) **Jacme** en la sua Canonica, la obra acabada e perfeta. E Deus, qui a aquells qui en Ell confien no sab defallir, per la sua alta e infinida bondat e pietat, delliurar-los-ha d'aquells, axí com Nos ha delliurats moltes e diverses vegades, segons que davall en lo present libre se conté largament, segons diverses edats, nostres affers e guerres, los quals son partits per capítols.

6. E aquest libre volem que sia intitulat : LIBRE EN QUE ·S CONTENEN TOTS LOS GRANS FETS QUI SON ENTREVENGUTS EN NOSTRA CASA, DINS LO TEMPS DE LA NOSTRA VIDA, COMENÇANT-LOS A NOSTRA NATIVITAT.

Emperó volem **que**, ans que vingam a nostre thema, hic sia feta menció del senyor rey En Jacme, avi nostre, e dels fills que hac, e com l'Infant En Jacme, primogenit seu, renunciá al regne, per la qual lo senyor rey, nostre pare, hac la primogenitura e fon rey.

Aprés hic sera feta menció com nostre pare, per successió de temps, pres per muller la senyora Infanta Dona Theresa, mare nostra, per lo qual matrimoni hac lo comdat de Urgell e vezcomdat d'Ager, e com, aprés, per lo renun-

— 46. fe] fer *A B C, manque a.* — 49. pringuen *C.* — 50. da qui *C a.* — 58. e affers nostres *a.*

§ 6. 2. totes *A;* gracies *A.* — 13. vescomtat *C,* vezcomtat *a.*

— 53. *Jacme-Canonica* (*Catholica?*). — Epistola catholica beati Jacobi apostoli, I, 4 : *Patientia autem opus perfectum habet...*

— § 6, 8. *Per la qual.* — Sous-entendu *cosa* ou *rahó;* cf. I, 2, 12.

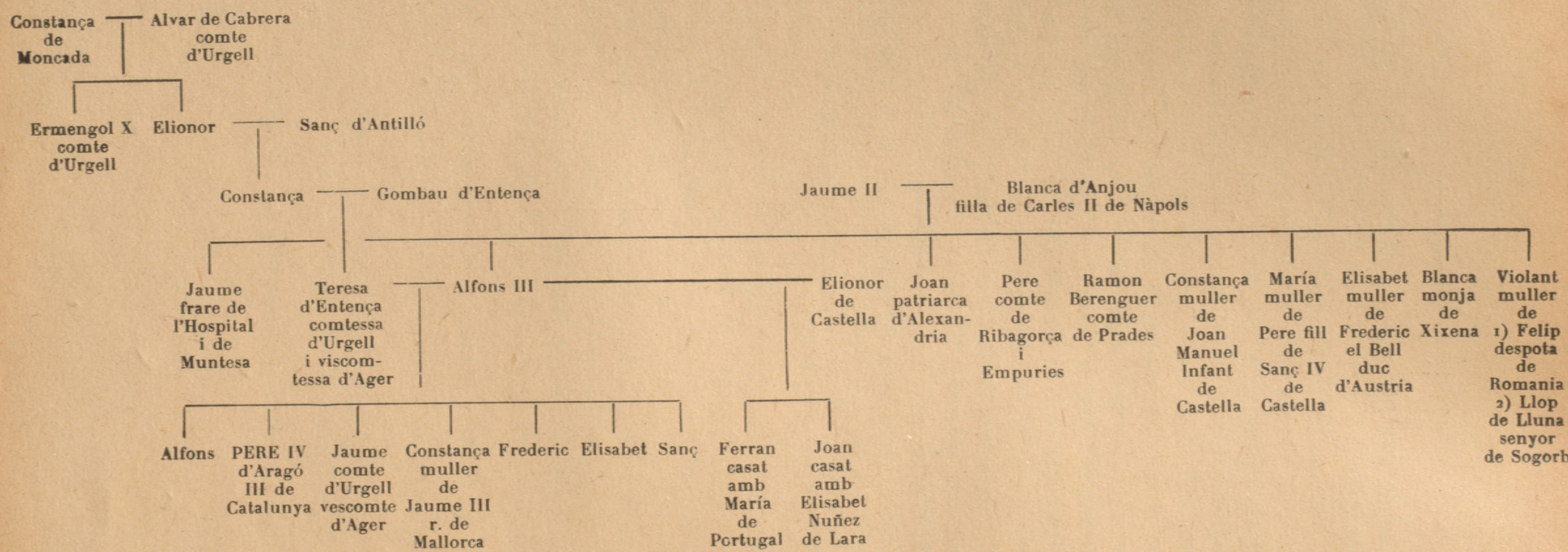
ciament del dit Infant En Jacme, fon fet primogenit d'Aragó.

Item hic es feta menció de la conquesta de Cerdenya que ·l dit pare nostre, estant Infant, e vivint lo dit senyor rey En Jacme, pare seu, feu, la qual es digne de recomptar, majorment com lo dit senyor rey, pare nostre, no visqué sinó .viij. anys aprés que fon rey, car partida del temps que visqué fon malalt, e finalment fon itropich, del qual mal morí, e no ·s curá de fer menció alguna dels grans affers qui foren en la sua casa del temps del seu regiment.

Item hic es feta menció del fet de la coronació del dit senyor rey N'Amfós, com fos una de les notables festes qui ·s fahessen en la Casa d'Aragó, e no deu esser mes en oblit, car solament hic es feta menció del dit senyor rey, nostre pare, en aquests dos fets qui foren fort notables, ço es, de la conquesta de Cerdenya e de la sua coronació.

— 16. Sardenya *C a*. — 17. vivent *C a*. — 20-21. fo *C a;* ydropich *C*, hydropich *a*. — 29. Sardenya *C a*.

— § 1. Donem a continuació un arbre genealogic per a millor intelligència d'aquests paràgrafs que segueixen (R. d'A.) :



CAPITOL PRIMER

1. Lo senyor rey N'Amfós, pare nostre, fon fill del rey En Jacme e de la reyna Dona Blancha, filla del rey Carles, avi e avia nostres. Aquests rey e reyna, avis nostres, hagueren en lur vida .x.fills, ço es, .v. mascles e ·ls altres .v. dones.

Lo primer, qui fon primogenit, hac nom Jacme; lo segon Alfonso, qui fon pare nostre; lo terç En Johan, e fon patriarcha d'Alexandria, archabisbe de Tarragona; lo quart, En Pere, e fon comte de Ribagorça e d'Empuries; lo .v.[é] En Ramon Berenguer, e fon comte de les muntanyes de Prades.

De les dones, la primera hac nom Dona Constança, e fon muller de Don Johan, fill de l'Infant En Manuel; la segona hac nom Dona Maria, e fon muller de l'Infant Don Pedro de Castella qui morí en la vega de Granada; la terça hac nom Dona Ysabel, e fon muller del duch d'Austria; la quarta hac nom Dona Blancha, e fon prioressa de Sexena; la .v.[a] hac nom Dona Violant, e fon muller del disposit de Romania.

E per tal com Nos no entenem a parlar sinó dels regismes com vingren a nostre pare, pus havem dit que

§ 1. 6. fo *C a;* e lo s. *C a;* Alfonço *C.* — 7. fo *C a;* e lo t. *C a;* fo *C a.* — 8. de Alex. *C a;* e arch. *a;* Terragona *C.* — 9. de Emp. *C.* — 12. Costança *C.* — 16. Ysabell *C.* — 17. prioreça *C;* Sixena *C a;* quinta *C.* — 18. dispost *C a.* — 20. regiments *a.* — 21. vengren *C,* vingueren *a.*

l'Infant Don Jayme era primogenit del rey En Jacme, nostre avi, volem tan solament parlar d'aquests dos, ço es, de l'Infant En Jayme e de nostre pare, e lexarem a parlar dels altres nostres auoncles e ties, per tal com no vendria a nostre proposit.

E direm primerament de l'estament de nostre pare, entró que hac lo dret de la primogenitura per les rahons que davall (se) seguiran. Nostre pare, lo rey N'Amfós, nasch en la ciutat de Napols, hon los damunt dits rey e reyna, nostres avis, eren anats. E fon nodrit per los dits rey e reyna entró fon en edat de .vi. (anys) a .vij. anys. E no era de res heretat; mas, com fon en la dita edat, a la reyna Dona Blancha, mare sua, pres li ·n pietat, axí com se pertany de bona mare vers bon fill, e comprá-li Bunyol qui era de Don Pedro Ferrandiz d'Ixer; e aquest loch fon lo primer que ell hac. E, a cap d'algun temps, tractá ·s matrimoni entre lo dit Infant N'Amfós, pare nostre, ab la Infanta Dona Theresa, mare nostra, la qual fon filla del noble En Gombalt d'Antença. E lavors nostra mare havia en dot lo comdat d'Urgell, e el vezcomdat d'Ager, e la baronia d'Alcoleja e d'Antilló, per successió de son pare, les quals heretats li pervengueren per la manera que ara ·us direm.

Lo comte N'Armengou morí sens fills e lexá a Dona Constança, neboda sua, filla de Dona Leonor, sa sor, e muller de Sanç d'Antilló, lo comdat d'Urgell e vezcomdat d'Ager. E la dita Dona Constança fon muller d'En Gombalt d'Antença, dels quals fon filla nostra mare, Dona Theresa.

— 22. Don Jacme *C.* — 23. perlar de aq. *C.* — 24. Jacme *C.* — 30. dits reys *C.* — 32. e entro fo *C.* — 33. fo *C a.* — 36. fo *a.* — 37. de alg. *C.* — 39. Teresa *C.* — 40. nostre *C.* — 41. comtat *C a;* e·l vescomtat *C.* — 42. Alcoleia *C.* — 43. are *C.* — 45. Narmangou *C.* — 46. Costança *C;* Lehonor *C.* — 47. Sanch *C;* comtat *C;* vescomtat *C.* — 48. Costança *C;* fo *a.* — 49. d'Entença *C.*

— § 1, 30. *nasch en la ciutat de Napols.* — Any 1297. (R. d'A.)

E axí dels dessús nomenats li pervengren les dites heretats; e axí, lo dit matrimoni vench a perfecció. E, fet lo dit matrimoni, lo dit Infant N'Amfós, pare nostre, se appellá comte d'Urgell e vezcomte d'Ager; e axí estech en son comdat entró sus que fo primogenit appellat, segons que davall direm. Mas, en aquest endemig, comptarem quants infants hagueren, e com hagueren nom, e com foren appellats e en que foren heretats. Los damunt dits pare e mare nostres, (entre) enfre tot lo temps de la lur vida, hagren d'aquell matrimoni .vij. fills, es a saber, .v. mascles e dues dones.

Lo primer hac nom Alfonso e visqué .j. any tan solament, e morí en Balaguer, e fon soterrat en la dita vila, en la esgleya de santa Maria d'Almatá. Aprés nasquem Nos, e nasquem lo primer digmenge de setembre, ço es, a .v. dies de setembre en l'any que hom comtave .m.ccc.xix. E nasquem en Balaguer, e nengú, segons que aprés havem hoyt comptar, no ·s pensava que visquessem. E per ço lo dit dia Nos batejaren en la cambra en una concha; e batejá ·Ns En Jay, capellá de nostra mare, e fon nostre

— 50. peruengueren *a*. — 53. vescomte *C*. — 54. comtat *C a*. — 55. comtarem *C*. — 56. agren nom *C*. — 59. agueren *C*. — 61. Alfonço *C*. — 63. esglesia *C*. — 64. dicmenge *C*; satembre *C*. — 65. satembre *C*; comtava *C*. — 66. negu *C*. — 67. hoit *C*; contar *C*.

— 61-63. *e visqué .j. any...* — Mes endavant la mateixa Crònica diu que morí de dos anys. Segons Monfar (*Historia de los Condes de Urgel*, ed. Bofarull, II, 119) fou soterrat a l'església dels dominicans d'aquella població. L'església de Santa Maria d'Almatar, del convent de clarisses, ocupava el lloc de la moderna on és venerada la imatge del Sant Crist de Balaguer. (R. d'A.)

— 63-64. *nasquem lo primer digmenge de setembre...* — Com ha fet observar D. Girona i Llagostera (*Itinerari de l'Infant Pere...* en *Estudis Universitaris Catalans*, XVIII, 336) hi ha una errada en aquesta data de naixement de Pere III, perquè el primer diumenge de setembre 1319 es va escaure dia 2. (R. d'A.)

padrí En N'Ot de Muncada. Lo terç hac nom Jacme : aquest fon comte d'Urgell e vezcomte d'Ager. Aprés nasch Constança, germana nostra, e aquesta fon muller del rey de Mallorques. Aprés nasch Frederich e visqué poch temps, e fon soterrat als frares Menors de la ciutat de Barcelona. Aprés d'aquest nasch una filla e hac nom Dona Elisabet, e nasch en Saragoça, e fon soterrada als frares Menors de Saragoça. E puys nasch un fill (que) **qui** hac nom Sanxo, e per aquest morí nostra mare, e fo soterrat als frares Menors de Saragoça, e aximateix hi fon soterrada nostra mare.

2. Damunt havem dit que parlarem en quina manera vench la primogenitura a nostre pare, el rey N'Amfós, e puys com hac los regnes. E axí es cert que ·l dit Infant En Jacme, honcle nostre, qui era primogenit del dit senyor rey En Jacme, avi nostre, era forts en justicia, e, stant primogenit, feu de grans justicies per tota la terra. E, segons que havem hoyt dir, lo dit Infant Don Jayme fo en Darocha e feya aquí inquisicions contra algunes persones generoses, de les quals deya hom que entenia a fer justicia. E lo rey En Jacme, qui lavors era en Cathalunya, tramés-li cartes fort expresses, que ell en tot cas se partís d'aquells processes que entenia a fer, per la qual cosa ell fon molt torbat e hac-se ·n a jaquir. E lavors dien alguns que volch

— 71. vescomte *C*. — 72. Costança *C*. — 73. nasqué *C a*; visch *C*. — 74. de la ciutat *manque C*. — 77. Sancho *C*. — 78. fon *C*.

§ 2. 4. auoncle *C*. — 8. Derocha *C*. — 9. dehia *C*. — 12. processos *C*.

— 74. *fon soterrat...* — Deia així la inscripció del seu sepulcre, que coneixem per l'antiga descripció del Convent deguda a fra Berard Comes : *Anno Domini M.CCCXX. Pridie Calendas Augusti, in ultimo mensis Julii Hobiit Fredericus filius praeclarissimi Domini Alfonsi primogeniti Ilmi. D. Jacobi Regis Aragoniae, et sepultus est in Ecclesia fratrum Minorum in Capella S.tae Elisabet Barchinone.* — BARRAQUER, *Las casas de religiosos en Cataluña*, I, 438. (R. d'A.)

renunciar al regne. Emperó ja era tractat matrimoni d'ell e de la Infanta Dona Elionor, filla del rey de Castella, Don Ferrando, la qual depuys fon muller de nostre pare, segons que avant vos direm : per lo qual tractament lo dit Infant Don Jayme esposá la dita Dona Elionor. E estegren per un temps esposats. Peró mentre l'Infant En Jacme era a Terrol, fahent aquí enantaments de justicia, lo senyor rey En Jacme vench de les parts d'Aragó e aná-sse ·n vers Valencia, e l'Infant Don Jayme hixqué-li a carrera a Calamotxa. E, mentre se ·n anaven per la plana de Celfa, continuament, quaix pare e fill, anaven fora camí, parlant abduy solament, e lavors l'Infant Don Jayme començá a dir a son pare com volia renunciar al regne. E d'açó lo rey En Jacme era molt despagat, axí que tots dies se partia lo rey En Jacme fort mogut e torbat de son fill. E, finalment, cabé ·y en lo lur consell e parlament En Gonçalbo Garcia, qui molt représ, e fort estretament, l'Infant Don Jayme. E, finalment, lo senyor rey En Jacme tench sa via vers Valencia, e l'Infant (Don...) romás a Terrol, e, aprés algun temps, com lo rey partís de Valencia e fahés la via de Tortosa, l'Infant En Jacme li hisqué a carrera a la plana de Burriana, e altra vegada recapitolá son proposit de renunciar. E, finalment, lo rey En Jacme li dix que en tota manera havia acabar son matrimoni en faç d'Esgleya. E es ver que ja en est temps fon atrobat en los coffres de la cambra de l'Infant Don Jayme .j. abit de preycadors, car en aquell orde se volia metre. E lo rey En Jacme se ·n esquivá fort, e ·l confessor de l'Infant, qui era preycador, se ·n hac a fogir, car era en sospita que ell no ·y indugués

— 18. sposa *C;* estegueren *C.* — 20. Therol *C;* faent *C.* — 21. anauassen *C.* — 22. Jacme *C;* exi-li *C;* carrere *C.* — 28. hi *C.* — 30. Jacme *C.* — 32. e lo Infant en Jaume romas *a;* Therol *C.* — 34. Jayme *C;* li exi *C a.* — 38. fo *C.* — 42. fugir *C a;* no induhis *a;* induhis *C.*

— § 2, 15. *Don Ferrando.* — El futur Ferran IV *el Emplazado.* (R. d'A.)

l'Infant a metre ·s en lur orde. Puys fon ordenat per lo **dit** rey En Jacme, avi nostre, que ·l matrimoni se acabás, per ço com ho havia jurat al rey de Castella, que faria acabar lo dit matrimoni. E fon emprés que en la vila de Gandesa lo dit matrimoni se fahés; per que en lo dit loch de Gandesa fon lo damunt dit rey En Jacme ab sos fills, e **ab** prelats, richshomens e cavallers, honrats ciutadans, e d'altres persones dels Regnes e de Cathalunya ab lo damunt dit Infant Don Jayme e Dona Elionor per solempnitat del matrimoni qui ·s devia fer.

3. E lo dia que fon assignat que ·l dit matrimoni se devia complir, l'Infant En Jayme damunt dit se ·n aná al rey En Jacme, son pare, e aná-li dir secretament, recapitlant son proposit, que ell volia renunciar al regne e no volia que ·l matrimoni se complís, e volia entrar en orde e que no si podia als fer.

4. D'aquestes paraules lo damunt dit rey En Jacme fon (fort) torbat e mogut e pensá ·s que ·l dit Infant En Jayme digués açó per qualque moviment, e va ·l forment rependre. E, aprés la reprensió, va ·l pregar qu'ell no mesés en tan gran escandel ell e tota la terra, car gran mal se ·n poria seguir. E axí pregá ·l que, en tot cas, que ell, que la prengués nupcialment e que hoís missa ab ella, e que no volgués que ·n romanguesés perjur, car ell sabia que ell ho havia jurat al rey de Castella, quant se tractá lo matrimoni, que ell ho faria conplir.

5. E axí lo damunt dit Infant En Jacme, (dolent e irat) **irat e dolent** en son cor, hac hoir la missa ab la Infanta Dona Elionor per tal que ·l dit matrimoni se acabás

— 43. fo ordonat *C*. — 46. fo *C a*. — 47. faes *C a*. — 48. fo *C a*. — 50. renes *A*.

§ 3. 2. Jacme *C*. — 3. recapitolan *C*.

§ 4. 2. Jacme *C*. — 3. fortment *C*. — 4. reprencio *C*; que ell *C a*. — 5. escaldell *C*. — 6. que ell la que la *A*. — 7. ell *C a*. — 8. romangues ***a***.

en faç d'Esgleya; e N'Exemen de Luna, archebisbe de Terragona, en la esgleya major de Gandesa doná ·ls la benedicció, e hoyren la missa entró que foren al donar de la pau, e, quant lo dit Infant En Jayme hac presa de la pau, no ·n volch donar a la dita Infanta Dona Elionor, e lo dit senyor rey En Jacme doná-li ·n. E, com la missa e la benedicció fon acabada, lo rey En Jacme, ab la Infanta e los prelats e altres gents que ·y eren, tornaren-se ·n a casa, mas l'Infant En Jacme romás en l'esgleya e, com tots se ·n foren anats, l'Infant En Jacme aná-sse ·n tot dret al loch d'Ezledo a dinar, e axí partí ·s de aquen, e lo rey En Jacme e altres romasseren quaix envergonyits e confusos.

6. Aprés, lo rey En Jacme vench al camp de Terragona e fon a Riudoms, e aquí ell appellá lo vezcomte de Cardona e quaix tots los barons de Cathalunya, e ab ells ensemps moltes vegades pregá e requés l'Infant En Jacme que per copula carnal complís lo dit matrimoni e que ·s tolgués del proposit de renunciar, e que regís la terra. E es ver que, jatsia que ·ls barons e richshomens pregassen lo dit Infant

§ 5. 4. fas *C;* N'Axamen *C;* archabisbe *C a.* — 5. esglesia *C a.* — 6. hoiren *C.* — 7. Jacme *C.* — 8 dar *C.* — 10 fo *C a.* — 12. lo Inf. *C a;* la esgl. *C.* — 14. d'aquen *C.* — 15. romangueren *C a.*

§ 6. 2. fo *C a;* vescomte *C.*

— § 5, 4. *Exemen de Luna, archebisbe de Terragona.* — 1317-1327. (R. d'A.)

— § 6, 1-3. *lo rey En Jacme vench al camp de Terragona...* — Segons ZURITA (*Anales,* llib. VI, cap. 32) el rei hi havia convocat Corts. Res no en sabem, si és que es van celebrar. COROLEU i PELLA (*Las Cortes Catalanas,* Barcelona 1876, pp. 176-177) esmenten unes llettres de convocatòria del monarca, des d'Alforja el 26 setembre 1319, a una reunió general dels tres braços, per demanar consell en un afer que havia de tenir-se a Tortosa « perillosíssim per al rei i per a tots els seus Estats ». Probablement es tracta d'un Parlament, si no d'unes Corts —aquestes ja s'havien reunit l'any anterior a Tortosa. (R. d'A.)

— 2. *vezcomte de Cardona.* — Ramon Folch de Cardona IX dit el Prohom vinculador. (R. d'A.)

d'açó, no ·ls era molt greu lo renunciar, car lo dit Infant regia fort rigorosament e ·ls tenia en gran temor. E, com lo rey En Jacme hagué (molt pregat son fill) **son fill molt pregat** que ·s gitás de cor aquell renunciar, si li dix perque ·u fahia, car si entenia que ·l seu regiment li fos envejós ne li contrastás als enentaments que l'Infant feya o volia fer, que ell, ço es lo rey En Jacme, desampararia tot lo regiment e ·s mettria en lo monestir de Sentes Creus, e que l'Infant li donás solament aquella provisió que entengués que li bastás e que desempararia tot lo regiment, car be veya que la terra seria mils regida per son fill, qui era jove e mils hi (poria) **podia** treballar, que per ell. Finalment, lo dit Infant no ·s volch mudar de son (proposit) **enteniment,** e lo rey En Jacme feu fer cartes testimonials d'aquestes coses als dits richshomens e barons que ·y eren. Puys vengren a Tarragona, e aquí l'Infant En Jacme renunciá e pres l'habit del Spital, perçó que de continent fos profés

— 10. hac *C*. — 12. enueios *A*. — 13. contrestas *C;* fahia *C*. — 15. metria *C;* Santes Creus *C*. — 16. entenes *C a*. — 18. vehia *C a*. — 21. de aq. *C*. — 22. vengueren *C a;* Terragona *C*.

— 23. *En Jacme renunciá.* — La renúncia tingué lloc el 22 (23 diu ZURITA) de desembre 1319 al convent de Menors de Tarragona. ZURITA (llib. VI i cap. 32 i 47) dóna altres detalls sobre aquesta renúncia, presa d'hàbit i vida desordenada que féu després l'Infant. Cal tenir en compte sobretot l'important conjunt de documents de l'Arxiu de la Corona d'Aragó que va donar a conèixer H. FINKE, en els *Acta Aragonensia,* III, 366-376, sobre vàries incidències que va promoure aquesta qüestió de la renúncia del primogènit de Jaume II. Entre ells es contenen lletres del Papa Joan XXII que va intervenir-hi, un document notarial : *notula emancipacionis, renunciacionis et ingressus ordinis domini infantis Jacobi,* una lletra de l'Infant mateix al seu pare en què li participa haver pres l'hàbit de Muntesa (posteriorment al de Sant Joan de Jerusalem) etc. J. MIRET I SANS deixà inèdita una monografia sota el títol *El forassenyat primogènit de Jaume II* en la qual són transcrits altres documents sobre aquest afer. (R. d'A.)

en l'orde. E de continent los prelats, barons e altres allí ajustats atorgaren l'Infant N'Amfós en rey, aprés obit del rey En Jacme. E, fet lo dit atorgament, en senyal de primogenitura, lo rey En Jacme maná a sos fills altres qui eren aquí que besasen la ma a l'Infant N'Amfós, nostre pare, e axí fon fet. Et aprés besaren-la-li los richshomens e altres, e, tantost, hac-li hom apparellades armes reyals que eren vengudes de Barcelona, e jaquí les armes comdals e intitulá ·s INFANT N'AMFÓS, DEL MOLT ALT SENYOR REY D'ARAGÓ PRIMOGENIT E D'ELL PROCURADOR GENERAL, E COMTE D'URGELL. E, com lo dit Infant En Jacme hac tengut un temps l'habit del Spital, lexá ·l, e pres l'abit de Muntesa, e ab aquell estech e perseverá tro al dia de la sua fi.

7. Lo rey En Jacme, avi nostre, aprés algun temps, aná-sse ·n a Saragoça, hon appellá prelats, richshomens, e altres persones, segons que es acostumat, per Cort general d'Aragó, e aquí appellá lo Infant En Jayme, son fill, lo qual no volch venir. E lavors lo rey En Jacme preycá e recomptá (en general) la manera del renunciament de l'Infant D. Jayme, segons que ·us havem recomptat; e trasch a testimoni les dites cartes testimonials dels barons e richshomens. E axí pregá en general los de la Cort que, pus aquell fill era fora del setgle e s'era mes en orde, que jurassen lo primogenit seu, lo qual era l'Infant N'Amfós

29. besassen *C a*. — 32. comtals *C a*. — 36. del Espital *C;* Montesa *C*. § 7. 4. l'Infant En Jacme *C*. — 8. trach *C*. — 11. j. per rey e sucessor seu apres son obit lo *a*.

— 36. *pres l'abit de Muntesa.* — Dimarts 20 de maig de 1320, en el capítol del monestir de Santes Creus (FINKE, *Acta Aragonensia,* III, 375). Aquest monestir tenia una certa jurisdicció sobre l'Orde de Muntesa i dintre d'ell, segons Miret, hi havia « una petita secció o sucursal » d'aquell Orde de recent fundació. La primera resolució de l'Infant de retirar-se del món havia estat pensant en el monestir susdit. (R. d'A.)

— § 7, 3. *per Cort general d'Aragó.* — Corts de 1320. (R. d'A.)

en aquest cars. E, finalment, ans que la Cort se partís, l'Infant N'Amfós, nostre pare, fon jurat per los Aragoneses.

8. La Infanta Dona Elionor, muller del dit Infant En Jacme, durant aquest temps, estech a Tortosa, e aturá ·y be .j. any. E puys lo rey En Jacme mená-la-se ·n per Saragoça e per Calatayú e acompanyá-la tro a Theca, aldea de Calatayú; e aquí foren cavallers e companyes de Castella qui la se ·n menaren en Castella, hon estech continuament tro per temps avant que lo senyor rey N'Amfós, nostre pare, feu matrimoni ab ella en Taraçona, segons que per avant vos direm pus largament.

9. Lo rey En Jacme aprés vench a Gerona e aquí tench Cort general als Catalans. E fo ·y lo rey En Sanxo de Mallorques, e aquí ·s tractá lo viatge de Cerdenya, e lo dit rey En Sancho (hi) **li** proferí valença de galeres e de moneda, la qual feu molt be; e, (continuam) **continuan** lo dit viatge e stan lo dit rey En Jacme a Tarragona, que pres per muller Dona Elisen de Monchada, sor del dit noble N'Ot de Muncada, lo dia de Nadal, aquell dia mateix l'Infant N'Amfós, nostre pare, pará l'estandart a Barcelona per lo dit viatge de Cerdenya.

10. Ara recomptem breument del viatge que·l senyor Infant N'Amfós feu en lo Regne de Cerdenya, axí com a primogenit e general procurador del molt alt e poderós senyor rey En Jacme, pare seu.

— 13. Aragonesos *C a*.
§ 8. 2. ha Tortosa *C*. — 3. Jayme *C;* sse·n *C*. — 4. Calateyu *C*. — 6. manaren *C*. — 7. a auant *C*. — 8. Teraçona *C*, Terraçona *a*.
§ 9. 2. Cathalans *C;* Sancho *C*. — 3. Sardenya *C a*. — 6. Terragona *C*. — 7. Elicsen *C a;* Muncada *C a*. — 8. matex *C*. — 10. Sardenya *C a*.
§ 10. 1. recompteem *C*, recomptarem *a*. — 2. Sardenya *C a*.

— § 9, 2. *Cort general.* — Any 1321. (R. d'A.)
— 7. *Dona Elisen de Monchada.* — Quarta muller de Jaume II. Ens trobem en l'any 1322. (R. d'A.)

En Barcelona, en lo mes de maig de l'any (mxxxxiij) **.m.ccc.xxiij.**, a requesta del noble En Hugo, Jutge d'Arborea e vezcomte de Bas, lo senyor rey En Jacme tramés a Oristany, en la illa de Cerdenya, ab .iij. coques, los nobles En Dalmau, vezcomte de Rocabertí, En Guerau de Rocabertí, En Bertran de Castellet e N'Uguet de Santa Pau, ab. c.lxxx. homens a cavall, per tal com lo Comú de Pissa havia tramesa conpanya de cavall e de peu en la illa en defeniment d'aquella.

11. En lo dit mes de maig, lo senyor Infant partí de la ciutat de Barcelona ab .xx. galees, e ab (molt d'altre) **altra** navili de naus, coques e altres vexells, per venir a Portfangós, hon havia assignat dia de recollir totes les companyes, on lo senyor rey En Jacme fon personalment, e los Infants, fills seus, e molts prelats e richshomens de Cathalunya e d'Aragó e de Regne de Valencia. E aquí vench lo noble En Francesch Carroç, almirall del senyor Rey, ab .xx. galees qui·s eren armades a Valencia. E, semblantment, hi vench N'Uguet de Totzó, almirall del rey En Sancho de Mallorques, ab .xx. galees que·s eren armades

— 7. ha *C*. — 8. Serdenya *C a.;* tres quoques *C a.* — 9. Rochaberti *C a;* Rochaberti *C a.* — 11. Pisa *C*. — 12. companya *C*. — 13. de aq. *A*.

§ 11. 2. galeas *C*. — 3. altre *a;* quochas *C*, quoques *a*. — 4. recullir a *C a*. — 5. fo *C a*. — 9. galeas *C a*. — 11. galeas *C*.

— § 10, 5-10. *en lo mes de maig...* — Aquesta avanguarda de l'exèrcit conquistador tramesa a requesta d'Hug III, jutge d'Arborea i vescomte de Bas, arribà a la illa el 7 de maig. Cf. Miret i Sans, *Los vescomtes de Bas en l'illa de Sardenya* (Barcelona, 1901), 104. (R. d'A.)

— § 11, 1. *En lo dit mes de maig... partí.* — Dia 8 o 9 segons Miret i Sans, *Itinerario del rey Alfonso III de Catalunya, IV en Aragón...* en *Bol. de la R. Acad. de Buenas Letras de Barcelona,* V, 15. (R. d'A.)

— 10. *ab .xx. galees.* — El mateix diu Ramon Muntaner *Crònica* (ed. Coroleu), cap. 271. (R. d'A.)

en les marítimes del dit rey. Encara hi vengren moltes naus e coques de Barcelona, e de Mallorques, les quals lo dit senyor havia fetes noliejar per portar cavalls, cavallers (e barons), e homens de peu, e trabuchs e arneses e altres apparellaments de combatre.

12. E stant lo dit senyor rey En Jacme en lo dit loch de Portfangós, per donar doctrina al dit senyor Infant N'Amfós sobre los affers de la conquesta qui li era comanada, feu, en presencia de tots los dits prelats, barons, richshomens, cavallers e altres, qui devien seguir lo dit viatge, sermó larch e be ordenat segons que ·s pertanyia, informant lo dit senyor Infant, fill seu, sobre ço que fer devia en los affers de la dita conquesta, e donant-li consell de moltes coses qui ·s podien esdevenir sobre los affers de la dita conquesta, entre ·ls quals consells li maná tres coses seguents :

La primera que li dix, que ell li comanave un privilegi, lo qual Nostre Senyor Deus per la sua gracia e misericordia havia fet a la Casa (de) d'Aragó, lo qual era bollat ab bolla d'aur, e era clar e net e no corromput ne viciat en res, ço es, que la bandera de la Casa reyal d'Aragó null temps fon vençuda ne arrencada de camp, salvant que fon ver que se ·n perdé .j.ª per sa follia, e volch ho dir per lo rey En Pere, rey d'Aragó e senyor de Montpeller, qui per

— 12. vengueren *C a.* — 13. quoques *C a.* — 15. arnesos *C a.*

§ 12. 1. E estant *C.* — 6. ordonat *C.* — 8. conseyll *C.* — 11. siguents *C.* — 12. comanava *C.* — 13. gr.] gran *A.* — 14. d'Aragó *C;* a bolla *C.* — 15. corrumput *C.* — 17. fo *C a;* semblant *C a;* fo *C a.* — 19. Montpesler *C.*

— § 12, 12. *La primera que li dix...* — Aquesta primera « cosa » la recordarà més avant el rei Martí, en la seva famosa proposició de les Corts de Perpinyà de 1406. Vegeu : R. Albert i Joan Gassiot, *Parlaments a les Corts Catalanes,* Barcelona, 1928, p. 71. El rei Martí gairebé usa les mateixes paraules, però omet l'allusió a Pere el Catòlic, cruament exposada per Pere III. (R. d'A.)

sa follia fon mort a Morell. E maná al dit fill seu que li era ben menester que ·l dit privilegi li tornás e li retés axí sancer e bo com lo·y havia comanat.

La segona, que era cert que en totes les conquestes qui ·s eren fetes en temps passat per los grans senyors del mon eren entrevengudes batalles, e, com lo dit fill seu faés la dita conquesta ab just titol de la Santa Esgleya de Roma, devia presumir e pensar que ab la volentat de Deu aconseguiria victoria del dit Regne de Cerdenya e que sobre aquella conquesta hauria batalla o batalles. E feu-li aytal manament : « Fill, com serets en la batalla, ferits primer esforçadament e poderosa; o morir o vençre, **o vençre** o morir, **o morir o vençre** ». E açó dix tres vegades.

La tercera fon, ço es, que li dix : « Fill, trobat s'es moltes vegades que, per seny de un cavaller, se guanyave una batalla; perque, vos, com deurets venir a la batalla, haiats tots los vostres cavallers. E, si n'hi havia algun qui ·n fallís, sperats-lo per .ij. rahons : la primera, car per aquell poriets haver lo consell que dit es de guanyar la batalla; l'altra, que li fariets gran minva que no hagués gloria de la batalla vencedora, axí com los altres qui ·y serien ».

E, fet e complit lo dit sermó, lo senyor rey En Jacme senyá e benahí lo dit fill seu, e li doná de part de Deu la sua gracia e benedicció, e licenciá tot hom de recollir-se e de partir del dit Portfangós per passar al dit Regne de Cerdenya.

13. Partí, **donchs**, lo senyor Infant de Portfangós pri-

— 21. be mester *C;* rates *C;* censer *C.* — 25. entervengudes *C.* — 26. Esglesia *C a.* — 28. Sardenya *C.* — 32. *le 3e* o morir *d'après a.* — 33. fo *C a.* — 34. guanyaua *C.* — 36. n'i *C a;* algú *C a.* — 37. dues *C.* — 38. conseyll *C.* — 39. faries *A;* minue *C.* — 42. benehi *C a.* — 43. recullir *C a.* — 45. Sardenya *C a.*

— 20. *Morell.* — Això és : Muret. (R. d'A.)

— 31. *o morir.* — Cf. Jacme I, *Crònica,* éd. Casacuberta, I, § 9, p. 28.

— § 13, 1-2. *primer dia del mes de juny.* — Segons Miret i

mer dia del mes de juny del dit any ab la senyora Infanta Dona Theresa, muller sua, en la cocha d'En Bernat e d'En Arnau (Balaguer) **Balester,** ciutadans de Barcelona, qui havia nom *Santa Eulalia,* ensemps ab .lx. galees, .xxiiij. naus e d'altre navili menut, tant que bastava a .ccc. veles e pus. E, al .v.é dia, fon al port de Maó, en la illa de Manorcha, on, per contrari de temps, hac a entrar. E, per baralla qui ·s moch entre Aragoneses et Cathalans, penjá-y .iij. homens, als quals en nulla manera no volch perdonar, per prechs que li fossen fets per richshomens ne per altres persones. E aquí vengren En Pere Çafont e En Francesch Çafont, ciutadans de Mallorques, ab una galea armada, e foren en lo viatge ab lo dit senyor. En lo qual port de Mahó estech lo senyor Infant ab lo dit estol .iiij. dies, e hac acort que, per tal com havia ardit que ·l Comú de Pissa trametia companya de cavall e de peu en la illa de Cerdenya, que ·s mudás en la sua galea, la qual havia nom *Santa Eulalia,* per ço que ·s cuytás ab les galees e que abans fos en la dita illa, e axí fon fet.

14. Partí lo senyor Infant ab tot son estol de galees e de naus e altres vexells del port de Mahó a .ix. dies del mes de juny, e, a .xiij. dies del dit mes tan solament, ab les galees fo al cap **de** Sent March, qui es prop Oristany en la

§ 13. 3. quocha *C,* quoqua *a.* — 4. ciutadants *C.* — 5. *Sancta C a;* galeas *C.* — 6. d'altra *C.* — 7. fo *C a;* Maho *C a.* — 9. Aragonesos *C a.* — 12. vengueren *C;* Fransesch Safont *C.* — 15. Pisa *C a.* — 17. Sardenya *C a.* — 18. *Sancta C a.* — 19. galeas C.
§ 14. 1. galeas *C.* — 4. galeas *C.*

Sans (*Itinerario,* p. 15), que segueix a Zurita, fou el dia 30 de maig. — La sortida de Portfangós és recomptada per Muntaner (cap. 273) en la seva acostumada forma pintoresca. (R. d'A.)

— 4. *qui havia nom Santa Eulalia.* — Miret i Sans (*Itinerario,* pp. 56 i 57) dóna curioses dades sobre el desplaçament d'aquesta galera o coca i d'altres naus que anaren a l'expedició, noms de llurs patrons, etc. (R. d'A.)

— § 14, 3-4. *a .xiij. dies... al cap Sent March.* — La carta de l'Infant que esmentarem en una de les notes successives, fa

illa de Cerdenya, e aquí hac ardit del Jutge d'Arborea que ·ls nobles vezcomte de Rochabertí e los altres, qui primer(s) eren passats ab les .iij. naus, eren en .j. loch qui ha nom Quart, a una legua de Castell de Caller, ab companya que ·l dit Jutge los havia liurada, per vedar que viandes no entrasen en lo dit castell. E aquí hac de consell que se ·n anás al port de Palma de Sols, e jaquí .j. leny armat per denunciar a les naus e altre navili que fessen aquella via, e, vinent a l'estol de les galees, mes-se una gran fortuna de vent a la Prohença envers hora de miga nit, e, passant lo freu qui es en la illa de Sent Pere e la illa major, perdé ·s una galea de Mallorques qui ferí en una rocha, en la qual era lo noble En Ramon de Peralta, e moriren-hi .j. fill de cavaller e .vj. mariners.

— 5. Sardenya *C a.* — 6. vescomte *C.* — 10. entrassen *C a.* — 13. galeas *C;* mes sa *C.* — 14. prouença *C a;* enverç *C;* mija *C.* — 15. en *manque C;* Sant *C.* — 17. lo] el *C.*

creure que l'estol seria al cap Sant Marc el dia 11, vigilia d'arribar a Palma de Sols. El cap Sant Marc tanca pel N. el golf d'Oristany (Oristano) à l'O. de l'illa. En Muntaner (cap. 273) fa arribar l'esquadra a l'illa San Pere, més cap al S. davant de la mateixa costa O. de Sardenya. Giovanni Villani (*Crònica,* ed. Trieste, 1857, libro IX, cap. CCX), dóna compte de l'expedició, segons ell composta de « settanta galee, e con più cocche e legni grossi e sottili in numero di dugento vele, e con mille-cinquecento cavalieri e gente e pie grandissima » que hauria arribat « in Arestano » el 8 de juny. (R. d'A.)

— 8. *Quart.* — Avui : Quarto Sant'Elena a pocs quilòmetres de Càller. (R. d'A.)

— 10-11. *Port de Palma de Sols.* — En el golf del seu nom (Palmas) que és entre la costa S. O. de Sardenya i la petita illa de S. Antioco unida a la primera per un istme. Sols = Sulcis, regió d'aquells encontorns que pren nom de l'antiga ciutat púnica, el lloc de la qual ve a ocupar el poble actual de S. Antioco. (R. d'A.)

— 14. *Prohença.* — Ce vent de « Provence » est le *maestre,* le « mistral ». Cf. III, 22, 12.

15. *illa major.* — Això és : Sardenya. (R. d'A.)

15. Entrá lo senyor Infant en lo dit port de Palma de Sols ab les dites galees a .xiiij. dies del mes de juny en hora de migdia, e aquell mateix **dia** en hora de vespres, hi foren totes les naus e altres vexells. E, al .xv.^én^ dia del dit mes, ell pres terra en lo dit loch, e foren meses en terra les companyes ab lurs cavalls e arneses, e hac de acort que posás setge a Vila d'Esgleyes de Sigerro, (en) **hon** lo Comú havia més fet (en) **son** esforç de companyes, les quals dubtave que correguessen la illa. E aquí foren alguns Sarts (que) **qui** li feren homenatge per tots los altres Sarts de la illa. E, aprés que ·ls cavalls hagren reposat (per) alguns dies, tramés a la **dita** vila d'Esgleyes, per veure lo continent que aquells qui ·y eren farien, lo noble Artal de Luna, fill del noble Don Artal de Luna, ab .ccc. homens a cavall, lo qual estech .j. dia davant la dita vila, parant-los batalla que null hom no ·ls exí, e (tornaren se ·n) **tornásse ·n.**

16. Partí lo senyor Infant del loch de Palma de Sols per anar a Vila d'Esgleyes a .xxv. dies del mes de juny e fon denant la dita vila a .xxviij. dies del dit mes, e ordená

§ 15. 2. galeas *C.* — 4. vaxells *C;* .xv. *C.* — 7. de Esgl. *C.* — 9. duptava *C.* — 10. que *a.* — 11. hagueren *C a.* — 12. veher *C.*
§ 16. 3. dauant *C a;* ordona *C.*

— § 15, 2. *a .xiiij. dies del mes de juny...* — L'arribada a Palma de Sols és fixada en diumenge dia 12, per lletra de l'Infant al seu oncle Frederic de Sicília. Miret i Sans, *Itinerario,* pp. 59-60. (R. d'A.)

— 7. *Vila d'Esgleyes de Sigerro.* — Avui Iglesias. Sigerro = Cixerri, riu i vall d'aquest nom. (R. d'A)

— § 16, 1-2. *Partí lo senyor Infant... a .xxv. dies del mes de juny.* — La documentació de l'Arxiu de la Corona d'Aragó també ací rectifica la Crònica reial. El 6 de les calendes de juliol, o sigui el 26 de juny, l'Infant era *in castris juxta locum de Sels* (= Sols?). El primer document conegut, datat al cercle d'Iglesias, és de 5 juliol. Miret i Sans, *Itinerario,* p. 61. (R. d'A.)

que tot lo navili vingués en la plana de Canyelles qui es a .x. milles de la dita vila e que aquí posasen les viandes e trabuchs e altres apparellaments de combatre, e axí fon fet. E lo dit senyor posá setge a la vila ab los nobles e cavallers de casa sua en la partida de la esgleya de Santa Maria de Vallvert, e los nobles Don Artal e Artal de Luna, ab altres cavallers d'Aragó, en .j. puig qui es denant la Torra Pisana, e ·l noble En Ramon de Peralta, ab d'altres richshomens e cavallers de Cathalunya e d'Aragó, en un puig qui es de sol ponent de la dita vila, e ·ls nobles En Pere Queralt e En Bertran de Castellet en la vall denant la porta de Sent Antoni, e ·ls nobles En Guillem d'Anglesola, En Joan Ximeneç d'Urrea e d'altres cavallers denant la porta de Montebarlao. En la partida devers sol exint eren los Sarts que lo Jutge d'Arborea hi havia fets venir.

17. En lo setge de Vila d'Esgleyes, a .iij. dies del mes de juliol, vench lo Jutge d'Arborea ab (companyes) **companya** de Sarts a cavall e (a) **de** peu, e feu homenatge al senyor Infant e regonech a tenir tota la sua terra en feu per lo senyor Rey, a cens de .iij. milia florins d'aur pagadors cascun any en la festa de Sant Pere e de Sent Paul. Encara promés que pagaria .lxxx. milia florins d'aur, los quals havia promeses al senyor Rey en ajuda de les messions que havia a fer per la conquesta del Regne de Cerdenya.

— 4. vengues *C a;* ha *C.* — 5. millas *C;* posassen *C a.* — 6. trebuchs *C;* fo. *C a.* — 9. Do *C.* — 10. dauant *C a.* — 11. Paralta *C a.* — 14. dauant *C a.* — 15. Sant *C;* Anglasola *C.* — 16. Johan Ximenez *C.* — 17. deverç *C a;* ixent *C a.*

§ 17. 9. missions *C.* — 10. Sardenya *C a.*

— 4. *Canyelles.* — No hem sabut identificar aquest lloc del qual la Crònica parla varies vegades. (R. d'A.)

— 8-9. *Santa Maria de Vallvert.* — Avui encara esglesia de la « Madonna di Valverde » o « dei Capuccini ». (R. d'A.)

18. En lo dit setge e en lo dit mes vench micer Barnabao de Auria e altres barons de Auria, los quals feren homenatge al senyor Infant per los castells e lochs que havien en la illa de Cerdenya. E, semblantment, hi vengren los homens de la ciutat de Çaçer, e lo marqués de Malespina, e tots feren homenatge al senyor Infant; e no fon loch en tota la illa que no ·l obeysen, salvant los lochs que ·l Comú de Pisa havia establits, es a saber Castell de Caller, Vila d'Esgleyes, lo castell d'Ayguafrida, lo castell de Joyosa Guarda, lo castell de Ergulloso, lo castell de Ullastre, lo castell de Quirra, lo castell Patres e Terranova.

19. En lo dit setge fo acordat que fos donada batalla a la vila e trameseren per los homens de la mar, e fo combatuda a .xx. dies del mes de juliol, e no poch esser pressa; moriren-hi algunes gents defora e dedins. E ladonchs fon ordenat que d'aquí avant no fos combatuda,

§ 18. 1. misser Barnabo *C.* — 4. Sardenya *C a;* vengueren *C a.* — 5. Saçer *C a.* — 7. obeissen *C a.* — 9. Ayguafreda *C a.*
§ 19. 2. tramateren *C,* trametteren *a.* — 4. presa *C a;* e defora *C.*

— § 18, 1. *Barnabao de Auria.* — Bernabó Doria, fill de Brancaleo Doria. (R. d'A.)

— 9. i ss. *Aiguafrida...* — Els Castells d'Acquafredda i Gioisa Guardia, avui molt enrunats, dominaven la vall del Cixerri, entre Decimomannu i Iglesias. Castello Orguglioso : les seves ruïnes son prop del llogarret de Silíus en la regió dita Il Gerrei al S. O. de l'illa. El Castell d'Ullastre potser es pot identificar amb el Castello della Rosa que es diu que existia a la regió de l'Ogliastra, regió a l'E. de l'illa, probablement cap a l'illot de mateix nom. El castell de Quirra (= Chirra) en el Sárrabus, regió montanyenca també a l'E. Patres : creiem que es pot identificar amb Castello Pedreso (i en aquest cas caldria llegir Patrès) no gaire lluny de Terranova.Terranova, en el golf del seu nom, al N. E de l'illa. Sopre aquests i altres castells sards que figuren en l'època de la dominació catalana, vegeu R. Carta Raspi, *Castelli medioevali di Sardegna,* Cagliari [1933]. (R. d'A.) — Per a aquells llocs que no reconogueren l'Infant Alfons, cf. Villani, cap. cit.

mas que la tinguessen assetiada, e que la trabucassen ab ginys. E axí fon feyt que ·y (tirasen) **tirauen** dos ginys.

20. En lo dit setge fon acordat que En Francesch Carroç, almirall, e ·ls nobles En Ramon de Peralta e En Bernadí de Cabrera ab .xx. galees anassen en les parts de Pissa per fer aquell dan que poguessen a les gents d'aquell Comú, e foren al port de Ullastre e preseren lo castell, e puys foren a Terranova, e combateren-la, e, perque era stablida de bona gent e molta, no la pogren pendre. E, finalment, per contrari de temps, no pogren anar la hon era acordat, e tornaren-se ·n en lo golf denant lo castell de Caller.

21. Item fo acordat que totes les galees e altre navili, qui era en lo dit loch de Canyelles, posasen les viandes que tenien de la Cort, e que se ·n anassen en lo dit golf de Caller, e açó per lo hivern qui ja començave; e que, ab lo noble En Guerau de Rochabertí, e ab aquells qui ab aquell eren al loch de Quart, porien posar setge al castell de Caller. E axí fon fet que ·s posaren denant lo dit castell, en .j. puig qui ha nom Bonayre, lo qual muraren e enfortiren.

— 6. trebucassen *C*. — 7. fet *C*.
§ 20. 1. fo *C a*. — 2. Carros *C;* Paralta *C*. — 3. galeas *C*. — 4. Pisa *C a*. — 5. del Ullastre *C a;* prengueren *C a*. — 7. establida *C;* pogueren *C a*. — 8. lla *C a*. — 9. dauant *C a*.
§ 21. 1. galeas *C;* altra *C*. — 2. posassen *C*. — 4. l'ivern *C;* començava *C a*. — 7. danant *C*.

—§ 21, 8. *Bonayre*. — « Edificà (l'Infant) davant lo castell de Caller un castell ab una vila e mes-li nom lo castell de Bonayre », MUNTANER (cap. 274; vegeu encara cap. 278 i cap. 284). « Avea fatta una terra murata e accasata in su la riva del porto di Calleri a piè de Castellodicastro, e popolata di Raonesi e Catalani, alla quale puose nome Aragonetta, e chi Bonaria », VILLANI, cap. 259. Avui existeix en aquell indret, als afores de Càller, el santuari de Santa Maria de Bonària on es conserva, gens visible des de l'exterior, una torre — campanar — de l'època catalana.

22. E stant lo senyor Infant en lo setge de (la) Vila d'Esgleyes, se mes tan gran malaltia en la sua host que totes les gents foren malaltes e ·y moriren molts nobles, cavallers e ciutadans honrrats e homens de peu a tan gran nombre que a penes (trobavem) **trobaven** qui ·ls volgués soterrar, ne ·s trobave qui fahés (guayta) **conguayte,** ni hagués cura sinó de pensar si mateix com porien viure. E açó durá aytant com lo dit setge se tench. E lo dit senyor Infant enmalaltí tan fortment que null temps, aytant com en Cerdenya estech, no fo sens febre. Semblantment hi fon malalta la senyora Infanta he ·y moriren totes les donzelles qui ab ella hi eren anades, que no ·n romás viva més (de) una, ans hac haver a son servey fembres sardes e d'altra nació, axí que, segons que ·s pot arbitrar, la meytat de les gents moriren en lo dit setge, e dels altres romangueren fort pochs que no fossen malalts e a la mort venguts moltes vegades per malaltia. E açó esdevench per l'ivern qui fon molt pluviós, e les fangues eren grans en la host, e molt fret e gran pudor e infecció. E dins aquest temps vench frare Martí Perez Doros, castellá d'Ampostá, que ·l rey tremés a l'Infant ab companya de cavall e de peu, lo qual fo mort a una bastida que havia feta per .j. cayrell, de que fo gran tala, car era bon hom. E dins aquest temps

§ 22. 2. sa mes *C*. — 4. honrats *C;* ten *C*. — 6. ni·s trobaua *C a;* faes *C*, fes *a;* ne agues *C*. — 10. Sardenya *C a;* fon] fo *C*. — 16. fosen *C*. — 17. s'esdeuench *C a*. — 18. fo *C a;* plujos *C*. — 21. trames. *C*.

— § 22, 2 i ss. *se mes tan gran malaltia*. — Cf. MUNTANER, cap. 274. VILLANI, cap. 259, referint-se a tota aquesta campanya diu que moriren de pestilència « per corruzione d'aria... quindicimila e più catalani ». (R. d'A.)

— 20. *Martí Perez Doros, castellá d'Amposta*. — Aquest nom no figura a la llista dels castellans d'Amposta de MIRET I SANS, *Les cases dels Templers i Hospitalers en Catalunya*. Barcelona, 1910. (R. d'A.)

— 23. *E dins aquest temps...* — Sobre aquesta escomesa dels Pisans, vegeu ZURITA, llib. VI, cap. 48. Ens cal dir una

foren .xx. galees de Pisans a Canyelles, qui cremaren totes les viandes qui **hi** eren del dit senyor.

23. En la entrada del mes de gener foren tractats parlaments entre lo senyor Infant e ·ls capitans de Vila d'Esgleyes per rahó de grans morts e malalties (que havia) dins la vila e tan gran fam que ·ls cavalls (qui moriren) **qui ·y morien** e asens, (e) cans, gats, rates, (e) erbes de totes maneres menjaven. E gitaren de la dita vila les dones, homens vells e infants pochs, per tal que més se poguessen tenir. E totavia les hi feu tornar lo senyor Infant. E, finalment, fo axí avengut entre ·l senyor Infant e ·ls dits capitans que si ells, dins .j. mes qui seria complit a .xiij. dies del mes de febrer aprés seguent, no havien hauda tal ajuda per que poguessen levar per força lo dit senyor del dit setge, que ells li liurarien la vila ab condició que aquells qui anar se ·n volrien se ·n anassen la on se volguessen ab tot ço del lur. E axí fo fet (ferm) **e fermat.**

24. E per la gran fam e destret, que aquells de la dita vila sofferien, no pogueren esperar lo dit terme, ans lo .vii.é dia del mes de febrer liuraren la vila al senyor Infant, e tots los soldats qui hi eren se ·n anaren ab tot ço del lur en Castell de Caller, ab companya d'omens a cavall que ·l

— 24. galeas *C*.
§ 23. 1. janer *C a*. — 7. homes *A;* veylls *C*. — 8. los *C*. — 11. siguent *C*. — 12. ahuda *C;* lavar *C*. — 14. lla *C a;* hon *C a*. — 15. fon *C a*.
§ 24. 2. sperar *C a;* .viij. dia *a*. — 3. del any Mil trescents e .xxiiij. *a*.

vegada per sempre que els seus *Anales* han d'esser tinguts en compte per completar tota aquesta part de la Crònica reial relativa a la conquesta de Sardenya (R. d'A.)

— § 24, 2. *lo .vii.é del mes de febrer*. — Any 1324. La mateixa data en Villani, cap. 237. (R. d'A.)

— 5. *Castell de Caller*. — Correspon al « Castellodicastro », de Villani, el qual el distingeix sempre (vegeu nota a § 21, 8) de Càller, « Calleri ». El primer correspon a la ciutat fortificada

senyor Infant los liurá qui ·ls guiaren entró al dit Castell. E, com lo dit senyor fo en la dita vila, trobá que no ·y havia vianda a aquell dia.

25. E axí fo lo temps que ·l senyor Infant estech en lo setge de la Vila d'Esgleyes, del temps (que ·s) **que** ·y posá lo dit setge entró **que** la dita vila li fo **restituhida o li fo** retuda, .vij. meses e .x. dies. En lo qual setge sofferí molts treballs de malalties de son cors, e morts de vassalls, e affrontes dels seus, que ·ls donás ço que no havia, e assalts e batalles dels enemichs. E tot açó sofferí perque pogués venir a fi de ço que lo senyor Rey, pare seu, lo havia tramés, pacientment e benigne e ab gran confiança de la misericordia de Deu.

26. Aprés que hac estat dins la dita vila .vij. dies, partí d'aquí per venir al setge (de) **del** Castell de Caller e jaquí aquí la senyora Infanta (entró) **e tro** a .cc. homens a cavall, qui sans, qui malalts, per guardar la vila. Emperó los richshomens no ·l volien seguir, si no ·ls fahia (pagar) **paga** e promés-los que no entraria en lo dit setge (tro paga los fos) **entró paga los hagués** feta, si donchs gents stranyes no ·y venien per que hagués a socorrer a aquells qui hi eren. Per que ·l covench romanir a .j. loch qui ha nom Selico, qui es a .iiij. legues del dit Castell. E aquí estech .viij. dies e hac ardit (que ·l) **del** Jutge d'Arborea que

§ 25. 4. mesos *C a*. — 5. trebaylls *C*. — 6. afrontes *C*. — 8. d'aço *C*.
§ 26. 3. entro *a*. — 5. los] quels *C*; pagar *a*. — 7. extranyes *C*.

o fortalesa, part alta encara avui dita « casteddu »; el segon, és més genèric o es refereix al port o ciutat baixa tocant al mar, llavors suburbis. (R. d'A.)

— § 25, 4. *.vij. meses e.x. dies.* — VILLANI, *ibid.*, compta vuit mesos. (R. d'A.)

— § 26, 10. *Selico.* — Això és Siliqua; avui hi ha l'estació ferroviària d'aquest nom a 30 km. de Càller, no molt lluny de la qual l'esmentat castell d'Acquafredda, també dit « Castello di Siliqua ». (R. d'A.)

.xliij. galees e d'altre navili molt de Pisans havien estat a Terranova ab moltes gents de cavall e de peu, Tudeschs e altra gent, de que era cap e major lo noble En Manfré, fill del comte de Guido de Donoratico, lo qual era cosín germá del senyor rey En Jacme, fill de sa tia, e que les dites galees e altres vexells havien levats .cc. homens a cavall d'aquells qui eren a Terranova, per tal que pus poderosament se pogués combatre e levar del setge de Caller lo senyor Infant. E per aquesta rahó los dits richshomens e cavallers consentiren que ·l dit senyor se ·n anás en lo dit setge. E fo a .xxiiij. dies del mes de febrer qu'ell hi entrá. E tramés a Vila d'Esgleyes als richshomens e cavallers manament, sots fe de naturalesa, que no lexassen la vila, ans la guar-

— 12. galeas *C*; estats *C*. — 14. altre *C*. — 16. thia *C*; galeres *C*. — 22. dies *manque C*; que ell *C*.

— 12. *.xliij. galees e d'altre navili...* — El 19 febrer Hug III d'Arborea escrivia a Jaume II que feia tres dies que una esquadra pisana havia arribat a Terranova. Eren 36 galeres i altres molts « lenys ». Hi venien 1.200 cavalls i 5.000 infants, els quals, just amb altres gents de l'illa, amenaçaven les tropes catalanes. (Doc. de l'Arx. Cor. Aragó publicat per Tola, *Codex Diplomaticus Sardiniae,* I, p. 873.) — Cf. Muntaner, cap. 275 : « trenta e sis galees entre de pisans e genovesos, e de moltes tarides e llenys... » Cf. també Villani, cap. 237, que dóna unes altres xifres. (R. d'A.)

— 14-15. *Manfré, fill del comte de Guido de Donoratico...* — La Crònica de S. Joan de la Penya diu simplement que cap de l'exèrcit pisà era « Manfré Donoratico ». També segons Villani (cap. 237) era « messer Manfredi figliuolo del conte Nieri » o sigui fill de Ranieri della Gherardesca, comte de Donoratico, el comte « Ner » d'En Muntaner. Segons aquest cronista (cap. 275) hauria estat el mateix Rainer qui menà aquelles forces contràries als catalans. Que Manfred era cosí germà de Jaume II, s'esplica pel fet que Beatriu, muller de Rainer, i Constança, mare de Jaume, eren filles de Manfred, rei de Sicília. Cf. Fabroni, *Memorie istoriche di più uomini illustri pisani,* Pisa, 1791, II. (R. d'A.)

dassen, e que ·ls comanave la senyora Infanta; de que hac gran dol entre ells, com se pensaven que lo senyor Infant se combatés, que ells no ·y fossen.

27. (E,) aprés que ·l senyor Infant fo en lo dit setge de Caller, acordá que ·s combatés en la mar ab (sos) **los** enamichs, si sofferir ho volien, e feu apparellar .xx. galees, car les gents no bastaren a més, que entre les galees del rey de Mallorques qui se ·n eren tornades e les gents qui eren mortes no se ·n pogren més armar. E, lo .xxv.é dia del dit mes, per que hac ardit que les galees dels Pisans eren a cap de (Carbona) **Carbonayre,** pujá en la sua galea e partí les altres galees per richshomens e cavallers, e ab totes les .xx. galees vench denant lo cap de Sent'Alia apparellat de batalla, e les galees (de les) **dels** enemichs vengren semblantment apparellades. E, com foren a .ij. trets de ballesta, no ·s volgren més acostar, e perque les galees del senyor Infant eren mal armades de gents (de) **del** rem, no les podien seguir, mas totavia stigren ferm. E l'endemá que fo a .xxvi. dies del dit mes, les dites galees e vexells (de les) **dels dits** enemichs se ·n anaren

— 25. comanava *C a*.
§ 27. 2. sos *a;* enemichs *C*. — 3. galeres *C*. — 4. galeres *C*. — 7. galeres *C*. — 9. galeas *C*. — 10. galeres *C;* dauant *C a*. — 11. galeres *C*. — 12. vengueren *C a;* senblantment *C*. — 13. balesta *C;* volgueren *C*. — 14. galeas *C*. — 15. estegren *C*. — 17. galeas *C*.

— § 27, 3. *.xx. galees.* — Ve a coincidir amb En Muntaner (cap. 275) en aquest i en altres detalls de la fracassada batalla naval. — Cf. Villani (capítol 210) que parla de trenta naus per banda i de fugida dels Pisans a llur ciutat. El cronista italià refereix aquest episodi al mes d'octubre de 1323, per la qual cosa no podem assegurar si es tracta d'un fet anterior o hi ha una confusió de dates. (R. d'A.)

— 8. *Cap de Carbonayre.* — *Capo Carbonera,* el més oriental del Golf de Càller.

— 10. *Lo cap de Sant'Alia.* — O sigui Sant'Elia, a la vora de Càller. (R. d'A.)

a Santa Maria Magdalena, e aquí preseren terra, e posaren lurs cavalls e altres companyes. E lo dit senyor Infant exí de les galees e hac son consell sobre ço que havia a fer, e fo acordat que tramesés .xxv. homens a cavall de la gineta qui continuament estiguessen entorn los enemichs per saber ço que fahien e lur capteniment e que .ij. en .ij. a .iij. hores del dia e a tres tantes de (la) nit venguessen ab ardit cert al senyor Infant. E, finalment, hac ardit que ells se ·n venien a Decimo, qui es vila, e aquí foren lo dia de Carnestoltes, **a** .xxviij. dies del dit mes de febrer.

28. (E ·l) **E lo** senyor Infant veent que ·ls enemichs eren tan prop, car no ·y havia sinó .xv. milles, hac acort ab sos richshomens, cavallers e altres persones, que millor era que ·ls parás batalla e que ·s conbatés ab ells que si se ·n entraven en Castell de Caller. Confiant més en la justicia de Deu que en lo poder de les companyes qui li eren romases, car la major partida eren morts per malalties, volch estar a aquell juhí.

29. E lo dimercres, **a** .xxix. dies del mes de febrer e primer dia de Quaresma, per ço com hi havia baxest, lo senyor Infant, reebut a reverencia de Deu l'ofici de la cendra, e sabent clarament que ·ls enemichs venien e eren de .m.cc. homens a cavall en sus e .ij. milia ballesters e altra gent de peu, dels quals a (alguns) **algú** d'aquells

— 18. prengueren *C a.* — 20. galeres *C;* açο *C a.* — 21. tramates *C,* tramettes *a.* — 22. geneta *C.*
§ 28. 1. vaent *C.* — 8. juy *C.*
§ 29. 1. dimecres *C a.* — 3. l'offici *C.* — 4. cendre *C.* — 5. balasters *C.*

— 18. *Santa Maria Magdalena.* — Es el lloc de Maddalena, al golf de Cagliari, marina del lloc de Capoterra. (R. d'A.)
— 26. *Decimo.* — Avui Decimomannu a uns 16 km. de Càller en la línia fèrria que va a Iglesias. (R. d'A.)
§ 29, 2. baxest = bixest, bisext, « bissextile ».
— 5-6. *.m.cc. homens a cavall en sus e .ij. milia ballesters e altra gent de peu.* — Aquestes xifres son confirmades en una

qui eren entorn de ssi no ·u volch revelar, ordená que ·l noble En Francesch Carroç romangués per guardar ab les galees les naus e altres vexells, e, semblantment, la host qui era gran e tenia molt, e aquells qui eren dins lo castell fort (poderós) **poderosos.** E romaseren ab lo dit noble, entre malalts e sans, entorn (de) .cc. homens a cavall, e tota la gent de peu o la major partida. E, en hora de miga tercia, lo dit senyor partí del dit setge ab .cccc.xciiij. homens a cavall entre armats, alforrats, e en rocins sarts, e entró a .m. homens de peu, dels quals la major partida eren fort flachs per les malalties que havien haudes.

E travessant (al) **pel** camí qui va de Decimo a Castell de Caller per encontrar-se ab los enemichs, vengueren los genets, qui li dixeren que los enemichs eren aquí, e encontinent que ·ls nobles e ·ls cavallers qui eren en la davantera se cuytassen, e que ell los seguiria ab l'arereguarda. E fo axí fet, que en la travessa del camí qui va del dit loch de Decimo al dit Castell de Caller, en lo camp qui es dit Lucisterna, appellat « l'ajutori de Nostre Senyor Deus »,

— 7. si *C;* ordona *C.* — 9. galeas *C.* — 11. romangueren *C a.* — 12. sants *C.* — 13. mija *C.* — 17. ahudes *C.* — 18. trauassant *C.* — 22. ells *C;* la reguarda *C a.* — 25. Deu *C a.*

interessant carta de l'Infantessa Teresa a Jaume II, donada a conèixer per Finke, *Acta Aragonensia,* III, 454. Cf. amb. MUNTANER (cap. 275), on diu que el comte Ner havia menat « be mcc homens de cavayll... e amena be vi milia homens de peu ab malvats sarts... » (R. d'A.)

— 14. i ss. *partí... ab .cccc.xciiij. homens a cavall.* — Cf. amb MUNTANER (cap. 275) : « cccc cavaylls armats e L homens a cavayll alforrats e estro dos milia homes de peu, entre almugavers e servents de maynada ». (R. d'A.)

— 25. *Lucisterna.* — Sols en la Crònica Reial és dit aquell lloc Lucisterna. En canvi en una carta d'Hug III d'Arborea a Jaume II conservada a l'Arx. Cor. Aragó, copiada per TOLA, *Codex Diplomaticus Sardiniae,* p. 482, és anomenat Luto de Cisterna, si és exacte la transcripció de « Luto », cosa que no hem pogut comprovar amb l'original per trobar-se entre documents

la davantera ferí en los enemichs qui havien fetes .iij. (esquerres o batalles) **squeres de batalles,** e ells los reeberen tan fortment que totes les senyeres dels richshomens,

— 28. dels richshomens foren derr. qui eren ab lo s. I. salvant *C F a*.

a classificar. Zurita i tots els historiògrafs posteriors porten Lucocisterna (Lutocisterna o variants semblants), nom que ha restat en la història, però que no ha deixat rastre en la toponimia del pais. Malgrat les recerques minucioses del nostre amic alguerès Antoni Era, professor a la Universitat de Sàsser (des d'ací li reto les gracies publicament), no s'ha pogut arribar a un resultat del tot definitiu : el nom no figura en cap carta geogràfica o topogràfica ni encara en els mapes cadastrals i la majoria dels historiadors han omès la identificació, o no han tractat a fons el problema. MIMAUT, *Histoire de Sardaigne,* Paris, II, 1825, p. 180, col·loca Lucocisterna a la punta de l'estany de Càller potser — diu — a Baosterra. Més precis vol ésser ANGIUS : en el *Dizionario geografico...* de Casalis, vol. en parlar de Decimo, diu que una part dels fugitius de la batalla entraren a l'estany el fons del qual era « lutoso »; i en el vol. XIII ter, p. 628-629 identifica aquell lloc amb Bau-Sisterri entre Decimo i Maso (= Elmas). Tanmateix la indicació de Zurita d'haver l'Infant Alfons edificat al lloc on caigué de cavall una capella dedicada a Sant Jordi, en acció de gràcies, és un punt de referència que ha permès fer nova llum sobre la famosa batalla. En efecte el propietari de Villa Asquer, que està cap aquells indrets, això és el Sig. Visconte Avv. Asquer, ha respost à l'enquesta del Prof. Era amb esclariments preciosos que resumim a continuació : En una propietat del noble Sr. Asquer, una mica més al N. del pont que existeix al camí Sestu-Elmas — que arrenca del que va de Càller a Decimomannu —, es van trobar, no fa gaire, restes de l'església dedicada a sant Jordi, construida en part amb material romà, en lloc que el cadastre anomena « Perda Santu Giorgi » (= Pietra S. Giorgio), entre Villa Asquer i Elmas. Bau Sisterri és una zona veïna, però res no te que veure amb l'església de Sant Jordi, la qual cosa no exclou que el combat no tingués lloc també en l'esmentada zona. Per contra, és facil que el terreny on hi ha la capella es digués vulgarment Lucocisterna pel fet que per aquells encontorns passava l'aqueducte romà que duia l'aigua a Càller des de Siliqua. A aquestes dades inte-

qui eren ab lo senyor Infant, foren derrocades, salvant una d'En Guillem de Cervelló, e fo ·ls obs que ·l senyor Infant los fos prop, qui quaix ensemps ab la davantera ferí. E, per colpa de .j. cavaller del noble En Joan Ximeneç d'Urrea, senyaler ladonchs del senyor Infant, qui portava la senyera del senyor Infant, e cavalcava .j. cavall mal enfrenat, e ell, qui era guarnit de loriga e no podia sofferir los colps, lexá caure la dita senyera, e .j. cavaller de la part dels enemichs pres-la. E, sobre lo cobrar, hac grans affers d'armes, e asenyaladament lo senyor Infant cobrá-la ab

— 30. fo los ops *C.* — 31. lus *C;* quax *C.* — 32. Johan *C;* Xemeneç *C.* — 33. senyaller *C.* — 35. soferir *C.* — 36. caher *C.* — 38. assenyelladament *C.*

ressants que ens ha comunicat l'amic Era cal afegir que es comprendria que alguns dels fugitius es negaren (vegeu la Crònica, § 29, 56) en l'estany del Castell, és a dir del Castell de Càller, estany que arriba fins aquells indrets. Recordem aiximateix per completar aquestes dades que l'historiador sard VICO, *Historia general...* pp. 39-40, en parlar de la batalla diu que la capella de Sant Jordi « hasta oy esta en piè »... — Cf. aquesta relació de la batalla de Lucocisterna (29 febrer 1324) amb la que ens dóna En Muntaner (cap. 275), explicada a guisa d'una pàgina d'epopeia, segons la seva costum. Les dues Cròniques coincideixen en diversos detalls. Tant o més importants pel temps en què foren escrites i per les persones a qui es deuen, són les relacions contingudes en tres cartes publicades per FINKE (*Acta Aragonensia,* III, pp. 452-457) i a dues de les quals hem fet referència anteriorment. La primera, és de l'ambaixador Guillem Oulomar, de l'I de març; la segona, escrita per la muller d'Alfons, l'Infantessa Teresa, i dirigida al rei Jaume II, del 6 de març, i la tercera, del mateix Alfons a Bernabó Doria, de l'I del mateix mes, malgrat la confusió de dates produida pel fet d'esser bissext aquell any 1324. Especialment vives són les dues primeres. Cf. encara (*Acta Aragonensia, ibid.,* p. 619) una carta de Ferrer d'Abella a Jaume II — de 12 de març —, on li parla també de la tentativa fracassada d'auxiliar el Castell de Càller, per la banda de mar, relatada en la Crònica, § 27. (R. d'A.)

l'ajuda del noble En Johan Ximeneç d'Urrea e d'En Bernat de Boxadors e d'En Garcia Biscarre e (de) **d'En** Roiç Sanxeç d'Ayvar e d'altres pochs, e liurá-la al dit En Bernat de Boxadors. E no guardant la batalla, qui era tan gran, car ja eren morts dels enemichs més de .ccc. homens a cavall, torná en la batalla, e altra vegada ferí lo dit senyor Infant, primer e davant tots, e mes-se tant en mig dels enemichs que nengú dels seus no li podien acorrer; e ell, axí com a leó e a bon cavaller, aprés que hac trencada una lança que portave, no guardant que ·ls enemichs lo tenien en mig, qui eren molts e ·l ferien d'espases, car solament en la gorgera havia .xix. colps d'espasa, e l'havien derrocat del cavall **arrera** e la sua senyera jahia en terra als seus peus, mes mans a la sua spa, qui ha nom (Vilardella) **Vilardell,** e, encontinent, los enemichs se venceren e començaren a fugir.

E fon feta gran mortaldat entre aquells qui moriren ab armes e altres qui negaren en l'estany del Castell en que ·s meteren moltes gents, axí que fon estimat que ·n moriren dels enemichs entorn .m.cc. persones entre de cavall e

— 39. Xemeneç *C;* Exemeneç *a.* — 40. Biscarra *C a;* Royç Sanchez *C.* — 48. portava *C a.* — 49. farien *C.* — 51. jeya *C a.* — 52. espasa *B C;* spasa *a.* — 57. meseren *C;* fo *C a.*

— 52. *la sua spa, qui a nom Vilardell.* — La famosa espasa és esmentada aiximateix en la relació de G. Oulomar. Per contra, no és anomenada en Muntaner. La seva llegenda, amplament exposada per En Boades (*Feyts d'armes de Catalunya,* cap. 18 i cf., cap. 27), és encara avui viva a Sant Celoni. Sobre aquesta espasa vegeu F. Carreras i Candi, *Espases maravelloses en lo regnat de Jaume lo Conquieridor* en *Revue Hispanique,* 1906, XV, 652-667. (R. d'A.)

— 64. *Bernat de Boxadors.* — Tant Muntaner (capítol 275) com la lletra de G. Oulomar susdita, coincideixen en el detall que aquest cavaller donà el seu cavall à l'Infant que n'havia estat privat. El mateix Alfons ho reconeix en una concessió feta a Boxadors. Miret, *Itinerario,* p. 67. (R. d'A.)

de peu, e aquells qui scaparen fugent meteren-se dins lo castell de Caller ab avol continent, com a gent vençuda, e foren-ne més morts si no fos lo caure de l'Infant, car aquells qui ·l veeren caure se aturaren ab ell.

Lo senyor Infant, en la vençó dels enemichs, se levá, e fo-li liurat lo cavall d'En Bernat de Boxadors qui l'aydá a pujar, e levá la sua senyera, e ajustaren-se los cavallers, e, ab alegria de victoria loant Nostre Senyor Deus, acostaren-se al senyor Infant, qui era stat fort colpejat e havia perduda molta sanch de una nafra que havia en lo pols, prop la orella dreta.

E foren regonegudes les companyes e trobaren que de les gents sues hi havia morts .vj. homens de paratge, entre los quals era lo noble N'Alamany de Luna, e Forçan de Vinyech, e Gonçalbo Çacorbella, e ·N Sanauje, e .vj. homens de peu.

30. E aprés que la batalla fon feyta, lo senyor Infant se ·n torná en lo setge de Caller, on fon reebut molt honradament e alegre, e trobá que ·l noble En Francesch Carroç, ab los homens de la mar, havia barrejada la Lapola e la

— 59. escaparen *C a*. — 61, 62. caher *C*. — 65, ajustarensa *C*. — 66. alagria *B C;* Deu *a;* acostarensa *C*. — 67. estat *C*. — 68. naffre *C*. — 72. Fortaner *C a*. — 73. Binyech *C a;* Senahuge *C*, Sanahuja *a*.
§ 30. 2. hon *C*.

— 67-69. *havia perduda molta sanch de una nafra...* — També Muntaner diu que l'Infant « fo ferit ab bordó per la cara... », la qual cosa no diuen les relacions esmentades. (R. d'A.)

§ 30, 4 i ss. *havia barrejada la Lapola e la paliçada...* — En la lletra esmentada de l'Infant a Bernabó Doria es llegeix : *Eadem hora... admiratus noster invasit stolium eorum in mari prope paliçadam de Stainpaxe et fugerunt ipsorum galee et dimiserant intra paliçadam decem et septem barchas...* — La Llapola (Lapula, Lapola) era un dels suburbis baixos, propiament el de la marina de Càller, un altre, a occident de l'anterior, era Stampaig (Stampace) davant o prop del qual segons la carta esmentada hi havia la paliçada que tancava el port. (R. d'A.)

paliçada e ·n havia trets vexells que ·y havia, e hac penjat .j. hom de la geneta qui era fuyt de la batalla, qui havia comptat, en Vila d'Esgleyes, hon era la Infanta, que ·l senyor Infant era estat vençut e mort. E les galees e altre navili dels Pisans, com veeren lur host desbaratada, fugiren, salvant tro a .x. galees qui **hi** romangueren, qui asagaren de metre viandes en lo Castell e no ·u pogren fer, car (fon los tota via) **tota via los fo** vedat.

31. Lo senyor Infant, aprés que açó fon estat, feu dreçar .ij. ginys e feu murar e vallejar tota la host, dins lo qual mur e vall mes la esgleya e monestir de Sent Sadorní. E trabucá lo dit Castell, dins lo qual havia molts ginys qui tiraven a la host; e tots dies, de matí a vespre, era palatiç o batalla entre les gents de la host, axí de caval com de peu, de que ·s seguien moltes nafres e morts. E, per tal com los Sarts de tot lo regne de Caller aportaven viandes a la host, e per ço que no poguessen esser barreiats, ordená lo senyor Infant que .c. homens a cavall estiguessen a la vila de Palma. E, com aquells del Castell veeren que en la partida de Campitan no podien res fer, faheren .j. pont ab

— 5. he·n *C;* vaxells *C.* — 8. galeas *C.* — 10. galeas *C;* assaiaren *C a.* — 11. pogueren *C a.*

§ 31. 1. fo *C.* — 2. dressar *C.* — 3. vayll *C;* esglesia *C a;* Sant *C a.* — 4. trebuca *C.* — 6. cauall *C a.* — 9. ordona *C.* — 12. faeren *C.*

— 9 i ss. *fugiren, salvant tro a.x. galees.* — Cf. amb Villani (cap. 237) : « le galee di don Alfonso, ch'erano nel porto di Castello incatenate per contrariare il porto... si scatenarono e vennono contro all'armata de' Pisani; quegli incontanente si misono alla fuga, e lasciarono tutti i loro legni grossi carichi di vittuaglia e d'arnese d'oste... (R. d'A.)

§ 31, 3. *Sent Sadorní.* — Antica basílica de San Saturnino (en sard « Santo Saddorru »), més coneguda avui amb el nom d'església « dei Ss. Cosma e Damiano ». A la part baixa de la ciutat, à l'E. (R. d'A.)

12. *Campitan.* — Campidano, nom de la plana que s'estén de Càller à Oristany. (R. d'A.)

gran verdesca e fores en lo pasatge de l'aygua qui entra de l'estany en la mar; e puys, a cavall e a peu, e aytantes hores com se volien, anaven en les viles de la curatoria de Nures, e açó no ·ls podia esser vedat, car ells no havien a anar sinó .x. milles, e les gents del senyor Infant havien ne anar més de .xxxv. milles, car havien a vogir tot l'estany; perque lo senyor Infant feu fer una verdesca en lo migá qui era de la mar a l'estany, a .ij. milles de Sancta Maria Magdalena, en la qual continuament feu estar .x. galees e .lxxx. homens a cavall e .d. homens de peu; e de aquí avant null hom del Castell no poch anar ne venir en la dita partida de Nures, de que foren fort destrets.

32. Aprés, lo senyor Infant ordená que fos tramesa companya de homens a cavall a Vila d'Esgleyes, que traguessen la senyora Infanta Dona Theresa de la dita vila e la menassen al castell de Montreyal, qui era del Jutge d'Arborea. E açó perque les gents del senyor Infant eren poques en la dita vila e les gents del Castell de Caller eren moltes e **que** ab aquells de la vila no faessen algun pati. E foren-hi trameses .cl. homens a caval, qui la dita senyora menaren al dit Castell. E lo dit En Mamfré de Donoratico sabent, per spies que tenia en la host, que totes aquestes companyes ne fallien, un disapte, en lo mes de abril, ab tot lo poder del Castell de Caller, de homens a cavall e de peu,

— 13. vesdescha *C;* la aygua *C;* entre *C.* — 16. havien de anar *C a.* — 17. havien ne de anar *a.* — 19. verdescha *C.* — 20. mija *C;* al stany *A;* Santa *C.* — 22. galeres *C.* — 23. d'aqui *C.*

§ 32. 1. ordona *C.* — 4. manassen *C;* Munt Reyal *C.* — 8. cavall *C a.* — 9. Manfre *C a.* — 10. espies *C.* — 11. d'abrill *C.*

— 13. *fores* (du goth. *fodr*), cf. le prov. *forre* (RAYNOUARD, *Lex. rom.*, III, 371), et le fr. *feurre, fouarre.*

— 16. *Nures.* — Suposem que es tracta de Nora, prop del poble de Pula, cap al S. del golf de Càller. (R. d'A.)

§ 32, 4. *Castell de Montreyal.* — Monreale, al S. O. de la vila de Sárdara, alçat en lloc estratègic, dominant la planura citada del Campidano. (R. d'A.)

en hora de migdia, mentre les gents de la host eren pus asegurades, ferí en la host, ço es, que ·ls homens a cavall vengren a la porta (qui ·s) **que ·s** deya *de l'Almirall*, e ·ls homens de peu a la partida jusana, (vers) **deuerç** Sent Sadorní, tan soptosament, que, abans foren als murs de la host, que null hom pogués esser muntat a cavall, salvant que alguns (trencaren) **tencaren** la dita porta e la tengren tant que ·y foren justats tro a .xx. homens a cavall de les gents de l'Infant. E ladonchs fon oberta la dita porta e, ab molt bon hom qui hi era a peu, feriren en los enemichs e venceren-los. E, siguent-los en la fuyta, (mataren-los) **aucieren-los** més de .ccc. homens a cavall. E moriren de la part de l'Infant .ij. cavallers, En Bernardí Sentelles e En (G.) **Guillem** de Na Muntaguda. E l'endemá aquells del Castell demanaren treva per soterrar los lurs morts, e fo ·ls donada; e soterraren aquells que pogren e dels altres foren (conplits) **omplits** .ij. pous ab terra que ·y fon gitada, per tal que no donassen pudor en la host.

33. **En**aprés, lo dit En Mamfré demaná que ·s pogués veure ab lo senyor Infant, car era son honcle, cosí germá del senyor rey En Jacme. E lo dit senyor **Infant** respós-li que ab ell no ·s veuria sens batalla. E puys seguí ·s que al dit Manfré vench malaltia, de la qual morí. E en aquest

— 15. vengueren *C.* — 16. Sant *C.* — 19. tangueren *C.* — 20. que hi *C.* — 21. fo huberta *C.* — 22. ab *manque C.* — 23. seguint *C.* — 25. Centelles *C.* — 26. landema *C.* — 27. lus *C;* fon *C.*
§ 33. 1. Manfre *C.* — 2. veer *C;* auoncle *C;* cosin *C a.*

— 25. *Bernardí Sentelles.* — Gilabert de Sentelles, segons Muntaner (cap. 276), el qual relata també aquesta escomesa poc afortunada dels assetjats contra els assetjadors que ocupaven el campament de Bonaire. (R. d'A.)

§ 33, 5. *al dit Manfré vench malaltia de la qual morí.* — Potser a conseqüència de les ferides rebudes en la batalla de Lucocisterna per mà de l'Infant Alfons (Muntaner, cap. 275). Villani (capítol 237) afirma, erroniament, que va morir a la batalla mateixa. (R. d'A.)

temps pres-se foch en la host tan gran que tota cremá, e molt hom hi pres gran dan.

34. En la fi del mes de juny vengren en lo dit setge .xx. galees que ·l senyor rey En Jacme hi tramés, de la qual cosa los enemichs foren molt esmayats, e començaren a parlar tractaments. E, finalment, fo axí avengut, que ells

§ 34. 1. vengueren *C.* — 2. galeas *C.* — 3. esmeyats *C.*

§ 34, 1. *En la fi del mes de juny vengren en lo dit setge .xx. galees.* — Cf. MUNTANER (cap. 277) i VILLANI (cap. 251). Aquest diu que eren vint-i-cinc « galee sottili ». Segons ZURITA (lib. VI, cap. 53) sortiren de Barcelona el 27 de marҫ; cap a principis de maig (*Acta Aragonensia,* III, 462) estaven aturades a Mahó. Però quan arribaren? Vegeu la nota següent. (R. d'A.)

— 4-13. *E finalment fo axí avengut..* — Les tractatives, abans no es firmà la pau, degueren ésser llargues; tal volta la dificultat més gran per a arribar a un acord fou la possessió del Castell de Càller que una de les clàusules proposades per Manfred reservara als Pisans. A això es resistiren els assetjadors atès que « Cayler es la clau de Zerdenya, per que está mils al senyor de Zerdenya que a hom del mon, que, jassia que·l senyor Infant tengés tota Zerdenya, los Pisans porien ab Cayler tornar gran revolta » : això escrivia G. Oulomar a Jaume II el 6 de maig de 1324 (*Acta Aragonensia,* III, 462-463; Cf. Carta de Ferrer d'Abella de 6 de juliol : *ibid.* II, 624-625). — Sobre la importància del Castell de Càller vegeu també la descripció que en feia uns anys abans Corrado Lancia (*Acta Aragonensia,* II, 572-573). — Tanmateix en firmar-se la capitulació restà per a Pisa el dit Castell, bé que en concepte de feu del comte-rei, malgrat el rezel que inspirava als embaixadors catalans aquella possessió per part dels vençuts. Cal, però, tenir en compte que fou reduit gairebé a la impotència per haver-se reservat els catalans les salines de Càller amb tres viles dels encontorns, d'haver estat més i més fortificat el lloc de Bonaire que així esdevenia la principal fortalesa, etc.

La capitulació va ésser firmada el 19 de juny (18 diu VILLANI) com consta per diversos documents, entre altres la carta d'Hug III d'Arborea a què hem fet referència en nota a § 29, 25. Ara bé, això contradiu el que acaba de dir la Crònica que les

liurarien totes les forces que te lo Comú en la illa de Cerdenya e que tendrien lo Castell de Caller en feu per lo senyor Rey e d'açó farien homenatge los Ancians de Pisa per lo Comú. E fo fet, que, a .xij. dies del mes de juliol de l'any .mil.ccc.xxiiij., lo senyor Infant, ab alguns richshomens e cavallers, tramés la sua senyera al dit Castell, la qual entrá honradament e fon pujada e posada en la

— 5. Sardenya *C a.* — 8. fon *C a.*

galeres trameses pel rei Jaume arribaren a la fi de juny i que elles impel·liren als assetjats « a parlar tractaments ». Aquests, hem vist, havien començat almenys a primers de maig. Possiblement hi ha l'errada d'un mes, respecte l'arribada d'aquell estol, que partit de Barcelona el 27 de març (Zurita, lib. VI, cap. 53) i aturat a Maó cap a principis de maig (*Acta Aragonensia,* III, 462) seria a Sardenya a la fi del mateix mes, si no abans.

Cal així mateix rectificar la data de 12 de juliol com dia de l'entrada de la senyera reial catalana al Castell de Càller en concepte de presa de possessió, contra l'opinió d'A. de Bofarull (*Hist... de Cataluña,* IV, 201) qui preten rectificar a Zurita. Bastaria citar per exemple la carta amb què, el mateix 19 de juny, l'Infant Alfons comunicava al seu pare Jaume II, la firma de la pau : és datada *in obsidione Castri Callari, dum ipsum nobis tradebatur potenter et vexilla nostra apponebantur ibidem* (Arx. Cor. Aragó, reg. 342, f. 240, potser el mateix doc. dels *Acta Aragonensia,* II, 640). Però hem tingut encara davant dels ulls l'acta del lliurament del Castell per part de Bene de Calci, síndic del Comú de Pisa, als representants del nou sobirà, el comte-rei, Bernat de Boixadors i Guillem Oulomar. Hi és afirmat que el mateix dia 19, dia també de l'acta, entraren els dos comissionats catalans, al Castell, per la porta de l'Elefant, i les senyeres reials foren posades damunt la torre del Lleó, la de S. Pancràs i el campanar de l'Església major (Arx. Cor. Aragó, C. R. D. de Jaume II, n. 4073). Com es veu també, hi ha altres detalls de la Crònica reial a rectificar i completar.

El text del tractat de pau és a l'Arx. Cor. Aragó, reg. 342, ff. 241 i ss. (R. d'A.)

torre sobre la porta de l'Orifany. E altra senyera fo posada en lo campanar de la esgleya major del dit Castell. E fon feta **tan** gran amistat entre les unes gents e les altres, que tots foren fets axí com a frares. E lo senyor Infant ordená que En Bernat de Boxados, cavaller, e En (G.) **Guillem** Oulomar, (conceller) **canceller,** anassen a Pisa per reebre lo dit homenatge dels Ancians del Comú, e que ·l noble En Felip de Soluça, qui era vengut de Sicilia, romangués governador en la illa ab .cc. homens a cavall e ab .d. servents.

35. E, a .xviij. dies del mes de juliol del dit any

— 12. torra *C a;* Oristany *A B;* fon *C.* — 13. esglesia *C.* — 16. ordona *C;* Boxadors *C a.* — 17. conseller *a.* — 18. reeber *C;* Ansians *C.* — 19. Cicilia *C.*

— 16. *ordená que En Bernat de Boxados...* — També en Muntaner, cap. 278, consagrat a la caiguda de Càller i pau amb Pisa. (R. d'A.)

— 17-18. *anassen a Pisa per reebre lo dit homenatge...* — La ratificació de la pau pel Comú de Pisa fou el 3 d'agost següent; Arx. Cor. Aragó, reg. 342, f. 254 i ss. (R. d'A.)

— 18. *Guillem Oulomar, canceller.* — Guillem Oulomar, Onlomar o Aulomar. Ja l'hem vist abans. Apareix sovint en *Acta Aragonensia,* III. Vegeu entre altres lletres seves la adreçada a Jaume II (nota a § 34, 4-13) en què li parla dels darrers temps del setge de Càller i de les tractatives amb emissaris de Manfred, qui, per tant no era mort a la batalla de Lucocisterna, com afirma Villani, segons hem vist en la nota a § 33, 5. (R. d'A.)

— 19. *per reebre lo dit homenatje.* — Es a dir, per a ratificar el tractat de pau.

— 19. *que ·l noble En Felip de Soluça...* — Miret, *Itinerario,* p. 67, diu que aquest nomament fou en data 11 juliol. Filippo di Saluzzo era, diu Zurita (lib. VI, cap. 53), « deudo muy propinco » del rei i de l'Infant. Sabem que una de les filles de Manfre, rei de Sicilia, Beatriu, fou muller de Manfre di Saluzzo. (R. d'A.)

§ 35, 1. *a .xviij. dies del mes de juliol.* — Segons Villani (cap. 259), el dia 16 partí de Sardenya. Miret, el troba, però,

.m.ccc.xxiiij., lo senyor Infant partí del loch de Bonayre ab tot son estol per tornar-se ·n en Cathalunya, e fo al loch de Sent Macari, hon feu recullir los cavalls e les companyes, e estech-hi .ij. dies. E puys ne partí e fo en Barcelona lo segon dia del mes de agost aprés siguent, hon fo reebut per lo senyor Rey En Jacme, pare seu, e per los altres qui aquí eren, honradament, *Deo gratias.*

Es ver que ·l senyor Infant, pare nostre dessús dit, se ·n vench tan hivaçosament e feu los dits patis per tal com hac ardit de la part deçá, que ·l dit Infant En Pere, frare seu, tractava, que si nostre pare morís dellá, **en Sardenya,** que ell se apoderás de la terra e fos rey aprés nostre dit avi, e que Nos fossem deseretats.

Molts affers d'armes e d'altres coses foren fetes en lo dit viatge, e moltes tribulacions hi sofferí lo senyor Infant e les sues gents, qui no ·s porien o serien longues **massa** de recomptar.

Los nobles e barons d'Aragó, qui anaren ab lo dit senyor Infant, e los quals hi moriren, son aquests :

N'Artal de Luna,
N'Alamany de Luna,
En Gombau de Benivent,
N'Artal de Luna.

§ 35. 4. cavallers *a.* — 6. d'agost *C;* seguent *C.* — 10. yuarçosament *C a.*

encara a Bonaire el dia 19, i a l'illa el dia 24 (*Itinerario,* 67-68); de manera que encara que es deturés a Sent Macari dos dies (vegeu més avall) cal posar més tard la tornada a Catalunya. (R. d'A.)

— 4. *Sent Macari.* — S. Macario, illot prop de la costa occidental del golf de Càller. (R. d'A.)

— 5. *fo en Barcelona.* — Vegeu en MUNTANER (cap. 729) la relació de l'arribada a Barcelona de l'Infant. (R. d'A.)

Los que no ·y moriren :

En Pedro de Luna,
Ramon de Peralta,
Johan Ximeneç d'Urrea,
Atho de Foçes,
Pero Sant Vicent,
Ramon Cornell,
Lop Ferrandeç de Lucenich,
Jacme d'Aragó,
Phelip de Salussa.

Los de Cathalunya qui hi moriren son aquests :

En Dalmau de Castellnou,
En Guerau de Rochabertí,
En Gilabert de Centelles,
En Pere de Queralt,
En Ramon Berenguer de Cervelló,
En Ramon Alamany,
En Galceran de Sancta Pau,
En Ramon de Cardona.

Los que no ·y moriren :

En Dalmau, vezcomte de Rochabertí,
En (G.) **Guillem** d'Anglesola,
En Bernadí de Cabrera,
En Berenguer Arnau d'Anglesola,
En (G.) **Guillemó** de Queralt,
En (G.) **Guillem** de Cervelló,
En Ramon de Ribelles,
N'Uguet de Santa Pau.

— 25. qui *C*. — 28. Xemenez *C*. — 29. Foces *C*. — 30. Pedro *B a*; Sent *C a*. — 32. Fernandez *C*. — 34.Saluça *C*. — 42. Santa *C*. — 44. qui *B C a*. — 45. vescomte *C*; Rocaberti *C*. — 46. d'Englasola *C*. — 47. Barnadi *C*. — 48. d'Anglasola *C*. — 49. Guillem *B*, Guillerm *a*.

Los de Valencia **qui no hi moriren** son aquests :

En Francesch Carroç,
En Berenguer Carroç.

Los qui hi moriren son aquests :

En Bernat de Vilaragut,
En Ramon de Vilanova,
En Pero Boyll,
En Ramon Ruysanchez d'Ayvar.

36. Lo fet de la coronació del senyor rey N'Amfós, notre pare, de la qual ja atrás es (menció feta) **feta menció,** se feu e ·s seguí en tal manera, ço es, que, mort lo dit senyor rey En Jacme, avi nostre, qui passá d'esta vida en lo segon dia del mes de Noembre de l'any de la Incarnació de Notre Senyor Deu .m.ccc.xxvij., que es *Comemoracio defunctorum,* en la ciutat de Barcelona, e fo soterrat en la esgleya dels frares Menors de la dita ciutat. Vench lo dit senyor Rey, nostre pare, de les parts d'Aragó per fer soterrar lo cor del **dit** senyor rey En Jacme. E fo portat e soterrat en lo monestir de Sentes Creus, hon fo personalment lo dit senyor rey N'Amfós, e gran res dels prelats, e nobles, e moltes altres gents notables de nostres regnes. E, aprés la dita sepultura, torná-sse ·n a Barcelona e feu als Cathalans ço que fer los devia, jurant lurs privilegis, constitucions e usatges e altres franqueses, e fo regonegut per rey e per comte de Barcelona. E, fet açó, aná-sse ·n en

— 54. En Francesch Carros *C*.
§ 36. 2. atraç *C;* de la qual... mencio *manque a*. — 7. fon *C a*. — 8. esglesia *C a*. — 10. fon *C a*. — 11. Santes *C;* fon *C a*. — 13. atres *C*. — 15. lus *C*. — 16. costitucions *C;* franquesses *C*.

§ 36, 14-15. *torná-sse ·n a Barcelona e feu als Cathalans...* Cf. MUNTANER, cap. 293 : « E feyta la festa [de Nadal], ell feu en Barcelona tot çó que a fer havia, e... ell jurá usatges e llibertats e franqueses a tots los Cathalans... » (R. d'A.)

Aragó per coronar-se rey, a la qual coronació assigná lo dia de Paschua en que corria l'any de la Encarnació de Nostre Senyor Deu .m.ccc.xxviij.

37. La qual coronació se feu en la ciutat de Saragoça en aytal manera, ço es, que ·l dit senyor feu de la sua ma .xviij. cavallers novells, tots nobles de sos regnes, dels quals fon lo primer Don Jayme, senyor d'Exerica; lo segon fo lo fill del Jutge d'Arborea, lo qual Jutge havia nom Huc, e lo fill havia nom Pere. Los altres .xvj. richshomens foren ordenats en aquell nombre segons lur honor e valor; los quals barons faeren tants cavallers novells que entre tots muntaren (a) **en** nombre de .clxxx. cavallers novells. E lo dit senyor rey N'Amfós tench festa general a tothom .iij. dies arreu, ço es, lo dissapte que fo vigilia de Pascua, e lo digmenge e ·l dilluns aprés seguent.

38. E lo disapte (a) vespre, en hora (de) foscant, lo dit senyor Rey partí de la Aljaffaria de Saragoça ab tots **los** dits .clxxx. cavallers novells, ab grans lums qui stigueren cremant, mentre ell passave, tro que fo a la esgleya de Sent Salvador, hon los reys d'Aragó se acostumaven de coronar. Denant lo dit senyor aná .j. carro ab .v. brandons

— 19. Pascha *C a;* Incarnació *C.*

§ 37. 4. de Xericha *C.* — 7. ordonats *C.* — 10. E al dit *C.* — 11. disapte *C;* fon *C.* — 12. Pascha *C a;* diluns *C.*

§ 38. 1. dissapte *C.* — 2. Aljafaria *C.* — 3. estegueren *C.* — 4. passaua *C a;* esglesia *C.* — 5. Sant *C.* — 6. Dauant *C.*

— 19. *dia de Paschua.* — 3 d'abril. (R. d'A.)

§ 37, I i ss. *La qual coronació...* — Cal completar aquest relat breu de la Crònica reial amb el llarg i ric en dades pintoresques i d'interès cultural, de la Crònica de R. MUNTANER, cap. 296-298. (R. d'A.)

— 6. *Los altres .xvj. richshomens.* — El seus noms són especificats en MUNTANER (cap. 296), bé que no hi arriben a setze. En canvi, aquest cronista cita alguns cavallers fets per l'infant Pere, i altres per l'infant Ramon Berenguer. (R. d'A.)

— 9. *en nombre de .clxxx. cavallers novells.* — MUNTANER en compta fins a 256. (R. d'A.)

molt grans, tro **que** fon en la dita esgleya. E stech lo dit senyor tota la nit en la esgleya, axí com es acostumat, e l'endemá maytí que era dia de Pascha, partí de la dita esgleya e fo menat a la Aljaffaria, axí com es acostumat de rey coronat. E null hom aquell dia cavalcá, sinó (el) **ell** e lo noble En Ramon Cornell, qui li cavalcava denant, portant-li la sua spaa. E aprés del dit senyor Rey cavalcaven tots los dits .clxxx. cavallers novells, ço es, los .xviij. nobles primers, e los altres aprés, tots de .ij. en .ij., vestits e apparellats, axí com es acostumat de cavallers novells.

39. E, com lo dit senyor fo en la Aljaferia, fo-li aquí feta gran festa e fort solempna, car allí eren molts prelats, nobles e cavallers, e misatgers de ciutats e viles notables del dits regnes. E ·l senyor Infant En Pere, germá del dit senyor, serví en aquell dia d'offici de majordom a la taula reyal. E durá la dita festa tro per tot lo dilluns aprés siguent. E foren-hi fets grans dons e grans balls e grans alegries, axí com se pertany a bon senyor e a rey novell.

E ací han fi totes aquelles rahons que·s i son recomptades dels dits senyors reys En Jacme e N'Amfós, avi e pare nostres. E tornarem a nostre thema, ço es, dels grans fets (qui) **qui** ·s son stats seguits en nostra Casa en tots los temps de nostra vida.

40. E primerament dehim que nostre pare, lo senyor Infant N'Amfós, comte d'Urgell, qui despuys fo rey, aprés la mort del senyor rey En Jacme, pare seu e avi nostre, segons que ja dessús en altra part es tocat, hac .j. bell Infant, e aquest hac nom Anfós, e fo feta gran festa e gran

— 7. fo *C;* esglesia *C;* estech *C;* al dit *C.* — 8. esglesia *C;* acustumat *C.* — 9. mati *C.* — 10. esglesia *C;* fon manat *C;* Aljafaria *C;* acustumat *C.* — 11. cavalcha *C.* — 12. dauant *C.* — 13. espasa *C.* — 16. acustumat *C;* cauellers *C.*

§ 39. 1. Aljafaria *C.* — 2. sollempna *C;* ali *C.* — 5. senyor rey *a;* de off. *C.* — 6. diluns *C.* — 7. seguent *C;* baylls *C.* — 9. açi *C;* s'ic *C a.* — 10. reys *manque a.*

§ 40. 2. fon *C.* — 5. Amfos *C;* fon *C.*

alegria en Balaguer, e no visch sinó .ij. anys. E no gayre aprés nasquem Nos, e fom nats, complits los .vij. mesos que fom engenrats, e nasquem tan feble e tan exaquiós, que no ·s pensaven les madrines, ne aquells qui foren a la nostra naxença, que poguessem viure. E nasquem en Balaguer, a .v. dies **de** Setembre de l'any de la Incarnació de Nostre Senyor **Deu** .m.ccc.xix. E fo padrí nostre Mossen N'Ot de Munchada e .j. clergue apellat Jay, capellá de nostra mare, qui despuys fon rector d'Alcalá de Xivert. E per ço, axí com damunt havem dit, cuydaven-se que nc fossem nats a dies. E cuytaren Nos, en la cambra matexa hon fom nats, de batejar.

E lo dit Mossen N'Ot dix :

— « Haja nom aquest Infant Pere, per tal que Mossen Sent Pere lo faça viure e li recapte (ab) **de** Deu gracia, que, (depuys) **pus** haja nom Pere, que haja les bones ventures que hac son besavi, lo rey En Pere ».

E veus la rahó perque haguem nom Pere. E aquestes paraules Nos dix Mossen N'Ot de Munchada per avant. E fom nats en la casa baxa del castell de Balaguer, qui es al cap del gran palau. E encontinent hagrem Nos dides, e alletaren Nos axí que, en menys de .j. any, Nos encombírem set dides.

41. E jatsia que, en lo procés qui ·s segueix en lo pre-

— 6. alagria *C*. — 8. exequios *C a*. — 11. Satembre *C*. — 12. fon *C*. — 13. Muntcada *C a;* Jaume *a*. — 24. Muntcada *C a*. — 26. haguerem *C*. — 27. alletaran *C;* encombiren *C*.

§ 41. 1. jat se sia *C*.

§ 40, 7. *no visch sino .ij. anys.* — Cf. § 1, 45-47. (R. d'A.)

— 7 i ss. *E no gayre aprés nasquem Nos.* — Repeteix, amb més particulars, allò que ja havia dit en § 1, 63, i ss. (R. d'A.)

— 29. *encombírem.* — 1[re] pers. pl. parf. d'*encombir* (incumbere), « mettre à bas », « épuiser » ?

§ 41. Cal tenir en compte aquest capítol que explica el per què de les repeticions que s'observen en el següent respecte als fets de la renúncia de l'Infant Jaume, primogènit de Jaume II,

sent libre, sien contengudes algunes coses de les quals ja dessús es largament feta menció, emperó, per continuar lo temps seguent, son-hi tocades algunes coses d'aquelles que ja dessús son declarades, no per vici d'escriptura, mas per alguna superfluitat que ·s es hauda a continuar en lo present procés, lo qual no ·n deu esser viciat si alguna rahó hi es recomptada altra vegada, car es se fet per continuació d'escriptura del present procés, e trobar-s'an cascuna continuada en la sua veritat.

42. En lo qual temps de la nostra nativitat, lo dit senyor rey N'Amfós, pare nostre, era Infant e Comte d'Urgell, segons que dessús **es dit.** E l'Infant En Jacme, frare seu e avoncle nostre, era primogenit del senyor rey En Jacme, e, per dret de primogenitura, devia succehir en lo Realme d'Aragó e usave com a primogenit e general procurador per tots los regnes e terres, e, per (tractament) **tractaments** de matrimoni, devia pendre per muller la Infanta Dona Elienor, filla del rey (Don) **En** Ferrando de Castella, la qual per temps qui ·s seguí fo muller del rey N'Amfós, pare nostre. E com lo matrimoni se degués solemnizar en faç d'Esgleya entre lo dit Infant En Jacme e la **dita** Infanta de Castella en la vila de Gandesa, en la qual fo personalment lo dit senyor **rey** En Jacme, avi nostre, e missatgers solempnes del rey de Castella e encara molts e diverses prelats, e barons, cavallers e missatgers de ciutats e viles notables de (nostres regnes) **regnes nostres**, (e) lo dit matrimoni fo complidament acabat en faç d'Esgleya, axí com era stat promés per lo dit senyor rey En Jacme, que res no ·n fallí, sinó en aytant com lo dit Infant En

— 4. hic *C;* de aq. *C.* — 5. de esc. *C.* — 6. sobrefluitat *C.* — 8. hic *C.*
§ 42. 2. compte *C.* — 6. de Ar. *C;* husaua *C.* — 9. Elionor *C a.* — 11. sollempnitzar *C.* — 13. Gandea *C.* — 14. rey *manque a.* — 15. sollempnes *C.* — 19. estat *C.*

i referència al passatge d'Alfons a Sardenya. Altres repeticions es contaten en capítols successius. (R. d'A.)

Jacme no volch que ·l dit matrimoni fos per carnal copula consumat, ans allí mateix, fetes e complides totes aquelles coses que promeses eren stades per lo dit senyor rey En Jacme al dit rey de Castella, renunciá de fet als dits Regnes d'Aragó, (e) de Valencia, **de Sardenya e de Córcega** e al Comtat de Barcelona e a tots drets que hagués per dret de primogenitura. E aquí de continent pres l'abit de l'Orde del Spital, lo qual reebé de ma del castellá d'Ampostá, frare Sanxo Doros, jatsia que ell demanás l'abit dels frares de l'Orde de Muntesa; mas lo dit senyor rey En Jacme, avi nostre, veent que aquell abit havia spay de .j. any a fer professió e que se ·n pogra penedir e, si ·u faés, fora gran scandel del Regne, volch que presés l'abit de l'Orde del Spital, (e) per tal com lo dia que ·ls frares lo (·s) reeben se fan professos e no se ·n poden de allí avant penedir. Mas, per ço com tantost reebut l'abit del Spital, lexá aquell, e reebé lo **dit** habit de Muntesa, com a (a) fer açó ja n'havia obtenguda lo dit senyor Rey, nostre avi, bolla del Papa, encontinent nostre pare succehí en lo (dit) dret de la primogenitura e, per la dita renunciació, fo Rey d'Aragó e Nos aiximatex Rey per aquella rahó matexa; com si la dita renunciació no fos, lo dit pare nostre fora romás en titol de Infant e comte d'Urgell. E aprés, lo dit senyor rey En Jacme visqué algun temps, e lo dit senyor rey N'Amfós, pare nostre, per ordinació e manament de son pare, passá a la illa de Cerdenya ab gran navili e ab gran gent de cavall e de peu, e feu la conquesta del Regne de Cerdenya en .xvj. meses que ·y estech. E, tornant de la dita conquesta, pres terra en Barcelona, lo primer dia de agost de l'any de Nostre Senyor **Deu** .m.ccc.xxiiij., hon era lo dit

— 23. estades *C*. — 27. encontinent *a*. — 28. de l'Espital *C*. — 29. Sancho *C*. — 31. espay *C*. — 32. poguera *C*. — 33. escandell dell *C*; prengues *C*; de l'Espital *C*. — 35. d'alli *C*. — 36. de l'Espital *C*. — 37. dit *manque a*. — 39. de continent *C*. — 40. fon *C*. — 41. aiximateix *C*. — 46. Sardenya *C a*. — 47. Sardenya *C a*. — 48. mesos *C*; tornant la *C*; questa *A*; d'agost *C*. — 50. Deu *manque a*; on *C*.

senyor rey En Jacme. E aprés, lo dit nostre pare, stant Infant, aná per los seus realmes e terres, e fo-li feta gran honor per tots los lochs hon entrave; e, per fer-li major honor per sguart de la conquesta que novellament havia feta, les gents de cascun loch exien-li a carrera ab armes e dançant, segons que la gent de cascun loch era a la cosa pus sofficient. E, aprés poch de temps, lo senyor Rey, nostre pare, ladonchs Infant, a instigació de la senyora Infanta, nostra mare, suplicá al senyor rey En Jacme, pare seu, que Nos fossem jurats per senyor en lo Regne d'Aragó, aprés dies lurs. E en açó la senyora Infanta, nostra mare, instava ab la reyna Madona Elisen, muller del dit senyor rey En Jacme, que açó **se** degués complir **e venir a acabament,** la qual Nos hi fo bona e, finalment, vench a acabament. E, açó atorgat, lo dit senyor rey En Jacme maná Corts en Aragó, e, en aquelles Corts, demaná que Nos fossem jurats per primogenit, segons que damunt havem dit. E, en atorgar açó, contrastants-hi l'Infant En Pere, comte de Ribagorça, e Mossen (N') Eximen Cornell, senyor d'Alfajari, e, finalment, N'Exemen Cornell atorgá-ho, per ço com la Infanta, nostra mare, li promés que li seria dada la governació d'Aragó; e axí ·s feu, peró a poch de temps fo-li tolta. E encontinent lo dit Infant En Pere se ·n aná e no ·Ns jurá, per ço com, si donava dret per primogenitura, com si morís lo senyor Rey, nostre pare, (e) **a** ell pervenia la primogenitura. Mas, aprés un any, lo dit senyor, nostre pare, tractant lo dit senyor rey En Jacme, feu a Nos jurar per lo dit Infant En Pere per primogenit. E, aprés poch temps, la senyora Infanta Dona Theresa, mare nostra, finá sos dies en la ciutat de Çaragoça, hon morí (per) **de** part en lo .xxiiij. dia d'octubre de l'any de

— 51. estant *C.* — 52. fon *C.* — 53. entraua *C.* — 54. e per esg. *a;* esguart *C.* — 57. sufficient *C.* — 59. supplica *C.* — 62. Elicsen *C,* Elichsen *a.* — 68. contrestants *C.* — 70. Alfageri *C;* N'Eximen *C.* — 72. perho *C.* — 78. primogenitura *C.* — 79. Teresa *C.* — 80. Saragoça *C.* — 81. de oct. *C.*

Nostre Senyor Deu .m.ccc.xxvij., e fo soterrada en lo monestir dels frares Menors de la dita ciutat (de Çaragoça). En lo segon dia de noembre aprés seguent, que es la Comemoració dels defunts, lo senyor rey En Jacme, avi nostre, (que) **qui** era fort veyll, finá sos dies en la ciutat de Barcelona.

43. **E,** aprés mort del dit senyor rey En Jacme, lo **dit** senyor Rey, pare nostre, succehí en lo Reyalme d'Aragó e vench-se ·n (de) **en** continent de Saragoça, hon era, a Barcelona per esser a la sepultura de son pare, qui fo soterrat en lo monestir de Santes Creus, hon jau (honradament) **honorablement.** E, de continent, feta la dita sepultura, torná-sse ·n del dit monestir a Barcelona e feu als Catalans ço que fer los devia, com a senyor novell, e pres d'ells sagrament de feeltat e homenatge de tots los feus (catalans) **de Cathalunya.** E, aprés pochs dies, aná-sse ·n en Aragó e feu aximateix als Aragoneses ço que fer los devia, axí com a novell senyor. E fo coronat rey en la ciutat de Çaragoça e en la esgleya de Sent Salvador, axí com es acostumat, pus honradament que algú de sos predecessors. E feu cavallers novells .xviij. richshomens de sa senyoria, e fo lo primer Don Jayme d'Exerica, e lo segon fon lo fill del Jutge d'Arborea appellat Pere, e dehien-li *Domicello* per ço com lo pare era viu. E aquells barons faeren tants cavallers **novells** que foren en nombre .clxxx. E, en lo seguent mes de febrer de l'any de la Incarnació de Nostre Senyor **Deu** .m.ccc.xxviij., lo dit pare nostre pres per muller, en la ciutat de Taraçona, la Infanta de Castella, Dona Elionor, de que dessús es feta menció, car fon spo-

— 82. fon *C a*. — 83. Menors de Çaragoça *a*. — 84. siguent *C*.
§ 43. 4. fon *C a*. — 6. honorablement *a;* encontinent *a*. — 8. Cathalans *C;* lus *C*. — 11. Aragonesos *C a*. — 12. fon *C a;* rey com es dessus expressat en *a*. — 13. Saragoça *C;* Sant *C*. — 14. acustumat *C*. — 16. de Exericha *C*. — 17. fo lo f. *C a;* deyen *C a*. — 20. E *manque a*. — 22. Teraçona *C*. — 23. fo esposada *C*.

sada de l'Infant En Jacme (que) **qui** renunciá. E de continent partint de Tarraçona, fet lo dit matrimoni, vench-se ·n a Saragoça, e despuys avallá-sse ·n en Regne de Valencia, hon estech continuament tro en lo mes de deembre aprés siguent, e allí la dita reyna hac l'Infant En Ferrando. E de continent la dita reyna, madrastre nostra, ab aquells qui li ·u consellaven, tractá moltes e diverses persecucions nostres segons que ·s segueix.

44. Primerament la dita reyna, ab consell de Dona Sanxa de Valasco, (que) **qui** era avia sua e era dona (que) **qui** sabia molt en lo Consell de nostre pare, e de Mossen Ramon Cornell e de Mossen Gonçalbo Garcia e d'alguns altres qui ·s (sforçaren) **esforçaven** complaure a la dita reyna, e encara En Bernat de Sarria, a qui fo comanat l'Infant Don Ferrando, tractaren e meteren en obra, e encara se feu de fet, que ·l dit Infant fo heretat de la ciutat de Tortosa per donació perpetual que li fon feta. E fo-li (dat) **donat** titol de marqués. E a fer aquesta donació doná favor l'Infant En Johan, honcle nostre, quí era patriarcha d'Alexandria e archabisbe de Tarragona; e la ciutat de Tortosa defés tant com poch que no fos separada de la Casa d'Aragó. E, finalment, per grans spaordiments qui foren fets al poble de la dita ciutat e per corrupció d'alguns majorals e regidors d'aquella que ·n prengueren dons e serveys, consentiren a la dita donació e preseren lo dit Infant per senyor natural, e, d'allí avant, senyorejá la dita ciutat tro al dia de la sua mort.

45. E, aprés, lo dit senyor Rey, pare nostre, feu donació al dit Infant Don Ferrando de la vila de Alacant et de la

— 24. renuncia al dret de primogenitura *a;* encontinent *a.* — 25. partent *C;* Teraçona *C.* — 28. seguent *C.* — 29. madastre C; qui lo (le *a*) y cons. *C a.*

§ 44. 1. conseyll *C.* — 2. Sancha *C a;* Velasco *a;* havia *C;* que *a.* — 5. a compl. *a.* — 6. Seria *C,* Serria *a;* fon *C a.* — 11. auoncle *C;* de Alex. *C;* Terragona *C.* — 14. espaordiments *C.* — 17. prengueren *C a.*

§ 45. 2. d'elacant *C;* Alicant *a.*

Vayll d'Etla e de Novella e de Oriola e de Guardamar qui son en regne de Murcia en prejuy o **perjudici** propri nostre, qui haviem les rendes de la dita vayll, per donació del senyor Rey, nostre pare, a la provissió de nostre menjar e dels de la nostra Casa, e de la ciutat d'Albarrazi ab totes ses aldees.

46. E, fetes les dites donacions de tots los dits lochs, qui son claus de tots nostres reyalmes, lo dit senyor, nostre pare per aquelles maneres que li parech, feu fer sagrament e homenatge a tots los barons de sos regnes, de ajudar a mantenir lo dit Infant En Ferrando en les donacions dessús dites. E tots hi fermaren, salvant Mossen N'Ot de Muncada, qui per prechs ne per menaces consentir no ·y volch, veent que alló era en gran prejudici nostre, qui speravem esser rey aprés mort de nostre pare, axí com per la gracia de Deu som stats.

47. E, fetes aquestes coses, aprés algun temps, lo dit senyor Rey, nostre pare, a gran inducció de la dita reyna e altres dessús dits, atorgá de fer donació perpetual al dit Infant En Ferrando de les viles de Xativa, que ara es ciutat, d'Algezira, de Murvedre, de (Morella) **Maella,** de Burriana e de Castelló, e per tots los dits lochs tramés sos missatgers specials induent la gent dels dits lochs que jurassen per senyor lur lo dit Infant. E a (a)ço no prengueren paciencia los dits lochs, ne ho volgueren atorgar ne consentir, ans hi hac alguns lochs qui volgueren lapidar los missatgers. E de açó hagueren recorriment a la ciutat de Valencia que ·ls ne ajudás, com en altra manera (tots) se tenien **tots** per perduts.

48. E com lo dit senyor Rey, nostre pare, veu que ·ls

— 3. vall *C.* — 4. preuey *C.* — 5. vall *C.* — 6. provisio *C.*

§ 46. 1. predits *a.* — 3. quels p. *a.* — 5. mentenir *C.* — 7. ni *C.* — 9. esperauem *C.* — 10. estats *C.*

§ 47. 3. dites *C.* — 5. de Alg. *C.* — 7. induhint *C.a.* — 8. en aço *a.* — 9. pasciencia *C.* — 10. alapidar *C,* allapidar *a.*

§ 48. 1. vahe *C,* vee *a.*

dits lochs açó consentir no volien, esforçá ·s que ·u faés fer a ma de la ciutat, e açó proposá lo dit senyor, nostre pare, a la dita ciutat, e (re)tengueren-se acort. E lur acort fo **aytal,** que no ·u faessen, car, si ·u fahien, lurs privilegis ne valdrien menys, e romangueren traydors, e que seria perdició e destrucció lur. E tengueren **ne** molts e diverses consells en la casa de la confraria de Sent Jacme. E, aprés final acort lur, ordenaren que tota la ciutat estigués appa-rellada a les armes e que la gent fos partida per deenes e centenars e millers, e, al primer hom que ·l **dit** senyor Rey forçás per presó o per mort, si consentir no volien a la dita donació, que tantost .j. hom, qui, per ordinació lur, estave a la porta de la cambra del dit senyor, e altre al cap de la scala, e altre al portal, e altre al pont, e altres (a) **en** les cases de Muntesa, e altre a la carneceria nova, e altre a la porta de la Seu, e altre en lo (campanar) **campanil,** mettes-sen sengles crits, e al cop repicassen les campanes, e his-quessen tota la gent de la ciutat, e anassen a cascuna posada dels consellers del dit senyor .m. homens e que·ls occihissen ab totes lurs companyes; e tota l'altra gent de la ciutat anassen al real del senyor Rey, e que morís tota persona que ·s i trobás de Casa del dit senyor, sinó tan solament lo senyor Rey, e la reyna, e l'Infant Don Ferrando. E, haut aquest acort e consell, hac-n'i algun d'ells qui digueren :

— « Qui ·u diria açó ? ».

E En Guillem de Vinatea, qui era hom sforçat e hom asenyalat en la ciutat, dix :

— « Anem, que pus que son fetes les ordinacions, yo (me) **m'o** aventuraré de dir, que no ·y planyeré la mia vida,

— 2. en aço *a*. — 4. retengueren *a*. — 5. cor *C*. — 6. valgueren *C*, val-rien *a*. — 7. diversos *a*. — 8. confreria *C;* Sant *C*. — 9. ordonaren *C*. — 13. staua *a*. — 14. cambre *C;* altra *C*. — 15. escala *C;* altra al por. *C;* altra al p. *C*. — 16. altra *C;* carniceria *C;* altra *C*. — 17. altra en *C;* matessen *C*. — 18. hisques tota *C a*. — 20. auciessen *C a*. — 21. la altra *C*. — 22. reyal *C*. — 23. atrobas *C a*. — 25. algu *C a*. — 26. qui ho *C a*. — 27. esforçat *C*. — 28. assenyallat *C*. — 29. yo me av. *a*. — 30. planyare *C*.

e, si ·m mata lo senyor Rey, morré per lealtat, e, axí, pus que yo me aventur de dir-o, be ·(u) **us** podets vosaltres aventurar de anar-hi! ».

E axí ·s feu, que ·y anaren lo dit En Guillem de Vinatea e los jurats e consellers. E com foren denant lo senyor Rey, nostre pare, e la reyna, madastre nostra, e tot lur Consell, En Guillem de Vinatea proposá e dix : Que molt se maravellava del senyor **Rey** e de tot son Consell que aytals donacions faés ne consentís, com havia; car alló no volia als dir sinó tolre e separar lo Regne de Valencia de la Corona d'Aragó, car, separats les viles e lochs tan appropiats com aquells eren de la ciutat de Valencia, Valencia no seria res; perque ells no consentien en les dites donacions, ans hi (contradien) **contradirien;** e que ·s maravellaven fort d'ell e de son Consell, que en tal punt los posasen **davant,** car posaven-los en punt de esser traydors.

— « E (altre) **alre,** Senyor, no ·y (mudariem) **mudarien,** si a mi, Senyor, sabiets tolre lo cap del coll ne si ·ns sabiets a tots matar. Mas certfich-vos, Senyor, que, si nos morim, que no scapara (dengú) **algú** d'aquests qui son açí, que no muyren **tots a tall d'espasa,** sinó Vos, Senyor, e la Reyna, e l'Infant Don Ferrando. »

E, hoynt aquestes paraules, lo senyor Rey, nostre pare, dix a la reyna :

— « Ha, Reyna, açó voliets vos hoir! »

E ella, tota irada, plorant, dix :

— « Senyor, esto no consentria el rey Don Alfonso de Castella, ermano nuestro, que ell no los degollasse todos ».

E lo senyor Rey respós :

— 31. leyaltat *C.* — 32. ho *C.* — 35. dauant *C a.* — 36. nostra madastre *a;* llur consell e Prelats e Savis et richs homens de sa Cort en Guillerm ... *a.* — 38. Rey nostre pare e aximateix de tot ... *a.* — 40. als] altre *a;* tolre les privilegis e s. *a.* — 41. appropriats *C.* — 42. la *manque C.* — 45. conseyll *C;* possassen *C,* posassen *a.* — 47. altre *a;* mudariem *a.* — 48. sia a *C.* — 49. certifich *C.* — 50. escapara *C.* — 53. hoint *C.* — 54. A, reyna *C.* — 57. esto *manque a;* Do Alfonço *C.* — 58. nostre *C.*

— « Reyna, reyna, el nostre poble es franch, e no es axí subjugat com es lo poble de Castella, car ells tenen a Nos com a senyor, e Nos a ells com a bons vasalls e companyons ».

E, estants en aquestes paraules e departiment, levá ·s lo senyor Rey e tots los altres del Consell, que no si feu (res) alre pus. Peró los de la ciutat no faeren ells aquell consell tan secret que no ·u sentís lo senyor Rey e la reyna e los altres de son Consell, e, per dupte de morir, axí com eren bons en consellar que ·s faessen les dites donacions, tractaren e s'esforçaren que ·s revocás tot, e axí ·s feu. E lo senyor Rey o feu durament, car volgra que tots aquells qui açó consellaven fossen castigats be per lo mal consell que li daven, qui era destrucció e perdició del dit Regne de Valencia, e, per conseguent, de la Corona d'Aragó.

49. E es cert que, ans que ·l matrimoni del senyor Rey, nostre pare, se faés ab la dita Infanta de Castella, lo Consell de nostre pare e tots los seus pobles se pensaven que per aquell matrimoni pervengués a la Casa d'Aragó e a tots sos Regnes gran profit, pensant que la Casa de Castella seria hunida de gran amor (a) ab la Casa d'Aragó, (en)axí que mals ne guerres d'aquell Regne no ·s seguirien ab los nostres. E, tantost que ·l dit matrimoni fo fet e hagué hom vist lo moviment de la dita reyna e de Dona Sanxa e dels altres qui l(a) aconsellaven, aquells qui amaven la nostra honor, per ço com la dita reyna anelave ja com heretaria sos infants quant que ·ls hagués, estrenyeren-se fort ab lo senyor Rey, nostre pare, e supplicaren e li consellaren que faés carta, axí com de fet la feu, en que prometia e jurava que, de .x. anys ladonchs primers vinents, ell no faria donació alguna perpetual sinó als fills seus, de

— 62. vassalls *C*. — 64. E *manque a;* depertiment *C*. — 66. perho *C*. — 68. dubte *C*. — 71. ho *C;* volguera *C a*.

§ 49. 6. ahunida *C;* a la casa *a*. — 8. fon *C a*. — 9. Sancha *C a*. — 10 .de les alt. *a;* aquells bons consellers qui *a*. — 11. analaue *C*. — 15. primer *a*.

la qual carta la dita reyna hac sentiment, tant no s'era fet secret, per la qual rahó se seguiren molts e diverses affrontes, los quals serien lonchs de (comptar) **recomptar.** Emperó les dites donacions se feren al dit Infant Don Ferrando, per la manera dessús declarada, no contrastants qualsevulla privilegis contraris a fer aquelles.

50. E, aprés d'açó, lo senyor Rey, nostre pare, anásse ·n a Tarragona, e la reyna (punyava) **punyia** a perseguir nostres officials e tots aquells qui vetlaven en la honor e be nostre. E, en special, donaren comiat a Mossen Miquel Pereç Çabata, qui era hom molt amat per lo senyor Rey, nostre pare, e a Mossen Garcia de Loriç, qui era tresorer del (dit) senyor **Rey,** e a ·N Lop de Conçuç, sotstresorer. E partiren-se del (dit) senyor Rey, tantost com fo en Barcelona, car la dita reyna los perseguia e ·ls havia ja començades de fer inquisicions, e vengueren-(se) se ·n a Nos, qui erem en Aragó, hon estigueren tota vegada e foren defeses.

51. E lo dit senyor Rey, nostre pare, aprés algun temps, aná-sse ·n en Aragó, e pujá-sse ·n a Terol, e havia citats los dits Miquel Pereç Çabata e Mossen Garcia de Loriç e En Lop de Conçut, que personalment venguessen a ell; e algun no ·y volch venir, sabent la persecució de la reyna, sinó lo dit En Lop de Conçuç qui aconseguí lo senyor Rey en una aldea de Terol appellada Codos. E lo dit senyor Rey dix-li :

— « Lop, no ·y aturs, car la reyna te persegueix; torna-t'en ».

E ell dix que no havia fet res per que degués esser per-

— 19. les q. *A B,* los q. *C a.* — 20. faeren *C.* — 21. contrestants *C.* — 22. qualsevol *a;* e contraris *a;* aquells *C.*

§ 50. 2. Terragona *C;* punya *a.* — 4. E *manque a;* especial *C a.* — 5. Perez Çapata *C.* — 7. e en lop *C;* Concut (?) *A,* Concuç *C.* — 10. començada *a.* — 12. defesos *C a.*

§ 51. 1. E el dit *C,* E ell dit *a.* — 2. Therol *C.* — 3. Perez Çapata *C.* — 4. qui *a.* — 5. algu *a;* hi *C.* — 6. En *manque a;* Conçut *C a.* — 7. Therol *C.* — 9. no ych *C;* attures *a.*

seguit, car en si havia lealtat e veritat. E, com foren a Terol, la dita reyna ab lo senyor Rey, nostre pare, obtench que ·l feu pendre. E, aprés alguns dies, lo dit senyor Rey devallá-sse ·n en Regne de Valencia. E allí procehiren contra lo dit En Lop e li faeren turments. E fo-li, finalment, dada sentencia de mort, ço es, que fon (recegat) **rocegat** e penjat, com se deya que ell havia fetes fatilles a la dita reyna que no pogués jamés (concebre infants) **infants concebre.** E, fet açó, lo senyor Rey tramés comissaris en Aragó contra los dits Mossen Miquel Pereç Çabata e Mossen Garcia de Loriç. E encara s'esforçave lo dit senyor que Nos fossem trets de poder de Mossen Miquel Pereç, senyor de Gurrea, e mes en ma d'En Eximen Cornell, senyor d'Alfageri; la qual cosa l'archabisbe de Saragoça, qui havia nom Mossen Pero Lopeç de Luna, e los dits Mossen Miquel Pereç Çabata e Mossen Garcia de Loriç, defeneren, e estaven tots per a morir per nostra vida e per nostra honor. E Mossen Vidal de Vilanova, comanador de Muntalba, amant nostre be, vench a Saragoça, hon era l'archabisbe de Saragoça, per dar-li a sentir com lo senyor Rey volia cobrar Nos e nostre frare, l'Infant En Jacme, comte d'Urgell, e traure-nos de poder dels dits archabisbe e cavallers, dient que, si en tot cars nos volie cobrar, qui li o poria vedar, com de dret null hom no (pot) **poria** tenir los fills contra volentat del pare, ni de poder menys ho podien contrastar, axí que veessen quin remey porien pendre que no fossem liurats Nos e nostre frare, (l'Infant) **lo dit Infant,** al senyor Rey, nostre pare, car si ·u erem, encontinent seriem morts, no per lo dit senyor, nostre pare, mas per la reyna, nostra madastra, qui ·ns (metzina-

— 12. leyaltat *C*. — 13. Therol *C*. — 15. lo Regne *a*. — 18. dehia *C*; fets *a*; fatilleries *a*. — 19. pogues infants concebre james *a*. — 21. Perez Çapata *C*. — 22. s'esforçaua *C a*. — 23. Perez *C*. — 24. Exemen *C*. — 25. d'Elfegeri *C*, del Fexeri *a*. — 26. Loppez *C*. — 27. Perez Çapata *C*. — 30. Montalba *C*. — 33. trer-nos *C a*. — 34. volia *C a*. — 35. ho *C*.

ria) **matzinarien,** pus **nos** fossem en poder del senyor Rey, nostre pare. Sobre açó haut consell, los dits archabisbe, comanador e cavallers, ordenaren que ·ls dits cavallers Nos (menassem) **menassen** prop la frontera del Regne de Franҫa, si tant se fos que per força Nos volgués tolre de lur poder. E per ço los dits Mossen Miquel de Gurrea, Miquel Pereç Çabata e Mossen Garcia de Loriç empararen-se de Nos, e, per fugir a aquella persecució, faeren-Nos anar a Exea. E, aprés, pujam-Nos en les muntanyes de Jacca a fi que si ·l senyor Rey, nostre pare, continuás contra Nos, ne ·Ns volgués als fer, que ·Ns en pasassem en lo reyalme de França. Mas lo dit senyor Rey cessá per tal com aquells qui ·Ns o tractaven veyen que lurs mals tractaments no havien loch.—E romanguem d'aquí avant sens persecució, emperó no gosavem exir d'Aragó, be que fossem primogenit e jurat. E tota la terra d'Aragó Nos amava e ·Ns volia gran be. E ·ls desplayia fort la persecució e greuges que ·Ns fahia nostra madastra, axí que, algunes vegades, Nosaltres e alguns de nostre Consell trametiem al senyor Rey, nostre pare, per significar-li algunes coses, e aquells qui per Nos hi anaven no li gosaven ne li podien parlar, tant era tengut a prop. Mas lo dit senyor Rey prenia scusa que volia anar a caça, e axí ·u feya, e axí, com era en la caça, en loch ja amprés, aquell qui per Nos li era tramés parlava ab ell largament dels affers nostres, e tornave ·Ns tota vegada tal resposta que Nos e tot nostre Consell ne estavem alegres e pagats.

52. E com lo senyor Rey, nostre pare, hac stat algun temps en Regne de Valencia, ja totes les gents de la terra murmuraven contra Dona Sanxa, car no tractave sinó mal.

— 42. metzinaria *a*. — 44. ordonaren *C*. — 48. Perez Çapata *C;* ampararen *C*. — 50. pujam-noss *A;* pujam-nos en en *a*. — 51. si al *C*. — 52. passassem *C;* realme *C a*. — 54. qui·u ho *C*, qui ho *a*. — 59. feya *C;* madrastra *C*. — 61. significar-si *C*. — 63. tangut *C;* escusa *C*. — 65. cassa *C;* empres *C*.

§ 52. 1. estat *C*. — 2. en lo R. *a;* ja tots los vassalls e gents *a*. — 3. Sancha *C;* tractaua *C a*.

E lo Patriarcha e d'altres de Consell del dit senyor tractaven que hisqués **de la terra o** del Regne. E lo dit Patriarcha convocá concili a Tarragona als prelats e clergues de sa provincia. E lo senyor Rey, nostre pare, e ·l Patriarcha anaren a Tarragona e, com hi foren, tantost fo dada paraula a Dona Sanxa que se ·n tornás en Castella, de que la reyna hac gran turbació, mas no si poch als fer. E En Ramon Cornell acompanyá-la fins en Castella. E com foren en la orta de Saragoça, los ortolans e altres qui son appellats terrenets faeren tant de tabustol e de crits contra la dita Dona Sanxa, dients : « Fora, fora d'Aragó, la viellà mala! », que no gosá entrar en Saragoça, ans, per la part forana, (aná e passá) **passá e aná** al loch d'Alagó. E, com fon fora del Regne aquesta dona, la Cort (fos romasa) **romás** en repos, e el senyor Rey, nostre pare, fo aministrat en son Consell de savis homens e de gran consell, foragitats d'aquen alguns qui tenien en los mals affers passats.

53. E, alguns dies aprés, lo rey de Castella moch guerra contra lo rey de Navarra, e Nos, estant Infant, per tal com erem en tractament de matrimoni ab la filla del dit rey de Navarra, lo qual aprés algun temps vench a perfecció, faem valença al dit rey de Navarra e li (tramesen) **tramatem** en ajuda .d. homens (a) **de** cavall de la gent nostra d'Aragó. E fo capitá lo dit Mossen Miquel de Gurrea, e aná ab la dita companya a Tudela; e los Castellans, per ço com eren .iiij. milia homens a cavall, soberguejaren als Navarros. Esdevench-se que ·ls Navarros anaren fornir .j. castell qui es appellat... E per ço com

— 4. predit Pat. *a*. — 6. Terragona *C*. — 8. Terragona *C*; fon *C a*. — 9. Sancha *C a*. — 10. als] alre *a*. — 13. terretenets *B*, terre tenents *a*. — 14. Sancha *C a*; dient *C*. — 15. vella *a*. — 17. dona Sancha *a*. — 18. e al s. *C a*. — 19. homens e de altres prelats e cauallers de la Cort. E de gran consell foran gitats *a*.

§ 53. 1. lo] al *C*. — 7. Miquell *C*. — 8. Tudella *C*. — 9. sobergaiaren *C*. — 11. ... *Un blanc dans mss et Carbonell.*

lo dit Mossen Miquel era ja hom veyll e era malalt, e d'aquella malaltia morí allí, que no podia moït treballar, ordenaren que ·l dit Mossen Miquel Pereç Sabata hi anás ab .cc. de cavall de la companya dels Aragoneses. E, açó sabents, los Castellans hisqueren-los a l'encontre, peró lo dit Mossen Miquel Pereç Çabata, no cuydant que tants fossen, esperá ·ls e tant los esperá que no fo a ell de tornar atrás. E feriren los Castellans en ells, finalment, que foren preses Mossen Miquel Pereç Çabata e alguns altres e moriren-n'i d'alguns e aximateix alguns domestichs nostres.

54. E, aprés aquestes coses, lo senyor Rey, nostre pare, aná-sse ·n a Barcelona e aquí estech algun temps, administrant com a bon senyor sos regnes; mas, per accident de **la** malaltia, com fos ytropich, agreviá-li la malaltia e finá sos dies (a) **en** Barcelona en lo .xxv.^{e} dia de janer de l'any de la Incarnació de Nostre Senyor **Deu** .m.ccc.xxxv. E de dos meses abans que ·l dit senyor Rey, nostre pare, finás, la reyna, nostre madastre, dubtant-se dels mals que ·Ns havia procurats, e, veent que Nos deviem succehir en esser Rey d'Aragó e que no fos mal menada, hisqué ·s del Regne d'Aragó e aná-sse ·n en Castella. Emperó, com Nos e nostre Consell ho sentim, car ella ho feu com pus secretament poch, provehim al pas de les barques de Ebro per enbargar son camí. E, com hi foren, trobaren que ella fo ja passada e exida del Regne. E en açó doná favor Don Pedro de Exerica qui la acompanyá e se ·n aná ab ella en Castella. La qual cosa fo gran dampnatge del Regne d'Aragó, com, si la reyna e sos fills no fossen exits, no ·s seguiren tants de mals com feren a la Casa d'Aragó.

55. E per tal com ço que ·s segueix fo do e gracia espe-

— 14. ordonaren *C;* Perez Çabata *C.* — 15. Aragonesos *C a.* — 16. isqueren *C;* l'encontra *C;* perho *C.* — 17. Perez Sabata *C;* cuydants *C.* — 18. los spera *C.* — 20. presos *a;* Perez Çapata *C.*

§ 54. 2. aministrant *C.* — 4. ydropich *C,* hydropich *a.* — 5. .xxvij. *a.* — 7. mesos *C a.* — 8. nostra madrastre *C.* — 9. vaent *C.* — 13. embergar *C,* embarguar *a.* — 14. fon *C a.* — 16. Exericha *C.*

§ 55. 1. qui·s *C;* fon *C;* special *C.*

cial que Nostre Senyor Deus Nos feu ans que ·l dit senyor Rey, nostre pare, passás d'esta vida, volem que ·n sia feta menció en lo present libre, ço es, que com lo dit senyor, nostre pare, hagués donada a la reyna, nostra madastra, lo castell e vila de Xativa, ab tota juredicció alta e baxa, fo comanat lo dit castell a ·N Bernat de Sarriá qui ·l tenia com a alcayt, e ere ·n sotsalcayt En Bernat de Materó. E esdevench-se que, vivent lo **dit** senyor Rey, nostre pare, En Bernat de Sarria dessús dit finá sos dies en lo dit castell de Xativa en lo derrer dia de deembre de l'any de la Incarnació de Nostre Senyor **Deu** .m.ccc.xxxv., axí que ·l senyor Rey, nostre pare, no visqué aprés del dit En Bernat de Sarria sinó .xxv. dies. E estant lo dit En Bernat **de Sarria** a la mort en lo dit castell de Xativa, lo dit En Bernat de Materó, sotsalcayt seu, dix-li tres vegades altament :

— « Senyor En Bernat, si Deus fa ses volentats de vos, a qui manats que do lo castell ? »

— E lo dit Bernat de Sarria li respós : « al Rey » per tres vegades.

E, dit açó, ell traspassá d(e) aquesta **present** vida. E, com fo mort, lo dit sotsalcayt venia al senyor Rey, nostre pare, per retre-li lo castell, e, com fo a Tortosa, ell sabé que ·l senyor Rey, nostre pare, era mort, e, hoyda la sua mort, (decontinent) **encontinent** girá e aná-sse ·n a Valencia. E, com fo en Valencia, ell feu ajustar tots sos parents e amichs e alguns savis, e demaná ·ls de consell que faria ne a qui retria lo castell de Xativa. E dix-(lurs) **los** tot ço que ell havia dit a ·N Bernat de Sarria stant a la mort e la resposta que ell li feu, **ço es**, que·l retés al Rey, segons que dit es. E tots los dits parents e amichs del dit En

— 3. de esta *C*. — 5. madrastra *C*, madastre *a*. — 6. e la vila *a*. — 7. fon *C a*; e·n *C*; Serria *C*. — 8. com Alcayt e ere s. *a*. — 9. sdevench *C*. — 10. Seria *C*. — 12. que lo *C*. — 13. dit Bernat *C*. — 14. Serria *C a*. — 19. Serria *C a*. — 21. trespassa *C*; traspassas de *a*. — 22. fon *C*. — 23. retra *C*. — 24. hoida *C*. — 25. tornassen *a*. — 28. e·n *C*. — 29. Serria *C*; estant *C*; la mor *C*.

Bernat de Materó e los savis, hoynt que En Bernat de Sarria li dix que ·l retés al Rey, que ell era tengut de donar-lo a Nos qui erem son Rey, pus nostre pare era mort, e, haut aquest consell, tantost partí ·s de Valencia, e vench-se ·n a Nos qui erem en Aragó, e, com fo ab Nos, reté ·Ns lo castell. E de continent Nos lo reebem ab gran plaer que·n haguem, e aquell comanam al dit **En** Bernat de Materó, jatsia no fos tan honrat hom com eren stats los alcayts de Xativa, mas açó faem que, pus per gracia e do de Deu lo havem haut, e lo dit Bernat de Materó ne era causa, comanam-lo a ell; e per ço ho fem scriure, que si lo dit sotsalcayt en aquell punt no hagués feta aquella demanda a ·N Bernat de Sarria, lo castell e la vila de Xativa fora romasa a la dita reyna, nostra madastre, de que ·s fora gran dan seguit a tot **lo** Regne de Valencia e Nos qui ·n hagrem passat enuig **gran** e affany, car ja per aquella rahó los havia ella fet dar al senyor Rey, nostre pare, com era quaix en frontera de Castella.

Eací fenexen tots los fets del dit primer capítol e (comencem) **començen** los affers del segon capítol en que ·s tracte de molts affers qui ·s seguiren depuys que fom muntats a dignitat reyal tro al terçer capítol en que es tractat en quina manera fo procehit e feta per Nos execució contra lo rey de Mallorques.

— 32. hoint *C;* qu'En *C.* — 33. Serria *C.* — 37. dencontinent *a.* — 38. dit Bernat *a.* — 39. estats *C.* — 41. haviem h. *a.* — 42. escriure *C.* — 44. e·n *C.* — 45. madrastra *C.* — 47. haguerem *C,* hagueren *a;* anuig *C.* — 50. açi *C.* — 52. tracta *C a;* despuys *C a.* — 53. terç. *a.*

CAPITOL SEGON

1. Sabuda per Nos la mort de nostre pare, lo rey N'Amfós, estiguem en acort si hirien a Barcelona per fer soterrar lo cors e per fer-li aquella honor que bon fill deu fer a son pare. E haguem de consell de l'honrat pare en Christ, archabisbe de Saragoça, e d'altres prelats e richshomens qui eren ab Nos en la dita ciutat de Saragoça, que Nos anassem a Leyda, que ·l testament de nostre pare deya que fos soterrat en Leyda, e axí que li anassem fer honor al soterrar. Perque, haut nostre consell, scrivim als Infants En Pere, de Ribagorça e de Empuries comte, e En Ramon Berenguer, comte de Prades, honcles nostres, qui eren en Barcelona, ab d'altres prelats e richshomens qui eren aquí ab lo cors de nostre pare, que deguessen portar lo dit cors a la ciutat de Leyda. E ells respongueren-Nos que ja l'havien soterrat al monestir dels frares Menors de Barcelona. Per que Nos no ·y poguem esser. E morí nostre pare en la dita ciutat de Barcelona en dimercres, (en) a hora de mitja nit, tercia vigilia de Sent Pau, que hom comptave .ix.° kalendas de febrer, anno Domini .m.° ccc.° xxx.° v.°.

2. E, fet per Nos lo dit manament, ordenam que

§ 1. 4. haguem consell *a*. — 6. dita *manque a*. — 9. escriuim *C a*. — 11. auoncles *C*. — 12. ab altres *a*. — 13. aportar *C a*. — 17. dimecres *C a*. — 18. mija *C a*; nit *manque C*; Paul *C a*. — 19. comptava *C a*.

§ 2. 1. ordonam *C*.

faessem dol de la mort de nostre pare e que li faessem dir misses en la esgleya major de Sent Salvador, axí com es acostumat. Perque tantost partim de la esgleya dels frares Menors, hon posavem, e, ab gran dol, segons que es acostumat, anam a la dita esgleya de Sent Salvador, e aquí, fem cantar misses e fer sermó, lo qual sermó feu lo nostre confessor, frare Menor, per nom frare Sanxo d'Ayerbe, qui (puy) **puys** fo bisbe de Taraçona, e, enaprés, archabisbe de Terragona. E faem e retem aquell deute que poguem fer a la anima de nostre pare aquell dia, e, puys, acabat lo dit ofici, tornam-Nos-en a la dita casa dels frares Menors, on posavem.

3. E, per tal com los richshomens e algunes gents honrades de ciutats e de viles d'Aragó devien venir a Nos, partim-Nos de la dita casa dels frares Menors, e mudam-Nos a la Aljaferia nostra. E, a cap de pochs dies, vengren davant Nos los damunt dits Infants En Pere e En Ramon Berenguer, e l'archabisbe de Terragona, e ·l bisbe de Barcelona, e N'Arnau Roger, comte de Pallars, N'Ot de Muncada, En Ramon de Cardona, En Guillem de Cervelló, e d'altres molts nobles e cavallers de Cathalunya, car ja gran res d'aquells d'Aragó eren ja ab Nos, es a saber, l'archabisbe de Saragoça, l'abat de Muntaragó, En Lop de Luna, En Johan Ximeneç d'Urrea, Don Eximen Cornell, En Pero Cornell e ·N Ramon Cornell, fills del dit Don Exemenez Cornell, En Joan Exemenez de Urrea, fill del dit (En) Johan Ximeneç, Blascó d'Alagó, En Johan Ximeneç d'Urrea, germá seu, e d'altres molts d'Aragó. He ·y vengueren aximatex prohomens de Barcelona e sindichs e procuradors

— 3. esglesia *C;* sant *C.* — 4. acustumat *C;* esglesia *C.* — 5. acustumat *C.* — 6. Sant *C.* — 7. faem *C a.* — 8. Sancho *C a.* — 9. Theraçona *C,* Terraçona *a.* — 13. hon *C.*

§ 3. 4. aljafaria *C a;* vengueren *C.* — 7. Muntcada *C.* — 11. da Munt. *C.* — 12. Ximenez *C;* Exemen *C.* — 13. Exemen Cornell *C.* — 14. Johan Xemenez d'Urrea *C.* — 15. Xemenez *C;* Blascho *C;* Xemenez *C.* — 16. e molts d'altres de Ar. *a.* — 17. aximateix *C.*

de ciutats e (de) viles de Cathalunya, e supplicaren-Nos e ·Ns requiriren ab cartes publiques que Nos, ans que ·Ns coronassem en rey, deguessem personalment anar a la ciutat de Barcelona, e aquí que ·ls jurassem lurs usatges e lurs constitucions, e ells que ·Ns farien sagrament de feeltat per rahó del Comdat de Barcelona, axí com deyen que era acostumat en tots los reys passats, antecessors nostres. E sobre açó Nos demanam notre acort.

4. Sobre aquest acort, Nos, veents la gran fadrinea nostra e que, per nostre cap, no podiem bonament conexer qual Nos era pus profitós, ço es, la anada o la aturada, (pensam) **pensant**-Nos en molts perills e en molts scandells qui ·s podien sdevenir en nostra coronació, diguem al dit archabisbe de Saragoça que Nos, per la poquea de nostres dies, no podiem determenar qual carrera Nos era mellor, ço es, l'anar o ·l romanir, e axí que ·Ns consellás lo mellor. E lavors haguem de consell per molts dies per nostres consellers, entre los quals fo lo damunt dit archabisbe, **e,** ab nostres consellers, cavallers e ciutadans del dit Regne, que Nos, en (dengun) **negun** cars del mon, no anassem a Barcelona ne partissem de Saragoça tro que ·Ns fossem coronats en rey per moltes rahons e condicions, de les quals no volem parlar, car serien longues d'escriure.

5. Haut lo damunt dit consell e acort, fem nostra resposta als damunt dits Infants En Pere e En Ramon Berenguer e als richshomens, cavallers e altres honrades persones de ciutats e de viles de Cathalunya, que aquí eren vengudes, segons que ·Ns havien dat de consell, ço es, que, en (dengun) **negun** cars del mon, Nos no partiriem de Saragoça tro que fossem coronats en rey; mas, presa la

— 19. requeriren *C*. — 21. husatges *C*. — 23. comtat *C a*. — 24. acustumat *C*.

§ 4. 1. vaents *C;* fadrinesa *C a*. — 4. escandels *C,* scandals *a*. — 5. esdevenir *C*. — 7. millor *C*. — 8. consellars *C;* millor *C* — 10. dit *manque a;* e *manque a*. — 15. de escriure *C*.

§ 5. 1. Ahut *C;* faem *C a*.

corona reyal, Nos hiriem a Barcelona e ·ls fariem ço que deguessem e encara, part açó, moltes gracies, e que, en nenguna manera, (consell altre) **altra consell** no ·n pendriem, car aquell enteniem que ·Ns era pus profitós.

6. E a aquest consell Nos respongueren los dits Infants en Pere e En Ramon Berenguer e l'archabisbe de Terragone, e digueren-Nos que mal consell haviem haut en tant com volien mudar la manera dels altres Reys, antecessors nostres; car nengun d'ells no havien **tal o** semblant cosa asajada. Perque no apparia que ·y haguessem haut bon acort, que fessem statut novell, e van-hi moltes rahons allegar. Emperó Nos, tements-Nos de molts accidents contraris qui ·s pogren sdevenir, diguem-los que axí voliem que fos e que no se ·n podia als fer. Perque ells, irats e fellons, partiren-se de Nos e tornaren-se ·n a Barcelona. Axí que (dengú) **nengú** de Cathalunya no romás ab Nos salvant En N'Ot de Muncada e En Ramon de Peralta. E, segons que havem hoyt retraure, alguns havien emprés que fessen Parlament general en Barcelona, mas no vench a perfecció, per tal com algunes ciutats e viles de Cathalunya, tements que a Nos no sabés greu, no ·y volgren comparer.

— 9. o encara *A*, e encara *B*, e *manque C a*. — 10. ninguna *C*.
§ 6. 1. E *manque A*; a *manque C*. — 2. Terragona *C*. — 4. dels tres *a*. — 6. asseiada *C*; paria *C a*. — 7. faessem *C a*; estatut *C*. — 9. qui si *C a*; porien *a*; esdevenir *C*. — 10. s'en dia *C*; deuia *a*; alre *a*. — 11. fallons *C*; a] en *C*. — 13. Paralta *C a*. — 14. hoit *C*; retrer *C a*. — 15. faessen *C a*. — 17. volgueren *C a*.

6 *bis*. Abans que ·l dit senyor Rey se coronás, vengueren missatgers del dit rey Robert de Napols, los quals missatgers menaren ab si dos estrólechs dels grans del mon. E jatsia los

§ 6 *bis*. 1. vingueren *F*. — 2. dit *dans l'interligne C*, *manque F*.

§ 6 *bis*. Sur l'interpolation de ce paragraphe dans *CFa*, voir notre *Introduction*, chap. III.

7. E, stants Nos en la dita ciutat de Saragoça, vengren-Nos tots o la major part d'aquells officials (o) e curials de nostre pare, per tal que ·ls reebessem de Casa (e) o que ·ls fessem qualque be. E Nos veem que açó era justa cosa e rahonable; haguem-hi nostre acort, e prenguem de Casa aquells que veem que ·Ns eren obs; als altres provehim de officis de nostres Regnes e de Cathalunya, o ·ls donam violaris. E açó fo en quaresma, e Nos deviem-Nos coronar a la Pasqua florida, e no ·u poguem fer, car Nos erem vedats e ja haviem tramés .j. correu a Papa Benet .xi.° que ell que donás poder a l'archabisbe de Saragoça que ·Ns absolvés. E aquesta letra no poch esser al dia ordenat a la nostra coronació. Perque Nos haguem alongar la nostra coronació

§ 7. 1. vengueren *C a.* — 4. faessem *C a.* — 6. obs] bons *C a.* — 7. e·ls *a.* — 9. Pascha *C.* — 13. Perque ... coronacio *manquent C.*

dits missatgers demostrassen que venien a visitar lo dit senyor e saber son bon stat, peró es ver que ells venien per veure e saber en quin signe seria coronat. E açó per tal com lo dit Rey Rubert se tenia per fort agreviat de la Casa d'Aragó e volia fer contra aquella certa empresa, la qual, segons hac de consell dels dits estrólechs, no volia metre en execució tro fins per aquells hagués sabut lo signe en que lo dit senyor Rey d'Aragó seria coronat. Per la qual cosa los dits missatgers, sabut lo dit signe e vista la dita coronació, tornaren-se·n a lur senyor e feren-li relació de les dites coses. E, en conclusió, los dits strólechs li consellaren que, per nengun partit del mon, a tort ne a dret, no·s prengués ab lo dit senyor Rey d'Aragó, car la sua nativitat e coronació era feta en tal signe que de tots quants haurien que fer ab ell se honraria. Perque lo dit Rey Rubert se tench per dit de no haver guerra ni debat jamés ab lo dit Rey, ans, com morí, maná espressament a sa neta, qui romangué hereua del Regne, que, per nengun partit del mon, no hagués debat ni questió jamés ab lo Rey d'Aragó.

— 7. agraviat *F.* — 8. a aq. *F;* empresa *F;* s. que hach *F.* — 12. dita *manque F;* llur *F.* — 14. ningun *F.* — 15. señor *F;* ab lo rey d'Arago *F.* — 19. ereua *F.* — 20. ningun *F.*

.viij. dies, axí que Nos fom coronat per rey lo digmenge aprés Pasqua en l'any de .m.ccc.xxxvj.

8. E lo disapte seguent, que fo aprés la dita festa de Pasqua, Nos Nos fom apparellats de reebre nostra coronació en l'endemá seguent, que devia esser digmenge. Perque lo dit disapte, envers hora de vespres, partim de la Aljaferia nostra, qui es en Saragoça, axí com dit es, e anam a la esgleya de Sent Salvador. E anaren ab Nos los quals eren aquí presents, es a saber, lo honrat pare en Christ En Pere, archabisbe de Saragoça, e ·l bisbe de Leyda, e ·l bisbe de Santa Justa, e ·l bisbe de Taraçona, l'abat de Muntaragó, En N'Ot de Muncada, En Johan Ximeneç d'Urrea, Don Eximen Cornell, En Blascó d'Alagó, En Ramon de Peralta, En Johan Ximeneç d'Urrea, fill d'En Johan Ximeneç **d'Urrea,** Pero Cornell, Ramon Cornell, Thomas Cornell, (fill) **fills** d'En Eximen Cornell, e ab molt gran honrament qui ·Ns fo fet per tots los damunt dits e per tota la ciutat de Saragoça. E entram-Nos en la dita esgleya de Sent Salvador e acostam-Nos a l'altar, e aquí (primerament fem) **fem primerament** reverencia a Nostre Senyor Deu Jesu Christ, e a la benahuyrada Mare sua, de la honor que ·Ns havia feta tro aquell dia. E ab gran devoció diguem aquelles oracions que Nostre Senyor **Deu** Nos hac meses en (lo) nostre cor, ab tota aquella humilitat que fer poguem. E Nos, stants en aquella oració, fom requests per nostres vasalls damunt dits que reposasem e que dormissem en la (esgleya) **sagrestia,** hon Nos havien fet lit, per tal que mils en l'endemá poguessem complir la

14. dicmenge *C*. — 15. Pascha *C a;* l'any de Nostre Senyor *a*.

§ 8. 1. dissapte *C a*. — 2. Pascha *C;* apparrellats *C;* reebra *C*. — 3. tro en *a;* dicmenge *C*. — 4. dissapte *C a*. — 5. aljafaria *C a*. — 6. esglesia *C a;* Sant *C*, Sanct *a*. — 7. ssaber *C;* l'onrat *C*. — 8. e lo *C a*. — 9. e lo *C a;* Teraçona *C*, Terraçona *a*. — 10. da Munt. *C*. — 11. Xemeneç; Exemen; Blascho *C*. — 12. Paralta *C a;* Xemenez *C*. — 13. Xemenez *C*. — 14. fill *a;* Exemen *C*. — 15. fon *C a*. — 17. esglesia *C;* Sanct *C*. — 19. Deu *manque a;* benauyrada *C*. — 23. estants *C a*. — 24. vassalls *C a;* reposassem *C a*.

festa ab gran alegria. E Nos, veents que ·ls dits vasalls nostres Nos consellaven be per la tendrea d'anys qui era en Nos, volguem-los creure a reposam **axí** aquella nit entró en l'endemá en hora d'alba. Emperó tota aquella nit nostres vasalls ab grans alegries, cants e deports, passaren **tota** aquella nit.

9. E, l'endemá matí que fo digmenge, Nos fom apparellats, hora (de) **del** sol exit, ab nostra daumatica e ab aquell arreament qui ·s pertany a rey qui deu pendre coronació. E començaren-se de revestir, es a saber, los honrats archabisbe de Saragoça, (bisbe d'Osca), e lo bisbe de Leyda, **lo bisbe** de Taraçona e **lo bisbe** de Santa Justa qui es en Cerdenya, e l'abat de Muntaragó, e, aprés, molts priors **e** canonges e homens religioses. E Nos estiguem encara en la dita sagrestia tro fo hora que l'offici se començás.

10. E, quant l'offici se dech començar, vench-Nos lo archabisbe e dix-Nos e ·Ns pregá que ell Nos posás la corona al cap denant tot lo poble, allegant rahons algunes denant Nos, que axí ·s devia fer. Sobre açó En N'Ot de Muncada tan solament respós-li per Nos e dix que no ·u devia fer, car seria prejudici de la Corona que Nos fossem coronats per ma de prelat. E Nos atorgam ço que En N'Ot de Muncada dix. Emperó (dengun) **neguns** dels nostres consellers no ·y contrastaren (en) **a** açó que dix l'archabisbe, ans ho atorgaven, e aximatex los prohomens de la ciutat de Saragoça. E Nos, (veent) **veents** açó, fom fort torbats en nostre cor e no sabiem que ·Ns hi responguessem. Mas emperó (a la fi) Nos responguem que Nos mateys Nos voliem posar la corona.

— 27. alagria *C;* vaents *C;* vassalls *C a.* — 31. vassalls *C a.*

§ 9. 1. fon *C a;* dicmenge *C,* diumenge *a.* — 2. dalmatica *C a.* — 4. vestir *C a;* ssaber *C.* — 6. Teraçona *C,* Terraçona *a;* 7. Sardenya *C a.* — 8. religiosos *C a.*

§ 10. 1. l'archabisbe *C.* — 3. dauant *C a.* — 4. danant *C,* donant *a.* — 5. Muntçada *C.* — 9. contrestaren *C.* — 10. aximateix *C;* promens *C.* — 12. resposessem *C.* — 13. resposem *C.*

11. E, quant l'archabisbe veu que Nos no ·u voliem atorgar e laguiá ·s l'offici tant com pogué ·s, ab gran pruxovol va ·Ns pregar que al demenys Nos plagués consentir que ·Ns adobás la corona, com seriem davant l'altar de Sent Salvador denant tot lo poble. E Nos lavors veem-Nos en tan gran perill, ço es, per lo dia qui ·Ns era lo pus honrat que null altre que Nos sperassem en aquest segle, e que aquell que teniem per pare quant en aquest mon Nos digués aytals paraules en honrar la sua esgleya e son archabisbat en gran detriment (e) o subjugació de nostre Regne, e, consellant-Nos-ho encara los damunt dits prohomens de Saragoça, e consellers nostres, que ·u consentissem, Nos emperó, conexents lo contrari, fom torbats fortment dins nostre cor, e, si be ·Ns erem de pochs dies, tantost haguem acort entre Nos mateys que lo ·y atorgassem, mas, emperó, que no ·n fessem res, per ço com era ja gran dia e lo dit offici e festa qui ·s pogra laguiar, per tal com per ma del dit archabisbe, qui era ja revestit, haviem a pendre nostra benedicció.

12. E, tantost, fet lo dit atorgament, Nos hisquem de la dita sagrestia ab los damunt dits prelats, richshomens, cavallers e d'altres persones honrades qui eren dedins ab Nos. E acostam-Nos a l'altar per reebre ab devoció nostra coronació. E Nos diguem-li que prou bastava e que no ·Ns adobás ne ·Ns tocás nostra corona, que Nos la ·Ns adobariem. E axí (Nos) no li ·n donam licencia, de la qual

§ 11. 1. viu *C*. — 3. pruxuvol *C a*. — 5. Sant *C*; dauant *C a*. — 6. ten *C*. — 7. esperassem *C*, esperassen *a*; setgle *C a*. — 9. esglesia *C a*. — 10. d. e sub. *a*. — 11. ho *manque a*. — 15. le y *a*. — 16. faessem *C*, faessen *a*.
§ 12. 3. eren dins *a*.

§ 11. 3. *pruxovol* et *pruxevol* (III, 62), « insistance, importunité »; *prexuvolar* (IV, 33), « importuner ». Aguiló cite le mot sans l'expliquer; Fr. Moll, *Homenatge a Ant. Rubió i Lluch*, III, 449, le rattache au vx fr. *pressif*, « pressant, urgent ».

cosa ell fo molt mogut, e no ·n gosá fer res apparés, e dix la missa be e solempnament e complida e tot son offici. E aquí (los) juram-**los** lurs furs e ordenaments del Regne d'Aragó, segons que ·s pertany de fer.

13. La qual missa dita e tot l'offici fet e complit be e bastantment, Nos fom reebuts aquí en palmes per nostres vassalls dins la dita esgleya, e, cavalcats en nostre cavall, qui era aquí, van-Nos metre en nostra man dreta lo ceptrum, qui era molt bell, de una rica verga d'aur, e en la ma senestra .j. pom d'aur. E van posar entorn del dit cavall, ço es, de cada part, sengles (cadenes) **cadenetes** longues d'argent per destrar-Nos, axí com era acostumat. E van penre les regnes del cavall los richshomens d'Aragó, e anaven pus prop de Nos, aprés, los prohomens de Saragoça, aprés, les ciutats e viles d'Aragó. E com Mariano e Johan, son frare, germans del Jutge d'Arborea, volguessen tenir lurs mans en les dites regnes, los richshomens d'Aragó van-Nos dir que, en les dites regnes, no devien tocar sinó ells e les ciutats e viles d'Aragó. E Nos responguem-los que ·ls hi lexassen tenir **o pendre,** que bo ·Ns sabia que ·y tenguessen, per tal com eren nobles persones e notables, e tantost jaquiren-los-**hi** tenir e no ·y constrastaren. E en les cadenes se van pendre per destrar prohomens de Saragoça e del Regne d'Aragó d'una part, e los prohomens del Regne de Valencia de la altra, ab alguns altres de Cathalunya qui aquí eren venguts per rahó de nostra festa. E axí partim (d'aquí) **d'aquen** molt honradament e ab gran solempnitat, e ab gran festa de bornadors e de taules redones e de balls qui ·s fahien en diverses lochs de la ciutat, e tornam-Nos-en a la Aljaferia.

— 8. apares *C*. — 9. sollempnialment *C*. — 10. ordonaments *C*.
§ 13. 1. lo offici *C a*. — 5. richa vergua d'or *C*. — 6. cinestra *C*. — 7. cadenes *a*. — 8. acustumat *C*. — 9. pendre *C a;* de nostre cavall *a*. — 10. prop] pres *C a*. — 11. Meriano *C*. — 14. no auien de t. *a*. — 18. contrestaren *C*. — 20. de Ar. *C a;* de una *C a*. — 21. d'altres *C*, de altres *a;* que *a*. — 23. sollempnitat *C*. — 24. baylls *C*. — 26. Aljafaria *C a*.

14. E com fom intrats dins la Aljaferia, qui era encortinada e enpaliada d'alt e de baix de molts richs draps d'aur e de seda e d(e molts) altres, e les taules foren apparellades e messes, posam-Nos a menjar ab tots los damunt dits Infant En Jacme, nostre frare, prelats, richshomens, cavallers e altres. E aquí estiguem ab grans cants e (melodiosos) **melodies** de diverses jutglars de nostra terra e de diverses parts. E foren ordenats a servir a la nostra taula aquell dia, es a saber : l'Infant Don Jayme, frare nostre, qui aquell dia Nos calçá los sperons, En Lop de Luna, que fos majordom, En Johan Xemeneç d'Urrea, que ·Ns portá l'espa davant. En Pedro de Luna e ·N Pero Cornell, que l'acompanyassen, En Goçalbo Dieç d'Arenós, que ·Ns aportás nostres armes, En Ramon de Peralta e N'Ato de Foces que l'acompanyassen, Johan Ferrandez de Luna que ·Ns portás les viandes, Alfonso de Loria (e) **o** de Xerica que ·Ns donás del vi, Pericó de Muncada que ·Ns servís de pitxer, Gombau de Tramacet que ·Ns servís dels bassics, Blascó d'Alagó que ·Ns tallás (del coltell denant) **dels coltells davant,** En Felip de Castro que ·Ns servís de ventall. E tots aquests richshomens foren en special deputats aquell dia a fer-Nos lo dit servey. E, part los damunt dits ordenaments, n'(avien) **aviem** fets fer d'altres aquell dia que, quant **es** ara, no fan (aquest) **a** proposit.

15. E aquell dia e **los** dos seguents tenguem casa a tot hom qui volgués menjar, e, segons que fom certificats per scrivá de ració e altres officials nostres, menjaren-hi lo primer dia pres de .x. milia persones.

16. E, tenguda la dita festa be e solempnament, axí

§ 14. 1. l'aljaffaria *C;* que *C.* — 2. ampaliada *C.* — 4. meses *C.* — 10. esperons *C.* — 11. Xemenez *C.* — 12. l'espasa *C.* — 13. Gonzalvo Dies *C.* — 14. Paralta *C.* — 15. Anto *C.* — 16. aportas *C;* Alfonço *C.* — 17. Xericha *C;* Muntcada *C.* — 18. Tramaçet *C.* — 19. baçins *C a;* Blascho *C.* — 20. Phelip *C.* — 21. especial *C.* — 23. ordonaments *C.*

§ 15. 1. dia los dos *C.*

§ 16. 1. sollempnament *C.*

com es dit, Nos, stants en la dita ciutat de Saragoça, tramettem nostres officials que haviem ordenats novellament als officis de Cathalunya, **a les ciutats e viles de Cathalunya,** ab les cartes que ·ls fem, segons que es acostumat. En alguns lochs no ·ls volgren obeir per tal com deyen que ans haviem (a) esser comte que rey e que no ·ls haviem jurats lurs privilegis e costums e axí que no ·Ns eren tenguts de observar nostres manaments. E Nos altra vegada trametem-los cartes molt expresses ab fort gran reprensió. E ells, veents nostra reprensió e tements nostra indignació, obehiren a nostres officials, axí com eren veguers e batles, sotsveguers e sotsbatles e altres officials.

17. Aprés d'açó vengren davant Nos en la dita ciutat de Saragoça promens de Barcelona, de Leyda et de Gerona e d'altres ciutats e viles de Cathalunya, e scusaren-se fortment denant Nos e ·Ns suplicaren que, si en res havien errat, que ·ls perdonassem, car deyen que ço que fet havien fahien e havien fet a profit nostre e per tal que Nos anassem a Barcelona. E lavors enteniem que ·Ns deyen rahó, e perdonam-los.

18. Aprés aquestes coses, los promens de Valencia e sindichs e procuradors de tot lo Regne suplicaren-Nos e ·Ns requiriren, ab carta publica, que fos nostra merce que, pus haviem reebuda la corona, que deguessem anar a Valencia, car, segons lurs privilegis a ells atorgats per nostres predecessors, segons que dehien, dins .xxx. dies primervinents, deviem esser personalment en la dita ciutat de Valencia. E Nos sobre açó volguem haver nostre acort.

19. Aximateix los consellers e promens e sindichs de

— 2. dit *manque C;* estants *C;* tramatem *C.* — 3. havem ordonats *C.* — 5. faem *C;* acustumat *C.* — 6. hobeir *C.* — 7. havien *A.* — 8. custums *C.* — 10. tramasem *C;* les *C;* espresses *C;* reprencio *C.* — 13. sotsvaguers *C.*

§ 17. 1. vengueren *C.* — 2. prohomens *C.* — 4. dauant *C.*

§ 18. 1. prohomens *C.* — 2. supplicaren *C.* — 3. requeriren *C.* — 6. deyen *C;* primers vinents *C.*

§ 19. 1. prohomens *C.*

Barcelona, de Leyda, e de Gerona, e de les altres ciutats e viles de Cathalunya, suplicaren a Nos, ab gran humilitat, que ·Ns plagués que anassem a Barcelona e que ·ls confermassem lurs usatges e constitucions e que ells feessen a Nos ço que deguessen. E aquesta suplicació o requesta Nos feren ab carta publica a escusació d'ells e de lurs privilegis. E Nos volguem haver sobre açó nostre acort, e, haut aquell, los diguem que ·ls respondriem breument.

20. Sobre aquests dos acorts, de anar a Valencia o a Barcelona, estiguem per alguns dies. E, finalment, fo ·Ns axí consellat que provehissem a tot, en guisa que cascú ne fos pagat e que partissen alegres e pagats denant Nos, es a saber, que ·ls atorgassem que Nos hiriem, partent de Saragoça, primerament a Leyda, e que aquí hagués procuradors e sindichs bastants de les dites ciutats e viles de Cathalunya, e que ·y fossen prelats, richshomens e cavallers, e Nos aquí fer-los-hiem ço que deguessem, e ells aximatex a Nos; e puys, (partint) **partent** de Leyda, que anassem a Valencia e que regoneguessem nostre Regne en quin stament era, per tal com hi haviem molt a fer, e que ·l posasem en bon stament. E axí Nos tenguem-Nos per ben aconsellats, e publicam nostra resposta a aquells de Cathalunya e de Valencia.

21. La qual resposta, feta e publicada per Nos a aquells de Cathalunya e de Regne de Valencia, plach molt a cascuns, salvant als promens de Barcelona qui ·Ns digueren tantost que Barcelona cap era de Catalunya e que aquí ere ·n tots temps acostumat de jurar e de confermar los dits usatges e constitucions, e, que si en altre cas ho

— 2. Gerona, de les *C*. — 3. supplicaren *C*. — 4. conformassem *C*. — 5. husatges *C*; faessen *C*. — 6. supplicacio *C*. — 7. faeren *C*; publicha *C*.

§ 20. 1. aquets *C*. — 4. dauant *C*. — 5. ssaber *C*. — 10. aximateix *C*. — 11. regonaguessem *C*. — 12. estament *C*. — 13. posassem *C*; estament *C*. — 14. be *C*.

§ 21. 3. prohomens *C*. — 4. Cathalunya *C*. — 5. acustumat *C*. — 6. husatges *C*; altra *C*; cars *C*.

fehiem, que la **dita** ciutat de Barcelona ne seria fort injuriada e privada de son privilegi, e que fos nostra merce que en tot cars deguessem anar a Barcelona. E d'açó protestaren los dits promens de Barcelona, e feren-ne fer cartes publiques.

22. En açó van respondre promens de Leyda e van dir que Nos podiem jurar e confermar, en qual loch de Cathalunya a Nos fos mils vist, los dits usatges e constitucions, e que no ·n fehiem **ne ·n fariem** dengun prejudici a la dita ciutat de Barcelona e que Leyda era en loch cominal al camí que Nos enteniem a fer d'aquí partint. E, per la rahó damunt dita e d'altres, volguem que axí ·s fes, e donam e assignam loch a aquells de Cathalunya, ço es saber, a Leyda, e, a aquells del Regne de Valencia, **a Valencia.** E axí fo determenat nostre acort. Emperó, ans que partissem de Saragoça, tinguem Corts als Aragoneses, en la qual Cort fon l'archabisbe de Saragoça, e ·l bisbe d'Osca, l'abat de Muntaragó e procurador del bisbe de Terraçona, dels richshomens En Lop de Luna, En Johan Ximeneç d'Urrea, En Blascó d'Alagó, N'Alfonso de Luria, N'Eximen Cornell, Pere Cornell, Ramon Cornell, fills d'En Eximen Cornell, Joan Ximeneç d'Urrea, frare d'En Blascó d'Alagó, En Gonçalbo Dieç d'Arenós, la ciutat de Saragoça, d'Oscha, e de Taraçona, e de Jacca, e de Barbastre, la vila de Calatayú, de Terol, e de Darocha, (o) **e** d'altres viles del dit Regne.

23. E Nos depuys, a cap d'alguns dies, partim de la dita ciutat de Saragoça, e venguem-Nos-en a Leyda, e, com entram en la dita ciutat de Leyda, fom aquí reebuts ab gran

— 7. fahiem *C;* enjuriada *C.* — 8. nostre *C.* — 10. prohomens *C.*
§ 22. 1. prohomens *C.* — 4. fahiem *C;* negun *C.* — 6. partent *C.* — 7. faes *C.* — 8. asignam *C.* — 11. tenguem *C;* Aragonesos *C.* — 12. d'Oscha *C.* — 13. Teraçona *C.* — 14. Xemenez *C.* — 15. Blascho *C;* Nalfonço *C;* Nexemen *C.* — 16. Exemen *C.* — 17. Johan Xemeneç *C;* Blascho *C.* — 18. Gonçalvo Dies *C.* — 19. Teraçona *C;* Jaccha *C;* Calathayu *C.* — 20. Therol *C.*
§ 23. 1. despuys *C.* — 3. fon *C.*

alegria e gran festa, e gran honor qui ·Ns hi fo feta per tots aquells qui eren en la dita ciutat. E van-Nos exir a reebre, defora de la ciutat, ab armes, .c. homens de cavall, tots guarnits, e ab gran gent de peu ab armes, be e honradament. E entram-Nos-en en la dita ciutat e descavalcam a la Seu e aquí fem reverencia à Nostre Senyor **Deu e creador nostre** Jesu Christ e a Nostra Dona Santa Maria. E, feta reverencia, pujam-Nos-en a nostre castell, hon era nostra posada.

24. E estants Nos en la dita ciutat fo assignat cert dia per Nos a tots los prelats, richshomens, cavallers, ciutats e viles de Cathalunya, que compareguessen denant Nos en lo dit castell per fer-Nos sagrament de feeltat e per hoir algunes paraules per Nos ordenades de dir dins nostre cor.

25. E com los dits prelats, richshomens, cavallers e sindichs de ciutats e viles de Catalunya foren aquí justats, fom per ells en plenera Cort jurats per Comte de Barcelona. E Nos confermam-los lurs constitucions, privilegis e usatges segons que es acostumat de fer per lo Rey d'Aragó e Comte de Barcelona. E açó fo en lo mes de juny seguent.

26. E, aprés, partim d'aquí e anam a la ciutat de Valencia, e, de continent que fom en la dita ciutat, tenguem Cort als Valencians e aquí Nos juraren per lur Rey. E en aquella Cort no ·y vench Don Pedro d'Exerica; perque Nos lo citam, e ell no ·y volch comparer, duptant-se que no fossem agreviats contra ell per lo fet de la reyna, nostra madastra, la qual, segons que dessús es dit, trasch ab sos fills lo dit Don Pedro del Realme d'Aragó e la mis (en) **dins** Castella. E, en contumacia sua, fem-li processos justs e raonables, e, per complir los processos, trametem l'Infant

— 9. fahem *C*.

§ 24. 3. comparaguessen dauant *C*. — 5. ordonades *C*.

§ 25. 2. Cathalunya *C*. — 3. planera *C*. — 4. conformam *C*; los *manque C*. — 5. acustumat *C*.

§ 26. 4. de Exericha *C*. — 5. vol *C*. — 6. agreuiat *A*. — 7. madrastre *C*. — 8. mes *C*. — 9. faem *C*. — 10. rahonables *C*; processors, tramasem *C*.

En Jacme, comte d'Urgell, frare nostre, ab los richshomens e ab los cavallers de nostra mesnada, per combatre, assetiar e talar Exerica. E, stant lo dit Infant en lo setge, en aquell instant, (N'Eximeno) **Nunyo** Lopez de Taust, qui era jurista, protestá al dit Infant que ço que feya fahia injustament, allegant los furs d'Aragó, com lo dit Don Pedro era poblat a fur d'Aragó; e aquesta protestació tengren per justa los dits richshomens d'Aragó que ·y eren. E per ço no volgren d'allí avant anar a combatre lo dit loch de Exerica ne a fer-hi dan algun per molt que ·ls ho manás lo dit Infant En Jacme; ans, quaix a manera d'escarn, anaven, quant lo dit Infant feya tala, en una andana, a manera de qui caça conill o lebre, dients : « que, pusque lo fur no era servat a Don Pedro, que bastava que acompanyassen la persona de l'Infant, que no reebés algun dan per enemichs ». E totes aquestes coses Nos feu saber l(o dit) Infant **dessús dit** a Valencia, car encara no ·n erem partits. E Nos, veent açó, acordam de partir de la **dita** ciutat ab les hosts, per anar asetiar la vila de Exerica; e, partint de Valencia, tenent nostre camí, anam jaure a Murvedre, e, partint de Morvedre, anam-**Nos-en** jaure a les Alcubles, cremant e talan la terra del dit Don Pedro. E trobam-les desemparades, e cremam-ho tot; e, partint de les Alcubles, anam-Nos-en jaure al loch de Pina, e los del loch reteren-se a Nos, e (fon) **fo Nos** liurada la força; e l'endemá anam-Nos-en al Toro e liuraren-Nos lo loch e força (de) **en**continent. E allí venc a Nos de part de Don Pedro, ab letres sues de creença, Pero Ximeneç de Lomberre, e portá lo seu sagell perçó que ·Ns faés totes aquelles cartes e seguretats que fossen mester entre Nos e ell sobre

— 12. assitiar *C*. — 13. Exericha *C;* estant *C*. — 14. Tahust *C;* qui a (= *quia?*) era *C*. — 15. fahia feya *C*. — 17. de Ar. *C;* tengueren *C*. — 18. qui hi eren *C*. — 19. volgueren *C*. — 20. de Xericha *C;* ni *A;* algu *C*. — 23. da qui cassa *C;* lebra *C*. — 27. no eren *C*. — 28. vaent *C*. — 29. assetiar *C;* Exericha *C*. — 30. tenint *C*. — 31. partent *C;* Murvedre *C*. — 32. creman *C*. — 33. parten *C*. — 37. vench *C*. — 38. Eximenez *C;* Lombierre *C*. — 39. segell *C*.

lo tractament. E Nos, confiant que vengués lo dit Pero Ximeneç ab veritat, aturam-Nos aquel dia al Toro e l'endemá per ordenar ço que Don Pedro de Exerica (havia a) **devia** fer e complir a Nos e la seguretat que faria a aquells que demanava, ço es, En Bernat, vezcomte de Cabrera, Joffre Gilabert de Cruilles, nostre almirall, Mossen Lop de Gurrea, nostre porter major, Mossen Ferrer d'Abella, qui era nodriç de l'Infant En Jacme, nostre frare, Bertran Dezvall, scrivá de manament de nostra Casa, e Pere Dantist, porter nostre, qui era stat maestre nostre de sgrima. E Nos, trameses los dessús dits, anam-Nos-en a Vivers qui es prop .ij. milles de Exerica, per ço que, si Don Pedro no complia les coses axí com eren empreses, Nos poguessem strenyer per setge la vila de Exerica. E Nos stant aquí, axí com Nos deportavem, cavalcant per la host, encontram lo dit porter Pere Dantist, en .j. mul cavalcant, qui era fuyt dels dessús dits, portant un dart en la ma, qui dix cridant :

— « Senyor, senyor, trahit sots, que veus Don (Pere) **Pedro** d'Exerica, qui ha preses vostres barons e cavallers que li havets trameses al loch d'Otiell!»

E, axí com Nos ho hoym, stiguem entre Nos mateys, car paria ·Ns cosa no creedora. E encontinent se mes veu en la ost que ·Ns en anassem, e Nos tornam-Nos-en a la mesquita hon **Nos** posavem. E aquí fo ab Nos fra(re) Pere de Tous, maestre de Muntesa, qui era lo principal conseller nostre entre aquells que eren lavors ab Nos, dient-Nos :

— « Senyor, levats-vos d'ací, car ja cremen vostres gents les barraques, e meten ja foch a la vila, car si (més) **pus** hi

— 42. aquell *C;* Thoro *C.* — 43. ordonar *C.* — 45. vescomte *C.* — 47. de Bella *C.* — 50. estat *C;* esgrime *C.* — 51. tramesos *C.* — 52. dues *C;* de Xericha *C.* — 53. ampreses *C.* — 54. estrenyer *C;* Exericha *C;* estant *C.* — 56. mull *C.* — 60. de Xericha *C;* presos *C.* — 61. tramesos *C;* de Otiell *C.* — 62. estiguem *C.* — 63. parie *C;* creadora *C.* — 64. host *C;* an anas *C.* — 66. Thous *C;* maestra *C.* — 69. lauats *C;* d'açí *C;* creman *C.* — 70. hic *C.*

aturats, no sera a vos de exir-**vos-en** ».

E Nos no ·l ne crehiem, peró guarniem-Nos, pus haviem a cavalcar. E, mentre Nos Nos guarniem, lo foch entrá en la mesquita hon teniem lo cap de llit, axí que cuytam-Nos de guarnir. E tant Nos cuytam de guarnir e de cavalcar, que ja era lo foch e tan encés per tota la vila que, a l'exir que fem de la (dita) vila, les flames Nos cuydaren socarrar los sobresenyals. E haviem tant de fum que no gosavem obrir los hulls, peró Nos ne exim sens algun afollament de la nostra persona. E, aquella nit, anam-Nos-en jaure a Sogorb. E (en) l'endemá alguns cavallers catalans, esguardants que Nos erem partits del setge no axí com deviem, digueren-Nos que per colorar nostre levar del setge, anassem a combatre Exerica e que ·y fessem aquell mal que fer-hi poguessem. E, dit açó per los dits catalans, acordam que ·y anassem, e axí ·s feu, e combaterem la dita vila de Exerica, e fo ·y ferit ab una treta per l'ull N'Eymerich, senyor de Centelles, lo qual per aquell colp morí en Sogorb e fo soterrat allí. E totes aquestes coses foren en lo mes d'Octubre de l'any damunt dit .m.ccc.xxxvj.

27. E, aprés alguns dies, partim de Sogorb e anam-Nos-en a Valencia, e allí tenguem les festes de Nadal e de Apparici, e ·y aturam tro a les Carnestoltes, e aquí **fo** l'Infant En Pere ab Nos (e) per tractar que no fos feta guerra entre Nos e lo rey de Castella e que aiximatex no fessem guerra ab Don Pedro de Exerica. E, estants Nos en Valencia, acordam ab lo dit Infant **En Pere** e altres de nostre Consell que tenguessem Consell e Parlament a Castelló de Borriana, a les dites Carnestoltes, hon foren appellats diverses prelats, barons e cavallers asenyalats e

— 72. cresiem *C;* garniem *C.* — 73. mentre nos g. *C.* — 74. lit *C.* — 75. tant nons *C.* — 77. soquerrar *C.* — 81. cathalans *C;* sguardants *C.* — 84. a Xericha *C;* faessem *C.* — 85. Cathalans *C.* — 87. de Xericha *C.* — 88. Sentelles *C.* — 89. Sogorp *C;* fon *C.* — 90. de Octubre *C.*

§ 27. 5. aximateix *C.* — 6. faessem *C;* de Xericha *C.* — 9. Burriana *C.* — 10. assenyellats *C.*

sindichs de ciutats asenyalades del Regne de Aragó, de Valencia, e del Principat de Cathalunya, per acordar que fariem dels affers damunt dits e per finar ab la reyna, nostra madastra, e ab nostres frares, sos fills, de la questió que haviem ab ella e ab ells de son dodari e de lur heretat. E axí ·u complim, ço es, que Nos fom, a les dites Carnestoltes, a Castelló de Borriana, on foren los archabisbes Mossen A. de Terragona, e Mossen Pere de Saragoça, e altres molts. E ·y fo lo dit Infant En Pere, nostre honcle, qui ja, segons que dit es, era ab Nos a Valencia ans que ·n partissem e Mossen N'Ot de Moncada, qui era dels savis barons que ladonchs fossen en nostre Regne, e altres barons e cavallers de nostres regnes qui a Nos no menbren, e sindichs de les ciutats de Saragoça, de Barcelona, e de Valencia, de Leyda, e d'altres ciutats e viles qui a Nos no menbren. E encara hi foren .ij. legats del Papa, dels quals la .j. era bisbe de Acetinus e havia nom Bertraminus, e l'altre no era bisbe e havia nom Micer Enrich d'Ast. Los quals hi eren venguts per inducció del dit Infant En Pere, qui zelava fort per lo bon stament del Regne nostre e que per res guerra no fos entre Nos e ·l rey de Castella, axí com per alguns de nostre Consell se tractava. E, durant lo dit Parlament, com s'i tractás que la tutela nostra qui era comanada al dit Infant, **nostre honcle,** En Pere, segons lo testament del rey (nostre pare) **pare nostre,** usás lo dit Infant, e açó sabés greu a l'archabisbe de Saragoça, tramés lo dit archabisbe a Mossen Lop de Luna, son nebot, que vengués al dit Parlament per ço com era ell mils heretat (de) baró de Aragó. Lo qual vench ab .ccc. homens (a) **de** cavall ab tots sos apparellaments, axí com si deguessen

— 11. assenyallades *C;* d'Arago *C.* — 15. qua hauem *C;* dotari *C.* — 16. u] ho *C.* — 17. Burriana *C;* hon *C.* — 18. Alfonso *B.* — 19. auoncle *C.* — 21. Muntcada *C.* — 23. membren *C.* — 26. membren *C;* la hu *C.* — 27. Bertramines (?) *C.* — 28. misser *C.* — 30. estament *C.* — 34. honcle *manque C.* — 35. husás *C.* — 37. nabot *C.* — 38. ell] el *B,* als *C.* — 39. d'Arago *C.*

entrar en terra de enemichs. E açó feu ell per destorbar lo dit Parlament e que al dit Infant En Pere no fos donat loch que usás de la dita tutela. E jatse fos que ·l dit Mossen Lop fos fadrí de nostres dies, e emperó per ço com era tan asenyalat hom en lo Regne d'Aragó, havia a caber en los affers e (tractament) **tractaments** que en lo dit Parlament se feyen. E per ço com s'i tractave que l'archabisbe de Saragoça fos lunyat de Nos a (ma) **man** dels dits legats del Papa, e açó no poch obtenir lo dit Infant En Pere en lo dit Parlament. Mas los dits legats, per lo poder que havien del Papa, veents que ·l dit archabisbe volia esser senyor major en la nostra Cort e no donava loch al dit Infant En Pere, citaren lo dit archabisbe de Saragoça, que, dins .lx. dies primervinents, comparegués denant lo Papa, la qual cosa ell feu.

E en aquell Parlament altres coses no ·s i diffiniren; mas fo acordat que ·**s** mudás lo dit Parlament a la vila de Gandesa. Emperó, ans que ·l dit Parlament se **d**epartís, Don Johan Manuel, qui era vengut en la nostra Cort per haver de Nos valença contra lo rey de Castella, proposá denant Nos e tot lo nostre Consell, qui ladonchs hi era **a**justat per rahó del dit Parlament, e ·Ns suplicá, e ·Ns pregá, que li fessem valença contra lo rey de Castella, com ell per algunes rahons justes li entenés a fer guerra. E Nos, hoydes aquestes paraules, duptam e no diguem res, ne algun de tot lo Consell hi deya res, mas guardam lo dit Infant En Pere, axí com aquell qui era antich de la Casa d'Aragó, sperant que de ell hisqués la resposta **a açó** necessaria (a ço). E lo dit Infant conech-ho, e respós, e dix :

— « Don **Johan** Manuel, vos sots mon cunyat e mon amich, mas per tot açó no staré que no consell a mon senyor

— 43. husas *C;* jatsia fos *C.* — 45. assenyallat *C.* — 47. tractava *C.* — 49. poc *C.* — 51. vaents *C.* — 54. primers *C;* comparagues *C.* — 61. dauant *C.* — 62. supplica *C.* — 63. pregua *C;* faessem *C.* — 65. hoides *C;* dubtam *C;* dixem *C.* — 66. algu *C.* — 67. entich *C.* — 68. d'ell *C.* — 71. estare *C.*

lo Rey ço que sia honor de la sua Corona, guardant de tot dampnatge ell e (tots) sos Regnes, e dich-vos que, si a mi ·n creu, no ·us fara valença alguna, ne metra, ne fara guerra per vos ab lo rey de Castella, e aquell consell que vos dariets al rey de Castella, vostre senyor, vull yo dar al dit Rey, mon senyor. »

E, dites aquestes paraules, lo dit Consell se levá e res no s'i parlá pus. E lo dit Johan Manuel, veent que son fet no havia loch, partí ·s de Nos e (aná-se ·n) **torná-sse ·n** en Castella.

28. E Nos, axí com era acordat, anam al Parlament de Gandesa, hon fo lo dit Infant En Pere, e tots los altres barons e prelats, e diverses altres persones de nostre(s) Regne(s). E jatsia que al dit Infant En Pere fos (a)consellat per los dits legats del Papa que no fos al dit Parlament, dients-li que la sua anada seria gran perill de sa persona (e) per los Aragoneses qui ·y serien, per lo greuge que havien de la citació feta a (ma) **man** sua per los dits legats al dit archabisbe, emperó lo dit Infant gens per alló no se ·n estech, ans fo personalment en lo dit Parlament de Gandesa e aquí fo (acordat) **concordat** e finat que ·ls dits legats, axí com se seguí de fet, anassen al rey de Castella personalment, e que certes persones fossen assignades, per part del dit rey, per esser a Darocha, on fo mudat lo dit Parlament, per finar los affers de la dita reyna, nostra madastra, e de sos fills. E Nos, partent del dit Parlament de Gandesa, anam-Nos-en a Darocha e aquí lo dit Infant En Pere e diverses prelats e richshomens de nostres Regnes foren. E aximatex hi fo lo dit Don Johan Manuel, lo qual lo **dit** rey de Castella ordená per part de la dita reyna, nostra madastra, e lo dit Infant En Pere **era** ordenat per

— 76. donar *C.* — 79. vaent *C.*

§ 28. 2. Gandea *C.* — 5. de Papa *C.* — 7. Aragonesos *C.* — 14. Derocha *C;* hon *C.* — 16. madrastra *C.* — 19. aximateix *C.* — 20. ordona *C.* — 21. madrastra *C;* ordonat *C.*

part nostra, e los dits legats caberen en los dits affers axí com a persones comunes. E, aprés molts tractaments e rahonaments, los affers finaren en açó que la dita reyna, nostra madastra, torná en Aragó, e hac posessió de totes les coses que li eren stades assignades per la dot e per sa cambra per lo senyor Rey, nostre pare, e la manera peró que fon (acordat) **concordat** que solament hagués les rendes planes e a Nos romanguessen les juredliccions altes e baxes. E a l'Infant En Johan fo promés que Nos lo metriem en posessió del lochs de Borriana, e de Castelló e de Liria, per tal com li eren stats lexats per lo dit nostre pare en son testament. Encara fo promés a Don Pedro de Exerica e feta diffinició de tots excesses passats contra Nos comeses per les rahons (damunt) **dessús** dites; e ell soltá de la presó tots aquells dessús nomenats de nostre Consell que havia presos e retenguts ladonchs com Nos erem sobre Exerica per rahó del procés que li feyem, exceptat Mossen Ferrer d'Abella qui era mort en la dita presó.

E lo dit Parlament durá del mes de juliol de l'any m.ccc.xxxvij. que entram en la vila de Darocha tro en lo mes de noembre aprés siguent. E en aquell mateix mes partim de Darocha e anam-Nos-en a Valencia.

29. E, com fom (a) **en** Valencia, la reyna, nostra madastra, cobrá ço que havia acostumat de haver en temps de nostre pare, segons que en lo dit Parlament de Darocha fo concordat, e l'Infant En Ferrando aximateix; e tengren-ho pacificament sens tot contrast, car a l'Infant En Ferrando no li tolguem res, perque no calch que (lo ·y) **li ho** tornassem.

30. Quant es de l'Infant Don Johan, qui devia haver,

— 25. madrastra *C;* poscessio *C.* — 26. estades *C;* lo dot *C.* — 27. perho *C.* — 30. fon *C.* — 31. matriem *C;* possessio *C.* — 32. estats *C.* — 33. fon *C.* — 34. de Xericha *C;* difinicio *C;* excessors *C.* — 38. Xericha *C.* — 41. E al *C;* del hany *C.* — 43. seguent *C.*

§ 29. 2. acustumat *C.* — 4. tangueren *C.* — 6. tolguen *C;* calech *C.*

segons **que** dit es, per lexa del testament de nostre pare, Borriana, Castelló e Liria, per conplir la promissió que haviem feta als procuradors de la dita reyna e Infant En Johan, que fariem nostre poder que ·ls metriem en posessió dels dits lochs, anam a Borriana per liurar-los lo dit loch. E axí Nos cuydavem entrar en lo dit loch com soliem. Los primers cavalcadós nostres dixeren-Nos que les portes eren tancades e que no ·ns responien a res que hom los digués, sinó que si algú se acostave a la porta de la torre, que li gitarien pedres tro que se ·**n** era lunyat. E Nos, hoydes aquestes paraules que no jaquien acostar algun, acostam-Nos a la porta, e cridam altament tres vegades als qui eren en la torre del portal, e no ·y respós algun tro a la tercera vegada, que dixeren :

— « Qui sots vos ? »

E Nos responem-los :

— « Nos som vostre rey e vostre senyor, (e) lo Rey En Pere d'Aragó, e fets-vos als merlets, e veurets si som Nos. »

E, hoydes aquelles paraules, feren-se als merlets, e coneguеren-Nos, e Nos dixem-los :

— « Prohomens, no sabets, vosaltres, que aquest loch es nostre e Nos som vostre senyor ? Perque no ·Ns obrits, pus veets que Nos volem entrar aquí e volem parlar ab vosaltres algunes coses necessaries ? »

E ells respongueren-Nos :

— « Senyor, vos siats benvengut ; e no ·us maravellets com no ·us havem ubert e com no havets trobat lo portal ubert, car si sabessem que vos, Senyor, venguessets axí com soliets, no hagrem fet ço que havem fet, mas com sabem que venits ab cor de donar-nos a Castellans, qui seran per

§ 30. 2. nostra *C.* — 3. complir *C.* — 5. matriem *C;* poscessio *C.* — 6. liurar-lus *C.* — 8. cavalcadors *C.* — 9. tencades *C* — 10. dixes *C;* si acostava *C;* torra *C.* — 11. gitauen *C.* — 12. hoides *C.* — 14. torra *C;* algu *C.* — 19. marlets *C.* — 20. faeren *C;* marlets *C.* — 24. vaets *C.* — 28. hubert *C.* — 29. hubert *C.* — 30. haguerem *C.*

temps e son huy vostres deservidors, no ·ns volem retre ne donar sinó a vos, de qui som, e no volem star traydors, e, aximateix, que volem salvar nostra fe e defendre nostres privilegis que havem, que no ·ns podets separar de la vostra Corona. Perque, Senyor, si a vos plau de entrar benignament, nos vos obrirem la porta, que entrets tot sol. »

E Nos los responguem : que ·Ns obrissen, que ab ells voliem de tot en tot parlar. E, açó dit, ells Nos obriren la portella de la porta del portal major. E Nos descavalcam e volguem entrar, e ells Nos digueren :

— « Senyor, vos, entrats tot sol. »

E Nos los diguem que almenys Nos (lexassen) **jaquissen** entrar ab .ij. o ab .iij. E ells Nos o atorgaren. E entram (Nos) ladonchs **Nos** en la vila; e entrá ab Nos Mossen Lop de Gurrea, porter nostre major, e Nicholau de Cayça, cambrer nostre. E Nos, anant a la esgleya, trobam tot lo poble per les carreres, los uns daçá, los altres dellá, qui hagué de Nos gran goig, plorant e fahent-Nos reverencia ab los colzes en terra, dient-Nos :

— « Senyor, no ·ns vullats oblidar! »

E anam-Nos-en dret a la esgleya, e, com fom dins la esgleya, plorá tot lo poble, e Nos ab ell ensemps, e aquells qui ab Nos eren entrats. E, estants axí, ploram e estiguem per spay de una hora, que no fem sinó plorar, e ells ab Nos. E sobre açó haguem nostre acort que ·Ns en tornassem a Valencia per deliberar ço que en açó fer se devia, lo qual acort fo aytal que, en esmena dels dits lochs de Borriana, de Castelló e de Liria, fossen donats al dit Infant Don Johan los lochs de Elg e de Crivillen que tenia l'Infant En Ramon Berenguer, e que al dit Infant fos mes en penyora lo dit loch de Liria, e que li fos donat lo castell de Corbera. E axí ·s seguí de fet, e romangueren a Nos los

— 32. vuy *C;* desservidors *C.* — 33. da qui *C;* estar *C.* — 36. d'entrar *C.* — 44. ho at. *C.* — 46. Nicolau *C;* de Tayça *C.* — 48. les carres *A,* los carres B; carrers *C.* — 49. faent *C.* — 52. dret a l'esglesia *C.* — 55. espay *C.* — 56. cort *A.* — 57. delliberar *C.* — 60. Elx *C.*

dits lochs de Borriana e de Castelló e (de) Liria, com la (haguessem) **haguessen** treta de penyora. E foren acabades totes les coses e questions que eren entre Nos e la dita reyna, nostra madastra, e sos fills. E, aprés, l'Infant En Pere aná en Castella (e refermá) **a refermar** les covinences que eren entre Nos e la Casa de Castella. E lo **dit** rey tench per be feta la avinença de la reyna e de sos fills en la forma que feta era. E d'allí avant romanguem pacificament en la administració de nostres regnes.

31. E, fetes e acabades totes les coses propdites, entrant l'any de la Incarnació de Nostre Senyor **Deu** m.ccc.xxxviij., segons que es acostumat per los reys passats, fem demandes en los regnes e terres nostres per les despeses que deviem fer per rahó del nostre matrimoni ab la filla del rey de Navarra, que fo primera muller nostra, e hac nom Dona Maria, e fon dona de santa vida e de gran honestat. E anam-Nos-en en Aragó, e, en lo mes de juliol del dit any, la dita reyna devia venir a Nos qui erem en Saragoça, e, com fo en lo loch d'Alagó, enmalaltí aquí, e Nos speram tant la sua malaltia tro que fo mellorada. E, ella mellorada, en lo dit loch d'Alagó prenguem-la nupcialment per muller lo dia de Sent Jacme. E doná ·ns la benedicció lo bisbe de Xalons qui era parent de la dita Infanta. E, aprés, partint del dit loch d'Alagó, vench-se ·n a la ciutat de Saragoça, hon li fon feta honor, axí com pertany a reyna, e vench aconpanyada de barons e de prelats e d'altres gents, les quals, pus hi hagren retut (son)

— 64. Burriana *C.* — 67. madrastra *C.*
§ 31. 3. acustumat *C.* — 4. faem *C.* — 5. daviem *C.* — 11. esperam *C;* millorada *C.* — 12. millorada *C.* — 15. partent *C.* — 17. acompanyada *C.* — 18. agren *C.*

§ 31, 14. *lo bisbe de Xalons.* Philippe III de Melun, 69[e] évêque de Châlons-sur-Marne (1335-39), puis archevêque de Sens où il mourut en 1345. Il était frère de Pierre de La Forêt (Rapine, *Annales ecclésiastiques du dioc. de Chaalons en Champagne,* 8°, Paris, 1636, p. 359).

lur deute, en les parts de Navarra e de França se ·n tornaren. E, aprés, fet lo dit matrimoni, anam-nos-en en Regne de Valencia, e, per temps qui ·s seguí, haguem de la dita reyna .iiij. infants, ço es, tres filles e .j. fill. E les dues filles majors foren maridades, ço es, la .j.ª ab lo rey Frederich segon de Cicilia, e morí en Cicilia, car no ·y visch molt la reyna, e l'altra filla, que hac nom Dona Johana, fo (muller del) **collocada de matrimoni ab lo** comte d'Ampuries, cosí germá nostre, e la filla menor morí en edat de infantea. E lo fill mascle que hac fo lo derrer infant, qui morí, **que** no visch sinó .j. dia que fo nat. E la dita reyna morí, aprés pochs dies, d'aquell part, en la ciutat de Valencia, en lo .xvj.é dia d'abril de l'any de Nostre Senyor Deu m.ccc.xxxxvj.

32. E es cert que, com haguem fet lo dit nostre matrimoni e erem en Regne de Valencia, Nos, a consell del dit Infant En Pere, citam lo rey de Mallorques, car fort desplahia al dit Infant com tant se laguiava lo homenatge que ·Ns devia fer lo dit rey, lo qual se era molt perlongat per favor que li dava l'archabisbe de Saragoça. E açó procurava lo dit rey de Mallorques, per tal com se pensava que si en nostra Cort l'estrenyiem de fer-Nos lo dit homenatge, e que ell lo ·Ns negás, que per avant ne hauriem affers. Perque requerim e citam lo dit rey, a consell del dit Infant En Pere, qui feu ordenar la carta de la citació e requesta segons la forma de les covinençes e infeudacions fetes antigament entre la Casa d'Aragó e de Mallorques, que dins temps cert fos vengut a Nos per fer-Nos lo dit homenatge per lo feu del realme de Mallorques e dels comdats de Rosselló e de Cerdanya. E, aprés alguns dies que fo feta la dita citació, lo dit rey de Mallorques tramés a Nos, qui erem en Valencia, Mossen Azmar de Mosset per

— 24. Çicilia *C;* Çicilia *C;* visque *C.* — 26. cosin *C.* — 27. infantesa *C.* — 29. visque *C;* fon *C.* — 31. d'abrill *C.*

§ 32. 4. homanatge *C.* — 5. dauia *C.* — 11. ordonar *C.* — 15. reyalme *C.* — 16. comptats *C.* — 17. fon *C.* — 18. Aznar *C.*

obtenir allongament del dit homenatge, la qual cosa Nos atorgar no li volguem, com no ·u trobassem de consell del dit Infant En Pere, qui ladonchs tenia lo regiment de la nostra Cort.

E, partint de Nos lo dit Mossen Azmar de Mosset, lo dit Infant En Pere aná en Castella, segons que dit es, e, com fo tornat de Castella, Nos haguem ardit que·l rey de Marrochs feya gran pertret e apparell de passar en Spanya contra los reys de Crestians. Per la qual rahó Nos anam regonexer diverses lochs e forces de Regne de Valencia e specialment lo port de Denia, com se porien enfortir lo dit loch e **lo** port.

E, aprés, tornant-Nos-en (a) **en** Valencia, fom en lo loch de Oliva, hon Nos convidá En Francesch Carroç. E aquí vench a Nos Mossen Pere (Ramon) de Codolet per (missatger) **missatgeria** del dit rey de Mallorques, pregant-Nos de part sua que li volguessem alongar lo temps de la citació (del dit) **de l'**homenatge que fer Nos devia, e era ab Nos lo dit Infant En Pere. E fem-li resposta semblant d'aquella que haviem feta al dit Mossen Azmar de Mosset, ço es, que per res allongament algú no li fariem, com la retardació del seu homenatge fos perjuhi a la nostra Corona. Perque torná-sse ·n lo dit Mossen Pere Ramon de Codolet, e Nos entram-Nos-en en Valencia.

33. E, estant Nos en Valencia, veents que ·l passatge quel ·l dit rey de Marrochs entenia a fer en Spanya era a Nos molt perillós, haut sobre açó nostre Consell, trametem al rey de Castella nostres missatgers, ço es, Mossen Gonçalbo Garcia lo jove, e lo degá de Valencia, appellat Diego Lopez de Fonteio, qui despuys fon bisbe de Burgos, qui era de (la) Casa de la reyna, nostra madastra, lo qual la

— 19. alongament *C.* — 20. troubassem *A.* — 26. partret *C.* — 29. especialment *C.* — 38. es *manque C.*
§ 33. 2. que·l dit] del dit *A B C;* Espanya *C.* — 3. tramatem *C.* — 4. Gonçaluo *C.* — 6. Loppez *C;* Fontejo *C.* — 7. madrastra *C.*

dita reyna hi feu anar en favor nostre. Los quals missatgers tractaren e feren ab lo dit rey de Castella que ell valgués a Nos, e Nos a ell, e fossem una cosa contra los dits Moros. E entre les altres coses prometeren-li de (part nostra) **nostra part** de fer-li ajuda de .x. galees, que estiguessen en les mars de l'Estret ab l'estol del dit rey de Castella, per contrastar lo passatge del dit rey de Marrochs.

34. E, aprés alguns dies, estants Nos en la (dita) ciutat de Valencia e pensants que ·l **dit** rey de Mallorques havia poch temps del citament que fet li haviem per lo dit homenatge e que no lexaria encorrer lo dit temps, concordam de anar a Barcelona per lo dit fet. E lo dit rey de Mallorques, qui era en la vila de Perpenyá, veent que ell son fet de fer lo dit homenatge pus anant perlongar no podia, feu-Nos pregar que li fessem anar a Perpenyá lo dit Infant En Pere, e Nos atorgar no ·u voliem, pensant-Nos que seria minva nostra, e encara del dit Infant. E lo dit Infant dix-Nos :

— « Vos, Senyor, no estigats vos per mi, que, ab que sia fet a vos ço qui es honor de la vostra Corona reyal, yo no ·m cur de als. »

E ladonchs lo dit Infant En Pere aná a Perpenyá, e lo dit rey se (concordá) **acordá** ab ell e promés-li que vendria a Nos per lo homenatge, e lo dit Infant En Pere tornásse ·n. E, aprés pochs dies, lo rey de Mallorques vench-se ·n (a) **en** Barcelona, e com hi fo e hac acordat en si matex de fer-Nos lo dit homenatge, suplicá ·Ns que ·Ns plagués que l'homenatge no ·Ns fes denant tot lo poble de Barcelona, qui ja per alló era justat en lo nostre tinell major de

— 9. faeren *C*. — 11. promateren *C*. — 12. galeas *C*. — 14. contrestar *C*.

§ 34. 2. pensant A. — 3. dels *A C*; citaments *C*. — 6. Perpinya *C*. — 7. auant *C*. — 8. faessem *C*; Perpinya *C*. — 10. nostre *C*. — 12. estiats *C*. — 15. Perpinya *C*. — 19. mateix *C*. — 20. supplica *C*. — 21. faes *C*; dauant *C*. — 22. ajustat *C*.

nostre palau, mas que ·l Nos faés en la capella del dit palau. E Nos, moguts de benignitat, atorgam-(lo·y) **li-o.** Perque, en la dita capella, feu-Nos lo dit homenatge. Emperó, com lo dit homenatge Nos feu, ell estech de peus una gran stona, que no ·s volch aseure, demanant-Nos coxí en que ·s segués, allegant que axí es acostumat de tot princep, e Nos, sabens ja que ell havia en cor de allegar-Nos alló, fem-Nos fer coxins de major forma e pus nobles dels altres coxins de la nostra cambra, e no lo ·y voliem atorgar. Peró ell estant axí de peus, demanant-Nos coxí, haguerem nostre consell sobre açó, e consellaren-Nos que li donassem coxí, mas no pas d'aquells de la major forma, mas un dels altres de la nostra cambra, e fem-li ·n posar .j. E ladonchs ell se asech e feu-Nos lo dit homenatge. E, açó fet, ell Nos demaná licencia que se ·n tornás, e Nos atorgam-la li; e ell torná-sse ·n als comdats de Rosselló. E Nos romanguem en Barcelona per rahó del concili general que l'archabisbe de Terragona, ab tots los bisbes e prelats de la sua provincia, tenia en Barcelona, a instancia e requesta nostra, per alguna ajuda que voliem d'ells.

35. E, ans que lo dit rey de Mallorques partís de Barcelona, fon feta translació de la verge Santa Eulalia, cos sant de Barcelona. E fo feta en lo segon digmenge de juliol de l'any de Nostre Senyor .m.ccc.xxxix. E foren-hi presents Nos e lo dit rey de Mallorques, e .j. cardenal apellat lo cardenal de Roders, qui era vengut d'Espanya per legat del Pare Sant, e los Infants En Pere e En Ramon Berenguer, honcles nostres, e l'Infant En Jacme, frare nostre, e la reyna Dona Maria, muller nostra, e la reyna Dona Elicsen, relicta del senyor rey En Jacme, avi nostre, e la reyna de Mallorques, germana nostra, e l'archabisbe de Terragona,

— 27. estona *C*. — 28. sigues *C*; acustumat *C*. — 31. cambre *C*. — 34. hu *C*. — 36. assech *C*. — 38. comptats *C*. — 39. rao *C*.

§ 35. 1. quel dit *C*. — 2. cors *C*. — 3. fon *C*; dicmenge *C*. — 6. Rodes *C*; de Esp. *C*. — 8. auoncles *C*. — 9. Eliccen *C*.

e gran res dels bisbes e prelats de nostres regnes, e molts e diverses barons, cavallers e altres, qui eren ajustats en Barcelona per rahó del dit concili. La qual festa fo feta molt solempnament; e fo feta la dita translació en aytal forma que Nos e lo dit rey de Mallorques, e lo dit cardenal e archabisbe e bisbes, portam lo dit cors sant en nostres mans, e, dessús, estave .j. pali, lo qual portaven diverses prelats e barons e altres. E, exints de la Seu, anam a la processó tro a la esgleya de Nostra Dona Santa Maria de la Mar, e, aprés, tornam a la Seu, e lo dit cors sant fon mes en la tomba (en) **de** la sua capella dejús l'altar de Santa Creu, hon huy está, la qual dita translació e processó fo axí maravellosa e solempne que quaix creure no ·s poria. E convidam aquell dia tot hom honrat que fos en nostra Cort, e menjaren ab Nos lo dit Cardenal, Rey e Reynes, e Comtes e Comtesses, e altres de la nostra Casa real, e archabisbe e bisbes, axí que fom en .j.ª solempna taula justats **en nombre** .xxj. E en les altres taules foren molts en nombre de comtes, vezcomtes, nobles e cavallers, car, en aquell temps, encara no s'usava de menjar cavaller algú ab Nos.

36. E, aprés algun temps, feta la dita translació, Nos, estants en Barcelona, acordam de anar a la ciutat de Leyda, hon foren archabisbe de Saragoça e l'Infant En Pere e altres diverses barons e cavallers, e aquí fon fet e tractat lo matrimoni de la Infanta Dona Johana, filla del senyor rey En Jacme, avi nostre, e sor del dit Infant En Pere, ab En Lop de Luna. E aximatex fo feta avinença e concordia entre lo dit Infant En Pere e lo dit archabisbe de Saragoça, per rahó d'alguna ingratitud e discordia que havia entre ells. E, aprés, tornam-Nos-en en Barcelona.

— 14. fon *C*. — 15. sollempnament *C*; fon *C*; aital *C*. — 18. dassus *C*; estava un *C*. — 19. hixints *C*. — 20. professo *C*; esglesia *C*. — 23. vuy *C*. — 24. sollempna *C*. — 27. reyal. — 28. una sollempna *C*. — 30. vescomtes *C*. — 31. s'husava *C*.

§ 36. 7. aximateix fon *C*. — 9. de alg. *C*.; ingratitut *C*.

37. E, estants Nos en la ciutat de Barcelona, pensants e veents que papa Benet, qui ladonchs era, no·Ns volia pus (allongar) **allargar** de l'homenatge que fer-li deviem per lo regne de Cerdenya e de Córcega, haguem anar (a) **en** Avinyó. E partim de Barcelona e anaren ab Nos lo dit Infant En Pere, qui ladonchs era comte d'Ampuries e de Ribagorça, e l'archabisbe de Terragona, Mossen Arnau Cescomes, e Mossen Johan Ximeneç d'Urrea, senyor de Biota e del Bayo, e En Pere de Queralt, e molta altra gent. E tenguem nostre camí per manera que, la vespra de Tots Sants, fom a Perpenyá. E lo dit rey de Mallorques, ans que fossem a Perpenyá, hisqué ·Ns (rebre) **a carrera** al Voló, e allí aturá tot lo dia ab Nos, e lo c'endemá, (a) vespre de Tots Sants, lo dit rey de Mallorques feu traure .j. pali, e axí aná ab Nos, sots lo pali, de la porta de la vila **que es** appellada de Sent Martí, anant per lo mellor carrer de Perpenyá tro al castell, hon era nostra sor. Axí emperó anam, que Nos anavem a la part dreta e ell a part squerra, e Nos anavem primer que ell, e ell prop Nos, axí (com) mig cors de cavall. E allí ell Nos retench tot aquèll dia a menjar e a jaure; e l'endemá, que fo dia de Tots Sants, aximatex Nos retench e·Ns feu solempne convit. E l'endemá, que fo **lo jorn** appellat (lo jorn de) la Commemoració dels defunts, tenguem nostre camí per anar en Avinyó, e anam jaure al loch de Salses. E lo dit rey continuament aconpanyá·Ns a son cost e messió ab alguns barons de sa terra e ab lo bisbe d'Alavaur, qui era frare del comte de Foix e havia nom Mossen Robert, e ab lo senyor d'Apxer, e ab altres barons de Lenguadoch, Nos e lo dit rey (passants) **posants** tota vegada en una vila. E continuam axí nostre camí, e, en cascuna (vila) **ciutat** que posavem, eren-nos fets molts pre-

§ 37. 4. Sardenya *C;* Corçega *C.* — 6. d'Empuries *C.* — 7. Sescomes *C.* — 8. Eximenez *C.* — 9. Caralt *C.* — 10. vespre *C.* — 11. Perpinya *C.* — 12. Perpinya *C.* — 13. sendema *C.* — 16. Sant *C;* millor *C;* Perpinya *C.* — 18. esquerra *C.* — 21. aximateix *C.* — 22. sollempne *C.* — 25. Salçes *C;* acompanyas *C.* — 28. d'Abxer *C.*

sents de confits et de brandons. E, com fom en la vila de Lunell, lo Papa tramés-nos a dir, per sos solempnes **missatgers o** embaxadors, que ell nos pregava que anassem passar a la barcha de Bellcayre e a Tarascó, per tal com lo pont d'Avinyó era ladonchs trencat e passaven ab barcha. E aço·ns tramés a dir lo dit Papa, per ço que·ls dits cardenals nos fessen aquella honor que a rey se pertanyia, e atorgam-(lo·y) **los ho.** Perque anam passar lo Royne a la barcha de Bellcayre. E, com fom a Tarascó, lo dit Pare Sant no volch que entrassem encontinent en Avinyó, per ço que faés son apparell per mils honrar-nos. E axí estiguem en Tarascó .iij. dies per ço que·ns fos feta aquella festa que a rey se pertanyia e axí com se acostuma de fer. E, passats los dits .iij. dies, que fo lo c'endemá de Sent Martí, partim de Tarascó per entrar en Avinyó, e anam passar la barcha al riu de Durença. E, passada la dita barcha, trobam allí .xxij. cardenals, e ladonchs no·y havia sinó .xxiiij. cardenals. E los .ij. cardenals, ço es, lo d'Espanya e lo de Muntfavench, eren anats per legats del dit Pare Sant (a) **en** Napols. E allí tots de (.j. a .j.) **hu en .j.** Nos reeberen molt honradament, cascun levant-se lo capell e tot l'als que tenia sobre·l cap, e besant-Nos, e Nos aximateix, levant-Nos nostre caperó, e faent-los aquella honor que·s pertany(ia) de fer. E dels dits .xxij. cardenals anaren-se·n primers los .xviij. e los .iiij. romangueren ab Nos per acompanyar-Nos, ço es, lo cardenal de Comenge, qui era bisbe e cardenal, e lo cardenal Napolió, qui era diacha cardenal, e era lo prior, qui era del linyatge dels Orcins, qui·s donava deute ab Nos, e los altres .ij. cardenals romangueren ab lo rey de Mallorques per acompanyarlo. E continuam axí nostre camí tro a la ciutat d'Avinyó, e

— 33. sollempnes *C.* — 35. Tharesco *C.* — 36. de Vinyo *C;* pasauen *C.* — 38. faessen C; pertenyia *C.* — 40. Tarascho *C.* — 43. Tarascho *C.* — 44. partanyia *C;* acustuma *C.* — 45. sendema *C;* Sant *C.* — 46. Tarascho *C.* — 50. Muntfavenç *C.* — 52. cascu *C.* — 53. tots *A;* sobre el *C.* — 59. linatge *C.* — 60. Orçins *C.*

los promens de la dita ciutat tragueren-nos .ij. palis, la .j. per a Nos e l'altre per al dit rey de Mallorques. E Nos ab lo dit pali entram primers, e, aprés Nos, los dits .ij. cardenals qui·Ns acompanyaven; e, aprés, vench lo dit rey de Mallorques ab son pali, e, aprés, (vench) **venien** los .ij. cardenals qui l'acompanyaven. E, axí anants, anam fer reverencia al Sant Pare, lo qual trobam en lo Consistori ab cadira e vestiments pontificals; e, axí entrants per lo dit Consistori, fem-li reverencia, ço es, que li besam los peus, e ell a Nos en la boca. E foren-nos apparellades sengles cadires pus baxes que la sua, mas eren pus altes que·ls sitis dels cardenals. E la nostra cadira estava a la part dreta e la del rey de Mallorques a la part squerra. E allí Nos demanam al dit Pare Sant de son stament, e aximatex que li erem venguts fer reverencia e que erem apparellats de fer-li homenatge; e ell reebé·Ns totes les dites coses ab gran plaer, e aximatex demanà·Ns del nostre stament e que havia haut gran plaer de la nostra venguda, e que·Ns assignave a l'endemá a reebre de Nos lo dit homenatge. E de continent prenguem comiat d'ell e anam a la nostra posada que era l'Orde dels Agostins. E l'endemá, que Nos **erem** apparellats de fer lo dit homenatge, partim de la nostra posada, ensemps ab lo dit rey de Mallorques e ab grans gents nostres e sues que·ns seguien. E, anants axí ensemps per la ciutat d'Avinyó, Nos e·l dit rey de Mallorques, en .j. egual, (menats) **manants** .ij. cavalls denant Nos en destre, la .j. nostre, e l'altre del dit rey de Mallorques, un cavaller de casa sua, appelat Gastó de Levis, frare del menescal de Miralpeix, veent que·l nostre cavall se dava major avantage que aquell del dit rey, son senyor, doná

— 63. prohomens *C*. — 65. lo *manque* *C*. — 69. Concistori *C*. — 72. bocha *C*. — 75. esquerra *C*. — 76. estament *C*; aximateix *C*. — 78. reebents totes *C*. — 79. aximateix *C*; estament *C*. — 81. assignaua *C*. — 84. apparrellats *C*. — 87. de Vinyo *C*; e lo dit *C*. — 88. danant *C*. — 89. l'altra *C*. — 91. vaent *C*. — 92. auantatge *C*.

bastonades al nostre cavall e a aquell qui·l Nos destrava. E Nos, veents aquella minva que·s feya a Nos, e en nostra presencia, majorment que·l dit rey de Mallorques no feya semblant ne mostrava que li desplagués ço qui fet s'era, moguts de gran ira, metem la ma a la nostra spa per dar-**ne** e ferir lo dit rey de Mallorques, e Nostre Senyor Deus, qui ordena totes les coses e sab qual es mellor, no volch que nostre cor fos complit d'açó que fer voliem, e parech be en açó que Nos portavem una spa de nostra coronació, que era fort richa e molt noble, guarnida de diverses pedres fines e de perles, e no fo regoneguda de febrir, e, per lo guarniment que era stret, estava tan dura de traure del foure que no la poguem traure, e si·y fem nostre poder .iij. vegades que·Ns hi anagam. E en açó tota la gent se mis quaix en rumor, e l'Infant En Pere, qui no·ns anava molt luny, vench tantost a Nos e suplicá·Ns e·Ns pregá que alló romangués, dient :

— « Senyor, no sia per res. Be sabets vos, Senyor, que·l rey de Mallorques es molt amat en aquesta Cort de Roma, e per lo Papa, e per los Cardenals e per tota l'altra gent. Perque hic poriets pendre vostre pesar (e) **o** encara morir per ventura. »

E Nos dixem-li que **puys**, ab que haguessem mort lo rey de Mallorques, no·Ns pesavem guayre si moriem. Finalment, tant Nos dix lo dit Infant, que Nos assuaviam nostra ira e tenguem nostre camí vers lo palau del Papa, (lo qual) **qui** havia fet apparellar lo seu Consistori, per ço que denant molta gent li faessem lo dit homenatge. E Nostre Senyor **Deu,** veent la sua vanagloria, volch que

— 93. quis nos *C*. — 96. se era *C*. — 97. matem *C*; espasa *C*. — 99. ordona *C*; sap *C*; millor *C*. — 101. espasa *C*. — 102. garnida *C*. — 103. fon *C*. — 104. estret *C*; tant *C*; trer *C*. — 107. mes *C*. — 108. supplicans *C*. — 115. digem *C*. — 116. presavem *A B C*; gayre *C*. — 119. concistori *C*. — 120. dauant *C*. — 121. vaent *C*.

§ 37, 106. *Anagam-N*[*o*]*s*. — Anagar-se = anaygar-se, enaygar-se, « se remplir d'eau, s'inonder de sueur ».

aquella nit se prés foch al seu palau e al dit Consistori, axí que, per rahó d'aquell foch, no li poguem fer lo dit homenatge allí, mas fem-lo li en la capella que ara es vella, e lavors era la major, e ara es la menor. E gracia alguna no poguem obtenir ni recaptar d'ell, tant era (desgraciós e desgradat) **avariciós e desgraciat**. E Nos, veent la sua desconexença, aquell dia mateix partim-Nos d'ell e anam-Nos-ne **a** jaure e **a** sopar a Vilanova, on lo cardenal Napolió Nos convidá, e fo ab Nos lo dit Infant En Pere. E lo dit rey de Mallorques aturá tot aquell dia ab lo Pare Sant per fer sos affers e aytanpoch s'i feu res que volgués. E, tenents Nos axí nostre camí vers Muntpeller, lo dit rey de Mallorques atés-Nos ans que entrassem (a) **en** Monpeller. E feu-Nos exir a reebre tots los bons homens de la terra, e, dançants denant Nos diverses homens e dones, anam axí tro al palau; e aquí lo dit rey Nos feu gran festa e bell aculliment e·Ns feu solempne convit. E, aprés, partim de Muntpeller e venguem-Nos-**en** a Perpenyá, e aquí lo dit rey Nos feu aximateix gran festa e bell aculliment. E puys partim de la dita vila de Perpenyá e venguem-Nos-en al Boló, e lo dit rey acompanyá·Ns; e eren tantes aygues que no poguem passar la barcha e haguem anar al pont de Ceret, e tenguem nostre camí per lo coll de Paniçars, e fom a la Jonquera, e aquí romás lo dit rey de Mallorques, e Nos entram-Nos-en (en) **a** Barcelona. E l'Infant En Pere aximatex romás en ço del seu, e no·s curá de seguir nostra Cort, com ja començave a renunciar als affers del mon. E·l comte de Terranova, Mossen Nicolau de Janvilla, qui era savi hom e de gran consell, emperá·s de seguir nostra Cort e de tenir lo regiment d(e) aquella.

— 122. Concistori *C*. — 123. rao *C*. — 126. ni] ne *C*. — 127. vaents *C*. — 129. hon *C*. — 133. tenent *C*; verç *C*; Muntpesler *C*. — 134. attes *C*; Muntpesler *C*. — 136. dauant *C*. — 138. acolliment *C*; sollempne *C*. — 139. Montpesler *C*; Perpinya *C*. — 140. acolliment *C*. — 141. Perpinya *C*. — 142. Volo *C*. — 144. Seret *C*. — 147. aximateix *C*. — 148. comen-çaua *C*; E lo *C*. — 149. Nicholau *C*; Jamvilla *C*. — 150. nostre *C*.

38. E, aprés, anam-Nos-en en Aragó, e, estants allí, fom requests per lo rey de Castella, qui·Ns tramés sos missatgers, que li faessem valença e ajuda per rahó de la covinença que era entre Nos e ell contra lo rey de Marrochs, qui passava ab gran poder en Spanya. E Nos, veents que açó eren grans fets e a Nos molt perillosos, tenguem nostre camí vers Barcelona e manam-hi Corts, e faem-hi armar .x. galees, les quals trametem (de) **en** continent al dit rey de Castella per En Pere de Muncada, almirall nostre. E com lo dit (almirall nostre) **nostre almirall** fo junt e plegat a l'estol del rey de Castella, lo rey de Marrochs era ja passat deçá en Spanya ab infinit poder. E lo dit rey de Castella vench-li ab gran poder e combaté·s ab ell e vencé·l. E lo dit rey de Marrochs fogí e torná-sse·n en son regne. E d'açó haguem (Nos) tantost **Nos** ardit, estants (Nos) en la ciutat de Barcelona, e fo en l'any de Nostre Senyor **Deu** .m.ccc. xl.

E ací fenexen tots los fets del dit segon capítol e comença lo terç capítol en que·s tracte dels affers del rey de Mallorques, ço es, en quina manera fon procehit e feta per Nos **la** execució contra ell segons que·s segueix.

§ 38. 5. Espanya *C*; vaents *C*. — 6. perillos *C*. — 8. galeres *C*; tramatem *C*. — 10. fon *C*. — 12. Espanya *C*. — 18 açi feneix *C*.

TERCER CAPITOL

1. En aquest terç capítol es declarat en qual manera lo rey de Mallorques, qui era vassall e hom nostre lige, tractá e s'esforçá en (enganar) **denegar** la senyoria alodial e la feeltat de que·Ns era tengut per lo regne de Mallorques e comdats e terres que tenia per Nos en feu **nostre.** Per la qual rahó Nos procehim contra ell, e lo dit regne, comdats e terres confiscam, e applicam-les a la nostra Corona reyal d'Aragó. E, per tal que pus complidament sia vista la rahó per la qual Nos procehim a confiscació dels regnes, comdats e terres dessús dits, declaram açí los affers del dit reyalme de Mallorques, en quina manera fon donat per lo rey En Jacme, tresavi nostre, ne les obres que·ls reys de Mallorques passats faeren tro al temps de la confiscació dessús dita.

2. Certa cosa es que·l dit rey En Jacme, tresavi nostre, qui conquistá la ciutat e illa de Mallorques de **la** ma de Sarrahins, e aximateix conquistá la ciutat e Regne de Valencia de **la** ma de Sarrahins, en lo temps de la sua mort, leixá .iij. fills; e la .j., qui fo rey d'Aragó, hac nom Pere, e l'altre fill, aprés nat, hac nom Jacme, e lo terç hac nom Sanxo, qui fo archabisbe de Toledo. E lo dit rey, tre-

Titre : Capitol terç *C.* — § 1. 2. vassayl *C;* hom de nostra liga *C.* — 4. faeltat *C.* — 5. comtats *C.* — 7. confiscant *C;* aplicant *C.* — 10. comtats *C;* dites *C.* — 13. que·l rey *A.*

§ 2. 3. Sarrayns *C.* — 4. Serrayns *C.* — 5. lexa *C;* fon *C.* — 6. l'altra *C;* aprés *manque C.* — 7. Tholedo *C.*

savi nostre, heretá lo primogenit del realme d'Aragó e de Valencia e comdat de Barcelona e no·s volch intitular sinó Rey d'Aragó. E heretá l'altre fill, per donació que li·n feu entre vius, e aprés (lo·y) **li·u** confirmá en son testament, del realme de Mallorques ab los comdats de Rosselló e de Cerdanya e de la baronia de Monpeller, e intitulá·s d'aquells. E calcun d'aquests .ij. reys estech, aprés mort del dit pare lur, en plena posessió de lurs regnes, comdats, baronia e terres.

3. E, aprés algun temps, lo dit rey En Pere, ab delliberació de son Consell, atrobá e regonech que la donació e heretament (feta) al dit rey de Mallorques, frare seu, **feta,** no valia de dret, car era donació inmensa e la qual tollia major (e) **o** gran partida del patrimoni de la Casa d'Aragó, e, com a bon rey que fo e qui no volia que de (tan gran) **tal** regalia fos la Casa d'Aragó despullada, per diverses tractaments continuats exequí son deseret contra lo dit rey de Mallorques estretament e ab gran sforç, en tal manera que abdosos los reys, qui eren germans, se concordaren, per via de perpetual transacció, en aytal manera que·l dit rey de Mallorques romangués rey e comte de Rosselló e de Cerdanya e senyor de Monpesller e tengués e possehís son regne, comdats e terres ab tota juredicció alta a baxa, axí emperó que, per tot lo dit regne, comdats e terres, romangués lo dit rey e los seus successors vassall e hom propri e lige de rey d'Aragó qui ladonchs era e per temps seria, e que tengués lo dit reyalme, comdats e terres en feu per lo dit rey d'Aragó, e que li fos tengut de totes coses que vassall es tengut a senyor de fer, e, en special, que fos tengut de **ser e de** venir a Corts de Cathalunya tota vegada que per rey d'Aragó fossen manades e que li

— 9. comtat *C;* entitular *C.* — 10. l'altra *C.* — 11. conferma *C.* — 12. comtats *C.* — 13. Montpesler *C.* — 14. de aquells *C.* — 15. pocessio *C;* comtats *C.*

§ 3. 8. exegui *C;* desheret *C.* — 13. Montpesler *C.* — 14. comtats *C.* — 15. emperho *C;* comtats *C.* — 18. realme *C;* comtats *C.*

donás (posades) **postats** dels mellors e majors lochs de la terra. E fo encara covengut que·ls dits reys d'Aragó e de Mallorques fossen tenguts de fer valença la .j. a l'altre contra tots homens; e, en aquesta transacció (e) **o** covinença fermaren tots los barons e richshomens qui eren poblats dins lo reyalme de Mallorques e comdats de Rosselló e de Cerdanya, e encara los sindichs de les universitats del regne de Mallorques e los sindichs de la universitat de Perpenyá per tot lo comtat de Rosselló e·ls sindichs de Puigcerdá per tot lo comdat de Cerdanya. E tots los richshomens e universitats prometeren ab sagrament e ab homenatge al dit rey En Pere e als seus successors, que, si per null temps rey de Mallorques o·ls seus successors venien contra les dites covinences e infeudacions, que ells no fossen tenguts de fer ajuda ne valença al dit rey de Mallorques. E lo dit rey de Mallorques en aquest cas los ne dava per quitis e per absolts.

4. Aprés algun temps que les dites coses foren fetes, sdevench-se que, per tal com lo dit rey En Pere se fo enperat de la illa de Cicilia contra **lo** rey Carles, per ço com ell e totes ses companyes (li) **la** tractaven mal ab aquells de la illa, e per ço ells liuraren la dita illa al dit rey En Pere, e d'açó no havem més a parlar, lo dit rey En Pere, besavi nostre, hac guerra ab lo rey Carles, de qui era la dita illa, e ab lo rey de França, son frare, per tal com deyen que·l dit rey En Pere havia (así) **açí** occupada, en prejuhi lur, la dita illa de Cicilia, qui ere patrimoni de la Esgleya de Roma. E sobre açó lo rey de França, ab favor de la Esgleya de Roma, vench ab tot son poder contra lo rey En Pere e feu entrada per Cathalunya,

— 23. millors *C*. — 24. convengut que·l dit rey *A C*. — 25. l'altra *C*. — 28. comtats *C*. — 29. Serdanya *C*. — 31. Perpinya *C*; e els *C*. — 32. Comtat *C*; Serdanya *C*. — 33. promateren *C*. — 35. rey *manque C*; o als *C*. — 37. ni *C*. — 38. cars *C*.

§ 4. 3. emparat *C*. — 7. da qui *C*. — 10. prejuy *C*; que era *C*. — 11. esglesia *C*. — 12. esglesia *C*.

7. E, aprés algun temps, lo dit rey de Mallorques, en sa vellea, estant en la ciutat de Mallorques, passá d'esta vida, e romangueren .iiij. fills seus; e lo primogenit hac nom Jacme, qui, en vida del pare, renunciá al regne, e lo segon hac nom Sanxo e fo rey de Mallorques, e l'altre hac nom Felip e fo hom de santa religió sots lo habit de la terça regla de Sent Francesch, e l'altre hac nom Ferrando. E lo dit rey En Sanxo regná algun temps e continuá de fer al rey d'Aragó, son senyor, ço que fer li devia, e venia a Corts de Cathalunya tota vegada que·n era request, axí com per les dites covinences hi era (estret) **costret**, e encara per los usatges e constitutions de Cathalunya. E, ans que finás sos dies, alguns nobles e grans senyors de la terra francesa, per los quals ell se regia molt, torbaren-li l'entenimient e meteren-li en **son** cap que denegás al rey d'Aragó la senyoria e lo vassallatge de que li era tengut, donant-li entendre que ell no·y ere tengut, car la terra era stada donada antigament per franch alou, e que·l rey En Pere, per son poder e per força, la havia subjugada a fer-la infeudar, e que de dret no valia. E lo rey En Jacme, avi nostre, sabent açó, appellá En Pere March, tresorer seu, e dix-li :

— « En Pere March, lo rey de Mallorques vol fer aytal obra e vol-se (pendre) **perdre** ab nos, la qual cosa nos es molt greu. Perque volem que vos, de vostra ma, secretament, en nostra presencia, façats una letra de part vostra al dit rey En Sanxo, amich vostre, la qual letra nos dictarem. »

La forma de la qual fo aytal :

« Molt alt Senyor, entés he, per Monsenyor lo rey d'Aragó, que vos, per consell de alguns qui no·us volen

§ 7. 1. En ap. *C*. — 2. vella edat *C a*. — 5. fon *C;* l'altra *C*. — 6. l'abit *C*. — 7. retgla *C;* Sant *C;* l'altra *C*. — 8. Sancho *C*. — 16. no era *C*. — 20. infeudat (?) *A B*, infeudetat *C;* El Rey *C*. — 26. fassats *C*. — 27. Sancho *C;* la qual letra Nos dictarem la forma : « *Molt*... *C*. — 31. *d'alguns C*.

gran be, venits acordat de denegar al rey, Monsenyor, les postats que li devets dar com a vassal seu e tota la senyoria que ha sobre vos per les covinences antigues, de que, Senyor, son molt dolent, com vos veig tant errar, car cert sia a vos que·l primer procés, que·l dit Monsenyor fara, contra vos es, que·us enten a reptar de trayció e que·us dara per par (*e*) **o** *per* (*semblant*) **contrasemble** *l'Infant N'Amfós, fill primogenit seu, lo qual rebujar no li porets. Perque, Senyor, clam-vos merce* (*h*)*e·us consell, axí com aquell qui am vostra honor e la vostra corona, que vos aquesta obra per res no assagets, mas* (*punyits*) **punyats** *e tractats que siats en amor e en gracia de Monsenyor lo rey d'Aragó, e qu'esquivets en tota manera lo dan qui de aquest fet* (*vos poria seguir*) **seguir vos poria** ».

E lo dit En Pere March per .j. hom seu tramés la dita letra al dit rey En Sanxo, e trobá·l en lo castell de Perpenyá. E, com li hac donada la dita letra e lo dit rey l'ach lesta, per gran desplaer que hac, no poch sopar, e dix a les companyes que sopassen. E ell mes-se en una cambra e tota aquella capvesprada aná de l'.j. cap de la cambra a l'altre, dient :

— « Eu hay haut mal consell! Eu suy en mal punt nats! Eu hay perduda ma terra! »

E, l'endemá matí, lo dit rey En Sanxo feu resposta al dit En Pere March, e feu-li saber que era ver que Ell havia proposat de fer ço que ell li havia escrit, mas que·l pregave que ell li tingués sobre aquests affers totes aquelles bones maneres **e obres** que pogués, car ell faria tal cosa al rey que se·n tendria per pagat. E sobre açó, migançant lo dit En Pere March, lo dit rey En Sancho tramés al dit rey

— 33. *vassall C; e*] *de C.* — 38. *traicio C.* — 41. *ham C.* — 42. *assaiets C.* — 44. *que esq. C.* — 48. Sancho *C;* Perpinya *C.* — 49. la hac lesta *C.* — 53. l'altra *C.* — 54. Heu *C;* heu *C.* — 55. heu *C.* — 58. quell pr. *A;* pregaua *C.* — 59. tengues *C.* — 61. migençant *C.* — 62. Sanxo *C.*

En Jacme qui era en Valencia sos missatgers qui partiren de Cobliure en una galea. E foren los dits missatgers lo noble En (G.) **Guillem de** Canet e En Nicholau de Sent Just, tresorer seu. E avengueren tots lurs affers benignament ab lo dit rey En Jacme, per la qual avinença lo rey d'Aragó maná Corts a Gerona. E aquí vench personalment lo dit rey En Sanxo, e lo dit rey En Jacme emprá·l de ajuda que li faés per rahó de la conquesta de Cerdenya que·s devia fer, en la qual entenia trametre l'Infant N'Amfós, fill primogenit seu e pare nostre. E lo dit rey En Sanxo promés-li ajuda de .xx. galees e que·y hiria ab l'Infant N'Amfós personalment, si a ell plahia. E lo dit rey En Jacme acceptá-li la proferta de les dites .xx. galeres, la qual entregament fon complida; mas no acceptá, com dix que personalment hi volia anar. E com lo dit Infant N'Amfós, pare nostre, hac feta la dita conquesta de Cerdenya e se·n fon tornat a Barcelona, aprés algun (poch) **bon** temps lo dit rey En Sanxo, detengut de malaltia, finá sos dies en lo castell de Perpenyá.

8. E romás en Perpenyá .j. Infant appellat Jacme, qui fo fill del dit Infant En Ferrando e de una noble dona de l'Arca e de Clarença que havia per muller, lo qual dit Infant En Ferrando era ja passat de (esta) **aquesta** vida. Lo qual Infant En Jacme En Ramon Montaner, de Valencia, aportá de les parts de Romania e mená·l a Perpenyá. E les gents de la terra (tenia) **tenien-lo** per ver succehidor en lo realme de Mallorques axí com aquell qui era descendent dels reys passats.

9. E lo dit rey En Jacme, avi nostre, tantost que·l dit rey En Sanxo fon mort, maná Corts a Leyda, e allí feu

— 64. Copliure *C*; galera *C*. — 65. Sant *C*. — 66. auangueren *C*. — 70. Sardenya *C*. — 72. Sancho *C*. — 73. galeres *C*. — 76. entregrament *C*. — 78. Sardenya *C*. — 80. Sancho *C*. — 81. Perpinya *C*.

§ 8. 1. Perpinya *C*. — 2. fon *C*; nobla *C*. — 3. l'Arca *A B*, l'Archa *C*. — 5. Muntaner *C*. — 6. Perpinya *C*. — 7. los g. *C*. — 8. reyalme *C*.

§ 9. 2. Sancho *C*; Cort *C*.

desputar lo dret que havia sobre la successió del realme de Mallorques, car alguns deyen que·l dit Infant En Jacme, fill del dit Infant En Ferrando, no era ver succehidor. E, aprés, lo dit rey En Jacme partí de Leyda e aná a Saragoça, e foren ab ell lo dit Mossen Felip de Mallorques e alguns altres missatgers de la terra de Mallorques e de Rosselló. E finaren ab lo dit rey, avi nostre, que matrimoni fos fet, axí com per avant se seguí, del dit Infant En Jacme e de la dita Infanta Dona Constança, germana nostra, e filla del dit senyor rey N'Amfós, pare nostre, qui ladonchs era Infant. E fo confermada la terra al dit Infant En Jacme, sots les covinençes antigues, e que fos rey de Mallorques e que la **dita** Infanta Dona Constança, sor nostra, fos reyna; lo qual matrimoni, per temps qui aprés se seguí, com ladonchs no haguessen complida edat, (e) fo acabat e consumat. E hac de nostra sor infants, ço es, l'Infant En Jacme, qui per avant hac per muller la reyna de Napols e es appellat Infant de Mallorques, e la Infanta Dona Isabel, muller del marqués de Muntferrat.

10. E, tornant al nostre proposit e continuant los affers qui·s seguiren de la confiscació del dit realme de Mallorques, es cert que, aprés que Nos fom tornats de Cort de Roma, hon erem anats, segons que largament se conté atrás, a la fi del segon capítol, per fer lo homenatge al dit Pare Sant per lo feu del regne de Cerdenya e de Córcega, Nos partim de Barcelona e anam al loch de Monblanch per tenir-**hi** l'estiu.

11. E, aprés alguns dies que·y fom, lo rey de Mallorques vench a Nos e proposá·Ns que·l rey de França li feya alguns greuges e coses importables en la vila de Montpeller, e que no **n**'havia poguda obtenir justicia ne dret de moltes

— 3. disputar *C;* reyalme *C.* — 11. Costança *C.* — 13. confirmada *C.* — 15. Costança *C.* — 16. regina *C.* — 21. Ysabell *C.*
§ 10. 2. reyalme *C.* — 5. homanatge *C.* — 6. Sardenya *C.* — 7. Corc.] Saragoça *A C.*
§ 11. 1. que hi *C.* — 2. proposants *C.* — 3. Muntpesler *C.*

vegades que la li havia demanada; les quals coses ell més avant sofferir no podia ne devia, ne de aquelles se pensava venir jamés a son enteniment sinó per via de guerra. Perque demaná·Ns de consell que tendriem per be que si faés, dient-Nos que·l major e·l mellor consell que ell sperava sobre los dits affers de persona del mon era de Nos, qui erem son senyor e son frare, per rahó del deute de parentesch que havia ab Nos e per rahó del matrimoni de nostra sor que havia per muller, e, encara, que erem de sa valença, per ço com li erem tenguts de valer. E sobre açó Nos haguem nostre acort ab l'Infant En Pere, honcle nostre, e ab l'Infant En Jacme, frare nostre, e ab lo comte de Terranova, ab Mossen N'Ot de Muncada e ab moltes (d')altres asenyalades persones de nostre Consell, e, haut lo dit acort, fem-li resposta, que Nos pregariem e requerriem lo dit rey de França ab ell ensemps, que(·l) **li** faés dret e justicia, e en cas que no la li volgués fer, que Nos erem prests e apparellats de tenir-li les dites covinençes, en cas que ell començás la guerra contra lo dit rey de França. E, entesa per ell aquesta resposta, no se·n tench gens per pagat, car ell volia que Nos de continent Nos desisquessem del (dit) rey de França, sens que ell no se·n era encara desexit, e volia que Nos començassem los deseximents. Mas, si lo dit rey de Mallorques hagués començada la guerra, Nos li haguerem feta valença e li haguerem tenguda la dita covinença. Perque ell se partí mal per pagat de Nos, e, partit lo dit rey de Nos, partim **Nos** aximatex de Montblanch e anam-Nos-en per tenir tot l'estiu al monestir de Poblet.

12. E, aprés algun temps, en la fi de l'estiu, anam-Nos-en a Valencia, e, com hi fom, vench a Nos per missatger del dit rey de Mallorques Mossen Pere Ramon de

— 6. sofrir *C;* d'aq. *C.* — 9. e millor *C.* — 15. auoncle *C.* — 17. Muntcada *C.* — 18. assenyallades *C;* ahut *C.* — 21. cars *C.* — 22. cars *C.* — 24. gens *manque C.* — 29. guerre *C;* Nos hi hag. *C.* — 31. aximateix *C.* — 32. Muntblanch *C.*

Codolet, majordom seu. E volie·Ns fer relació de la missatgeria per que era vengut, e dixem-li que Nos haviem (acordat) **ja ordonat** de anar a caça de porch en les partides del monestir de Valldigna, car en aquell temps no havia encara, en nostra senyoria, caça de porch senglar, sinó en les muntanyes de Jacca e al peu de Moncayo e en les marjals de les muntanyes del dit monestir de Valldigna, de Oliva e de Denia, e açó per tal com la terra era ladonchs pus poblada de gents que ara no es, per rahó de les mortaldats e guerres que·s son aprés seguides; perque ladonchs scoltar no·l poriem; mas, com seriem tornats de caça, l'escoltariem. E, com haguem feta nostra caça e fom tornats en Valencia, lo dit Mossen Pere Ramon de Codolet explicá·Ns la sua missatgeria, e dix-Nos que·l rey de Mallorques havia proposat de fer guerra palesa al rey de França, e açó per los torts que li feya en la vila de Monpeller, e que Nos d'açó li haguessem de ajudar e valer. E liurá·Ns letres del dit rey de Mallorques en que·Ns notificava com ell, per los dits torts que li eren fets en la vila de Monpeller, los quals lo dit rey de França esmenar ne tornar a degut stament no volia, entenia a fer guerra contra lo dit rey e demanar e haver per armes satisfacció dels dits torts, pusque per dret ne per justicia aconseguir no·u podia, e que havia proposat de valer al rey d'Anglaterra per ço que pus poderosament pogués guerreiar contra lo dit rey de França. Perque Nos requiria, per virtut de la dita covinença, que ab tot nostre poder fossem en la dita ajuda al .xx.$^{\text{én}}$ dia d'abril ladonchs primer vinent (en Perpenyá).

13. E Nos, lestes les dites letres e hoyda la creença del dit Mossen Pere Ramon de Codolet, tenguem nostre Consell, en lo qual foren los damunt dits de nostre Consell.

§ 12. 4. volie·n fer *C.* — 5. diguem *C.* — 7. Valldigne *C.* — 8. seglar *A B.* — 9. Muntcayo. — 10. Valldigne *C.* — 14. podiem *C.* — 19. Muntpesler *C.* — 20. hag. aj. *C.* — 22. Muntpesler *C.* — 25. dits *manque C.* — 27. de *manque C.* — 29. requeria *C.* — 31. d'abrill *C.*

(e) Don Pedro d'Exerica e molts d'altres nobles e barons e doctors solempnes de nostre Regne, qui, hoides les coses per lesquals lo dit Mossen Pere Ramon de Codolet era a Nos vengut, estigueren en gran pensament, car veyen que, si·u atorgavem, era gran perill de nostres regnes e terres metre·Ns en guerra ab tan poderós rey com es de França, e, si (·u) **li ho** denegavem, trencariem-li la dita covinença feta entre los nostres predecessors e los seus, e no li tendriem bona fe, car tot lo fet del feu del regne de Mallorques e dels comdats de Rosselló e de Cerdanya e la covinença de la valença tota era en una carta, axí que, com los reys de Mallorques havien fet lo sagrament e homenatge del dit feu e valença, los reys d'Aragó los juraven de tenir e servar la dita covinença. E, quant Nos (en) e nostre Consell haguem molt pensat, Nos, veents que tots los del dit Consell estaven encondobiats, que no sabien quin consell Nos donassen, Nos dixem-los axí :

— « Vosaltres tots stats enpensats sobre aquest fet, e açó com puxats trobar manera que Nos raonablament e deguda poguessem scusar al dit rey de Mallorques la requesta per ell a Nos feta, e dehim-vos que vosaltres acordassets e trobassets alguna manera o cas per lo cual Nos legudament e raonable poguessem scusar la dita requesta, ço que no·Ns pensam (per res se puxe fer) **se puxés res fer** ne Nos no·u consentriem, majorment que res tocás contra la dita covinença, Nos entenem e sabem **be** que ell ha consellers e savis ab si que tendrien lo contrari. E, estants en aquest debat, lo termini passaria de la dita requesta que·Ns ha feta, Nos tenents a consell de vosaltres que no la li deguessem fer, e ell que si, e sobre aquest contrast mourie·s tabustol e guerra entre Nos e ell. Veent

§ 13. 4. de Xericha *C.* — 5. sollempnes *C.* — 7. e estig. *C.* — 13. comtats *C.* — 18. vaents *C.* — 19. encondubiats *C; nos sab. C.* — 21. estats *C.* — 24. diem *C.* — 25. cars *C.* — 31. dabat *C.* — 32. tinents *C.*

que se·n mouria guerra, ligar-s'ia per ventura ab lo rey de França, e no·Ns seria bo ne sa haver semblant guerra, majorment per aytal rahó. Mas Nos, segons nostre veiares, hi havem pensada e trobada (de) **una** bona manera, e veus quina. Nos, axí com sabets, havem anar a Barcelona per convocar Corts als Cathalans. Perque anem-Nos-en la e convoquem les dites Corts, e, aquelles convocades, appellem-hi lo dit rey, que al .xxv.é dia de març sia a Barcelona a les dites Corts, car tengut Nos hi es de venir, axí com qualsevulla baró de la terra. Axí que Nos som requests lo .xx.é dia d'abril, e ell sera appellat al dit .xxv.é dia de març; axí que ell haura (abans esser) **esser abans** a Nos que Nos a ell e seguir se·n ha (a) açó : O ell hi sera o no. **E,** si·y es, fara ço a que es tengut, e, en aquell cas, Nos aximatex li complirem tot ço en que li siam tenguts e haurem consell de nostres sotsmeses que tendran per mellor que·y façam; e, si no·y ve, haura·Ns trencada la covinença, car, axí com Nos li som tenguts valler, ell Nos es tengut de .iij. coses. La primera, de esser nostre hom feudater per tot quant (ha ell) **ell ha** en lo mon, exceptat per sola la vila de Montpeller; e açó ja·u ha complit, quant Nos feu lo homenatge per los dits feus. La segona, que·Ns es tengut valer, axí com Nos a ell. La terça, que·Ns es tengut de venir personalment a Corts, com les convoquem en Cathalunya. E, en lo dit cas, no li serem tenguts de valer ni mesclar-Nos en guerra per ell ab **lo** rey de França; car porem dir que (ab) ell Nos ha trencada la covinença ans del dia que·Ns ha assignat de esser ab ell. E ab aytant Nos romandrem quiti de la dita requesta que·Ns ha feta.

E Nos, dit aquest pensament, tots los del dit nostre Consell lo tengueren per bo. Perque de continent fem con-

— 37. vijares *C*. — 40. lla *C*. — 41. aquellas *C*. — 45. .xx.é *A*, .xxv.é *C*; d'abrill *C*. — 47. ab ell *C*. — 48. cars *C*. — 50. sotsmesos *C*; millor *C*. — 52. valer *C*. — 55. Montpesler *C*. — 59. cars *C*.

§ 13, 35. ligar-s'ia = se ligaria.

vocar les dites Corts a Barcelona, on Nos fom lo dit dia, e citam lo dit rey que fos ab Nos a les dites Corts als dits loch e dia. E, feta la dita citació, Nos fom en Barcelona, e tenguem nostres Corts. E lo dit rey no·y comparegué, ne·y tramés procurador ne altra persona qui per ell dixés res. E encara l'esperam de gracia .iij. dies, dins los quals si ell fos vengut lo·y hagrem recollit. E, com dit es, no·y fo dins lo terme de la dita citació ne dins los dits .iij. dies que li donam de gracia ne hom per ell. Perque Nos haguem d'acort que Nos no fossem a ell al dit (.xxv.) **.xx.é** dia d'abril que·Ns havia assignat a Perpenyá, car no·y erem tenguts per les rahons damunt dites. E ab aytant Nos romanguem quitis de la dita citació que·Ns havia feta.

14. E, Nos, per la dita rahó, veents que·l dit rey se lunyava d'açó que fer devia, e que era denegació de feeltat e de covinences, citam-lo, que a dia cert fos en la ciutat de Barcelona, personalment denant Nos, apparellat de respondre al crim qui li era stat posat e a Nos denunciat, que, dins los comdats de Rosselló e de Cerdanya, qui son dins lo Principat de Cathalunya, feya fondre les monedes e fer altres monedes e fer-hi córrer diverses monedes de la terra francesa. La qual cosa lo dit rey fer no devia, ans era contra nostre regalies, com no sia legut a algú sinó a Nos solament batre moneda en Cathalunya, e que sia moneda barcelonesa, e que·s bata dins la ciutat de Barcelona, la qual moneda es appellada de tern, e es perpetual per concessió e privilegis dels reys passats, e encara Nos aquella (batre fer) **fer batre** no podem sens consentiment e voler de la dita ciutat, a la qual es comanat per tot lo **dit** Principat de Cathalunya e per avinences antigues. La qual citació lo dit rey menyspreá e res per aquella no volch

— 69. comparague *C*. — 72. haguerem recullit *C*. — 76. d'abrill *C*; Perpinya *C*.

§ 14. 1. vaents *C*. — 2. denagacio *C*. — 4. danant *C*. — 6. comtats *C*. — 7. feye *C*.

complir. E, en contumacia sua, fem nostres processes justs e rahonables segons que fer se devien per forma dels Usatges de Barcelona e de les Constitucions de Cathalunya, les quals son leys de la terra e del Principat dessús dit.

15. E, aprés poch temps, lo dit rey de Mallorques, duptant-se del dit nostre procés, procurá missatgeria ab letres del Pare Sant, qui·Ns pregá que li volguessem dar guiatge, car ell vendrie **a Nos** personalment e·s convendria ab Nos per tal manera que Nos ne seriem contents. La qual cosa Nos, per reverencia del dit Pare Sant, atorgam; e, acordat per Nos lo dit guiatge, el dit rey de Mallorques se apparellá de venir a Nos. E Nos, sabens que ell devia venir ab .iiij. galees que feya armar, volents que ell no·Ns trobás sens armada, e pensants que, ladonchs, tan prestament Nos no podiem haver galees armades com de Valencia, on ne haviem (fetes ja) **ja fetes** armar .x. per trametre-les a l'Estret de Gibraltar en ajuda del rey de Castella, fem apparellar en Barcelona **dos bons lenys armats, e ab aquells partim de Barcelona,** e començam nostre camí vers Valencia. E, com fom en les mars de Terragona, per fortuna haguem axir en terra, e fem nostre camí per terra, passants per Emposta e per Ulldecona, e, com fom al loch de Paniscola, trobam aquí los dits .ij. lenys armats; e muntam en aquells, e anam per mar **entró** a Benicacim, e, com hi fom, vench (al) **lo** lebeig qui·ns dava per proa, e, pus tan prop ere de Valencia, anam per terra e trobam aquí Mossen Gilabert de Centelles, senyor de Nules, e prestá·Ns son mul, e als altres, qui eren ab Nos en los lenys, fem-los liurar sengles asens. E, per ço com era vespre, entram-Nos-en (en) **a** Castelló, e l'endemá matí entram-Nos-en en Valencia cavalcant, on fom quant l'es-

— 19. processos *C.* — 21. husatges *C.*
§ 15. 1. dubtant *C.* — 4. vendria *C.* — 6. ac.] atorgat *C.* — 7. al *C.* — 8. sabents *C.* — 9. galeres *C;* volentes *A.* — 11. galeres *C.* — 12. trametra *C.* — 15. verç *C.* — 18. Amposta *C;* Hulldecona *C.* — 20. Benicaçim *C.* — 22. era *C.* — 23. Sentelles *C.* — 24. mull *C.*

quella de vespres tocava. E, com hi fom, tractam ab los administradors de la Almoyna, (qui) que ladonchs se collia per tot lo (dit) Regne de Valencia, per fer armada contra Moros en ajuda del dit rey de Castella, que·Ns consentissen algunes galees que Nos haviem necessaries. E obtinguem que·Ns consentiren .iiij. galees a Barcelona, de les quals .iiij. galees fon capitá Mossen Mateu Mercer.

16. E, com fom en Barcelona, no passaren pochs dies que·l rey de Mallorques, ab la reyna, sa muller, germana nostra, e ab tota sa Cort, venia ab .iiij. galees. Lo qual dit rey hac fet fer .j. pont de fusta en la mar en dret del monestir dels frares Menors de la dita ciutat, hon ell posava. Lo qual pont partia de la mar e traversava lo dit monastir fins a la cambra, on lo dit rey de Mallorques estava; axí que de la mar fins a la dita cambra era lo dit pont ben clos deçá e dellá de fusta tan alta que no podia hom veure les persones que·n passaven; axí que, de la dita cambra fins al cap del dit pont, qui era un bon troç dins la mar, podia hom entrar secretament en les galees del dit rey de Mallorques.

17. E Nos, axí com promés haviem al dit Pare Sant, reebem lo dit rey honorablement, e erem apparellats, per reverencia del dit Pare Sant, hoyr benignament les rahons que·l dit rey proposar-Nos volgués, per rahó dels processes e enantaments que haviem començats de fer contra ell. Mas la sua venguda ne·l seu enteniment no era per alló, ans era per tal que·Ns faés la malvestat e tració que·s segueix, ço es, que·s devia fer malalt ell e la reyna, sa muller, nostra sor, a fi que l'huxer qui guardava la porta de la dita cambra, on ella devia jaure, dixés a Nos e als

— 29. cullia *C*. — 32. galeres *C*. — 33. galeres *C*. — 34. galeres *C*; Matheu Merquet *C*.

§ 16. 3. galeres *C*. — 6. travessava *C*. — 7. monestir *C*. — 9. daçá *C*. — 10. veer *C*; qui·n *C*. — 11. qui·n era *C*; tros *C*. — 12. galeres *C*.

§ 17. 2. honorablament *C*. — 5. processors *C*. — 7. traicio *C*.

Infants En Pere, nostre honcle, e En Jacme, nostre frare, que entrassen tots sols, car gran mal li faerem si més n'i entrassen. E havia axí deliberat que, de continent que fossem en la cambra sua, que a .xij. persones de la sua Cort per ell deputades, que devien entrar guarnides e apparellades, faés pendre a Nos e los dits Infants, e, si cridavem, ne era sentit, que·ns occiessen tots de continent, e, sinó, que·ns metessen preses, per lo dit pont, en les dites sues .iiij. galees e ab aquelles nos menás a la illa de Mallorques, e que fossem meses en lo Castell de Alaró, qui es en la dita illa, e que aquí nos tengués preses tant e tan longament tro que li haguessem enfranquida tota sa terra e dada tan gran part en Catalunya que nos fos a Nos de fer-li mal ne dampnatge.

18. E Nostre Senyor Deus, qui no sab defallir a aquells qui en ell han fe e bona sperança, ne vol que justicia sia empatxada, ne los mals romanguen inpunits, per la sua gran misericordia e pietat perprés lo tractament dessús dit per lo rey de Mallorques contra Nos. (Vench) entre nona e vespres, car lavors no dormiem de dia, a Nos **vench** un frayre preycador, de santa vida, qui era familiar nostre, de qui no·Ns menbre lo nom, ab lo qual **un hom,** qui en la dita traició devia caber, se·n descobrí e li dix que·Ns degués dir, en secret e en confessió, que per res Nos no anassem veure la reyna, nostra sor, car, si·u fahiem, sens algun dupte que Nos seriem morts, e que d'aquesta rahó no·Ns podia més avant dir.

E, hoides aquestes paraules, Nos fom fort torbats, peró faem-li aquesta resposta, que, puys aytals noves Nos deya, que aquella nit no la hiriem veure, peró que·l pregavem que, si fer se podia, que entretant Nos hagués licencia

— 11. auoncle *C*. — 13. delliberat *C*. — 14. fossen *C*. — 17. ociessen *C*. — 18. presos *C*; pont, e que·ns matessen *C*. — 19. galeres *C*; manas *C*. — 20. mesos *C*. — 21. presos *C*.

§ 18. 2. esperança *C*. — 3. impunits *C*. — 8. da qui *C*; membre *C*. — 12. sens algun si nos erem morts *C*. — 14. perho *C*. — 16. perho *C*.

d'aquell qui dit lo·y havia que·Ns pogués dir son nom e tot lo tracte largament; car, si no·Ns havia la dita licencia, no·Ns stariem, si sabiem morir, que nostra sor fos malalta, que no la anassem veure, pus que era venguda en nostra terra e era reyna. E lo dit frare Nos respós e·Ns dix :

— « Senyor, prou vos he dit, he·us dich aytant com en mi es. Peró, Senyor, yo·us soplich que, per amor de Deu, vos no·y anets tro que yo torn, e yo, Senyor, faré mon poder que·us ho pusque dir **be** clarament. »

E, partit de Nos lo dit frare, l'Infant En Pere e l'Infant En Jacme, l'endemá, no sabents res d'açó, digueren-Nos que fort Nos estave mal, com no erem anats a veure nostra sor, majorment com fos malalta, e que havia .ij. dies que era en nostre Regne e en lo loch on Nos erem, e que no la haguessem anada veure, que mal Nos stava, e que més Nos hi cabia desonor que honor. Perque·Ns supplicaven que la deguessem anar veure, e que·n volguessem nostre cor forçar, en que no deviem guardar la follia ne l'ergull del rey, son marit. Axí que, (sguardades) **esguardants** les rahons que·ls dits Infants Nos dehien, e per ço que entenguessen que en Nos no eren totes aquelles oppinions que·s cuydaven que en Nos fossen, e himaginants que ell ne altre (Nos) **no·Ns** gosás assajar ne fer alguna cosa contra Nos, atorgam-los ho que Nos la hiriem veure l'endemá, (jatsefos) **jatsesia fos** que Nos sabessem be que la malaltia de nostra sor no fos vera, **ans era** fenta. E açó feu ell per tal que Nos l'anassem veure e sabessem la traició que·Ns havia tractada, peró, no contrastant açó, Nos ho voliem aventurar, mas fem-ho saviament, car Nos haviem ja ordenat que, com Nos fossem en la cambra de la dita reyna, que certs servidors specials nostres estiguessen a les portes

— 20. estariem *C.* — 23. e·us *C.* — 24. suplich *C.* — 26. puscha *C.* — 29. estaua *C;* anats veser *C.* — 32. l'aguessem *C;* estaua *C.* — 34. veer *C.* — 35. l'argull *C.* — 37. deyen *C.* — 44. la anassem *C;* sabessen *C;* trahicio *C.* — 45. perho *C;* contrestant *C.* — 46. ordonat *C.* — 47. en] a *C.* — 48. especials *C.*

de la cambra e que no donassen leer de tancar la cambra; e que, aximatex, les .iiij. galees nostres, de les quals era capitá Mossen Matheu Mercer, no·s partissen de aquelles del dit rey **de Mallorques.** E ordenam-ho per tal manera que no fos a ell de fer ço que havia ordenat. E Nostre Senyor Deus, sguardant la nostra lealtat e nostre bon enteniment, volent-Nos tolre e lunyar de tot mal e perill, aquella nit que·u haviem atorgat que·y hiriem en l'endemá, se feu en la cara nostra, prop l'ull, .j.ª exidura fort (al e de avol) **avol e de mala** natura e que·Ns en haguem a sagnar; per la qual fom scusats de no anar veure la dita reyna, nostra sor, e·n estiguem per alguns jorns en la nostra cambra tro que·n fom millorats.

19. E l'endemá que fom mellorats dels hulls e·Ns fom sagnats per lo dit mal, aprés menjar, torná a Nos lo dit frare preycador qui·Ns dexelá **la** dita tració, segons que dessús havem dit, la qual li dix la reyna, nostra sor, e dix-Nos :

— « Senyor, e yo·us faç tal resposta, que vos encontinent trametats per la senyora reyna, vostra sor, que vinga a vos per veure·us, e si lo rey, son marit, no·u vol que vinga a vos, **que** la·n façats venir o per força o per grat, car, com ella, Senyor, sera ab vos, ella·us dira lo fet de la veritat. »

E, hoides les noves del dit frare, encontinent fem venir l'Infant En Jacme, nostre frare, e diguem-li que anás a la dita reyna, quaix per manera de visitar, e que li digués que be li estaria que·Ns vengués veure per lo accident que haviem; e, si lo rey, son marit, no·u volia, que per força la·Ns fes venir. E, hoit lo manament nostre, lo dit Infant se·n aná a la posada del dit rey, e, com fo ab nostra sor,

— 50. galeres *C.* — 51. d'aquelles *C.* — 52. ordonam *C.* — 54. esguardant *C;* leyaltat *C.* — 59. escusats *C.*

§ 19. 1. millorats *C.* — 3. dexella *C;* trahició *C.* — 6. fas *C.* 7. venga *C.* — 9. fassats *C.* — 17. lens faes *C.* — 18. con *C.*

ell li dix que be li estaria que·Ns vengués veure. E ella li respós que molt li plahia, ab que al senyor rey, son marit, plagués, qui allí era present. E lo dit rey respós :

— « No·u volem que·y vaja. »

E lo dit Infant En Jacme (respós e) dix, que volgués ell o no, que s'i hiria, car Nos ho voliem e·u manavem, e aximatex, yo, dix lo dit Infant, qui son procurador general de sos regnes, qui·u pusch forçar. — Perque maná a la dita reyna, nostra sor, que·s levás e que·l seguís. E lo dit rey, tot furiós, respós e dix que alló era força, e que força li era feta sobre guiatge. — E lo dit Infant li respós que, pus Nos lo·y aviem manat, que axí se havia a fer. E encontinent nostra sor seguí e vench a Nos al nostre palau, la qual a nos abduy dexelá **la** dita traició. E, a poch instant, l'Infant En Pere, sabent açó, vench a Nos tot felló, e·Ns dix :

— « Que es açó, Senyor, que la reyna, vostra sor, vos ne havets feta venir per força, sens volentat de son marit? Mal es fet que ells sien venguts guiats, e, en fe vostra, los sien fetes novitats; no sta be açó. »

E Nos li responguem :

— « No·us mogats (ni) **ne**·n siats felló tro que sapiats la rahó perque s'es fet. »

E, encontinent, Nos e los dits Infants En Pere e En Jacme, tots tres, devallam-nos-en a la dita reyna, car (davall), en lo hostal baix de nostre palau, la fem posar a manera qui la va veure. E, com fom ab (ell) **ella**, fem jurar al dit Infant En Pere de tenir-ho secret tot ço que hoyria de la dita nostra sor. E, com ell hac jurat, ella comptá **tota** la tració de larch a larch. E, entesa aquella, lo dit Infant se senyá e·Ns dix que ara crehia que no era ergull nostre, e que jamés no hoí tan gran tració, e que, pus **que** ell havia tractada e feta tal tració, que entenia

— 32. trahicio *C.* — 38. esta *C.* — 44. l'ostal *C.* — 45. va *manque C.* — 48. trahicio *C.* — 49. cresia *C.* — 50. trahicio *C.* — 51. traicio *C.*

que no li devia valer guiatge, e que fos pres. E tantost fem ajustar los savis de nostre Consell, e tots tengueren que devia esser pres e que no li devia valer guiatge. E, Nos, veents que tots concordantment tenien que no li devia esser tengut lo guiatge, responguem que per res no lo·y trencariem, car les gents se pensarien que no fos sinó exaquia que·Ns trobavem, per avaricia de haver lo regne de Mallorques e los comdats de Rosselló e de Cerdanya, e que no·u feyem per als. Axí que per res no volguem donar loch que li fos feta novitat alguna, ans diguem que s'estigués axí com s'estava, peró, que si entenien que·y degués star molt, que li fos donat comiat. E aquell dia passá axí. E lo dit rey, sentint que ell era dexellat, l'endemá, mentre que·Ns dinavem, vench a Nos sobre taula, e dix-Nos :

— « Senyor, yo era vengut açí, en fe vostra, ab guiatge, e es (mi) **m'ich** estada feta força, que ma muller vos ne havets feta venir forcivolment, e se que no m'ich tracten negunes bones obres. Perque yo vinch pendre comiat de vos, e, pus que no·ns tenits lo guiatge, yo m'ich partesch e prench comiat vostre e nech-vos **tots** los feus que tenia per vos. »

E Nos li diguem que se·n anás en bona hora. E tots aquells qui eren allí murmuraren com no·l fem pendre; e Nos diguem-los que·Ns jaquissen estar, que al camp de la veritat vendriem tots, e que en loch seriem que Nos li fariem atorgar que tot quant ell te, te per Nos. E, de continent, ell se·n partí ab les **sues** .iiij. galeres, e maná a totes les dones e donzelles, qui ab nostra sor eren vengudes, que·s recullissen e se·n anassen ab ell. E axí·s feu, exceptat una cambrera que romás ab ella, la qual havia nom Vicenta, que era nadiua de Mallorques, que no se·n

— 53. tingueren *C*. — 55. concordablament *C*. — 59. comtats *C*. — 62. se estaua; perho *C*. — 64. dexelat *C*. — 68. n'auets *C*. — 70. nengunes *C;* vench *C*. — 75. feyem *C*. — 83. Viçença *C;* nadiu *A*.

volch anar ab ell. E axí·Ns jaquí la nostra sor en poder nostre.

20. E de continent lo dit rey, ab aquella furor que de Nos se partí, no guardant ne tement Deus, ne la fe de que·Ns era tengut, pres, sens desafiament algun, e occupá totes les gents nostres e bens d'aquelles que trobá dins la sua (terra) **senyoria,** les quals en fe sua staven e negociaven en ço del seu. Per la qual rahó, Nos, veents la dita sua gran malvestat, haguem a continuar los processes que ja haviem començats e aquells cumplidament acabam per sentencia diffinitiva, e, lo primer, lo regne, comdats e terres del dit rey, en contumacia sua, a la nostra Cort ajutjam.

21. E de continent, acabats los dits processes, procuram e emperam tots los barons e richshomens de la nostra terra e diverses altres persones que passasen ab Nos a la illa de Mallorques, hon haviem acordat de passar per applicar lo dit regne a la nostra Corona, axí com aquell qui·Ns era, segons que dit es, confiscat. E encara empram totes (les) nostres gents de fer-Nos ajuda en la dita execució, la qual ajuda Nos fo feta per les dites nostres gents en grans quantitats de diners. E fem fer nostre gran estol per fer lo dit passatge, e, ab la gracia de Deu, recollim-Nos en lo dit nostre benaventurat estol en lo mes de maig de l'any de Nostre Senyor **Deu** .m.ccc.xliij. E, per guardar nostres terres e que en special fossen guardades les fronteres d'Ampurdá e de Besuldú e de Camprodon, jaquim per capitá nostre frare, l'Infant En Jacme, e, per acompanyar **a** ell, Mossen Lope de Luna, al qual per avant donam e·l ne fem comte, ab .d. homens (a) **de** cavall.

§ 20. 3. algu *C.* — 4. d'aquellas *C.* — 5. estauen *C.* — 6. vaents *C.* — 7. processos *C.* — 9. definitiua *C;* comtats *C.*
§ 21. 1. processos *C.* — 2. ampram *C.* — 3. passassem *C.* — 6. enpram *C.* — 8. fon *C.* — 9. cantitats *C;* faem *C.* — 14. Campredon *C.* — 16. Lop *C.*

22. E com Nos fom recollits en la platja de Barcelona ab nostres barons, cavallers e altres persones, de les quals en lo present libre **per** avant es feta menció, trobam que·l nostre estol fo en nombre de .c.xvj. veles, de les quals hi havia .xxij. galees, e eren-ne les .vij. uxeres grosses qui portaven cavalls, e .xx. naus grosses, appellades naus de covent, que son de .iij. e de .ij. cubertes. E tot l'altre navili era migancer e menut, axí com al dit nostre passatge era necessari. E, ab tot lo dit estol, stiguem be .v. o .vj. jorns al Capvell, per contraris de vents, car no eren sinó exelochs, migjorns e lebeigs. E, estant axí, desperá .j. grop al vent al maestre, e Nos dixem que·y partissem, e los consellers qui·Ns eren dats per regir-Nos en la mar, que eren persones asenyalades en la art de la mar, digueren-Nos :

— « Senyor, no s'a a partir d'ací, car aquest vent no es de aturada, car no passa sino .xx. o .xxx. milles dins mar, e, com nos haura en lo Golf, per ventura poran venir altres vents que·ns gitaran en altres parts e destorbar-vos-han vostre estol. Perque, Senyor, val més sperar açí lo vent que no en lo Golf. »

E Nos, que·Ns enujam d'estar allí, diguem :

— « Anem, en nom de Deu, car Nos havem bona fe en Ell que·ns guiará! »

E de continent fem dar vela, e tot l'estol Nos seguí. Peró axí·s seguí com los dits consellers Nos ho havien dit, car lo dit vent no·ns mes sinó qualque .xl. ou .l. milles dins mar, e, quant vench lo vespre, lo grop fo passat e lo vent no·s balcá. E axí tota aquella nit anam pampolejant e en l'endemá altre grop de pluja fo al dit vent, (nos) **e·ns** mes altres .xl. milles, axí que pleneramente veyem les munta-

§ 22. 1. plaia *C*. — 3. anant *A*. — 5. galeas; uxers *C*. — 7. l'altra *C*. — 9. estiguem *C*. — 10. Capveyll *C*. — 11. mitiorns *C*; labeigs *C*; despara *B*. — 14. assenyallades *C*. — 18. nos *C*; ha *A C*, han *a*. — 21. anujam *C*; de estar *C*. — 24. no segui *C*. — 26. qualques *C*. — 27. fon *C*. — 28. balcha *C*. — 29. altra grob *C*. — 30. veem *C*.

nyes de Mallorques e la Dragonera. E, en l'altre dia, spenguem-nos més avant per semblant pluja e vent que haguem, car tota vegada nos venia lo vent hora de vespres e no·ns tenia (sinó tro al vespre) **sinó hora del vespre o tro al vespre.** Axí que stiguem en aquelles mars .iij. dies. E, al quart dia, Nos ordenam que Nos, primers, e, despuys, tots los altres qui eren en les dites galees, remolcassen cascun .j.ª nau, e axí·s feu. E Nos començam a remolcar la nau, en que eren los nostres cavalls e les nostres viandes, e, per semblant manera, ho feren los altres, axí que tant no avançavem de dia que (atant) **aytant** nos (desavançavem) **desavençassem** de nits per los contraris dels vents que feyen. E anant axí, al .vj.$^{\text{é}}$ jorn, mogué·s vent al Ponent, e, encontinent, fem arborar e metre veles, e, ab les veles alçades, ab tot l'estol justat, (hora de vespres), fom denant la Palomera ab les dites galeres de nostre estol **a hora de vespres,** e fermam les ancores, e trametem a l'Infant En Pere, qui era senescal de Cathalunya, e, per son offici, regidor de la nostra host, e Mossen Pere de Muncada, qui era nostre almirall, a Don Pedro d'Exerica e a Don Blascó d'Alagó, qui era nostre senyaler, e a Don (Gonçalus Diez d'Arenós) **Johan Xemeneç d'Urrea** e a·N Felip de Castre e a Mossen Johan d'Arborea, Alfonso de Loria, Galvany d'Anglesola, Acardic de Mur, e Arnau d'Arill, Mossen Gonçalvo Garcia e (a Don Johan Ximenez d'Urrea) **Mossen Gonçalvo Dieç d'Aranoso.** E, quant foren tots en la nostra galea, demanam-los que·ls paria de pendre de la terra, ne en qual manera. E parlá primerament l'Infant En Pere, e dix que d'açó més ne sabien los homens de mar que·ls cavallers. Perque li (paria) **apparia** que deguessem

— 31. l'altra *C;* dia *manque C;* espenguem *C.* — 36. ordonam *C.* — 37. galeres *C.* — 38. cascu *C.* — 40. faeren *C.* — 47. anquores *C;* tramatem *C.* — 50. de Exerica *C.* — 51. Blascho *C;* nostra senyaller *C.* — 52. e en Felip *C.* — 53. Alfonço *C.* — 54. d'Anglasola *C;* Acardich *C;* d'Erill *C.* — 55. Gonçalbo *C.* — 57. galera *C;* parria *C.* — 58. perla *C.*

aver nostre acort ab ells. E tots los altres dixeren que be deya. E Nos, (de continent) **sempre,** fem-Nos venir tots los comits e tots los dits consellers que·Ns eren dats per regir-Nos en la mar, e dixem-los que·ls paria de(l) pendre terra. E parlá .j. d'ells qui era ben antich, e dix que li paria que a Santa Ponça deguessem pendre terra, hon ja lo rey En Jacme, nostre tresavi, la havia presa. E parlá .j. altre, e dix que més valia a la Porraça. E, en aquest Consell, no·y havia sinó Nos, e lo dit Infant En Pere, e En Miquel Pereç Çabata, e los dits comits e consellers. Axí que acordam que més valia pendre terra a Paguera que en loch algú de la illa, e la rahó era aquesta que la platja era mellor a traure los cavalls de les naus e dels (vexells) **uxers** que (neguna) **nengunes** de les altres.

23. E, aprés, haut lo dit acort, Nos veem algunes gents, ab armes, de cavall e de peu, denant Nos en la Palomera. E trametem Mossen Gilabert de Corbera e En Francesch de Finestres, ciutadá de Barcelona, perçó com eren assats abtes en los fets de la mar, que·ls dixessen que Nos Nos maravellavem d'ells, perque staven axí ab armes e feyen continent de defendre la terra, e axí si s'entenien a defendre o no. E los dits Mossen Gilabert e Mossen Francesch se acostaren a les dites gents d'armes ab una galea leugera, e digueren-los les dites paraules, reebut d'ells abans asseguramlent. E respós .j. d'ells que manament havien del rey de Mallorques de defendre la terra contra Nos e tothom. E, aprés, fo·ls demanat si·l rey de Mallorques era en la illa, e dix .j. que hoc, e tantost, a poch instant, respós .j. altre, e dix :

— « Lo rey de Mallorques es la hon Deus vol. »

E, com los fossen fetes altres interrogacions, los **dits**

— 62. nos *manque* *C.* — 64. parria *C.* — 67. altra *C.* — 68. Porrassa *C.* — 69. Perez Sabata *C.* — 72. plaja *C;* millor *C.*

§ 23. 2. dauant *C.* — 3. tramatem *C.* — 8. e Francesch *C.* — 10. galera *C.* — 13. e] a *B C;* fo-los *C.* — 14. si al *C.* — 16. lla on *C.*

homens d'armes tiraren ab ballestes .iij. tretes, la .j.ª de les quals ferí en la popa de la dita galea, e les .ij. en los rems. E dix un d'ells als altres qui eren aquí :

— « No responats pus avant. »

E ab tant lo dit Mossen Gilabert e En Francesch de Finestres tornaren-se·n a Nos.

24. E, aprés, en la nit scura, vench a Nos En Pere de Muncada, almirall nostre, qui menava pres .j. hom de la illa; lo qual hom dix que·l rey de Mallorques era en la illa. E Nos, sobre açó, haguem nostre acort, e, lo dissapte aprés, tenguem nostre camí, e partim, ab nostre estol, de la Palomera. E, com fom defora, vench En Bertrellans, ciutadá de Barcelona, que Nos haviem tramés primer, ans que partissem del Capvell de Lobregat, per vogir tota la illa de Mallorques e per haver lengua e saber tots los ardits de la illa, e comptá·Ns en qual manera eren stablits tots los ports e les cales e les plages de la illa de Mallorques de gent de cavall e de peu, per contrastar a Nos de pendre terra, e que·l rey de Mallorques era a Santa Ponça ab gent(s) d'armes e de peu. E, aprés, com fom dinats, Nos haguem nostre acort, altra vegada, ab alguns ciutadans de Barcelona, destres de mar, e ab alguns dels dessús dits, en qual loch pendriem terra. E acordam de anar ab tot nostre estol a la Porraça. E, com Nos fessem la via de la Porraça, vench l'almirall nostre, ab una galea, la qual haviem (enviada) **tramesa** a Santa Ponça, ab .vj. galees, per descobrir la host e per regonexer altra vegada lo port de Santa Ponça e la gent que·y era. En les quals galees eren Don Pedro d'Exerica e Mossen Johan d'Arborea, frare del Jutge d'Arborea, En Johan de Ximeneç d'Urrea, En Alfonso de Loria e En Felip de Castre, e molts d'altres

— 18. balestes *C;* trets *C.* — 19. galera *C.*

§ 24. 6. Bertrallans *C.* — 8. Capveyll *C.* — 9. Malorques *C.* — 10. comptants *C.* — 12. contrestar *C.* — 18. faessem *C.* — 19. galera *C.* — 20. galeres *C.* — 21. honst *A.* — 22. galeres *C.* — 23. de Exericha *C.* — 24. Johan Exemeneç *C.* — 25. Nalfonço *C.*

nobles e cavallers. E feren-Nos senyal ab .j. penó. E Nos, tantost, faem la lur via e parlam ab lo dit almirall, lo qual Nos dix que, a Santa Ponça, no havia molta gent e que·y poriem (pendre be) **be pendre** terra.

25. E (de) **en**continent Nos, hoit açó, faem amatar e fer senyals a totes les galees e a les naus e a tot l'altre navili de nostre estol que ·Ns seguissen. E, a hora de vespres, entram en lo dit port de Santa Ponça, e aquí faem sorgir tot l'estol, e ordenam la manera de pendre terra, e cascuna galea en qual loch daria la proha en terra e quina forma s'i tendria. E tota aquella vesprada entenguem en açó, e, tantost, axí com les lums (enceniem) **encenien,** faem cantar **ab** altes veus, ab molts brandons enceses, la **Salve Reyina.** E fem les preces acostumades per los homens de mar. E foren-hi presents lo dit Infant En Pere, (que) **qui** dix que « pus lo rey de Mallorques era allí, que ·y prenguessem terra », e tots los altres richshomens, qui dixeren que « be deya ». E acordam que ·s partissen les galees per pendre terra en .iiij. partides. E en la .j.ª, ço es, en la sobirana, e a ma squerra, a l'entrant del dit port, devers la mola d'Andraig, en lo puig major, anam-Nos ab .iiij. galees. E lo dit Infant, ab Don Pedro d'Exerica, en l'altra part, ço es, en la plaja devers lo puig que es **en** lo port de Peguera e de Santa Ponça, ab .xvij. galees. E, en l'altra part, era l'almirall, ço es, entre lo puig hon Nos entram pendre terra e la plaja hon la pres lo dit Infant, ab .xiiij. galees. E Mossen Felip Boyl e En Bernat de Rippoll e En Joan de Boyl e d'altres de nostre estol, ab .iiij. galees, anaren dret a Santa Ponça, en dret de la major flota de la host del rey de Mallorques, e aquí acostaren les popes en

— 26. faeren *C*.

§ 25. 2. galeres *C*. — 5. ordonam *C*. — 6. galera *C*. — 9. encesos *C*. — 10. *Regina C*. — 13. digueren *C*. — 14. galeas *C*. — 17. d'Endraig *C*. — 18. galeres *C;* de Exericha *C;* E en l'altra *A C*. — 20. Paguera *C;* galeres *C*. — 22. e] en *C*. — 23. galeas *C;* Boyll *C;* Ripoyll *C*. — 24. Johan de Boyll *C;* de n.] e *C;* galeres *C*.

terra e faeren parvent de pendre terra per tenir-los a noves e empaxats.

26. E, en lo digmenge aprés seguent, que fo lo .xxv.é dia del dit mes de maig, en hora d'alba, Mossen Lop de Gurrea, nostre cambrer major, despertá ·Ns e dix-Nos « que ·Ns levassem e ·Ns guarnissem ». E, de continent, faem-ho. E l'almirall havia ja feta la crida que tothom se apparellás a la batalla reyal, la qual hac dada per manament nostre. E totes les nostres gents se embarbotaren, e Nos e totes nostres companyes nos guarnim e ·ns appareIlam. E tothom almorçá .j. poch. E lo rey de Mallorques ab .ccl. tro a .ccc. homens a cavall e ab .xv. milia tro a .xx. milia homens de peu tenia stablida tota la riba de la mar, del cap de Santa Ponça tro a .j. puig davant Peguera, qui ha nom Andrajol, prop de la mola d'Andraig. Mas lo dit rey stava a Santa Ponça, hon era pus avinent de pendre terra. E Nos faem metre partida dels servents nostres e almugavers, car tots no ·y podien caber, en les galees e en les barques de penescal de les naus, per metre ·ls en terra. E los qui romangueren en naus tiraren-se los cabells e les barbes, e feyen gran dol per tal com no podien venir als affers ab Nos. E, hora de prima, totes les nostres galees faeren lur via, cascuna al loch hon eren ordenades. E la nostra galea, ensemps ab (d'altres .iij.) **tres d'altres,** faeren la via de la muntanya qui es denant Peguera. E, aquí, doná la escala en la rocha de la dita muntanya, primerament la galea de l'almirall, e, aprés, totes les altres donaren aximateix les proes, salvant la nostra galea qui acostá la popa en la dita rocha. E los homens tots, axí de peu com de cavall, **tots exiren de les dites galeres, combatents-se a peu ab los homens de peu e de cavall** qui eren

— 27. pervent *C.* — 28. empatxats *C.*

§ 26. 1. dicmenge *C*; siguent *C.* — 10. tro ab *C*; tro ab *C.* — 12. Paguera *C.* — 13. Andrejol *C.* — 16. galeas *C.* — 17. en barq. *C*; panescal *C.* — 21. galeres *C*; ordonades *C.* — 22. galera *C.* — 23. que *C*; dauant Paguera *C.* — 24. l'escala *C.* — 26. galera *C.*

en la muntanya, qui ·ns combatien ab lances, darts e ballestes e ab pedres e grans cantals. E Nos, ab la companya de la nostra galea, saltam de la popa en la rocha e pujam en la dita muntanya, e de continent cells qui la defenien foren vençuts e desbaratats. E fo la major maravella del mon, que tan fort e tan rosta era la rocha de la muntanya que a penes ne podia hom pujar ne ·Ns hi podiem tenir, que, com fom al cap dessús, totes les çabates Nos foren squinçades. E haguem set e beguem aquí de .j. vi que ·s trobá en .j. odre que ·y havien lexat los de Mallorques, qui eren fuyts, peró enans ne haviem fet fer tast que ·n beguessem.

27. De l'altra part, en lo dit port de Peguera pres terra e doná les prohes lo dit Infant En Pere, senescal nostre, ab una partida de les galees e uxers del nostre estol, ço es, la hon la riba de la mar era plana e arenosa. E aquí los homens a cavall e a peu del dit rey de Mallorques esforçaren de esvahir lo dit Infant ab los richshomens, cavallers e gent de peu qui prengueren terra. E, finalment, lo dit rey de Mallorques, qui (veu) **viu** tota la sua gent desconfita, començá a fugir ab tota sa gent, e tots, fort descapdelladament e desbaratada, fugiren tro a Mallorques, axí que de set hi moriren .v. homens, segons que despuys sabem. E alguns homens a cavall nostres, qui hagueren primerament trets los cavalls dels uxers, seguiren-los tro a miga legua. E alguns servents e almugavers nostres los seguiren e ·ls encalçaren be(n) .ij. legues e ·ls tolgueren moltes armes, arneses e robes. E, tantost que ·l dit Infant En Pere hac presa terra, e (veu) **viu** que Nos aximateix tenguem lo dit puig, e (veu) **viu** lo dit rey de Mallorques, dix a ·N Arnau Ballester, ciutadá de Barcelona : « Digats al senyor Rey que ara veig e conech que ell ha complidament

— 31. balestes *C.* — 32. galera *C.* — 35. forts *C.* — 38. baguem *C;* vi *manque A.* — 40. perho anans *C.* — 41. baguessem *C.*
§ 27. 1. la altra *C;* Paguera *C.* — 3. galeres *C.* — 4. aranosa *C.* — 9. descabdalladament *C.* — 13. huxers *C.* — 18. dix en Arnau *C.*

e plena la virtut que Deus ha donada als reys d'Aragó passats, predecessors seus, ço es, de vençre los enemichs e esser victoriosos. » E les dites .iiij. galees nostres faeren semblant, al pendre de la terra, de donar les proes en terra vers Santa Ponça, on lo rey de Mallorques tenia ses tendes e sos arneses, e estigueren aquí denant Santa Ponça, mentre Nos Nos conbatiem a Peguera. E, com la companya de les .iij. galees **dessús dites** veeren fugir lo dit rey de Mallorques ab totes les sues gents, exiren en terra cuytosament e trobaren la tenda del dit rey e una altra ab taules meses e vianda apparellada de menjar e los coffres ab la sua capella e alguna vexella e joyes e diverses arneses, e preseren-s'o tot. E es ver, segons que despuys Nos fon retret per lo noble En Bertran de Fenollet e per d'altres, qui en aquella hora eren ab lo (dit) rey de Mallorques, que, aquell digmenge matí, ell volch hoyr missa en la sua capella que tenia allí, e, tant no cercaren los capellans que no (trobaren) **si trobás** ostia ab que poguessen sacrificar, e no poch hoyr missa. Car lo dit En Bertran de Fenollet, en aquell encalç, fo pres per los nostres.

28. E, de continent que la batalla fo vençuda, hagueren-Nos apparellat lo nostre cavall, e, ensemps, ab lo dit almirall, qui fo vengut a Nos, ab companya de cavalls armats, que hac treta dels uxers, ab la sua senyera, car la nostra no la ·y havien treta encara, e ab Mossen Galceran de Bellpuig, majordom nostre, qui fo ab Nos tantost ab son cavall armat, cavalcam, e dixem als barons e cavallers que ·Ns seguissen a peu, e que ·Ns perdonassen perque Nos cavalcavem, car no erem bon peó, peró que Nos los sperariem en la plaja cavalcan, e jamés no partiriem d'aquí tro fossen tots ells ab Nos. E tots Nos respongueren

— 23. galeres *C.* — 26. arnesos *C;* dauant *C.* — 27. Paguera *C.* — 28. galeres *C;* vaeren *C.* — 31. cofrens *C.* — 32. vaxella *C;* arnesos *C;* prengueren *C.* — 33. dessus *C.* — 34. Fonollet *C.* — 36. dicmenge *C.* — 37. que si trobas *C.* — 39. Fonollet *C.*

§ 28. 1. fon *C.* — 3. fon *C.* — 4. de les u. *C.* — 7. diguem *C.* — 9. peho *C.* — 10. partirem *C.*

que ·ls plahia, e que ells Nos seguirien a peu. E Nos anam tan suau que ab ells ensemps Nos ne anam tro al puig, hon Nos atendam. E atendam-**Nos** en .j. puig aquí mateix denant Peguera, e aquí faem cavallers lo noble En Johan Ferrandez de Luna e En Gonçalvo Ximeneç d'Arenós, N'Artal de Fosses e En Jacme Desplugues. E, tot aquell dia, reposam aquí ab nostres gents e fem traure aytants cavalls com poguem. E los almugavers corregueren per la terra e amenaren molt bestiar, gros e menut, de que les nostres hosts hagueren conpliment de carns. E la alegria fo gran de la victoria que Deu Nos havia donada. E no ·y perdem sinó .j. hom de peu e... nafres que alguns de les nostres hosts, mas fort pochs, prengueren, e, a pochs dies, **eren o** foren guarits.

E, aquest dia, foren (acabades) **acabats** de traure (totes les besties e) **tots los** cavalls e los arneses; mas no faem traure viandes sinó les que haviem mester.

E, lo dit jorn mateix, vench a Nos En Francesch Carroç, richhom de Valencia, ab .j.ª galea, en la qual vengren missatgers del rey de Castella. E havia-la armada a son cost e messió per servir-Nos en los affers, e, com no poch esser aconseguit, a la batalla, de pendre terra, fon molt despagat, e aturá ·s aquí ab Nos.

E es cert que Nos (en aquesta sahó) erem en edat de .xxiij. anys e mig.

29. Lo dilluns aprés, que fo lo .xxvi.ᵉ (dia) del dit mes de maig, aturam aquí matex per reposar los cavalls del maltret que havien passat en la mar, e replegam nostre

— 15. Paguera *C.* — 16. Xemenez *C.* — 18. faem trer *C.* — 21. hagren *C;* alagria *C.* — 22. Deus *C.* — 26-28. trer *C.* — 27. arnesos *C.* — 30. galera *C;* vengueren *C.* — 32. com *manque C.* — 33. fo *C.*
§ 29. 1. diluns *C.* — 3. *le fol. cxxxi v° du ms. C. se termine après la première syllabe* pas *du mot* passat *et le fol. cxxxii r° commence aux mots...* la ciutat de Mallorques ens faessen *qui appartiennent au § 33, ligne 21. La lacune est de deux feuillets environ.*

— § 28, 23. ... *Lacune* : de les?

estol e nostres companyes, e acordam sobre la manera que deviem tenir en los affers. E, vers hora de migdia, vengren a Nos frare Nicholau de Sobirats e frare Jacme Pasqual, de l'Orde dels Preycadors de Mallorques, per missatgeria dels jurats de Mallorques, ab letra lur, ab la qual Nos suplicaren que Nos deguessem guiar e assegurar los missatgers lurs, los quals Nos volien trametre. E Nos, haut nostre acort sobre açó ab l'Infant En Pere solament, atorgam lo dit guiatge, lo qual fem fer a ·N Ramon Sicard, scrivá, secretari nostre. E los dits preycadors, ab la letra del guiatge, tornaren-se ·n, aquell dia matex, a Mallorques, e Nos romanguem al dit loch de Peguera, segons que dit es.

30. E, dimarts matí, a .xxvij. del dit mes de maig, partim d'aquí e anam-Nos-en ab nostres batalles ordenades. E, en la davantera, anaven l'Infant En Pere, Don Pedro d'Exerica, l'almirall, En Ramon d'Anglesola, Mossen N'Arnau d'Arill e la companya del dit Infant Don Ferrando, nostre frare; e, en l'altra, Mossen Miquel Pereç Çabata ab .c. cavallers de la nostra maynada; e, en la reeguarda, Nos e Mossen Blascó d'Alagó, senyaler nostre, e En Johan Ximeneç d'Urrea, Mossen Johan d'Arborea, En Felip de Castre, Alfonso de Loria, Mossen Johan Ferrandez de Luna, Mossen Gonçalvo Ximeneç d'Arenós e Mossen N'Artal de Fosses. E anam-Nos-en a Santa Ponça, e aquí reposam tot aquell dia, e, tantost que fom devallats, mentre la nostra tenda se parava, vengren a Nos .vj. prohomens per la ciutat e regne de Mallorques, ab carta de la ciutat, de creença, los quals havien nom axí : N'Ambert de Fenollar, donzell, Guillem Miquel, savi en dret, Guillem Çacosta, Jacme Roig, Arnau Çaquintana, Pere Mosqueroles. E parlaren ab Nos tots sols denant l'Infant En Pere. E començá a parlar lo savi, e dix que ·ls prohomens de la ciutat e illa de Mallorques se maravellaven fort de la

§ 30. 13. tantost *A*, sempre *a*.

manera de la nostra venguda, car no entenien que ells haguessen fet res perque Nos los deguessem donar lo don que ·ls donariem. E Nos diguem-los que açó fahiem per tal com lo rey de Mallorques Nos havia fets diverses greuges e molts desplaers despuys que Nos començam a regnar tro al dia de huy. E lo primer si era, que ell havia fet tot son poder, ans que l'homenatge Nos fés, de fer avinences contra Nos ab lo rey de França, e ab lo rey de Castella, e ab lo rey Robert; e, com no poch trobar ço que ell volia ab los dits reys, tramés lo vezcomte de Narbona e Mossen Dalmau de Castellnou al rey de Marrochs per aquesta rahó matexa e no ·y acabá tanpoch res. L'altre si es, que ell ha fetes o gitades diverses talles e exaccions en la ciutat de Mallorques a les nostres gents e les stranyes, axí com a Jenoveses e Pisans, ne eren franques. Lo terç, que havia feta o batuda moneda d'aur e d'argent e fusa en Perpenyá, e sabien be ells que açó lo dit rey no podia fer, segons les covinençes que son entre Nos e ell, e nostres predecessors e los seus. E per aquesta rahó Nos lo citam que fermás de dret en nostre poder, e no ·u feu, ans Nos demaná guiatge, e atorgam-lo ·y; e, durant lo guiatge, no ·n volch res fer, ans a Nos demaná altre guiatge de .xv. dies, e Nos lo li atorgam. E l'endemá que ·l guiatge li haguem atorgat, partí ·s de Nos sens que no fermá de dret e recollí-se ·n en la galea hon era vengut. E, quant fo recollit, feu-se venir .j. nostre scrivá, e dix, que no tenia de Nos en feu cosa alguna, ans era rey e princep en son regne, axí com Nos en lo nostre. E açó sabien be ells que era contra lo homenatge que ell havia fet .iij. vegades, .j. a nostre avi, altre a nostre pare, e altre a Nos. Perque Nos fahiem contra ell aquesta execució, e que ·Ns pesave, car la haviem a fer per aquestes rahons. La primera rahó perque ·Ns pesava si era, car era

— 23. lo don que·ls donariem *A*, lo dan que·ls donavem *a*. — 45. partí·Ns de *A*, parti·s de *a*.

de nostra Casa procehit; la segona, que era casat ab nostra sor; la terça, per ells, qui eren Catalans e naturals nostres, car be e merce los haviem en cor de fer, e no dan ne greuge, per que ells, axí com a leals, servassen e guardassen lo homenatge que havien fet a nostre avi, quant los torná al rey de Mallorques, que si jamés rey de Mallorques vingués contra les covinences, que tinguessen per senyor lur lo Rey d'Aragó.

E, quant açó haguem dit, respós-Nos lo dit Guillem Miquel, e dix que ·ls donassem spay e que s'acordassen. E Nos atorgam-los ho, peró que ·s lunyassen e tost se acordassen en ço que volguessen fer. E, mentre ells se acordaven, fem-Nos venir nostres savis, ço es, Micer Johan Ferrandez Munyoç e Micer Rodrigo Dieç, qui era doctor e cavaller, e En Blascó d'Aysa e Micer Francesch Dezpuig, qui era per los prohomens de Barcelona, e .j. altre savi qui havia nom Jacme. E a aquests diguem ço que ells Nos havien dit e la nostra resposta, e digueren que be ·ls haviem respost. E los barons, per ço com hi haviem appelats los savis e no ells, foren-ne agreviats. E, mentre Nos parlavem ab los nostres savis, los prohomens de Mallorques hisqueren de la nostra tenda, acordats sobre les nostres paraules, e tantost Nos tornaren resposta. E parlá lo savi, e dix que ·l rey de Mallorques era lur senyor e que era rey; perque no venia a ells de creure que ell hagués fetes aytals coses com Nos los haviem dites. E en aquesta resposta no ·y havia sinó Nos e l'Infant En Pere. E respós-los per Nos l'Infant En Pere e dix que ·l fet del rey de Mallorques era tant connex al fet d'ells que convenia que ells sabessen lo nostre dret e que no fossen negligents, pus que ·u podien saber e ·ls ho voliem mostrar, e que Nos veniem ab aytal cor, e tots los barons e cavallers nostres, que primerament Nos menjassem los Regnes d'Aragó, de Valencia e Comdat de Barcelona, e ell los comdats de Ribagorça e de Prades,

— 71. E aqu. *A*, E a aqu. *a*. — 72. havia r. *A B*. — 83. erat *A B*, era *a*.

e mullers e fills, e quant tot nos fallís, cascun que ·s menjás la sua carn e la sua sanch, ans que no sofferir que la nostra Corona fos desheretada als nostres dies. E puys parlam Nos e dixem, que Catalans eren, e que Catalans totstemps foren leals, e que no començassen ells a fer cosa que sia contra lealtat, e que N'Arnau Çamorera, nostre vicicanciller, los informaria largament de nostre dret. E ab tant se ·n anaren a la tenda d'En Arnau Çamorera, vicicanciller, qui era malalt, lo qual los ensenyá los .xj. greuges que ·l dit rey Nos havia fets, los quals hoyrets per avant.

31. E sempre appellam los richshomens, los quals foren Don Pedro, senyor d'Exerica, Mossen Blascó d'Alagó, Mossen Ramon d'Anglesola, Mossen Johan d'Arborea, Mossen Pere de Muncada, almirall, Mossen Johan Ximeneç d'Urrea, Felip de Castre, Alfonso de Luria, Mossen Galvany d'Anglesola e Mossen N'Arnau de Mur, Mossen Gonçalvo Diez d'Arenós, Mossen Gonçalvo Ximeneç d'Arenós, Mossen Johan Ferrandez de Luna, Mossen Artal de Fosses, Mossen Galceran de Bellpuig, Mossen Arnau d'Arill, Mossen Gilabert de Centelles, Mossen Olfó de Proxida e En Sancho Perez de Pomar, e diguem-los, que no ·ls fos greu com no ·ls haviem appellats sobre lo parlament dels missatgers de Mallorques, car ells ho requiriren que no ·y hagués algun, e, aprés, que haviem appellats solament los savis e doctors per alguns punts de dret que tocaven sobre açó de que havien parlat ab los dits missatgers, los quals punts voliem secretament veure ab los dits savis. E, aprés, recomptam als dits richshomens totes les coses a Nos dites per los dits missatgers, e tot ço que Nos los responguem. E tantost finam que ·ls dits savis, ensemps ab los promens de la ciutat de Barcelona e de Valencia, que eren ab Nos, e los missatgers de Mallorques, fossen en la tenda d'En Arnau Çamorera, vicicanceller, qui no era sa, e que ell informás los dits missatgers de nostre dret e dels torts, greuges e injuries e fellonies que ·l rey de Mallorques Nos

havia fetes, e encara de les transgressions de les covinences que son entre Nos e ell. E lo dit vicicanceller nostre recomptá ·ls e declará ·ls totes les dites coses per orde, e, a major declaració de totes les dites coses, los doná translat de una informació que, sobre tot lo enantament e ·l dret nostre dels dits affers, haviem tramesa al Sant Pare Apostoli. E, fet açó, fon vespre, e los dits missatgers, per pahor dels nostres almugavers, no se ·n gosaren anar aquella nit e romangueren ab lo almirall nostre en la sua tenda.

32. E, dimercres aprés, .xxviij.é dia de maig, per lo matí, los missatgers de Mallorques se ·n anaren a la ciutat e fem-los acompanyar a la companya de l'almirall, per tal que ·ls almugavers nostres no ·ls fessen dan. E Nos romanguem tot aquell dia ab nostres hosts al dit loch de Santa Ponça, e fem cessar que null hom no fes mal en la terra. E haguem molts acorts sobre açó que ·s convenia a fer en lo setge que voliem posar a Mallorques.

33. En lo dia aprés seguent levam-Nos gran matí, e totes les gents de nostres hosts almorzaren un poch, e partim ab totes nostres batalles ordenades, segons que dessús es dit, ço es, davantera e la ala e çaguera e reeguarda de .xxx. homens de cavall. E fem nostra via vers la ciutat de Mallorques per assetjar-la. E, com fom tro a miga legua ans de Portopí, en .j. loch que es en dret de les Illetes e ha ·y una plajola e .j. pou, vengren denant Nos, ensemps ab l'almirall e Mossen N'Arnau D'Arill, qu'i trobaren primers, los dits missatgers de Mallorques, en lo camí. E Nos fem desar tota la gent sinó los barons e alguns cavallers de nostre Consell. E, estant axí cavalcant armats, suplicaren-Nos que encara no entrassem en la orta de Mallorques per tal que no fos talada ne mal menada, car ells acordarien breument sobre ço que ·ls covenia fer. E

§ 32. 2. los tots *a*. — 4. mal ne dan *a;* romanguen *A*.
§ 33. 4. çaguera *A B a*.

Nos, haut nostre acort sobre açó, anam-Nos-en atendar a Portopí, e metem tot nostre estol en lo dit port e fem tornar algunes companyes que eren pus avant de Portopí, ço es a la Torra d'En Carroç. E los dits missatgers presentaren-Nos alguns capítols e rahonam ab ells la manera que ·s devia tenir, que ells Nos liurassen la ciutat de Mallorques e ·Ns fessen homenatge, e lur fe romangués salva. E, tantost com fo hora de dinar o abans, lo dit Infant En Pere Nos tramés de belles cireres que li (foren) **eren** vengudes de la ciutat de Mallorques.

E dix-Nos lo misatgé qui les portá :

— « Senyor, aquestes cireres vos tramet lo senyor Infant, que ·n menjets en tal punt que dins breus dies siats en la ciutat de Mallorques e senyor de aquella. »

E Nos haguem-ne gran plaer, e tantost prenguem-Nos a menjar de les cireres, e diguem :

— « E Nos ab aquexa condició ne menjam. »

E tot aquell dia Nos romanguem aquí sobre aquests tractaments.

34. Aprés, en lo divendres seguent, .xxx.é dia de maig, durant los dits tractaments, romanguem en lo dit loch de Portopí, e avenguem-Nos ab los missatgers e prohomens de la ciutat de Mallorques e juristes, ço es, Micer Ramon de Capcir e d'altres, qui, sobre la informació del nostre dret que Nos los haviem tramesa, segons que dit es, feren algunes rahons e arguments en contrari. A les quals rahons e arguments los fo clarament respost per Nos e per lo dit Infant e per los savis de nostre Consell dessús nomenats. E, finalment, hauda gran collació aquí de paraula e disputació sobre lo homenatge que ·ls dits jurats Nos devien fer e com devien dar paciencia al nostre enantament

— 19. terra *A*, torra *a*. — 22. faessen *C*. — 26. missatge *C*. — 28. que mengets *C*.

§ 34. 1. .xxx. dies *C*. — 3. Portupi *C*; auanguem *C*; promens *C*. — 4. misser *C*. — 6. e feren *A B*, e faeren *C*. — 8. fon *C*. — 11. l'omenatge *C*. — 12. davien *C*.

e execució de justicia, e, com los dits jurats e prohomens e juristes de Mallorques hagren clarament entés nostre dret e que ·Ns eren tenguts a les dites coses, acordam-Nos ab ells de la manera de l'homenatge que ·Ns havien a fer e del liurament de la ciutat. E manam recollir en les nostres naus los homens de peu e almugavers nostres a gran instancia e supplicació dels missatgers de la dita ciutat, car tan esglayada era la gent de aquella, que per manera alguna no ·s tenien per segurs, que, si los almugavers hi entrassen, que no fossen destrouits e robats. E axí Nos volguem-los ne complaure.

35. E, en lo dissapte aprés siguent, .xxxj.é dia de maig, que fo lo vespre de Cinquagesma, per ço com Nos e les nostres gents enviavem a Portopí, volguem saber de la ciutat lur enteniment clar sobre ·l retiment de la ciutat, car haviem alguna sospita, com Nos digueren que per la ciutat estava la gent armada e enbarbotada e stablida per los portells e per alberchs. E trametem l'Infant En Pere e Don Pedro, **senyor** d'Exerica, ab los prohomens de Barcelona e alguns altres de nostre Consell, que ·s fessen prop la ciutat e parlassen ab los prohomens d'aquella. E l'Infant ab los **altres** dessús dits anaren vers la ciutat tro a una torre derrocada antiga que s'appella la *Torre d'En Carroç*, davant lo Castell de Bellver. E d'aquí trameteren En Ramon Sicart, secretari nostre, als prohomens, e trobá los dessús dits missatgers e los jurats e alguns missatgers de la dita ciutat qui venien ja vers Nos. E parlaren molt ab l'Infant e altres dessús dits sobre la manera del nostre entrar e de l'homenatge que ·Ns havia a fer. E, finalment, aprés moltes paraules, tots ensemps tornaren-se ·n a Nos qui feyem hora nona en la esgleya de Sent Nicholau de Portopí.

— 15. agueren *C*. — 20. esgleyada *C*. — 22. destruhits *C*.
§ 35. 1. seguent a *C*. — 2. la v. *C a*. — 3. enviaven *A*; Portupi *C a*. — 6. e establida *C*. — 7. tramatem *C*. — 8. de Exericha *C*. — 9. fessen *A B*, faessen *C a*. — 11. torra *C*. — 12. *Torra C*. — 13. tramateren *C*. — 14. Sicard *C*. — 18. havien *C*. — 20. faem *C a*; esglesia *C a*; Nicolau de Portupi *C*.

E, tantost que digueren que venien e eren aquí per fer-Nos lo homenatge, levam-Nos de taula e hisquem en .j. porche de la esgleya e assiguem-Nos en .j. pedriç. E los jurats de la dita ciutat, ço es, N'Arnau de Santa Cicilia, cavaller, Pons Guillem Sorni, Arnau Burgués, Ramon de Salelles, Pere d'Arbucies, Guillem Descals, ciutadans, per nom de la ciutat e del regne de Mallorques, feren-Nos homenatge e sagrament de feeltat. E Nos confirmam-los lurs privilegis e libertats antigues e ·ls ne atorgam de novells ab sagrament. E tantost los dits jurats (ab) e los altres missatgers e prohomens de la ciutat se partiren d'aquí e Nos tornam a nostre dinar, e, tantost que fom dinats, sens armes, segons que era ordenat e acordat e atorgat a ells, a gran instancia e supplicació lur, per tal que ·l poble no s'esglayás ne s'espantás, e ab totes nostres gents, exceptats los almugavers, que haviem fets recollir en les naus, segons que dit es, (cavalcant) **cavalcam** en nostres cavalls, e entram en la dita ciutat. E Nos, a l'entrant de la ciutat, erem vestits, a la manera tiesa, de drap meytedat, ço es, la una part de vellut vermell e l'altra de drap d'aur, axí que erem fort prim vestits per la calor de l'estiu. E anavem ab lo cap descubert; emperó, ans que Nos entrassem, tremetem primera la nostre senyera per Mossen Blascó d'Alagó, senyaler nostre, ab alguna companya de cavall qui la acompanyava, e mes-la en la ciutat, e puys muntá-la en lo Castell e posá-la en la pus alta torre que ·y es, la qual es appellada *de l'Angel.* E com Nos fom en lo Castell de la ciutat entram fer reverencia a Santa Anna en la capella del dit Castell. E aquí fem cavallers lo noble En Gonçalvo Diez, senyor d'Arenós... E, aprés, totes les

— 21. dixeren *C.* — 23. portxe *C a;* esglesia *C a;* pedris *C.* — 24. Santa Cilia *C.* — 26. d'Arbuçies *C;* Descalç *C a.* — 27. faheren *C,* faeren *a.* — 28. sacrament *A?* — 33. segons era ordonat *C.* — 35. s'esgleyas *C;* c'espantas *C.* — 40. maytedat *C a.* — 43. tramatem *C;* Blascho *C.* — 46. torra *C a.* — 49. faem *C a.* — 50. d'Aranos *C a.*

— § 35, 50. ... *Manquent les noms des autres chevaliers?*

nostres gents se ·n anaren per lurs posades segons que ·ls eren assignades e compartides per la ciutat, e reposaren tot aquell dia.

36. E, lo digmenge aprés siguent, primer dia de juny, que fon festa de Cinquagesma, hoim nostre offici solempnial en la Seu de la ciutat de Mallorques, e, tot aquest dia, entenguem en alegria, e convidam los barons e moltes persones notables e los jurats e promens de la ciutat. E fem crides e manaments per la ciutat e metem en nostre titol lo Regne de Mallorques. E manam fer sagells nous en que fos intitulat e nomenat lo Regne de Mallorques ab lo titol dels altres Regnes, lo qual ordenam en aquesta forma : *En Pere, per la gracia de Deu, Rey d'Aragó, de Valencia, de Mallorques, de Cerdenya e de Córcega, e comte de Barcelona.* E d'aquí avant lo rey qui fo de Mallorques no fo appellat ne intitulat rey. Es ver que ·ls de Mallorques conceberen algun desplaer com Nos metem Valencia en nostre titol ans de Mallorques he ·u proposaren denant Nos, e Nos responguem .j. dia en la nostra cambra, que, jatsia que antigament Mallorques fos ans de Valencia en lo titol, en temps de alguns nostres predecessors, peró lo Regne de Valencia es molt ennoblit e mellorat. E puys diguem-los, rient : « que en aquell loch **segon** (de) **del** titol no havia hauda ventura Mallorques de romanir a la Corona de Aragó, ans era stada donada e retuda dues vegades, e axí ara voliem assaiar si melloraria la ventura en lo tercer loch del titol. » E ells aximatex rigueren-se ·n, e no ·Ns en parlaren pus anant.

37. Dilluns aprés, Nos fem delliurar de la presó hon eren tenguts algun temps per lo dit que fo rey de Mallor-

§ 36. 1. dicmenge *C;* seguent *C.* — 4. entenem *C;* alagria *C.* — 5. faem *C.* — 6-14. matem *C;* nostres *A.* — 7. segells *C.* — 9. ordonam *C.* — 11. *Serdenya C, Sardenya a.* — 15. dauant *C.* — 19. ennobleit *C;* pus *C a.* — 21. d'Ar. *C.* — 23. asseiar *C;* milloraria *C a.* — 24. rieren *C.* — 25. auant *C.*
§ 37. 1. Diluns *C;* faem *C a.* — 2. fon *C a.*

ques, e amenats de Perpenyá e meses en lo castell de Bellver, on los havia jaquits, com fugí de la illa de Mallorques, Mossen Pere de Fenollet, vezcomte d'Illa, Mossen N'Azmar de Mosset, richhom, Mossen Ramon Tatzo, Mossen Francesch de Bellcastell, cavallers, e En Pauquet de Bellcastell, donzell, qui aprés fon fet cavaller, e En Guillem Albert e En Pere Borro, burgués de Perpenyá. E, tantost com foren delliurats de la presó, vengren denant Nos e feren-Nos reverencia.

38. Lo dimarts aprés, .iii.er dia de juny, Nos trametem a requerir En Nicholau de Mari, castellá, e les guardes del castell de Bellver, per lo dit qui fo rey de Mallorques, que ·Ns retessen e ·Ns delliurassen lo castell sots pena de mort. E lo dit castellá demaná acort, e les guardes aximatex. Finalment, aquest dia, no poguem haver lo dit castell. E, lo dit dia, los damunt dits richshomens, cavallers e burgueses, per Nos delliurats de presó, ensemps ab En Ramon, vezcomte de Canet, e Mossen Dalmau Tatzo, feren-Nos homenatge de esser nostres presoners e no exir de nostra senyoria de terra ferma, sens nostra volentat. E, a pochs dies aprés, donam-los licencia de partir de Mallorques, e anaren-se ·n en Cathalunya.

39. E, lo dimercres aprés, com Nos fos dat a entendre que alguns barons, cavallers, homens de paratge, e altres persones notables, habitadors de la ciutat de Mallorques, encara tenien part ab aquell que solia esser rey de Mallorques e deyen algunes paraules perilloses e que pogren metre remor en la ciutat, appellam-los denant Nos e feren-Nos homenatge e sagrament de feeltat. E, aprés, vers hora

— 3. amanats *C a;* Perpinya *C a;* mesos *C a.* — 5. Fonollet *C a.* — 6. Moçet *C,* Mocet *a.* — 9. Perpinya *C a.* — 10. vengueren dauant *C;* faeren *C.*

§ 38. 1. terç *C a;* tramatem *C,* tremetem *a.* — 2. Nicolau *C.* — 4. dilliurassen *a.* — 9. faeren *C a.*

§ 39. 1. E *manque C a;* dimecres *C a.* — 4. qui *C.* — 5. dehien *C a;* alguns *C.* — 6. rumor *C;* dauant *C a;* faeren *C a.* — 7. verç *C.*

de migdia, trametem Mossen Bernat Sort e En Francesch Foix, scrivá nostre, al castell de Bellver per reebre lo castell d'En Nicholau de Mari e de les guardes; e, com lo dit Mossen Bernat Sort condempnás a mort los dits castellá e guardes, si contradehien de liurar lo castell, exirense ·n tots, e los dits Mossen Bernat Sort e ·l scrivá reeberen per Nos lo dit castell e establiren-lo de companya de almugavers. E, com los dessús nomenats richshomens, cavallers e burgueses, que ·l rey qui solia esser de Mallorques tenia preses en Bellver, proposasen denant Nos que havien hoit que ·l rey qui solia esser de Mallorques, lo .xxvi.é dia del mes de maig, havia dit e preycat, en la plaça de Sent Andreu de la ciutat de Mallorques, que ells lo volien liurar a carnatge, ell e sos infants e sa terra, e sobre açó escundissen lur fe e fermassen batalles, Nos comanam lo fet a l'Infant En Pere, senescal nostre, qui el dia siguent los assigná temps a aquests affers tro Nos fossem en Cathalunya.

40. Dijous, a .v. dies del dit mes de juny, per la rahó que dessús es tocada, reebem homenatge e sagrament de feeltat de algunes singlars persones de la ciutat. E, aprés, Nos personalment, per dies seguents, cascun dia Nos continuam de reebre homenatges de tots los cavallers e homens de paratge de la ciutat e del Regne de Mallorques, e dels ciutadans, notaris, mercaders e homens de compte e caps de mesters. E, puys, constituhim nostres procuradors a reebre generalment homenages de tots los homens de la ciutat, singularment per les parroquies. Aximatex reebem homenatges dels syndichs de tots los lochs de la dita illa de Mallorques e de tots fem fer cartes publiques. E açó continuam be .viij. jorns continuament de reebre los dits

— 8. tramatem *C*. — 10. Nicolau *C a*. — 12. e exiren *C a*. — 16. burguesos *C a*. — 17. proposaren *C*, posaren *a*; dauant *C a*. — 18. die *C*. — 19. Sant *C*. — 23. al dia seguent *C a*.

§ 40. 3. faeltat *C*; fidelitat *a*; singlares *A*, singulars *B*, singulas *C*. — 9. homenatges *C a*. — 12. faem *C*.

homenages, axí que ·n erem enujats de continuar-los de reebre.

41. Aprés trametem ab .v. galees Mossen Gilabert de Corbera a la illa de Manorca per requirir que ·Ns liurassen la terra e ·Ns fessen homenatge. E, d'altra part, trametem ab altres tantes galees Mossen Joffre de Treballs a la illa de Eviça, que senblantment Nos retessen la terra e ·Ns fessen homenatge. E, aprés, los dessús nomenats promens dels lochs de Manorca e de Eviça trameteren a Nos lurs sindichs, qui foren denant nos e ·Ns feren homenatge e sagrament de feeltat.

42. D'altra part, trametem ab companya de homens de cavall de Casa nostra e ab almugavers als castells d'Alaró, de Muntueri e de Polença, los quals se tenien encara per lo dit rey qui fo de Mallorques. E aná ·y Mossen Felip Boyl, de Regne de Valencia. E primerament aná al castell d'Alaró, del qual era castellá per Mossen Jacme de Mallorques N'Assalt de Galiana. E, aprés alguns tractaments e requisicions fetes per lo dit Mossen Felip de Boyl, lo dit N'Assalt li liurá en nom nostre lo **dit** castell d'Alaró, ço es, disapte, lo .vii.é dia del dit mes de juny, hora de migdia. E lo dit Mossen Felip lexá lo dit castell d'Alaró, que ·l guardassen per nom nostre, a ·N Ferrando Çabata et a ·N Bernat de Moriello, de Casa nostra.

43. E, lo dimercres aprés, .xi.é dia del dit mes, lo dit Mossen Felip de Boyl aná al castell de (Senturi) **Muntuyri** e presentá una carta nostra a ·N Guillem Durfort e a Mossen Berenguer Tornamira qui eren castellans, e (re-

— 14. homenatges *C a*.

§ 41. 1. tramatem *C;* galeres *C*. — 2. Manorcha *C;* requerir *C a*. — 3. hens faessen *C;* tramatem *C*. — 4. galeres *C*. — 6. faessen *C;* prohomens *C*. — 7. Manorcha *C;* tramateren *C*. — 8. dauant *C;* faeren *C*. — 9. faeltat *C*.

§ 42. 1. tramatem *C*. — 3. Muntuyri *C*, Muntury *a*. — 4. Boyll *C*. — 8. Boyll *C*. — 10. .viii. *A B C a*. — 12. a·n] En *C*.

§ 43. 1. dimecres *C;* .x. *A B C a*. — 2. Boyll *C*. — 3. a·n] e·n *C*.

qués) **requerí**-los que li liurassen lo dit castell per nom nostre, e ells retengren-se acort sobre la requesta.

44. Lo dijous aprés siguent, los dits Guillem Durfort e Mossen Berenguer de Tornamira liuraren al dit Mossen Felip Boyl en nom nostre lo dit castell de (Senturi) **Muntuyri.** E (lo) **el** dit Mossen Felip comaná ·l a·N Bernat Sabastiá e a ·N Pelegri de la Figuera, de Casa nostra. E Nos, dins aquest temps, continuament entenguem en pendre homenatges e sagraments de feeltat de les gents de la ciutat e de les illes de Mallorques e de (Manorques) **Manorcha** e de Eviça, e en provehir de justicia a les gents que ·s clamaven e ·Ns supplicaven sobre diverses fets e en atorgar diverses privilegis e gracies e en ordenar nostres officials per la ciutat e per los altres lochs del Regne, e en fornir los castells d'alcayts e d'altres coses necessaries.

45. Digmenge, a .xv. dies del dit mes de juny, lo dit Mossen Felip de Boyl fo al castell de Pollença e (requés) **requerí** los alcayts qui eren .ij., e la .j. era de Lenguadoch e havia nom Guillem de Só, e l'altre era aragonés, que li liurassen lo castell. E, finalment, no ·l volgren liurar. E Nos haguem sobre lo dit castell nostre acort. E, finalment, acordam que ·y trametessem ginys e companya de cavall e de peu e que ·l fessem assetjar, peró lo batle e los homens de la vila de Pollença Nos havien ja fet homenatge e ·Ns eren obedients.

46. E, durant aquest temps, estants en la ciutat de Mallorques, enteniem en lo bon regiment de la terra, e, a les festes, Nos deportavem ab nostres cavallers, que ·ls uns bornaven, los altres tiraven (al) **a** taulat, los altres junyien, guarnits ab scuts lonchs e capells de ferre, los

— 6. retengueren *C*.
§ 44. 1. seguent *C*. — 3. Boyll *C*. — 4. a·n] e·n *C*. — 5. Sabestia *C*; a·n] e·n *C*; Pelagri *C*. — 6. entenem *C*.
§ 45. 1. Dicmenge *C*. — 2. Felip Boyll *C*; Polença *C*. — 4. l'altra *C*. — 5. volgueren *C*. — 7. tramatessem *C*. — 8. faessem *C*; perho *C*. — 9. Polença *C*. — 10. eren *manque* *C*.
§ 46. 5. junyen *A*.

altres junyien en gonella, que solament portaven escut e capell de ferre e gorgera, los altres anaven (armats) **ab armes.** E en aquesta manera menavem nostre solaç.

47. Aprés, digmenge **a** .xxij. (dia) **dies** del mes de juny, com Nos haguessem acordat de portar la corona per la ciutat de Mallorques e anar coronat solempnalment, los jurats e prohomens de la ciutat volien-ne fer gran festa e grans messions. Mas Nos ho haguem sabut e haguem-los fet venir denant Nos en la cambra hon dormiem e (·ls) diguem-**los** que haviem entés que de la nostra festa volien ells fer grans messions e que no ·u voliem per negun cars, ans Nos en farien pesar si ·u feyen, car no erem venguts per destrouir ne per fer-los messionejar, mas axí com lo metge qui sana e guareix les naffres dels malalts nafrats e consumats. E, ells, jatsia que ·ls desplagués com no ·ls donavem leer de fer la solempnitat que volien fer, peró, entenent lo bon zel que Nos haviem al profit comú de la ciutat, hagren gran plaer de aquestes paraules que Nos los diguem e besaren-Nos en les mans. Axí que, Nos, lo disapte (a) vespre **a** .xxi. del dit mes, Nos anam a la Seu, e, aquí, Nos vetlam e jaguem en la esgleya de la Seu. E lo dit digmenge per lo matí, Nos hisquem de la sagrestia de la Seu, vestits e apparellats *in sede Majestatis*, ço es, ab .j.ª camissa romana d'un drap de seda prim vert ab alguns fullatges, sens totes obres, e, aprés, .j.ª dalmatica de drap vermell estoriat, ab obres d'aur e ab fullatges, mas no ·y havia perles ne altres obres, per ço com se apparellá cuytadament; e d'aquest drap matex una estola que començá en lo muscle esquerre e travessá al costat dret, e, puys, era cinta entorn, e eren egualats los caps de la estola e penjaven, segons que es acostumat que ·ls reys se appa-

§ 47. 1. dicmenge *C*. — 3. sollempnament *C*. — 4. gran *A*. — 5. fet *A*. — 9. Nos sen *C*; ho *C*; destruhir *C*. — 12. donam leer a la sollempnitat *C*; perho *C*. — 14. havem *A*. — 18. esglesia *C*. — 19. dicmenge *C*. — 20. *Magestatis C*. — 21. camisa *C*. — 26. esquerra *C*. — 27. aguallats *C*. — 28. penjaren *C*; apparellan *C*.

rellen en semblant cars, e un maniple, e calces del dit drap, sens çabates; e ab nostra corona d'aur ab pedres precioses e perles en lo cap, e ab lo çeptre d'aur e .j. robiç al cap en la ma dreta, e ab lo pom d'aur ab .j.ª creu al cap de perles e de pedres precioses en la ma esquerra, e ab l'espasa tota cuberta de perles e de pedres precioses que portavem cinta. E aquí eren tots los barons nostres dessús nomenats ab les (altres nostres) **nostres altres** gents que ·y haviem amenades, e los altres barons e cavallers poblats en lo Regne de Mallorques, e los jurats e promens e tota la gent de la terra. Axí que, en la Seu, (no ·n) **no** ·y podien pus caber. E hoim missa en l'altar major de Santa Maria. E, com la missa fo acabada, Nos siguem denant l'altar en .j.ª cadira, e, estant girats denant lo poble, diguem ab veu ben alta, que tots ho podien be hoir : « que Nos, faents (gracies e laors) **laors e gracies** a Nostre Senyor Deus e a la sua beneyta mare Nostra Dona Sancta Maria, als quals ha plagut veure nostra justicia, e, esguardant aquella, Nos haviem mesa la ciutat e Regne de Mallorques en nostre poder e per ço haviem ordenats de fer .iiij. coses. La primera, si es de portar la corona e les altres insignies reyals per donar honor a la ciutat e Regne de Mallorques, car fom dignes de reebre aquesta honor e d(e)'altres majors. La segona, per mostrar e dar honor e noblea a la ciutat, la qual es molt honrada e poblada e plena de molta noble gent, leyal e digne de tot honrament e de haver aytals insignies. La terça per explicar e declarar a ells nostre dret e los torts, greuges, rebellions e fellonies qu'En Jacme, qui fo rey de Mallorques, Nos havia fetes. La quarta, per publicar algunes covinences que eren fetes a Nos e nostres sotsmeses. E aquestes coses vos (diria) **dira** largament lo nostre canceller. »

— 30. sabates *B C*. — 31. robis *C*. — 32. ab la dreta ma *C*. — 41-42. dauant *C*. — 46. esguardam *A*. — 47. hauem *C*. — 48. hauem ordonats *C*; .iij. *A*. — 52. noblesa *C*. — 55. segona *A*. — 57. fon *C*. — 58. terça *A*. — 59. sotsmesos C.

E, dites aquestes paraules, manam a N'Arnau Çamorera, vicicanceller, qui ·Ns estava de prop, que ell digués totes les coses tocants les dites .ij. o .iij. rahons. E lo dit vicicanceller levá ·s de peus e començá a la primera donació que ·l senyor rey En Jacme, de bona memoria, tresavi nostre, feu al dit rey En Jacme de Mallorques, fill seu, del Regne de Mallorques e les altres terres sues, e, arreu, per graus, tot lo fet e ·l fundament e la justicia del nostre procés, e los torts, exceses, fellonies, ingratituts, (e) rebellions e altres coses que ·l dit qui fo rey Nos havia fetes, per les quals devia perdre tota la terra e la sua persona estar a nostra merce, segons que dessús vos diguem pus largament.

48. E, dites aquestes paraules, levá ·s En Ramon Sicart, scrivá, nostre secretari, e legí les covinences per Nos fetes ab tots nostres sotsmeses de les ciutats e viles reyals de Cathalunya en Parlament general, e encara ab tots los habitadors del Regne de Valencia ab Cort general, ço es, que ·l Regne de Mallorques e les illes a aquell adjacents, ab les terres de Rosselló e de Cerdanya, jamés no ·s puxen separar de la Corona nostra ne dels Regnes d'Aragó e de Valencia e del Comdat de Barcelona per nenguna manera, ne jamés per null temps Nos ne nostres successors no ·ns en puxam desexir ne alienar en manera alguna. E, fet açó, Nos levam d'aquí, en la manera dessús dita coronat. E los barons e richshomens qui eren ab Nos portaren-Nos desobre .j. pavelló de drap d'aur, lo qual havien apparellat los jurats e prohomens de la ciutat de Mallorques, tro fom a la porta de la Seu. E aquí fo apparellat .j. bell cavall ab son ensellament cubert d'or e de perles, e Nos cavalcam tot sols. E los jurats de Mallorques, ab los barons nostres qui ·y eren, portaven lo pavelló sobre Nos, e cavallers, ciu-

— 61. a N'] en *A C*. — 69. excessos *C*. — 71. los q. *A*.
§ 48. 3. sotsmesos *C*. — 6. Malorques *C*. — 9. comtat *C*. — 17. d'aur *C*. — 18. tots *A*.

tadans e altres gents notables de Casa nostra destraven-Nos lo cavall ab unes regnes de seda blancha be longues. E Nos, ab la corona en lo cap, e la verga d'or en la ma dreta e lo pom en la ma sinestra, e vestit segons que dit es, e ab l'espa cinta, cavalcam del portal de la Seu, girant dret al portal de (........) **Valldigne,** e, puys, per lo carrer dret qui va a la Portella, tornam a la plaça de Sent Andreu, puys entram per lo portal de la Almudayna, e tornam-Nos-en dret al castell nostre. E per tot la hon passam era tot dalt e de cascuna part encortinat **e ben ampaliat,** e cubert de draps d'aur e de seda e d'altres maneres. E totes les dones e altra gent de la ciutat ajustades, e los jurats e molts ciutadans e mercaders foren aquí. E fem convit als barons e cavallers e a tots los de Casa nostra, e a totes les dites persones de la dita ciutat, axí homens com dones. E tot aquest dia ferem tuyt generalment festa fort gran e solempne.

49. Après, lo dilluns e lo dimarts qui ·s seguiren, ordenam e fem fer la comissió al noble Mossen N'Arnau d'Arill que romangués governador general del Regne de Mallorques e de les illes, e lexam-li compliment, entre de Casa nostra e d'altres, .c. homens a cavall, per guardar la ciutat e la terra, entre los quals hi fem romanir lo noble Mossen Gilabert de Centelles, qui era hom savi, jatsia ladonchs fos jove. E a Manorca lexam per lochtinent de governador Mossen Gilabert de Corbera ab .x. homens a cavall. E (à) **en** Eviça lexam Miquel Martinez d'Arbe, boteller major nostre, ab altres .x. homens a cavall. Aximatex lexam alcayts en los dits castells que teniem a nostra ma, e officials a la ciutat e a tota la terra, axí com eren acostumats. E ordenam que anassen dos ginys a

— 21. Nos *manque C.* — 22. man dreta *C.* — 23. cinestra *C.* — 24. l'espasa *C.* — 28. lla *C.* — 30. darps *C.* — 33. faem *C.* — 35. faeren *C,* faerem *a.*

§ 49. 1. ordonam *C.* — 2. faem *C;* Mossen Arnau *C.* — 6. faem *C.* — 8. Manorcha *C.* — 10. Ayviça *C.* — 11. botaller *C.* — 14. ordonam *C.*

Pollença e companya de cavall e de peu, e que (la) **lla** assetiassen, e axí ·s feu.

50. E lo dimarts, **a** .xxiiij. (dia) **dies del mes** de juny, que fo la festa de Sent Johan, Nos fem venir denant Nos per lo matí los jurats e sindichs de Mallorques ab poder bastant, e, per nom lur e de tot lo Regne e de lurs successors, feren-Nos homenatge e sagrament de feeltat. E, lo dimercres siguent, finalment acordam de fer la via de Barcelona, e que partissem de Mallorques, jatsia que sobre açó molts consells haguessem tenguts e Nos volguessem fer la via de Cobliure; peró, per algunes rahons que ·Ns digueren en lo Consell, fo finat que anassem pendre terra en Barcelona, e **que,** puys, per terra de continent anassem a Perpenyá.

51. Dijous, a .xxvj. de juny, Nos prenguem comiat dels ciutadans e prohomens de Mallorques e ·ls pregam que fossen diligents en lo be comú de la terra e (feessem) **faessen** lurs affers com a savia gent e leyal, car Nos los amavem molt entre los altres sotsmesos nostres e ·ls fariem tota vegada molt volenterosament aquelles honors, privilegis e gracies que poguessem. E ells foren d'açó molt pagats e partiren-se d'aquí. E Nos dinam-Nos un poch leugerament, e, puys, vers hora de migdia, recollim-Nos en nostres galees ab nostres gents al peu (de) **del** nostre castell, a la porta que hix a la mar, que es al peu de la torre que es appellada *dels Sames*. E alguns dels jurats e prohomens seguiren-Nos tro a la porta del castell que hix a la dita torre (de) **del** nostre castell de Mallorques. E aquí altra vegada digueren-Nos los dits jurats e prohomens que ·Ns plagués de haver per recomanada la ciutat, e Nos responguem que si ·Ns hauriem e que ·ls fariem aquelles

§ 50. 2. fon *C;* faem *C.* — 5. faeren *C;* faeltat *C.* — 6. dimecres *C;* seguent *C.* — 9. Copliure *C;* perho *C.* — 11. Perpinya *C.*

§ 51. 2. promens *C.* — 4. savis *A.* — 5. sotsmeses *C.* — 7. gracias *C;* molts *C.* — 9. laugerament *C.* — 10. galeres *C.* — 11. torra *C.* — 13. qui *C.* — 14. torra *C.*

honors e gracies que poriem. E tantost recollim-Nos, e, axí, partint de la ciutat de Mallorques, guardavem la ciutat e la terra, e prenie ·Ns-en un enyorament. E, aquella nit, anam solament tro a les Illetes e a la Porraça damunt Portopí, car esperavem les galees algunes que eren romases per Don Pedro d'Exerica, qui, jatsia fos lo pus valent e acabat hom d'armes qui tan notable persona fos qui fos en nostre senyoria, emperó era fort laguiós, e los barons e altres gents qui no eren recullides.

52. Divendres **a** .xxvij. (dia) de juny fom, vers hora de tercia, a la Palomera, e aturam-Nos aquí un poch e menjam-hi figues que haguem fetes metre en la galea, e eren-hi un poch escalfades, e feu-Nos mal la mar, que Nos **no** les poguem gitar. E durá ·Ns molt lo mal de la mar, ço es, tro al dissapte siguent, **en**tro a migdia. E, puys, fem donar de rems e navegar com més poguem, e, per les (albaxines) **albahines** que ·y eren, estiguem en mar tro lo digmenge siguent.

53. Digmenge a .xxix. de juny, hora de tercia, Nos fom al Cap de Lobregat e aquí ordenam nostres galees que anassen per scala a l'entrant de la plaja de Barcelona, ço es, primerament Nos, e, aprés, la galea de l'Infant En Pere, e, aprés, la galea de Mossen Pere de Muncada, e, aprés, la galea de Don Pedro, senyor d'Exerica, e, aprés, la de Mossen Johan d'Arborea, **e**, aprés, la de Mossen Blascó d'Alagó, aprés, la de Mossen Johan Ximenez d'Urrea e d'En Felip de Castre, aprés, la de Mossen Ramon d'Anglesola, aprés, la de Mossen Ramon Cornell, aprés, la de Mossen Galvany d'Anglesola e de Mossen Acart de Mur, e, aprés, totes les altres per orde. E, axí, com Nos entram

— 19. partent *C*. — 20. terra, pr. *A C*. — 22. Portupi *C*; galeres *C*. — 23. de Exericha *C*. — 26. que *C*; recullites *C*.

§ 52. 6. seguent *C*; fahem *C*. — 7. navagar *C*. — 8. dicmenge *C*.

§ 53. 1. Dicmenge *C*. — 2. ordonam *C*; galeres *C*. — 5. galera *C*; Muntcada *C*. — 6. de Exericha *C*. — 8. Blascho *C*; d'Alago, apres, la de Mossen Johan d'Arborea, *une deuxième fois C*; Ximeneç *C*. — 10. d'Anglasola *C*. — 11. d'Anglasola *C*; Acar *C*.

en la platja e fom davant la ciutat de Barcelona, fem la volta ab les galees, e vengren a Nos En Francesch Grony, e En Bernat Sent Climent e En Galceran Carbó ab d'altres prohomens de la ciutat de Barcelona, e digueren-Nos, que ells e tota la ciutat havien gran alegria de la nostra venguda, peró que no ·s cuydaven, per nenguna manera del mon, que Nos venguessem ne deguessem venir a adés en la ciutat de Barcelona, mas tot dret que haguessem feta la via de Cobliure ab tot nostre estol, car si Nos lavors entravem en Barcelona, tots nostres affers anaven a perill de perdre e de torbar. E, axí, suplicaren-Nos humilment e ab gran instancia, per part lur, e, encara, que ·Ns digueren que a la reyna, muller nostra, plahia molt, jatsia que hagués desig gran de **Nos a** veure, e ·Ns en suplicava. E, puys, lo comte de Terranova e ·ls altres de nostre Consell qui eren romases en Barcelona digueren-Nos que Nos, en tot cas, partissem d'aquí de continent e **que** no ·y prenguessem terra, mas que fessem la via de Cobliure. E sobre açó digueren moltes rahons e Nos responguem-los, que segurament ells deyen molt be e havien be acordat, e Nos mateix en Mallorques ho haviem acordat e ·s fora fet, mas no ·s podia fer, per ço com no haviem diners de que poguessem pagar los cavallers e les companyes que eren ab Nos, als quals era ja degut de lur sou, e afrontaven-Nos-en tan fort que no sabiem que ·y fessem; e perçó com Nos haviem perduts molts cavalls en la mar, e molts cavallers e altres eren descavalcats, los quals podiem lexar en Barcelona e no ·u fariem en altre loch, e ells no ·Ns lexarien si sabien morir e seria gran aleujament, e aximatex que aquí ·s forniria hom de moltes coses necessaries de que ara haviem fretura; perque, en tot cas, convenia de entrar en

— 13. plaja *C;* faem *C.* — 14. galeas *C;* vengueren *C.* — 15. Sen *C.* — 16. promens *C.* — 17. alagria *C.* — 18. cuydavem *A;* alguna *C.* — 21. Copliure *C.* — 27. e als altres *C.* — 28. romasos *C.* — 29. cars *C.* — 30. faessem *C;* Copliure *C.* — 31. dixeren *C.* — 33. mateys *C.* — 37. faessem *C.* — 39. desencavalcats *C.* — 40. altra *C;* no·n *C.* — 43. cars *C.*

la ciutat de Barcelona. Sobre açó hac molts rahonaments de cascuna part. A la fi, digueren-Nos que per nulla manera no ·s pensaven que aquí prenguessem terra, pus que axí erem venguts en descuyt e que ·Ns tenguessem una peça defora, que apparellasen de fer solempnitat e festa gran de nostra venguda e que ·Ns reebessen axí com se pertanyia. E Nos diguem-los que no calia ne voliem que a adés Nos en fessen altra solempnitat ne festa, car no la merexiem tro de tot haguessem acabada la execució de les terres de Rosselló e de Cerdanya. E ells d'açó foren molt pagats. E Nos, en una barcha, hisquem en terra e anam-Nos-en al Palau, sens que altra solempnitat no se ·n feu.

54. Aprés, com fom en Barcelona, los barons e ·ls cavallers e les altres companyes nostres Nos demanaren paga del sou; aprés, Nos demanaren que ·ls pagassem les estimes dels cavalls que havien perduts, e, encara, que ·ls donassem accoriment; en altra manera, que no ·Ns seguirien pus avant, car grans messions havien fetes e no ·u podien pus sofferir. E Nos responguem-los que, quant al sou, que Nos los fariem covinent paga, mas acorriment ne paga de les estimes dels cavalls no ·ls poriem fer, jatsia que demanassen rahó, car no ·u haviem apparellat, e ells sabien-ho be, e, axí, que ·ls fahiem gracies del servey que ·Ns havien fet, e si se ·n volien tornar, que ·u fessen, que no ·y poriem als fer. Sobre açó foren molts contrasts e moltes paraules entre Nos e los richshomens e cavallers.

55. Peró Nos mantinent fem convocar (nostres hosts) **les hosts nostres** per tota Cathalunya que ·Ns seguissen a les parts de Rosselló. E fem nostre pertret de nostres apparellaments per entrar en les terres de Rosselló e de Cerdanya.

56. Aprés, divendres, a .xj. dies de juliol, vench a Nos

47. pessa *C*. — 50. dixem *C*. — 51. faessen *C*. — 54. hisq.] axim *C*.
§ 54. 5. acurriment *C*. — 8. acurriment *C*. — 12. faessen *C*.
§ 55. 1. faem *C*. — 3. faem *C*; partret *C*.

lo cardenal de Rodés que s'intitulava Bernat, per la divinal Providencia *tituli Sancti Ciriaci in Thermis presbiter cardinalis*, e era gran special amich nostre e devot a la nostre honor per tal com son pare fon catalá, del vezcomdat de Çardona. Lo qual cardenal fo a Nos tramés, ensemps ab frare Bernat Oliver, de l'Orde dels Agostins, maestre en theologia e bisbe d'Oscha, e, aprés, fo bisbe de Barcelona e de Tortosa, e era .j. dels mellors maestres en theologia qui lavors fos en lo mon e (era) natural de la ciutat de Valencia, per lo Sant Pare, per tractar e fer avinença entre Nos e aquell qui fon rey de Mallorques. E Nos hisquem-li a carrera per lo matí, com entrá en la ciutat de Barcelona e presentá ·Ns .j.ª bolla del Sant Pare en que ·Ns significava que ·Ns trametia lo dit cardenal per tractar pau, ab moltes altres rahons. E, aprés, aquell dia matex, com hom hagué dormit, lo cardenal, ensemps ab lo dit bisbe e altres prelats e clergues, doctors e savis, (se ·n) **se ·Ns** vench denant Nos en nostre Consell e proposá, entre les altres coses, les primeres paraules que son scrites en la Biblia : *Sufficit, nunc contine manum tuam.* E sobre aquestes paraules ell fundá moltes rahons a inducció de concordia, pregant-Nos molt affectuosament, de part del Sant Pare e de la Santa Esgleya de Roma, que Nos haguessem clemencia al dit En Jacme qui fo rey de Mallorques, e bastave que li haguessem levat lo regne de Mallorques e vençut. E dix moltes rahons e moltes inducciones. E Nos responguem de continent en breus paraules, recomptan en general los excesses del dit qui fo rey de Mallorques, e, finalment, diguem que seria lonch de comptar. E, com lo dit cardenal Nos pregás que sobresiguessem en los enantaments nostres, mentre tractaria de la concordia, e que ell que fo(s) rey en certa forma fer-

§ 56. 2. Roders *C.* — 3. *Ciriaçi C.* — 5. cathala *C.* — 8. fon *C.* — 9. Torthosa *C;* millors *C.* — 13. exim *C a.* — 14. presentants *C.* — 19. danant *C.* — 21. *continne A.* — 24. esglesia *C.* — 25. fon *C.* — 26. bastaua *C.* — 28. recomptan *A;* excessos *C.*

mave de dret en nostre poder, (e) Nos diguem que ·y acordariem e partim(-Nos) axí.

57. Dissapte, a .xij. dies de juliol, Nos convidam primerament lo dit cardenal e menjam ensemps e ab l'Infant En Pere, honcle nostre. E, aprés menjar, partim d'aquí e anam jaure a Granollers, faent la via devers Gerona, e fem appellar les hosts de Cathalunya e menam-Nos-en tots los richshomens e cavallers que haviem menats de Mallorques, exceptats Mossen Ramon d'Anglesola, Mossen Johan d'Arborea, N'Alfonso de Loria, Mossen Gonçalvo Diez d'Arenós, (Mossen Ramon Cornell, Mossen Olfó de Proxida, Mossen Gonçalvo Ximenez d'Arenós), Mossen Gonçalvo Garcia, Mossen Jacme Desplugues e alguns altres que se ·n tornaren **e Mossen Ramon Cornell, Mossen Elfó de Proxida, Mossen Gonçalveç Ximeneç d'Eranós que se ·n tornaren** en ço del (lur) **seu** ab licencia e voluntat nostra.

58. Digmenge, a .xiij. de juliol del dit any m.ccc.xliij., venguem a Sent Celoni, e lo cardenal, per altra part, venchse ·n de Barcelona a Vilabertran, que es en lo vezcomdat de Rocabertí.

59. Dilluns, a .xiiij. de juliol, venguem jaure a l'hostal de la *Bella Dona*, e, aquí, fem parar algunes tendes a les companyes de nostra Casa, car no cabien en lo dit hostal.

60. Dimarts, a .xv. de juliol, entram en la ciutat de Gerona, e trobam aquí l'Infant En Jacme, comte d'Urgell, frare nostre, lo comte de Luna que ·y era ab .c. homens a caval, ab gran res de richshomens e cavallers, tro a .ccc., que eren romases per frontalers en la terra, quant Nos passam a Mallorques, que eren venguts de Cerdanya

— 34. dixem *C*.

§ 57. 1. Disapte *C*. — 4. faen *C*. — 5. faem *C*; manam *C*. — 6. homens richs *C*; manats *C*. — 7. d'Anglasola *C*. — 8. N'Alfonço *C*. — 9. Dies d'Eranos *C*.

§ 58. 1. dicmenge *C*. — 3. vescomtat *C*.

§ 59. 1. Diluns *C*.

§ 60. 4. cavall *C a*. — 5. romasos *C*. — 6. Cerdenya *A B C* (*faute évidente des manuscrits*).

hon erem entrats, e eren estats pres de la vila de Puigcerdá e en .j. loch que ha nom Haia; et, per minva de viandes, tornaren-se ·n sens que no ·y feren tala ni res de mal, sinó que prengueren ço que havien obs dels blats e de les plantes a obs de les hosts.

61. E estiguem en la ciutat de Gerona en les cases del bisbe, hon posam .vj. dies, speran les hosts de Cathalunya, e percaçam azembles e viandes e altres coses necessaries a la nostre entrada que voliem fer en Rosselló. E alguna gent de cavall que eren ab Nos a Gerona, perçó com No ·ls fem allí compliment de paga, tornaren-se ·n, los quals eren tro a .cl.

62. E es ver que ·ls cavallers e richshomens qui eren romases daçá, com Nos anam a Mallorques, Nos affrontaren fort de la paga del sou, specialment los dits Infant En Jacme e lo dit comte de Luna qui ·u fahia per pruxevol de lurs cavallers, car deyen que ·l sou era degut als cavallers d'Aragó be de .xv. dies e als de Cathalunya qui eren ab ells de .x. dies, e de més e de menys. E Nos fom moguts d'açó e diguem que, pus (que) Nos (metiem) **metien** en açó que se ·n pensasen d'anar, que **ab los que** haviem conquesta Mallorques hiriem en Rosselló. Emperó, aprés, dubtam-Nos que no se ·n partissen, començam a parlar a part ab cascú, e, finalment, prometem-los, a fe de rey, que ·ls pagariem dins Rosselló lo sou de .j. mes qui ·ls era degut per anar en Rosselló e per tornar (a) **en** lurs cases. E ells foren pagats d'açó e seguiren-Nos tots.

63. Dilluns, a .xxj. de juliol del dit any m.ccc.xliij., partim de Gerona ab los dits Infants, e ab richshomens e cavallers, e ab **totes** nostres companyes. E Nos, ab les companyes de Casa nostra, anam dret a Figueres, e posam

— 7. estat *C.* — 8. Aia *C.* — 9. faheren *C.* — 10. ops *C.* — 11. hobs *C.*
§ 61. 2. esperants *C.* — 3. percaça *A*, percassan *C*, percaçam *a*; atzembles *C.* — 4. nostra *C.* — 6. faem *C.* — 7. tro *manque C.*
§ 62. 2. romasos *C.* — 4. pruxovol *C.* — 5. dehien *C.* — 8. dixem *C.* — 9. pensassen *C*; hauien *C.* — 10. hirien *C.* — 12. cascun *C.*

aquí, e fem compartir los dits Infants En Pere, qui era ab .c. homens (a) de cavall, e assignam-li lo loch de Paralada, e a l'Infant En Jacme, qui era ab .ccl. cavallers, e los nobles Don Pedro, senyor de Exerica, lo comte de Luna, En Blascó d'Alagó, (e a) Mossen Johan Ximenez d'Urrea, En Felip de Castre, Mossen Johan Ferrandez de Luna e dels altres barons e cavallers, per los lochs entorn una legua de Figueres, e les hosts de Cathalunya que speram aquí. E estiguem aquí speran les hosts e les azembles e les viandes necessaries, .vj. dies.

64. E dimarts, a .xxij. dies de juliol, vench a Nos frare Anthoni Nicolau, de l'Orde de Sent Agostí, e presentá una letra del dit cardenal e altra dels consols de Perpenyá en que ·Ns pregaven e ·Ns suplicaven que guiassem lurs missatgers que ·Ns volien trametre. E Nos tantost faemlos fer lo guiatge que demanaven, e ·l dit frare torná-sse ·n. Mas los missatgers que Nos haviem guiats no vengren.

65. Divendres, a .xxv. dies de juliol, estants Nos en Figueres, en .j. verger, que havia en l'alberch hon posavem, vench a Nos N'Uch d'Arpaio, capellá e conpanyó del dit cardenal, ab letra de creença sua, e presentá ·Ns .j.ª altra letra del dit qui fo rey de Mallorques. La tenor de la qual es aytal, e lo sobrescrit es aquest :

A son molt car e reverent frare, lo senyor Rey d'Aragó.

E, aprés, se segueix la letra, en aquesta forma :

Reverent frare e molt car cosí,

No contrastan qualsque coses passades, gran plaer hauriem que ab vos nos poguessem veure, ab que nos fos segur. Perque vos pregam que, no creen qualsque (coses) quals *qui no per bona intenció o destorbassen, axí com*

§ 63. 5. faem *C.* — 8. Exericha *C.* — 9. Blascho *C.* — 12. leugua *C.* — 14. atzembles *C.*

§ 64. 1. E] A *C.* — 2. Nicholau *C;* Sant *C.* — 3. Perpinya *C.* — 6. E al dit *C.* — 7. vengueren *C.*

§ 65. 2. vergier *C.* — 4. presentants *C.* — 6. e al sobreescrit *C.* — 10. *contrestant C; qualques C.* — 13. *ho C.*

nos no farem, nos vullats donar aytal seguretat com lo portador de la present vos demanará, car no duptam que be de la vista no se·n seguesca.

Scrita de nostre ma a Perpenyá, la vespra de Sent Jacme, l'any .m.ccc.xliij.

E (dessús) **deiús** la scriptura **de la letra** era scrit lo seu nom en (aqu)esta forma :

Vostre frare, lo REY DE MALLORQUES.

E dix-Nos de paraula lo dit (Uch) **N'Uch** que ·l dit qui fo rey **de Mallorques** vendria a Nos e que ·l guiassem, ço es, que (l') **li** assegurassem vida e menbres, e que ·s metria en nostre poder. E en açó, primerament, solament caberen l'Infant En Pere, N'Arnau Çamorera, vicicanceller, Micer Rodrigo Diez, Micer Johan Ferrandez Munyoç, e En Blascó d'Aysa, e Mossen Jacme Dezfar, savis en dret, per haver lur consell sobre ·l guiatge que ·Ns era demanat. E donaren-Nos de consell que no fessem lo dit guiatge, car seria prejudicial a nostre dret e perdiment de tots nostres affers per moltes rahons que serien longues d'escriure. E ja haviem tramés per l'Infant En Jacme e per los nobles Don Pedro d'Exerica e lo comte de Luna, qui no ·y foren tro a la derreria de l'acort, per ço com posaven luny. E com foren venguts, diguem-los l'acort que haviem hagut e digueren que era bo.

66. Dilluns, a .xxviij. de juliol, partim de Figueres ab los dits Infants e ab los nobles Don Pedro, senyor d'Exerica, ab lo comte de Luna, Mossen Blascó d'Alagó, Mossen Johan Ximenez d'Urrea, En Felip de Castre, Mossen Johan Ferrandez de Luna, Mossen Guillem de Bellera, En Pere, vezcomte de Vilamur, Simon de Mur, Mossen Galvany d'Anglesola, En Ramon d'Abella, Mossen (N')Acart de

— 16. *seguescha* C. — 17. *nostra* C; *Perpinya* C; *vespre* C. — 27. Misser C; Dies C; Misser C. — 28. Munyos C; Blaschó d'Ayza C. — 30. faessem C. — 33. de esc. C. — 34. de Exericha C. — 37. haut C.
§ 66. 1. Diluns C. — 2. de Exericha C. — 3. Blascho C. — 4. Ximeneç C. — 5. Ballera C. — 7. d'Anglasola C; de bella C.

Mur, e Mossen Galceran de Bellpuig, Mossen (N') Artal de Fosses, Mossen Gilabert de Centelles, En Sanxo Perez de Pomar, En Pere Dalmau, Miquel Perez Çabata, e gran res d'altres cavallers, axí que erem en nombre tro a .m.cc. homens a cavall; e ab (les) **nostres** hosts de Gerona, de Manresa, de Caules, d'Apiera, de Besaldú, de Sent Pere d'Or, de Figueres e d'alguns altres lochs nostres e ab moltes azembles, que forem .iiij. milia e pus. E tots prengueren viandes a compliment de .viij. dies e anam jaure a la Jonquera e atendam-Nos defora per los camps. E aquí vench a Nos frare Antoni Nicolau dessús dit de l'Orde de Sent Agostí, e presentá ·Ns altra letra del dit qui fo rey de Mallorques de la tenor seguent.

E lo sobrescrit fo aquest :

A son molt car e reverent frare, lo senyor Rey d'Aragó.

E la tenor de la letra es aquesta :

Molt alt e excellent Princep e Senyor, e molt car e reverent frare.

No contrastant la duresa que en la vista nostra, alguns, més per lur profit que per lo vostre, vos fan haver, vos placid encara ad aquella (conseguir) **consentir** *e creure a frare Antoni e ço que ·us dirá be entendre e secret per vostre profit tenir. Car frare e reverent, vullats guardar que, en nostra vista, res no perdriets e poriets hi guanyar.*

Scrita de nostra ma lo c'endemá de Santa Anna, l'any .m.ccc.xliij.

Vullats al frare donar audiencia secreta, per causa.

E, dejús la letra, era scrit lo seu nom en esta forma : *Vostre frare, lo REY DE MALLORQUES.*

E Nos tiram-Nos ab lo dit frare a part en la nostra tenda, que no ·y hac (altri) **altra persona,** ans ne fem

— 9. Sancho *C.* — 10. Sabata *C.* — 13. de piera *C;* Besuldu *C.* — 14. da Fig. *C.* — 15. atzembles *C;* foren *A.* — 17. attendam *C.* — 18. Anthoni *C.* — 19. Agusti *C;* presentants *C.* — 21. sobreescrit *C.* — 26. *contrestant C; vida C.* — 29. *Anthoni C.* — 30. *tener C; frare manque C.* — 32. *sendema C.* — 37. triam *A.* — 38. na faem *C.*

lunyar l'Infant En Pere e tots los altres, e dix-Nos, que Nos fessem guiatge al dit qui fo rey de Mallorques per que pogués venir segur a la vista. E encara ·Ns dix que ·l dit qui fon rey de Mallorques era apparellat de reebre .j. cardenal, qual que Nos nomenassem, qui jutjás lo fet de Mallorques, si pertanyia a Nos o a ell, e que Nos haguessem a sseguir ço que ·l dit cardenal jutjaria, car fort li estave a cor lo fet de Mallorques, axí com lo cap de son nom. E, del fet de Rosselló e de Cerdanya, que seria a nostre juhí, peró no ·Ns metria en posessió de la terra, e que Nos, com haguessem jutjat sobre açó, que, juy o per sentencia, li haguessem a tornar la dita terra de Rosselló e de Cerdanya.

E, Nos, sens que no ·y haguem altre acort dels Infants ne d'altre, mantinent responguem-li, que ·Ns maravellavem molt com lo dit frare, qui era tan savi home, Nos aportava aytal creença, e encara, del dit qui fo rey, com Nos podia trametre aytal missatgeria, e paria que ·Ns tengués per fadrí. Car Deus sabia que Nos no haviem cobejança de res del seu, que per pagat Nos ne teniem del regne que Deus Nos havia comanat, e Nos haviem fetes a ell moltes honors, no aytals com de senyor a vassall se devien fer, mas com a companyó, car Nos li haviem feta tanta de honor que més no ·n poriem fer al rey de França, e ell, no stant content d'açó, denegá ·Ns lo feu e (no ·Ns) Nos haguem a enantar per la dita rahó a pendre Mallorques. E, pus Nostre Senyor Nos havia endreçat en nostra execució, seria gran errada de metre lo fet de Mallorques en poder de persona stranya, per dues coses, car aquell poria jutjar que li tornassem Mallorques, e, per lo consentiment de juy, perdriem nostra regalia, com Nos siam son jutge e son senyor del crim per ell fet e no nengun altre.

— 40. faessem *C;* fon *C.* — 41. seguir *A.* — 45. estava *C.* — 52. altra *C.* — 53. d'altra *C.* — 54. hom *C.* — 55. fon *C.* — 57. cobeiança *C.* — 60. deuem *C.* — 62. nom *C;* ello *C.* — 63. denegants *C.* — 64. enentar *C.* — 70. negun altra *C.*

Al fet de Rosselló e de Cerdanya responguem-li, que ·l dit que fo rey se metés soltament en nostre poder ab la terra, segons l'usatge, e Nos li fariem justicia.

E ·l dit frare demaná ·Ns si voliem respondre ab letra de nostra ma, e Nos diguem-li que aquesta resposta no fahiem al dit que fo rey, mas al dit frare, e que la li digués, si ·s volia. E, aprés açó, pres comiat lo frare e anásse ·n, e, aprés, Nos appellam l'Infant En Pere, (e ·N) e **Don** Pedro d'Exerica, e Mossen Galceran de Bellpuig, Mossen Miquel Perez Çabata, e diguem-los ço que ·Ns havia dit lo frare e la nostra resposta. E dix l'Infant que be haviem **fet o** respost, mas la resposta de Rosselló e de Cerdanya li semblava massa crua. E los altres digueren que molt be e complidament haviem (dit) **respost.**

D'altra part, lo dit frare Nos aportá dues letres, una del cardenal, (e altre) **altra** dels consols e prohomens de Perpenyá, les quals Nos presentá davant tot nostre Consell. En les quals, entre les altres coses, Nos feren saber que no podien trametre a Nos (los) **lurs** missatgers, segons que ·Ns havien fet saber, mas que Nos los trametessem lo procés que haviem fet en forma publica. E Nos responguem als consols per nostra letra .j. poch asprament, car ells se fahien ignorans de nostre procés, que era molt clar e notori a tota gent. E fem-los cominació, que, si no venjança, que a lurs successors ne romandria plorosa memoria. E lo dit frare torná-sse ·n ab la resposta.

67. Dimarts, a .xxix. de juliol, ordenam nostres batalles, per ço com cuydavem que ·Ns fos feta resistencia o defensió en la entrada (de) **del** coll de Paniçars, ço es, que ·ls dits Infants, ab los nobles En Pere, vescompte de Vilamur, En Simon de Mur, En Ramon d'Abella, Mossen Guillem de Bellera, Pere de Malan, e ab lurs companyes, a

— 79. de Exericha *C*. — 80. Sapata *C*. — 83. dixeren *C*. — 86. promens *C*; Perpinya *C*. — 90. lus tramatessem *C*. — 93. ignorants *C*. — 94. faem *C*.

§ 67. 1. ordonam *C*. — 5. Simo *A*; de Bella *C*. — 6. Ballera *C*.

compliment de .cccl. homens de cavall, anaren ab la davantera ab les hosts de Manressa e de Piera e (alguns) **algunes** altres **hosts. E** les hosts altres e les altres azembles anaren entre Nos e la davantera en mig. Nos, ab los nobles lo comte de Luna, Mossen Blascó d'Alagó, Mossen Johan Ximenez d'Urrea, Mossen Felip de Castre, Mossen Johan Ferrandez de Luna, Mossen Galceran de Bellpuig, Mossen Galvany d'Anglesola, Mossen N'Açart de Mur, Mossen Miquel Pereç Sabata, En Sanxo Perez de Pomar, anam, aprés, ab les hosts de Gerona, (e) de Besuldú, (e) de Figueres, e de la vegueria teniem la rereguarda. E, per tal com romanien algunes azembles que venien derreres, ordenam que Don Pedro d'Exerica anás ab .c. cavallers detrás totes les batalles. E passam per lo coll de Paniçars sens nengun contrast, saul que alguns de nostres servents, ço es, alguns almugavers, que ·y havia .j. scuder de Casa nostra, Exemeno d'Esparça, pres d'ell, ab alguns homens (de) **a** cavall que no ·s volien capdellar, se ·n pujaren al castell de Bellaguarda, e aquí hac algun fet d'armes, e moriren-hi alguns homens del castell e prengueren moltes naffres. E anam-Nos-en (a) jaure (a) **en** la ribera (del) **de** Tech, davant .j. loch que ha nom Sent Johan, prop lo Voló, e aquí posam nostres tendes e reposam aquella nit.

68. Dimercres, a .xxx. dies de juliol, partim d'aquí, e, ab nostres batalles ordenades, **continuam nostre camí,** ço es, la davantera segons que dit es, e les azembles totes a man dreta, e les hosts e les gents de peu a la ma squerra. E Nos, ab los (nobles) dessús dits e ab Don Pedro d'Exerica, anam en la rereguarda. E Mossen Johan Ferrandez de Luna capdellava los peons. E Mossen Galvany d'Angle-

— 8. Manresa *C.* — 9. atzembles *C.* — 11. Blascho *C.* — 12. Ximeneç *C.* — 14. d'Anglasola *C;* Mossen Acart *C.* — 15. Perez Çapata *C;* Xanxo *C.* — 17. reaguarda *C.* — 18. assemblees *C.* — 19. ordonam *C;* de Exericha *C.* — 21. negun *C.* — 22. almugaves *C.* — 23. Exeemeno *C.*
§ 68. 1. Dimecres *C.* — 2. ordonades *C.* — 3. atzembles *C.* — 5. de Xericha *C.* — 6. reaguarda *C;* Ferrandes *C.* — 7. d'Anglasola *C.*

sola, ab la companya de l'Infant En Ferrando, nostre frare, e ab N'Artal de Cabrera, tenien la rereguarda per algunes azembles que romanien detrás. E, axí anant a pendre nostra jornada, alguns homens de cavall e de peu, sens voler nostre, appartaren-se e anaren combatre la torre de Nidoleres qui era fora de nostre camí, la qual era stablida. E, sens que no ·s foren regoneguts los de la stablida, les nostres companyes la combateren tan fort que, ans que Nos hi fossem a temps, que ·y anavem per destolre lo combatiment, ja hagueren pressa e cremada la torra, e moriren tots aquells qui ·y eren stablits, que no ·ls volgren pendre a merce algun, de la qual cosa a Nos fo fort greu. Peró, no contrastants los fets de les armes que eren (stades) **estats**, anam-Nos aturar a tendar en la dita vila sus pres Elna, en .j.ª gran verneda e predal entre l'aygua, e aquí reposam aquella nit. E vench a Nos lo dit bisbe d'Osca, ab N'Uch d'Arpaio, sobre la dita vista, si la volriem consentir. E Nos, veent que no mudaven forma, ne dehien sinó ço que ja ·Ns era stat dit, fem semblant resposta que ja haviem feta.

69. Dijous, a. xxxj. de juliol, partim d'aquí, e, ab les batalles ordenades, segons la manera pus prop dita, anam dret a Canet, e atendam-Nos pres l'aygua, hon ha una gran verneda e pradal davant lo castell. E les companyes de les hosts anaren-se ·n tantost **a** percaçar, e trobaren assats fe e palla e altres refrescaments a ells e a les besties; car les gents de la terra cuydaven que Nos anassem dret a Perpenyá e no ·u havien desat. E, aquest dia, vench a Nos lo cardenal **dessús dit** per tractar concordia entre Nos e lo dit qui fo rey de Mallorques. E, per ço com no

— 9. reaguarda *C.* — 10. atzembles *C.* — 12. se] ça *C;* torra *C.* — 14. forem *C.* — 17. presa *C;* terra *A.* — 18. qui y hi *C;* volgueren *C.* — 19. algú *C;* Perho *C.* — 20. contrestants *C.* — 21. a attendar *C.* — 23. d'Oscha *C.* — 25. veem *A C,* veent *a;* deyem *A.*

§ 69. 2. ordonades *C.* — 3. attendam *C.* — 4. predal *C.* — 5. anaren-se *A;* trobaven *A.* — 6. paylla *C.* — 8. Perpinya *C.*

deya res de novell, no li fem altra resposta, sinó axí com haviem acostumat, salvant que li diguem que ·Ns maravellavem molt de la favor que ·l dit qui fo rey de Mallorques trobava en Cort de Roma, que Nos jamés, o, per Nos, lo dit Infant En Pere no poch traure un cardenal de Cort de Roma per la questió que era entre Nos e l'Infant En Ferrando, nostre frare, e aquell que fo rey de Mallorques, per aquest fet, ne havia trets .ij., e que açó era gran favor, e la Santa Esgleya de Roma no havia rahó. Car no era stat algun rey d'Aragó tro a Nos, que no hagués scampada de la sua sanch per la Esgleya o per Deu, e no ha rey al mon a qui pus tenguda (fos) **sia** la Esgleya que a Nos. Si volia fer retret per Cerdenya, no ·u pot fer, ans Nos (lo ·y) **li ·u** podem fer, que la ·y havem guanyada, que Sent Pere (no ·y) **ne ·n** doná .j. troç de pergami scrit, ço es dit per la bolla de la donació, e nostre pare l'avia tolta a la comuna (que) **qui ·n** era desobedient a la Esgleya, e la li havia dada, e ara ne havia .j. rey e vassall. E lo dit cardenal, veent que als no podia fer, aná-sse ·n a Piá e aquí estech per alguns dies.

70. Divendres, primer dia d'agost, Nos trametem Mossen Ramon de Vilafrancha, alguazir nostre, e En Francesch Foix, scrivá nostre, ab letres de requisició, al noble En Ramon, vezcomte de Canet, que ·Ns obeís e vengués en nostre poder, e que ·Ns fes ço que ·Ns devia fer, segons la promissió que a Nos havia feta a Mallorques, e aquella que son pare ab d'altres barons havien feta al senyor rey En Jacme, de bona memoria, avi nostre. E com les requestes foren fetes, retench-se acort, e, finalment, haut tractament ab En Felip de Castre, cunyat seu, regonech ço

— 11. faem *C*. — 15. trer *C*. — 19. esglesia *C*. — 20. negun *C*. — 21. esglesia *C*. — 22. esglesia *C*. — 23. Sardenya *C*. — 24. lo·u *C*; Sant *C*. 25. no·n *C*; pregami *C*. — 26. la havia *C*. — 27. qui·n *C*; esglesia *C*. — 29. vaent *C*; ha Apia *C*.

§ 70. 1. tramatem *C*. — 2. algutzir *C*. — 4. obehis *C*. — 5. faés *C*. — 7. ab altres *C*.

que devia fer e començá a despatxar lo castell de Canet, e vench a la nostra tenda denant Nos, e dix-Nos aquestes paraules : « que la persona li haviem Nos presa, com fom a Mallorques, la qual Nos devia tornar, e axí que metia la sua persona en nostre poder e que li assignassem loch on se metés. » E Nos assignam-li que estigués en lo bisbat de Gerona, on se volgués. E, aprés, mes-se divisió entre los de Canet, (e) En Guillot Cesfonts e En Francesch d'Olms, que ·l dit qui fo rey de Mallorques ab alguna **companya** hi havia meses per capitans.

71. Dissapte, a .ij. d'agost, les hosts de Manressa, ab algunes altres companyes que hixiren de les nostres hosts, conbatien .j. castell pres de la mar e de Canet, que s'appella Santa Maria de la Mar, e prengueren-lo aximatex, lo qual stablim e retinguem. Eximen d'Esparça, scuder de Casa nostra, ab alguna companya d'almugavers que tenia, conbateren Castell-Rosselló, e, finalment, ab alguna altra companya que s'i mesclá, hac-lo per força d'armes. E algunes altres companyes, que ·s exien de les hosts, prengueren altre castell, que ha nom Castell Arnau Subirá, e cremaren-ho tot, los quals castells son assats pres de Perpenyá.

72. Digmenge, a .iij. d'agost, lo vezcomte de Canet vench a Nos e feu liurar a Nos lo castell de Canet, per nom nostre, al dit En Felip de Castre, e, lo vescompte, ab sa muller e sa companya, trametem-lo en una galea nostra a Gerona, qu'estigués on se volgués dins lo bisbat de Gerona, lo qual li assignam per presó, segons que dit es.

73. Dilluns, a .iiij. d'agost, fem stablir lo castell de Canet e metre allí les viandes que venien per mar, e

— 11. davia *C.* — 12. davant *C.* — 14. dauia *C.* — 16. mates *C.* — 18. Çezfonts *C.* — 20. capitants *C.*

§ 71. 1. Dissapte *C;* d'egost *C;* Manresa *C.* — 2. exiren *C.* — 9. hixien *C.* — 10. altra *C.* — 12. Perpinya *C.*

§ 72. 1. Dicmenge *C;* vescomte *C.* — 4. tramatem *C.* — 5. que *C.*

§ 73. 1. Diluns *C;* faem *C.*

acordam de qual part posariem lo setge a Perpenyá. E, lo dimarts aprés, continuam de metre les viandes en lo dit castell de Canet e fornir-Nos d'açó que haviem obs per anar a Perpenyá.

74. (Dimarts) **Dimecres,** a .vj. de agost, ab nostres batalles ordenades en la forma dessús dita, e ab les azembles a la part dreta, e la gent de peu a la part squerra, e anam-Nos atendar prop Perpenyá, ço es entre (Basoles) **Bajoles** que es una casa de l'Espital de Sent Johan e la vila de Perpenyá. E, com fom atendats, algunes gents d'armes a cavall e de peu de la vila exiren fora del mur e feyen picadetes a les hosts nostres. E, al cap vespre, com se devia ponre lo sol que dava a les nostres gents en la cara, vengren ferir en una partida de la nostra host companya de cavall e de peu de la vila, e exiren per lo portal de Canet. E, tantost, Mossen Johan Ximenez d'Urrea ab sa conpanya, e Mossen Jacme de Romani, d'altra part, pujaren cuytosament a cavall, que no speraren que fossen guarnits, sinó fort poch, e, ab d'altres, qui tantost los seguiren, feriren en ells e venceren-los e ·ls desbarataren e ·ls ne meteren tro dins lo portal, axí que Martí de (Scias) **Sales,** qui era de la companya de Mossen Johan Ximenez d'Urrea, se ·n entrá ab ells e romás pres en la vila. E, dels homens a cavall de la vila n'i hac molts de nafrats e de ferits, e romás pres e nafrat Guillot de Fontes, e moriren-hi dels lurs .v. homens. E, finalment, **d'aquí avant,** foren tan esglayats que no exiren a mescla ne a torneig, axí com feyen.

75. Dijous aprés **seguent,** (romanguerem) **romanguem** en lo dit loch atendats e requirim altra vegada los homens

§ 74. 1. d'agost *C.* — 2. ordonades *C.* — 3 abzembles *C.* — 4. attendar *C;* Perpinya *C;* Bayoles *a.* — 5. ques es *A.* — 6. Perpinya *C.* — 8. picaderes *C.* — 9. pondre *C.* — 10. vengueren *C.* — 15. lo s. *C.* — 17. materen *C.* — 18. companyia *C;* Ximeneç. — 23. esgleyats *C.*
§ 75. 2. attendats *C;* requerim *C.*

— § 74, 3. *Lacune après* squerra : partim ?

de Perpenyá, (e ·ls manam, ço es, que ·ls trametem) **tramatent-hi** Mossen Ramon de Copons, portantveus de procurador en Cathalunya e En Francesch Foix, scrivá nostre, **manant-los** al mur, ab crida publica, que ·Ns fessen ço en que ·Ns eren tenguts, e ells no feren resposta alguna.

76. Divendres, a .viij. d'agost, partim del dit loch ab nostres batalles ordenades segons que dit es, exceptat que les azembles anaven a la part squerra, e manam tothom talar. E tota la gent de peu anaven scampats, talan vinyes, oliveres e altres arbres, sinó figueres, per tal com les figues Nos sabien mellors que no altra fruyta. E cremam tro pres del mur tot lo terme, e venguem-Nos-en ab nostres gents, talan e faent mal, atendar dejús la vila de Perpenyá, en les vinyes, en .j. loch que es nomenat Vernet. E, per tal com alguns exien de la barrera, dels de la vila moriren n'i .vij. o .viij. e altres tants que n'i hac de preses.

77. Dissapte, a .ix. d'agost, romanguem atendats aqui mateix, e manam que les gents de peu, ab destrals e altres apparellaments, continuassen la tala. E trametem lo noble Don Pedro de Exerica ab .cc. homens (a) de cavall, (e ab la host de Manresa), e ab alguna altra companya de peu, ensemps ab lo vezcomte d'Illa, e per exir a carrera a .md. homens de peu e .xij. homens a cavall qui venien de Cerdanya en ajuda a Perpenyá al dit qui fo rey de Mallorques. Mas, ans que se ·n encontrassen la dita companya de Cerdanya ab lo dit noble Don Pedro, qui s'era mes en aguayt, hagren-ne sentida e vista, e fugí la dita companya e recollí ·s a Roders, e, puys, aprés alguns dies, secretament vench a Perpenyá.

— 3. Perpinya *C.* — 6. faessen *C;* en *manque C.*

§ 76. 2. ordonades *C.* — 3. atzembles *C.* — 6. millors *C.* — 8. attendar *C;* Perpinya *C.* — 11. presos *C.*

§ 77. 1. Disapte *C;* attendats *C.* — 3. tramatem *C.* — 4. Exericha *C.* — 7. Cerdenya *C.* — 8. Perpinya *C.* — 9. s'encontrassen *C;* Cerdenya *C.* — 13. Perpinya *C.*

78. Diumenge, a .x. d'agost, aturam aquí matex e speram lo dit noble Don Pedro, e fem continuar la tala.

79. Dilluns, a .xj. d'agost, partim d'aquí e anam a Solés e reté ·s tantost, e fem-ne pendre homenatge. E puys, tantost, tornam en la ribera e, per la ribera avall, venguem-Nos atendar prop .j. loch que li dien Sant Steve, lo qual les nostres gents cremaren e destrouiren tot ab los molins que ·y son, e continuaren la tala. E aquí torná a Nos lo dit noble Don Pedro d'Exerica.

80. Dimarts, a .xij. d'agost, romanguem aquí mateix, continuant lo procés e la tala.

81. Dimercres, a .xiij. d'agost, partim d'aquí, e, alt per unes vinyes, prenguem lo camí, ab nostres batalles ordenades segons que dit es, (e puys) calam-Nos en la ribera, e, per unes marjals, travessam a Canet, e posam nostres tendes entre ·l castell de Canet e la mar. E romanguem aquí per reebre viandes e per dar-ne a les hosts e per coure pa e per sperar lo navili que ·Ns aportava refrescament de viandes, lo dijous e ·l divendres que fo festa de Madona Santa Maria d'Agost.

82. Dissapte, a .xvj. d'agost, partim de prop Canet e venguem a Clayra. E, lo digmenge aprés, manam talar les vinyes e la orta de Clayra. Peró, aprés dormir, vench a Nos lo cardenal per continuar lo tractament entre lo dit que fo rey e Nos. E, per honor sua, manam cessar la tala e que null hom no fes mal als de la vila de Clayra. E, com lo cardenal fo ab Nos, si ·Ns dix moltes paraules, e, entre les altres, que per honor e reverencia de la Esgleya Santa de Roma, e per amor del cardenal, que era tot nostre, volguessem dar algun sobresehiment al procés que fahiem

§ 78. 1. Dicmenge *C*.
§ 79. 1. Diluns. — 2. Solas *B*, Sols *C*, Soler *a*; faem *C*. — 4. attendar *C*; Esteua *C*. — 7. de Exericha *C*.
§ 81. 1. Dimecres *C*. — 2. ordonades *C*. — 3. chalam *C*. — 8. e lo div. *C*.
§ 82. 2. dicmenge *C*.

contra lo dit que fo rey (de Mallorques) e sa terra. E Nos, aprés moltes paraules, retenguem-Nos acort, e lo dit cardenal torná-sse ·n al loch d'Apiá. E Nos, sobre l'acort, appellam tots los richshomens que eren ab Nos e alguns bons cavallers e antichs e aquells de nostre Consell, e ·ls prohomens de Barcelona e de Valencia, e romás axí tot aquest dia.

83. Dilluns, a .xviij. d'agost, romanguem aquí matex prop (de) Clayra, e tractaven ab Nos lo dit cardenal e frare Bernat Oliver, bisbe d'Oscha, mestre en theologia, e altres que ·y eren ab lo dit cardenal. E, a la fi, a gran instancia del dit cardenal, haut acort ab los dits Infants e ab los barons, cavallers e (ciutadans) **ciutats** dessús dites, e ab aquells de nostre Consell, Nos, per reverencia de Deu e de la Seu apostolical, e del Sant Pare Apostoli, e per honor del cardenal, atorgam que sobresehiriem en la execució. E ab tant lo cardenal fo molt alegre d'açó e entrá tantost a Perpenyá per parlar ab aquell qui fo rey de Mallorques.

84. Dimarts, a .xix. d'agost, lo cardenal fo ab Nos, e Nos, per les rahons dessús dites, e per ço, a veritat dir, com no haviem apparellaments de aturar molt en la terra, axí com de viandes e altres coses necessaries, ne encara ginys ne altres apparellaments de conbatre e tenir setge, aprés moltes paraules e tractaments, atorgam al cardenal que, sens prejudici nostre, sobresiuriem en la execució tro per tot lo mes d'abril primervinent, ab condició que ·l que fo rey de Mallorques no fes mal ne dan a nostres sotsmeses deçá mar, ne al vezcomte de Canet, ne als seus lochs que Nos teniem, ço es, Canet e Santa Maria de la Mar, ne al vezcomte d'Illa, ne al loch d'Illa, ne a alguns altres cavallers de Rosselló que ·Ns havien fet homenatge.

— 13. de Apia *C.* — 15. amichs *C;* conseyll *C.* — 16. promens *C.*
§ 83. 1. Diluns *C.* — 3. maestre *C;* thologia *A.* — 11. intra *C;* Perpinya *C.*
§ 84. 8. d'abrill *C.* — 9. faés *C.* — 10. sotsmesos *C;* daça *C.*

E d'açó manam fer carta e fem cridar per les nostres hosts que null hom no fes tala ne dan.

85. Dimercres, a .xx. d'agost, (ab nostres batalles ordenades, ço es, Nos, ab los dessús nomenats que anaven dabans ab la raraçaga, anam primers; e ·ls Infants, ab los altres dessús dits que anaven en la davantera, anaren derreres, e les azembles e les hosts en la forma dessús dita,) partim de Clayra e prenguem la via avall per Sent Ipolit, e anam passar a la mar e ben pres de Salses e óra mar venguem a Canet e atendam-Nos sus en aquell loch d'on erem partits, que trobam cascun los lochs, e les barraques, e tot l'als, axí com s'o havia cascun lexat, e aquí fem recollir les viandes a Canet, e fem-hi fer obra de valls e adobar los murs, e ordenam-hi per capitá o procurador frare Guillem de Guimera, de l'Orde de l'Espital, ab alguna companya de cavall e de peu.

86. Dijous, a .xxj. d'agost, partim d'aquí (ab les batalles ordenades segons que dit es), e venguem-Nos atendar sus pres del Voló, en la ribera, de la part dejús; e, com fom atendats, en la nit, partiren-se de Nos, sens licencia e volentat nostra, les companyes nostres de peu, que solament romanguem ab los homens a cavall.

87. Divendres, a .xxij. d'agost, venguem a Figueres, e Nos ab les demés gents d'armes passam per lo coll de Paniçars, hon erem entrats; mas les azembles quaix totes passaren ab algunes gents d'armes per la Clusa e per lo Pertús. E, com fom a la Jonquera, (almorçam .j. poch e desguarnim-Nos) **refrescham aquí ab nostra gent,** e entram-Nos-en a Figueres. E los Infants (e los) **e ·ls** barons e ·ls cavallers cascuns se ·n anaren per los lochs

— 14. faem *C*. — 15. faes *C*; ni *C*.
§ 85. 1. Dimecres *C*. — 7. Ypolit *C*; hora *C*. — 8. attendam *C*. — 9. cascu *C*. — 11. faem *C*; faem *C*. — 12. ordonam *C*.
§ 86. 2. attendar *C*. — 4. attendats *C*. — 5. nostre *C*. — 6. homens *manque C*.
§ 87. 1. Figeres *C*. — 2. dames *C*. — 3. atzembles *C*. — 5. Partus *C*.

hon dabans posaven a la entrada, mentre Nos aturam a Figueres, e, aquí, donam comiat a tothom.

88. Dissapte, a .xxiij. d'agost, vinguem a Gerona e aturam aquí lo digmenge.

89. Dilluns, a .xxv. d'agost, venguem jaure a Hostalrich, e aquest dia l'Infant En Pere pres comiat de Nos e aná-sse ·n dret camí al comdat de Prades. **E** dimarts aprés, jaguem a Granollers.

90. Dimercres, a .xxvij. d'agost, entram en Barcelona, e les gents (Nos) **no ·Ns** feren dengun acolliment, ans paria que ·s retessen per mal (pagades) **pagats**, com tornavem, que no haguessem pres Perpenyá e Rosselló. E, aquí, Nos fem pagar als Infants, barons e cavallers, e altres gents d'armes ço que poguem d'açó que ·ls era degut del sou, axí que ·ls romania fort poch a pagar (mas encara se ·n clamaven, e ·n murmuraven, e no fahien semblant que ·s tenguessen per pagats de Nos).

91. Nos, estants en la ciutat de Barcelona, tantost entenguem a fer nostre pertret e nostre apparellament de totes coses necessaries per tornar poderosament de Barcelona en Rosselló, passat lo temps del sobresehiment, e aturam en Barcelona alguns dies.

92. Aprés, partim de Barcelona e anam vers la ciutat de Valencia per haver-ne ajuda e, appellats los sindichs de les ciutats e viles reals del Regne de Valencia, per haver la dita ajuda, e per la execució d'En Jacme de Mallorques; e, aximatex, demanam ajuda als prelats contra lo rey de (Mallorques) **Marrochs** en ajuda **del rey** de Castella per al setge que tenia sobre Algazira d'Alfadre.

93. La ciutat de Valencia Nos doná la imposició de la ciutat e del terme per .j. any, aprés que fos finada la que

§ 88. 1. Disapte *C.* — 2. dicmenge *C.*
§ 89. 3. comtat *C.*
§ 90. 1. Dimecres. — 2. negun *C.* — 3. tornaven *C.* — 4. Perpinya *C;* Rosseyllo *C.* — 5. faem *C.*
§ 92. 3. reyals *C.* — 7. Alzetçira del Phadre *C.*

ja ·y era obs de la execució de Rosselló e de Cerdanya, e fem ab ells certes covinences. Los prelats e ·ls clergues no ·Ns volgren de res ajudar, e Nos fem alguns enantaments contra lo temporal del bisbe de Valencia e del Mestre de Muntesa; mas, finalment, feren-Nos ajuda covinent e ·Ns avenguem ab ells. E, com haguem stat en Valencia los meses de octubre e de noembre, en lo mes de deembre, partim d'aquí e acordam de anar en Aragó per demanar ajuda a la dita execució, (e, per ço com molt havia que no ·y erem stats e la gent ne murmurava) **e per visitar lo dit Regne en lo qual havia gran temps que no ·y erem estats.**

94. En lo mes de deembre partim de Valencia e anam a Terol, on aturam alguns dies, e ajudaren-Nos a la dita execució de certa quantitat de moneda jacquesa entre la vila e aldees. Aprés, anam a Darocha, e, semblantment, la vila e les aldees ajudaren-Nos. E, continuant, venguem a Calatayú, on Nos ajudaren la vila e les aldees de certa quantitat de moneda jacquesa. De les quals ajudes Nos tenguem be per pagats. Aprés, venguem a Saragoça, on fom reebuts ab gran honor, e aquí tenguem festes de Nadal, e demanam-los ajuda, e fom ab los jurats e prohomens a la casa del pont de Saragoça, e, en publich, (ferem) **faeren-Nos** resposta que no ·Ns darien ne ·Ns ajudarien de res, com fossen franchs, peró, no contrastant alló, Nos donaren .m. cafices de forment.

95. Aprés, partim de Saragoça, e passam per terres d'Oscha, e venguem-**Nos-en** a Leyda, hon aturam pochs dies. E, partint d'aquí, tornam a Barcelona, on entram la derrera setmana de Carnal, e aquí tenguem Carnestoltes e

§ 93. 3. hi *C;* ops *C;* Rosseylló *C.* — 4. faem *C.* — 5. no·n volgueren *C;* faem *C.* — 6. maestre *C.* — 7. faeren *C.* — 9. mesos *C;* d'octubre *C.*
§ 94. 2. Therol *C.* — 6. Calateyu *C.* — 10. promens *C.* — 11. Çaragoça *C.* — 13. contrestant *C.* — 14. caffiços *C.*
§ 95. 1. terras *C.*

Quaresma. E empram los richshomens e cavallers qui ·Ns devien seguir en lo viatge de Rosselló, e fem fer ginys en Valencia e en Barcelona, e mantellets e gates per combatre, e fem fer pertret de viandes e d'altres coses per a setges e combatiments. E en açó entenguem quaix tota la quaresma, dins la qual vengren a Nos missatgers de Mallorques, ço es, En Guillem Çacosta, En Francesch Ombert, En Guillem Çaquintana e En Johan Reboll per fer unió del Regne de Mallorques ab los altres Regnes e terres nostres, que jamés no ·s poguessen partir ne separar de la Corona d'Aragó, la qual unió fem ab gran solempnitat. E fermaren-la los dits missatgers e volgren que fos fermada per tots los Infants, comtes, vezcomtes, richshomens, barons, cavallers, ciutadans e homens de viles d'Aragó, de Valencia e de Cathalunya. La qual cosa Nos atorgam e fem fer.

96. En lo dit temps matex, vench a Nos lo noble En Ramon Roger de Pallars e offerí ·s de servir-Nos a la dita execució. E mostrá ·Ns lo dret que li pertanyia en lo comdat de Pallars. E regonech-Nos lo feu del comdat de Pallars e de la baronia de Cervelló, lo qual a Nos e a nostres predecessors era stat denegat. E feu-Nos homenatge (e) **de** feeltat dels dits feus, e Nos l'envestim de aquells. E encara li donam de gracia, e li faem cessió del dret que ·Ns pertanyia en los dits comdats e baronia per rahó (de) **del** comís. E ell Nos relexá totes quantitats que en temps passat per Nos e nostres predecessors se deguessen a comte de Pallars.

97. Aprés, estants Nos en la dita ciutat de Barcelona, aprés festes de Pasqua, haguem ardit cert del rey de Castella que havia presa a pati la ciutat d'Algazira d'Alfadre,

— 5. E aempram *C*. — 6. Rosseyllo *C*; faem *C*. — 8. faem *C*; per a ssetges *C*. — 12. Roboll *C*. — 15. faem *C*. — 20. faem.

§ 96. 4. comtat *C*. — 7. d'aquells *C*. — 9. comptats. *C* — 12. compte *C*.

§ 97. 2. Pascha *C*. — 3. d'Algezira d'Alphadre *C*.

e Nos haguem-ne gran plaer fort, e totes nostres gents. E, aprés, de continent, vench Mossen Matheu Mercer, nostre visalmirall, ab .v. galees de Valencia, que havia molt temps stat en lo setge d'Algezira, e Nos trametem-lo per encalçar galees de Monech e de Cobliure... e dampnificaven nostres gents. E feu la via de Mallorques, puys tornásse ·n per desarmar en Valencia. E Nos cuytam nostre apparellament per entrar en Rosselló.

98. E, estant axí en Barcelona, haguem letra de frare Guillem de Guimera, capitá de Canet, que tro a .xl. homens de cavall de Perpenyá, ab companya de peu, eren venguts a trencar una resclosa prop de Canet. E, com foren davant Canet, hisqueren-hi tro a .xiij. homens a cavall, e puys vench frare Guillem per capdellar que ·ls ne tornás, e, abans que ell hi aconseguís, ja ·ls foren tan prop los seus als de Perpenyá que no fo be a ells de tornar sens vergonya. E, tantost, fra(re) Guillem de Guimera, quant fo prop d'ells, cridá a grans veus : « Aragó! » E, al ferir, los de Perpenyá se venceren. E los de frare Guillem aucieren-ne .iij. de cavall, e prengueren-ne .j. e ocieren-ne .viij. de peu, e encalçaren-los tro (a)pres de Perpenyá. E sovent havien d'altres fets d'armes ab ells.

99. E, aquí, les companyes, axí de cavall com de peu, acordades, e gran partida d'aquelles ja a Gerona anades, fom de proposit que, ans que dret camí fessem l'entrada de Rosselló, anassem (a) fer reverencia a Nostra Dona (Santa Maria) de Monserrat.

E axí, dimercres matí, a .xxviij. d'abril, partim de la dita ciutat ab fort poca companya (forta ab .xv. cavalcadors), e anam-Nos dinar a Martorell e a sopar a Collbató. E,

— 6-8. galeres *C*. — 7. tramatem *C*. — 8. Copl. *C*. — 10. desermar *C*.
§ 98. 3-8-11-13. Perpinya *C*. — 6. per *manque B*. — 12. aucieren *C*.
§ 99. 3. faessem *C*. — 6. aqui *C;* dimecres, *C;* de abrill *C*.

— § 97, 8. ... *Lacune?*

aquí, donaren(-**Nos**) de consell que trametessem letres nostres de pregaries a tots los archabisbes, bisbes, e a totes les Ordens dins nostra senyoria situats, que, per tal com, per rahó de execució de justicia, Nos convengués a enantar a occupació reyal contra lo dit Jacme de Mallorques e les terres e bens seus, los quals encara senyorejava de fet, fessen special oració a Deu per Nos e per les dites nostres companyes. Nos acceptam lo dit consell, manam que (aqu)ell fos menat a execució, e, açó fet, reposam aquí la nit.

E, dijous matí, a .xxix. d'abril, partint d'aquí cavalcant, anam entró al peu de la costa de Monserrat, e aquí descavalcam, e manam que les besties anassen per lo camí pla a Monistrol e que aquí ·Ns sperassen; e Nos, ab nostres companyes, muntam la dita costa a peu, e, aquella pujada, fossem a .j.ª esgleya appellada Sent Miquel. En vista del monestir de Monserrat isqué ·Ns a carrera lo prior de Monserrat e reebé ·Ns reverentment, e convidá ·Ns aquell dia, e ensemps anam fer reverencia a Nostra Dona Santa Maria, e, feta aquella, entram(-Nos) dinar, e, aprés menjar, ab lo prior ensemps, anam presentar a la dita Verge una galea ab totes ses exarcies d'argent en reverencia de la victoria que ·Ns doná lo dia que prenguem terra a Mallorques, la qual hi haviem feta portar ans de dos dies que Nos hi fossem. E, presentada la dita galea, fem-Nos venir los hermites de Monserrat, los quals dels seus hermitatges havia fets al monastir devallar lo dit prior, als quals diguem e pregam que per ells fos constituida special oració, la qual diguessen (en) a certes hores de dia e de nit per Nos e per les nostres companyes per la rahó que dessús havem (ja) dita. E, aprés, partim d'aquí

— 9. tramatessem *C.* — 10. de precaries *C.* — 12. couengues *C.* — 15. faessen *C.* — 17. manat *C.* — 19. parten *C.* — 20. Muntserrat *C.* — 25. Montserrat *C;* isque a Nos *C;* Montserrat *C.* — 30. galera *C.* — 32. havien *C.* — 33. galera *C.* — 34. faem *C;* les h. *C;* Montserrat *C.* — 39. dassus *C.*

e avallam les scales de Monserrat e anam sopar e **jaure** a Monistrol, on lo dit prior aximatex Nos havia convidats.

E, divendres matí, anam-Nos dinar a Terraça e (a) sopar a Sabadell.

E, dissapte aprés, primer dia de maig, anam-Nos dinar a Cardedeu. E, aprés dinar, fon ab Nos l'Infant En Jacme, e seguí ·Ns entró a Sent Celoni hon anam sopar.

E, digmenge matí, a .ij. de maig, partim d'aquí e seguí ·Ns lo dit Infant entró .j. tret o .jj. de ballesta luny del dit loch, e **d'**aquí partí ·s de Nos e torná-sse ·n al dit prop loch hon devia sperar e ajustar sa companya. E Nos continuam lo camí e feu-se a carrera a Nos Poncet, vezcomte de Cabrera, fill de Mossen Bernat de Cabrera, e ensemps entram-Nos dinar en lo seu loch de Hostalrich. E, aprés dinar, anam sopar a Caules de Malaveya.

E, dilluns matí seguent, foren ab Nos los nobles En Pere de Fenollet, vezcomte d'Illa, e Mossen N'Aymar de Mosset ab alguns altres. E, (partim) **partent** d'aquí, faent lo camí de la ciutat de Gerona, hisqueren a Nos lo bisbe de Gerona e l'abat d'Emer e los ciutadans de la dita ciutat, e, feta per ell a Nos reverencia deguda, entram-Nos dinar en la ciutat, e, aquí, rebem letres de frare Guillem de Guimera, capitá de Canet, en que ·Ns significava que l'adalill nostre, ab .iij. servents, qui era anat a descobrir .j. aguayt, que homens d'En Jacme de Mallorques havien fet en .j. loch prop Santa Maria de la Mar, en Rosselló situat, era afangat ab lo cavall en .j.ª cequia, e aquí per los homens del dit aguayt mort ab los dits .iij. servents, e .iiij. servents morts de la part del dit aguayt.

E stiguem en la dita ciutat lo dimarts.

E, lo dimercres, Nos estant en l'ort del monestir dels frares Menors hon posavem, e, a hora del seny del ladre,

— 40. Muntserrat *C.* — 45. fo *C.* — 46. seguis entró *C.* — 54. Malauella *C.* — 56. Fonollet *C.* — 59. d'Amer *C.* — 61. reebem *C.* — 62. significa *C.*

reebem .j.ª letra de l'Infant En Pere en que ·Ns feya saber que En Jacme de Mallorques devia entrar correr les nostres terres ab certa companya d'homens a cavall e de peu. E Nos de continent fem-li saber que l'endemá partiriem de la dita ciutat.

E lo dijous levam-Nos bon matí per cor de anar a Figueres.

E stant axí en dos cors, si partiriem o no, finalment aquella nit anam a Figueres, que fo divendres, a .vij. dies de maig, e no ·y entraren ab Nos a Figueres pus de .lxx. homens a cavall.

100. En Figueres aturam per sperar nostres companyes que venien de cavall e de peu de Cathalunya, d'Aragó e de Regne de Valencia, tro al divendres seguent, a .xiiij. dies de maig. E estant aquí, a pregaries de l'Infant En Pere e d'alguns altres, perdonam a l'Infant En Ramon Berenguer e a la comtessa, muller sua, e als altres, que ·Ns havien dat a entendre que ·n havien lexats anar los nobles En Berenguer de Vilaragut e En Bernat de Só e alguns homens de paratge e de peu (qui) **que** havien preses per part nostra N'Arnau de Ladrera e Mossen Berenguer de Palau, ab alguns companyons lurs, prop de Lança, e puys los dits compte e comtessa havien-los occupats, e, segons que ·s dix, lexats anar.

101. E, per tal com Nos perdonam als dits comte d'Ampuries e comtessa, lo dit comte tramés deseximents al dit En Jacme de Mallorques per si e per sos valedors, e ·Ns feu liurar lo vall de Banyuls e alguns altres castells, e ·Ns feu aquella valença que poch contra lo dit En Jacme de Mallorques.

102. Lo dit divendres, a .xiiij. del dit mes de maig, partim de Figueres e manam que tothom ne vengués a la

§ 100. 9. hauiem *C*.
§ 101. 3. valadors *C*. — 4. la v. *C*.

— § 101, 2. *d'Ampuries*. *Corr.* de Prades? Cf. I, 1, 10.

Jonquera. E los (homens) **demés** vengren armats, e, aquella nit, jaguem en nostres tendes a la Jonquera e speram, aquella nit e l'endemá, tro a tercia, les nostres gents d'armes.

103. Dissapte, a .xv. dies de maig, ordenades nostres batalles, ço es, los dits Infants En Pere e En Jacme, ab los nobles En Ramon, vezcomte de Canet, e ab Mossen Guillem de Bellera e Mossen Berenguer de Ribelles en la davantera, e Nos, ab los nobles N'Uguet, vezcomte de Cardona, En Ramon Roger de Pallars, En Felip de Castre, a qui comanam la senyera, **Mossen Pere de Moncada, almirall,** Mossen Pere de Fonollet, vezcompte d'Illa, e En Bertran, son frare, En Roger Bernat de Pallars, N'Uguet de Pallars, Mossen Gilabert de Centelles, Pere de Queralt, En Pere Galceran de Pinós, En Ramon de Cardona, Mossen Galceran de Bellpuig, En Guerau de Cervelló, Mossen (N') Artal de Fosses, En Guillem Galceran de Cabrenç (en la segona batalla) **e altres, anam en la reaguarda.**

104. **E,** aprés totes les azembles, ab los almugavers de Valencia, passam lo coll de Paniçars, que no ·y trobam contrast algú, salvant que, en dret de la Clusa, hisqueren servents del dit loch qui volgren donar salt a les nostres azembles que venien entre la mijania e la rereguarda. Mas los nostres servents donaren envers ells, e fugiren, e anaren-se ·n axí que no pogren fer algun dan. E anava Mossen Ramon d'Anglesola (a la rereguarda) **derrera, per guardar que nostra gent no prengués mal.** E venguem jaure part lo riu (del) **de** Tech, prop lo Voló, ço es, entre Sent Johan de Corts e ·l Voló.

105. Digmenge, a .xvj. dies **del dit mes** de maig, partim

§ 102. 3. vengueren *C*.
§ 103. 1. Disapte *C*; ordonades *C*. — 4. Ballera *C*. — 6. Phelip *C*; Castra *C*. — 10. Sentelles *C*. — 11. Galçaran *C*. — 12. Galçaran *C*. — 13. Galçeran *C*.
§ 104. 1. atzembles *C*. — 5. atzembles *C*; reguarda *C*. — 7. pogueren *C*. — 8. de Anglaola *C*. — 11. e al *C*.
§ 105. 1. Dicmenge.

de prop lo Voló ab les batalles ordenades en la dita manera, exceptat que Nos, ab nostres batalles en la manera dessús dita, anam de la part damunt sobre ·l **riu de** Tech talan e creman. E trametem los dits Mossen N'Uguet, vezcomte de Cardona, e En Pere de Queralt ab (.c.) **certs** homens a cavall.

106. **Dimecres, a .xix. de maig, aturam aquí mateix e manam que tothom prengués vianda a quatre dies.**

107. (Divendres a .xix.) **Dijous, a .xx.** de maig, partim d'aquí, e, ab nostres batalles ordenades en la manera dessús dita, exceptades les azembles que fem anar a la part squerra, tornam a la orta d'Elna, part lo riu de(l) Tech, e aquí jaguem. E de la part dejús vers la mar, trametem En Pere de Queralt qui vench a la Torre del Bisbe d'Elna, que es pres de la ciutat d'Euna, e pres-la e establí-**la** de companya.

108. Divendres, a .xxj. de maig, venguem (ab les batalles ordenades en la dita manera) a la orta d'Argilers, e atendam-Nos de la part dejús vers la mar, e fem scluir lo loch e manam venir aquí les viandes e ·l navili que teniem a Canet e a Port-Vendres. E aquí vengren a Nos los homens de Totzo e reteren-se a Nos e feren-Nos homenatge.

E es ver que Nos, ans que partissem de Figueres, acordam ab En Dalmau de Totzo, veguer de Gerona, que, ab les hosts de la vegueria, mentre Nos fariem la via de Perpinyá, vengués a Cobliure. E axí ·s feu, de manera que ·l dijous propdit fo ell a Cobliure e hac ab los de la vila algun fet d'armes, e feu aquí una bastida, e estech sobre ells.

109. Dissapte, a .xxij. de maig, ordenam de assetjar

— 2. ordonades *C*. — 5. tramatem *C*; Mossen Huguet *C*.

§ 107. 2. ordonades *C*. — 3. atzembles *C*; faem *C*. — 5. Teth *C*; tramatem *C*. — 6. torra *C*. — 7. ciutat d'Elna *C*.

§ 108. 3. attendam *C*; de djns *C*; escluir *C*. — 11. Copliure *C*. — 12. Copliure *C*.

Argilers. E Nos posam aquí nostre setge, e metem-Nos de la part vers Euna, entro a l'altra torre, qui es appellada Pujol, que es de l'abat de Fontfreda. E metem l'Infant En Pere a la part de la ribera e l'Infant En Jacme devers la muntanya e l'almirall Mossen Pere de Moncada a la part nostra squerra entre Pujols e Argilers, e En Gerau de Cervelló aprés d'ell e Mossen (N')Uch, vezcomte de Cardona, e Mossen Pere de Fenollet a la part dreta, e En Pere Galceran de Pinós a les spatles, e En Pere de Queralt a la muntanya.

110. Digmenge, a .xxiij. de maig, que fo jorn de Cinquagesma, fo vengut molt del nostre navili ab les viandes e apparellaments dessús dits. E fem traure la .j. dels ginys, e, aquest dia matex, lo fem dreçar e apparellar de traure. E fem-lo aseure en la plaça que era davant.

111. Dilluns, a .xxiv. de maig, fo apparellat lo dit giny, e, tot aquest dia, tirá en la vila d'Argilers, e ·ls feu gran dampnatge.

112. Dimarts aprés, fem aseure .j. manganell de .ij. caxes de Barcelona (a)prés del dit giny qui tirava en la vila.

113. Dimecres aprés, fem aseure altre giny de Valencia quealcom major que ·l dit altre giny. E estave prop Nos e l'Infant En Pere, e fahia gran mal en la vila.

114. Dijous aprés, los de la vila dreçaren .j. giny qui tirava als nostres. E los nostres enginyadors tiraren vers aquell lur. E ·ls de la vila posaren massa contrapés a llur giny, de manera que la pedra se exequá dret e torná ferir en lo lur giny matex e ·l trencá.

§ 109. 2. matem *C.* — 3. Elna *C;* torra *C.* — 4. matem *C.* — 8. Mossen Huc *C.* — 9. Fonollet *C.* — 10. Galçaran *C.*

§ 110. 1. Dicmenge *C.* — 3. faem trer *C.* — 4. faem *C;* de trer *C.* — 5. faem *C.*

§ 112. 1. faem *C.*

§ 113. 2. queucom *C;* estaua *C;* Nos *manque* *C.*

§ 114. 4. execha *C.* — 5. trencha *C.*

115. Divendres aprés, vench a Nos Don Pedro d'Exerica e En Nicholau Carroç e Mossen Johan Ferrandez de Luna e alguns cavallers e fills de cavallers de Casa nostra, e eren entre tots .ccl. homens a cavall entre cavalls armats e de la gineta. E fem-los assetjar de la part de la vila que es vers Cobliure hon dabans ne estave negú.

116. Dissapte, a .xxix. de maig, aprés missa, fem ajustar a la nostra tenda los Infants En Pere e En Jacme e los **altres** richshomens e **cavallers**, ço es, Don Pedro d'Exerica, Mossen (N')Uch, vezcomte de Cardona, En Ramon Roger, comte de Pallars, Mossen Pere de Fenollet, vezcomte d'Illa, En Pere, vezcomte de Vilamur, Mossen Ramon d'Anglesola e En Felip de Castre, En Roger de Pallars, Mossen Pere de Muncada, almirall, Mossen Johan Ferrandez de Luna, En Gilabert de Cruilles, de qui es Bestraça, En (Pere) Galceran de Pinós, Mossen Guilabert de Centelles, En Guerau de Cervelló, En Ponç de Santa Pau, Mossen Jacme d'Aragó, En Bertran de Fenollet, N'Uch de Fenollet, doctor en leys, qui, aprés, fo nostre canceller e bisbe de Valencia, En Galceran de Bellpuig, N'Artal de Cabrera, Mossen Francesch de Cervia, En Guillem Galceran de Cabrenç, Mossen Guillem de Bellera, Mossen Berenguer de Ribelles, N'Asmar de Mosset, En Pere Dalmau, Mossen Ramon de Copons, En Ramon de Monpaó, Mossen Ramon de Senesterra, Mossen Garcia de Loriç, Mossen Felip de Boyl, Mossen Rodrigo Diez, doctor en leys, Mossen Ramon de Totzo, Berenguer de Rocasalva, Mossen Dalmau Totzo, Mossen Berenguer de Monbuy, En Ramon de Castellauli, En Guillem de Cor-

§ 115. 1. de Exericha *C.* — 5. geneta *C;* faem *C.* — 6. Copliure *C;* estaua nengu *C.*

§ 116. 1. Disapte *C;* faem *C.* — 3. de Exericha *C.* — 4. Mossen Huch *C.* — 5. Fonollet *C.* — 7. d'Anglasola *C.* — 8. Moncada *C.* — 9. Guillabert *C.* — 10. Bestracha *C;* Galçaran *C;* Gilabert *C.* — 11. Garau *C.* — 13. Fonollet *C;* Fonollet *C.* — 14-16. Galçaran *C.* — 17. Ballera *C;* Nasomar *C.* — 19. Muntpaho *C.* — 22. Rochasalva *C.* — 23. Muntbuy *C.*

nella, Mossen Ferrer de Vilafranca e alguns **d'altres**. E proposam (que Nos haviem en volentat de talar la terra de Rosselló, que ·y trametessem conpanya, e de conbatre)-**los que ·Ns consellassen si tramatriem companya per talar la terra de Rosselló o si combatriem primer** lo loch d'Argilers e que ·y diguessen cascun son parer, car no ·y voliem res fer sens lur consell. E cascun d'ells per orde dix son enteniment. E, finalment, romanguem en acort que ·l dilluns siguent combatessem la vila, e, puys, trametriem companya a la tala, e, en aquest endemig, hauriem fets venir de la mar los mantellets e les gates e ·ls banchs petiats e ·ls altres arneses de combatre, e seria mes en cuns lo giny major de Barcelona qui hauria tirat a la casa d'En Amorós, de la vila d'Argilers, qui era fora lo mur stablida e enbarbotada, e seria ja .j. poch (madura) **madurada.**

117. Digmenge, a .xxx. de maig, fem continuar de tirar los ginys, e trametem companya de peu, que talaren tot entorn de la casa de Pujols, e combateren a braç una stona la casa, puys tornaren-se·n. E fem **combatre al giny de Barcelona, que faem** aseure denant l'almirall, la dita casa d'En Amorós.

118. Dilluns, a .xxxj. de maig, conbateren los ginys, e continuam los apparellaments de combatre, e fem manament al nostre almirall que fes fer un castell de fusta per combatre la vila d'Argilers. E, tot aquest dia, tirá lo giny major de Barcelona a la casa d'En Amorós e no la avench tro al vespre.

119. Dimarts, primer dia de juny del dit any (m.ccc.xliij.) **.m.ccc.xliiij.** lo giny major de Barcelona tirá a la dita casa d'En Amorós, e ferí-la d'algunes pedres, e la

— 24. Vilafrancha *C*. — 25. havien *A*. — 29. cascu *C*. — 30. ordre *A*. — 32. seguent *C*; tramatriem *C*. — 33. fetes *C*.
§ 117. 1. Dicmenge *C*; faem *C*. — 2. tramatem *C*. — 4. faem *C*.
§ 118. 2. faem *C*. — 3. faés *C*.
§ 119. 3. farí *C*.

sodogá fort, e aucís lo que era capitá de la casa, e esgarrá-los e esglayá ·ls tant que ·ls que·y eren establits, vers lo vespre, desenpararen la casa, e .iiij. o .v. persones calaren-se e vengren vers la nostra host. E les gents de (continent) **mantinent** cuytaren-se de metre ·s dins la casa e muntaren (dessús) **la ssus** los penons e hagren algun fet d'armes ab los de la vila. E combateren .j.ª estona tant que opinió era que, si no fos vespre, colp calent se ·n foren entrades en la vila les nostres gents combatents.

120. Dimercres, a .ij. de juny, per lo matí, vench a Nos al lit En Miquel de Gurrea, alguatzir nostre, e despertá ·Ns e dix :

— « Senyor, bones noves vos aport, que la vila se vol retre a vos ».

E Nos fom molt pagats. E, aquest dia, parlaren molts patis los de la vila, e, puys, lo capitá, qui era lombart, ço es, Joffre d'Estendart, e alguns genoveses que ·y havia en la stablida no ·y volien consentir, e, puys, no ·y havia res fet, tant que ·Ns en davem honta. Finalment, al vespre, ells Nos offeriren que ·Ns metrien en reenes .xv. persones de la vila, l'endemá e ·l sol exit, ço es, .v. dels majors e .v. dels migans e .v. dels menors, ab aytal pati, que ells trametrien missatge a ·N Jacme de Mallorques, e, si ·ls havia acorregut, tro dissapte primervinent, per tot dia, de tal ajuda que Nos Nos haguessem a levar del setge, que ·ls restituissem les dites persones, si no, que ells haguessen a retre a Nos la dita vila de continent; e, si no ·u feyen, que Nos poguessem fer a nostra volentat de les dites (.v.) **.xv.** persones. E Nos sobre açó haguem nostre acort ab los Infants En Pere e En Jacme e ab lo

— 4. segona *A;* esguerra *C.* — 5. esgleyals *C.* — 7. vengueren *C.* — 12. conbatent *A.*

§ 120. 1. Dimecres *C.* — 2. algutzir *C;* despertants *C.* — 8. d'astandart *C;* genovesos *C;* que havia *C.* — 11. rocenes *C.* — 12. al sol *C.* — 13. mijans *C.* — 14. tramatrien *C;* e·N *C.* — 16. llevar *C.* — 17. e que·ls *C.*

almirall e N'Uguet, vezcomte de Cardona, e ab En Pere de Fenollet, En Ramon d'Anglesola, (e) En Roger Bernat de Pallars, En Galceran de Bellpuig, En Bertran de Fenollet, En Johan Ferrandez de Luna, En Felip de Castre, En Guillem de Bellera, e d'altres. E, finalment, haut nostre acort, atorgam-ho. E, entretant, fem cessar de tirar los ginys, e ells qui no (obraren) **obrarien** res en lo mur.

121. Dijous, a .iij. de juny, que fo festa de (Corpus) **Corpore** Christi, speram que les reenes venguessen, e hoim nostre sermó, e, aprés, speram e veem que no venien, volguem-Nos aseure a dinar. E tantost vengren .iiij. promens de la vila que amenaren l'almirall e los alguatzirs e En Miquel Amarell e En Bernat Vallet e altres, e foren denant Nos, e torná ·ls hom dir ço que era empres, e ells mudaven en la manera de empresió, car deyen que, si En Jacme de Mallorques no ·ls acorria, que ·s poguessen defenre, e unes coses que no eren de reebre. E Nos fom-ne moguts, e l'Infant En Pere dix-los :

— « Vosaltres cuydats enganar lo senyor Rey, e no ·u farets axí com (pensats) **vos cuydats**. Anats-vos-en, car lo senyor Rey vos diu que si adés, **a** hora de vespres, no sots venguts, ab les reenes, per prometre e atendre ço que es enpres, si no tantost ell sab que s'ha a fer, e axí com a senyor e princep condempnar-vos-ha axí com a desleyals, falses e traydors e bares, a perdre les persones e los bens, sens tota merce ».

E, aprés hora de vespres, los dits prohomens vengueren davant Nos e amenaren per les dites reenes .xij persones, e feren-Nos presentar los capítols que ·s seguexen, los quals supplicaren que ·ls fossen per Nos atorgats e fermats.

— 23. Fonollet *C;* d'Englasola *C.* — 24. Galçaran *C;* Fonollet *C.* — 26. Ballera *C.* — 27. mentretant faem *C.*

§ 121. 1. Digous *C;* fon *C.* — 2. recenes *C.* — 4. seure *C;* vengueren *C.* — 5. amanaren *C;* algutzirs *C.* — 7. dauant *C.* — 9. deffendre *C.* — 15. recenes *C.* — 18. falsos *C.* — 20. promens *C.* — 21. amanaren *C;* recenes *C.*

122. Aquests son los capítols e covinences empreses entre la part del senyor Rey e los homens de la universitat del loch d'Argilers. E seguexen-se sots aytal forma :

Primerament, que la universitat d'Argilers demana e vol que haja spay tro **a** *digmenge de retre ells e lo loch al dit senyor Rey. E, en aquest endemig, demanen que puxen enviar a l'alt En Jacme de Mallorques, al qual de present enviem .iiij. (homens)* **promens** *del dit loch, que ell en aquest endemig los deja socorrer poderosament en tal manera que·l setge del senyor Rey se haja a levar d'açí, e ells e lo loch sien delliurats del perill en que son. E, si açó no·s complex digmenge matí, sien tenguts de liurar si mateys e lo dit loch al dit senyor Rey poderósament e acabada ab pacifica posessió, e, per açó atendre (e complir), metre en reenes al dit senyor (Rey) .xij. (prohomens)* **persones** *del dit loch, los quals son los qui·s seguexen : Guillem Roig Truler, Bernat Carbó, Jacme Borrau, Johan Paytavi, Jacme Fabresa, Jacme Miquel, Johan Flors, Guillem Amigó, Bernat Miquel Belet, Johan Biatriu, Arnau Bonadona e Guillem Tesa. Los quals se obliguen que, si la dita universitat no complia les coses damunt dites, que·l senyor Rey puxa fer justicia d'ells e tot ço que li plaura.*

Item, que·l senyor Rey los jurara, ans que entre en lo dit loch, lurs franqueses e lurs privilegis e llurs libertats.

Item, que·l senyor Rey e·ls senyors Infants e l'almirall e·ls alguatzirs del dit senyor los jurarán que, si En Jacme de Mallorques d'açí al terme damunt dit levara lo senyor Rey del setge, que·ls dits .xij. (prohomens) **homens o promens** *seran encontinent delliurats e meses en lo loch d'Argilers saus e segurs.*

Item, que, en aquest endemig, lo senyor Rey fara cessar de tirar (lurs) **los** *ginys e totes altres batalles e damp-*

§ 122. 1. empresos *C.* — 12. *dicmenge C.* — 13. *mateiys C.* — 14. *pasciffícha C.* — 15. *recenes C.* — 17. *Cruler C.* — 18. *Fabressa C; Miquell C.* — 24. *lurs lib. C.* — 26. *algutzirs C.* — 29. *mesos C.*

natge que dar los pogués, e que ells cessen semblantment de fer obres e altres novitats en lo dit loch. E que ·l senyor Rey faça fer crida, que null hom de cavall ne de peu (no) **no ·s** *gos acostar a la força per spay de .j. tret de pedra dins lo dit temps, ne enuig ne greuge no ·ls sera fet ne dit.*

E de continent los capítols foren per Nos fermats e jurats per los prohomens; e retenguem-Nos les reenes, e los altres prohomens retornaren-se ·n en la vila e trameteren a ·N Jacme de Mallorques, segons que dit es. E, (en) aquesta nit, a la hora que s'enfoscava, com lo nostre aguayt començá de exir, vench Berenguer de Rocacorba, donzell, ab si cinquesme de servents, de la part de Cobliure, lo qual En Jacme de Mallorques trametia per esser capitá de Cobliure ensemps ab En Joffre d'Estandart, e mesclá ·s ab les hosts **nostres** que no conech. Puys, a hora de miga nit, ell cuydá entrar en la vila, e los nostres almugavers de la guayta prengueren-lo, e retenguem-lo pres ab cartes que aportava d'En Jacme de Mallorques.

123. Divendres, a .iiij. de juny, tinguem nostres conguaytes de dia e de nit diligentment, que gent no pogués entrar en la vila d'Argilers ne socors algun. E, mentretant, havia gran divisió en la vila entre lo capitá e alguns homens de la vila. E lo nostre almirall doná ·ls .l. quarters d'aygua de que havien gran destret, entre les altres coses.

124. Dissapte, a .v. de juny, aximatex fem curosament guaytar de dia e de nit, e donam leer que l'almirall los ne (lexa) **lexás** metre .iij. carregues de pa. E, aquesta nit, los de la vila feren lur poder de pendre lo capitá e alguns homens de la vila, mas no pogren, ans lo capitá ·feu son poder de torbar lo pati que fet havien ab Nos.

— 37. *anulg* *C.* — 39. promens *C;* recenes *C.* — 40. promens *C;* tramateren en J. *C.* — 43. Rochacorba *C.* — 44. cinquesma *C;* Copliure *C.* — 45. tramatia *C.* — 46. Copliure *C.*

§ 123. 1. congaytes *C.* — 3. algu *C.* — 5. lo] al *C.* — 6. havian *A?*

§ 124. 4. faeren *C.*

125. Digmenge, a .vj. de juny, per lo matí, al sol exit, l'almirall entrá en la vila ab sa companya e mes penons de nostre senyal e del seu en les torres, e fem pendre lo capitá e la companya de la stablida. E, a cap de peça, En Felip de Castre ab sa companya mes la nostra senyera en lo caragol de la esgleya, en lo pus alt loch. E entrá ·y molta de la nostra gent. E los consols e prohomens vingueren a Nos a la nostra tenda, e feren-Nos homenatge e sagrament de feeltat. E Nos confermam-los lurs privilegis e franqueses, e ·ls perdonam la rebelliό e tot ço que fet havien contra Nos. E, per tal com era gran dia (ja) e era hora de dinar, acordam que tro aprés dinar no entrassem en la vila. E fem cavaller En Jacme d'Aragó, fill bort del senyor Rey En Jacme, avi nostre. E aquest dia tantost manam girar lo giny major e acostar a la casa de Pujol per que ·y conbatés. E, aprés dormir, Nos, ab lo Infant En Jacme e altres richshomens e molta gent, anam a Argilers, e entraren pochs ab Nos, car fem tenir lo portal tancat, que tota la gent no ·y entrás. E tota la gent de la vila besaven-Nos les mans. E, aprés, Nos anam (a) fer reverencia a Nostra Dona Santa Maria. E, aquí, lo nostre seti fo apparellat, e diguem aquí, en general, algunes bones paraules sobre nostre dret e sobre les injuries e fellonies e rebellions que ·Ns havia fetes En Jacme de Mallorques, e, en special, ne recomptam .v., ço es, com Nos havia negat lo feu, e com havia fet lo pont de fusta, e com se era combatut ab Nos en camp, e com havia fet son poder de ligar-se contra Nos ab diverses princeps e comunitats, e com havia feta moneda, e altres coses en general. E, aprés, prenguem homenatge dels homens de la vila tro (a) **en** nombre de .cl. Puys, Nos los perdonam tota la culpa que havien comesa contra Nos per rahó de la rebelliό o qual-

§ 125. 1. Dicmenge *C.* — 3. faem *C.* — 6. esglesia *C.* — 7. vengueren *C;* faeren *C.* — 13. faem *C.* — 16. l'infant *C.* — 18. faem *C.* — 22. siti *C;* dixem *C.* — 27. ab Nos Nos en camp *A.*

sevol altres coses. E ·ls diguem que ·Ns era molt greu del dan que pres havien e que ·ls fariem benifets e gracies, de manera que no conexerien la dolçor de nostra senyoria. E lexam-los per capitá frare Guillem de Guimera, lo qual manam que obehissen axí com Nos mateys. Aprés, exim-Nos d'aquí e miram la vila e la força que es molt gran e be valleiada, e tornam a nostres tendes a sopar e fem adalill Bernat Vallet, lo qual es molt bon hom d'armes e ·Ns serví molt a Mallorques e en aquest viatge de Rosselló. Tot aquest dia stiguem ab molt gran alegria e fem nostre pertret per conbatre ab los ginys la casa de Pujol.

126. Dilluns, a .vij. de juny, començá de tirar lo giny major de Barcelona a la casa de Pujol, e foradava e guastava lo mur e la torra de Celoquia. E trametem l'Infant En Pere ab gent de cavall e de peu a Cobliure per scloir e regonexer la vila e la força. E hisqueren algunes gents d'armes de la vila e hagren mescla ab les nostres gents de peu algunes que ·ls ne meteren tro dins la vila e ·ls tolgren tro .ij. barreres e ·ls auciren .iij. homens.

127. Dimars, a .viij. de juny, continuam de conbatre la casa de Pujol ab lo dit giny e ab .j. altre de .ij. caxes, e (ferem) **faeren**-li gran forat en lo mur de la part devers Argilers. E, d'altra part, fem apparellar .j.ª grua e molta lenya e rama per combatre ab buçons e altres apparellaments. E los altres ginys fem tornar (e) a plegar a la mar.

128. Dimercres, a .ix. de juny, lo capitá de la torre de Pujol tramés, per Mossen Guillem de Bellera, per tal com alguns de la stablida havien deute ab ell e ab Mossen Guillem de Perves, cavaller seu. E lo dit Mossen Guillem de Bellera aná ·y, e, ensemps ab l'almirall que ja ·y era,

— 35. no *manque B C*. — 37. matexs *C*. — 39. ben *C*. — 42. alagria *C*; faem *C*. — 43. partret *C*.

§ 126. 3. terra *A*; tramatem *C*. — 4. a Cob.] de Cob. *A*; Copl. *C*. — 5. exiren *C*. — 6. hagueren *C*. — 7. materen *C*. — 8. aucieren *C*.

§ 127. 1. Dimarts *C*. — 4. faem *C*.

§ 128. 1. torra *C*. — 2. Ballera *C*. — 5. Ballera *C*.

e ab Mossen Ramon de Boyl, parlaren ab ell molt, e cesaren los ginys de combatre, e tractaren molt. Finalment avengren-se sobre lo retiment de la força ab capítols, los quals foren semblants d'aquells d'Argilers atrás prop scrits. E Nos reebem los (dits) capítols e confermam-ho tot.

129. Dijous, a .x. de juny, apparellam de partir d'Argilers e manam apparellar les hosts ab vianda a .iiij. dies, e fem recullir dels bastiments de la fusta en la mar.

130. Divendres aprés, passada hora de vespres, trametem l'almirall a frare Guillem de Guimera, capitá d'Argilers, ab d'altres, a la força de Pujol, e exí ·n lo capitá, ab tots los de la stablida, ab aquella roba e arnés que se ·n pogren dur. E tragueren-ne aximatex monges que ·y havia del monestir de (Fontfrida) **Fontfreda** e meteren(-se) lo nostre penó en la torra e empará-sse ·n frare Guillem de Guimera, e los de la stablida anaren-se ·n.

131. Dissapte aprés, romanguem aquí e establim Argilers e Pujol de companya de cavall e de peu, que lexam a frare Guillem de Guimera. E manam a tothom que s'apareliás de vianda.

132. Digmenge, a .xiij. de juny, aprés dinar, ab les batalles ordenades en la manera dessús dita, venguem sobre Cobliure e assetiam la vila. E Nos estiguem en lo toçal que es sobre la vila, dret vers la muntanya; e l'Infant En Jacme, ab sa maynada, a la nostra part squerra, vers la mar; (e Don Pedro d'Exerica a la part dreta de l'Infant En Pere) **e l'Infant En Pere a la nostra part dreta** vers **lo** Port-Venres; e ·l vezcomte de Cardona baix en la coma entre Nos e l'Infant En Pere; e l'almirall a la riba de la mar, vers Port-Venres, e En Ramon Roger.

— 6. Boill *C*. — 7. cessaren *C*. — 8. auengueren *C*; reteniment *C*.
§ 130. 1. tramatem *C*. — 3. arnets *C*. — 6. materen *C*. — 7. pano *C*.
§ 131. 1. Disapte *C*.
§ 132. 1. Dicm. *C*. — 2. ordon. *C*. — 3. Copl. *C*. — 9. a riba *A*.

133. Dilluns, a .xiiij. de juny, fem apparellar los ginys e trametem a Barcelona e al comdat d'Ampuries per gent de peu per conbatre los ravals de Cobliure. E, lo dimarts aprés, .xv. dias de juny, continuam nostres apparellaments dels ginys e del combatre, e fem aseure lo giny migán de Barcelona en la serra, sobre Cobliure, vers Argilers, davant les forques, e combatia la torre de Puig Musart.

134. Dimercres, a .xvj. de juny, fem bastir altre giny de Valencia dellá la serra que es vers Port-Venres per combatre la torre (qui) **que** es en un pujol sobre la esgleya dels Preycadors de Cobliure. E estava lo giny a trasposta, que dellá hon feria no se ·n vehia pertxe ne res.

135. Dijous aprés, fem aseure lo giny major de Barcelona davant Nos en .j. baxest per combatre la vila, e trametem Don Pedro d'Exerica ab .ccc. homens a cavall e .ij. **milia** homens de peu a pendre per Nos lo loch de Sant Johan. E aná e vench creman e talan, e pres homenatges dels homens del dit loch.

136. Divendres, a .xviij. de juny, fo a Argilers, hon hac jagut, lo cardenal d'Ambru que s'appellave Bertran del titol de Sent March, prevere cardenal. E vench a Nos al setge de Cobliure. E los Infants En Pere e En Jacme ferens'i abans que Nos. E puys Nos, quant fom vestits, jaquim en cascuna partida de nostre setge stabliment de gent e de cavallers armats, e cavalcam ab alguns barons e cavallers, e no molts, e fem-Nos vers Argilers per acullir lo dit cardenal. E amenam-lo a una casa de fusta prop la nostra tenda, e aquí estiguem-Nos en la casa de fusta, e foren-hi los Infants e tots los barons e cavallers pus notables que

§ 133. 1. .xiij., *C;* faem *C.* — 2. tramatem *C;* comtat *C.* — 3-6. Copliure *C.* — 4. dies *C.* — 5. faem *C;* mitia *C.* — 7. torra *C.*

§ 134. 1. Dimecres *C;* faem *C.* — 3. torra *C.* — 4. Copliure *C;* tresposta *C.* — 5. perxe *C.*

§ 135. 1. faem *C.* — 2. danant *C;* tramatem *C.* — 3. de Exericha *C.* — 4. Sent *C.*

§ 136. 2. s'appellaua *C.* — 3. Sant *C.* — 4. Copliure *C;* faeren *C.* — 6. nostra *C.* — 7. cavalcant *A B,* cavalcan *C.* — 8. faem *C.*

dessús havem nomenats, e tots los de nostre Consell. E lo cardenal feu sa proposició davant Nos et tots los altres, de part del Sant Pare Apostoli, e dix moltes paraules, les quals totes fundá en pau, e que Nos deviem enclinar a pau ab En Jacme de Mallorques. E allegá la ystoria de Abram e de Sodoma e Gomorra e la ystoria de Jacob e de Esau e de l'Arap e altres moltes ystories de la Biblia e altres auctoritats, e dix-ho tot en latí. E com hac dit molt e finides ses paraules, Nos responguem breument : que Nos haviem d'ell e de la sua venguda plaer e goig, axí com cardenal e special amich nostre, mas axí com a legat e missatge del Sant Pare, tramés per los affers que ell havia dits, que ·Ns desplahia e no sens rahó. Be peró enteniem que ·l Sant Pare e ·l dit cardenal havien bon enteniment e bon zel a concordia e a pau, e verament Nos no ·ych erem no cercavem sinó pau, e valia molt més que Nos e nostres gents haguessem algun affany e treball en aquest temps per haver pau perpetual, e, encara, per lo carrech que Deus Nos ha comanat dels regnes e terres, hi despendriem tota la nostra vida, quan als no poguessem fer per lexar pau als nostres e a aquells qui aprés Nos vendrien; e axí Nos proseguiem nostre dret e nostre desheret, del qual no ·Ns departriem, ni En Jacme de Mallorques, qui ab gran ergull Nos volia tolre e despossehir de nostre dret, jamés no s'era humiliat ne havia cercada pau, ans anadia cascun jorn en sa rebellió, peró que aprés parlariem com se volgués d'aquests affers, e a açó que ·Ns digués li fariem resposta pus bastant. E lo cardenal feu assats semblant que era pagat de nostra resposta e als no parlá despuys sobre açó. Puys exim-Nos de la casa de fusta hon ell era, e metem-Nos en la tenda, e aquí tantost digueren-Nos :

— « Senyor, veus los nostres qui combaten la torre de

— 16. istoria *C;* Abraam *C.* — 17. istoria *C.* — 18. istories *C.* — 19. actoritats *C.* — 31. despendrien *C;* quant *C.* — 33. proseguim *A.* — 34. departiriem *C.* — 35. argull *C.* — 37. perho *C.* — 38. dixes *C.* — 42. matem *C.* — 43. torra *C.*

lo Conomina, sobre Cobliure, la qual es davant, pres del mur, a la part hon nos erem. Ja son los nostres en lo vall, e ·ls de la torre ja no han tretes, e son perduts ».

E alguns dels barons e cavallers que ·y eren digueren que no fahia a combatre per res, com la torre sia molt bella. E forts altres digueren que la torra era nostra. Finalment, Nos manam que continuassen de combatre, e fem-hi aportar scales e pichs e altres aparellaments aytan cuytosament com poguem. E, finalment, donaren batalla a scut e a lança tan gran e tan streta que la barbacana e la torra s'esvehí e mes hom foch lahins, e exia gran fum dessús. E ·ls de la torre cridaren tots merce e feren senyal de retre. E Nos manam que no fossen preses a merce e per les arqueres calaren-se ·n .iij. que foren morts. Los altres que romangueren lassús, com foren molt combatuts, reteren-se, e Mossen (N') Artal de Fosses que ·y combàtia pres-los a merce, e exiren-ne de vius .vij. que fem tenir preses. Axí que la torre fon pressa a hora de vespres e fem-la stablir, e, tantost, los de la vila de Cobliure començaren a robar los ravals.

137. Lo cardenal, aquest dia, estech aquí, e la sua companya ab l'altra miraven lo combatiment de la torre e staven-ne fort maravellats. E torná-sse ·n jaure a Euna aquest dia matex.

138. Dissapte, a .xix. de juny, e digmenge aprés, fem continuar de tirar los ginys e de apparellar de combatre los ravals a escut e lança. E los de la vila tiraven a la torra, que hagren perduda, ab .j. giny gran e ab .j.ª brigola, e estaven-se estrets, que aquest dia no exiren a palatiz de nenguna part.

— 44. Copliure *C*. — 45. lo] la *C*. — 46. torra *C*. — 47. qui y *C*; dixeren *C*. — 48. torra *C*. — 54. s'esuahi *C*; layns *C*. — 55. e los *C*; torra *C*. — 56. presos *C*. — 59. Mossen Artal *C*. — 61. faem *C*; presos *C*; torra *C*; presa *C*. — 62. faem *C*; Copliure *C*.

§ 137. 2. torra *C*. — 3. Elna *C*.

§ 138. 1. dicmenge *C*; faem *C*. — 3. ravalls *C*. — 5. palatiç *C*.

139. Dilluns, a .xxj. de juny, la companya que stave vers Port-Venres, hon stave Mossen Nicholau Carroç e l'almirall, aprés dinar, sens manament nostre, e sens acort, e sens tot arnés de combatre, començaren a combatre la torre que es sobre los Preycadors, e poch a poch (venchhi) **hi vench** molta conpanya; e specialment hi vengren homens de paratge, tots guarnits, que ·y apearen, e combateren la torre tan fortment que esvahiren la barbacana. E puys començaren a segar la torre. E havia ·y .xxix. homens, los demés Genovesos. E foren al combatre nafrats en les mans e en la cara, e veeren-se perduts, e feren senyal de retre. E puys encara foren combatuts una peça. E, finalment, En Nicholau Carroç, per part nostra, pres-los a merce e ·ls salvá vida e menbres. E tantost pujaren-hi los nostres penons. E en açó era ja hora de vespres. Puys vench veu entre la companya que anassen a la vila, e calaren-se a la vila, e començaren a combatre los Preycadors. E, com Nos ho sabem, fo ·Ns greu, car la hora era tarda, e voliem ho vedar. E dix Mossen N'Amar de Mosset que lexassem star, que obra era que Deus fahia, e Ell la acabaria. E fexaren-se tan fort que ·ls de la vila a poch stant los desempararen, e ·ls nostres pujaren sus; puys, de verdesca en verdesca, gitaven-los-ne e dels cadafals. E los uns dels nostres svehien per la part dessús, e la major força per la part de la mar, hon havia una paliçada. Finalment, lo raval dels Preycadors se intrá, e, ab l'espa en la ma, combaten fort stretament. E entraren-se ·n; al qual entrar foren quaix tots de la host de cavall e de peu que ·s foren appa-rellats, e ·ls de la vila fugent de cavall e de peu. E reculliren-se a la força de la vila que es molt gran. E la nostra

§ 139. 1. estaua *C.* — 2. Port Vendres *C;* estaua *C;* Carros *C.* — 5. torra *C.* — 6. e *manque A;* vengueren *C.* — 8. torra *C.* — 9. pus *A;* torra *C;* havie *C.* — 10. janouesos *C.* — 11. veren *C.* — 19. Naemar *C.* — 21. feya *C.* — 23. verdescha *C.* — 24. esuahien *C.* — 27. la espasa *C;* combatent *C.* — 28. intrar *C.* — 30. fugen *C;* recolliren *C.*

gent, tant foren encorats del barrejar e per la roba dels alberchs, no ·ls seguiren pus, car, aquell dia e aquella hora matexa conbaten, se ·n foren entrats ab ells, e, axí, aquell dia, no curaren de als, sinó de barrejar lo dit barri e robar. E ·ls de la vila foren molt spaordits e tengueren-se tots per morts e stigueren desemparadament, specialment Mossen **Pere** Ramon de Codolet, qui ·n era capitá, que no ·y dava nengun recapte, tant era spaordit. Tota la nit la nostra gent robá e barrejá aquest barrí, e tragueren-ne molt vi que ·y havia e molt botam. E comanam la guarda d'aquest barri a Don Pedro d'Exerica.

140. Dimarts matí, a .xxij. de juny, (estants ja dins les cortines per hoir missa) **hoints missa,** vench a Nos .j. hom guarnit de nostra host, e dix-Nos que aquells de la vila requerien pati e que ·ls enviassen lo vezcomte d'Illa. E Nos trametem-(l'i) **lo** ·y ab l'almirall, ensemps ab los de la vila ab En Ramon Dezpont, que ·y era ab volentat de Mossen Pere Ramon de Codolet, capitá. Mogren-Nos patis que ·s retrien e parlaren-ne ab l'almirall e **ab** lo vezcomte d'Illa e ab d'altres que ·y cabien. E Nos sobre açó que ·Ns fo mogut haguem Consell e acort, en lo qual foren presents los Infants En Pere e En Jacme, En Ramon Roger, comte de Pallars, Mossen Pere de Muncada, almirall, En Pere, vezcomte de Vilamur, Mossen Pere de Fenollet, vezcomte d'Illa, Mossen Galceran (d'Abellera) **de Bellpuig,** Mossen Bernat de Só, Mossen N'Artal de Cabrera, Micer Huc de Fenollet, Mossen Aemar de Fenollet, N'Arnau Çamorera, vicicanceller, frare Guillem de Guimera, capitá d'Argilers, Micer Rodrigo Diez, Micer Johan Ferrandez, Mossen Garcia de Loriç, Mossen Ramon de Copons, Mossen Miquel de Gurrea, Mossen Berenguer de Rocasalva,

— 34. combatent *C.* — 39. negun *C.* — 42. guardia *C;* de Ex. *C.*
§ 140. 5. tramatem *C.* — 6. Despont *C.* — 12. Muntcada *C.* — 13. Fonollet *C.* — 14. Galçaran *C.* — 15. Misser *C.* — 16. Fonollet *C;* N'Asmar de Fonollet *C.* — 18. Misser R. *C;* Misser J. *C.* — 20. Miquell *C;* Rochasalva *C.*

En Jacme Roig, Mossen Felip de Boyl, En Guillem Albert, En Guillem Roig, e En Miquel Amarell. E, aprés molts tractaments, avenguem-Nos del tractament e·ls atorgam les coses (dessús) **dejús** scrites, segons los capítols que·s seguexen :

Demanen los prohomens e universitat de Cobliure :

Primerament, que Mossen Pere Ramon de Codolet, ab tots los homens de paratge e·ls Genoveses e los altres soldats, axí de cavall com de peu, se·n vagen franchs, ab tots lurs cavalls, arneses e bens, e que·ls sia liurada companya, que se·n vagen salvament.

Item, que·ls homens de Cobliure e la universitat sien saus, ells e lurs bens mobles e inmobles, axí dins com defora; que no·ls sia tocat en res del lur; e encara que aquells que han perduts al barri del port davall los sia restituit, e les possessions que han en lo dit port e en lo terme de Cobliure e fora d'aquell, e esmenar les tales. E, semblantment, que los bens seents generalment degen esser saus als sobredits, e, encara, los bens mobles que huy possehexen. Dels altres **bens** *mobles ja guanyats als de la host per batalla reyal, no demanen rahó.*

Item, que haja a jurar e confermar tots privilegis e franqueses del loch, e tots los lochs-uses del dit loch. E encara, que sien franchs de leudes e de tots peatges per totes les terres del senyor Rey deçá mar e dellá mar, ço es, d'aquells e en aquella manera que han usat.

Item, (deguns) **neguns** *homens del loch o habitadors, ells ne lurs mullers ne lurs infants, (no·s)* **no** *pusquen esser foragitats del dit loch ne despossehits de lurs bens.*

— 21. Boyll *C.* — 23. auanguem *C.* — 26. *Demanan C; promens C; Copliure C.* — 28. *genouesos C.* — 29. *soldadats A.* — 32. *Copliure C.* — 33. sauls *C.* — 37. *Copliure C; E sembl.*] *sembla C; sauls C.* — 43. *husos C.* — 44. *frares A C.* — 45. *de la mar C.* — 47. *habitador A C.*

— § 140. 34-37. Corriger *d'aquells* et *esmenat?*

Item, que sien en totes les costumes e usatges de Barcelona.

Item, que per denguns dans donats per aquesta guerra per les gents del loch de Cobliure, no sia feta demanda ne questió a degú del dit loch ne marca.

Item, que la host del senyor Rey ne (*dengun*) **nengú** *d'aquella no dege entrar a Cobliure, ne en lo barri del dit loch, fins que·l dit Mossen Pere Ramon de Codolet e altres soldats, axí de caval com de peu, sien fora.*

Item, que sia relevat lo sali que novellament es stat empausat a Cobliure.

Item, que de totes obligacions de sagraments e de homenatges e de totes altres obligacions en que·s son obligats ab cartes al senyor rey de Mallorques, que·l senyor Rey d'Aragó los haja a (*revelar*) **relevar** *e scusar a ses propries messions e defendre en tota cort ecclesiastica o civil, car porien per aquelles obligacions esser convenguts en Cort de Roma e en altres parts.*

Item, d'açó demanen (*spay*) **espai per** *d'ací a divendres al sol exit, e que entretant no sien damnificats.*

Item, demanen que·ls habitadors sien franchs de tots deutes que degen a juheus, que no pusquen esser destrets de .ij. anys.

Item, demanen que sia retut a·N Ramon Dezpont tot ço del seu que li es stat levat, vulles que sien bens mobles o no mobles, no contrastants qualsevol donacions o alienacions feytes d'aquells bens a qualsevol persones.

Item, que Perico Marcus e·ls altres presoners, qui son de Cobliure, que sien restituits francament e quitia.

E, finalment, Nos, haut nostre acort sobre los capítols dessús scrits, atorgam-los en la forma dessús dita. E fem

— 52. *per manque C; deguns C.* — 53. *Copliure C.* — 54. *marcha C.* — 56. *deja C; intrar C; Copliure C.* — 58. *cavall C.* — 60. *Copliure C.* — 71. *dejen C.* — 73. *a·N*] *en C; Despont C.* — 75. *contrestants C.* — 78. *Copliure C.* — 80. faem *C.*

cessar que null hom dels nostres no ·ls dampnificás, ne s'acostás als murs de nenguna part.

141. Dimercres, a .xxiij. de juny, torná a Nos lo cardenal e menjá ab Nos, e trasch-Nos a parlament a part, e no ·y foren los Infants En Pere e En Jacme, e, puys, que ·y appellam N'Arnau Çamorera, vicicanceller nostre. E, finalment, vench a açó que ·Ns dix, que, si En Jacme de Mallorques metia si mateix e sos infants en la terra soltament en nostre poder, si li assegurariem vida e membres, e de longa e mala pressó. E Nos tenguem acort, e los Infants atorgaren-ho per part nostra, e a Nos plagué ·Ns. E ab açó lo cardenal se ·n partí e aná a Perpenyá. E, puys, aprés alguns dies, lo cardenal Nos scriví que En Jacme de Mallorques no s'acordava a les dites coses, car dix que més amava que Nos per força li levassem la terra que si ell paria que ·y consentís, part lo perill de les persones. E axí lo cardenal dix en sa letra que se ·n anava **a** (Sera) **Seja** e aquí speraria resposta del Sant Pare.

142. Dijous, a .xxiiij. de juny, dia de Sent Johan, fem cavaller En Romeu Martineç de Sorita, (e fem nostres hosts) e, vers lo vespre, ans del sol post, exí del castell de Cobliure ab tots los soldats qui ·y eren de cavall e de peu, e anaren-se ·n vers Perpenyá, e Nos fem-los acompanyar tro a Euna.

143. Divendres, a .xxv. de juny, vers hora de tercia, los prohomens de Cobliure Nos liuraren lo castell e la vila, e En Felip de Castre mes la nostra senyera en lo castell. E, aprés menjar, vers lo vespre, anam a la esgleya dels Preycadors, e prenguem homenatge dels consols e de moltes gents de la vila.

— 81. dampnificars *C*.
§ 141. 8. preso *C*; tenguen *C*. — 10. Perpinya *C*.
§ 142. 1. faem *C*. — 2. Martinez *C*. — 3. verç *C*. — 4. Copliure *C*. — 5. Perpinya *C*; faem *C*. — 6. Elna *C*.
§ 143. 2. promens *C*. — 4. esglesia *C*.

144. Dissapte aprés, fem continuar a Mossen Ramon **de** Barbera, que ordenam per capitá a Cobliure, de reebre homenatge de les gents; e aquell dia (menjam) **estiguem** en lo castell de Cobliure.

145. Digmenge aprés, se liurá a Nos la torra alta que está sobre Cobliure en la pus alta serra que s'appella; e, aquell dia, fem adalill Francesch Pereç de Valencia.

146. Dilluns, a .xxix. de juny del dit any m.ccc.xliiij., frare Guillem de Guimera, capitá d'Argilers, aná de part nostra al castell de Palau, prop Euna, e reté ·s a Nos, e mes-hi per Nos En Guillem d'Alio.

147. Dimarts aprés, dia de Sent Pere, trametem a Laroca, que ·Ns havia dit que ·s (retrien) **retria.** E aná ·y lo vezcomte d'Illa ab conpanya e no ·s volgren retre, ans hac entre los nostres e aquells de la stablida fets d'armes, e se ·n seguiren nafres, e cremaren tots los blats. E, aquest dia, se reté lo castell d'Orta e de Cobliure, e hoym sermó en presencia de tot lo poble, e preycá(·y) frare Miquel Ahost, de l'Orde dels Preycadors, qui declará a les gents los drets de la nostra execució e ·ls greuges que ·Ns feya En Jacme de Mallorques. E plagué fort a les gents, que no ·u sabien e digueren que fort eren enganades dabans, car no sabien nostre dret, ans los era dat a entendre lo contrari.

E, per tal com los cavallers Nos afrontaven de paga, fem-la ·ls fer, car volien se ·n anar e no volien (aturar pus) **pus aturar avant** en Rosselló.

148. Dimercres, derrer dia de juny, faem continuar la paga als cavallers e a les gents de peu e fem fer crida que

§ 144. 1. faem *C.* — 2. Barbara *C;* ordonam *C;* Copliure *C.* — 4. Copliure *C.*
§ 145. 1. Dicmenge *C.* — 2. Copliure *C.* — 3. faem *C;* Perez *C.*
§ 146. 3. Elna *C.*
§ 147. 1. Sant *C;* tramatem *C;* la Rocha *C.* — 3. volgueren *C.* — 6. Copliure *C.* — 8. e los g. *C.* — 15. faem la los fer *C.*
148. 1. Dimecres *C.* — 2. faem *C.*

tothom Nos seguís l'endemá e prengués viandes a .iiij. dies, e reebem homenatge de Mossen Ramon de Barbera, capitá de Cobliure, e que tengués lo castell a costum d'Espanya.

149. Dijous, primer dia de juliol, ab nostres batalles ordenades en la manera ja dita, partim de Cobliure e venguem-Nos atendar sobre lo castell de Laroca; e aquí fem cridar tala per al dia seguent, e ordenam aquí nostre setge.

150. Divendres aprés, per lo matí, manam talar la orta de Laroca, e vengren dos homens de part de la universitat de Tuir, que ·s volien retre a Nos. E de present haguem sobre açó nostre acort e acordam de trametre ·y l'Infant En Pere e que ·y anás ab ell N'Arnau Çamorera, vicicanceller nostre, e que aximatex anassen al loch de Millars; lo qual tantost se apparellá ab .ccc. homens a cavall e dos milia (peons) **de peu.** E Nos romanguem en lo setge de Çaroca.

151. Dissapte aprés **siguent,** Nos stant en lo setge, los del castell de Çaroca Nos feren dir e suplicar que ·ls lexassem acordar sobre lur fet aquell dia. E puys vengren denant Nos e feren-Nos presentar capítols, sobre los quals Nos avenguem. E meteren-Nos (.xij.) **.xj.** persones en reena de retre la vila e lo barri del castell atinent de la força major de la Celoquia, dilluns seguent per lo matí, car la Celoquia tenia En Paga de Mallorques, frare no ledesme d'En Jacme de Mallorques, per significar-los ho. E aquest dia trametem Mossen (N')Uch, vezcomte de Cardona, a Muntesquiu. E els seus cavallers apearen e tolgren-los .j. barri, combaten, e ·ls feren gran dan.

— 3. preses *C*. — 4. Barbara *C*. — 5. Copliure *C*.

§ 149. 1. babtalles *A*. — 2. ordonades *C*; Copliure *C*. — 3. attendar *C*; la Rocha *C*. — 4. faem *C*; ordonam *C*.

§ 150. 2. la Rocha; vengueren *C*. — 3. Tuhir *C*. — 4. acordam hi de trametre *C*. — 7. duy milia de peu *C*. — 9. ça Rocha *C*.

151. 2. la Rocha *C*; faeren *C*. — 3. vengueren *C*. — 4. dauant *C*; faeren *C*. — 5. auanguem *C*; materen *C*. — 6. recena *C*; retra *C*. — 10. tramatem *C*. — 11. als *C*; tolgueren *C*. — 12. faeren *C*.

152. Digmenge aprés, En Paga de Mallorques, qui tenia lo castell de Çaroca, Nos feu parlar patis e pres d'espay per retre lo castell tro dimarts per lo matí e que se ·n anás saul e segur. E Nos atorgam (lo ·y) **li ho.**

153. Dilluns, a .v. dies de juliol, per lo matí, los homens de Laroca Nos liuraren lo barri, segons que haviem convengut, e feren-Nos homenatge e sagrament de feeltat. E Nos confermam-los (los) **lurs** costums e usatges de Cathalunya e privilegis, e ·ls fem gracies, e ·ls retem les reenes, e lexam-ne anar guiats a Perpenyá la companya que ·y era per stablida. E liuram-los per capitá Mossen Berenguer de Rocasalva. Aximatex los homens de Montesquiu liuraren lo castell per Nos al noble Mossen Francesch de Cervia e Mossen Ramon Senesterra sots certes condicions, les quals Nos los complim. E metem-hi per capitá En Bernat **de** (Cescales) **Çesescales** de Casa nostra.

154. Dimarts aprés, per lo matí, En Paga de Mallorques Nos liurá lo castell de Larocha. E lo dit Mossen Berenguer de Rocasalva empará ·s per Nos del dit castell e retench pres En Paga ab sa companya tro En Jacme de Mallorques hagués restituit En Pere de Sent Martí e altres que tenia preses a Perpenyá. E prenguem homenatge dels homens de Montesquiu, e, vers lo vespre, vench l'Infant En Jacme que haviem tramés a Tuir e a Millars. Mas los de Tuir no ·s reteren, e hac pres Millars e Isla e Bula e Mosset. E romangueren cascú en son loch Mossen Pere de Fenollet, vezcomte d'Illa, e Mossen Bernat de Só e Mossen Azmar de Mosset.

155. E, lo dimercres aprés, fem apparellar nostres

§ 152. 1. dicmenge *C.* — 2. la Rocha *C;* partits *A;* de espay *C.*

§ 153. 2. la Rocha *C.* — 3. faeren *C;* faeltat *C.* — 4. conformam *C.* — 5. faem *C.* — 6. recenes *C;* Perpinya *C.* — 7. eran *A.* — 8. Rocha salua *C;* Muntesquiu *C.*

§ 154. 2. la Rocha *C.* — 3. Rocha salua *C;* amparas *C.* — 5. Sant *C.* — 6. Perpinya *C.* — 7. Muntesquiu *C.* — 8. a Tuhir *C.* — 11. Fonollet *C.*

§ 155. 1. dimecres *C;* faem *C.*

gents de viandes e d'açó que havien mester per partir-**ne** l'endemá.

156. Dijous aprés, lexam l'Infant En Pere en lo castell de Montesquiu, per ço com no era ben sa, e Nos, ab nostres batalles **ordonades** segons que dit es (ordenades), venguem a Euna, e, aquí, possam nostre setge de la part del riu e tot entorn, salvant del raval que... de la Torra del Bisbe on no stava setge algú. E, aquest dia, Mossen Gilabert de Centelles vench a la casa o força d'En Jacme Scuder que es prop de Perpenyá, e lo dit Jacme liurá-la ·y de part nostra. E lo dit Mossen Gilabert partí-sse ·n e lexá-hi per capitá N'Arnau de Canet ab companya. E, com Mossen Gilabert ne fo partit, Mossen (P.) **Parri** de la Balma de Prohença, ab .xij. homens a cavall, vench prop la dita força; e exiren (la) companya nostra de la que ·y romás ab N'Arnau de Canet, e prengueren lo dit Mossen Perri ab un scuder. Los altres fugiren a Perpenyá, e lo dit Mossen Perri romás pres.

157. Divendres aprés, a .ix. dies de juliol, romanguem aquí matex, e reté ·s a Nos Otrera e la torre de Madaloch. E aquí vench a Nos Perri de la Isla e Maestre Ramon de Cahues, missatgers del noble Mossen (N') Arnau de Rocafuyll, pare d'En Bernat de Rocafuyll, lo qual En Jacme de Mallorques ocís a Perpenyá, e tramés-se escusar a Nos com son fill era contra Nos en servey del dit En Jacme de Mallorques, com fos contra son voler. E, d'altra part, se proferí a Nos de fer-Nos valença de .l. o .c. o .cc. cavallers, e que ·Ns procuraria valença del comte d'Armanyach de .d. o .m. homens a cavall e .iij. milia de peu. E Nos fem-li resposta, que Nos feyem la execució ab nostres gents e

§ 156. 2. Muntesquiu *C.* — 4. Elna *C;* posam *C.* — 8. Escuder *C;* Perpinya *C;* le-y *C.* — 11. fon *C.* — 12. Proença *C.* — 15. Perpinya *C.*
§ 157. 2. torra *C.* — 4. Rochafuyll *C.* — 5. Rochafuyll *C.* — 6. Perpinya *C.* — 11. faem *C.*

— § 156, 5. ... *Lacune* : es prop?

no ·s convenia que ab altres gents se fés ne ·Ns feyen mester, peró que li ·n feyem gracies ne ·Ns era greu si son fill feya valença a ·N Jacme de Mallorques, car los homens jovens, disijoses d'armes, acostumaven en los fets d'armes ajudar ab (que ·s) **qui ·s** volien.

158. Dissapte aprés, aquí matex, en lo setge de Euna, entorn hora de migdia, se hac mesa rumor e brega, en la vila d'avall d'Elna, entre les gents de la vila e los soldats (qui) **que** ·y eren; e havien entre ells mescla e fet d'armes, axí que ·y moriren ben .vj. persones, segons que ·s deya. E, estant en açó, alguns homens e moltes fembres de la vila feren-se per los murs, cridan als nostres (que) **qui** ·y eren prop d'ella, que ·ls venguessen ajudar. E tantost los nostres cuytaren-se, e cridaren : « Aragó! Aragó! » E los del mur, homens e fembres, collaren alguns penons, e collaren los nostres homens **d'armes**, e pujaren-n'i molts, e puys obriren la .j. portal, e tothom se ·n entrá. E los de la stablida, ab molts **dels** de la vila reculliren-**se** e hac hi fet d'armes al recullir. E la nostra gent combaté ·ls de la part de la vila dejús tot aquell dia. E Nos, per guardar la vila, fem-hi metre En Ponç de Santa Pau e En Guerau de Cervelló e En Vallguarnera. E, entre los soldats e los de la ciutat d'amunt, hac divissió tot aquell dia, e estaven en gran sospita los uns dels altres.

159. Digmenge aprés, los de la stablida havien gran destret d'aygua e havien gran reguart que hom no se ·n entrás. E trameteren per lo matí tractadors, ço es l'official e ·l rector d'Elna ab .j. hom de cavall. E lo tractament durá tro aquell dia entre la nostra part e Mossen Roger de Ravenach qui era capitá de la ciutat. E, finalment, **al vespre,** aná ·y per Nos Mossen Galceran de Bellpuig, ma-

— 13. covenia *C;* faes *C.* — 14. perho *C;* feyen *C.* — 15. a·N] en *C.* — 16. desijosos *C.*

§ 158. 1. d'Elna. — 5. be *C.* — 7. faeren *C.* — 16. faem *C.* — 18. diuisio *C.*

§ 159. 1. Dicmenge *C.* — 3. tramateren *C.* — 6. Reuanach *C.* — 7. Galcaran *C.*

jordom nostre, e avench-se ab ell en los capítols davall scrits :

Lo senyor Rey, per clemencia e pietat, atorga al capitá e als cavallers e a tots los soldats de peu, qui son dins la ciutat d'Elna, que·ls reebrá a merce e salvament de vida e de membres, axí que romanguen en la presó del dit senyor Rey entró que·l dit En Jacme de Mallorques haja retuts e restituits N'Arnau de Corbera e son frare, e tots los cavallers, fills de cavallers, e tots homens e fembres, infants e infantes, que tengua en qualsevol loch de Rosselló e de Cerdanya en e per reenes dels lochs obedients al senyor Rey, e, aquells restituits, lo dit senyor delliurará e jaquirá anar los dits capitá, cavallers e altres, que se·n puxen anar on se volran ab lurs cavalls e arneses e bens mobles que han dins la ciutat, exceptat les armes e forniments de la força;

Declara·n lo dit capítol : Plau al senyor Rey que Mossen Roger de Revanach e tots altres homens de cavall, naturals e poblats de Rosselló, qui son ab ells dins la força de la dita ciutat, romanguen en la presó del senyor Rey, sots la forma e manera contenguda en lo dit capítol. Los altres, qui son de la senyoria de França o d'altres partides, per honor del rey de França, e per lo deute que·l senyor Rey ha ab ell, axí cavallers com homens de peu, qui se·n puxen anar ab lurs cavalls e armes e bens mobles, faents sagrament e homenatge que no entren ara ne durant la execució de Perpenyá, ne null temps no facen valença a l'alt En Jacme de Mallorques contra lo dit senyor Rey **d'Aragó.**

E en aquest digmenge vench a Nos, guiat, Mossen Pere Ramon de Codolet per tractament de Don Pedro d'Exerica; e parlá molt ab ell. E, puys, Don Pedro parlá molt ab Nos,

— 13. *e s.*] *a s. C.* — 17. *tengue C.* — 18. *recenes C.* — 21. *arnesos C.* — 24. *Declaram C.* — 25. *Rauanach C.* — 32. *faent C.* — 34. *Perpinya C.* — 37. dicmenge *C.* — 38. d'Exericha *C.*

tractan que En Jacme de Mallorques se volia metre en nostre poder.

Aquest dia, segons que ·Ns feu (saber) **assaber** Mossen Gilabert de Centelles, qui stava capitá de les gents d'armes per Nos a Canet, alguna companya de cavall e de peu, que ell havia tramesa a Sent Ypolit per fer cavalcades, a hora de tercia, e los almugavers nostres, corregueren tro a Clayra, e prengueren homens e fembres, e ·l so se moch; e la companya que era a Clayra hixqueren per tolre la presa als nostres, e aquí hagren gran mescla. E los de Clayra venceren, e moriren-hi de .vj. a .vij. homens, e nafrats molts e preses, e, entre los altres, fo pres lo batle de Clayra. E, aprés, (a) hora de migdia, los homens de Sent Lorenç de cavall e de peu vengren a Sent Ypolit, e los de cavall e de peu de Sent Ypolit hisqueren e combateren-se ab ells, e los nostres venceren. E moriren-hi dels homens a cavall de Sent Lorenç .iij. e .j. a cavall...; e moriren-hi dels de peu de .xxv. a .xxx., e nafrats molts, e preses .xj. E ·ls nostres no prengueren mal algú.

160. Dilluns, a .xij. de juliol, los de la força d'Elna se reteren, ço es, de la vila damunt, vers hora de tercia. E Nos trametem-hi los alguatzirs e alguns de nostre Consell, e tengren a presó Mossen Roger de Ravanach, qui era capitá, e ·ls altres, segons que dit es. E lexaren-ne anar los de la senyoria del rey de França. E, aprés, En Felip de Castre, ab companya de cavall, mes la nostra senyera en lo cloquer **de la** Seu d'Elna sus alt. E totes les gents, homens e fembres, exiren e vengren a la tenda nostra a besar-Nos los peus e les mans. Aquest dia Don Pedro d'Exerica continuá lo tractament per En Jacme de Mallor-

— 40. tractant *C*. — 45-53-54-56. Sant *C*. — 46. corragueren *C*. — 47. e al so *C*. — 48. isqueren *C*; a] en *C*. — 51. presos *C*. — 57. dels *manque C*; a] en *C*.

§ 160. 3. tramatem *C*; algutzirs *C*. — 4. tengueren *C*. — 5. e els *C*. — 11. de Exericha *C*.

— § 159, 56. ... *Lacune* : de Sent Ypolit?

ques; e, finalment, Nos donam lo poder ab letra nostra que ell pogués dar salvament de vida e de membres e pressó a ·N Jacme de Mallorques, si ·s metia soltament en nostre poder ab totes les terres e lochs de Rosselló e de Cerdanya, e prometem que ·Ns hauriem misericordiosament vers ell.

161. Dimarts aprés, Don Pedro d'Exerica, tro ab .ccc. homens a cavall e .m. almugavers, aná vers Perpenyá per haver vistes ab En Jacme de Mallorques. E, com fo prop de Perpenyá, hisqué primerament Ramon de Codolet, e avench-se ab ell que Don Pedro se appartás ab si .xv.^{me}, e En Jacme de Mallorques atretal, e que parlassen, e axí ·s feu. E, hauts molts parlaments entre ells, finalment En Jacme de Mallorques respós a Don Pedro que havie ·s acordat de metre ·s en poder nostre l'endemá per lo matí. E Don Pedro mantinent torná-se ·n a Nos. E aquest dia Nos entram dinar e dormir en la ciutat d'Euna e estiguem tro (a sopar) **al vespre**. E aquí vench a Nos Micer Guillem Vibres, cavaller e doctor, e mestre de requestes de la Casa del rey de França, ço es, per missatgeria de Mossen Johan de França, duch de Normandia, fill **primogenit del dit rey**, e proposá ·Ns que ·l dit Mossen Johan de França venia vers estes parts per tractar pau entre Nos e En Jacme de Mallorques, e que mentre adés li atorgassem algun sobresehiment. E sobre açó Nos dix moltes paraules, e Nos, a la fi, responguem que no ·u podiem fer, per moltes rahons que ja son dessús tocades en les respostes que fahiem als cardenals. Puys, al vespre, tornam-Nos-en a les tendes.

— 13. e membres *C*. — 14. a·N] en *C*; preso *C*. — 16. promateren *C*. — 17. ells *A*.
§ 161. 1. de Exericha *C*. — 2. Perpinya *C*. — 3. fon *C*. — 4. Perpinya *C*. — 10. tornassen *C*. — 11. d'Elna *C*. — 12. Misser *C*. — 13. maestres *C*.

— § 161, 5. Ab si quinzesme, « avec lui quinzième », « avec quatorze chevaliers ». Cf. cinquesme, III, 127, 44; sisesme, IV, 12. — 12. *Corr.* Guillem de Villers? Cf. plus bas § 164, 20.

162. Dimercres stiguem sobre los affers d'En Jacme de Mallorques, qui tot aquell dia aturá en Perpenyá. E Don Pedro d'Exerica aná a ell aprés dinar e parlá ab ell, e romás ab ell en concordia que l'endemá per lo matí se vendria metre en nostre poder e aportá los capítols, segons que foren concordats e avenguts.

E lo dit dimecres, a vespre scur, torná Don Pedro d'Exerica a Nos, ab missatge e ardit d'En Jacme de Mallorques que, lo dijous seguent, per lo matí, se metria en nostre poder. E Nos, sobre la venguda d'En Jacme de Mallorgues e sobre la manera com lo reebriem, haguem nostre Consell. E foren-hi l'Infant En Jacme, e l'Infant En Pere no ·y fo, car a Montesquiu era romas no ben sa, Don Pedro d'Exerica, Mossen Pere de Moncada, almirall, Mossen Pere de Fenollet, vezcomte d'Illa, Mossen Guillem de Bellera, En Galceran de Bellpuig, Mossen (N')Artal de Fosses, Mossen Jacme d'Aragó, Mossen Rodrigo Diez, Mossen Johan Ferrandez Munyoç, doctor en leys, Mossen Garcia de Loriç, Mossen Felip de Boyl, Mossen Ramon de Copons, Mossen Ferrer de Vilafrancha, Mossen Miquel de Gurrea, frare Nicholau Agut, confessor, Mossen Lop de Gurrea, En Guillem Albert, En Pere Dezbosch, e En Francesch Foix.

E, finalment, jatsia que fos greu a alguns qui ·n eren de contraria oppinió, a la reverencia que ·Ns faria En Jacme de Mallorques, quant vendria davant Nos, que ·l besasem en la boca e no li sofferissem que ell Nos besás la ma, e, tantost, feta reverencia, que li assignassem loch, a Euna, on estigués. E axí romás acordat.

163. Dijous, a .xv. de juliol, estant Nos en les tendes

§ 162. 1. Dimecres *C.* — 2. Perpinya *C.* — 3. de Exericha *C.* — 5. seguents *C.* — 8. de Exericha *C.* — 12. fora hi *C.* — 13. Muntesquiu *C.* — 14. de Exericha *C;* Muntcada *C.* — 15. Fonollet *C.* — 16. Ballera *C;* Galcaran *C.* — 17. Dieç *C.* — 18. Munyos *C;* doctors *C.* — 19. Boyll *C.* — 20. Coponç *C;* fferer *C.* — 22. Desbosch *C.* — 26. besassem *C.* — 27. bocha *C.*

prop d'Euna, per lo matí, Don Pedro d'Exerica torná a ·N Jacme de Mallorques, per amenar-lo ·Ns. E Nos speram la venguda del dit En Jacme de Mallorques, e no venc. Puys hoim missa e speram-lo una peça, e encara no vench. Puys assiguem-Nos a taula a dinar, car diguem que, si venia, bé ·Ns en levariem. Finalment, tro aprés dormir de sesta, En Jacme de Mallorques no vench. E lavors Nos stiguem asseguts en .j. banch, al cap del nostre lit, en la tenda, ab l'Infant En Jacme e ab tots los barons e cavallers e molta altra gent, que no ·n hi podien més cabre. E En Jacme de Mallorques vench tot armat salvant lo cap. E, com Nos fo aprés, Nos Nos levam de peus, e ell, tantost, al venir, que ·Ns fo pres, ficá lo genoll en terra, e Nos prenguem-lo per la ma per levar-lo. E ell, sens volentat nostra, quaix forçan, besá ·Ns la ma; e Nos execam-lo alt e besam-lo en la boca. E, fet açó, ell Nos dix estes paraules en suma :

— « Mon Senyor, yo he (gran) errat vers vos, mas no he contra fe; peró, Senyor, si ·u he, no ·u cuyt haver feyt. E, si ·u he feyt, Senyor, es per mon foyll seny e per mal consell, e vinch-ho esmenar davant vos, que de la vostra Casa son, e vull vos servir, per ço com totstemps vos he coralment amat; e son cert que vos, mon Senyor, havets molt amat mi, e fets encara. E vull vos fer tal servey que ·us ne tingats per ben servit, e met en vostre poder, Senyor, mi matex e tota la terra soltament. »

E Nos, mantinent, responguem-li per aquesta forma :

— « Si havets errat vers Nos, no es greu cosa, car sots de la nostra Casa; peró errar e regonexer (-se) ça errada es cosa humanal, mas perseverar en aquella es malicia. E, axí, pus vos regonexets vostra errada, Nos vos haurem misericordia e merce, de manera que totes les gents co-

§ 163. 2. de Exericha *C;* a·N] en *C.* — 3. amanar *C.* — 4. vench *C.* — 5. hoym *C.* — 6. dixem *C.* — 7. lauariem *C.* — 8. cesta *C.* — 12. caber *C.* — 15. jenoyll *C;* presem *C.* — 17. bocha *C.* — 20. perho *C;* fet *C.* — 21. fet *C.* — 22. conseyll *C;* vench *C.* — 26. servint *A.*

nexeran que ·Ns havem vers vos misericordiosament e graciosa, vos, emperó, metent en nostre poder soltament vos matex e tota la terra per vigor de la execució. »

E, mantinent, dites aquestes paraules, ell se ·n aná ensemps ab Don Pedro d'Exerica a Euna, e Nos romanguerem axí com Nos erem en la tenda ab l'Infant En Jacme e los barons, cavallers e altres gents. E, puys, trametem (a ·N) **En** Felip de Castre ab Mossen Pere de Muncada al dit En Jacme de Mallorques a Euna que ·ls donás letres (e) **o** missatge qui ·ls acullís a la vila o castell de Perpenyá la nostra (senyoria) **senyera** real. E, per ço com ell ne havia fet manament de paraula a ·N Saragoça, qui tenia lo castell de Perpenyá, e als prohomens de la vila, los dits En Felip de Castre e En Pere de Muncada, ab homens de cavall, portaren la senyera a Perpenyá. E, aprés diverses requisicions, los de la vila obriren les portes a la nostra senyera, e, aprés, per esta forma matexa, al castell de Perpenyá. E muntaren-la alt a la torra sobre ·l portal del castell, e romangueren aquí.

164. Divendres, a .xvj. de juliol, Nos, ab totes nostres gents d'armes, exceptats los barons e cavallers e servents e almugavers, qui eren per les stablides, e Don Pedro d'Exerica, qui romás a Euna ab En Jacme de Mallorques, partim de les tendes ab nostres armes, e entram a Perpenyá. E totes les gents de la vila, jatsia que no ·Ns fessen altre aculliment, hagren molt gran goig de la nostra venguda e staven meravellats de la nostra gent que era molt bona e bella e be apparellada. E, aquest dia, companya de cavall de la terra del rey de França, que havien stat a sou en Perpenyá ab En Jacme de Mallorques, anaven-se ·n;

— 35. matent *C*. — 38. de Exericha *C*; Heuna *C*; romangueren *A*, romasem *C*. — 40. tramatem *C*. — 42. Heuna *C*. — 43. Perpinya *C*. — 44. reyal *C*. — 45. a·N] e·n *C*. — 46. Perpinya *C*; promens *C*. — 48. Perpinya *C*. — 51. Perpinya *C*; sobre lo *C*. — 52. romaseren *C*.

§ 164. 2. acceptats *C*. — 4. de Exericha *C*; Heuna *C*. — 5. Perpinya *C*. — 6. faessen *C*. — 11. Perpinya *C*.

e, com foren pres de Salses, començaren a ferir, enbestir e barrejar lo loch, car anaven-se ·n irats que no ·ls era stada complida la paga del sou. E, tantost, exí En Ramon Roger, comte de Pallars, que ·y era per Nos, e, ab sa companya, doná per ells. E, finalment, depuys si ell matex no capdellás, tots los dits soldaders foren morts; peró, si no moriren, foren robats he ·y perderen alguns cavalls e arneses, e anaren-se ·n. E aytanbe ·s cuydá morir En Guillem de Villers, dessús dit, qui se ·n tornave e ere ·s mes ab ells en companyia.

E, aquest dia, se reté a Nos lo loch de Clayra sens volentat d'En Jacme de Mallorques.

165. Dissapte aprés, foren davant Nos los prohomens de Perpenyá e feren-Nos reverencia. E Nos manam-los que fessen sindichs e aquí nomenaren-Nos .v. persones que ·ls confermam per consols, e .xij. d'altra part per jurats; e juraren en poder nostre. E ordenam que fos batle de Perpenyá **En Guillem Albert** e lochtinent dels comdats de Rosselló e **de** Cerdanya En Ramon de Totzo, e ordenam dels altres officis de la vila.

166. Digmenge aprés, hoim sermó en lo pati del castell de Perpenyá ab tot lo poble qui esser hi volch. E preycá frare Berenguer Amorós, de l'Orde dels frares Menors, qui parlá dels affers de la execució e dels nostres drets e de la unió per Nos feta. E d'açó matex manam que preycás frare Arnau Dezcastlar, del dit Orde, en la casa dels frares Menors, e frare Miquel Agost, de l'Orde dels Preycadors, en la esgleya de Sent Johan de Perpenyá. Puys, aprés dormir, Nos cavalcam ab tota nostra cavalleria per la vila de Perpenyá, saludan les gents e miran la vila, e

— 12. en bestiar *C.* — 17. capdellars *C.* — 18. e y *C.* — 19. aytambe·s *C.* — 21. ell *C.*

§ 165. 1. denant *C.* — 2. Perpinya *C.* — 3. faessen *C;* anomenaren C. — 5. Perpinya *C.* — 6. comtats *C.* — 7. ordonam *C.*

§ 166. 1. dicmenge *C;* hoym *C.* — 2. Perpinya *C.* — 8. esglesia *C;* Perpinya *C.* — 9. cavallaria *C.* — 10. Perpinya *C.*

conexiem be que les gents havien gran plaer de Nos, mas eren esglayats que no tornassen en poder d'En Jacme de Mallorques, qui feya metre en veu e en fama que solament ho teniem Nos per postat, e dins breus dies lo ·y retriem. E, d'altra part, trametia letres als lochs, qui no eren encara retuts, que ·s tenguessen contra Nos mils que jamés no eren. E Nos d'açó concebem alguna sospita, e manam als cavallers nostres, qui eren ab En Jacme de Mallorques a Euna, que guardassen be que no se ·n pogués anar.

167. Dilluns aprés, entenguem en la ordenació de la vila de Perpenyá, e fem pagar les companyes de peu, a qui fem paraula e absolguem-los que se ·n anassen, exceptada alguna companya de peu que retinguem tro haguessem a nostra ma tota la terra.

168. E, lo dimarts aprés, .xx.é dia de juliol, e tots dies continuament aprés, entenguem a reebre homenatges dels drets e en reebre los castells de la terra, tots, de Rosselló e de Vallspir, de Conflent e de Capcir, e de Cerdanya, e de la vall de Ribes e de Berida. E prenguem posessió de tots los lochs qui volenteroses vengren a nostra obediencia.

169. Lo dijous aprés, a .xxij. dies de juliol, que fo festa de Santa Magdalena, hoym nostre sermó en la esgleya de Sent Johan de Perpenyá, que era plena de gent de la vila. E foren aquí tots nostres barons, cavallers e moltes altres gents. E, aprés lo sermó, fem legir la unió dels Regnes e comdats nostres a ·N Ramon Sicart, secretari, en la trona hon preycaven, altament, que tothom la hoys.

E, aprés que fo lesta, Nos la confermam e novellament la juram e la fem jurar als consols de Perpenyá e als barons e cavallers de Rosselló qui no la havien fermada.

— 12. esgleyats *C.* — 15. trematia *C.* — 17. suspita *C.* — 19. Heuna *C.*
§ 167. 1. Diluns *C;* ordinacio *C.* — 2. Perpinya *C;* faem *C;* faem *C.*
§ 168. 4. Valespir *C.* — 5. poscessio *C.* — 6. volentorosos *C.*
§ 169. 1. fon *C.* — 2. esglesia *C.* — 3. Perpinya *C.* — 5. faem *C.* 6. comtats *C;* en Ramon Sicard *C.* — 8. fon *C;* confirmam *C.* — 9. faem *C;* Perpinya *C.*

E açó fo gran refermament de consolació a les gents, (que) **qui** eren esglayades qu'En Jacme de Mallorques no cobrás la terra.

170. E, aprés, En Jacme de Mallorques, de licencia nostra, mudá ·s a Tuir per star, e a Nos plagué, e stiguem aquí tro que li trametessem a dir que se ·n anás en Cathalunya, e puys volch se veure ab Nos. E, jatsia que a les gents fos molt greu en pensant que ·Ns veessem ab ell, peró Nos ho volguem fer, e exim-li tro a miga legua luny de Perpenyá. E ell vench aquí, e, en .j. camp, parlá ab Nos, que no descavalcam uns ne altres.

E al parlament fom solament Nos e l'Infant En Jacme, e Don Pedro d'Exerica hi fo .j.ª peça, puys partí-sse ·n.

E (parlam **parlá ·Ns** de .x. coses :

Primerament, que havia gran plaer de la nostra vista; — e Nos responguem que atretal Nos haviem, e per açó ·Ns vehiem ab ell, jatsia que nostres gents ne haguessen gran desplaer.

Aprés, Nos dix que li volguessem hoir son dret; — e Nos diguem que ja era stat hoyt, e citat ab temps, si ·s volgués.

Aprés, Nos dix que ·l dret de sos nebots, fills de l'Infant En Ferrando, son frare, fos saul e no fossen prejudicats en alguns castells que ·ls pertanyien en Rosselló; — e Nos diguem que ·Ns plahia e que no ·ls voliem fer tort.

Aprés, Nos dix que la stada sua que li haviem assignada a Manressa, que ·Ns plagués que la li mudassem a Berga; — e Nos diguem-li que ·Ns plahia.

Aprés, Nos dix que no ·Ns desplagués si ell anava ab armes e ab conpanya per la terra, com se temés dels amichs d'En Arnau de Rocafuyll; — e Nos diguem-li que ·Ns plahia que anás ab armes e com se volgués.

— 11. fo *manque* C. — 12. esgleyades C.

§ 170. 2. Tuhir C. — 3. tramatessem C. — 4. veure] vaer C. — 5. en] e A C; vaessem C. — 6. perho C; axim C. — 7. Perpinya C. — 9. fon A. — 10. de Exericha C. — 20. que·l A. — 23. Manresa C; Bergua C. — 24. dixem C. — 27. anamichs, na *d'une main postérieure*, A; Rochafull C; dixem C.

Aprés, Nos dix que li donassem copia del procés que haviem fet contra ell; — e Nos diguem que hauriem-hi nostre acort.

Aprés, Nos dix que no creguessem d'ell males paraules que ·Ns en fossen dites; — e Nos diguem que molt Nos era greu que ab veritat null hom pogués dir mal d'ell.

Aprés, Nos dix que no volguessem tenir en nostre Consell, e specialment aytant com tocás sos affers, aquells traydors seus; — e a açó Nos li reprenguem les paraules, e diguem : « No digats traydors, que be e lealment han fet lurs affers, e Nos los ne defendriem contra tothom del mon. E axí duymés callats-vos (ayxó) **d'axó** ».

Aprés, Nos dix que a Nos plagués que ell Nos servís, car gran cor e gran volentat hi havia; — e Nos li dixem que, quant hora seria, Nos lo ·y dariem a entendre.

Aprés, Nos pregá del fet de Mossen N'Artal de Pallars.

171. E aprés, dimarts, a .xvij. del mes d'agost, En Jacme de Mallorques, de manament nostre, exí de Rosselló, e fem-lo acompanyar a l'Infant En Jacme, qui se ·n aná ab ell vers Berga, hon havia pregat que li assignassem sa estada. E Nos continuam de metre en bon stament la terra, e ordenam per governador dels comdats de Rosselló e de Cerdanya Mossen Guillem de Bellera e Mossen Jacme Dezfar per son acessor.

172. E, com tot ço que haviem a fer en Rosselló fo ordenat, lo dimercres aprés, .xxv.^{en} dia d'agost, partim de Perpenyá, ab nostra conpanya de Casa acostumada, e anam-Nos-en a Tuir jaure.

173. Dijous aprés, anam-Nos-en jaure a Vilafrancha de Conflent, hon algunes gents de la dita vila avalotadament havien malmenats en lo camí En Pere Mercader, En Bernat

— 30. dixem *C.* — 32. creeguessem *C.* — 33. dixem *C.* — 36. especialment *C.* — 38. dixem *C;* leyalment *C.* — 40. de vuy mes *C.*
§ 171. 2. axi *C.* — 3. faem *C.* — 4. ça *C.* — 6. ordonam *C;* comtats *C.* — 7. Ballera *C;* e de Mossen Jacme Desfar *C.* — 8. ascessor *C.*
§ 172. 1. havien *A.* — 2. ordonat *C.* — 3. Perpinya *C.* — 4. Thuir *C.*

Conpany e En Pere Adrover, jurista, sindichs de la vila de Puigcerdá, qui venien a Nos a Perpenyá per fer homenatge, e ocieren En Pere Adrover.

E Nos, per punir e castigar aquest excés, e per reebre homenatge dels homens, aturam a Vilafranca tro al dilluns siguent, e manam parlament al dia de Sent Miquel, a Leyda, sobre los affers d'En Jacme de Mallorques. E appellam-hi los Infants En Pere e En Jacme e En Ramon Berenguer, los archabisbes de Tarragona e (de) Saragoça, Mossen Lop de Luna, Mossen Berenguer d'Anglesola, Mossen Gonçalbo Garcia, les ciutats de Saragoça, **de** Barcelona, **de** Valencia e **de** Leyda.

174. Dimarts, derrer dia d'agost, de l'any .m.ccc.xliiij. que haguem començada a fer justicia d'aquells qui ocieren En Pere Adrover, segons que dit es, partim de Vilafrancha e anam-Nos-en a Puigcerdá. — E aquí, lo dimercres siguent, primer dia de setembre, reebem homenatge dels sindichs, consols, jurats, e alguns altres de la vila. — E, lo dijous aprés, los publicam la unió, e la confirmam, e la fem jurar e fermar als sindichs e consols de la vila. E fem aquest dia fer festa, e reebem convit de la vila.

175. En Puigcerdá aturam tro al dissapte siguent, car, lo dijous abans e ·l dimercres, feu gran fredor e gran vent e nevá. E, per reguart del temps e dels ports a passar, volguem-Nos cuytar de exir, e atorgam als prohomens e universitat de Puigcerdá confirmació dels privilegis antichs que havien de franqueses, de les quals no havien usat. E les gents foren-ne molt pagades e molt reformades en la nostra devoció.

176. Dissapte, a .iiij. de setembre, partim de Puigcerdá e passam Coll de Jou, e venguem-Nos dinar e jaure

§ 173. 4. company *C.* — 5. Perpinya *C.* — 6. Odrouer *C.* — 8. Vilafrancha *C;* diluns seguent *C.* — 11. hi] li *C.* — 12. Terragona *C.* — 13. d'Anglasola *C.*

§ 174. 5. seguent *C;* satembre *C.* — 7. faem *C.* — 8. faem *C.*

§ 175. 1. seguent *C.* — 4. promens *C.*

§ 176. 1. satembre *C.*

a Baga, e prenguem convit de Mossen Pere Galceran de Pinós, qui molt bastantment doná viandes a totes nostres companyes e a totes (nostres) **altres** persones stranyes.

177. Digmenge aprés, venguem a Berga e aquí prenguem convit de la vila e romanguem aquell dia. E vench-Nos convidar lo vezcomte de Cardona e feu son poder que anassem a Cardona, e no lo ·y atorgam. E, lo dilluns aprés, venguem a Manresa e aturam aquí lo dimarts e lo dimercres siguent, que fo festa de Nostra Dona Santa Maria. E En Jacme de Mallorques fo a Monserrat, que ·y fo vengut de Monistrol hon estava.

178. Dijous, a .ix. de setembre, partim de Manresa, gran matí, ans d'alba, car En Jacme de Mallorques devia partir de Monserrat, que ·Ns exís al camí per parlar ab Nos. E cuytam-Nos de caminar, e, quant ell fo a les Arenes, ja fom Nos avant, vers Sabadell. E no s'encontrá ab Nos, e torná-sse ·n, e Nos anam jaure a Sent Andreu.

179. Divendres, a .x. de setembre, entram en Barcelona, hon fom reebuts ab molta gran alegria e molt gran solempnitat. E l'alt En Jacme de Mallorques venc-se ·n a Sent Cugat del Vallés, e aquí aturá. E Madona Constança, sor nostra e muller sua, aná-sse ·n a ell, e, aprés alguns dies, pres-la malaltia de febre, e torná-sse ·n al Palau de Barcelona, hon s'estava dabans. E, lo Parlament que haviem manat tenir a Leyda, mudam-lo a Barcelona, hon era pus covinent de tenir.

180. E, com lo governador de Rosselló e de Cerdanya Nos hagués trameses moltes letres que pres a .j. correu, qui les portava a diverses persones de Perpenyá de part

— 3. Galçaran *C*. — 4. bastadament *C*.
§ 177. 1. Dicmenge *C*. — 2. romanguerem *A*. — 4. no li u at. *C*. — 6. dimecres seguent *C;* fon *C*. — 7. Muntserat *C*.
§ 178. 1. satembre *C*. — 3. Muntserat *C*. — 5. a auant *C*. — 6. torna-se·n *C*. — 6. Sant *C*.
§ 179. 1. satembre *C*. — 2. alagria *C*. — 3. vench *C*. — 4. Costança *C*. — 7. hon estaua *C*.
§ 180. 3-20. Perpinya *C*.

d'aquells qui eren ab En Jacme de Mallorques, en que ·s contenien moltes paraules desordenades, specialment que, per tot cert, En Jacme de Mallorques (que ·s) cobraria tota la terra a Sent Miquel, o, al pus luny, a *Omnium Sanctorum*, e aquí seria ab major poder que hanc no fo, Nos trametem a Sent Cugat a ·N Jacme de Mallorques Mossen Felip de Boyl e Mossen Garcia de Loriç ab capítols e letra de creença. E digueren-li, de part nostra, en publich, que be sabia ell com era nostre dret examinat e la unió que haviem feta, e que no li calia per null temps haver sperança que ell ne sos descendens cobrassen res de la terra que per justicia havia perduda; ne li enteniem a dar audiencia, com ja fos estat citat a esser hoyt ab temps; e que ·Ns maravellavem de les letres que trametia a aquells qui ·l seguien, puys ell sabia açó e que ·l certificavem que si (d'aquí) **d'ací** avant era (trobat) **atrobat** algun qui semblants letres trametés a Perpenyá e en altres lochs, que morria sens tota merce. E d'açó ell fo molt torbat. E l'endemá tramés-Nos Micer Ramon de Rufiach ab .j. altre clergue de Montpesler, ab resposta que ·Ns requeria que l'hoissem, e que en les dites letres no sabia res, ne tenia tort, e que ·u faria castigar, mas la sperança de tornar-li ço del seu no la li poria tolre algú, que no la n'hagués.

181. E soven lo dit En Jacme de Mallorques Nos trametia los dits missatgers, e a vegades hi venia per ell En Joffre d'Estandart, qui era francés e era estat ab ell tota vegada durant la execució. E tota vegada (concluym) **concluien** e demanaven que ·ls hoyssem sobre lo dret d'En Jacme de Mallorques e demanaven translat del nostre procés. E Nos jamés no ·ls ho volguem scoltar, car lo procés, qui era molt bo e just e acabat, no ·l voliem revocar en dupte.

— 9. tramatem *C;* a·N] en *C.* — 10. Boyll *C.* — 11. dixeren *C.* — 12. examina *A B.* — 17. trematia *C.* — 18. pus *C.* — 20. tramasés *C.* — 22. Misser *C.* — 23. Monpesler *C.* — 25. que f. *C.* — 26. podia *C.*
§ 181. 1. trematia *C.* — 5. treslat *C.* — 7. dubte *C.*

182. Aprés, fo venguda la festa de Sent Miquel, e les nostres gents appellades al Parlament foren ab Nos en Barcelona. E Nos, com foren ajustats la major partida, ço es, (depuys,) **dijous,** a .vij. dies d'octubre del dit any .m.ccc.xliiij., en la nostra cambra del Palau de Barcelona, diguem-los, en general, com los haviem appellats per haver consell d'ells sobre l'esguart graciós e misericordiós que haviem ordenat de haver a l'alt En Jacme de Mallorques, com se mes en nostre poder a Euna. E, puys, parlam ab alguns a part, que ·Ns donassen lo consell, en tal manera que fos haut bo e covinent sguart a ·N Jacme de Mallorques, e fos graciós e misericordiós, e fos guardat lo bon stament e la honor de nostra Corona; e encara fos squivat lo perill de nostra persona; e que cascú per si donás a Nos per scrit lo consell sobre les dites coses.

E axí ·s feu, que cascú Nos doná lo consell en una cedula secretament. E Nos (triavem) **estoiauem** lo consell de cascú, axí com (nos) **lo ·Ns** donava per scrit, e metiem-lo en .j.ª candelera. E com tots los consells foren donats, faem-los tots translatar en .j. quern de paper, exceptats los noms, que Nos scriviem en lo quern, per tal que no ·s sabés de cascun consell qui l'havia donat.

Aprés, fem en la nostra cambra ajustar totes les persones que eren vengudes, de manament nostre, al Parlament, e fem aquí legir tots los consells de paraula a paraula, segons que ·ls Nos havia donat cascú per si mes en scrit. E, en est endemig, En Jacme de Mallorques Nos tramés a dir que s'anujava a Sent Cugat, e que se ·n volia anar a Badalona, hon havia mellor loch e pus abte, e Nos donam-li ·n licencia que s'i mudás, e feu-ho.

183. Dissapte, a .xvj. dies de octubre del dit any

§ 182. 1. fon *C*. — 4. de oct. *C*. — 6. dixem *C*. — 8. ordonat *C*. — 10. appart *A*. — 11. a·N] en *C*. — 16. cascun *C*. — 18. los *C*, lons *a*. — 19. candalera *C*. — 20. transladar *C*. — 23. faem *C*. — 26. cascun *C*. — 29. millor *C*.

§ 183. 1. d'octubre *C*.

.m.ccc.xliiij., com Nos haguessem cullits los dits consells e sumat ço que ·s contenia en aquells, he ·n (haguem) **haguessem** fet fer capítols sobre l'esguart que Nos hauriem al dit En Jacme de Mallorques e ço que ell hauria a fer per rahó de l'esguart, fem legir e publicar en nostra cambra del Palau de Barcelona los dits capítols, trets dels consells a Nos donats per cascuna persona del Parlament, les quals eren aquí presents ab Nos ensemps, ço es, los alts Infants En Pere e En Jacme e En Ramon Berenguer, frare Sanxo, bisbe de Taraçona, nostre confessor, qui, aprés, fon archabisbe de Tarragona, los nobles Mossen Lop de Luna, Mossen Johan Ximenez d'Urrea, senyor de Biota, En Ramon Roger, comte de Pallars, Mossen Berenguer d'Anglesola, Mossen Pere de Fenollet, vezcomte d'Illa, Mossen Jacme d'Aragó, Mossen Miquel Perez Çabata, N'Arnau Çamorera, vicicanceller, Micer Luch de Fenollet, Micer Johan Ferrandez Munyoç, maestre racional, Micer Bernat d'Olzinelles, tresorer, Micer Rodrigo Diez, cavaller, En Blascó d'Aysa, Mossen Ferrer de Canet, Mossen Ramon de Totzo, Mossen Felip de Boyl, Mossen Garcia de Loriç, e frare Barthomeu, de l'Orde dels Preycadors, consellers nostres; En Francesch Grony, Arnau Ombau, En Bertran Davella, En Romeu Çarovira, En Ferrer de Manresa, per la ciutat de Barcelona; En Bernat Sunyer, En Bernat Suau, Micer Giner Rabaça, En Domingo Eymerich e En Bernat de Valldaura, per la ciutat de Valencia; En Pere Lanaia e Nicolau del Spital, per la ciutat de Saragoça; En Pere Dezpens e En Bernat de Boxo, per la ciutat de Leyda; Micer Bernat de Bordils, e N'Arnau Rafart, per la ciutat de Gerona; e Micer Bernat Oliba, En Guillem Roig, N'Arnau

— 3. assumat *C.* — 6. faem *C.* — 11. Sancho; Teraçona *C.* — 12. Terragona. — 15. d'Anglasola *C;* Fonollet *C.* — 16. Çapata *C.* — 17. Huc de Fonollet *C.* — 18. Misser *C;* Munyos *C;* Misser *C.* — 19. d'Aulzinelles *C;* Misser *C.* — 20. Blascho d'Ayza *C.* — 21. Boyll *C.* — 22. frare de l'orde dels *C.* — 26. Misser *C;* Janer *C;* Aymerich *C.* — 27. Empero *C.* — 28. Nicholau del Espital *C.* — 29. Misser *C.* — 31. Misser *C.*

Joffre, per la vila de Perpenyá; En Jacme Matheu, En Johan Ximeneç d'Osca, En Pere de Ciutadella e En Jacme de Vendrinyans, jutges de la nostra Cort; En Jacme Cardo, En Francesch de Prohomne e En Ramon Sicart, secretaris nostres; En Francesch Foix, En Barthomeu Dezpuig, En Guillem de Bellvehí, En Bernat Deztorrents e En Matheu Adriá, scrivans nostres; e En Bernat Berço, e Mossen Pero Ximenez de Pomar, e ·N Garcia Lopez de Cetina, uxers nostres.

E presents les persones dessús dites, e, ab consell e concordia de totes les persones del Parlament, foren examinats e corregits los capítols del sguart, qui eren dictats en latí. En summa, eren (segons) ço que ·s segueix :

Primerament, que li fossen donades .x. milia liures de renda perpetuals, les quals no li donassem tro li haguessem haguts lochs fora nostra senyoria, qui valguessen aytant de renda, a obs de provissió de si e de sa muller, nostra sor, e de lurs fills; emperó, que, si morien sens infants mascles, que tornassen a Nos;

Item, li lexam lo dret del comís o de confiscació que ·Ns pertanyia en los vezcomdats d'Omeladés e de Carladés e de les terres de Montpesler;

Item, li relexam la directa e alodial senyoria dels dits vezcomdats e terres;

Item, li relexam les messions e despeses fetes en la execució per mar e per terra, que muntaven a molt gran e instimables quantitats.

Emperó, que ·l dit En Jacme de Mallorques fos tengut de lexar lo titol e les insignies reyals e fondre los segells hon havia lo nom e lo titol e magestat reyal, e mudar lo senyal reyal (o) e *fer-hi notable diferencia;*

— 32. Jafre *C;* Perpinya *C.* — 33. Ximenez d'Oscha *C.* — 34. Vedrinyans *C.* — 36. Despuig *C.* — 37. Destorrents *C.* — 38. Bercho *C.* — 39. Loppez de Çatina *C.* — 42. del *manque C.* — 46. *rende C.* — 47. *hauts C.* — 52. *vescomtats C.* — 53. *Monpesler C.* — 55. *vescomtats C.* — 58. *inestimables C.*

e que·Ns restituís tots encartaments e scriptures que fessen per lo Regne, comdats e terres que ell solia tenir e Nos ara tenim;

Item Nos restituís totes scriptures e obligacions que li haguessen fetes les gents dels comdats de Rosselló e de Cerdanya, que no obeyssen a Nos, ne·Ns donassen favor, ne·Ns aydassen contra ell;

Item que·Ns fes seguretat e obligació que jamés no·Ns mogués, ell ne·ls seus, questió o demanda a ço que Nos li havem pres per justicia.

E, si les dites coses no·Ns *complia, que·l dit sguart fos per no fet.*

184. Dimercres, a .xx. d'octubre, Nos trametem Mossen Pere de Muncada, almirall, e Mossen Felip Boyl e Mossen Garcia de Loriç, cavallers, ab En Ramon Sicart, secretari nostre, que presentassen l'esguart a l'alt En Jacme de Mallorques al castell de Badalona hon stava, a .j.ª llegua de Barcelona, per tal que la presentació se metés en carta publica. Los quals missatgers nostres li presentaren ab letra nostra l'esguart. E ell no·n feu bona cara, e protestá e dix que ell no consentia a res que Nos li trametessem, majorment com Nos Nos metiem en lo nostre titol *Rey de Mallorques e comte de Rosselló e de Cerdanya,* e a ell no scriviem nengun titol. E los nostres missatgers feren-Nos relació de ço que hagren fet. E En Jacme de Mallorques, aprés, tement-se de avalot, com stava tan prop de Barcelona, mudá·s a Sent Vicent, prop lo castell de Cervelló.

185. Dimercres, a .xxvij. dies d'octubre, vengren davant Nos Micer Ramon de Rufiach e Micer Bernat de Rocafixa,

— 64. *faessen C; comtats C.* — 67. *comptats C.* — 70. *faes C; nos A.* — 71. *ne als C.*

§ 184. 1. Dimecres *C;* tramatem *C.* — 2. Muntcada *C;* Boyll. — 5. legua *C.* — 6. matés *C.* — 9. tramatessem *C.* — 12. negun *C.* — 13. faeren *C;* d'açó *C.* — 14. ten *C.* — 15. Vicenç *C.*

§ 185. 1. Dimecres *C;* vengueren *C.* — 2. Misser; Rochafixa *C.*

doctors, per part de l'alt En Jacme de Mallorques qui era a Sent Vicent a .ij. legues de Barcelona, e, ab letres sues, presentaren-Nos .j.ª resposta a aquell sguart que li haviem tramés. La qual resposta era en summa que rebujava l'esguart e no ·l volia, com no li paregués sufficient, ans li semblava fort prejudicial e injuriós. E deya que no li era attés ne conplit ço que Don Pedro d'Exerica li (havia) promés de part nostra e li ·n feu sagrament e homenatge. Puys allegava de son dret contra lo nostre enantament e procés, e a la fi demanava que li restituissem los seus regnes e comdats e terres que li haviem levats.

E, com Nos haguem vista aquella resposta, faem ajustar nostres savis, als frares Menors de Barcelona, ab frare Arnau Descastlar, ço es, Misser Huc de Fenollet, N'Arnau Çamorera, vicicanceller, Micer Bernat d'Olzinelles, tresorer, Micer Rodrigo Diez, cavaller, Micer Johan Fernandez Munyoç, maestre racional, doctors en leys; En Pere Despens, e En Blascó d'Aysa, consellers nostres, e acordaren la resposta.

E, puys, N'Arnau Çamorera dictá-la, en la qual Nos recomptava los excesses e crims que En Jacme de Mallorques havia fets, que Nos, puys li responiem a les rahons que ell Nos havia posades, justificaven nostre procés. E, aprés, li denegavem la restitució del Regne e comdats e terres que demanave. E era molt bella resposta e be dictada e assats longa.

186. Dicmenge, a .vij. dies de noembre, a hora de dinar, la reyna Dona Maria, muller nostra, encahec e hac una filla.

187. Dimercres, a .x. dies de noembre, trametem los dits Mossen Garcia de Loriç e Mossen Felip de Boyl, ca-

— 4. Vicenç *C;* qui era a .ij. *C.* — 6. l'esguard *C.* — 7. paragues *C.* — 9. de Exericha *C.* — 13. comtats *C.* — 16. Dezcasclar *A C;* Fonollet *C.* — 17. Misser *C.* — 18. Misser; Fernandez Monyos *C.* — 19. Despenç *C.* — 20. Bascho d'Ayza *C.* — 23. excessors *C.* — 26. denagauem *C.* — 28. longua *C.*

§ 187. 1. Dimecres *C;* tramatem *C.* — 2. Boyll *C.*

vallers, e En Ramon Sicart, secretari, ab la resposta que haviem feta ordenar segons que ·s seguex :

« **A l'alt En Jacme de Mallorques, etc.**, que era a Sent Vicent. »

Los quals li presentaren la nostra resposta que era molt bella e ben dictada e ben complida. E ell, per ventura pensant-se que ·y havia algunes coses greus de hoyr, no volch que ·s legís davant ell la resposta, mas que fos hauda per lesta. E, per tal com, segons que dit es, En Jacme de Mallorques carregava Don Pedro d'Exerica que no li havia ateses ne conplides algunes coses de que li havia fet sagrament e homenatge, Don Pedro, scusant-se d'alló, tramés, ensemps ab los nostres missatgers, a ·N Jacme de Mallorques, En Munyo Lopez de Tahust, vassall seu, ab .j. scrivá. E, aprés que la nostra resposta li fon presentada, En Munyo Lopez de Taust li ·n presentá altra en que ·s contenia en summa com era venguda la manera del tractament fet, en Rosselló, entre En Jacme de Mallorques e Don Pedro d'Exerica, quant ell se mes en nostre poder a Euna. Puys scusava a si matex, negant que no havia tant promés com se deya en la resposta d'En Jacme de Mallorques, e, a la fi, salva sa honor d'En Jacme de Mallorques, mas dix que, si algun qui volgués Don Pedro d'Exerica digués que ell hagués als promés sinó ço que recomptava, que mentia e que li ·u (metia) **manaria** en loch cominal e salvaria sa fe. E, tantost que aquella scriptura fo lesta, En Jacme de Mallorques fo irat e dix que En Pedro d'Exerica mentia falsament com a traydor, que ans era ver ço que ell havia dit. Aprés, Mossen N'Artal de Pallars, qui era aquí, dix quaix semblants paraules, e, après, Mossen Pere Ramon de Codolet, e, après, Mossen Berenguer d'Olms e En

— 4. hauem *C*. — 6. Vicenç *C*. — 8. pensan *C*. — 12. carragaua *C*; de Exericha *C*. — 13. attes e compl. *C*. — 14. escusan *C*. — 15. a·N] en *C*. — 16. Loppez *C*; Thaust *C*. — 17. fo *C*. — 18. Loppez de Thaust *C*. — 21-25. de Exericha *C*. — 23. dehia *C*. — 28. fon *C*. — 29. qu'en *C*; Exericha *C*.

Joffre d'Estandart e d'altres homens de paratge que ·y havia tro a .xix. E tantost En Munyo respós e dix que ells tots, salvant honor d'En Jacme de Mallorques, mentien falsament per la gola com a traydors que eren. Sobre açó Mossen Berenguer d'Olms mesclá los nostres missatgers, e hagren moltes paraules vilanes, e vengren a punt que ·s mesclassen los uns ab los altres ab les armes. E, aprés açó, los nostres missatgers ab En Munyo Lopez de Tahust partiren d'aquí e tornaren-se ·n (a) en Barcelona a Nos e recomptaren com era stat. E Nos fom-ne moguts e haguem nostre acort. Finalment no ·y volguem fer altre enantament, per tal com En Jacme de Mallorques era guiat e que no metessem los affers en brogit ne en torb. Be es ver que manam al nostre tresorer que retengués .m. liures que li haviem manades dar a ·N Jacme de Mallorques per a messió del camí, ab que se ·n anás. Mas En Jacme de Mallorques ab tota sa companya foren tota aquella nit ab gran reguart de pahór.

188. Dijous, a .xj. dies de noembre, En Jacme de Mallorques, havent reguart a Sent Vicent, mudá ·s a Martorell, e no ·s tenia en nengun loch per segur. E Don Pedro d'Exerica tramés-los ab .j. porter nostre letres de desmentiments e de arremiments de batalles. E fo davant Nos, aprés dinar, e desmentí d'açó que havia dit En Jacme de Mallorques, e Mossen N'Artal de Pallars, e, aprés, Mossen Pedro Cornell, e, aprés, Mossen Ramon Cornell, e, aprés, Mossen Pere de Muncada, e, aprés, Mossen Miquel Perez Çabata, Mossen Pere Ramon de Codolet, e als altres homens de paratge, com ell los hagués a cascú per e contrasemble. Aprés, Mossen Felip de Boyl, e puys Mossen Garcia de Loriç, e, aprés, Mossen Gil Roiç de Liori, digue-

— 39. hagueren *C*. — 41. Loppez *C*. — 44. altra *C*. — 46. matessem *C*. — 48. a·N] en *C*.

§ 188. 2. Vicenç *C*. — 3. negun *C*. — 4. de Exericha *C*; nostres *A*. — 5. arramiments *C*; danant *C*. — 8. Pero Cor. *C*. — 9. Moncada *C*. — 10. Sabata *C*. — 11. cascun *C*. — 12. Boyll. — 13. dixeren *C*.

ren que eren apparellats d'escondir la fe de Don Pedro d'Exerica.

189. Dissapte aprés, a .xiij. de noembre, torná lo porter ab resposta de les letres de Don Pedro d'Exerica que havia trameses a ·N Jacme de Mallorques e a Mossen N'Artal de Pallars e portá respostes de grans vilanies e desonors a Don Pedro, e Mossen N'Artal proferí ·s que, si Nos lo guiavem ab los altres que eren nomenats en la letra, que vendria davant Nos e que ·s combatria cors ab cors ab Don Pedro. E tantost Nos manam-li fer carta de guiatge; mas, aquest dia, segons que ·Ns dix .j. porter altre qui ·n vench, se mudá En Jacme de Mallorques al castell de Falles, e pensava (de) cuytar per anar-se ·n fora nostra terra.

190. Digmenge, a .xiiij. de noembre, fem batejar la dita Infanta, filla nostra segona novament nada, en la capella de nostre Palau de Barcelona, e hac nom Johana. E fo padrina Dona Elicsen, reyna d'Aragó, qui fo muller del senyor rey En Jacme, avi nostre, e feu lo monestir de Pedralbes hon tenia sa habitació.

E, aquest dia, aná En Jacme de Mallorques a Cardona, hon lo convidá lo vezcomte Mossen N'Artal, ne ·ls altres que haviem guiats per fermar les batalles no curaren de venir, mas que ·s cuytaren de anar-se ·n.

191. E dilluns, a .xv. de noembre, En Jacme de Mallorques se mudá a Solsona, e dimarts aprés, a Organya; dimercres, a la Seu d'Urgell; e ·l dijous seguent, a Canigon; divendres, al spital de Santa Susanna. E es ver que En Jacme de Mallorques ja dabans havia tractaments ab algunes vils persones de Cerdanya qui li (daven) **donaren** entendre que li liurarien la vila de Puigcerdá e ·ls castells de Cerdanya. E, per ocasió d'aquest tractament, .x. macips

— 15. de Exericha *C*.
§ 189. 2. de Exericha *C*. — 3. a·N] en *C*. — 6. qu'eren *C*.
§ 190. 1. Dicmenge *C*; faem *C*. — 2. nouellament *C*. — 3. de nostra *C*; fon *C*. — 4. Elichsen *C*. — 9. havien *C*.
§ 191. 2. Orgonya *C*. — 4. qu'En *C*.

exiren a carrera al port de la Casa sobre Canigon, qui li digueren que ·l poble menut de Puigcerdá se comanava en sa gracia e que ·l rebrien en la vila, puys neguna vegada no ·s partiren d'ell tro fo layns. E hac ja mesa veu e plena fama en la vila, e mostrá cartes falses, que, de nostra licencia e volentat, se ·n anava per occupar los lochs que Nos li haviem (occupats e) levats, car Nos, per la unió que li haviem feta e la obligació a les universitats de nostres Regnes, no lo ·y retiem a palés ne gosavem.

192. Dissapte, a .xx. de noembre, gran matí, En Jacme de Mallorques ab sa companya, que podien esser tro a .lx. homens a cavall e tro a .ccc. homens a peu, mes-se en camí per venir a Puigcerdá, e fo, al jorn, denant la Torra Cerdana. E es ver que tantost, al primer so, En Pere Cerda, castellá de Querol e de la Torra Cerdana, tramés missatge a Mossen Berenguer de Rocasalva, veguer de Cerdanya, com En Jacme de Mallorques se apparellava per entrar en Puigcerdá. E, tota vegada, tro al jorn, continuam les spies e ·ls missatgers, e En Jacme de Mallorques continuá (lo) de caminar vers Puigcerdá. E lo veguer ab poca companya feu-li a carrera vers Querol e veu que no li podia dar contrast, torná-sse ·n. E tantost En Jacme de Mallorques fo a dos, de manera que, ab consentiment de arlots e gent de la vila, se ·n entrá lahins, que no si poch dar altre consell, cridan : « Mallorques! Mallorques! Viva lo rey de Mallorques! », ab les spases nues, ab gran ferocitat. E, en l'entrada, morí, al portal de la Morera, En Costa d'Ampurdá, e .j. prevere, en la plaça. Lo veguer e los altres officials nostres e los consols de la vila e los prohomens e homens de compte tots fugiren, qui ça, qui la, e molts ne

— 9. Canigo *C.* — 10. dixeren *C.* — 11. reebrien *C;* nenguna *C.* — 12. fon *C.* — 14. voluntat *C.* — 17. no li ho r. *C;* retien *A C;* gosauen *A C.*

§ 192. 5. son *C.* — 7. Rocha salua *C;* vaguer *C.* — 9. continua *A C,* continuam *B.* — 11. vaguer *C;* pocha *C.* — 12. Carol *C;* viu *C.* — 14. dors *C.* — 15. layns *C;* altra *C.* — 19. vaguer *C.* — 21. qui lla *C.*

atengueren a Nos, e molts se amagaren dins la vila e foren molt trists e (spaordits) **esperduts** e sobrepreses. E En Jacme de Mallorques començá de fer crides e metre officials e usar aquí poderosament. E tantost, aquest dia matex, N'Artal de Pallars, ab companya de cavall e de peu, aná combatre lo castell de Livia, car lo barri ja era desemparat per los de la stablida qui eren pochs.

193. Digmenge, a .xxj. de noembre, En Jacme de Mallorques aná, ab sa companya e ab alguna gent de Puigcerdá e de Cerdanya, combatre lo castell de Libia, hon s'era mes Mossen Berenguer de Rocasalva, qui ·n era castellá, e En Guillem de (Perés) **Pervés** ab d'altres, e combaté lo castell, car lo barri ja ·l los havia desemparat, e no ·y feren res, saul que ·y prengueren grans nafres, e tornaren-se ·n a Puigcerdá.

Aquest digmenge, a hora de prim so, Nos encara no erem gitats e legiem lo libre o (canonica) **Cronicha** del senyor rey En Jacme, tresavi nostre, e vench .j. correu dels prohomens de Berga, qui ·Ns feren saber com la vila de Puigcerdá havia rebellat contra Nos e la manera com era vengut. E Nos mantinent trametem per tots los nostres consellers e per los consellers de Barcelona, e haguem, sobre açó que si convenia de fer, **nostre consell, e per los consellers de Barcelona,** e volgren sempre partir d'aquí per muntar a les muntanyes. E, finalment, haguem de consell que no ·Ns moguessem encara tro poderosament poguessem anar.

Aprés aquesta nit matexa, (en) **a** l'endemá per lo matí, haguem diverses missatgers de Puigcerdá del desastre que ·y era vengut. E, entre ·ls altres, vengren a Nos los consols, qui fugiren a l'intrant d'En Jacme de Mallorques,

— 22. attengueren *C.* — 23. sobrepresos *C.*
§ 193. 1. Dicmenge *C.* — 3. Livia *C.*; s'ere *C.* — 4. Rochasalua *C.* — 7. preseren *C.* — 9. dicmenge *C.*; son *C.* — 12. promens *C.* — 14. tramatem *C.* — 19. no mog. *C.* — 21. nuyt *C.*

e gran res d'altres prohomens, e molts aximatex se amagaven e ·s desaven en la vila e per la terra.

194. Dilluns, a .xxij. de noembre, En Jacme de Mallorques, ab sa companya e ab alguns de Puigcerdá, anaren vers Vilafranca de Conflent per entrar-se ·n en la manera que havien fet a Puigcerdá. Mas fo aquí Mossen N'Asmar de Mosset, ab alguns cavallers, e Mossen Guillem Dezpuig, cavaller e veguer, qui feyen guardar la vila, e tenien los portals tancats. E En Jacme de Mallorques vench de nit e trobá lo portal de la vila tancat e feu-hi dar grans colps de destral. E ·ls dedins defeneren-ho, e li nafraren cavalls e hac-se ·n a tornar vers Puigcerdá, e vench-se ·n jaure l'endemá, que fo dimarts, al spital de la Pertxa. E mentre En Jacme de Mallorques fo anat a Vilafrancha, vench a Puigcerdá lo seu saumatge ab totes ses robes de si e de sa companya. E podien esser tro .lxxx. azembles carregades, o pus.

Aquest dilluns, Nos, stants en Barcelona, trametem letres a tots e sengles prelats, comtes, barons, ciutats e viles, generalment tot hom, de qual stament fos-se, fauater o aloer, que ·Ns venguessen accorrer en Cerdanya, hon anavem per cobrar la vila de Puigcerdá, e gitar les gents stranyes, per l'usatge de Barcelona que comença *Princeps namque*. E es ver que mantinent qu'En Jacme de Mallorques, segons que dit es, fo intrat en Puigcerdá, les bones gents de la vila se tengren per confusos, com axí ·ls era pres. E començaren a albirar en qual manera se porien levar tan gran carrech dessús e que ·n gitassen En Jacme de Mallorques, mas no podien ajustar ne gosaven parlar uns ab altres ne exir de casa. Mas tantost com En Jacme de Mallorques ne fo exit per anar a Vilafrancha de Conflent, e hac lexat aquí per capitá En Jofre d'Estandart ab

— 25. promens *C*.
§ 194. 3. Vilafrancha *C*. — 8. tencat *C*. — 9. E los *C*. — 11. landema *C*; fon *C*. — 13. daçi *C*. — 14. atzembles *C*. — 16. tramatem *C*. — 24. tengueren *C*. — 26. ten *C*. — 30. Jaufre *C*.

alguna companya, axí que, ab la companya que era venguda ab lo saumatge, podien esser de .c. homens en sus, tantost los homens de la vila tractaren los uns ab los altres que ·ls ne gitassen o que morissen tots.

195. E, lo dimecres seguent, a .xxiiij. de noembre, per lo matí, van-se tots secretament armar per cases e per lochs secrets, segons que dabans s'eren empreses e jurats. E hagren homens logats qui començaren a repicar. E, mentre açó començaven, al colp exiren de les cases tots armats, cridant : « Aragó! Aragó! » ab empresa que tot hom qui cridás « Mallorques! » fos pecejat. E, ab aquests grans crits e repicar, comogueren tota la vila, e feren metre totes les cadenes e la embarreraren tota de banchs e arques e altres broces. E, axí com se eren ordenats, los uns corregueren als portals per tancar-los e stablir los murs, e los altres anaren als Preycadors hon posava En Jacme de Mallorques, car havien sospita e havien entés que la nit passada se ·n eren entrats secretament durant aquest commouiment. E En Jacme de Mallorques tornava de Vilafranca de Conflent, e, com fo en la plaça de Puigcerdá, en Livia, hoy lo repicar e lo tabustol, e pres-li mal senyal, e aturá ·s .j.ª peça. E, aprés, vench avant vers la vila, e com fo a .j. git de ballesta, los del mur començaren a tirar, cridants altes veus « Aragó! ». E ell encara volch forçar de acostar-se, e los del mur trameteren-li a dir, per frare Ramon de Canet, preycador, que ·s lunyás e se ·n anás, e ell encara repremia, dient moltes paraules. Finalment lo preycador hi torná be .iij. vegades, e dix-li que, si no se ·n anava, que ell era mort ab tots quants hi eren ab ell. E, lavors, ell començá de plorar e fer gran dol, e dix

— 34. que·l *C.*
§ 195. 3. ampresos *C.* — 4. hagueren *C.* — 5. e al *C.* — 7. passeiat *C.* — 9. embarrararen *C.* — 10. brosses *C;* ordonats *C.* — 13. suspita *C.* — 15. comouiment *C.* — 16. Vilafrancha *C.* — 17. e L. *C.* — 18. anant *C.* — 19. .j. *manque* *C* — 21. tramateren *C.* — 23 reprenya? *C.*

que ell e la companya eren dejuns e havien passat lo port. E demaná que li fos donada la vianda que li havien apparellada en sa posada, e fon-li respost que no ·n hauria (gents) **gens**. E, **puys**, pregá e suplicá que li fossen donades ses robes e son saumatge. E fo-li respost que no se ·n menaria res sens licencia del senyor Rey d'Aragó. Ab tant ell e los altres seus se ·n partiren d'aquí dolents e ab gran tristor e ab maladiccions que ·s gitaven, e anaren-se ·n. E, aquell dia matex, passaren lo port de Pimorent dejuns, e cuydaren tots morir de fret e de mal, e cuydaren esser contrets, majorment los homens delicats. Axí que hoim dir que En Jacme de Mallorques se baté molt la cara e lo cap de dol, e ·s volia ferir en si matex ab brotxa e **d'**altres armes, mas que les (hi) **li** tolien. Puys fo a Achs, e aquí manlevaren que despendre, que no havien vestidures. E, puys, anaren a Foix e ·l comte doná ·ls diners e ·ls aculli be. E feren la via de Montpesler continuament.

196. Aquest dimercres matex, Nos cuytosament partim de Barcelona ab volentat de entrar en Cerdanya per Ripollés e per la vall de Ribes. Puys, haguem acort de entrar en Rosselló, e feyiem atendre tot lo poder de Cathalunya. Mantinent qu'En Jacme de Mallorques se lunyá, los prohomens de la vila trameteren al veguer e a ·N Guillem de Pervés, qui eren a Livia, que venguessen a Puigcerdá, e amenaren-los-se ·n, e tornaren la vila en stament. E los prohomens feren replegar la roba del dit saumatge e meteren-la en .j.ª capella dels Preycadors, e, tantost, trameteren-Nos missatge de la novella com ne havien gitat En Jacme de Mallorques.

E, aprés, continuam nostres jornades vers Perpenyá, e

— 30. suplicha *C*. — 31. manaria *C*. — 34. anaven *A*. — 35. pont *C*. — 41. menlauaren *C*; vestedures *C*. — 42. e lo c. *C*. — 43. faeren *C*; Monpesler *C*.

§ 196. 1. dimecres *C*. — 2. Ripollers *C*. — 4. en *manque C*; fahiem attendre *C*. — 6. tramateren *C*; vaguer *C*; a·N] en *C*. — 8. amanaren *C*. — 9. faheren *C*. — 10. materen *C*; tramateren *C*. — 13. Perpinya *C*.

manam-ne tornar totes les hosts, e fem muntar en Cerdanya En Guillem de Bellera, governador, per reformar lo loch e punir aquells qui havien tractada la entrada d'En Jacme de Mallorques.

197. Dimarts, derrer dia de noembre, que era festa de Sent Andreu, entram en Perpenyá, on Nos feren assats bella solempnitat per nostra entrada. E ordenam de aturar aquí tota la hivernada per metre la terra en bon stament. Aquest dimarts, En Guillem de Bellera, governador, feu penjar, en Puigcerdá, per occasió de la entrada d'En Jacme de Mallorques, .xiiij. homens, ço es, .vj. de Cerdanya e .viij. de Perpenyá, qui eren de companya d'En Jacme de Mallorques.

E ·l dimercres aprés siguent, de special manament nostre, feu scapsar N'Uguet d'Alanyá e N'Arnau de Pallarols, qui aximatex eren de companya d'En Jacme de Mallorques.

198. Dimarts, a .xiiij. dies de deembre de l'any .m.ccc.xliiij., Nos stant en lo castell nostre de Perpenyá, vench a Nos, per fer reverencia, lo vezcomte de Narbona, e estech ab Nos alguns dies.

199. Dimercres, a .xxij. de deembre propdit, Nos stant (a) en Perpenyá, vench la reyna Dona Maria, muller nostra, ab les Infantes Na Constança e Na Johana, filles nostres, de les parts de Barcelona, a Nos, a Perpenyá, on fo reebuda ab molt gran e molt honrada festa e solempnitat que ·n feren los prohomens de la vila, e tots los officis, e generalment tota la gent, de moltes vestidures que ·s feren de seda e moltes ballades e moltes alegries. E, aprés vespres, muntaren les ballades al pati del castell

— 14. faem *C*. — 15. Ballera *C*.
§ 197. 2. Perpinya *C*; faeren *C*. — 3. ordonam *C*. — 4. matre *C*. — 5. Ballera *C*. — 8. Perpinya *C*; companya *C*. — 10. seguent *C*. — 11. escapçar *C*. — 12. companyia *C*.
§ 198. 2. Perpinya *C*.
§ 199. 1. Dimecres *C*. — 2. Perpinya *C*. — 3. Costança *C*. — 4. Perpinya *C*. — 6. faeren *C*. — 7. vestadures *C*. — 8. faeren *C*; alagries *C*.

e mesclaren dances de moltes maneres, e Nos haguem-ne gran plaer, e devallam a ballar ab ells en la dança mesclada, e hagren-ne **molt** gran goig e plaer. E, aprés que haguem dançat ab ells, fo vespre e fem portar vi e confits, e beguem e menjam ab los balladors; dels confits donam a ells, e, puys, lexam-los en lo pati, muntam-Nos-(en) a la cambra, e tots anaren-se ·n a lurs alberchs.

200. Dissapte aprés, que fo festa de Nadal, Nos cavalcam per (la) vila ab les insignies reyals, ço es, daumatica, corona, estola e maniple, e lo pom e lo ceptre. E cercam una partida de la vila ab nostra cavalleria, e anaven-Nos al fre del cavall e als costats, a peu, los nobles En Ramon Roger, comte de Pallars, e En Ramon d'Anglesola e En Roger Bernat de Pallars e En Pere de Fenollet, vezcomte d'Illa. E, puys, los consols e prohomens de Perpenyá destraven-Nos. E, mentre cavalcavem axí, vench grob de pluja e mullam-Nos tots, e haguem-Nos en mantinent a tornar al castell.

Aprés, vench a Nos, en les festes de Nadal, Diago Garcia de Toledo, porter major del rey de Castella, per missatgeria sua, ab alguns capítols sobre la questió que era entre Nos e l'Infant En Ferrando e En Johan, frares nostres.

E, en lo propdit temps matex, vengren a Nos .ij. legats o missatgers del (Pare Sant) **Sant Pare,** ço es, frare Jacme, archabisbe de la Patria, e En Radulf (Lofeyra) **Lofreyre,** cavaller e doctor, . . . per ço com lo Papa lo havia fet princep de Fortunia e de les altres illes adjacens a aquella, e li doná, . . . d'Espanya, la conquesta, pregant-Nos que Nos li fessem valença en la conquesta e (la) **lo** lexassem armar en nostra terra.

— 11. dauallam *C*. — 13. faem *C*. — 14. donan *C*.
§ 200. 1. fon *C*. — 2. dalm. *C*. — 20. adjacents *C*. — 22. le *C*.

— § 200, 19-21. ... *Lacunes, 1°* : per parlar ab Nos de Mossen Lois d'Espanya,? — *2°* : ab ajuda dels reys? *Cf*. IV, 3, 11.

201. Divendres, a .xiiij. de gener de l'any .m.ccc.xlv., vench a Nos lo noble En Jordá, comte de la Illa, per lo matí, e feu-Nos reverencia en lo castell de Perpenyá, e junyhí e feu taules redones ab altres de la nostra Casa.

Dins aquest mes de gener, vench davant Nos .j. correu de Roma e aportá ·Ns .ij. letres papals, la .j.ª en que ·Ns pregave e ·Ns amonestava lo Sant Pare que lexassem anar (la) nostra sor, que haviem feta romanir a Gerona, a son marit; l'altre que ·Ns tramés translat d'algunes supplicacions qu'En Jacme de Mallorques havia dades contra Nos e los homens de Mallorques al Sant Pare que li fes restituir lo Regne e terres de que Nos lo haviem privat. E sobre açó Nos acordam de trametre missatgers en Cort (romana) **de Roma.**

202. Aprés, dimarts, primer dia de febrer, vench a Nos a Perpenyá alcayt Abelfacen Ali Aben Comexa, missatger del rey (de) **Don** Juçef de Granada, qui ·l tramés a Nos en nom seu propi, e axí com havent poder del rey Bulhacen de Marrochs, per haver pau entre Nos e los dits reys de Marrochs e de Granada.

203. Dimarts, a .viij. de febrer, vench a Nos Micer Bonifaci Ferrer, procurador nostre en Cort de Roma, per certes informations de Cort de Roma e per anar-se ·n ab los nostres missatgers que voliem trametre a Cort de Roma.

E, lo dimercres aprés, vench davant Nos l'onrat En Pere de Narbona, bisbe d'Urgell, ab lo vezcomte de Narbona, N'Aymerich, per contrast que havia entre nostres officials e ell en Puigcerdá.

E, lo divendres aprés siguent, fermam pau **a .x. anys**

§ 201. 1. janer *C;* .m.ccc.xliiij. *A C, corrigé par* .m.ccc.xlv. *C.* — 2. Ylla *C.* — 3. Perpinya *C.* — 5. janer *C.* — 7. pregaua *C.* — 9. l'altra *C.* — 11. faes *C.* — 12. hauem *C.*

§ 202. 2. Perpinya *C.* — 3. Jusaff *C.* — 5. els dits *C.*

§ 203. 1. Misser *C.* — 4. trametra *C.* — 6. dimecres *C;* denant *C.* — **10. seguent** *C.*

ab los missatgers dels dits reys de Granada e de Marrochs, del dia dessús dit a avant comptadors.

204. Digmenge, a .xxvij. de febrer de l'any .m.ccc.xlv., vench davant Nos Maestre Elus de la Bruyera, clergue, missatger del rey En Felip de França e conseller seu, per tractar pau e avinença entre Nos e En Jacme de Mallorques, e fem-li semblant resposta que haviem feta a tots aquells qui ·Ns venien pregar ne suscitar que fessem avinença ab lo dit En Jacme de Mallorques.

205. Dissapte, a .v. de març, partiren de Perpenyá lo comte de Terranova, Mossen Miquel Perez Sabata, Micer Joan Ferrandez Munyoç e Micer Bernat d'Olzinelles, doctors en leys, ab En Jacme Conesa, scrivá, e En Ramon Sicart, secretari, per anar en Avinyó al Sant Pare Clement, per los affers del dit alt En Jacme de Mallorques, e altres diverses affers grans. E entraren en Avinyó, hon era lo dit En Jacme de Mallorques, dilluns, a .xiiij. del dit mes de març, e foren aquí molt honradament (acullits) **reebuts,** que ·ls exiren a camí molts prelats e honrades persones e be .cccc. o .d. cavalcadors. E Papa Clement acullí tots los dits missatgers e lurs companyes fort graciosament. (E) puys stegren aquí, tractant dels affers, tro divendres, lo .viij.en dia de juliol de l'any .m.ccc.xlv., que partiren d'Avinyó be spegats dels affers perque eren trameses. E foren davant Nos en lo castell de Perpenyá dissapte seguent, a .xvj. de juliol.

206. E, aprés, de continent, vench a Nos lo bisbe de (Leyt) per part del Sant Pare, ab letres sues e cartes, que trametessem nostra sor, que fo reyna de Mallorques, que era a Gerona, que la se ·n menás a son marit qui era en Avinyó.

§ **204.** 1. Dicmenge *C;* .m.ccc.xliiij. *A C, corrigé par* .m.ccc.xlv. *C.* — 2. danant *C.* — 5. faem *C.* — 6. faessem *C.*

§ **205.** 1. Perpinya *C.* — 2. Misser Johan *C.* — 3. Monyoç *C;* Misser *C.* — 12. Climent *C.* — 13. estegueren *C.* — 15. espeegats *C.* — 16. tramesos *C.* — 17. Perpinya *C.*

§ **206.** 2. Leyt *manque C.* — 3. tramatessem *C;* fon *C.* — 4. manas *C.*

E, per tal com no volguem que la dita sor nostra passás per Rosselló, mentre se ·n anava, fem-li apparellar .ij. galees a Cobliure, que la se ·n portassen de Lança tro a (Vacata) **Leucata**, e aquí li fos lo bisbe de Leyt e la se ·n menás a son marit.

207. E, estant Nos en la vila de Perpenyá per posar en bon stament los comdats, que novellament eren venguts a nostra senyoria, se esdevench que alguns singlars de la ciutat e illa de Mallorques trametien per .j. hom secretament letres a ·N Jacme de Mallorques, en les quals li feyen saber que, si ell trametia vers la dita illa algun estol, on ell fos sol, que ·l poguessen veure, tantost tota la illa, qu'i desijaven més que res la sua senyoria, li obehiria. Lo qual portador de les dites letres fo pres e a Nos amenat en la vila de Perpenyá. E Nos, tenint Consell sobre açó a tuició de la dita illa, veus que altre aguayt d'En Jacme de Mallorques se descubrí e fo ·Ns denunciat en aquesta (manera) **forma**. Una dona savia e honesta, muller de .j. qui era cap de crim dejús escrit, vench a Nos supplicant humilment que, per amor de Deu, salvassem vida e membres a son marit e sos bens, e ella dir-Nos-hia e ·Ns revelaria algunes coses que tractaven contra Nos. E Nos salvam-li vida e membres a son marit e sos bens. E la bona dona dix que alguns de la vila de Perpenyá e de la terra de Rosselló e de Conflent fahien fort malvats tractaments, per los quals Nos deviem morir, en los quals tractaments son marit era consent e quaix cap e començament. E encontinent fem pendre lo marit de la dona e interrogam-lo dels affers, e dix-Nos que, a tractament del dit En Jacme de Mallorques, algunes persones de la dita vila, devotes al dit En

— 6. faem *C*. — 7. galeres *C*. — 9. manas ha *C*.

§ 207. 1. Perpinya *C*. — 2. comtats *C*. — 3. singulars *C*. — 4. tramatien *C*. — 5. a·N] en *C*. — 10. Perpinya *C*. — 11. altra *C*. — 20. Perpinya *C*; Rosseyllo *C*. — 22. en] e *A*. — 24. faem *C*. — 26. devotas *C*.

Jacme de Mallorques, fahien tractaments aytals, que Nos, cavalcants per la vila, certs ballesters, amagats en l'alberch de .j. traydor, En Calloç, e en altres alberchs de alguns altres traydors, davant los quals Nos deviem passar, Nos tirassen ab sagetes enerbades, e, al colp Nos ferits, que avalot de gent se levás, que prengués Nos e los nostres e que morissem encontinent, e, si aquest tractament no ·s pogués fer, que se ·n fes altre, ço es saber, que alguns, ab claus falses, obrissen les portes del castell de Perpenyá e que dins se amagassen per obrir les portes al dit En Jacme de Mallorques, axí com ho havien acordat; e, les dites portes obertes, devien entrar certs homens guarnits, e, ells entrats, que s'ensenyorissen del dit castell, e que, sens clemencia, morissem Nos e la Reyna, nostra muller, e nostres filles que aquí eren, e, aprés, tot hom qui nostre fos. E, d'altra part, se devien trahir certs castells de la terra e aquells liurar al dit En Jacme de Mallorques. E, açó sabut, fem pendre aquells que poguem, qui en los dits tractaments eren consents; dels quals fem fer diverses justicies, axí com merexien.

Molts d'altres tractaments malvats e traydors feu depuys e tractá lo dit En Jacme de Mallorques contra Nos, los quals no poch adur a acabament. Beneyt ne fos Nostre Senyor Deus, qui d'aquests perills e d'altres Nos preservá per sa pietat!

Aprés, posats en bon stament los comdats de Rosselló e de Cerdanya, partim de Perpenyá e venguem-Nos-en a Barcelona.

208. E ací fenexen tots los fets del dit terç capítol, en que largament son declarats los affers del Reyalme de Mallorques e dels comdats de Rosselló e de Cerdanya, e

— 28. balesters *C*. — 31. seg. enarb. *C; a* colp *C*. — 33. morissen *A B C*. — 34. altra *C*. — 35. Perpinya *C*. — 38. hubertes *C*. — 39. entrants *C*. — 44-45. faem *C*. — 48. desp. *C*. — 52. comtats *C* — 53. Perpinya *C*.

§ 208. 3. comtats *C*.

com per just procés foren retornats, units e applicats a la Corona d'Aragó.

(E) comença lo quart capítol en que ·s tracte dels affers de les Unions que les gents nostres d'Aragó e de Regne de Valencia feren contra Nos, les quals finalment, ab ajuda de Nostre Senyor Deus, foren destroides e anullades segons que ·s segueix.

E aquí estiguem per algun temps, ordenants que certes galees stiguessen en mar per guardar les marítimes de enemichs qui sovent Nos donaven dampnatges.

— 8. faeren *C;* los *A B C.* — 9. destruhides *C.* — 11. galeres *C.* — 13. enemich *A;* sovin *C;* dauen dampnatge *C.*

QUART CAPITOL

1. En aquest quart capítol es declarat en qual manera les nostres gents dels Regnes d'Aragó e de Valencia, ço es, barons e cavallers, e lochs dels Ordens, e ciutats e viles quaix per major partida, feren contra Nos unions, les quals, per tal com procehien de gran injusticia, e parech ho be a la fi, Nos, ab la ajuda de Nostre Senyor Deus, qui es endraçador de tots aquells qui amen justicia e veritat e en Ell han ferma sperança, destrohim e anullam en tot, e corregim e castigam, per via ordinaria e justa, molts d'aquells qui les havien començades e tort hi tenien, segons que largament en lo present quart capítol es recitat e scrit.

2. E, segons que en la fi del dit terç capítol es contengut, Nos, lexats en stament los comdats de Rosselló e de Cerdanya, partim de Perpenyá e venguem a Barcelona, e aquí estiguem per algun temps, ordenants que certes galees estiguessen en mar per guardar les marítimes de enemichs qui sovent los daven dampnatges.

3. Partim de Barcelona e anam-Nos-en a Valencia, e la Reyna, nostra muller, aná-sse ·n a Poblet, per tal com era prenys e no pogre soferir lo treball ne l'affany del camí vers Valencia. E Nos, stants en la ciutat de Valencia,

§ 1. 3. ciutat viles *C*. — 4. faeren *C*. — 8. destrohi *A B*, destruhi *C F*; anulla *A B C F*. — 9. corregi *A B C F*; castiga *A B C F*; *les copistes, négligeant l'abréviation placée sur les finales* i *et* a, *ont fait de* Deus *le sujet des quatre verbes.*

§ 2. 2. comtats *C*. — 3. Perpinya *C*. — 5. galeres *C*; stiguessem *A*. — 6. sovin *C*.

haguem ardit que la Reyna era greument malalta en tant que no li asmava hom vida, majorment per tal com era prenys. E Nos de continent partim de Valencia, tenint lo camí vers Poblet, et trobam, merce de Deu, nostra muller mellorada e, ab la ajuda de Deu, delliurada del prenyat. E, per tal com eren grans calors, estiguem en Poblet quaix tot l'estiu. E, stants aquí, vench a Nos Mossen Lois, princep de la Fortuna, lo qual era net . . . de Don Johan de La Cerda, lo qual fo desheretat del regne de Castella, e lo qual, axí per Nos com per los nostres curials e altres qui ab Nos eren, fo reebut molt honradament. E, mentre estech aquí, menjá ab Nos, e offerim covinent ajuda per lo passatge que entenia a fer en les illes perdudes.

4. Aprés passam per Leyda, on stiguem la major partida de l'hivern; venguem-Nos-en a Valencia, e, aximatex, aprés pochs dies, la Reyna, nostra muller, que era romasa prenys a Leyda. E, stants en Valencia, perpensam e albiram que, per volentat de Deu, no engendravem sinó filles; aná ·Ns lo cor si ·s pogra fer de dret que nostra filla Constança, primogenita, en cars que morissem sens infants mascles, succehís aprés Nos en los Regnes e terres nostres, e trobam, per dits de maestres en Theologia e per doctors e savis e grans clergues, sperts axí en dret canonich com civil, que, segons dret divinal e humanal, en cars que, segons que dit es, morissem sens infants mascles, la dita nostra filla podia romanir heretera universal.

E sobre aquesta questió se feren moltes e diverses allegacions per part de la dita nostra filla; es ver emperó que alguns savis tenien lo contrari.

5. L'ajustament dels savis foren en nombre .xxij., **qui**

§ 3. 6. esmava *C*. — 8. m. a Deu *C a*. — 9. millorada *C*. — 11. estants *C*; Luhis *C*. — 17. yllas *C*.
§ 4. 1. estiguem *C*. — 4. estants *C*; pensam *C*. — 7. Costança *C*. — 10. com en *C*. — 13. hereta *A B*. — 14. faeren *C*. — 16. tengren *C*.

— § 3, 12. ... *Lacune* : de Don Amfós e pare? *Cf*. VI, 2, 41, *et la note marginale de Zurita au ms. A (Frontispice)*.

foren de Barcelona, de Saragoça, de Leyda, de Valencia, de Perpenyá e de Manressa, dels quals los .xix. tingueren e mantingueren que, en lo cas damunt dit, nostra filla devia succehir, e los .iij. tengren lo contrari. Emperó la .j. dels .iij. dix : que Nos podiem heretar quins voliem, o frare o filla. E, jatsia que la determinació damunt dita haguessem feta fer secretament, emperó l'Infant En Jacme, qui en Valencia era vengut, ho entresentí, e, a hun depart en la cambra hon Nos dormiem, ell Nos dix :

— « Senyor, yo son cert que vos fets disputar ací que en cas, ço que Deus no vulla, vos moriets sens infant mascle, que vostra filla fos heretera. E sobre aquest fet, Senyor, no ·us cal fer disputar, primerament, per ço com erem jove e la Reyna aximatex, aprés, que ·ls testaments dels senyors Reys, predecessors nostres, vinclaven los Regnes e Comdats nostres als homens e no a les fembres. E lo primer fo lo Rey En Jacme, nostre tresavi, e, aprés, lo Rey N'Amfós, nostre pare. »

E Nos responguem que, jatsefos o no fos necessari de declarar lo dret de la successió del Regne, que en tant com la vida de l'hom no es certa, voliem saber la nostra senyoria a qui ·s pertanyia, per ço que, sens carrech de la nostra anima, poguessem passar d(e) aquesta vida com a Deu plagués.

Per la qual rahó lo dit Infant, agreviat, partí ·s de Nos e aná-sse ·n a la posada, e puys tractá e parlá secretament ab algunes persones de la ciutat de Valencia, induin-les singularment, e, puys aquells singulars, tot lo poble a indignació contra Nos.

6. E, aprés açó, Nos sentim les inducciones moltes que ·l dit Infant fahia fer, feyem-lo venir davant Nos, e dixem-li

§ 5. 3. Perpinya *C;* tengueren *C.* — 4. mantengueren *C;* cars *C.* — 6. .iiij. *A,* quatre *C;* dels quatre *A,* dels .iiij. *C, mais le dernier* .j. *est effacé.* — 9. a hon *A B C,* ha un *C.* — 12. cars *C.* — 20. jasfos no *C.*

§ 6. 2. faem *C;* diguem *C.*

perque feya aytals coses, car ço que Nos fahiem, en disputar lo dret de la primogenitura de nostra filla, enteniem a fer justament, e que axí ho trobavem clarament de dret; e diguem-li lo nombre dels savis que teniem per la part de la dita Infanta e lo dret que feya per ella, e encara tot lo fet largament; peró, com ell entengués a mostrar de son dret, que a Nos plahia. E sobre açó ell Nos supplicá que li assignassem dia e loch hon ell pogués haver sos savis e posar ses rahons, la qual cosa Nos li atorgam. E assignam-li lo dia de sent Johan de juny ladonchs primervinent e loch en la vila de Monblanch. E pregam-lo que, en cas que ·l dret fes per nostra filla, que ell, axí com aquell qui era pus principal e pus notable aprés Nos en lo Regne, volgués jurar e consentir en ella primogenitura, e ell ho acceptá. E, aprés, ell per açó no estech de continuar en les dites males induccions, per que, Nos volent açó squivar, e veents que, si ell romania procurador nostre general, poria a Nos esser perillós per lo mal enteniment que ell havia concebut e mostrava contra Nos, fem-lo ·Ns venir, e diguem-li : que no voliem que usás de la procuració, ans voliem que ·s partís de Valencia, ne entrás en algun loch nostre notable, axí com Barcelona, Leyda, Valencia, Saragoça, per ço que semblants coses no pogués continuar. E ell, lavors, pres comjat de Nos, e atorgá ·Ns que se ·n hiria a Balaguer, la qual cosa ell no feu, ans se ·n aná a Saragoça per continuar son mal proposit, segons que avant se segueix.

7. En aquest endemig s'esdevench que la Reyna, nostra muller, parí infant mascle, de la qual cosa tota la terra hac gran goig e gran pagament, en tant que, per sobres de goig que havien del novell part, tothom anava sbalayt e quaix exit de seny. E encontinent tots los nostres curials e de la Reyna, dones e donzelles, anaven ballant per tota la

— 13. Montblanch *C;* cars *C.* — 14. faes *C;* que era *C.* — 16. per primogenitura *C.* — 19. vaents *C.* — 21. faem *C.* — 22. quens *C.*

ciutat de Valencia; grans dons, grans maravelles se feren en aquest dia. Mas Nostre Senyor Deus, volent girar aquest goig en dolor, pres-se lo dit infant a hora del seny del ladre; lo qual ja haguem fet batejar e hagué nom Pere; de la mort del qual, sens comparació, muntá més lo dol e la ira que ·n hagren les nostres gents que no lo goig que dabans ne avien hagut per lo seu neximent. E per tal com la Reyna, nostra muller, havia haut mal part e sofferts de grans affanys per lo prenyat, axí com a Deus plagué, aprés mort del dit infant .v. dies, la dita nostra muller, axí com vera catolica e amiga de Deu, reté la sua anima molt devotament a Deu. E maná en son testament que lo seu cos fos sebollit en lo monestir de Poblet; mas per tal com teniem grans affers entre mans, sebollim-(lo) la molt honradament en lo monestir de Sent Vicent en la ciutat de Valencia.

8. Morta la dita Reyna, veents e conexents que la terra romania en gran perill si hereter mascle no ·y havia, trametem missatgers, ço es, Mossen Lop de Gurrea, Mossen Pere Guillem Destanybos, al rey de Portogal, per tractar matrimoni entre Nos e la Infanta, filla sua, per nom Elionor; al qual matrimoni lo rey N'Amfós de Castella doná aquell contrast que poch, per tal com ell tractava que l'Infant Don Ferrando, nebot seu e frare nostre, hagués per muller la dita Infanta. Mas, finalment, los dits missatgers nostres sposaren en nom nostre la dita Infanta, e ordenaren que la ·Ns menassen per mar ab galees (o axí fon), e axí ·s feu.

9. E, axí com damunt havem dit, lo dit Infant En Jacme estant en lo dit loch de Fontes, qui es prop Saragoça, en lo qual estech alguns dies, dubtant lo nostre

§ 7. 8. gira *C*. — 12. hagueren *C*. — 13. naximent *C*. — 17. Catholicha *C*. — 19. cors *C*.

§ 8. 1. vaents e conaxents *C*. — 2. tramatem *C*. — 4. Deztanybos *C*; Portugal *C*. — 7. com] cor *C*. — 10. esposaren *C*. — 11. ordonaren *C*; le·ns manassen *C*; galeres *C*.

manament que Nos li haviem fet de no entrar en les damunt dites ciutats, tramés letres als nobles e richshomens e cavallers e altres, qui lavors eren en la ciutat de Saragoça, que fossen aquí ab ell, los quals vengren a ell. E, per ço com entre aquells o alguns d'aquells hagués desgrat e gran dessensió, lo dit Infant tractá que ·y metés pau, e açó per intenció que pogués mils venir a son propòsit, veent que d'altra guisa no ·s pogra ben fer e ells havent entre si desamor. E puys entraren-se ·n en Saragoça e trameteren letres als richshomens que eren absents, cavallers, mesnaders, ciutats e viles del Regne, que venguessen aquí o que hi trametessen lurs procuradors e sindichs per fermar liga e conjuncció entre ells, a la qual meteren nom Unió, e axí ·s feu que foren tots aplegats.

10. E tots ensemps, exceptats Terol, Darocha, Calatayú e Oscha, feren e juraren la dita Unió, donant a entendre que ·s feya per observar e mantenir furs e privilegis e libertats. E tantost feren segell semblant al nostre, e ordenaren certes persones, les quals appellaven conservadors de la Unió; e aquells scrivien per la terra e fahien manaments (e) de requisicions e molts enantaments de jurisdicció e de superioritat que s'atribuhien. E encara escriviren a Nos, supplicant e requirent que anassem tenir Corts a Saragoça e ·Ns feren saber com havien feta la dita Unió, pretendent que aquella havien feta a gran honor nostra e de la nostra Corona e a conservació de les regalies (de) e drets nostres.

11. E Nos, entesa la dita colligació o Unió, havent dubte que Barcelona ab Cathalunya semblant Unió no fes per les males informacions que ·l dit Infant En Jacme los

§ 9. 8. o] e *C.* — 9. discencio *C;* matés *C.* — 11. vaent *C.* — 13. tramateren *C.* — 15. tramatessen *C.* — 16. conspiracio *C.* — 17. materen *C.*

§ 10. 1. Daroca *C;* Calathayu *C.* — 2. foren *C.* — 4. ordonaren *C.* — 7. jurediccio *C.*

§ 11. 2. faes *C.*

dava, acostam-Nos vers Barcelona, e, en lo camí, sabem que Valencia volia fer Unió aximatex com Aragó. E açó sabem per Mossen Ramon de Riusech e Mossen Ramon de Vilanova, de Casa nostra, a Cabanes. Perque de continent trametem letres al nostre governador del Regne de Valencia e a tots (los) **altres** governadors (del Regne) de Cathalunya e d'Aragó que no se intitulassen que per la dita Infanta, nostra filla, tenguessen lurs officis, sinó tan solament per Nos, car conexiem que a tot lo general dels (nostres Regnes) **Regnes nostres** sabia greu que a fembra, aprés mort nostra, pervenguessen los Regnes nostres.

12. E, quant fom a Terragona, vengren a Nos Mossen Miquel de Gurrea, governado Mossen Garcia Ferrandez de Castre, justiciá d'Aragó, los quals Nos soplicaren e ·Ns consellaren que, per profit nostre, deguessem anar en Aragó; e açó per tal que la ciutat d'Osca e ·ls altres lochs notables d'Aragó (que) **qui** no havien jurada la Unió, e encara los demés cavallers qui en aquella no havien consentit, com Nos (sabessem) **sabessen** en Aragó, se esforçarien contra tots aquells qui haurien jurada la dita Unió, e pendrien tal esforç que tirarien a sí, ab les bones maneres que Nos hi pendriem, molts richshomens e ciutats e viles qui aquella havien jurada. En altra manera, si no ·y anavem, ells vehien que Hosca ne ·ls altres lochs e viles, e aximatex los cavallers qui encara no havien jurada la dita Unió, haurien a esser de la dita colligació (e) **o** Unió, e, si ·n eren, que seria gran perill a Nos e destrucció de aquell Regne. E, hoyda la **dita** relació dels damunt dits, fem ajustar **Consell,** com en aquell instant haviem haut ardit o sentiment d'En Jacme de Montpesler, que devia entrar en Rosselló ab gents estranyes. E per ço que sapiats per

— 8. tramatem *C*.
§ 12. 1. vengueren *C*. — 5. Oscha *C*. — 6. de Ar. *C*. — 8. esforçarian *C*. — 10. açi *C*. — 13. veyen *C*; Hoscha *C*. — 16. si·u *A C*. — 17. faem *C*. — 19. Monpesler *C*.

que li mudam lo nom, que, axí com dabans li dehiem Jacme de Mallorques, que li diguessem d'aquí avant En Jacme de Montpesler, fem-ho a suplicació e requisició dels homens de Perpenyá, e, per la rebellió que ·Ns tornava (a) fer, remoguem-li lo dit titol, axí com damunt es dit, ço es que l'intitulavem (d)abans l'alt En Jacme de Mallorques, e, d'ací avant, Jacme de Montpeller. E, ajustat lo dit Consell, proposam-los ço que ·ls dits Mossen Miquel de Gurrea e Mossen Garcia Ferrandez de Castre Nos havien dit e consellat, que deguessem anar en Aragó, segons que damunt havets hoit, e, aximatex, de l'ardit e sentiment que haviem haut, que En Jacme de Montpeller era entrat o devia entrar, ab algunes gents estranyes de cavall e de peu, en Conflent. E alguns de nostre Consell tenien que deguessem anar en Aragó, e altres que deguessem socorrer lla hon era lo dit En Jacme de Montpesller. E, hoit lo debat del dit nostre Consell, Nostre Senyor Deus mes-Nos en nostre enteniment que deguessem socorrer lla hon era major perill, car Nos vehiem que ja ·stenia lo foch per tot Aragó e que la disensió era ja scampada entre ells, ymaginant que deguessem acorrer a Cathalunya, que no entrás la dita dissensió e que ·Ns en anassem a Barcelona, car, si aquella guardavem que no entrás en la Unió, si ·s faria tota Cathalunya, car ab Cathalunya poriem retenir e revenir tot nostre fet e poriem cobrar Aragó e apagar lur dissensió, e poriem contrastar al dit En Jacme de Montpeller de no fer damnatge en la nostra terra. E, haut aquest pensament, responguem-los e dixem-los axí :

— « Vosaltres sots en debat, que ·ls uns tenits que Nos dejam anar en Aragó, e ·ls altres que dejam socorrer e contrastar a nostre enemich, En Jacme de Montpeller, qui

— 21. deyem *C*. — 24. Perpinya *C*. — 27. d'açi *C*; Montpesler *C*. — 30. deguessen *A C*. — 32. qu'En *C*; Monpesler *C*; intrat *C*. — 33. intrar *C*. — 40. discencio *C*; escampada *C*. — 41. intras *C*. — 43. intras *C*. — 46. contrestar *C*; Montpesler *C*. — 49. dabat *C*. — 50. secorrer *C*. — 51. contrestar *C*.

es entrat o deu entrar en nostra terra. Perque Nos havem axí pensat que més val socorrer e anar en Rosselló per contrastar a l'enemich nostre, qui ·Ns enten a guastar nostra terra, que no de present anar en Aragó, car la dissensió que entre Nos e ·ls d'Aragó es sobre franqueses, privilegis e libertats, que dien que ·ls (havem) **haviem** trencades, axí que, atorgant-los aquells tota vegada, Nos hi podem avenir que ·u vullam, e, ab lo dit En Jacme de Montpeller ne ab los stranys qui ab ell son, no ·u poriem fer axí, car ell volria cobrar e tolre ·Ns la terra que li (havem) **haviem** tolta, majorment que los **demés** de Rosselló e de Conflent e de tota l'altra terra que li haviem pressa lo amen e ·l desigen ».

E, quant Nos haguem parlat, tots los de nostre Consell, axí los aragoneses com los cathalans, ho tingueren per bo. E los dits aragoneses prengueren comiat de Nos e tornaren-se ·n. E Nos cavalcam encontinent e anam-Nos-en a jaure (a Carboç) **al Arbos,** e, com hi fom, era ja lo sol post, on cuydavem sopar e dormir. E allí haguem letres dels nostres officials de les parts de Rosselló qu'En Jacme de Montpeller era entrat ab gents stranyes de cavall e de peu en Conflent (ab qual) **e que ·l** loch de Vinça s'era ja retut e aquell lo havia stablit de gents sues. E, legides aquelles letres, encontinent acordam-Nos de partir e anar a Vilafrancha de Penadés e lexam lo sopar qui era apparellat, e fem manament a .j. fill de cavaller que degués pendre les panades, ab que deviem sopar, enbolcades en .j.ª tovallola, e que ·Ns en deguessem entrar so metent a Vilafrancha de Penadés per lo procés del nostre usatge *Princeps namque*, e axí ·s feu. E fon ja de nit com entram per Vilafrancha so metent, e allí sopam solament ab

— 52. intrat *C*. — 54. contrestar *C*; quin enten *C*; gostar *C*. — 56. e als d' *C*. — 59. quens *ou* queus *A B C*, que u *correction nécessaire*. — 60. Montpesler *C*; estranys *C*. — 66. aragonesos *C*; tengueren *C*. — 67. aragonesos *C*. — 72. Montpesler *C*; estranyes *C*. — 73. se era *C*. — 74 establit *C*. — 79-82. matent *C*. — 82. ab *manque C*.

sisesme de les dites panades. E aquí, aquella nit, posam e dormim en l'ostal d'En Castelló Sent P., en la roba del dit hostal, com lo lit nostre no pogués esser vengut aquella nit. E, sempre, aquella nit matexa, fem fer crida que, per lo usatge de *Princeps namque*, tot hom qui portar pogués armes Nos seguís a contrastar a gents stranyes, qui ·Ns corrien nostres terres. E, l'endemá matí, partim de Vilafranca, e, a grans jornades de nit e de dia, passant per Barcelona, on stiguem .j. dia tan solament per haver acort e ajuda de aquella, venguem-Nos-en a Figueres, mas, ans que ·y fossem, haviem hauts molts ardits que ·l dit nostre enemich havia presa Vilafrancha e quaix tot Conflent. Nos, stants a Figueres, sperants la companya de cavall e de peu qui detrás Nos (venien) **venia**, vench a Nos Mossen Gilabert de Centelles, alcayt de Xativa, de part de la universitat de Xativa, e suplicá ·Ns per part de la dita universitat que Nos deguessem fer privilegi al dit loch que fos ciutat e que tindria e mantendria la nostra justicia a nostra volentat contra Valencia e tothom del mon, e que no seria ab Valencia ne ab lur Unió. E Nos, lavors, atorgam-li la suplicació. E, aquí matex, trametem letres al comte de Pallars e al vezcomte de Cardona que, ab aquella companya de homens de cavall e de peu que poguessen, venguessen cuytadament e entrassen per Cerdanya a foragitar lo nostre enemich de nostres terres, e axí ho feren. E, aquí matex, haguem ardit, en la mija nit, d'En Miquel Amarell, capitá lavors de Tuir, que N'Arnau d'Arill, **lavors** governador de Rosselló, ab lo vezcomte d'Illa e ab altres (homens richs) **richshomens** e cavallers e host de Cathalunya e de Rosselló, havien combatut Vinça fortment, e, per tal com lo havien conbatut avalotadament e no acordada, no l'havien pogut pendre, mas que ·y eren (morts)

— 84. Sent Pere *B;* ropa *B.* — 86. faem *C.* — 88. contrestar *C;* estranyes *C.* — 89. Vilafrancha *C.* — 91. estiguem *C.* — 95. estants *C;* esperants *C.* — 103. tramatem *C.* — 107. faeren *C.*

mortes dels dedins moltes persones. Per lo qual conbatiment, la nit seguent, aquells de la stablida començaren a fugir, e los nostres, sabent açó, entraren en la **dita** vila, (e) **hon** fo feta gran mortaldat d'aquells del dit En Jacme de Monpeller, car aquells qui no podien attendre la hon era lur senyor, volents scapar per altra manera, metien-se en lo flum de la Tet e aquí negaven, car (era l'aygua) **l'aygua era** gran, axí que, entre morts per lo dit flum e morts per coltell, aquella nit, ne moriren més de .cl.; e aquells qui eren romases, axí com eren homens vells e fembres e infants, foren-se recollits en la esgleya del dit loch, e molt més, (e) **o** quaix tots foren morts, sinó que la roba e la riquesa (de) **del** dit loch afalagá los conbatents; de la qual cosa tots foren enrequits.

13. E Nos, (sabent) **sabents** lo dit ardit, l'endemá, tro ab .lxxx. homens de cavall qui foren aconseguits, entre ·ls quals fon l'Infant **En** Pere, comte de Ribagorça e de les muntanyes de Prades, En Poncet, vezcomte de Cabrera, fill de Mossen Bernat de Cabrera, e En (Pere) ... de Queralt, tenguem nostre camí vers Conflent; e, aquell dia, venguem-Nos-en al loch de Sent Joan, prop lo Voló; e aquí sabem que ·l dit En Jacme de Montpeller, qui era a Arria, se volia combatre ab les hosts del dit nostre governador qui s'eren atendats prop Codolet. Perque Nos, la **nit seguent**, trametem .lx. homens de cavall, d'aquells qui ab Nos eren, en ajuda de les nostres hosts, dels quals fon cap lo dit vezcomte de Cabrera, e, per tal com era fort jove, donam-li per consellers alguns cavallers antichs; e Nos romanguem, aquell dia e l'endemá, en lo dit loch de Sant Johan, per ço com era festa de *Corpus Christi*. E, encontinent, passada la dita festa, partim d'aquí, e venguem-Nos-en fins a Tuir, e aquí sabem que ·l loch de Mar-

— 116. establida *C*. — 118. fon *C*. — 119. Montpesler *C*; lla *C*. — 120. escapar *C*. — 125. recullits *C*. — 128. erequits *A*, enriquits *C*.

§ 13. 3. fo *C*. — 7. Johan *C*. — 8. Monpesler *C*. — 10. attendats *C*. — 11. tramatem *C*. — 16. Sent *C*. — 18. Tuhir *C*; Marquixanes *C*.

quexanes e de Prada e de Codolet s'eren retuts al nostre governador, e que ·l dit En Jacme de Montpeller era vengut de Cerdanya, hon era anat per pendre Puigcerdá. Mas, merce de Deu, fo-li contrastat molt vigorosament; peró combaté ·(l) **lo** (e) **he** ·y perdé .iij. homens de paratge e alguns de peu.

14. (Sempre) E encontinent, bon matí, partim del dit loch de Tuir, per seguir nostre camí vers lo dit En Jacme de Montpeller, ab cor (de) que, si ·Ns sperás, que ·Ns veessem ab ell. Mas haguem ardit en lo camp que ·l dit En Jacme, ab tot ço que poch haver de Vilafrancha (de Conflent), a gran sa desonor, era fuyt en la terra francesa; la qual cosa Nos desplach mólt, com axí ·Ns fo scapat. Emperó los castells de Arria e de Puigbaladors e alguns altres de les sues gents romangueren stablits.

15. Nos, aquell dia, venguem al monastir de Sent Miquel de Cuxa, prop de Vilafrancha, mija legua, hon stiguem .vj. jorns, per cobrar a nostra ma los lochs e castells qui eren romasos stablits per lo dit En Jacme de Montpeller. E entretant fem enderrocar les forces de Codolet, de Prada e de Marquexanes, per tal que d'aquí avant per semblant cas ne per altre no ·n se ·n pogués venir (dan) **dampnatge**, e que, si en cor hagués de tornar, no s'i pogués receptar. E, totes les forces que ·l dit En Jacme havia preses a nostra ma cobrades, exceptat lo dit castell de Arria de nostres gents assetiat, venguem-Nos-en a Perpenyá.

16. E, aprés pochs dies, lo dit castell de Arria se reté, e, per posar en bon stament les terres, stiguem en Perpenyá ben pres de .j. mes; les quals posades en bon stament, partim d'aquí e venguem-Nos-en a Barcelona. E aquí

— 20. Monpesler *C.* — 22. contrestat *C.*
§ 14. 3. Monpesler *C.* — 9. romaseren establits *C.*
§ 15. 1. monestir *C.* — 5. Monpesler *C;* faem *C.* — 7. cars *C;* altra *C.* — 9. que lo dit *C.* — 12. Perpinya *C.*
§ 16. 1. rate *C.* — 2. Perpinya *C.*

acordam sobre ·l fet de nostres gents de Aragó e de Valencia que, segons que es dit, havien feta unió e colligació. E, finalment, haguem d'acort que ·Ns en venguessem a Saragoça per tenir Corts als aragoneses, qui moltes e diverses vegades Nos havien protestat. E entenents que ·ls affers ne valguessen més e que la lur malicia ne fos mils asimplida, perque partim de Barcelona e venguem-Nos-en a Montblanch, hon trobam Mossen Miquel Pereç Sabata, lo qual haviem tramés per missatger als de la Unió (de) a Saragoça. E, feta a Nos relació d'açó per que l'aviem tramés, manam-li que se ·n hi tornás altra vegada ab letra de creença, la qual fo aytal en acabament : que com a Nos fos dat entenent que alguns richshomens d'Aragó, quant entrassem en Saragoça, Nos deguessen posar les mans sues al banch del fre de nostre cavall hon cavalcassem e que per força Nos menassen a Sent Salvador; e, si negun de Casa o (altri) altre hi contrastás, que morís (de) encontinent, e que, partint d'aquí, Nos menassen a la Aljaferia, e que no ·Ns lexassen veure nengú de Casa nostra. E Nos maravellam-Nos molt d'aquesta cosa, cor açó fos contra lur fe; per la qual cosa Mossen Miquel Pereç Sabata demanás e hagués guiatge a Nos e en aquells qui hirien ab Nos. Lo dit Mossen Miquel Pereç Sabata partit de Nos, continuam nostre camí a Leyda hon Nos foren missatgers de la Unió qui ·Ns requiriren e ·Ns suplicaren per part de la Unió que(·Ns) deguessem anar a Saragoça, que ·Ns posassen (les mans) la ma al fre de nostre cavall, ne les altres damunt dites coses (com) cor no fossen veres e que quisque ·Ns ho hagués dat entenent no dehia res, e que eren prests e apparellats de salvar-ne lur fe. E, noresmenys, se daven maravella gran de Nos, qui demanavem de la Unió guiatge, e d'açó eren fort dolents, com fos

— 8. aragonesos *C.* — 12. Monblanch *C.* — 20. nengu *C.* — 21. contrestas *C.* — 22. partent *C;* Aljafaria *C.* — 23. negu *C.* — 27. Perez Çapata *C.* — 28. Leyde *C.* — 29. requeriren *C.* — 36. forts *C.*

stranya cosa que senyor demanás guiatge de sos vassalls. E Nos fem-los resposta que al dia que ·ls haviem assignat per tenir les Corts, ab Deus aydant, hi seriem.

17. Entretant, Nos stant en Leyda, .ij. cavallers stranys de Castella e de Navarra, per part de la dita Unió d'Aragó, passant per Leyda, anaren a l'Infant En Pere, honcle nostre, per desafiar-lo, per tal com, request per la dita Unió, no havia volguda fermar aquella. Lo qual Infant, per manament nostre, venia a Nos, e trobam-lo en lo monestir de Santes Creus. Mas, per reverencia dels ossos dels reys qui hi (jahien) **jaen,** no ·l volgren desafiar aquí.

18. E Nos, sabent açó, trametem .j. porter als dits cavallers, manant a **aquells** que, ans que plegassen al dit Infant, se veessen ab Nos. E ells responen al dit porter (nostre) que leguda cosa era a cascú **de** donar desafiaments, e no(·l) volgren obeir als nostres manaments.

19. Nos, aprés pochs dies, partim de Leyda per anar a Saragoça, e per tal (cor) **com** no era vengut lo dit Miquel Perez Sabata, lo qual haviem tramés als de la Unió per la rahó dessús dita, anam rodejant per Tamarit e per Litera e per Montsó, sperant lo dit Mossen Miquel Pereç Sabata.

20. E, Nos stants en Montsó, lo dit Mossen Miquel Pereç Sabata tramés a Nos .j. fill de cavaller ab letra sua en que ·Ns feya saber que, per tal com ell no era ben delitós, Nos deguessem acostar vers Saranyena, hon ell era romás per lo seu accident, e aquí recomptar-Nos-hia sa missatgeria.

21. En la mija nit, Nos partim de Montsó, axí que

— 38. faem *C*.

§ 17. 4. auoncle *C*.

§ 18. 3. responent *A, corr.* responen, responents *C,* respongueren *a*.

§ 19. 3. Çapata *C*. — 5. Littera *C;* Montço *C;* speran *A*. — 6. Capata *C*.

§ 20. 2. Çapata *C*.

§ 21. 1. Montço *C*.

fom, al sol exit, a Saranyena, hon era lo dit Mossen Miquel **Perez** Sabata qui ·Ns dix *in effectu* la resposta de sa missatgeria, segons que ja ·Ns ho havien dit los missatgers de Saragoça.

22. Puys, l'endemá, partim de Saranyena e anam-Nos-en dret **camí** a Saragoça, e passam lo riu de Ebro al (grau) **guau** de Pina, e, per tal que pus gran honor Nos fos feta, supplicá ·Ns la dita Unió que deguessem venir per Fontes, e axí ho fem, que, la vigilia de Nostra Dona Santa Maria d'agost, partim de Fontes, gran matí, e, a hora de mija tercia, Nos fom prop Saragoça, hon Nos foren exits a carrera axí ordenats, ço es, los Infants Don (Jayme) **Jacme,** comte d'Urgell, e Don Ferrando, frares nostres, egualment cavalcants. E lo dit Infant En Ferrando era ·y ab .d. homens a cavall que ·l Rey de Castella li havia liurats de la sua mesnada, ab tots los richshomens, nobles, meznaders, cavallers d'Aragó e ciutadans de Saragoça, homens de ciutats e de viles d'Aragó, e molts d'altres tro a .dccc., cavalcant en cavalls. E foren axí ordenats, que .j. richhom cavalcava ab .j. ciutadá de .ij. en .ij. E per aquells fom reebuts entrants per la ciutat, acompanyaren-Nos tro a la Aljaferia, e tots sols ab nostra companya romanguem aquí, que nengun dels dits Infants ne dels richshomens ne d'altres de la Unió no romás ab Nos ne entrá ab Nos dins la Aljaferia, ans se partiren de Nos davant lo vall de la plaça de la Aljaferia.

23. E, encontinent, assignam lo dissapte seguent a proposar les Corts en la esgleya de Sant Salvador. En lo qual dia foren los dits Infants ab los richshomens e nobles d'Aragó, qui segueren egualment, ço es saber, l'Infant En Jacme, en .j. banch ab lo noble Mossen Johan Ximeneç d'Urrea, Mossen Pero Ferrandez d'Ixer, Don Pedro de

— 3. Çapata *C; en A.*
§ 22. 5. faem *C.* — 10. hi era *C.* — 15. caualcants *C;* ordonats *C.* — 12. richhome *C.* — 18. a l'Aljaffaria *C.* — 19. nengu *C.* — 21. Aljaffaria *C.* — 22. l'Aljaffaria *C.*

Luna, Mossen Pero Cornell, Mossen Gombalt de Tramacet e altres nobles. E en .j. altre banch estech l'Infant Don Ferrando ab Mossen Lop de Luna, ab En Johan Ximeneç d'Urrea, menor de dies, Mossen Blascó d'Alagó, Thomas Cornell, e ab altres richshomens d'Aragó. E aquests staven a l'exint del cor de la dita esgleya, ço es saber, l'Infant En Jacme a (la) part dreta e l'Infant En Ferrando a part sinestra. E, en altre banch, al costat de l'altar, segueren l'archabisbe de Tarragona, lo qual era vengut ab Nos, lo bisbe d'Oscha, lo bisbe de Torena, missatger(s) del Rey **de França** a Nos trames(es), l'abat d'Emer, legat del Sant Pare a Nos e a la dita Unió tramés, l'abat de Muntaragó e altres prelats del dit Regne. E, en altres banchs, costa aquells dels Infants, segueren mesnaders e cavallers. E, en altres banchs, en lo pahiment posats, segueren ciutadans de Saragoça e altres prohomens de les ciutats e viles e lochs del dit Regne. Peró los de les ciutats e viles qui eren de la Unió no volien recollir los de Terol, ne de Darocha, ne los de Calatayú, per ço com no eren de la Unió; peró Nos fem que ells hi foren. E, prop l'altar, en sol de terra, segueren les nostres companyes e altres. E, finalment, en la dita esgleya, fo aquell dia, tota la flor d'Aragó. E Nos muntam en la trona, hon se acostuma de dir (la evangeli) **lo avengeli,** qui fo ornada de draps d'or, e, aquí, Nos proposam, dient : que a tot bon princep se pertany(ia) tenir en justicia sos sotsmeses e servar furs, privilegis e libertats a aquells. E, aprés moltes rahons bones e rahonables en que Ns fundam, concluim en açó que justament e rahonable deviem esser scusats

§ 23. 8. altra *C.* — 10. Blascho *C.* — 14. sinistra *C;* altra *C.* — 15. Terragona *C.* — 18. d'Amer *C.* — 19. de] da Munt. *C.* — 23. Perho *C.* — 24. recullir *C.* — 26. perho *C;* faem *C.* — 32. sotsmesos *C.* — 34. concloym *C.*

— § 23, 16. Torena, *corr.* Teruena, Thérouanne (Pas-de-Calais), évêché occupé par Raimond Saquet depuis 1334.

si, depuys que haviem començat de regnar, no haviem tengudes Corts en Aragó. Car, quaix encontinent que començam de regnar, Nos sobrevengren grans affers, si ·s vol, per lo passatge del rey Benamari en Espanya, lo qual entenia a conquerir tota Espanya e lo Regne de Valencia. Perque ·Ns covench, a honor de Deu e per guardar les nostres terres de perills e exalçar Crestiandat, fer ajuda per mar e per terra al rey de Castella. Lo qual rey de Castella, ab la ajuda de Deu e nostra, vencé e desbaratá lo dit rey de Benamari, segons que be sabets. Si ·s vol encara, per la execució de justicia que, forçats, fem contra lo rey qui fo de Mallorques e per molts altres affers grans que (haviem) havem hauts en nostra joventut. Perque ·Ns covench star pres les marines, si bon cap s'i devia dar, axí com, merce de Deu, s'es dat tro al dia de huy e fara, si a Deus plau, totstemps. E per aquestes rahons e per moltes d'altres qui a açó se porien applicar Nos devem e podem esser scusats. Quant a la Unió que havien feta, los diguem que Nos de cor e de volentat hi erem e ·y voliem esser; mas pregam-los tots, en general, que en les Corts demanassen tals coses que fessen a demanar e a Nos de atorgar. E moltes altres paraules bones en laor lurs diguem, de les quals tots foren pagats e alegres.

24. Aprés que Nos haguem dita nostra proposició, parlá lo bisbe d'Oscha per los prelats, loant la nostra (bona) proposició e comendant la leyaltat de nostres gents.

25. Aprés parlá l'Infant En Jacme per los richshomens, faent-Nos moltes gracies de la nostra (bona) proposició.

— 36. despuys *C*. — 38. sobrevengueren *C*. — 46. faem *C*. — 49. davia *C*. — 50. se es *C*. — 51. Deu *C*; tots temps *C*. — 53. haviem *A*. — 56. fessen *A B*, faessen *C a*. — 57. lehor *C*.
§ 24. 2. loan *C*.

— § 23, 56. *fessen*. — Sur *fer*, « seoir, convenir », cf. *Roland* 1174, « funt a blasmer »; autres exemples Aguiló, *Dicc*. IV, 37.

26. Aprés, dita la nostra proposició e Nos tornats a la Aljaferia, com alguns (homens) richshomens e altres venguessen ab Nos, axí per fer reverencia com per parlar ab Nos, segons que es acostumat e fer se devia, los de la Unió prengueren sospita que, si axí venien a Nos singularment, que ·ls induissem a nostre voler e ·ls divisissem e ·ls tolguessem de la dita Unió, e tantost feren ordinació entre ells que nengú no gosás parlar ab Nos, sinó tots ensemps, e axí ho servaren.

27. Enaprés Nos los assignam lo dilluns seguent a començar les Corts en lo monastir dels Preycadors. Al qual dia tots los de la Unió vengren guarnits, e Nos, sabent açó, trametem a Micer Rodrigo Diez, vicicanceller nostre, a les Corts, per prorogar aquelles tro en l'endemá; e tothom torná-sse ·n a lurs posades, e, encontinent, fem-Nos venir lo justiciá d'Aragó, al qual diguem :

— « Que entenien a fer los de la Unió, que axí anaven guarnits a les Corts? E que, si axí hi entenien anar, Nos per cert no ·y hiriem ».

E lo dit justiciá respós :

— « Senyor, yo n'he parlat als Infants, reptants-los d'açó matex, e han-me respost que acostumada cosa es de venir guarnits secretament a les Corts, no per mal que entenguen a fer, mas per partir baralles e contrasts, que entre les conpanyes de cascun a vegades s'esdevenen ».

E lavors la ciutat feu fer crida que null hom de cavall ne de peu d'aquí avant no gosás venir guarnit a les Corts, ab grans penes, e ordená, noresmenys, que tota vegada que tenguessen les Corts, certs homens a cavall e a peu de la ciutat, guarnits, stiguessen en les Corts e anassen per la ciutat, per tal que baralla no s'i pogués moure. E en l'en-

§ 26. 2. Aljafaria *C*. — 6. induhissem *C*.
§ 27. 2. monestir *C*. — 3. vengueren *C*. — 4. tramatem *C*; misser *C*; Dies *C*. — 5. porrogar *C*. — 6. faem *C*. — 8. enteniem *A*. — 10. no hi iriem *C*. — 12. n'e *C*. — 15. barralles *C* — 16. s'esdeven *A*. — 19. ordona *C*.

demá Nos fom a les Corts, e, encontinent, a donar a entendre que volenteroses erem de servar-**los** lurs furs e libertats. Sens que no ·Ns en requiriren, los lus juram.

28. Enaprés ells no ·s tengren per contents d'açó, ans Nos demanaren superfluosament que els confermassem e fer e provar de nou la Unió, e encara que ells metessen de Casa los que ells **volguessen o** volrien e que ·n (gitassen) **gitassem** los qui no volien jurar la Unió, e axí ·u haguem a fer. E foren los qui ·s seguexen, per tal com eren de nostra Casa : Mossen Miquel Pereç Sabata, senyor de Cadret, Mossen Garcia de Loriç, senyor de Torrelles, Mossen Pere Roiç de Sagra, senyor de Vilafelig, Mossen Lop de Gurrea, senyor d'Alberó, camerlenchs nostres, e Mossen Ferrer de Canet, Mossen Galceran de Bellpuig, majordomens nostres, e altres cavallers nostres, per tal que no poguessem haver consells d'ells en nostres affers. E ordenaren-Nos per consellers, per ço que fessem ço que ells volguessen, ço es, Mossen Johan Ximeneç d'Urrea, lo vell, Mossen (Pere) **Pero** Cornell, Eximen·Pereç de Pina, Mossen N'Arnau de França, Miquel Ximeneç, *el gordo*, per Saragoça; Gilbert Redon, per Oscha; Guillem Pereç de Sexena, per Barbastre.

29. Peró Nos tinguem alguns jorns que no ·u voliem fer; peró, a la perfi, haguem-ho a fer. E esdevench-se, .j. jorn que fom en les Corts, que ells Nos donaren **ben** .ij. mans de paper de greuges e que(·ls los) **los lurs** atorgassem. E Nos, mal nostre grat, reebem-los e anam-Nos-en a la Aljaferia e haviem-los a provehir ab los consellers que ·Ns havien donats. E .j. jorn appartam-Nos en l'Alcubeta, que encara la obra nova no era feta, e axí com los començaren (a) **de** legir, axí c'om de .j. en .j. los legia,

— 25. requeseren *C*; lurs *C*.

§ 28. 2. ells *A B*. — 3. matessen *C*. — 7. Perez Çapata *C*. — 8. Quadret *C*. — 11. Galçaran *C*. — 15. Ximenez *C*. — 16. Perez *C*. — 17. Ximenez *C*. — 18. Gibert *C*; Radon *C*; Perez *C*.

§ 29. 5. anam nos es a *C*. — 6. Aljafaria *C*. — 7. la Alcubeta *C*.

axí los denegavem, car tots eren fort desrahonats, car conexiem que no era sinó destrucció de nostre Regne. E ells, veent que poch podien fer ab Nos, tornaren-se ·n als de la Unió, qui eren tots justats (a Sent) **en Sant** Salvador, e feren-los relació com Nos no voliem consentir a nengú d'aquells capítols; finalment, que en l'endemá **tan**tost haguem anar a les Corts. E, aquí, ells Nos digueren que aquells capítols **que ·ls** provehissem, en altra manera que ells sabien que havien a fer, que ells hi provehirien (en) **per** altra forma. E Nos, veent açó, que ells eren moguts de sperit maligne, no ·ls volguem allí contrastar, e tornam-Nos-en a la Aljaferia ab aquells consellers que ·Ns havien (donats) **dats.** E, com fom en la Aljaferia, diguem-los que ells mateixs que ·ls provehissen, que Nos no ·y voliem esser. E per tal com ells se duptaren que Nos no ·ls regirassem de .j. en (altre) .j. ordenaren entre (ells) **si mateixs** que nengú d'ells separadament no gosassen parlar ab Nos ne fer reverencia sinó solament justats. E, axí, com venien per fer-Nos reverencia e per tractar, tots venien justats. E Nos, per aquesta rahó romaniem desaconpanyats en la Aljaferia, que nengú de la ciutat ne altra persona no ·Ns gosaven venir per fer-Nos reverencia, e romaniem solament ab los de nostra Casa. E ells veent que no podien fer a lur guisa de Nos, havent dupte d'aquells de nostre Consell que ·Ns aconsellassen axí com fer ho devien, pensaren-se que Nos no fessem alguns tractaments, e per ço ells Nos demanaren reenes per tal que ells poguessen fer a lur guisa de Nos. Allegant aquesta (rahó) **color,** que, per ço que ells poguessen venir segurs a Nos, digueren-Nos que ·ls donassem les reenes que ·s seguexen, ço es, lo noble Mossen (Johan) Ximeneç d'Urrea, senyor d'Alcalaten,

— 16. dixeren *C.* — 19. vaent *C.* — 20. contrestar *C.* — 21. Aljaffaria *C.* — 22. l'Aljaffaria *C.* — 23. mateys *C.* — 25. ordonaren *C.* — 26. negun *C.* — 30. l'Aljaffaria *C.* — 32. vaent *C.* — 40. Ximenez *C;* del Calathen *C.*

Mossen Garcia de Loriç, Mossen Lop de Gurrea, senyor de Gurrea, e Mossen Miquel de Gurrea, senyor de Santa Engracia, Mossen Pero Jordan d'Urries, lo prohom, Mossen Pero Jordan d'Urries, (son) **lo** fill, Micer Rodrigo Dieç, Mossen Johan Ferrandez Munyoç, qui era nostre maestre racional. E Nos haguem-los (ho) atorgar e liurar-los. E com ells los hagren en lur poder, meteren-los dins la ciutat, dins los murs de pedra, e cascun d'ells partiren-los per certes cases, en manera que la .j. (a) **ab** l'altre no ·s podien parlar ne veure ·s.

30. E, Nos romanint axí, e no haviem qui ·Ns servís de majordom ne d'altres officis de cavallers, diguem a Mossen Bernat de Cabrera qui era ab Nos e qui novellament haviem tret de Sent Salvador de Brea, e vench ab Nos aquell viatge, hon ell stave appartadament per fer vida solitaria, que ·Ns servís de majordom e axí ·s **feu.** E ell, stant .j. dia servent-Nos, si ·Ns dix :

— « Senyor, yo veig que aquest fet es destrucció de vostre Regne e mal per a Vos. Si a Vos, Senyor, plahia, yo mouria alguns tractaments ab alguns nobles en manera que ·us en tirassets la major partida a vostre servey, e consumarem-los axí ».

E Nos responguem-li que ·Ns plahia e que lo ·y agrahiriem molt si ·u aportava a fi.

E lo dit Mossen Bernat mogué tractament ab Mossen (Galacia) **Garcia** de Tarba, lo qual vengué a Nos a la Aljaferia, car, pusque les reenes tenien, eren licenciats per los de la Unió, qui volien anar e venir, e podien venir a la Aljaferia, sens que no ·ls calia haver dubte d'aquells **qui** de la Unió **eren.** E encontinent lo dit Mossen (Galacia) **Garcia** ab Mossen Bernat, ab tractaments, tiraren a nostre servey Mossen Lop de Luna, Mossen Blasco (d'Alagó)

— 44. Misser *C;* Diez *C.* — 47. hagueren *C;* materen *C.* — 49. l'altra *C.*
§ 30. 4. treyt *C;* sant *C.* — 5. estaua *C.* — 7. servint *C.* — 18. *le* 2^{e} *e manque A C.* — 22. Blascho *C.*

d'Alagón, En Thomas Cornell e En Pedro de Luna. E axi, ab tractaments de Mossen Jordan d'Urries e de Mossen Pero Jordan d'Urries, tiram-Nos a nostra part los cavallers seguents : Mossen Pere Ximeneç de Sent Pere, Fortunyo Enyegueç de Corella, En Thomas Cornell, Exemen Garces de Morella. E, aprés, continuam nostres Corts, consentent-los tota vegada a lurs malicies. Peró, los damunt dits nobles, qui eren a nostre servey venguts, Nos demostraren en res que fossen de nostra (Casa) **part**. Peró, per secretament que ·u fessem, los de la Unió ho sentien be, e començaren a maltractar los damunt dits. E la rahó perque Nos ho tenien secret era aquesta, que Nos enteniem a venir en Cathalunya e que haguessem los Cathalans, e que, ab ells e ab los d'Aragó qui s'eren tornats a la nostra part, poguessem als de la Unió fer batalles e guerrejar-los.

31. E esdevench-se que Nos acordam que ·l primer dia que fossem a les Corts que no sofferissem denguna desonor, ans que ·ls responguessem altament. E axí ·s feu que, Nos stant .j. dia en les dites Corts, legien molts capítols desrahonables, e, entre los altres, n'i havia .j. molt desrahonable e descovinent (que) **qui** era gran destrucció de tot lo poble de(l) nostre Regne. Hoynt aquell, Nos Nos levam, e, altament, Nos diguem a l'Infant En Jacme :

— « E com, Infant, e no ·us (baste) **basta** que vos siats cap de la Unió, encara ·us fets concitador del nostre poble e ·us avalotau ab aquell! Nos vos diem que açó fets alment e falsa e com a **gran** traydor que vos sots, e açó ·us entenem a combatre (cos) **cors** per cors, guarnit o menys de guarniment, o que en gonella vos ho combatrem ab coltells, e que ·us farem per la vostra boca matexa dir que ço que havets fet havets feyt desordenadament, e renun-

— 26. Ximenez *C*. — 27. Enyegues *C*; Eximen *C*. — 29. consenten *C*. § 31. 2. nenguna *C*; desohonor *C*. — 4. legint *C*. — 11. auolotau *C*. — 16. desordonadament *C*.

ciarem a la dignitat real que havem e a la primogenitura, he ·us absolrem de la feeltat que ·Ns sots tengut ».

E, com açó haguem dit, callam : peró Nos ordenam que En Pere Ximeneç de Pomar e En Gonçalvo de Castellvi estiguessen als peus del dit Infant, per ço que, si ell se movia desordenadament vers Nos, que aquests lo matassen.

E lo dit Infant En Jacme levá ·s e dix :

— « (Son yo molt dolent en mon cor, cor vos, Senyor, que yo tench en compte de pare e de senyor, me dehits tals paraules que a tot altre ho scusara o faria scusar exceptat a vos!) **Senyor, yo a vos no dich res, mas tot altre hom, acceptat vos, qui diga axó, ment per la barba**! »

E, dites aquestes paraules, ell se girá vers lo poble qui era **aquí** e allí per les Corts, e dix aytals paraules :

— « O poble benastruch, vejats com vos va, que, com a mi diu aytals paraules, qui so son frare e son lochtinent, quant més dira a vosaltres! »

E, dites aquestes paraules, ell se assech e Mossen Johan Ximeneç d'Urrea levá ·s e volch parlar, e Nos que ·l veem levar diguem-li :

— « En Johan Ximeneç, aseits-vos, e no ·us es obs que parlets, car vos ne altre no ·us devets metre entre Nos e l'Infant En Jacme, e posats-vos, e obs que ·us es ».

E ell, que ·Ns hoy axí parlar, descolorit tot, que ell era ja de si blanch, e assech-se. E en aquella hora En Guillem Çacirera, qui era cambrer major del dit Infant, levá ·s e dix altament : « O Deu! E no ·y ha nengú qui gós respondre per l'Infant qui es reptat de trayció! »; cridá a manera de avaloot « Via fors! Via fors! » e aná-sse ·n obrir les portes. E, axí cridant, ell hixqué defora e la gent que

— 17. reyal *C*. — 19. ordonam *C*. — 20. do Pomar *C*. — 22. desordonadament *C*. — 24. Son yo] Senyor *A B*. — 30. aqui allí *C*. — 31. benestruch *C*. — 32. so] son *C*. — 35. vaem *C*. — 37. Exemeneç *C*; asiets *C*; ops *C*. — 38. altri nos devets *C*. — 39. qui u hoi *C*. — 40. d'açi ja blanch *C*. — 43. e no y hicga (*sic*) n. *C*. — 45. aualot *C*. — 46. isque *C*; defores *C*; qui *C*.

era defora entraren murmurant. E Nos, e tots aquells qui eren ab Nos, e les gents de peu nostres, e, aximatex, tots aquells qui eren tornats a la nostra part, dels quals haviem ja pres sagrament e homenatge e seguretat que ·Ns serien bons e leyals, estrenguem-Nos ab los coltells en la ma. E axí levam-Nos e hixquem defora e anam-Nos-en a la Aljaferia. E, segons que enaprés sabem, com Nos en fom tornats, digueren aquells de la Unió : « Be (par) **apar** que gran liga hic es fèta com lo senyor Rey ha dites tals paraules ». E, estant en aquestes paraules, ells levaren les Corts e anaren cascú a ses posades.

32. E Nos haguem de consell de Mossen Bernat de Cabrera que ·Ns en anassem secretament e que lexassem encorrer les reenes, (e) que fessem compte que en batalla los haviem perduts. E en açó acordam, e, per inspiració de Deu, e que trobam de consell que, encorrent les reenes, seria gran mal e mal eximpli que en fe nostra morissen. Trobam de consell que molt més valia atorgar tot quant ells volien, que no si les lexavem encorrer, pusque per via d'armes ho enteniem defendre. E, finalment, axí ·s feu que ·ls atorgam tot quant ells volien. E, com ells ho hagren per atorgat, licenciam les Corts, e tantost partim-Nos-en per anar en Cathalunya e per haver gents de cavall e de peu per combatre ·Ns ab ells. Peró, ans que partissem de Saragoça, les dites reenes foren liurades e tornades en nostre poder. E, aximatex, .j. dia abans que partissem, requerim los consellers, que ·Ns havien donats per la Unió, que ·Ns seguissen, e ells no ·Ns volgren seguir, dient entre ssi **matexos** que, si ·Ns seguien, com los haguessem vers Leyda, que matar-los-hiem, a per(ço) **açó** no ·Ns seguiren.

33. E Nos partim-Nos-en, e tenguem nostre camí per anar-Nos-en en Cathalunya. E, mentre que fom cavalcats,

— 47. defores *C.* — 53. Aljaffaria *C.*
§ 32. 3. faessem *C.* — 10. agueren *C.* — 17. volgueren *C.* — 18. mat.] en lexos (*sic*) *C.*

tots los de la Unió e molts d'altres foren vers Nos (cavalcant) **cavalcants**, volents ells delliurar ab Nos lurs affers. E Nos diguem-los :

— « Viij. meses ha que som açí, e no ·Ns havets volgut res dir ne delliurar vostres affers ab Nos, e ara, com Nos en anam, volets delliurar vostres affers. Certes, no ·Ns poriem ara delliurar. »

E, cavalcant, acompanyaren-Nos tro a la barcha de Gallego, e allí volien Nos prexuvolar, e Nos descavalcam e passam la barcha, e, **com fom passats**, no speram lo mul, ans Nos en anam a peu tro a la (torre d'Alponyes) **torra del Penyes.** E, com fom allí, vench-Nos lo mul, e cavalcam e tenguem nostre camí. E ells, que ·Ns veeren passats, tornaren-se ·n, que (no hi) **no n'i** passá nengú. E, aquell dia matex, Nos en anam jaure a Pina, e **en** l'endemá, Nos en anam jaure a Campdasens. E, en (l'alre) **l'altra** dia seguent, anam-Nos-en jaure a Fraga. E, com fom en vista de Fraga, Mossen Bernat de Cabrera Nos dix :

— « Senyor, veets aquell loch? »

— E Nos li diguem : « Hoc ».

— « Donchs, de Cathalunya es. »

— E Nos, en aquella hora, diguem :

— « O terra beneyta, poblada de leyaltat! Beneyt sia Nostre Senyor Deus que ·Ns ha lexat exir de la terra reebel e malvada! Malayt sia qui ·y mir mal, car aximatex era poblada de leyals persones! Mas, be havem fe en Nostre Senyor Deu que la tornarém a son stament e punirém aquells qui ·y miren mal. »

E, com fom en Fraga, allí dormim aquella nit, e, (en) l'endemá, anam-Nos-en a jaure a Leyda. E allí acordam de tenir Corts als cathalans, e açó per cor de satisfer-los a tots greuges e de acostar-los-Nos, per ço que, ab la

§ 33. 6. mesos *C.* — 7. ni d. *C.* — 10. cavalcan *C.* — 11. prexivolar *C.* — 13. mull *C.* — 15. veren *C.* — 28. rebel *C;* maleyt *C.*

ajuda lur, Nos poguessem destrouir los malvats rebelles de la Unió.

34. E, per ço com l'Infant En Jacme era poblat allí, tements que alguns de la ciutat, per favor sua, no ·Ns torbás les Corts, o algun avalot no s'i mogués, acordam de tenir les dites Corts en Barcelona, e axí ·s feu. E com fom en Barcelona, que començam a tenir les dites Corts, aprés poch temps vench allí l'Infant En Jacme, fort mal apparellat de malaltia, en tant que com Nos li hisquem a reebre ·l, com entravem en la ciutat, un hom fahia jochs per alegria, que passave e anave de part a part del carrer per .j. fil prim, e Nos li diguem :

— « Frare, veets aquests jochs? »

— E ell dix : « Senyor, no veig res ».

E, tantost com fo en la posada sua, gitá ·s en son lit e, a cap de alguns jorns, reté la anima a Nostre Senyor Deu. E Nos, tenent les Corts, .j. jorn haguem ardit que la Infanta de Portogal era venguda per complir lo matrimoni ab Nos. E, tantost, prenguem-la per muller.

E, en la nit seguent, morí lo dit Infant. E fo soterrat en la esgleya del monestir dels frares Menors de Barcelona.

35. E aprés (los) que ·ls affers del nostre matrimoni foren acabats per la manera dessús expressada, haguem ardit, de les parts de Valencia, que aquells qui havien començades les Unions en lo dit Regne se eren fort agreviats com la Reyna, nostra muller, vinent de les parts de Portogal ab galees del rey de Portogal e nostres, passant per les mars de Valencia, no s'i eren aturats ne pres refrescament algú, dient que açó se era fet per desgrat e en menyspreu lur. E sobre açó (s'esforçaren) **se esforçaven** de metre avant les Unions que ja havien començades contra Nos. Emperó alguns deyen que no era ver e que no ·Ns

—§ 34. 9. alagria *C;* passaua *C;* anaua *C;* a par *C.* — 14. d'alguns *C;* rate *C.* — 16. Portugal *C.* — 18. fon *C.*
§ 35. 6. galeres *C.*

calia anar a Valencia sinó ab l'esparver en la ma e que, com seriem la, tuyt Nos obehirien, axí com tostemps havien acostumat.

36. Mas sobre açó fon gran contrast en nostre Consell, lo qual regien per la major partida los rosellonesos, car los uns tenien que podiem anar simplament, axí com acostumat haviem, e aquests eren enganats en lur cuydar, e altres deyen que anassem poderosament ab armes, per tal que poguessem castigar aquells qui aytal obra Nos havien començada. E, finalment, deliberam que anassem ab armes e que dreçassem nostre camí al loch de Murvedre, per tal com es frontera dels regnes nostres vers Valencia.

37. E tantost, haut lo dit acort, ordenam que molts barons de nostres regnes, e specialment de Cathalunya, anassen ab Nos, prenent sou ab lurs companyes a cavall e a peu, segons la ordenació que ·n fo feta e dada a ·N Pere Dezbosch, scrivá de ració de nostra Casa. E aximatex li fon liurada moneda per pagar lo dit sou, e specialment d'aquella que novellament haviem reebuda de la dot de la dita filla del rey de Portogal, muller nostra. Entre ·ls quals barons e cavallers era Mossen Bernat de Cabrera e En Pere de Fenollet, vezcomte d'Illa, N'Aymar de Mosset e En Ramon Totzo e En Pere de Queralt e ·l comte de Pallars, Mossen Pere de Malan e molts d'altres de Rosselló. E tenguem nostre camí e fom en lo dit loch de Murvedre.

38. E, de continent que fom en Murvedre, Nos fem enfortir la força del castell, reparant los murs e purgant e denejant les sisternes que eren totes guastades e des-

— 13. lla *C*; tots temps *C*.

§ 36. 1. fo *C*. — 4. enguenats *C*.

§ 37. 1 .ordonam *C*. — 4. ordinacio *C*; fon *C*; a·N] en *C*. — 5. Desbosch *C*. — 10. Fonollet *C*; Moset *C*. — 11. e lo compte *C*. — 12. Malay *C*. — 13. tinguem *C*.

§ 38. 1. faem *C*. — 3. denjeant *A*.

trouides. E ab carreig de besties lo dit Mossen Bernat de Cabrera, a qui en special ne era dat carrech, feya metre aygua en les dites sisternes de la aygua del riu. (E com los homens del dit loch veeren que ·l reeforç del mur qui ·s feya era solament de la part de la vila, hagren gran sospita que Nos no volguessem contra ells fer alguna execució. E, haut consell entre ells e ab los de Valencia, qui tots eren dubtants de la nostra venguda que haviem feta ab gents d'armes, moch-se gran avalot, a hora de colgar, contra aquells qui ·y eren venguts ab Nos, e, specialment, contra tots aquells qui ·y eren de Roselló e contra Mossen Bernat de Cabrera e Mossen Berenguer d'Abella e molts altres de nostre Consell. E aquest avalot fon tan gran que tots los dessús dits hagren a desemparar lo loch e anaren-se ·n, axí que Nos romanguem fort asoliats. E, de continent, los dessús dits de Murvedre requeriren Nos que anassem a la ciutat de Valencia. E Nos, veents que als fer no podiem, consentim-los ço que demanaven. E anam al loch del Puig, hon trobam los jurats de Valencia qui ·Ns eren exits a carrera ab molta altra gent de la ciutat. E, axí com hi fom, los dits homens de Murvedre, qui ·Ns hi havien acompanyats, cridaren en altes veus : « Jurats de Valencia, veus ací lo senyor Rey; duymés fets vostres affers, car nos nos en tornarém a Murvedre ».) **E, aprés que Nos haguem estat aquí algun temps, fallí ·Ns la moneda, que no poguem pagar lo sou a la gent d'armes qui eren ab Nos, les quals eren tots cathalans. Per la qual cosa ells se ·n tornaren en Cathalunya, e no romás ab Nos sinó fort pochs de nostre Consell, entre los quals era frare Johan Ferrandez de Redia, castellá d'Amposta, e Mossen Lop de Gurrea, qui era nostre camerlench, e alguns juristes. E los de Murvedre, tractajan tots dies ab los de Valencia, vaents que la nostra companya se ·n era anada, feren gran avalot, un dicmenge, en hora que ·l sol se volia pondre; e, tota aquella nit, Nos feren guardar a be Mil**

homens l'alberch hon posavem. E, com vench per lo matí, digueren-Nos que a Nos covenia que ·Ns entrassem a Valencia per nostra honor e profit. E Nos, vaents que als no ·y podiem fer, cavalcam e fem nostre camí vers Valencia, axí com ells volien. E tota vegada entorn de Nos vingueren d'ells per lo camí be Mil homens armats tro fins que fom passats Puçol. E aquí trobam l'Infant En Ferrando ab tots los de la Unió a cavall e a peu, gran gents, tots armats. E los de Murvedre, cridant altes veus, digueren :

— « Ve ·l-vos açí; guardats-lo be, car nosaltres be l'avem guardat! »

E per ço com la Reyna, nostra molt cara muller, romania detrás, alguns d'ells anaren-hi per acompanyar-la, e Nos entram-Nos-en a Valencia.

39. E, de continent, los dits jurats de Valencia e altres, qui eren venguts a Nos per fer-Nos reverencia, empararense de Nos, faent reverencia a la Reyna, muller nostra, e treballant-se de reebre-la honradament en la ciutat, axí com a novella senyora e reyna. E, aprés pochs dies, entram en la ciutat e fo feta a la dita Reyna solempna festa, axí com de les altres reynes es acostumat. E ladonchs era en la ciutat la reyna Dona Elionor, madastra nostra, e l'Infant En Ferrando, fill seu, e germá nostre.

40. E, aprés alguns dies que fom entrats en la ciutat, (e los caps de mesters e altres continuaven los balls e jochs que ·s feyen continuament en la ciutat per fet de la dita Reyna) **veents que ab Nos no havia romás nengú ab qui be ·Ns poguessem aconsellar, acordam per Nos matexs que com açí, en la ciutat de Valencia, fos Mossen Vidal de Vilanova, comanador de Muntalba, lo qual era hom fort antich e era estat dels principals consellers de nostre avi, lo rey En Jacme, que ab aquell prenguessem nostre con-**

§ 39. 4. honorablament *C.* — 6. fon *C.*
§ 40. 5. acordant (?) *C.*

sell. E, per tal com, per sa gran antiquitat e per ço com era passionat de malaltia en los peus, no podia venir a Nos, fem missatger entre Nos e ell un net seu, qui havia nom Ramon, lo qual se era nodrit tots temps ab Nos, e, d'aquí avant, tota vegada que los de la Unió Nos dehien res, aturavem-Nos acort que lo dit Mossen Vidal Nos tramatia a dir si fahiem la resposta.

E sdevench-se que ·l digmenge ans del Ram intitulat *Dominica in Passione*, (tots los caps de mesters de la ciutat, axí com foren dinats, vengren ab lurs balls e trompes e jutglars) teniem una taula de junyer en la ramble denant lo nostre Reyal. E alguns d'aquells de la gent qui era aquí hagren noves ab un hom de Casa nostra, appellat Bort de Conçut, qui ·ls reprenia dels affers de la Unió que havien feta contra Nos. E (enclogueren-lo) volien-lo matar e ell meté ·s dins lo nostre Reyal, e ells ab tanta de furor que (tots los balls romangueren e) més no pogueren, entraren dins, no contrastant que les portes del nostre Reyal se tancassen contra aquella furor. Emperó ells, a gran força de bussons, esvehiren dins lo dit nostre Reyal més de .xx. portals, cercant les cambres e metent les spases per los saglits, cuydant que ·y fos lo dit Mossen Bernat de Cabrera e Mossen Berenguer d'Abella e altres de Rosselló qui ·ls eren fort odiosos. Mas no ·ls hi trobaren, que tots se ·n eren anats com fo lo dit avalot de Murvedre.

41. E com Nos, qui erem en la cambra del dit Reyal sobre ·l portal, sentim aquest tan gran tabustol, hixquem de la dita cambra e lexam la Reyna ab alguns de nostra Casa, e en special ab Mossen Pere de Muncada e frare Johan Ferrandez de Heredia, castellá d'Amposta, qui, aprés, fon maestre de l'Orde. E vinguem al cap de la escala de la gran entrada del dit Reyal, e veem-la plena de gent.

— 20. tenien *C.* — 22. hagueren *C.* — 23. Concut *C.* — 27. contrestant *C.* — 29. buçons *C.* — 31. seglits *C.*
§ 41. 7. vaem *C.*

e solament ab l'espa cinta, estant en lo portxe, Mossen Pere de Muncada e ·l castellá d'Amposta digueren-Nos :

— « Senyor, exits, sinó tots som morts! »

— E Nos responguem-los : « Exits, vosaltres! »

— E lo dit castellá callá. **Mas Mossen Pere de Muncada** no cessava de dir : « Senyor, exits! »

— E Nos, entenents aquestes paraules, giram-Nos al dit castellá, dient : « Vosaltres tendrets-vos per segurs, si Nos exim? »

— E ell respós : « Senyor, hoc ».

— Lavors giram la esquena e anam tro a la **porta** e diguem : « Romanga tothom, que nengú no ·Ns seguesca. **E comanam-vos la Reyna. Si alre era d'ella, morits tuyt ab ella!** »

(Mas) **Per la qual cosa nengú aná ab Nos sinó** Johan de Lobera e Garcia Lopeç de Cetina, uxers nostres, e Martin (d'Elet), qui era nostre sobrecoch, e Nicholau Lopez de (Teisa) **Trissa** qui tenia les claus de la nostra cambra e Gonçalvo de Castellví, qui ja tenia lo penó defora, no ·Ns volgren lexar ne desemparar. E aquí fo(·Ns donada) **Nos dada** .j.ª maça, e començam devallar e cridar : « O traydors, a Nos, a Nos! » E ells, de continent, qui tenien les spases tretes, cridaren a una gran veu : « Viva ·l Rey! Viva ·l Rey! » E Nos devallam fins al peu de la scala, e .j. de la nostra scuderia hac-Nos apparellat .j. (roci de la geneta) **cavall,** en lo qual cavalcam, **e altre per al dit Gonçalvo qui portava lo penó.** E tots aquells qui tenien les spases tretes cridaven entorn Nos : « Viva ·l Rey! Viva ·l Rey! » E en aquesta manera hisquem del dit Reyal, e, com fom en la rambla, vengren a Nos los dits Johan de Lobera e Garcia Lopez de Cetina, uxers nostres, ab lurs cavalls, e acostaren-se a Nos.

— 8. la espasa *C;* porxo *C.* — 11. exit *C.* — 14. entenent *C.* — 17. el *A.* — 18. l'esquena *C.* — 23. Loppez de Çatina *C.* — 24. Loppez *C.* — 25. cambre *C.* — 37. ramble *C;* vengueren *C.* — 38. Loppez de Çatina *C.*

42. E estant Nos en la dita rambla ab tota aquella gent dessús dita que era en gran multitut, car molta gent de la ciutat, qui havien sentit lo dit avalot, axí com a formigues venien e corrien a la dita rambla. E, aprés poch d'açó, l'Infant En Ferrando, frare nostre, hisqué de la ciutat ab .cccc. homens a cavall de castellans, e, passant per lo pont del Reyal, feu la via lla hon Nos erem. E tota la dita gent, que era entorn Nos, cridaren a grans crits : « No acostar al Rey castellans, no acostar al Rey! » E cuytadament feren d'ells mur contra lo dit Infant e castellans. E ladonchs, lo dit Infant, veent aquestes coses, tot sol hisqué ·s de la sua flota e vench-se ·n, humiliant-se a Nos e faent-Nos aquella reverencia que devia. E Nos reebem-lo com a frare e besam-lo en la boca, per tal que donassem a nostres servidors confort alegrant de la amor que (haviem) **havien** a l'Infant dessús dit. E, com (Nos) fom axí mesclats, muntam-Nos-**en** ensemps per la dita rambla, e, ans que fossem al pont dels Serrans, haguem set e demanam a beure, (e portaven aygues, los uns ab cetres o sellons, altres ab cervelleres) e **aportaren-Nos aygua en una cervellera** e beguem, e, ans que beguessem, cridaven : « Sia fet lo tast de la aygua! » E entram-Nos-en per lo dit pont dels Serrans e cercam tota la ciutat ensemps ab lo dit Infant, e era ·y tota la ciutat. E, com fom al Real, fon hora de sopar e tothom torná-sse ·n. **E, com fon hora tarda, volguem-Nos colgar, e, a cap d'una peça, vench, per lo pont del Temple, gran colp de gents, ço es, ben .cccc. homens ballant ab trompes e tabals, e vengueren al Reyal e pujaren dessús, e, a la final, que Nos e la Reyna haguem a ballar. E un barber, appellat Gonçalbo, qui ·s fehia capitá dels dessús dits, mes-se en mig de la Reyna e de Nos, e cantá una cançó qui dehia :**

§ 42. 1. ramble. — 3. avolot *C*. — 8. gran *C*. — 10. faeren *C*. — 11. vaent *C*. — 15. alagrant *C*. — 18. Sarrans *C*. — 24. y] hi *C*. — 25. reyal *C*.

Mal haja qui se ·n hira
Encara ni encara...

E Nos lavors no ·y responguem.

43. Aprés que totes les dites coses foren stades, los conservadors de la dita Unió tractaven continuament ab alguns de la ciutat sobre diverses actes tocant la Unió, forçants e destrenyents **tots** los lochs del Regne que jurassen la Unió, salvant Xativa e Borriana qui consentir no ·y volgren. Feren encara ordinacions que ·ls officials nostres, qui eren de Rosselló e de Mallorques, fossen de lurs officis foragitats. Ordenaren encara que, en Regne de Valencia, hagués .j. oficial qui fos appellat justiciá de Valencia, axí com es en Aragó, e que hagués aquell matex poder en Regne de Valencia que ha justiciá d'Aragó en lo Regne d'Aragó. **E feren governador l'Infant En Ferrando.** E totes aquestes coses los haguem ladonchs atorgar, car no ·y podiem als fer, comanant-ho a Deu qui per sa bonea hi provehí, segons que per avant se segueix. **E Nos acordam de trametre Mossen Berenguer d'Abella al rey de Castella que ·Ns ajudás, e ells, sabent que Nos haviem tramés al rey de Castella, esmaginaren en quina manera pogueren metre divis entre lo dit rey e Nos. E vengren-Nos un dia e digueren-Nos que l'adelantat de Murcia havia pres Favanella, qui era dins nostre Regne, e ere ·n senyor En Ramon de Rocafull, vassall de l'Infant En Ferrando, e, com açó tornás en gran greuge de nostra real Magestat, que ·Ns plagués de anar-hi personalment, car ells tots Nos seguirien, host feta. E Nos sobre açó retinguem-Nos acord, e tramatem-ho a dir a Mossen Vidal de Vilanova; e ell tramés-Nos a dir que açó era, que ·Ns volien fer desavenir ab lo dit rey de Castella, per tal que d'ell no poguessem haver ajuda, e que li paria que deguessem fer la resposta que ·s segueix, ço es, « que, com la occu-**

§ 43. 3. tocants *C*. — 6. volgueren *C*; faeren *C*. — 7. Rosseyllo *C*. — 8. ordonaren *C*. — 13. adonchs *C*. — 15. bonesa *C*.

pació del dit loch de Favanella hagués feta l'adelantat de Murcia, qui era solament un cavaller, e axí com ells sabien a requesta lur Nos haguessem feyt governador del Regne de Valencia l'Infant En Ferrando, doná ·Ns vijares que aquest hi degués anar ensemps ab vosaltres, qui es massa bastant per aquest fet, e, com sia lla, si lo dit rey de Castella hi fa esforç, lavors Nos hi irem, axí com se pertany ». Per la qual, feta per Nos la dita resposta, ells estigueren tots apitrats e conegueren que Nos dehiem gran rahó.

E un d'ells dix :

— « E donchs, Senyor, tal recapte hi darets? »

— E Nos responguem : « Quin altre recapte voldrieu que ·y donassem? »

— « Ara, donchs, — dix aquell — nosaltres darem recapte en açó e en vos ».

E, dites aquestes paraules, Nos, moguts de gran ira, gitam la ma al punyal. E l'Infant En Ferrrando représ fortment aquell, e puys levaren-se d'aquí e ·anaren-se ·n. E en tots aquells consells de la Unió cabien e sabien la Reyna, nostra madastra, e l'Infant Don Ferrando e frare (Galceran) **Dalmau** de (Cruelles) Cruilles, En Ombert de (Cruelles) **Cruilles,** e N'Arnau Çamorera, qui fo nostre vicicanceller, e molts cavallers, e juristes, e mercaders, e menestrals. Mas en açó no consentiren, ans foren tostemps ab Nos, Don Pedro d'Exerica, Castellá d'Amposta, Maestre de Muntesa, (Don Lop de Luna,) Mossen Gilabert de Centelles, e lo comte de Terranova (qui no ·s partia de Nos e era amat per los de la Unió).

44. E, estant lo fet en aquest estament, començá, en la ciutat de Valencia, la gran mortaldat, en lo mes de maig de l'any **de Nostre Senyor** .m.ccc.xlviij., e cresqué en tant que, ans que fos mijant juny, hi moriren tots jorns **més de** .ccc. persones. (Perque Nos acordam de exir de la ciutat e anar en Aragó hon no havia res d'aquell mal.

— 49. çabien *C*. — 54. manestrals *C*; totstemps *C*. — 55. Exericha *C*.

E ladonchs fem-Nos venir los dits conservadors, publicant-los lo acort de la nostra partida. E ells, veents que no ·y podien als fer, e per squivar lo dan de la nostra persona, respongueren que ·ls plahia molt, e ladonchs tractaren ab Nos alguns affers necessaris al stament del Regne, e fem-los provissions necessaries.) **E Nos, vaents que estavem a gran perill en la dita ciutat, acordam ab lo dit Mossen Vidal de Vilanova quina manera tindriem al nostre partir e tinguem la ·y aytal, que ·Ns fem venir davant tots los de la Unió e diguem-los aytals paraules :**

— « Vosaltres veets aquesta mortaldat, com poderosament hic regna, e vosaltres tenits-me açí a gran perill de ma persona; perque yo ·us requir e ·us protest que vosaltres no m'ich tingats. En altra manera, yo ·us protest axí com aquells qui aturen lur senyor en loch hon muyre, e que ·us puxa esser demanat per mi, si visch, e per mos successors, si yo muyr. »

— E ells, tantost, sens altra acord e delliberació, respongueren-Nos que ja Deu no ·u volgués que ells Nos tinguesen, ans faessem be tot ço que ·Ns plagués, de anar o de estar. E de les dites coses manam En Matheu Adriá, nostre escrivá, allí present, que ·n fes carta publica. E Nos, de continent, sens esperar una petita hora, cavalcam en un palafré e solament ab tres cavalcadors, e la Reyna, nostra muller, ab dues dones e ab quatre cavalcadors, anam-nos-en a Torres-Torres, tenent lo camí de Therol.

E, com Nos volguem partir, fo feta una crida de part dels conservadors que nengun hom gosás traure cavalls de Regne de Valencia. E, de continent, foren a Nos tots los cavallers e fills de cavallers e officials nostres qui se ·n devien anar ab Nos vers les parts d'Aragó, e supplicaren-Nos que fessem revocar la dita crida. E, finalment, no ·y podem als acabar sinó que ·n (trasquessem) **trasquessen** aquells cavalls que ·y havien meses com hi entraren ab

§ 44. 34. null *C*. — 35. del *C*. — 38. faessem *C*. — 39. poguem *C*.

Nos; car los conservadors allegaven que ells eren en frontera de Moros e de Castella, e no era obs que ·ls cavalls hisquessen del dit Regne, e atribuhien-ho a servey nostre e **al** del deffeniment del Regne. E, **de** continent, Nos hisquem de la ciutat e dreçam nostre camí vers les parts de Terol.

45. E, tantost, com fom en lo dit loch de Terrol, haguem ardit que l'Infant En Ferrando era en la ciutat de Saragoça ab los nobles En Johan Ximeneç d'Urrea, senyor de Biota e del Bayó, e son fill lo primer nat, e Don Pere Cornell, senyor d'Alfajari, e **Don Pedro Ferrandez d'Ixer** e En Gombalt de Tramaset e N'Eximen Pereç de Pina e molts cavallers e sindichs de les ciutats e lochs insignes d'Aragó, tractants sobre ·ls affers de la Unió que ja temps havia s'era començada en lo dit Regne, segons que ja en lo present capítol s'es (larga menció feta) **feta larga menció.** E tot ço qui ·s tractava era en gran minve e detracció nostra. E, aprés alguns dies que fom en lo dit loch de Terol, començá la gran mortaldat, per rahó de la qual haguem d'aquen exir. E tenguem nostre camí vers les parts de (Saragoça) **Taraçona,** hon era lo noble En Lop de Luna **ab companya d'armes d'Aragó e més que ·n esperava que ·l rey de Castella li devia trametre, axí com feu, per servir nostre. Lo qual En Lop** (qui), per honor e servey nostre, tenia assetiada la dita ciutat de Taraçona qui era rebelle a Nosaltres per affers de la Unió dessús dita. E es cert que ladonchs eren en lo loch de Epila los nobles **En Blaschó d'Alagó,** En Thomas Cornell, e En Johan Ximeneç d'Urrea, senyor d'Alcalaten, (e Don Pedro Ferrandez d'Ixer,) qui tots eren nostres servidors e contraris a tots aquells qui mantenien la Unió. E ·l dit Infant Don Ferrando e altres

§ 45. 1. Terol *C.* — 3. Xemeneç *C.* — 5. d'Alfageri *C.* — 6. Tramacet *C;* naximen Perez *C.* — 7. dels ciutats *A.* — 9. se era *C.* — 13. Therol *C.* — 14. haguen *A.* — 19. Teraçona *C;* rebell *C.* — 21. d'Epila *C.* — 22. Xemenez de U. *C.* — 25. E al *C.*

nobles dessús nomenats, ensemps ab la host de Saragoça, volents subjugar a lur voler los dits nobles, qui eren en lo dit loch de Epila, per tal que tot Aragó fos unit en lur mal proposit, anaren al dit loch de Epila. E, com lo dit noble En Lop de Luna sabé açó, de continent (desempará lo setge que tenia sobre Taraçona), ab (.cccc.) **.dcc.** homens a cavall, ço es, .ccc. d'Aragó e (.dc.) **.cccc.** que ·y havia fets venir lo rey de Castella, (e,) per socorrer als dessús dits qui eren en Epila, cuytant-se al pont, per tal que la sua entrada no pogués esser embargada per lo riu, passá lo dit pont, e, ab gran fermetat, ferí contra la dita host de Saragoça, hon era lo dit Infant En Ferrando e altres nobles dessús nomenats, en tant que ·ls vençé e ·ls desbaratá tots, e pres en persona lo dit Infant qui fo nafrat per la cara. E moriren en lo camp los dits En Johan Ximeneç d'Urrea e son fill primer nat e En Gombalt de Tramacet e **En Galvany d'Anglesola** e En Eximen Pereç de Pina, nobles dessús nomenats. **En Pero Ferrandez d'Ixer fo pres,** e lo dit En Pere Cornell (e) ab la host de Saragoça fugiren e tornaren-se ·n a la ciutat vençuts e desbaratats, **e moriren-hi d'ells aquell dia més de mil**. E, de continent, lo dit noble En Lop de Luna tramés-Nos, per .j. fill de cavaller, cuytadament, la gracia que Deus havia feta a Nos e a ell de la victoria que havia hauda d'aquells qui, per lur gran malvestat, havien torbat e regirat lo Regne d'Aragó, per gran colpa lur, que Nos no ·l merexiem. E Nos ladonchs fem laors e gracies a Nostre Senyor Deus de la gracia que ·Ns havia feta; **perhó haguerem haut sobiran plaer que ·y fossem estats.** (Com) E ladonchs fon finida la Unió d'Aragó e foren punits aquells qui ·n eren causa ab d'altres, segons que per avant se segueix. E de continent Nos dreçam nostre camí vers lo loch de Caranyena per acordar que fariem en los affers dessús dits.

— 41. Ximenez *C*. — 43. Ximen Perez *C*. — 52. no·ls *C*. — 53. faem *C*.

46. E, com fom en lo dit loch de Caranyena, vengueren a Nos .x. homens notables, missatgers de la ciutat de Saragoça, guiats per Nos, e explicaren per la dita missatgeria ço que ·ls era comanat. Entre les altres coses digueren que la ciutat era a nostre servey, e que, com Nos hi plauria venir, entrassem per qual portal Nos volguessem, e que punissem aquells qui fossen colpables, faent aquelles inquisicions que ·Ns plauria, sguardant veritat del fet, (e) no contrastant fur o privilegi algun, al qual ells de present renunciaven per tot un any esdevenidor.

47. E, com Nos haguem hoida la dita relació, tinguem nostre consell e deliberam que certes persones de la ciutat fossen preses, per ço com eren molt colpables en los actes de la Unió. E de continent trametem a la ciutat nostres alguatzirs ab informació d'aquelles persones que pendre (deviem) **devien**; los quals alguatzirs eren Mossen Ramon Pereç de Pisa e En Johan Sabata. E cuytaren-se primers ans de la nostra entrada e prengueren-ne .xiij., car més eren, e hagren-ne sentiment e fugiren.

48. E, aprés, Nos vinguem a la ciutat, dreçant nostre camí vers la Aljaferia nostra, e vengueren a Nos les comunes de Calatayú, Daroca e Terol ab lurs aldees. E foren-hi moltes gents a peu e a cavall ab lurs armes per tal que Nos fossem poderossos a fer justicia e punir aquells qui eren principals e pus colpables en los actes de la Unió. E, fetes nostres enquestes, donam sentencia corporal contra .xiij. persones d'aquells de la ciutat, ab confiscació de bens, per ço com havien comés crim de lesa magestat. E aquesta sentencia fon per Nos personalment donada dins la dita Aljaferia, (e trasgueren los dits condempnats de la dita Aljaferia,) e foren penjats, partida a la porta

§ 46. 6. volriem *C.* — 9. contrestant *C.*
§ 47. 2. delliberam *C.* — 4. tramatem *C.* — 5. algutzirs *C.* — 6. algutzirs *C.* — 7. Perez *C.*
§ 48. 1. venguem *C.* — 2. Aljaffaria *C.* — 3. Chalatehu, Darocha e Therol *C.* — 11. Aljaffaria *C.*

de Toledo e partida en altres lochs de la ciutat. E noresmenys foren condempnats(, e) alguns altres, qui eren absents, com fossen fuyts. E confiscam los bens d'aquells e encara confiscam los bens dels morts qui havien consentit en los actes de la Unió.

49. E, com les dites coses foren fetes, los jurats de la ciutat suplicaren a Nos que ·Ns plagués tractar del stament del Regne. E Nos, haut acort ab nostre Consell, en lo qual eren lo Castellá d'Amposta, e lo noble En Lop de Luna, e Mossen Bernat de Cabrera, e Micer Bernat d'Olzinelles, tresorer nostre, e molts d'altres, de continent acordam de tenir Corts generals en la ciutat, les quals començam. E, la primera cosa que ·y fem fer, fem que judicialment foren condempnats per acte de Cort tots los actes fets per rahó de la dita Unió; e, dins la casa major del convent del monestir dels Preycadors, hon les Corts se celebraven, foren cremades les **dites** scriptures **totes** e processes que fetes eren stades per la dita Unió. E, aximatex, fon lo sagell de la Unió trocejat e trencat, per tal que dels actes dessús dits en lo esdevenidor res no ·n apparegués ne mostrar se pogués.

50. E, per tal que les gents veessen en publich la gracia e misericordia que Nos haviem atorgada a tot lo general d'Aragó, anam a la esgleya de Sent Salvador, e, en presencia del general de la dita Cort, estants Nos en la tribuna, hon han acostumat de preycar, parlam al poble. E per part lur fo a Nos respost. E, aprés, Nos devallam de la **tribuna o** trona, e apparellaren-Nos lo sitial nostre, per tal que pus endreçadament Nos poguessem rahonar. Lo qual rahonament fo en acabament, car Nos Nos teniem per prejudicats e per injuriats de la mala obra que ·Ns era feta per la dita Unió, mas que, per sguart de Deu, Nos

— 15. fessen *A*.
§ 49. 5. Misser *C*. — 8. faem *C*. — 11. couent *C*. — 13. processos *C*. — 14. segell *C*. — 15. no app. *C*.
§ 50. 1. vaessen *C*. — 3. esglesia *C*; Sant *C*. — 9. car Nos t. *A*.

considerant la misericordia que ·ls reys passats d'Aragó han acostumada tostemps fer a lurs sotsmeses, applicant-hi moltes coses de la Scriptura divinal faents sobre ·l dit fet, los preniem a venia e merce. E per part del General foren dites algunes scuses; emperó prengueren ab humil reverencia la gracia per Nos a ells feta. E, fet lo dit rahonament, tornam-Nos-en a la nostra Aljaferia. E, aprés, continuam los affers de les dites Corts. E açó fon en lo mes d'agost de l'any de Nostre Senyor .m.ccc.xlviij.

51. E estants en los tractaments de les dites Corts començá la gran mortaldat e tots dies crexia, en tant que, en lo començament del mes d'octubre, se moriren en la ciutat tots dies més de .ccc. persones. E Nos, veents lo perill de nostra persona, parlam ab los de la dita Cort que perlongassen les Corts. E, haut per ells acort, perlongam les dites Corts fins a la festa de Sent Martí ladonchs propvinent e que ·s continuassen en la ciutat de Terol, com Nos ladonchs fem gracia als de Terol que la vila lur fos ciutat, esguardats los serveys que ·ls habitants en aquella Nos havien fets, com jamés en lo loch de Terol no fo nomenada Unió ne aquella volgren jurar, be que ·n fossen convidats e menaçats. E ladonchs la Cort atorgá ·Ns graciosament .j. morabatí o monedatge, lo qual fem cullir per nostres comissaris en tots los lochs del dit Regne, segons forma acostumada.

52. E, de continent que les dites Corts foren prorogades, Nos partim de la ciutat de Saragoça e tinguem nostre camí vers Terol ab la Reyna, nostra muller, que era malalta; car ja molts dies eren passats que li era començat lo mal, mas era mellorada. E, com fom en Terol,

— 13. tots temps *C*; sotsmesos *C*. — 15. los pr. a v. e m. *manque A C, publ. d'ap. a.* — 18. Aljaffaria *C*.

§ 51. 4. vaents *C*. — 6. prolongam *C*. — 7. Cors *C*; Sant *C*. — 9. faem *C*; Therol *C*. — 11. Therol *C*. — 12. fon *C*; volgueren *C*. — 13. menassats *C*. — 15. faem *C*.

§ 52. 1. porrogades *C*. — 3. verç Therol *C*. — 5. millorada *C*.

voliem hi aturar, car la mortaldat hi era ja quaix passada. Emperó, stant aquí, vench mal a Pardo de la Casta e al fill de Micer Rodrigo Diez, e moriren dins pochs dies d'aquell mal que lavors corria. E, per aquella rahó e per restaurar la Reyna, partim de Terol e anam a Exerica; e la Reyna fon agreujada del seu mal, en tant que a pochs dies passá d'esta vida en lo dit loch d'Exerica. E, com fon feta la sua sepultura, tantost aprés que ·Ns fom dinats, cavalcam e anam a Sogorb, hon lo mal de la mortaldat era ja passat molt temps havia.

53. E, com fom en lo dit loch de Sogorb, haguem ardit que ·ls de Valencia, jatsia que ·ls majors regidors de la Unió fossen morts, emperó d'aquells que ·y eren romases n'i hac tants de lur mala intenció que reforçaren aquella Unió, e, ab la host de la ciutat, hisqueren contra lo loch de Ribaroja ab trabuchs; lo qual loch era de Mossen Ramon de Riusech, majordom nostre. E, aprés, anaren a Murvedre e robaren la juderia nostra, e altres diverses mals e crims que feyen e cometien, per tot lo regne tinent a Castelló, gent de cavall de que era cap En Berart de (Canelles) **Cányelles.** E corrien tota la plana, e no ·y haviem altra deffensió sinó la vila de Burriana que era tota nostra e hon jamés no ·s cridá ne ·s nomená Unió. E posam-hi per regidor, ab gent de cavall e de peu, Mossen Guillem de Bellera, qui noblament stava per deffensió de la plana. E, en lo dit loch de Sogorb, fo ab nosaltres lo Castellá d'Amposta, Maestre de Muntesa, Don Pedro d'Exerica, Don Lop de Luna, e Mossen Bernat de Cabrera e ·N Alfonso Roger de Loria e molts d'altres de Regne de Valencia e d'Aragó. E foren entre tots .m.cc. capellines e tro a .xv. Milia servents, e haguem acort que fariem. E ·ls uns tenien que anassem a Burriana e cobrassem lo

— 8. Misser *C.* — 10. Therol *C;* Exericha *C.* — 12. de Exericha *C.* § 53. 3. qu'i eren romasos *C.* — 6. trebuchs *C.* — 8. judaria *C.* — 12. havien *A C.* — 15. Ballera *C.* — 17. de Am. *C;* d'Exericha *C.*

loch de Castelló, e que, com senyorejassem tota la plana, que anassem a Valencia; e assignaven-hi moltes rahons, per les quals los paria que axí ·s degués fer. L'altra part del Consell tenia que anassem dret camí vers la ciutat de Valencia, assignant-hi moltes rahons que axí ·s devia fer. Sobre açó fon deliberat que, axí com plach a Nostre Senyor Deu, tinguem nostre camí vers Valencia, e anam a Murvedre, hon aturam alguns dies per replegar nostra gent e ordenar aquella.

54. E, fet açó, hisquem del dit loch de Murvedre e donam la davantera al noble Don Pedro d'Exerica e a son frare N'Alfonso Roger de Loria. E, en aquell dia matex, Nos, ab los dits Castellá d'Amposta, Maestre de Muntesa, e Don Lop de Luna, e ab tota l'altra nostra gent de cavall e de peu, anam al loch de Puçol, qui es del bisbe de Valencia; lo qual era ple de blats, e de vi e d'oli, car havia grans cullites e bones. E tantost fon barrejat e les gents fuytes. E aturam-hi .iij. dies, per tal com la torre era stablida de .xl. homens e havien per cap .j. adalill, al qual, aprés, fem dar mort en Valencia, car los altres, qui foren preses en la dita torre, hagueren remissió nostra, a supplicació de Mossen Huc de Fenollet, bisbe de Valencia e canceller nostre, de qui lo dit loch era. E com los de la dita torre hagren despeses totes les armes ab que ·s podien deffendre, estaven endureits, que no ·s volien retre, tro que ·y manam metre foch. E ladonchs, forçat que ·ls fo, reteren la torre e menam-los preses en la nostra host.

55. Partent del dit loch de Puçol, anam al Puig e trobam lo castell desemparat. E, aprés, passant per lo loch de Muncada, dreçam nostre camí, ab tota nostra gent, al loch de Paterna, e aquí posam nostre setge contra la

— 28. delliberat *C*. — 31. ordonar *C*.
§ 54. 2. d'Exericha *C*. — 6. que *C*. — 9. torra *C*. — 11. presos *C*. — 12. torra *C*. — 13. Fonollet *C*. — 14. torra *C*. — 16. endurehits *C*. 17. forçats *A*. — 18. torra *C*; manam *C*; presos *C*.

ciutat. E los de la ciutat hisqueren ab lur gent e enfortiren-se en .j. loch appellat Mizlata, hon feren paliçada en los assuts e staven tan enfortits que no ·ls podia hom dampnificar, e tots dies (havia) **havien** palatisses entre ·ls nostres e ·ls lurs. E, en la dita lur host, tenien lur bandera reyal contra la nostra. E, com haguem axí stat tro a (.x.) **tres** dies, Miquel Pereç Sabata, cavaller d'Aragó, (sforçat e bo, .j. dia, en hora de dinar, hisqué armat e apparellat ab .l. homens a cavall de son parentat, e ferí en la host de Valencia. E axí, com plach a Deus, qui per sa gran bonea usa tots temps de justicia, la dita host de Valencia, sens tota altra deffensió, se mes en fuyta. E Nos, ab tota la nostra gent, seguim-los tro a la ciutat, e moriren-hi, del dit loch hon era la paliçada tro al nostre Reyal, més de .dccc. persones d'aquells de la ciutat que jahien mortes en la rambla e altres lochs.) **tenia la guarda de la nostra host, e, estant dellá lo riu, los de Valencia fahien lavors palatiç ab ell, e hisqueren dels de Valencia qualsque .cc. homens fora la paliçada. E lavors lo dit Miquel Perez brochá, e mes-los tots per la paliçada. E les nostres gents de peu, qui eren deçá lo riu, vaent alló, començaren brega ab ells; e lo castellá d'Amposta, ab qualques .vj. o .vij. de mula, acorrech a ells per fer-los tornar. E, com fo lla, vaé que la brega era tant mesclada que no era a ells de tornar. E los de Valencia fahien gran esforç envers los nostres, qui cridaven que volien cavallers o homens de paratge per capdellar e esforçar-los. E lavors En Johan Ramirez d'Arellano, En Ramon de Vilañova, En Ferran Ruhiç de Caravantes, avallaren dels muls que cavalcaven, e, per un portell fort estret e perillós, ab sengles pavesos en les mans, pujaren en la carrera, com estiguessen en la rambla baix. E, com foren ab ells, esforçaren la nostra gent en**

§ 55. 6. Mislata *C;* faeren *C;* pelliçada *C.* — 7. ten *C.* — 11. Perez Çapata *C.* — 25. los nostres gent *C.*

tal manera que en fort poch espay feren desemparar als altres la barrera, e hac-hi fort gran brega. Los de la altra part del riu, qui tenien altra barrera de la ciutat, veents que ·ls altres lurs havien desemparada la barrera, feren atretal ells de la sua. E, en aquest endemig, Nos fom a cavall, e, ab tota nostra gent, per la rambla avall, menam-los-ne. E moriren-n'i be .m.d. d'ells; e, si ·Ns haguessem vulgut, aquella nit la ciutat se fora entrada. Mas Nos no ·ll volguem que ·s destruhís e fem-ho cessar.

56. Tenint nostre camí, veem que Don Pedro d'Exerica ab gran colp de gent feya lo camí del raval de Sent Johan, e Don Lop de Luna feya lo camí de la Exerea ab moltra altra gent. E Nos, duptans que gran dan no se ·n seguís, trametem certes persones ab grans manaments als dessús dits nobles, que fessen lo camí del nostre Reyal, e axí ho feren. E, tantost com hi foren, pujaren en les torres del dit Reyal les banderes del castellá d'Amposta e del maestre de Muntesa e dels dits Don Pedro d'Exerica e de Don Lop de Luna. E, aprés poch, vinguem-Nos en la reeçaga e fem muntar la nostra bandera en la pus alta torre del dit Reyal, (e tuyt albergam aquella nit en lo Real.) **e fem totes nostres hosts albergar del nostre Reyal tro fins a la Saydia, exceptat la host de Therol que fem albergar dins lo nostre Reyal.** Mas la nostra gent discorrien tota la orta de la ciutat e les alqueries que eren plenes de viandes, que no havien fretura de res. E la ciutat veent que la ira de Deu los era venguda dessús per lur gran colpa, tench tots (lurs) **los** portals de la ciutat tancats, que no ·n gosava exir persona.

57. E, l'endemá, alguns, ab guiatge nostre, **ço es, En Guillem de Magencosa, mercader, e En Lop de Piera, notari,** hisqueren de la ciutat, e vingueren a Nos qui erem

§ 56. 1. Tinent *C;* vaem *C;* de Exericha *C.* — 3. Johan *manque C.* — 4. dubtants *C.* — 5. trematem *C.* — 6. faessen *C.* — 7. faeren *C.* — 9. de Exericha *C.* — 11. reesaga *C.* — 12. torra *C.* — 18. vaent *C.* — 19. culpa *C.* — 20. no g. *A.*

en lo dit nostre Reyal, e suplicaren-Nos que certes persones fossen per Nos guiades, que poguessen tractar ab Nos de obtenir de Nos gracia e merce. E fo ·ls atorgat; emperó lo castellá d'Amposta e Micêr Bernat d'Olzinelles, tresorer nostre, entraren en la ciutat per regonexer algunes coses, de que Nos voliem esser certificats. E com foren tornats, Nos ab nostre Consell començam a tractar sobre ·ls affers dessús dits. Es ver que Nos, per la gran rebellió que ·Ns havien feta los de la ciutat, erem de enteniment que la ciutat fos cremada e destruhida e harada de sal, per tal manera que jamés persona no ·y habitás. Mas alguns, e gran res de nostre Consell, Nos ho desconsellaren, que per res no fos, assignant-Nos-hi .iij. rahons specials. La .j.ª que per los criminosos no devien esser condempnats los justs, parlant de les ciutats de Sodoma e **de Gomorra** a (la qual) **les quals** Deus hagra perdonat si .x. justs s'i fossen trobats. E era cert que molts dels habitadors de Valencia foren en nostre servey, no tement perdició de bens que ·y havien. L'altra fo que la ciutat de Valencia en temps passat havia fets grans e asenyalats serveys a nostres predecessors e a Nos, de que rahó era que ·y haguessem nostre sguart. La terça, que, si aytal ciutat se destrouís, Nos minvariem molt nostra Corona, com no ha rey de christians que haja millors .iij. ciutats que Nos haviem, ço es, Saragoça, Valencia e Barcelona. E, per totes aquestes rahons, Nos tempram la ira que haviem sobre ·l dit poble; emperó no volguem que passás sens algun castich. E, aprés molts rahonaments, Nos perdonam a la ciutat, retengudes emperó .v. coses. La primera, que de la dita gracia no s'alegrás hom mort, ans, si per los actes de la Unió, eren atrobats colpables, que poguessem confiscar los bens lurs a nostre fisch; la se-

§ 57. 6. fon los *C.* — 7. misser *C.* — 13. arada *C.* — 15. e] de *A.* — 20. atrobats *C.* — 24. era *manque C.* — 27. qui haja *C.* — 29. trempam *C.* — 33. alagras *C.* — 35. posquesen *C.*

gona, que no s'i comprenguessen homens generosos; la terça, homens de Casa nostra; la quarta, certes persones nomenades, de les quals ne haguem alguns, de qui fem justicia corporal; la quinta, que tots quants privilegis la ciutat havia, vinguessen a nostra ma, e que ·ls lexasem aquells que a Nos plauria, axí com de fet se feu, que alguns los (tolguessem) **en tolguem** de tot e altres ne corregim e altres los en lexam.

58. Finats los dits affers, Nos entram en la ciutat poderosament ab la gent que encara teniem a sou, e fom en la Seu, faent reverencia a Nostre Senyor Deus e gracies, com haviem per justicia la dita ciutat cobrada. E preycam al poble, dient-los moltes coses sobre ·l fet del crim que comés havien contra Nos, e Nos, axí com a rey misericordiós, siguent les carreres de nostres predecessors, los haviem perdonat; e ells ab gran humilitat acceptaren de Nos la gracia que ·ls haviem feta. E d'aquell dia avant romás la ciutat en amor e en gracia nostra.

59. Segons que dessús es expressat, Nos exceptam de la dita remissió certes persones nomenades, de les quals teniem preses .xx. E, ans de la festa de Nadal .v. dies, donam-los sentencia en lo nostre Real, en la casa baxa, pres lo portal major. E, com foren menats denant, fallí ·n .j. qui no ·s trobá, qui havia nom En Rull, .j. dels mellors mariners que Nos haviem en Valencia. E donam la sentencia en aytal manera que .iiij. d'aquells, qui eren generoses, foren scapçats, ço es, En Johan Roiç de Corella e En Pons Dezsoler e En Ramon Scorna e **En Jacme de Romani,** e lo adalill qui fo pres en la torre de Puçol. Dels altres hi havia .iij. juristes, e tots los altres eren gent de poble, mercaders e menestrals, **entre los quals hi hac un**

— 38. faem *C*.
§ 58. 7. seguint *C*.
§ 59. 5. davant *C*. — 6. millors *C*. — 8. generosos *C*. — 10. Dessoler *C*. — 11. torra *C*.

barber qui havia nom Gonçalbo, lo qual, segons que damunt havem recitat, lo jorn que ·s mogué lo avalot en la ciutat, aquell vespre, lo dit Gonçalbo, ab .cccc. homens de sos sequaces, vench ballar ab trompes e ab tabals al nostre Reyal, e, volguessem ho no, haguem a ballar ab ells Nos e la Reyna. E lo dit Gonçalbo mes-se en mig de Nos e de la Reyna, e dix aquesta cançó :

Mal haja qui se ·n hira
Encara ni encara...

E Nos diguem-li, com haguem donada la sentencia : — « Vos Nos digués, l'altra jorn, com vingués ballar al nostre Reyal, tal cançó :

Mal haja qui se ·n hira,
Encara ni encara...

a la qual cançó no ·us volguem respondre. Mas ara responem-vos :

E qui no ·ns rosegara
Susara, susara! »

60. E hac-n'i alguns qui (aximatex) foren rocegats e penjats, e altres solament penjats. Dels quals n'i hac alguns, axí com ho merexien, als quals fo donat a beure del metall de la campana de la Unió que havien feta, la qual stava en la sala de la casa del Consell de la ciutat, qui es prop la Seu. E, com aquesta campana repicava, los conservadors de la Unió e tots los altres, qui eren diputats als actes d'aquella, se justaven de continent. Perque fo justa cosa que aquells que la havien feta fer beguessen de la licor d'aquella, com fon fusa. E eren molts e diverses los crims per ells comeses, entre ·ls quals n'i havia .j., qui havie ·n fet .j. offici de justicier, lo qual, per manament dels conservadors, dava morts a alguns de la ciutat, en aytal manera que, en la primera part de la nit, anava a casa d'aquell qui devia morir, e, tocant a la porta, manava-li que, de continent, anás a la sala on eren los conser-

§ 60. 3. fon *C*. — 11. comesos *C;* que *C*.

vadors, e aquell hom, tot spaordit, exia de son alberch e seguia aquell mal official, e, axí com lo deguera menar a la sala, hon deya que eren los conservadors, ell lo menava al riu e aquí ell lo ofegave. E, en la dita sala, tenien en una percha .xv. o .xx. sachs, e, al matí, com les gents hi venien, trobaven menys .iij. o .iiij. sachs e deyen : « Ordumes s'ich ha fetes esta nit! » E per totes aquestes coses e per altres se donaren les sentencies dessús dites.

61. Aprés la festa de Nadal fo(ren) pres(es en les parts de Gandia) a **Corbera** En Johan Sala, savi en dret, qui fon gran capitá de la Unió, e, **en alguns lochs, alguns altres,** e En Bernat Redo, draper, qui aximatex fo gran executor de la dita Unió (e .v. d'altres, e per nostres officials foren menats denant Nos a Valencia), **fo Nos dit que era açí, en la ciutat, e Nos manam En Ramon de Vilanova que ell diligentment lo cercás, e feu-ho, e trobá ·l, e maná ·l Nos.** E, com fo acabada lur enquesta, donam a tots sentencia de mort. E foren rocegats e penjats en la ciutat, salvant lo dit En Bernat Redo, qui ·Ns suplicá de .ij. coses, pres que la dita sentencia fon per Nos donada, ço es, que li perdonassem lo mal que fet Nos havia, e l'altra que fos scapçat e no penjat. E axí li fo per Nos atorgat, e **axí ·s feu.**

62. (E,) fetes les dits justicies, alguns de nostre Consell Nos suplicaren que, pus de tantes persones haviem fet justicia corporal, que d'allí avant no ·Ns en curassem de dar mort a algú per lo dit fet, car, per via de remissió, podiem punir los altres qui eren culpables. E axí ho fem, **exceptat que a alguns absents donam sentencia, en lur absencia, confiscant a Nos lurs bens.**

— 20. alfegaua *C*. — 21. pertxa *C*. — 22. ordines *A C*; sic *C*. — 23. aquestes *manque C*.
§ 61. 3. fo *C*. — 12. apres *C*.
§ 62. 5. faem *C*.

— § 60, 22. *Ordumes*, « ordures »; cf. le prov. *orduma* (E. Levy).

63. E per la dita forma fo finada e condempnada la dita Unió, axí com aquella que fo injusta e reprovada, per obra de Nostre Senyor Deus, (que no consentí) **qui no consent** que ·ls mals passen sens punició, per aquella auctoritat dient : *Nullum malum inpunitum, nullumque bonum irremuneratum*; e per tal com Nos (havem) **haviem** hauda e havem sperança en Deu qui ha retut guardó a aquells segons lurs merits, e, segons la paraula del Salmist, dient : *Mihi vindictam et ego retribuam illis in tempore ut labatur pes eorum...*

64. Siguent lo temps, en aquest any, lo concorrent del qual fo .m.ccc.xlix., per tal com erem sens muller trametem nostres missatgers a la illa de Cicilia per fer matrimoni ab la filla del rey En Pere de Cicilia. Los quals missatgers foren Mossen Lop de Gurrea, cambrer nostre, e Mossen Matheu Mercer. E, com hagren acabat lo tractament del dit matrimoni, vengren a Nos, qui erem en Valencia, e menaren-Nos la dita filla del rey Pere, qui ja era difunt, e havia nom Elionor; la qual prenguem per muller en la dita ciutat solempnament, e axí com se convenia a nostra dignitat reyal.

65. En aquest any matex, trametem per missatger Mossen Bernat de Cabrera al rey de Castella, appellat Alfonso, per ço com stavem ab alguna sospita d'ell per rahó de la reyna Dona Elionor, madastra nostra, e ·ls Infants Don Ferrando e Don Johan, frares nostres, qui tots eren en Castella e no eren clars ab Nos per lo fet de la Unió en que ·Ns havien prou deservits. Mas lo dit rey Amfós era savi senyor. Recordant de les bones obres, les quals, en servey de Deu e per amor d'ell, haviem fetes en lo fet de la guerra que havia contra los Moros, de la qual li feu

§ 63. 1. fon *C*. — 8. Salmista *C*. — 9. *Michi C*. — 10. *pez C*.

§ 64. 2. tramatem *C*. — 3. Sicilia *C*. — 4. Sicilia *C*. — 6. Mateu *C*. — 9. defunct *C*; Elehonor *C*. — 10. covenia *C*.

§ 65. 1. tramatem *C*. — 2. Alfonço *C*. — 4. Elohonor *C*; madastre *C*. — 7. Alfonç *C*.

Deus gracia, com, per la ajuda nostra, mijançant la gracia de Deu e son sforç, conquistá e a sos regnes aplicá la ciutat d'Algezira d'Alfadre ab sobirá treball que ·n hac; recordant encara lo bon deute que era totstemps estat entre les Cases d'Aragó et de Castella, reebé lo dit nostre missatger molt graciosament e finá ab ell de bona amistat, axí com antigament era acostumat, (enadent) **faents-se** valença **la .j.ª a l'altra** contra tots reys, exceptada, **per ell,** la Casa de França, e, per part nostra, fo exceptada la Casa de Anglaterra. E, estant ab ell lo dit Mossen Bernat de Cabrera, volch lo dit rey de Castella saber d'ell quina punició haviem Nos feta de la ciutat de Valencia, e dix-(lo ·y) **li o** axí com fon fet. E ell respós : « Fizo com a bon rey, mas no lo hagueramos Nos axí feyto ».

66. Per avant, com tots los affers dessús dits foren finats, acordam de anar en Cathalunya, e partim de Valencia en lo mes d'abril de l'any .m.ccc.l. E fom en Barcelona, hon stiguem algun temps. E, aprés, anam a Perpenyá, e la Reyna, nostra muller, estant ab Nos en lo castell de Perpenyá, hac fill mascle, lo qual nasch lo dia de Sent Johan en que començá l'any de la Nativitat de Nostre Senyor **Deu** .m.ccc.lj. E per ço lo dit Infant hac nom Johan.

67. E, stant Nos en lo dit loch de Perpenyá, vengueren a Nos missatgers del Duch e Comú de Venecia, los quals desijaven molt haver confederació ab Nos contra Genoveses, ab los quals guerrejaven. E, com lo (Comú e Duch) **Duch e Comú** de Genova sentí açó, trameteren a Nos lurs missatgers, per vigor de la qual missatgeria requirin-Nos de confirmació de pau e que per res no fessem colligança ab lo Veneciá. E sobre açó haguem nostre acort ab los de nostre Consell, ço es, Mossen Pere de Fenollet, vezcomte

— 11. migençant *C.* — 13. del Fadre *C*; sobiran *C.* — 20. d'Anglaterra *C.*
§ 66. 4-6. Perpinya *C.*
§ 67. 1. E estant *C.* — 5. tramateren *C.* — 6. requerim *C.* — 7. faessem *C.* — 9. Fonollet *C.*

d'Illa, Mossen N'Asmar de Mosset, Mossen Bernat de Cabrera, Mossen Garcia de Loriç, Mossen Thomas de Marza, Mossen Ferrer de Manresa, Micer Bernat d'Olzinelles, Micer Rodrigo Diez, Mossen Matheu Mercer, e En Jacme Dezfar, e altres del dit nostre Consell. E ·ls uns tenien ab los Genoveses, esguardant que ja erem ab ells en ferma pau e que per ells Nos era proferta gran ajuda e avantatges. Los altres, qui tenien la part del Veneciá, (dient) **deyen** que, per ço com lo Veneciá Nos feya grans avantatges de moneda e que, ab ajuda d'ells, Nos podiem reintegrar de les males obres e grans dampnatges que ·ls Genoveses Nos havien fets e feyen tots dies, car stant en pau ab Nos, tremeteren .xvj. galees en Sasser e ab los barons Doria, qui alló havien tractat, tengueren assetiada la ciutat de Sacer ben .viij. meses, e fora perduda sinó qu'En Riambau de Corbera, governador de la illa de Cerdenya, mená ab si de Cathalunya molta gent de cavall e de peu. E, com fo en Cerdenya ab d'altra gent qui ·l seguí, e, ab ajuda del Jutge d'Arborea e d'En Johan d'Arborea, son frare, qui personalment hi anaren, levaren lo setge de la dita ciutat e ·y ocieren molta gent, en tant que la dita ciutat romás desembargada del dit setge. E recitades e concordades totes aquestes coses en nostre Consell, lo qual per major partida s'esforçás lo dit Mossen Bernat de Cabrera, fo acordat que fessem guerra contra los Genoveses, qui molt Nos eren offeses e ·Ns havien trencada pau, sens deseximent algun, que dat no ·Ns havien. E per ço fem la confederació ab los missatgers de Venecia e donam repulsa

— 10. Nasemar *C.* — 12. Misser *C.* — 13. Misser *C.* — 14. Desfar *C;* E los uns *C.* — 17-19. aventatges *C.* — 20. reintregar *C.* — 21. fetes *C.* — 22. tramateren *C;* los *manque C.* — 24. Sasser *C.* — 25. Rienbau *C;* Sardenya *C.* — 27. Serdenya *C.* — 30. aucieren *C;* de la dita *C.* — 34. faessem *C;* lo *A.* — 35. offesos *C.* — 36. algu *C;* no·n h. *C;* faem *C.*

— § 67, 33. *s'esforçás. Corr.* esforçás, *3e p. s. impf. subj. de* esforçar « renforcer, soutenir » ? *Cf.* IV, 55, 32, 37.

als missatgers de Genova, qui tantost se ·n tornaren quaix menaçant e dient que ells confiaven de lur fet en Deu e en la lur bona spasa.

(E) per aquesta rahó començam la guerra contra los Genoveses, de la qual es tractat largament en lo seguent quint capítol del present libre, lo qual capítol es intitulat : CAPITOL QUINT, DE LA GUERRA DELS GENOVESES.

— 42-44. Genovesos *C E*.

CAPITOL QUINT

1. En aquest (quint) capítol es contengut com Nos, rey **En** Pere, dessús dit, fem confederació e avinença ab lo Duch e Comú de Venecia contra lo (Comú e Duch) **Duch e Comú** de Genova, e de tots los affers qui ·s seguiren aprés la dita confederació. E conté-s'i primerament com l'estol nostre, de que fo capitá lo noble En Ponç de Santa Pau, passá ensemps ab l'estol de Venecia a les parts de Romania, e de la batalla que ·ls dits dos stols hagueren ab l'estol de Genova qui era en les mars del loch de Pera, (a)pres Sostantinoble; e com, en l'any aprés siguent, lo noble En Bernat de Cabrera, capitá del nostre stol, ab .xx. galees del Veneciá, se conbaté ab l'estol de Genova en les mars de l'Alguer, e aquell ab la gracia de Deu vencé e desbaratá, e ·n hac .xxxiij. galees ab tota lur xurma, e encara pres lo loch de l'Alguer qui ·Ns era rebelle; e com, aprés, lo dit loch de l'Alguer e ·l Jutge d'Arborea se rebellaren contra Nos, e, durant la dita guerra, Nos, per la dita rebellió, haguem personalment a passar en la illa de Cerdenya, faent nostra execució contra lo dit Jutge; e com, recobrat lo dit loch de l'Alguer e posada la dita illa en stament de pau e concordia, Nos en tornam en Cathalunya.

2. Lo qual fet del dit quint capítol començá en aytal

§ 1. 2. faem *C*. — 5. conten *C*. — 6. fon *C*. — 10. Contestinoble *C*. — 11. seguent *C*. — 12-14. galeas *C*. — 19. Serdenya *C*.

manera que Nos stants en lo castell nostre de Perpenyá, en l'any qui ·s comptave .m.ccc.l., vengren a Nos missatgers solempnes del Duch e Comú de Venecia per fer ab Nos confederació contre lo Duch e Comú de Genova e tots los lurs districtuals ab qui lo dit Comú de Venecia havia guerra. E ·l Duch e Comú de Genova sintent lo fet de la dita missatgeria, de que dan los podia seguir, trameteren a Nos, estants en lo dit castell de Perpenyá, hon ja eren los dits missatgers de Venecia, lurs missatgers solempnes, per tractar ab Nos de confirmació de pau, la qual, ja temps era passat, havien ab Nos, e que la dita confederació no ·s fes ab los dit Venecians, offerents-se a Nos en grans proffertes e satisfaccions de dans donats, ab que cessás la dita confederació (de) **dels** Venecians.

3. E Nos, hoydes complidament les relacions de tots los dits missatgers, appellam nostre Consell en lo qual eren lo comte de Terranova e Mossen Pere de Muncada, Mossen Pere de Fenollet, vezcomte d'Illa, Mossen Bernat de Cabrera, Mossen Galceran de Bellpuig, Mossen Ramon de Riusech, Mossen Bernat de Só, Micer Rodrigo Diez, Mossen Thomas de Marza, En (Bernat) **Berenguer** de Codinachs, nostre maestre racional, Mossen Ferrer de Manresa, e En Jacme Dezfar e alguns altres de nostre Consell. E com haguem hoides les relacions que ·ls dits missatgers Nos havien fetes per rahó de les dites lurs missatgeries, estigueren tots dubtants en dar-Nos lur consell, car alguns n'i havia qui tenien la part dels Genoveses, dient que més valia confermar la pau per tal com ells eren homens fort destres en la mar e que ·n poguerem haver dampnatge, majorment pus ells se offerien a satisfer

§ 2. 2. Perpinya *C.* — 3. comptaua *C;* vengueren *C.* — 5. contra *C.* — 7. E el *C;* sentint *C.* — 8. tramateren *C.* — 9. Perpinya *C.* — 13. faes *C.*

§ 3. 3. era *C.* — 4. Fonollet *C.* — 5. Galcaran *C.* — 6. Ço *C;* Misser *C.* — 9. Desfar *C.* — 13. Genovesos *C.* — 16. offeriren *C.*

dampnatges, e encara proferien fer a Nos altres coses profitoses e honorables. E l'altra part del Consell deya que era mellor fer la dita confederació **ab los Venecians,** e açó per tal com durant la pau que era feta e fermada per Nos, molt de temps havia, ab los Genoveses, no ·Ns servaren aquella, car moltes e diverses vegades la ·Ns trencaren, faents-Nos molts greuges e donants dampnatges a Nos e a nostres sotsmeses, no contrastant que fossen ab Nos en pau perpetual, e, asenyaladament, Nos feren .j. asenyalat desplaer e dampnatge, com trameteren en Cerdenya .xvj. galees armades e ab molta gent soberga, donant socors e ajuda als barons Doria, qui ·Ns eren rebelles en la illa nostra de Cerdenya, e, ab la ajuda dels dits barons, posaren setge sobre la ciutat de Sacer. Ab les quals galees vench .j. germá del Duch de Genova, qui ·n era capitá, e aquella ciutat de Sacer tengren assetiada ben .viij. meses, tro qu'En Riambau de Corbera, governador nostre en Cerdenya, ab gent de cavall e de peu que se ·n havia passada de Cathalunya, e encara ab lo poder del Jutge d'Arborea e d'En Johan d'Arborea, germá seu, qui personalment per fer-Nos-ne servey (anaren ab lo dit governador) **ab lo dit governador anaren** a la dita ciutat de Sacer, e feriren en les gents del dit setge e d'aquells ocieren molts e deliuraren la ciutat del **dit** setge. E Nos, hoits aquells dos partits que tenien los dits consellers nostres, attenents los (dampnatges grans) **grans dampnatges** que ·ls dits Genoveses Nos havien (dats) **donats,** estants ab Nos en pau, e pensants que ·n l'esdevenidor aytanpoch no ·Ns servarien fe, veents la gran proferta que ·Ns era feta per lo dit Comú de Venecia e que, ab lur

— 19. millor *C.* — 21. Genovesos *C.* — 22. le·ns *C.* — 23. faent *C.* — 24. contrestant *C.* — 26. faeren *C;* despler *C;* tramateren *C.* — 27. Serdenya *C;* galeres *C.* — 29. Serdenya *C.* — 30. Sasser *C.* — 31. galeas *C.* — 32. Sasser *C;* tingueren *C.* — 33. mesos *C;* Rambau *C.* — 34. Serdenya *C.* — 37. ne] en *C.* — 39. Sasser *C.* — 43. Genovesos *C.* — 44. que en *C.* — 45. vaents *C.*

ajuda, Deus Nos endreçaria que hauriem (del dit Genovés) **dels dits Genovesos** aquella satisfacció que merexien, perçó fo determenat en nostre Consell que fessem la confederació dessús dita, e perçó donam repulsa als dits missatgers de Genova. Los quals missatgers, veents que als no podien fer ab Nos, ab paraules superbioses partiren-se de Nos, dients que ells comanaven (los lurs affers) **lurs fets** a Deu e a la lur bona spasa, e partiren-se de Nos ab continents superbioses e quaix menaçant.

4. E, com los dits missatgers de Genova se·n foren anats, Nos fermam la dita confederació ab los dits missatgers de Venecia (reebens a) **reebents** aquella en nom e veu dels dits Duch e Comú de Venecia, e fem cavaller .j. dels dits missatgers.

E la dita covinença fo feta e fermada en aytal manera que·l dit Comú de Venecia donás e pagás a Nos certa quantitat de moneda per cascuna de les galees nostres, per pagar lo sou de la xurma e de la panatica e altres avantatges; axí emperó que la armada nostra, primerament fahedora, degués anar a les parts de Romania e mesclar-se ab les armades del Comú de Venecia e fer la guerra contra Genoveses axí com acordarien los capitans del senyor Rey e del dit Comú.

5. E fon elet per Nos en capitá de la nostra armada lo noble En Ponç de Santa Pau. E foren liurades, armades e ben apparellades, .xxiiij. galees que s'eren armades en breu temps (en Barcelona e en Valencia, en Mallorques e a Cobliure, e en les marítimes de Gerona, e en Terragona) **en nostres mars.** De les quals galees no se·n mená lo dit capitá sinó .xxj., car les .iij. galees, que s'eren armades en Valencia, no foren apparellades ladonchs com lo dit capitá partí; perque no·s mesclaren ab lo dit stol, ans,

— 49. faessem *C*. — 50. repulça *C*. — 55. superbiosos *C*; manaçant *C*.
§ 4. 4. faem *C*. — 6. fon *C*. — 8. galeas *C*. — 9. panaticha *C*.
§ 5. 1. fo *C*. — 3. galeres *C*. — 6-7. galeas *C*.

partent de Valencia, les mená En Bernat de Rippoll, cavaller e visalmirall de Valencia, axí com li era manat, a Costantinoble, hon trobaren los estols nostres e del dit Veneciá.

6. E ab lo dit capitá anaren(-se ·n) En Bonanat Dezcoll, visalmirall nostre, e En Guillem Morey e En Francesch de Finestres, qui foren dats per consellers al dit capitá nostre, e eren ciutadans de Barcelona e los pus abtes homens e pus destres que Nos haviem, en tota nostra senyoria, en lo fet de la mar. E, aximatex, hi aná En Rodrigo Sent Martí, cavaller, visalmirall de Mallorques. E totes les dites .xxj. galees anaren, per ordenació del dit capitá nostre, a Manorcha. E foren totes justades al port de Mahó. E los affers qui ·s seguiren axí del passatge del dit capitá, e com se mesclaren ab l'estol (de) **del** Veneciá, com de la batalla que hagueren ab l'estol dels Genoveses en les mars de Constantinoble, com encara de la torna que ·l dit (estol nostre) **nostre estol** feu a les parts de Cathalunya, aprés mort del dit capitá nostre, foren e ·s seguiren en la manera que ·s segueix, segons relació que ·n haguem d'aquells qui foren en los affers, qui eren homens de creença e de gran auctoritat en lo fet de la mar.

7. Es a saber que ·l dit capitá nostre, ab les dites .xxj. galees, partí de Mahó, e feu la via de Caller, on estech .iij. dies. E açó era en lo mes de setembre. E, aprés, partent de Caller, feu la via de Sicilia, e arribaren en la plaja de Milas, e, partent de la plaja de Milas, faent la via de Mecina, encontraren-se ab Micer Pangrat, capitá de .xx. galees del Comú de Venecia. E tots ensemps foren en Mecina, hon stigueren .j. jorn. E, partent de Mecina, tots ensemps feren la via del cap de les Leuques, e foren .xlj.

— 10. Ripol *C*. — 12. Constantinoble *C*.
§ 6. 8. galeas *C*; ordinació *C*. — 13. Contestinoble *C*. — 16. que ·s seguexen *C*.
§ 7. 2. galeas *C*. — 3. satembre *C*. — 4. Cicilia *C*. — 6. Messina *C*; Misser *C*. — 8. Messina *C*; estegueren *C*; Messína *C*. — 9. faeren *C*.

galees, car la .j.ª galea que menave En Bonanat Dezcoll, visalmirall de Cathalunya, era anada (a) **en** Catania per affers del dit estol.

8. E, partent les dites galees del dit cap de les Leuques, pres-les gran fortuna, en tant que totes les dites galees se departiren, que una no s'entench ab **l'**altra, emperó totes (fahien) **faeren** la via de Romania baxa, e trobaren-se la major partida al port de Curro, qui es de la senyoria del Comú de Venecia. E aquí los capitans feren regonexer los lurs estols e feren adobar e reparar algunes galees, qui ·n havien gran mester per la fortuna que havien sostenguda, e trobaren totes les galees, que no se ·n perdé alguna, sinó una galea dels Cathalans que era de Valencia, de la qual era comit En Brunet, nebot d'En Rull, la qual galea jamés no ·s trobá. E, fet açó, partiren totes les dites galees e navegaren fins al port de Negrapont, hon stigueren dos dies. E, aprés, partiren d'aquí e feren la via de Costantinoble, en la qual via encontraren Micer Nicolau Pisa, capitá general del Comú de Venecia, ab .xiiij. galees. E aximatex vench En Bernat de Ripoll, (visalmirall de Valencia,) ab .iiij. galees, e totes les dites galees vengren en una illa despoblada que es a .x. milles de Costantinoble ab fortuna que hagren; e en aquella illa stigueren .j. jorn e .j.ª nit, sperant que fos bon temps e que poguessen anar al port de Costantinoble, hon havia .ix. galees que l'Emperador hac fetes armar de Grechs en ajuda (del) **de** Venecia. E foren totes les dites galees, qui eren en la dita illa, .lix. galees. E acordaren los capitans de calar-se al port de Costantinoble per mesclar-se ab dites .ix. galees de l'Emperador, per tal que tots ensemps acordassen sobre ·l fet de la batalla que devien haver ab los Geno-

— 10. galeas *C;* menaua *C;* Bernat Descoll *C.* — 11. Cathania *C.*
§ 8. 6. capitants *C;* faeren *C.* — 8. galeas *C.* — 9. galeres *C.* — 10. cathalans *C.* — 14. faheren *C;* Constantinoble *C.* — 15. encontraren *A;* Misser Nichola *C.* — 16. galeas *C.* — 19. Contastinople *C.* — 20. hagueren *C.* — 22. Contastinoble *C.*

veses, car los Genoveses havien lur estol davant lo loch de Pera, lo qual estol era en nombre de .lxv. galeres, de les quals era capitá Micer Peyrin de Grimaut, genovés.

9. E axí, com les dites .lix. galeres, exint de la dita illa, se ·n venien a Constantinoble ab lur standart levat e apparellats de combatre, per tal com l'estol dels Genoveses los era davant, les dites .ix. galeres de l'Emperador hisqueren del port de Costantinoble e mesclaren-se ab les dites .lix. galeres, e foren totes en nombre .lxviij. galeres, ço es .xxv. de Cathalans e (.xxiiij.) **.xxxiiij.** de Venecians e .ix. de Grechs.

10. E l'estol dels Genoveses qui, segons que dit es, era en nombre de .lxv. galeres, veent que ·ls dos estols nostres se mesclaven, hisqueren de Pera ab lur standart levat e ab tota la gent guarnida e aparellada (de) **per** combatre, **per** tal que vedasen que ·ls estols nostres no ·s calassen a Costantinoble, hon podien reparar e refrescar e fornir lurs estols qui ·n havien (menester) **mester,** e feren la via dels estols. E los dits estols nostres estants ab lurs standarts levats e tots apparellats per combatre giraren sobre l'estol dels Genoveses. E los dits Genoveses giraren e feren la dita via de Pera, e, com foren denant Pera, surgiren tots scampats en diverses partides, ço es, qui .iiij., qui .v., (qui .vj.), qui .vij., qui .ix., **qui .x.** galeres en spay d'una milla, car fortuna era. E los stols nostres seguiren-los e feriren en ells tots per flotes scampats e partits. E començá la batalla vers hora de completa e durá fins hora dels primers polls; e era entrant del mes de febrer. E per mal recapte de alguns, e per ço com la batalla se feu desregladament e en temps desordenat per la gran fortuna de mar que feya,

— 29. Genovesos *C.* — 31. Misser *C;* jenoves *C.*

§ 9. 1. ixent *C.* — 2. Contastinoble *C.* — 3. Jenovesos *C.* — 4. hisq. de l'emp. *C.*

§ 10. 1. Genovesos *C.* — 2. galeas *C;* vaent *C;* que los *C.* — 6. Contestinoble *C.* — 7. faeren *C.* — 10. Genovesos *C;* faeren *C.* — 11. dauant *C.* — 13. galeas *C.* — 19. desordonat *C.*

per la qual fortuna les galeres no vengren per major partida en terra e se ·n perderen moltes; mas, per la favor e ajuda de les gents de Constantinoble e de l'Emperador, recobraren-ne algunes, ço es .xj., les quals lo dit En Bonanat Dezcoll, ladonchs visalmirall, e En Guillem Morey e En Francesch de Finestres qui, segons que dit es, eren dats per consellers al dit capitá de l'estol reyal, saviament e endreçada se ·n tornaren en Cathalunya ab .x. galees de les dites .xj., car la .j.ª se ·n era ja partida ab En Ramon de Sent Vicent, qui se ·n portava la ossa del dit **noble** En Ponç de Santa Pau, capitá, la qual galea se perdé, a port de Jonchs, per .x. galees de Genoveses qui novellament eren armades e entraven en Romania.

11. E es cert, e a Nos ne fon feta relació per algunes persones dignes de fe, que foren presents a la dita batalla e al regoneximent de les persones qui ·y moriren, gran fo la gent que ·y morí dels Genoveses, e hac hi molta gent morta de cap e de rem molt en major quantitat que d'aquells de l'estol nostre e del Veneciá, en tant que (stimavem) **estimaven** que a .j. **hom** de cap que ·y hagués mort dels nostres n'i havia morts .vij. **o** .viij. dels Genoveses, e a .j. qui n'hi hagués mort de rem dels nostres e dels Venecians, n'i havia morts .v. o .vj. dels Genoveses. Emperó es cert que ·l **dit** noble En Ponç de Senta Pau per los grans colps que havia preses en sa persona mentres feu la batalla, que, a (poch) **pochs** dies aprés siguents, passá (d'esta) **de aquesta** vida en lo dit loch de Costantinoble, hon fo honorablement soterrat.

12. E, aprés que la dita confederació fon feta per Nos ab lo dit Veneciá, Nos, per justes rahons, trametem desexi-

— 20. galeas *C;* ne vengueren *C.* — 22. Contastinoble *C.* — 23. Bernat *C.* — 27. galeas *C.* — 28. se·n perde partida *C.* — 31. galeas *C;* Jenovesos *C.*

§ 11. 4. Jenovesos *C.* — 8. Genovesos *C.* — 9. n'i *C.* — 10. Genovesos *C.* — 11. Santa *C.* — 12. presos *C.* — 14. vida *manque C.*

§ 12. 2. tramatem desaximents *C.*

ments al Duch e Comú de Genova, per tal com los dits Duch e Comú, stants ab Nos en pau, aquella en diverses maneres Nos havien trencada e fet contra aquella, (robaren) **robants** nostres sotsmeses e faents-Nos guerra en Cerdenya ab los barons Doria, vassalls nostres, segons (que) ja dessús es pus largament declarat. Per la qual rahó Papa Clement Sisé, de bona memoria, Nos scriví molt affectuosament que Nos deguessem fer pau ab lo Comú damunt dit de Genova. E, aprés molts e diverses tractaments a Nos moguts, axí per part del dit Pare Sant, com encara per l'Emperador d'Alamanya, qui a Nos special missatger havia tramés per aquesta rahó, com encara per lo Rey de França e altres grans persones del mon, Nos, volents-Nos posar en rahó, responguem-los que Nos erem apparellats de fer pau ab lo Comú damunt dit, si ells primerament Nos restituhien de fet la illa de Córcega o que la metessen en poder del Pare Sant, lo qual, hoides les rahons de cascuna part, deliurás aquella (que) a **qui** mellor dret hi (havia) **hagués;** aprés, que donassen certa seguretat en poder del dit Pare Sant, que ·l dit Comú no daria socors ne ajuda palesament o manifesta als reebelles nostres en la illa de Cerdenya; e, aprés, que satisfessen los dampnatges que havien dats a nostres sotsmeses durant la pau damunt dita, a coneguda de certes persones per cascuna part eligidores. E sobre aquestes coses, a prechs del **dit** Papa Clement, Nos trametem nostres missatgers en Cort de Roma, a la qual lo dit Comú ne havia ja trameses per la dita rahó. E, finalment, los missatgers del dit Comú no volgueren consentir a les coses damunt dites per Nos demanades, ans aquelles ab gran superbia denegaren.

— 3. lo dit *C*. — 6. sotsmeşos *C*. — 7. Serdenya *C*. — 9. Climent .vj.^{e} *C*. — 13. d'Elamanya *C*. — 17. apparallats *C*. — 19. matessen *C*. — 20. delliuras a aq. *C; a manque A C;* millor *C*. — 21. donassem *C*. — 23. palasament *C;* rebelles *C*. — 24. Sardenya *C*. — 25. sotsmesos *C*. — 27. elegidores *C*. — 28. tramatem *C*. — 29. tramesos *C*.

13. E, aprés, Nos, volents continuar la guerra damunt dita e deffendre aquella axí com a justa, digmenge a .iiij. de noembre, en l'any de la Nativitat de Nostre Senyor **Deu** .m.ccc.lij., fem convocar e aplegar tot nostre Consell e prohomens alguns de Barcelona e de Mallorques e de Valencia e d'altres lochs nostres en lo castell de (Pamiscola) **Paniscola** e aquí deliberam que, en l'istiu siguent, Nos armassem en nostra senyoria contra los dits Genoveses .l. galees. E, aprés açó, entram en la ciutat de Valencia e demanam ajuda per la dita guerra a la ciutat e a tot lo Regne, los quals Nos feren bona e covinent ajuda.

14. Aprés açó, manam parlament a totes les ciutats, viles e lochs reals de Cathalunya, que a cert dia haguessen trameses lurs procuradors e sindichs a Vilafrancha del Penadés, com Nos, al dia assignat, deguessem esser en la dita vila per affers de la dita guerra. Axí que Nos, divendres a .xv. dies de febrer, en l'any de la Nativitat de nostre Senyor **Deu** .m.ccc.liij., partim de la ciutat de Valencia per anar al parlament damunt dit, e fom al dit parlament en la dita vila a .viij. dies de març del dit any.

15. E, aprés alguns dies, en lo dit mes de març, Nos fem aplegar tots los procuradors e sindichs de les ciutats e viles e lochs reyals de Cathalunya en lo Capítol dels frares Menors de la dita vila. E aquí fem nostra proposició de la rahó perque erem aquí venguts, pregants-los que ells en açó Nos volguessen fer tal ajuda, que Nos poguessem mantenir aquesta guerra e venir a nostre proposit d'aquella. Los quals, ab gran affecció de servir-Nos, se retengueren acort, e, al terç dia, (els) **ells** Nos reteren resposta que ells e lurs persones e tots lurs bens volien metre en servey nostre per aquest fet, e offeriren-Nos les imposicions de

§ 13. 4. faem *C*. — 7. l'estiu seguent *C*. — 8. Genovesos *C*. — 9. galeres *C*. — 11. faeren *C*.
§ 14. 2. reyals *C*. — 3. de Panedes *C*.
§ 15. 2-4. faem *C*. — 5. pregant *A*. — 6. far *C*. — 10. tot *A*.

Cathalunya, a .iij. anys, fort grans, ab aytal condició que deguessem fer capitá de la dita armada lo noble En Bernat de Cabrera, qui aquí era present, la qual cosa Nos los atorgam. E pregam aquí matex lo dit noble (que ·l) que ell Nos volgués açó atorgar, lo qual, aprés moltes scuses que ·l dit noble allegá, Nos atorgá que ell seria capitá de la dita armada e que ·y hiria personalment. E, aprés pochs dies, entram-Nos-en en la ciutat de Barcelona e posam en stament l'armada qui ·s devia fer en Cathalunya. E aquí donam al dit noble En Bernat de Cabrera, per los treballs que havia sofferts per Nos per los affers de la dita guerra e entenia a sostenir, lo vezcomdat de Bas a si e als seus en per tots temps.

16. Aprés, partim de Barcelona e tornam-Nos-en en Valencia, per fer spegar l'armada qui ·s fahia en lo dit Regne, e aprés trametem lo noble En Gilabert de Centelles, governador de Mallorques, a la ciutat de Mallorques, per demanar ajuda al Regne de Mallorques per la dita guerra, lo qual Regne Nos feu gran ajuda per la dita rahó.

17. Conseguentment, com Nos haguessem ordenat que tot lo nostre estol se ajustás en lo port de Mahó, lo qual es en la illa de Manorcha, e lo dit noble En Bernat de Cabrera hagués posat en stament que les armades qui ·s fahien en Cathalunya e en Mallorques se ·n anassen dretament al dit port de Mahó, com ell se ·n entenés anar ab l'armada qui ·s fahia en Valencia al dit port, divendres, a (.xv.) .v. dies de juliol, en l'any de la Nativitat de Nostre Senyor Deu .m.ccc.liij., Nos fem aplegar en la cambra blancha del Real nostre de Valencia tots los barons, cavallers e ciutadans e altres persones, axí de nostre Consell com altres qui fossen presents en nostra Cort, e encara lo dit noble capitá nostre e tots aquells qui ab ell devien anar en lo dit

— 20. la armada *C.* — 23. vescomtat *C.*
§ 16. 2. espetxar *C.* — 3. tramatem *C.*
§ 17. 1. ordonat *C.* — 6. la armada *C.* — 9. faem *C.* — 10. Reyal *C.*

viatge, e aquí preycam-los e ·ls amonestam e ·ls pregam instantment que ells ab bon cor e ferm volguessen Nos servir en aquest fet e que fossen obedients al dit capitá e fessen en tal manera lurs affers que Deus ne fos pagat e Nos ben servits, axí com Nos confiavem d'ells. E aprés moltes d'altres (bones paraules) **paraules bones** que ·ls diguem, (invocant) **invocat** lo nom del Sant Sperit, beneym-los e ·ls senyam e ·ls comanam a Deu e a la sua beneyta Mare, Nostra Dona Santa Maria, e al (benaventurat) **benauyrat** baró Sent Jordi, lo qual tots temps fo e es advocat de les batalles de **la** nostra Casa d'Aragó. E aquí matex fem cavallers lo noble N'Olfó de Proxida e En Francesch de Vilarasa qui entre ·ls altres anaven en lo dit viatge.

18. Lo dilluns siguent, lo dit capitá partí de la platja de Valencia ab l'armada qui ·Ns era feta e apparellada en Valencia, faent la via del dit port de Mahó.

19. E, com fos junt en lo dit port de Mahó e hagués aplegat e regonegut tot lo nostre estol, lo qual era de .xlv. galeres, entre galeres e uxers, e .iiij. lenys armats, e .v. naus armades, .iij. castellanes e .ij. cathalanes, en lo qual havia certs homens a cavall entre cavalls armats e de la geneta e molts ballesters soberchs e molts e diverses apparellaments de combatre, lo dit capitá hac ardit de Micer Nicholau Pisa, capitá del Duch de Venecia, que ell era ab .xx. galees be armades en Castell de Caller. Hac encara cert ardit qu'En Riambau de Corbera, governador de Cerdenya, havia pres Castell Jenovés, lo qual Genoveses tenien en la illa de Cerdenya, significant-li que vingués tost, que (Alguer) **l'Alguer** sofferia gran destret de viandes.

20. Digmenge a vespre, a .xviij. dies d'agost del dit any, lo dit noble capitá nostre, ab lo dit estol nostre, partí

— 17. faessen *C*. — 23. Sant *C*. — 25. faem *C*; N'Elfo *C*.

§ 18. 1. seguent *C*; plaja *C*. — 2. la armada quis era *C*.

§ 19. 7. Misser Nicola *C*; de Duch *C*. — 9. galeas *C*. — 10. Rienbau *C*; Serdenya *C*. — 11. Genoves *C*; Genovesos *C*. — 12. Serdenya *C*.

del dit (port) **loch** de Mahó, e començá a velejar e navegar, faent la via de la illa de Cerdenya, axí que ·l digmenge seguent, a hora de tercia, a .xxv. dies del dit mes d'agost, lo dit estol nostre arribá denant lo dit loch de l'Alguer salvament e segura e ab fort bon temps. E aquí lo dit capitá nostre feu surgir tot lo nostre estol, sperant aquí lo dit Micer Nicolo ab les dites .xx. galees del Duch de Venecia, al qual ell havia tramés a dir que faés la via del dit loch de l'Alguer. E aquell dia matex lo dit capitá nostre feu gitar e posar en terra tots los cavalls armats e de la geneta, pres lo dit loch de l'Alguer. E, lo dilluns siguent, lo dit capitá nostre, ab tota la cavalleria e ab los ballesters soberchs que menava, posá setge prop lo dit loch de l'Alguer per .j. tret de ballesta, axí que tench assetiat lo dit loch per mar e per terra. E, aquell dia matex, hora de prim so, lo dit capitá nostre hac cert ardit de les spies e scoltes que havia posades en terra que l'estol dels Genoveses era a l'Alinayra, qui es prop de l'Alguer per .lx. milles. Axí que ·l dit capitá nostre significá lo dit ardit al dit En Riambau de Corbera, governador de Cerdenya, lo qual era prop del dit loch de l'Alguer per .j.ª legua ab les osts de Sacer, manant-li de part nostra que, encontinent, degués venir al dit noble, axí que ·l dit governador, l'endemá, per lo matí, que fo dimarts, a .xxvij. dies del dit mes d'agost, ab totes les hosts de Sacer, fo ab lo dit noble, al qual aquell noble lexá tots los cavalls armats e de la geneta, manant-li que tingués lo setge per terra al dit loch de l'Alguer. E, ordenat lo dit setge, lo dit capitá nostre, yvaçosament, ab tota la gent de l'estol qui era en terra, recullí ·s en les nostres galees. E encontinent que (ell) fo recollit, ell hac vista de l'estol dels Genoveses qui feya la via del dit loch de

§ 20. 4. Serdenya *C.* — 9. Misser Nicholo *C.* — 13. aprés *C;* diluns seguent *C.* — 14. cavallaria *C.* — 15. manava *C.* — 16. balesta *C.* — 20. la linayre *C.* — 21. Rienbau *C.* — 22. Serdenya *C.* — 23. leugua *C;* Sasser *C.* — 26. fon *C.* — 27. Sasser *C.* — 30. yuersoçament *C.* — 31. l'ostol *C.* — 33. fahia *C.*

l'Alguer, lo qual era de .l. galeres entre grosses e sotils e .v. entre lenys e segeties ben armades e apparellades. E ·l dit noble, invocat lo nom de Jesuchrist e de la Verge Maria **Mare de Deu** e del (benaventurat) **benauyrat e gloriós** baró Sent Jordi, encontinent feu tocar la trompeta, manant a tuyt que **tots** s'apparellassen e ·s guarnissen per dar la batalla als **Genovesos,** enemichs nostres. E ell mateix, anant de galea en galea, ordená la batalla, ensemps ab lo dit capitá de Venecia, qui, aquell dia mateix, per lo matí, se junyhí ab lo nostre victoriós estol, ab les dites .xx. galees armades, e posá la (dita) galea del dit Micer Nicolo ab son standart levat a la part squerra de la galea del dit capitá nostre, qui aximatex havia dreçat e (regit) **eregit** lo nostre victoriós estandart. E ordená que una galera de Cathalans estigués a la part dreta del dit capitá nostre, e feu fer .ij. squeres de totes les nostres galeres. E eren totes afrenellades, ço es, .j.ª de Cathalans e altra de Venecians, exceptades .xvj. galees entre bastardes e sotils qui estigueren detrás ab les .v. naus armades. La qual batalla axí cuytadament ordenada, lo dit dia de dimarts, a hora de migdia, los Genoveses vengren, batalla (arrenglada) **arrengada,** contra lo nostre estol, e, com foren quaix a .j. tret de ballesta prop (lo) **del** nostre estol, los Genoveses surgiren per popa totes lurs galeres, salvant .x. sotils qui estigueren detrás les altres galeres lurs. E les nostres galeres, per tal com havien lo vent contrari, vogant batalla arrengada, acostaren-se a l'estol dels Genoveses e començaren los uns contra los altres fortment a combatre. E, com la dita batalla hac durat força per .ij. hores, .iij. de les naus nostres armades qui, per vent contrari, no ·s podien acostar a la dita batalla, hagren vent covinent, e, ab veles

— 34. sutils *C*. — 35. sageties *C;* E al dit *C*. — 38. Sant *C*. — 41. ordona *C*. — 44. Misser Nicholo *C*. — 46. cap. nostra *C*. — 47. ordona *C*. — 49. affrenallades *C*. — 53. ordonada *C*. — 56. balesta *C;* Genovesos *C*. — 57. galeas *C*. — 58. galeas *C*. — 60. Genovesos *C*.

plenes, feriren en l'estol dels Genoveses, e, encontinent, consumaren e desbarataren e meteren a fons .v. galeres de l'estol dels Genoveses ab la xurma e tot lur forniment. E en aquesta manera la batalla durá tro al vespre. Axí que ·l nostre estol, ab les dites .xx. galeres dels (dits) Venecians, virilment vençé l'estol dels Genoveses, e pres-ne .xxxiij. galees de l'estol dels Genoveses ab la xurma e tot lur forniment. E l'almirall de Genova (axí) com a vençut fugí ab .xvij. galeres sues desbaratades e malmenades, les quals, si no sobrevengués la nit, lo nostre estol hagra preses e haudes. E l'endemá que fo dimercres, a .xxviij. dies del dit mes d'agost, per lo matí, lo dit capitá nostre ab gran alegria levá lo camp e torná-sse ·n victoriosament ab tot lo nostre estol denant lo dit loch de l'Alguer e aquí (lo) nostre estol refrescá, lo qual lo capitá nostre regonech, e la presa que feta havia, e (a)trobá que, en la dita batalla, havia mortes .viij. Milia persones, poch més o menys, de l'estol dels Genoveses, entre ·ls quals era la major partida dels gentilshomens de Genova, e de preses .iij. Milia .cc. Aximateix (a)trobá que, de la part del nostre estol, moriren en la dita batalla .v. homens de paratge (e tro a) e força .cccl. persones de peu, e nafrades ultra .ij. Milia persones, entre ·ls quals fon nafrat lo dit capitá nostre ab passador per la cara, de la qual no hac perill.

21. E, dementre lo dit capitá (nostre) fahia apparellar les galeres nostres e metre en cunç per dar batalla al dit loch de l'Alguer, .j. gentilhom de Genova, qui era pres en la galera del dit capitá nostre, dix : « Micer, no ·t cal apparellar batalla, que, pusque est senyor de la mar, sic seras de la terra ».

22. Axí que, dijous, a .xxix. dies (del dit mes) d'agost,

— 65. Genovesos *C*. — 66. materen a fonç *C;* galeas *C*. — 67. Genovesos *C*. — 69. galeas *C*. — 70. Genovesos *C*. — 71. galeas *C;* Genovesos *C*. — 73. galeas *C*. — 74. haguera *C*. — 75. fon *C;* dimecres *C*. — 77. alagria *C*. — 82. Genovesos *C*. — 83. presos *C*. — 87. fo *C*.
§ 21. 2. galeas *C*. — 4. galea *C;* Misser *C*.

los homens del dit loch de l'Alguer exiren a parlament e tractament ab lo dit capitá nostre, e, aprés molts tractaments, lo divendres seguent, a .xxx. dies del dit mes d'agost, los homens del dit loch se reteren al dit capitá nostre en nom nostre sots aytal condició que ·l dit noble, per nom nostre, feu remissió general als homens e a la universitat del dit loch, e confermá(·ls) lurs franqueses e (usatges) **usos,** e noresmenys que ·ls barons Doria, qui eren dins lo loch damunt dit ab lurs mullers, fills e filles, e bens mobles, salvament e segura poguessen anar tro en Prohença o en Pisa o en Córcega. E, aquell dia matex, lo dit capitá nostre, ab lo nostre estandart estés, batalla arrengada, entrá en lo dit loch de l'Alguer e pres aquell poderosament. E, encontinent, reebé sagraments e homenatges dels homens e universitat del dit loch, e comaná aquell loch al noble En Gispert de Castellet qui aquell tingués per Nos be e feelment. E lo dit dia mateix lo dit capitá nostre sentenciá e feu scapçar, en la plaça del dit loch de l'Alguer, Fabia Marros Doria, genovés, qui entre ·ls altres fon pres en la dita batalla, e lo qual tots temps era estat reebelle a Nos e a nostres officials.

23. E es cert que ·l dit Mossen Bernat, hauda la dita victoria dels Genoveses e hauda posessió del dit loch de l'Alguer, tramés-Nos, qui erem en la ciutat de Valencia, un porter nostre ab letres significants-Nos tots los affers qui eren estats. E per aquell (porter matex) **mateix porter** tramés-Nos una gran quantitat de banderes, les quals eren stades preses dels nostres enemichs de les dites galeres, axí de senyals de Genova e de l'almirall seu e d'altres persones de gran estament qui foren preses ab les dites .xxxiij. galeres, dient-Nos lo dit porter, al deliurament de les dites banderes, aytals paraules : « Senyor, (ave ·us) **veus** açí lo vostre tresor que Nostre Senyor Deus vos ha

§ 22. 4. seguents *C.* — 12. Proença *C;* e en Pisa *C.*
§ 23. 2. Genovesos *C.* — 4. significant *A.* — 10. galeas *C.*

donat ». E Nos, reebudes les dites letres e lestes aquelles e reebudes les dites banderes, loam e benehim Nostre Senyor Deus de la gracia e merce que ·Ns havia feta. E, de continent, partim del Real nostre ab los nobles e cavallers e ab tots aquells de Casa nostra qui eren ab Nos, e encara ab lo bisbe de Valencia appellat Micer Huc de Fenollet, canceller nostre, e ab molta gent de la ciutat qui era venguda a Nos en lo dit Real nostre per saber la novella bona que Deus Nos havia tramesa, e, a peu, per reverencia de Deu, anam a la Seu de la dita ciutat per retre gracies a Nostre Senyor Deus. E, com fom en la dita Seu, lo dit bisbe ab tots los clergues cantaren la *Salve Regina* e digueren altres oracions e benediccions, segons que en semblants cases es acostumat de fer en la esgleya de Deu. E, retudes les dites gracies e fet lo dit offici divinal, tornam-Nos-en a nostre Real.

24. E, estant lo dit noble En Bernat de Cabrera en lo dit loch de l'Alguer ab la gracia que Nostre Senyor Deus havia feta a Nos e a ell, axí com a comissari e official nostre, de la victoria del Genovés e de la adquisició del dit loch de l'Alguer, qui per molt de temps Nos era stat reebelle, Nostre Senyor Deus qui no vol en aquest mon dar goig complit, segons appar per los libres de les Croniques dels grans fets antichs temporals e encara per los libres de la Santa Theologia, car goig algun no pot esser dit complit sinó d'aquells qui s'esguarden a la gloria perdurable, lo enemich antich mes en cor del dit Mossen Bernat de fer alguna citació e manament de part nostre al Jutge d'Arborea, appellat Mariano, qui ladonchs era personalment en la ciutat e loch seu de Oristany, la qual citació li feu notificant-li algunes coses que ·l dit Jutge devia fer segons forma de la infeudació del seu Judicat d'Arborea,

— 16. Reyal *C.* — 18. Misser *C;* Fonollet *C.* — 20. Reyal *C.* — 24. dixeren *C.* — 26. casos *C;* l'esgleya *C.* — 28. Reyal *C.*
§ 24. 9. algu *C.* — 12. nostra *C.*

de la qual citació o requesta lo dit Jutge fon molt agreujat, e, per pacificar-se ab lo dit Mossen Bernat, qui era general procurador nostre en aquell Regne, tramés al dit loch de l'Alguer la noble dona . . . , muller sua, per tractar e concordar-se ab ell sobre los affers de la dita citació. E, estant quaix en acort de concordia, vengren novellament al dit loch de l'Alguer missatgers de Caller, ço es En Francesch Sent Climent, qui era heretat en la illa de Cerdenya e En Barthomeu (Ces) Pujades e En Francesch (De) **Dez**corral, qui parlaren e tractaren molt ab lo dit Mossen Bernat, en tant que li desviaren lo fet de la concordia, la qual era ja quaix finada ab la dita Jutjessa.

25. E com la dita Jutgessa degués partir del dit loch de l'Alguer l'endemá qui ·s seguí, vench-se ·n a la posada del dit Mossen Bernat per pendre son comiat e ses letres, cuydant-se que ·l fet fos en aquell estament que era concordat ab ella. E ·l dit Mossen Bernat parlá ab la dita Jutgessa, dient-li que ço qui era estat acordat no ·s podia seguir. E ella, agreujada, partí ·s de la cambra hon havia parlat ab lo dit Mossen Bernat, e, en la sala del dit alberch, eren los missatgers de Caller dessús dits, e atançaren-se a la dita Jutgessa, fahents continent que la volien acompanyar. E ella respós e dix, a manera quaix de dona agreujada :

— « Prohomens de Caller, prou me haiats acompanyada. Mas promet-vos en bona fe que ·ls primers qui ·sploraran del consell que havets dat a Mossen Bernat (seres) **serets** vosaltres, e no hirá molt que ·u sintrets ».

E partí ·s la dita Jutgessa del dit loch de l'Alguer e torná-sse ·n al Jutge, son marit, qui era en Oristany.

26. **E** aprés, lo dit noble En Bernat de Cabrera, pus hac fet los affers per los quals era anat, lexá lo dit loch de

— 17. fo *C*. — 20. *nom en blanc A B, manque C*, Elionor *a*. — 24. Sant *C*. — 25. Sardenya *C*.
§ 25. 5. E lo dit *C*. — 9. attençarença *C*. — 11. agraujada *C*.

l'Alguer al dit noble En Gispert de Castellet, axí com a capitá e senyor per Nos, e partí ·s del port de l'Alguer ab totes les galeres del seu estol que se ·n havia menades e ab les .xxxiij. (galeres) que havia preses en la batalla dels Genoveses, ab tots los homens preses que tenia ab si, feu la via de(l) Castell de Caller hon arribá salvament e segura.

27. E, com fo en lo dit Castell de Caller, hac ardit que ·l dit loch de l'Alguer se era reebellat per tractament del dit Jutge d'Arborea, e, sinó que ·l dit noble En Jaspert de Castellet ne hac sentiment, mort lo hagren, mas calá ·s per los murs e fugí e aná-sse ·n en Sacer. Per semblant manera, lo dit Jutge, ab tota la gent de la sua terra, se reebellá contra Nos e nostra reyal senyoria, e, noresmenys, feu rebellar tots los lochs dels heretats del regne de Caller e dels altres heretats de la dita illa.

28. Per la qual rahó lo dit noble Mossen Bernat de Cabrera, veent que ·ls Sarts poblats entorn Caller corrien la terra fins a les portes del dit Castell, armá ·s ab tots los homens de cavall e de peu que (y) poch haver, entre ·ls quals eren Mossen Gilabert de Centelles, Mossen Olfó de Proxida, N'Otich de Muncada, Vezcomte de Vilamur, Mossen Francesch de Perellós, Mossen Matheu Mercer e molts d'altres cavallers e persones notables, e encara ab gran res dels homens de les galeres ab lurs armes e ab lurs apparells, e, ab tota aquella flota de gent a cavall e a peu, feu la via de Quart, qui es prop lo dit Castell a mija legua o poch més, e aquí trobá gran justalla de gent sardesca que eren de .dcc. en .dccc. homens a cavall e gran gent de peu, de la qual gent era cap, per lo Jutge, Micer Asso, italiá, ab lurs armes, apparellats de combatre contra la

§ 26. 5. galeas *C.* — 7. Genovesos *C;* presos *C.*
§ 27. 3. Gisbert *F.* — 4. hagueren *C;* calars *C.* — 5. Sasser *C.* — 7. rebella *C.*
§ 28. 5. Elfo *C.* — 6. Moncada *C.* — 7. Perallos *C.* — 9. galeas *C.* — 12. sardescha *C.* — 14. Misser *C.*

nostra gent. (E ·l) **E al** dit Mossen Bernat, ab lo nostre victoriós standart, e invocat lo nom de Deu e del (benaventurat) **benauyrat** Sent Jordi, ferí en ells esforçadament en tant que tots fugiren, qui ça qui lla, e molts se ·n meteren en los lochs de Quart e de Çabolla; dels quals foren morts en gran nombre, ço es be .md. persones entre de cavall e de peu. E, com la dita batalla de Quart fon finada, lo dit Mossen Bernat de Cabrera, veent lo (perill) gran **perill** qui era en la illa per la rebellió dessús dita, e que Sacer entre ·ls altres lochs estave perillós, ordená qu'En Bonanat Dezcoll, visalmirall nostre, ab .viij. galeres sotils, vogís tota la illa e que parlás ab En Riambau de Corbera, governador nostre, qui era en la dita ciutat de Sacer, la qual cosa se complí de fet. Axí que ·l dit visalmirall, ab les dites .viij. galeres, fo a Port de Torres, e, secretament, tramés son missatger al dit governador, qui, de continent, fo ab ell, e tractaren, e axí ·s feu de fet que certa gent hisqués de les dites galeres e fos messa dins la dita ciutat. E, com açó fon fet, lo dit visalmirall tornásse ·n ab les dites .viij. galeres en Caller, e junyhí ·s ab l'altre estol nostre.

29. Aprés tot açó, lo dit Mossen Bernat, veent que la illa estave en gran perdició per rahó de la rebellió dessús dita, recobrades les dites .viij. galeres, apparellá ·s de tornar-se ·n a Nos, en los Regnes nostres deçá mar, ab tota la sua armada e ab tota la presa que feta havia en la dita batalla dels Genoveses. E, en la nit, ans que partís del port de Caller, feu ordenar totes les dites galeres que eren en nombre de .lxxviij. denant la paliçada del port de Caller, e feu-les homplir de grans luminaries per dar plaer

— 18. Sant *C.* — 20. materen *C;* Sabolla *C.* — 25. Sasser *C;* altres *manque C;* estava *C;* ordona *C.* — 26. galeas sotills *C.* — 29. Sasser *C.* — 30. galeas *C.* — 31. sacretament *C.* — 33. galeas *C;* mesa *C.* — 35. galeas *C.* — 36. l'altra *C.*

§ 29. 1. vaent *C.* — 2. estava *C.* — 3. galeas *C.* — 5. e la *A.* — 6. Genovesos *C.*

e confort als nostres qui ·y romanien e desplaer e esmay als nostres reebelles. E l'endemá, per lo matí, ab totes les dites galeres, tench son camí, e les galeres qui eren de Valencia se ·n tornaren a Valencia, e aquelles de Mallorques a Mallorques, e aquelles de Cathalunya tornaren-(se ·n) a Barcelona.

30. E (el) **al** dit Mossen Bernat de Cabrera pres terra en Barcelona, e vench-se ·n a Nos, qui erem en Valencia, e Nos, axí com aquell qui havia hauda gran victoria e molt honorable a la nostra Corona real, reebem-lo, fahent-li aquella honor que merexia e axí com es acostumat de fer per los grans senyors del mon en semblants cases. E hoim la relació que ·Ns feu, axí de les batalles com de la rebellió del dit Jutge. Per la qual relació, Nos, moguts de la gran tració que ·l dit Jutge Nos havia feta per rahó de la dita rebellió e esguardants que tota la illa estave en perdició, haut nostre Consell ab los alts Infants En Pere e En Ramon Berenguer, honcles nostres, e ab lo noble Don Pedro, senyor de Exerica, e ab lo vescomte de Cardona e ab molts altres nobles barons, cavallers, (ciutadans) **ciutats** e viles e altres de nostre Consell, acordam de passar personalment a la dita illa, veents que per altra via o manera reparar no ·s podia. E açó fon en lo mes de setembre en que corria l'any de la Nativitat de Nostre Senyor **Deu** .m.ccc.liij. E procehim en lo procés de nostre passatge a la dita illa per la forma que ·s segueix.

31. Ço es que fem nostres demandes a tots nostres Regnes, axí a prelats com a ciutats e viles, e appellam la major partida de tots los richshomens e barons de nostres Regnes, que ·Ns seguissen personalment en lo passatge que enteniem a fer, ab nostre gran estol, a la illa de Cerdenya, per fer execució contra lo dit Jutge d'Arborea. Dels quals

— 11. rebelles *C.* — 12. galeas *C.*
§ 30. 5. reyal *C.* — 9. trahicio *C.* — 10. estaua *C.* — 17. fo *C*; satembre *C.*
§ 31. 1. So *C.* — 5. Sardenya *C.*

barons e nobles qui ·y anaren son aquests qui ·s seguexen : — Primerament d'Aragó, los nobles En Lop de Luna, En Felip de Castre, lo comanador de Muntalba, (En Pero Ferrandez d'Ixer). — De Regne de Valencia hi anaren Don Pedro, senyor d'Exerica, En Gilabert de Centelles, N'Alfonso Roger de Luria, Mossen Olfó de Proxida, **En Ramon de Riusech, En Ramon de Boxadors, En Ramon de Vilarasa.** — De Cathalunya hi anaren lo noble N'Uch, vezcomte de Cardona, lo noble En Bernat de Cabrera, **lo vescomte de Castellbó, fill d'En Pere de Fonollet,** N'Otich de Muncada, (senyor de Serós e de Mequinença, Mossen) Pere Galceran de Pinós, vezcomte d'Illa, fill d'En Pere de Fenollet, qui fon vezcomte d'Illa, Mossen Bernadi de Cabrera, comte d'Osona, fill del dit Mossen Bernat de Cabrera, (los quals vezcomte de Cardona e comte d'Osona eren ladonchs almiralls nostres en lo fet de la mar). — Item lo noble En Bernat de Cruylles, (qui era vengut de les parts de Ytalia e era savi cavaller en lo fet de les armes. Item lo noble En Bernadi de Cruylles), nebot del bisbe de Gerona (Item lo vezcomte de Vilamur e En Galvany d'Anglesola), e molts cavallers notables de nostres Regnes, entre ·ls quals fo Mossen Pere Boyl, qui se ·n torná malalt del setge de l'Alguer, e, com fon guarit en Regne de Valencia, torná a nostre servey en Cerdenya, la qual cosa no feu algú d'aquells qui se ·n tornaren sinó aquest; e perçó lo appellam « lo cavaller sens par ». **E encara fo ab Nos lo capdal de Buyg,** lo senyor de La Esparra, **e lo vescomte d'Orta,** qui es gran (baró) **hom en Gascunya,** per (gran affecció) **affecció gran** que havia (a) **al nostre servey, los quals eren barons de Bordalers.**

32. E noresmenys ordenam nostres comissaris a reebre les monedes qui ·Ns foren atorgades en ajuda del dit

— 11. de Xericha *C*. — 12. N'Alfonço Roger de Loria *C*; Elfo *C*. — 17. Muntcada *C*. — 19. Fonollet *C*; fo *C*. — 20. d'Ozona *C*. — 29. fo *C*. — 30. Serdenya *C*. — 31. negu de aq. *C*. — 32. sens pahor *C a*.

§ 32. 1. ordonam *C*.

nostre passatge, e encara altres officials per fer adobar **totes** les galeres al dit nostre passatge necessaries e algunes altres que ·n feren de nou (les quals n'i hac una que ·n feren) a obs de la nostra persona, e per fer encara trebuchs e altres (apparellaments) **apparells** de combatre, segons que en altres estols reyals es acostumat.

33. E aprés, Nos, per metre cor a les nostres gents, ordenam e acordam, axí com de fet se seguí, que ·l primer dia de gener, en que començá l'any de la Nativitat de Nostre Senyor **Deu** .m.ccc.liiij., vinguem personalment a la esgleya de Nostra Dona (Santa Maria) de la Mar de la ciutat de Barcelona, e muntam en alguns cadafals que ·y havien fets fer en la gran plaça de la dita esgleya, vers la part del fossar major. En los quals cadafals foren ab Nos molts barons e cavallers e altres officials de Casa nostra. E, en la dita gran plaça, estigueren totes les altres gents, e Nos estiguem vestits de nostres vestidures reyals e ab nostra corona al cap. E aquí fem nostre sermó a tot lo poble nostre de la ciutat que ·Ns estave dejús en la dita gran plaça, notificant-los la gran rebellió e traició que ·Ns havia feta lo Jutge d'Arborea appellat Mariano, e Nos, axí com (lo) a bon pastor, (haviem) **havem** acordat de passar a la dita illa per cobrar e refermar e fortificar aquella e tornar-la a la nostra senyoria, dient-hi moltes paraules appropriades al dit fet, axí de la Santa Escriptura com d'altres affers antichs qui son dignes de recomptar. De la qual cosa tot lo poble nostre hac gran consolació e plaer.

34. Aprés algun temps que ja lo dit nostre estol era gran res apparellat, e Nos a pochs dies Nos deviem recollir, lo dit Jutge d'Arborea, veent que Nos personalment hi deviem passar poderosament, tramés a Nos .j. seu mis-

— 5. faeren *C*. — 7. trabuchs *C*.
§ 33. 2. ordonam *C*; que lo *C*. — 4. l'esglesia *C*. — 7. esglesia *C*. — 11. vestedures *C*. — 13. quins estaua *C*. — 17. reformar *C*.
§ 34. 3. vahent *C*.

satger offerint-se a Nos, de part del dit Jutge, en tornar-Nos tot ço que ·Ns havia tolt e satisfer-Nos en gran moneda per les messions que haviem fetes en lo pertret del dit nostre passatge, och encara que metria la sua persona en poder del dit Infant En Pere, honcle nostre, si ell no complia tot ço que ·Ns prometia fer. E Nos, hauts sobre açó molts e diverses consells, dubtans que ell açó faés més per torbar lo **dit** passatge nostre que per altra manera, majorment com no ·Ns offeria coses que ·Ns pogués complir, ne temps hi havia que ·s pogués fer, tant erem avant en lo nostre recullir e de tota la nostra gent, que tot stave ja apparellat, haguem acort de no fer d'açó que ·l dit Jutge Nos prometia, ans li donam repulsa, confiants en Deu que ·Ns ajudaria e ·Ns daria loch per haver d'aquell nostra justicia.

35. Aprés que Nos haguem fet lo dit sermó, Nos aturam personalment en la ciutat de Barcelona, per tal que ·ls affers de la armada haguessen mellor recapte, fins al dia que acordam de recollir-Nos en lo port de Roses, del comdat d'Ampuries, hon se devien ajustar totes les galeres e altres navilis necessaris al dit nostre passatge. E, ans que partissem de Barcelona, ordenam de aquelles persones que devien romanir en los Regnes nostres (deçá mar per procurar e endreçar los affers nostres e de nostres Regnes) en la manera que ·s segueix, ço es, que lexam procurador nostre general, en tots los dits Regnes nostres deçá mar, l'alt Infant En Pere, honcle nostre, ab tot poder, axí en lo fet de la justicia com en fer remissions e gracies. E aximatex lexam ab ell Micer Bernat d'Olzinelles, tresorer nostre. Ordenam encara certes persones en la ciutat de Barcelona que continuament treballassen e tractassen dels

— 5. offirent *C.* — 7. partret *C.* — 8. hoc *C.* — 9. auoncle *C.* — 11. diversos *C;* dubtants *C.* — 15. reculler *C;* estava *C.* — 17. confians *C.*
§ 35. 3. millor *C.* — 4. recullir *C.* — 5. comptat d'Enpories *C;* galeas *C.* — 7. ordonam d'aquelles *C.* — 11. daça *C.* — 14. Misser *C.* — 15. ordonam *C.*

affers nostres propris tocants los negocis de Cerdenya, hon Nos deviem estar tro que Nostre Senyor Deus Nos hagués feta gracia de complir nostra execució e lo dit Regne de Cerdenya tornar a nostra senyoria. E les persones que lexam en Barcelona per continuar los dits affers foren lo noble Mossen Pere de Muncada, procurador nostre en Cathalunya, e En Vidal de Blanes, abbat de Sent Feliu de Gerona, qui, aprés, fon bisbe de Valencia, Micer Guerau de Palou, doctor en leys, En Pere Sent Climent, ciutadá de Barcelona, e En Jacme Dezfar, savi en dret, e, en la ciutat de Valencia, per dar semblantment recapte als dits nostres affers, lo bisbe de Valencia, appellat Micer Huc de Fenollet, frare Pere (Galceran) de Tous, maestre de Muntesa, En Garcia de Loriç, cavaller e governador nostre de Valencia, Micer Arnau Johan, doctor en leys, e Berenguer de Codinachs, maestre racional de la nostra Cort. E, ordenats tots aquests affers per la manera dessús dita, partim de Barcelona en lo mes de maig de l'any .m.ccc.liiij. e fem la via de Gerona, e, aprés alguns dies, anam al castell de Roses, hon estiguem tro a .xx.é dia de juny aprés seguent, que ·Ns recollim e passam ab lo nostre estol.

36. E fo lo dit nostre estol de (.xc.) **.cccc.** fins en (.c.) **.ccccx.** vexells entre naus (grans) e galeres e altres vexells grans e mijancers, segons que als dits affers eren necessaris. En lo qual estol havia tro a .xlv. galeres entre uxers grosses e galeres mijanceres e sotils. E com tots los cavalls e les viandes e ·ls forratges e altres coses necessaries foren recullits, Nos, ab la gracia de Nostre Senyor Deus, fem dar vela a la nostra galera real, e tot l'estol semblantment seguí ·Ns e fem la via de l'Alguer. E, com fom (prop) **pres**

— 17. Serdenya *C.* — 19. nostre ex. *C.* — 20. nostre s. *C.* — 22. Muntcada *C.* — 24. Misser *C.* — 28. Misser *C.* — 29. Fonollet *C;* Thous *C.* — 30. Loris *C.* — 31. Misser *C.* — 32. Codinats *C.* — 33. ordonats *C.*
§ 36. 2. galeas *C.* — 4. galeas *C.* — 5. sutils *C.* — 8. reyal *C.* — 9. faem *C.*

la illa de Cerdenya, en un port qui es appellat Port del Comte, a tres milles prop de l'Alguer, Nos prenguem allí terra ab tots nostres barons e cavallers e altra gent, e tragueren tots los cavalls e les viandes e tots los altres apparells que (haviem) **havien** fets fer per combatre e per posar setge. E açó (fo en lo dia) **lo dissapte ans** de Sent Johan Babtiste, que es lo .xxiiij. dia del (dit) mes de juny del dit any, e, **lo jorn de Sent Johan,** fem lo camí, batalla arrengada, vers lo dit loch de l'Alguer, e totes les galeres per la mar ab tots los altres vexells. E, com hi fom, posam aquí nostre setge, segons e per la manera que fo acordat per Nos e per tots los de nostre Consell, axí per mar com per terra, e, (estant axí) **aprés algun temps que haguem axí estat,** vench a Nos l'almirall de Venecia, ab .xxx. galeres, en ajuda nostra, e mesclaren-se ab lo nostre estol. **E, aprés tres dies que foren venguts, passaren davant nosaltres .xxv. galeres de Genovesos; per la qual cosa les nostres galeres anaren-hi de continent. E, vaents que ·ls dits Genovesos anaven en camisa, lexaren-los, e anaren-se ·n.** E, posat lo dit setge, aprés alguns dies fo acordat per Nos e per nostre Consell que fessem dar batalla al dit loch per mar e per terra, la qual batalla començá en hora de tercia e durá fins a hora baxa. E no s'i poch res fer, car lo dit loch era ben murat e havia vall e contravall, e fornit de molta bona gent, specialment de molts ballesters de Genova. E, veent que, per via de batalla, haver no ·s podia, tinguem aquí nostre setge (per .iiij. meses e mig), **en lo qual estiguem del jorn de Sent Johan tro fins a .xxij. de deembre.**

37. E, estants Nos en lo dit setge, haguem gran fretura de moltes coses necessaries a la nostra host, que era cayguda en malalties, ço es, coses medicinals, axí com

— 10. Sardenya *C.* — 13. trasqueren *C.* — 16. Babtista *C;* qui *C.* — 28. lexarem *D a.* — 35. vaent *C.*
§ 37. 3. medecinals *C.*

sucres e altres coses, e volateria, e hous, e salses, e vi. **Mas** Nostre Senyor Deus Nos feu asenyalada gracia, que ·ls dits nostres procuradors que haviem lexats en Barcelona **Nos tramateren** una gran nau appellada la nau (de Alexandria) **d'En Alaxandria** e era encuyrada, de la qual era patró En Johan Lombarda, de Barcelona. E vench carregada de totes aquelles coses que a Nos e a la host eren necessaries. Semblantment, los procuradors nostres qui eren en la ciutat de Valencia Nos trameteren altra gran nau plena de les coses dessús dites a Nos e a la nostra host necessaries. Semblantment, En Berenguer de Relat, tresorer de la Reyna, muller nostra, tramés a la dita Reyna moltes viandes e coses medecinals e necessaries, axí que, entre totes les dites naus, haguem tals e tan complits acorriments, que per avant fretures no haguem, car per nostres sotsmeses navegants fom servits mentre durá lo **dit** setge.

38. **E,** en aquest endemig, lo dit loch fon destret de fam, e, veents que tenir pus no ·s podien, (tractarem) **tractaren** sobre ·l delliurament del dit loch. E lo tractament fo aytal que, perçó com, segons que ja dessús es recomptat en lo present capítol, lo dit loch se era ja retut a Nos e per Nos a Mossen Bernat de Cabrera, ladonchs capitá nostre, se era contra Nos prodicionalment rebellat, no volguem ne consentim que algun dels pobladors antichs pus avant hi romangués, ans tots ne fossen foragitats ensemps ab lo capitá e ab tots los altres que ·y eren per deffensió del dit loch, e que ·l loch romangués a Nos en guisa que fos poblat a volentat e ordinació nostra. E, tantost que la dita gent ne fo exida, Nos, ab lo nostre victoriós estandart, faents gracies a Nostre Senyor Deus de la gracia que ·Ns havia feta de cobrar lo dit loch, entram en aquell lo (.ix.)

— 4. vin *C.* — 16. medicinals *C.*
§ 38. 6. capitá *manque C.* — 7. perdicio. *A.* — 8. algu *C.* — 10. qui *C.*

.xxij. dia del mes de (noembre) **deembre** de l'any de Nostre Senyor **Deu** .m.ccc.liiij. ab tots los nobles e cavallers e altres qui eren ab Nos romases, car molts se ·n eren ja tornats dels nobles e cavallers, per malalties que havien haudes en lo dit setge, e molts que ·n hi havia **de** morts, los quals nobles que ·y eren morts foren Mossen Felip de Castre, N'Otich de Muncada, En Pere Galceran de Pinós, e dels cavallers aximatex n'i moriren molts en lo dit setge. E aquells qui se ·n tornaren fort malalts foren lo vezcomte de Cardona, N'Alfonso Roger de Luria, lo senyor de La Esparra, lo comanador de Montalba e Don Lop de Luna. E aximatex se ·n tornaren molts dels cavallers, car ells se enmalaltiren en lo dit setge e donam-los licencia que se ·n tornassen, (dels) **e entre los** quals (algun despuys no torná a Nos, sinó lo dit Mossen Pere Boyl) **se ·n torná En Ramon de Riusech, peró torná-sse ·n ab tal condició que de continent se ·n tornás a Nos ab cert nombre de galeres. E, com fon en Valencia, al .viij.é jorn, morí. Aximateix se ·n torná En Pero Boyll, e, puys, ab les galeres que de Valencia vengueren a Nos, se ·n torná a Nos, e, en les dites galeres, aná semblantment a Nos Mossen Rodrigo Diez, menor de dies, qui era romás malalt, com Nos anam al dit loch e entram victoriós.**

39. E, com fom entrats en lo dit loch, estiguem aquí alguns dies e donam e partim a pobladors de nostra nació, ço es, Cathalans e Aragoneses, totes les posessions, ço es, cases e terres e vinyes del dit loch e de son terme. E ordenam aquí nostres officials e nostres regidors, e donam-los certa forma de privilegis per los quals se regissen en lo temps esdevenidor. E, fet açó e posat ho en estament, partim del dit loch lo (.xxv.é dia) **.xxviii.é die** del mes de deembre del dit any .m.ccc.liiij. ab tot nostre estol e ab los

— 18. romasos *C*. — 21. qui y *C*. — 25. Loria *C*. — 26. Sparra *C*; Muntalba *C*. — 27. s'enmalaltiren *C*. — 37-38. anam... victoriós *manque C, publié d'après a.*

§ 39. 3. Aragonesos *C*. — 4. ordonam *C*. — 8. dies *C*.

nobles e cavallers e altres qui ladonchs eren ab Nos. (Entre ·ls quals fon lo noble) **Perhó aná per terra, ab una partida de la companya,** Don Pedro d'Exerica (qui de Nos jamés no ·s partí). **E ab altra partida de la companya aná aximateix per terra Mossen Pere Jordan d'Urries, nostre majordom, e, ab altra partida, aná Mossen Ramon de Vilanova, nostre algutzir.** E feren la via (del) **de** Castell de Caller (en lo qual prenguem terra Nos e la Reyna Dona Elionor, muller nostra, filla que fon del rey de Sicilia), **Nos per mar e ells per terra.** E entram en lo dit castell lo .vj.é dia del dit mes de gener e aquí reposam e començam a tractar dels affers del Regne, segons que ·s segueix.

40. Ço es que, per letres nostres dades en lo dit Castell de Caller, e·l .xxiij.é dia del dit mes de gener de l'any de la Nativitat de Nostre Senyor **Deu** .m.ccc.lv., acordam de tenir Corts (generals), e citam e requerim tots los prelats, nobles e cavallers, ciutats e viles de la dita illa de Cerdenya que, personalment o per lurs procuradors bastants, fossen en (lo) Castell de Caller per celebrar Corts generals, començadores lo .xv.é dia del mes de febrer aprés seguent. En les quals Corts se feren e s'ordenaren moltes constitucions e declaracions tocants los negocis generals de tots los habitants en la illa dessús dita, segons que, per les ordinacions e actes de Cort, es largament contengut en .j. libre qui ·s feu ladonchs de la celebració de les Corts generals dessús dites. E lixenciam les dites Corts axí com aquelles qui hagueren compliment e fi deguda.

41. E es cert que ladonchs, com Nos erem en lo dit setge de l'Alguer, lo dit Jutge d'Arborea vench a tractament ab Nos, mijançant lo noble Don Pedro d'Exerica, cunyat seu, sobre diverses affers de covinença entre Nos (e ·l) **e al** dit Jutge (d'Arborea) **faedora.** Del qual trac-

— 12. d'Exericha *C.* — 13. anam *C.* — 16. faeren *C.* — 20. janer *C.*
§ 40. 1. So *C.* — 2. janer *C.* — 5. Sardenya *C.* — 8. siguent *C.* — 9. faeren *C.* — 14. licenciam *C.*
§ 41. 3. migençant *C;* de Exericha *C.*

tament se feren alguns capítols qui foren fermats per Nos e per lo dit Jutge. Mas, com fom en Castell de Caller, tornam en altre tractament ab lo dit Jutge e feren-s'i altres capítols, mijançant de nostra part Mossen Francesch de Perellós e Mossen Lop de Gurrea, procuradors nostres, los quals foren fermats e jurats per los dits nostres procuradors e per los procuradors del dit Jutge, **estants en lo loch de Sent Luri los dits nostres procuradors e los procuradors del Jutge dessús dit**, segons que d'aquells capítols appar per cartes publiques qui ·n foren fetes e fermades en poder d'En Bertran de Pinós, secretari nostre. E es cert que, durants los dits tractaments, la Jutgessa, qui fon filla del vezcomte de Rocabertí, e son fill, qui era primogenit del dit Jutge, appellat Huguet, vengren fer reverencia a Nos, estants Nos en lo dit Castell de Caller, e aturaren-hi per molts dies, specialment lo dit Huguet, qui tots dies era ab Nos e ·Ns servia. Mas lo dit Jutge jamés a Nos venir no volch. E, puys haguem tengudes les dites Corts generals e finats los affers qui eren entre Nos e lo dit Jutge, e haguem cobrat tot ço qui ·Ns era estat rebellat e posada la illa en estament, tractam del nostre partir de la dita illa e tornam-Nos-en en los nostres Regnes deçá mar.

42. Axí que fem regonexer tot nostre estol e fem procurar moneda e altres coses a la nostra partida necessaries. E es cert que ·ls procuradors nostres, que haviem lexats en Barcelona e en la ciutat de Valencia, sabents lo fet de la nostra tornada de que ·ls haviem scrit e donat carrech, e fort congoxats, ensemps ab Micer Bernat d'Olzinelles, tresorer nostre, trameteren a Nos monedes e ço que mester haviem per rahó de la dita tornada nostra. E acordam ab tot lo nostre Consell que, per refermació del Cap de Lugudor, partent de Caller, pasassem per lo dit loch de

— 6. faeren *C*. — 8. faeren *C*. — 9. migençant *C*. — 10. Perallos *C*. — 18. fo *C*. — 21. Huguit *A*.

§ 42. 5. torna *C*. — 6. Misser *C*. — 7. tramateren *C*. — 8. torna *C*. — 9. reformacio *C*.

l'Alguer. E partim del dit Castell **de Caller** en lo .xxvj.é dia del mes d'agost del dit any .m.ccc.lv., e navegam ab tot nostre estol fins al dit loch de l'Alguer hon aturam alguns dies per refermar e fortificar e endreçar lo loch dessús dit. E, el (.v.é) **.vj.é** dia del mes de setembre aprés seguent, partim del dit loch de l'Alguer e prenguem terra en Barcelona lo .xx.é dia del dit mes de setembre en que ·s comptave lo prop dit any (.m.ccc.lv.).

43. Eací fenexen tots los fets del dit .v.é capítol, ço es, de la confederació del Comú de Venecia e de la guerra dels Genoveses, e de l'estol ab que En Bernat de Cabrera passá en Cerdenya e ·s combaté ab l'estol dels Genoveses, e del passatge que Nos fem a la illa de Cerdenya personalment, e comença lo .vj.é capítol en que ·s contenen tots los affers de la guerra que haguem ab lo rey de Castella, segons que ·s segueix.

— 14. reformar *C*. — 15. El .v.é *A;* Satembre *C;* siguent *C*. — 17. satembre *C;* comptava *C*.

§ 43. 3. de Jenovesos *C*. — 4. Serdenya *C;* Genovesos *C*. — 5. faem *C;* Sardenya *C*.

CAPITOL SISÉ

1. En aquest .vj.é capitol es contengut e declarat lo fet de la guerra, la qual lo rey de Castella iniquament e maliciosa se esforçá de fer contra Nos Rey En Pere dessús dit e nostres sotsmeses. E aquella continuá .ix. anys, qui començaren en l'any de Nostre Senyor **Deu** .m.ccc.lvj. e feniren en l'any de .m.ccc.lxv. que cessá la dita guerra, per gran punició que Deus li tramés, axí com aquell qui havia feta guerra injusta e contra tota rahó, car Nos en pau ferma (eren) **erem** ab lo rey N'Amfós, pare del dit rey qui era appellat Pere. E dix-se per alguns que aquest rey Pere no fo fill del dit rey N'Amfós, ans fo camjat, per dubte del pare qui tenia continuament una dona de Castella de nobles gents, la qual era appellada per tot son regne « la Rica Dona », de la qual hac molts fills mascles. E lo primer nat havia nom Enrich, e, finida la dita guerra, fo rey de Castella ab ajuda de Deu e nostra, segons que per avant se recomptará.

2. E açó fon per ordinació de Deu, car, segons que havem hoit recomptar a persones dignes de fe, en Castella hac .j. rey appellat Ferrando, qui fo rey vituperós e mal nodrit e desastruch, e parlá moltes vegades reprenent e dient que, si ell fos, com Deus creá lo mon, e·n fos creegut, Deus no haguera creades ne fetes moltes coses

§ 1. 2. iniguament *C.* — 4. sotsmesos *C*; ans *A.* — 6. finiren *C.* — 11. fon *C.* — 12. dupta *C.* — 14. Richa *C.* — 16. fon *C.*

§ 2. 1. fo *C.* — 3. fon *C.* — 4. desestruch *C.* — 5. crea] era en *A.*

que feu e creá e que ·n haguera creades e fetes moltes que no n'havia fetes. E açó tenia ell en son enteniment e ·n parlava soven, perque Nostre Senyor **Deu**, veent la sua mala e folla opinió, tramés-li una veu en la nit, la qual dix aytals paraules : « Per tal com tu has represa la saviesa de Deu, d'ací a .xx. dies morrás, e en la quarta generació finará ton regne ». E semblants paraules tramés Deus a dir en aquella mateixa nit e hora a .j. home sant de l'Orde dels frares Preycadors qui era en lo monestir de Burgos, lo qual frare Preycador les denunciá al germá del dit rey de Castella qui ladonchs era en Burgos. E, haut acort entre ells, anaren al rey per dir-li ço que ·l dit frare havia hoyt de part de Deu, e en secret digueren-lo ·y. Lo qual rey los atorgá esser ver que en aquella matexa nit hac semblant veu de part de Deu. E axí com Deus lo havia manat e dit, lo dit rey finá sos dies, e en la quarta generació que ·s seguí finá lo seu regne; car lo dit rey **En** Pere, mentre regná, no feu sinó mal, car ell primerament feu la guerra injusta contra Nos. E, durant aquella, feu ociure la reyna, sa muller, que ·y era venguda de les parts de França, cosina del rey de França, filla del duch de Borbó, e contractá ab fembres, adés (ab) unes, adés (ab) altres, vivent ab aquelles en peccat. Aprés, doná mort, ço

— 8. parla *A*. — 9. sovent *C*; vaent *C*. — 14. hom *C*. — 17. agut *C*. — 19. digueren li ho *C*. — 20. ha *A*. — 26. auciure *C*. — 29. aquellas *C*. — 29-46. Aprés feu donar mort, ço es, qu'el ocís de ses mans ab una chalvina, dins son hostal matex, que ell no se·n duptava, a l'Infant En Johan, cosín germá seu, e fill del senyor rey N'Amfós, e frare nostre. Aprés, feu dar mort a la reyna Dona Aleonor, ma-

— § 2, 29-46. *Aprés, doná mort*... — Les corrections maladroites de *C* au texte des mss *A B* ont été faites dans une intention politique manifeste et pour décharger Pierre le Cruel et ses complices castillans. Le récit de la mort de l'Infant d'Aragon En Johan est en contradiction avec le chapitre VI, 20, 20-26. De même, la substitution à Juan de la Cerda de Juan Alfonso

es, que ell ocís de ses mans ab una chalvina, dins son hostal matex, que ell no se ·n dubtave, a l'Infant En Johan, cosín germá seu, e fill del senyor rey N'Amfós, e frare nostre. Aprés, feu dar mort a la reyna Dona Elionor, madrastra nostra, tia sua, e mare del dit Infant Don Johan, la qual mort li feu dar en aytal manera, ço es, que tramés en lo castell hon ella habitava .j. porter qui, com fon ab ella en la cambra, li dix :

— « El rey, mi senyor, vos manda matar. »

E, tantost, ab .j. tovallola, ab que li estrengué lo coll, ocís-la. Aprés, doná mort a dos germans seus, fills del dit rey Amfós e de la dita « Rica Dona ». Aprés, doná mort a ·N Johan de la Cerda, qui havia dret de successió en lo Regne de Castella. Aprés, se seguí la mort de l'Infant Don Ferrando, frare nostre, qui, segons que avant en lo present capítol es declarat, morí per sa gran colpa e per sos merits en lo loch de Castelló de Burriana. E, a la fi, lo dit rey **En** Pere morí a mala mort e ab perdició de tots sos regnes. E fon verificada la sentencia de Nostre Senyor **Deus**, car en la quarta generació fo perduda successió a tots aquells a qui la dita successió pertanyia per linyatge reyal e fon transportada en lo rey (Erich) **Enrich** qui era bort e no havia dret de successió en lo dit regne. E huy s'esguarda lo dit regne a l'Infant Don (Erich) **Enrich**, net nostre, fill del rey qui huy es en Castella e de la Infanta Dona Elio-

drastre nostra, thia sua, e mare del dit Infant Don Johan, la qual mort li feu dar en tal manera que la feu matar a Moros, car negun Castellá no·y volgué tocar. Aprés, doná mort a dos germans seus, fills del dit rey Amfós e de la dita « Rica Dona ». Aprés, doná mort a·N Johan Alfonço del Burquerch, qui havia dret de successió en lo Regne de Castella. E, a la fi, ... *C a b c*. — 50. linatge *C*. — 51. trensportada *C*. — 52. vuy *C*. — 54. vuy *C*.

de Albuquerque, favori de Pierre le Cruel, qui n'avait aucun droit au trône de Castille, s'oppose au chap. IV, 3, 12-13. — 44-45. *en lo present capítol...* — VI, 35, 3-39.

nor, filla nostra de bona recordació, que fon muller del dit rey de Castella appellat Johan, fill del dit rey (Erich) **Enrich.**

3. E la dita guerra començá en aytal manera, ço es, que, per volentat e licencia nostra, foren armades en la ciutat de Barcelona .ix. galeres per offecials del rey de França, de les quals fo capitá per lo dit rey de França Mossen Francesch de Perellós, lo qual per temps esdevenidor faem vezcomte de Roda. Lo qual capitá mená les dites galeres, en nom e axí com a capitá del dit rey de França, en les parts de Normandia, contra lo rey d'Anglaterra. E, passant per les mars de Sibilia, lo dit capitá pres e robá alguns Genoveses qui eren ab lo dit rey de Castella. E per prechs que ·l dit rey de Castella faés al dit capitá sobre la presó (de) **dels** dits Genoveses e robos, no ·n volch res fer, de que lo dit rey se tench fort per prejudicat e pensá ·s que ·l dit capitá, qui era de Casa nostra, ho faés ab nostre consentiment. E, per gran greuge que ·n hac, tramés-Nos letres per son missatger special, en que ·Ns notificá lo greuge que ·l dit capitá li havia fet e alguns altres greuges. E concluhien les dites letres « que ell d'aquí (adalant) **adelant** no queria esser (nostre) **nuestro** amigo ». La qual letra fo a Nos presentada en lo castell de Perpenyá, **la qual** la tenor de (la qual) **aquella** es aytal :

Rey,

Fazemos vos asaber que viemos vuestra carta que nos embiastes sobre razón de una nao que vos querelló Ramon de Frexnete, mercadero de la (*ciudat*) **cibdat** *de Mallorques, que diz que ·l fué tomada con fierro e con otras cosas, e con los homnes que con ella venian, por Johan Perez de Yuaga, fijo de Pero Jaymes de Yuaga de Bermeo, del con-*

§ 3. 3. officials *C.* — 4. fon *C.* — 5. Perallos *C.* — 6. mana *C.* — 9. Xibilia *C.* — 10. Genovesos *C.* — 12. Genovesos *C;* robes *C.* — 13. que·l dit *C.* — 16. e que *A.* — 20. Perpinya *C.* — 26. tomado com *C;* coses *C.* — 28. Bermeyo *C.*

dado de Vizcaya, e que nos rogavades que fesissemos (entegrar) **entregrar** *las ditxas cosas que:l fueron tomadas e robadas o las quantias en que las ponian, segunt que en la vuestra carta se contenia, con el interesse* (*e*) **de** *despeses, e, si lo assí non fesiessemos, que vos no·ns podiades scusar de façer sobre esto en manera que·l ditxo Ramon de Frexnet hoviesse entegra de todo esto. E sobre esto que (enbiades)* **enbiavedes** *a nos a Enyego de Lorbes, vuestro correro jurado, al qual mandavades que de la presentación de la vuestra carta tomasse testimonio de scrivano público, e, non pudiendo haver scrivano, que lo creyerades por su palaura, e entendiemos todas las otras cosas que por la ditxa vuestra carta se contenian.*

E, Rey, somos maraveyado de vos embiar-nos dizir tales (paraules) **palauras** *por vuestra carta, ca bien sabedes que, en el tiempo que deciedes que esto fué tomado, que·l condado de Vizcaya estava alçado contra nos e nos fazien dende guerra. E, assí, el danyo de qualquiere dende recebiesen, non haviamos nos ende culpa nenguna. E como quier que fasta aquí vos hoviessemos (per)* **por** *amigo e recebiessedes del rey, nuestro padre, que Dios perdone, la obra que sabedes e assí mismo de nos depués que regnamos aquá, guardando vos vuestra hondra e vuestra tierra e todo lo vuestro e quanto vos fuestes en vuestras conquistas e en todo el tiempo; e, si algunos de nuestro senyorio fezieron danyo a vos en el vuestro, pesó-nos d'ello e escarmentamos-lo en aquella manera que deviamos; de la qual rezebiemos de vos fasta aquí todo lo contrario en mutxas*

— 29. fuessemos *A B C*. — 30. les dichas *C;* tomades *C;* trobadas *C*. — 33. escusar *C*. — 34. dicho *C;* Frexenete *C*. — 35. hovisse *C;* toto *C*. — 36. correo *C*. — 39. podiendo *C;* creyriades *C*. — 40. entindimos *C;* dita *C*. — 42. meravellado *C;* dezir *C*. — 43. car *C*. — 44. deziedes *C*. — 46. qualquiera *C;* recebiessen *C*. — 47. ninguna *C*. — 48. amigos *A*. — 49. recebessedes *A*. — 51. terra *C*. — 52. toto *A*. — 53. toto *A;* fizieren *C*. — 56. toto *A;* muchas *C*.

cosas que son stadas, asenyaladamientre sabiendo vos en como, lo que han les (Ordens) **Ordenes** *de Santiago e de Calatrava en los vuestros Regnos e sso mandamiento e obediencia de los nuestros Maestros que son en (lo)* **el** *nuestro Regno, enagenastes-lo en otras personas e tomastes-ge-lo e desapoderastes de los ditos Maestros e de su juridicción, non lo podiendo vos fazer de dretxo; e, otrosí, vuestras galeras andavan por los nuestros puertos, faziendo-nos guerra así com nos la farian enemigos, tomando los navios de los nuestros puertos que venian carregados de pan e d'otras mercaderias per la Sibilia e (para)* **per** *otros lugares de la frontera, (per)* **por** *lo qual fué en periglo toda la frontera por la grande minva de pan que·y havia en esse tiempo e otros mutxos males e danyos e robos e muertes que recebieron los de la nuestra tierra de los de la vuestra; e todo esto recebiemos estando nos en grande menester, e, maguer vos embiamos requerir e afrontar sobre esto con Gil Blasqués, nuestro alcalde, nunca en ello feciestes escarmiento, ante recebiemos nos e los de la nuestra tierra dende el contrario; e, estando nos en la nuestra (ciudat)* **cibdat** *de Caleç, que eramos idos allá por veer nuestras vilas e nuestros castiellos, legaron nueve galeras vuestras armadas e tomaron las gentes de las ditxas vuestras galeras mercaderos vezinos de la (ciudat)* **cibdat** *de Sivilla, que havia muyt gran tiempo que bevian hi, e tomaren-le e robaren-les las mercaderias e otras cosas que fallaron en el dito puerto, e maguer los embiamos dezir e rogar que lo*

— 57. estades *C*; assanyaladamientre *C*. — 58. Sentiago *C*. — 59. vuestres regnes *C*. — 61. persones *C*. — 62. dichos *C*; maestres *C*; jurediccion *C*. — 63. drecho *C*; otrossi *C*; galeas andaven *C*. — 65. assi como *C*; enamigos *C*. — 66. cargados *C*. — 67. para Sivilia *C*. — 68. tota *A*. — 69. granda mingua *C*; osse *C*. — 70. muchos malos *C*; robez *C*. — 71. toto *A*. — 72. manester *C*; mager *A*. — 74. Blasquers *C*; al call *C*; feziestes *C*. — 75. e] en *A B C*. — 76. E stando *C*. — 78. villas *C*; galeas *C*. — 79. armades *C*; les *C*; gents *A*; dichas *C*; galeas *C*. — 80. Sevilla *C*. — 81. muy *C*; grande *C*. — 82. robaren lo merc. *C*. — 83. dicho *C*; mager *A*.

desfazessen, non lo quesieron fazer, e enbiaron nos dizir que lo non farion, que ellos non tenian d'esto de dar cuenta a otri sinó a vos, e tomaron e robarón en otros de los nuestros puertos que eren de los vuestros naturales lo que podieron tomar, e levaron lo que podieron d'ello e lo que no podieron levar etcharen-lo en la mar, vidiendo-lo nos per nuestros ojos. E todo esto recebiemos de vos e de los vuestros, teniendo vos por nuestro amigo. E, en verdad, Rey, por aquell qui fué guardado e defendido en su regno por el rey, nuestro padre, que Dios perdone, como vos fuestes, e otrossí recebiendo de nos las obras que reçabastes fasta aquí, otro conocimiento deviamos haver de vos que no este. E como quiera que todas estas sinrazones hoviessemos recebido de vos, havendo vos por amigo fasta aquí, non vos lo quesiemos acaloniar por guardar l'amistat e las posturas que eran entre nos e vos. Ca como quier que nos stuvissemos en algunos menesteres, al tiempo que las mas cosas d'estas se fezieron, bien pudieramos tornar a ello lo estrayar en aquella manera que (conplida) **conplia** *a nuestra hondra e a nuestro servicio. Peró gardamos-lo porque nuestra volentat fué siempre e es de a qualquiera que hoviessemos por amigo d'ell esser amigo claro e verdadero. E, agora, pués estas cosas e desaguisades* **nos** *(foren)* **fueron** *fetxas de vos e de las vuestras gentes, e otrossí porque la ditxa vuestra carta que a nos agora embiastes venia por tales paraulas que no guardastes contra nos lo que deviades, non podemos scusar de non sentir d'esto e d'otras mutxas cosas e desaguisados que nos e los de nuestros regnos have-*

— 84. embiaren *C;* dezir *C.* — 87. eron *C.* — 88. pudieron d' *A.* — 89. echaron *C;* videndo *C.* — 90. nuestres *C;* toto *A;* recebimos *C.* — 91. verdat *C.* — 92. po *A.* — 93. qui *A B C.* — 94. recebiestes *C.* — 95. conoscimento *C.* — 97. aviendo *C.* — 98. la amistat *C.* — 99. estouiessemos *C.* — 101. fazieron *C;* podieramos *C.* — 103. Perho guardamos *C.* — 104. volundat *C;* sempre *A;* qualquiere *C.* — 106. desaguisadas *C.* — 107. fechas *C.* — 108. dicha *C.* — 109. palaulas *C;* deuiedes *C.* — 110. de otras muchas *C.*

mos recebido de vos e de las vuestras gentes e de tornar en lo stranyar en aquella manera que devemos e nos cae (*d'ello*) **de la** *fazer per aguardar nuestra honra e nuestro estado. E otrossí otros algunos agreuios que feciestes contra la Reyna, nuestra tia, e los Infantes, nuestros primos, que non quesiemos acaloniar-vos fasta aquí por guardar la amistat que era entre nos e vos fasta aquí. E d'aquí adelant non nos haiades por amigo, que nos queremos tornar a este fetxo assí como devemos e a nuestra honra pertanesce.*

Dada en la muy noble (*ciudat*) **cibdat** *de Sevilla, ocho dies d'agosto.*

Seellado con nuestro siello de la poridat, era de .m.ccc. (*noventa e quatro*) **cincuenta e seys anyos.**

Yo Johan Ferriz la fiz scrivir por mandado del Rey.

4. E, reebuda la dita letra, Nos mostram aquella a nostre Consell, en lo qual eren En Pere de Fenollet, vezcomte d'Illa, Mossen Bernat de Cabrera, Mossen Bernat de Só, Mossen Matheu Mercer, Mossen Ferrer de Manresa, Mossen (Bernat) **Berenguer** d'Olms, e En Jacme Dezfar, e En Pere Çacosta, batle general de Cathalunya, e altres de nostre Consell. E tots los de nostre Consell estigueren molt dubtants en dar consell, car los uns tenien que Nos trametessem al dit rey de Castella nostres missatgers solempnes, los quals tractassen que a honor nostra cessás la guerra e que fossem ab la Casa de Castella en aquella bona amistat que solien esser los nostres passats. E los altres dehien que les letres que ·l dit rey Nos havia trameses eren deseximents, e seria gran vergonya e desonor e minva nostra de fer la dita missatgeria, e que ·l dit rey per ventura no la volria acceptar, car era rey ple de gran superbia. E, final-

— 112. rezebiedo *C;* les *C;* tornare lo *A B C.* — 113. cahe *C.* — 115. faziestes *C.* — 117. no *A.* — 117-118. por guardar... aqui *manque C.* — 120. fecho *C.* — 121. ciudat *C.* — 122. d'agost *C.* — 123. seello *C;* puridat *C.*

§ 4. 2. Fonollet *C.* — 8. tramatessem *C.* — 12. deyen *C.*

ment, Deus volch e li plagué metre en nostre (voler e enteniment) **enteniment e voler** de reebre los deseximents del dit rey. E desembargam lo dit hom que tramés Nos havia, axí com en semblants cases es acostumat, e fem resposta al dit rey de la tenor qui ·s segueix :

Rey,

Vuestra letra havemos recebida hoy domingo a .iiij. dias andados de setiembre del present anyo, la qual Nos presentó Martin Lopeç, missatgero vuestro.

E sobre la razon que Nos feytes asaber d'una carta que vos embiamos a requerir por feyto d'un mercadero, nuestro subdito, qui se querellava delant Nos que algunos del regno de Castiella li havian robadas mercaderias suyas, segunt que, en la carta que Nos vos havemos embiada, largament es contenido, deziendo que, si aquesto no queriades fer rander, hauriamos a fer al dito mercadero lo que de justicia e de razón eramos tenidos de fer. E, segunt que aquesto e otras cosas en la dita nuestra carta son largament expressadas, vos respondemos que la dita nuestra carta sallie de nuestra cancelleria por la forma e manera que se acostumbrave de requerir en tal razón por justicia un rey a otro. E los reyes aquello que salle por justicia de lur Cort no han acostumbrado de veer, e Nos tanpocho no (supiemos) **sabiemos** *nada d'esta carta, mas somos Nos certificados, depués que la dita carta havemos recebida, que ·l rey, vuestro padre, e los otros reyes scrivien a Nos e Nos a ellos dins la forma desuso dita. Peró es Nos seido dito por Matheo Adrian, nuestro scrivano mayor, tenient los nuestros siellos, que, después que fueron feytas las posturas entre Nos e vos, fué convenida cierta forma en*

— 17. Deu *C.* — 19. desenbergam *C.* — 25. Loppez *C;* messagero *C.* — 26. saber *C.* — 29. Castella *C;* havien robades mercaderies *C.* — 30. segund *C.* — 31. diziendo *C;* non *C.* — 32. render *C;* dicho *C.* — 33. segund *C.* — 35. dicha *C.* — 36. cancellaria *C.* — 37. acustumbraua *C.* — 42. scriuen *C.* — 43. dessuso *C.* — 46. covenida *C;* certa *A.*

Saragoça entre Francisco de Prohomne, qui fué e era lahora nuestro scrivano mayor, e Matheo Ferrandez, vuestro scrivano, de scrivir de semblantes afferes de Nos a vos e de vos a Nos. E el dito Matheo Adrian dize que·n la dita nuestra carta no fué seguida la dita forma, porque·l dito Matheo, a la data de la dita carta, no era en la nuestra Cort, porque·l scrivano qui fize la dita carta, no sabiendo la dita forma, fizó aquella en la forma que es acostumbrado de scrivir en tal caso a los otros reyes. E fué errada del dito scrivano; porque aquesto no devedes a mal tener, porque todo·l dia no cuydando tales cosas se fazen.

A la otra razón que feytes saber que vos entró agora Nos teniades por amigo e que haviamos recebidas del rey, vuestro padre, muytas de buenas obras e de vos, segunt que largament se contiene en la dita vuestra carta, Rey, a esto vos (responch) **respondemos** *que es verdad, que·l rey, vuestro padre,* **e Nos fuemos siempre amigos, e ell** *Nos fizó buenas obras, e sabe Dios* (*e*) **que a** *todo el mundo es cierto que le fezimos en sus afferes grandes ajudas e buenas obras. E* a *aquesto non queremos mas dizir, porque nenguno no se·n deve loar en su feyto. De vos, Rey, entendemos que guardavedes en nuestro feyto así como amigo e Nos asimismo al vuestro, e, si vos lo guardastes a Nos, e Nos lo guardamos tan conplidament a vos.*

A lo otro, Rey, que Nos feytes saber en razón del Maestre de Calatrava, parece-Nos que esto es contra razón, porque los frayres de Calatrava qui son en Alquanyiç, en la nuestra senyoria, dizen que, segunt lur Orden, esleyeron e fizieron Maestre Don Johan Ferrandez e que esto podien fer segunt Dios e Orden, porque los frayres d'aquell Orden

— 50. que la *A*, que e la *C*. — 51. porque el *C*. — 53. porque l'escrivano *C*; fiz *C*. — 54. qui *C*. — 55. de escriuir *C*. — 59. amigos *C*; recebides *C*. — 60. segund *C*. — 62. verdat *C*. — 63. e Nos fuemos siempre amigos *manque A C, publié d'après a*. — 64. toto *A*. — 65. fazimos *C*. — 66. no *A*; dezir *C*. — 67. ninguno *C*. — 68. assi *C*. — 69. assimismo *C*. — 70. ten *C*. — 73. Elcaniz *C*. — 74. segund *C*.

qui son en Castiella eren scomulgados, e los Maestros qui son allá feytos no son feytos segunt Dios ni segunt Orden, e de aquesto se leva pleyto delant el Papa. E no es razón que vos agreugedes por esto por dos razones, la una que·l feyto del dito Orden es feyto de la Esgleya e no pertanesce a los legos, la otra porque esto es dentro nuestro Regno, e no havedes que veer, vos ni otro rey, dentro los ditos nuestros Regnos, mas, si ellos o alguno d'ellos vienen demandar justicia en nuestra Cort, sera-ls feyta segun fer se devra de razón e de justicia.

E a lo que Nos feytes saber del feyto de las galeras que han feyto danyo en vuestros puertos de mar, e otrosí dezides que vos havemos feytas otras malas obras que no queredes dezir, respondemos-vos que guardades si las havedes (vos a Nos) **a Nos vos** *feytas, que Nos nunca vos fezimos malas obras acordadament ni con entención de fer-las. E si vos entiendessedes que los nuestros subditos las vos haviessen feytas sin razón, si Nos lo feziessedes saber, hauriamos hi dado aquell scarmiento que fer se devia entre reyes que eren amigos e en paç; porque no es culpa nuestra, mas de vos qui non las Nos feziestes (a) saber por carta o por requisición (assí)* **assín** *como fer se deve e Nos faziemos a vos. E si vos, Rey, quesiessedes saber las cosas que los Genoveses, nuestros enemigos, han feytas a nuestras gentes en vuestros puertos, mayor razón hauriamos de querellar Nos que vos.*

E sobre·l feyto que Nos feytes saber de la reyna Dona Leonor, vuestra tia, e de los Infantes, vuestros cosinos ermanos, vos respondemos que no les entendemus haver

— 79, lieva *C*. — 81. pertenesce *C*. — 82. perque *A*. — 85. segund *C*. — 87. allo *C*; galeas *C*. — 88. otrossi *C*; dezimos *A C a*, dezides *correction nécessaire*. — 89. havedes *C*; males *C*; obres *C*. — 92. les *C*. — 93. entendiessedes *C*; subiditos *A*. — 94. fiessedes *C*. — 95. escarmento *C*. — 97. fazestes *C*. — 100. Genovesos *C*. — 101. nuestres gentes *C*; maior *C*. — 102. quarellar *C*. — 104. Lehonor *C*; tiha *C*; hermanos *C*. — 105. los entendemos *C*.

feyta nenguna cosa contra razón que demandada Nos hayan, antes sempre que han embiado a Nos a demandar alguna cosa, les havemos feyto lo que deviamos segunt justicia e razón. E sabiedes bien que, quando vos por vuestra carta Nos embiastes rogar que quesiessemos prender a nuestra mano todo lo que ha en nuestros Regnos e tierras, non lo quesiemos fer, porque si ellos, o vos por ellos, Nos demandades mas de razón, no somos tenidos de fer-lo.

A los otras cosas que Nos feytes en (la) vuestra carta **saber**, *en que es feyta mención de las paçes que eren entre Nos e vos, sabe Dios, que está en (meo)* **medio** *de Nos e de vos e vee toda la verdat, que siempre aquellas pazes, las quales entre Nos e vos son firmadas con jura e homenatge, vos havemos complidamente tenidas assí por buena amor como por posturas. E si alguna cosa Nos faziestes saber, siempre en aquello compliemos lo que a complir haviamos e eramos tenidos. Mas Nos somos muyto maravallados, que antes que (aquesta)* **esta** *carta fuesse a Nos presentada, haviamos havidas ciertas nuevas del governador del Regno de Valencia, que gentes vuestras del Regno de Murcia, con pendón tendido, son venidas a correr a los lugares de Chinosa e de Muntnover, qui son dentro el dito Regno* **nuestro**, *e dieron fuego en aquellos. E otrossí havemos havido cierto ardit del dito governador, que los de Requena han corrido e barreiado el lugar de Sietaygues, qui es del dito Regno de Valencia. E assínmismo haviemo hovidas ciertas nuevas del governador d'Aragón, que gentes vuestras que venieron de las partes de Molina han corrido en algunas aldeas de Darocha e metido fuego. E todo esto ha seido feyto sin alguna requisición e sin rendimiento*

— 106. ninguna *C.* — 107. haien *C.* — 108. segund *C.* — 118. les *C;* entre] contra *C;* homenage *C.* — 119. complidament *A;* bona *C.* — 121. cumpliemos *C.* — 122. maravellados *C.* — 124. havides *C;* certas *A.* — 127. logares *C.* — 129. ardite *C.* — 130. corrida *C;* Siete auguas *C.* — 131. assi *C;* havemos havido *C.* — 132. novas *A.* — 133. les *C.* — 134. alguna *C;* metiedo *C;* toto *A.* — 135. rendimento *C.*

de paç e de posturas. Porque, Rey, pus vos tales obras Nos feytes e Nos havedes feyto, sabet que d'aquí adalant non vos hayamos por nuestro amigo. Respondemos vos que vos assimismo no Nos hayades por amigo vuestro.

Dada en Perpenyá, djus nuestro siello secreto, a quatro dias andados de setiembre en el anyo de la Natividad de Nuestro Senyor **Dios** *.m.ccc.lvj.*

5. E, tantost, com lo dit consell fo deliberat e la dita resposta al dit rey de Castella fo tramesa, notificam per tots nostres Regnes lo fet de la dita guerra qui devia començar. E trametem-hi nostres comissaris per pendre e occupar tots los bens dels sotsmeses del dit rey de Castella, car entés haviem que ell havia ja feta semblant provissió en sos regnes contra nostres sotsmeses. E noresmenys fem fer nostres apparells e provissions de acostar-Nos en les fronteres d'Aragó e de procurar tot ço que fos necessari al fet de la dita guerra contra lo dit rey e sos sotsmeses.

6. E per ço partim de Perpenyá e tinguem nostre camí vers la ciutat de Barcelona, hon stiguem algun temps per continuar los affers dessús dits. E, allí matex, ab letres nostres dades en la ciutat de Barcelona lo .iiij. dia del mes d'octubre de l'any .m.ccc.lvj., notificam los affers de la guerra **a tots nostres sotsmesos, axí barons, cavallers, com altres persones,** jatsia que ja ·u sabessen, es a saber, als alts Infants En Pere, de Ribagorça e de les muntanyes de Prades comte, e a ·N Ramon Berenguer, comte d'Ampuries, e als egregis barons En Pere, comte d'Urgell, e N'Alfonso, comte de Denia, e als nobles Don Pedro d'Exerica, En Bernat de Cabrera, comte d'Osona, al prior de Catha-

— 136. pus *manque C.* — 137. saber *C.* — 140. Perpinya *C.* — 141. dies *C;* Natividat *C.* — 142. nostre *A.*

§ 5. 4. tramatem *C.* — 5. sotsmesos *C;* Castilla *C.* — 7. sotsmesos *C.* — 9. la frontera *C.* — 11. sotsmesos *C.*

§ 6. 1. Perpinya *C.* — 2. esteguem *C.* — 9. e en R. *C.* — 10. N'Alfonço *C.* — 11. Exericha *C.*

lunya, al Maestre de Muntesa, (a ·N) **En** Gilabert de Centelles, e noresmenys a tots los nobles, barons, cavallers e generoses del Regne de Valencia. E encara fon notificat a totes les ciutats, viles e lochs reyals del dit Regne de Valencia. Semblantment fon scrit als nobles e barons del (dit) Regne d'Aragó, es a saber, a Don Lop de Luna, a ·N Pero Ferrandez d'Ixar, a ·N Felip de Castre, a ·N Exemen d'Urrea, de la tinença d'Alcalaten, a ·N Lois Cornell, a ·N Pero Maça de Liçana, a ·N Athos de Fotzes, a ·N Johan Martineç de Luna, a ·N Blascó d'Alagó, a ·N Pedro de Luna, e a frare Johan Ximeneç d'Urrea, comanador major de Montalba. E en les dites letres nostres era contengut que com lo rey de Castella se apparellás de donar dampnatge en los nostres Regnes d'Aragó e de Valencia, faent sobre açó son esforç de haver grans companyes, per ço pregavem e manavem als dessús dits Infants, barons, nobles e cavallers, e ciutats e viles dels dits Regnes, que fessen tot lur poder, ab totes (aquelles) **bones** provissions que poguessen, que ·ls dits Regnes fossen ben deffeses e guardats, significans-los que, per mellor reforç e guarda dels dits Regnes e encara per offendre e dampnificar los enemichs, part(s) les companyes que ja hi haviem trameses, e ·y trametiem ladonchs al present lo vezcompte de Cardona, los nobles En Dalmau de Queralt, En Ramon Alamany de Cervelló, En Pere Galceran de Pinós e d'altres nobles e bones companyes de cavall, de les quals, ensemps ab los altres barons, nobles e cavallers generoses e altres de la Ciutat e Regne de Valencia, podia hom fer bon compte, a deffensió dels dits Regnes

— 15. generosos *C;* fo *C.* — 16. e los lochs *C.* — 17. fo *C.* — 18. a ·N] En *C.* — 19. d'Ixer *C;* En Falip *C;* En Ximen *C.* — 20. tenença *C;* En Luhis *C.* — 21. Atho *C;* en J. *C.* — 22. En Blascho *C;* En P. *C.* — 23. Xemenez *C.* — 30. faessen *C.* — 31. deffesos *C.* — 32. significant lus *C;* millor *C.* — 34. hauien *C.* — 35. tramatiem *C.* — 37. Galçaran *C.* — 40. generosos *C.*

e a offensió dels enemichs; manants als dessús dits e requirents-los, per la fe e naturalesa a que ·Ns eren tenguts, que, entretant, ab los altres vassalls naturals e servidors nostres dels dits Regnes, donassen tot aquell dampnatge que poguessen als dits enemichs, e enteniem emperó que les entrades, corregudes e dampnificaments, que farien en les fronteres de Castella, faessen ab bones spies e ab bones ordinacions, per manera que la nostra honor hi fos ben guardada axí com se pertanyia; notificants-los que Nos, l'endemá, deviem partir de la dita ciutat de Barcelona per anar a Leyda, hon feyem totes les ajustalles de les companyes de Cathalunya, e d'allí tendriem nostre camí ab nostre poder vers aquelles parts on sabessem esser lo dit rey de Castella.

7. Aprés, (partim) **partin** de Barcelona, tinguem nostre camí vers les parts de Leyda per haver e replegar e fer ajust de les gents qui ·Ns devien seguir vers les fronteres de Castella. E, com fom a Leyda, dreçam nostre camí vers Saragoça, e aquí estiguem per fer la guerra contra lo dit rey de Castella. E, per continuar los dits affers, mudam-Nos a Calatayud, per ço com es frontera de Castella. E estant allí reebem una letra del dit rey de Castella, la tenor de la qual es aytal :

Al Rey d'Aragón por el Rey de Castiella e de León.

Rey,

Fazemos vos asaber que vimos vuestra carta que nos embiastes e dió-nos-la Enyego de Lorbes, vuestro correro, en la nuestra (*ciudat*) **cibdat** *de Sevilla, miércoles honze dias d'este mes d'octubre, e, segunt que por ella parece, no nos embiastes responder a algunas de las cosas que vos embiamos* (*a*) *dezir por la otra nuestra carta que vos em-*

— 42. enamichs *C.* — 43. naturelesa *C.* — 46. e *manque C;* entenien *C.*
§ 7. 8. la] lo *C.* — 10. por al *C.* — 13. correo *C.* — 14. Ciuilla *C;* onza *C.* — 15. segund *C;* paresce *C.* — 17-18. embiamos E Rey dezir *C.*

biamos. E, Rey, haviendo fetxo los males e danyos en **la** *nuestra tierra las vuestras gentes, segunt que vos embiamos dezir, e haviendo nos a vos embiado* (*a*) *requerir e afrontar sobre ello con Gil Blasqués, nuestro alcalde en la nuestra Cort,* (*no*) **non** *le mandastes desfazer ni nos embiastes buena repuesta; antes, después d'esto, los vuestros officiales e las vuestras gentes de Mallorquas tomaron naves del nuestro senyorio, e prisieron e matoron los homnes que en ellas yvan, e vendieron e fezieron almoneda publicament de las ditxas naves e de las mercaderias que en ellas yvan assín como si fuesse de enemigos. E, Rey, faziendo los nuestros vasallos e los nuestros naturales esto que nos embiastes dezir que fezieron por tomar esmienda de lo que havian recibido, e, ahun mas si fazieran, non deviedes nos haver por sinrazón. E, pués nos embiastes dezir que no erades nuestro amigo, nos embiamos allá un nuestro cavallero a vos dezir algunas cosas sobre esto. E embiad una carta de asseguramiento a Requena por a que vaya e torne seguro; e, si vos quisieredes* (*a Nos embiar*) **embiar a Nos** *cavallero, bien lo podieredes embiar seguro, car los* (*missatgeros*) **menssatgeros** *de los reyes seguros deven seer.*

Dada en la (*dita*) **dicha** (*ciudat*) **cibdat** *de Sevilla, seyellada con nuestro siello de la Puridat .xviij. dias de octubre, era de* (*.m.ccc. cinquanta e sis*) **Mil e Tresientos e cinquenta e seys.**

Yo Johan Ferriz la fiz scrivir por mandado del Rey P.

Nos, reebuda la dita letra, fem aquella legir en nostre Consell. E, hauts nostres acort e delliberació, fem nostra

— 18. fecho *C.* — 19. segund *C.* — 23. respuesta *C.* — 24. Mallorques *C.* — 26. fizieron *C.* — 27. dichas *C;* les mercadaries *C.* — 29. vassallos *C.* — 30. fizieron *C;* emienda *C.* — 31. havien recebido *C;* aun *C;* deviades *C.* — 32. puez *C.* — 34. sobresto *C.* — 36. quiseredes *C.* — 37. podredes *C.* — 38. ca *C.* — 39. seyer *C.* — 41. seyello *C.* — 42. cinquanta e sis *sur un grattage et d'une main postérieure A.* — 43. seys] quatra *C.* — 45. faem *C.* — 46. acorts *A;* faem *C.*

resposta al dit rey de Castella per la forma que·s segueix :

Al Rey de Castella e de León por el Rey d'Aragón.

Rey,

Recebimos vuestra carta dia martes .xv. dias andados de noviembre, presentada a Nos por Johan Ferrandez d'Arcos e Pero Ferrandez de Sogovia qui se dizen (missatgeros) **menssageros** *vuestros, responsiva d'una respuesta que Nos* **vos** *haviamos feyta a otra carta vuestra primero a Nos (enviada)* **embiada**. *E en esta carta, Rey, deziedes, que non vos haviemos respondido a algunas cosas que en la dita carta primera Nos embiastes dezir. Otrossí era contenido en la dita carta vuestra que catando los males que nuestras gentes havian (feytas)* **feytos** *a vuestros subditos, e como Nos haviades embiado requerir e afrontar d'esto por Gil Blasqués, vuestro alcalde, e que sobre aquello non le feziemos buena repuesta, antes, depués, gentes e offeciales nuestros de Mallorquas tomaron naves de vuestro senyorio e mataron los homnes que en ellas eran e fezieron publicament almoneda de las mercaderias e de los bienes d'aquellos, e que si vuestros vasallos e naturales fezieron por esto danyo alguno en nuestras tierras en entegra (o)* **e** *esmenda del danyo que havian preso, que no lo deviamos tener a ssinrazón. Rey, a todo esto vos respondemos que Nos parece que, en la dita repuesta que vos feziemos a la primera carta vuestra, vos (feziestes)* **fiziemos** *repuesta a todo aquello que por aquella Nos embiastes (a) dezir, e si lo havemos feyto regonecer agora con de cabo. Peró, si vos Nos queredes declarar que es aquello a que no·us* **fiziemos** *repuesta, fer-la-yemos. E, otrossí, en la repuesta que Nos feziemos al dito Gil*

— 47. de *manque C;* qui·s *C.* — 50. recebiemos *C.* — 53. repuesta *C.* — 56. dezides *C;* haviamos *C.* — 58. contendido *C.* — 59. havien *C.* — 62. fiziemos *C;* despues *C.* — 63. officiales *C;* Mallorques *C.* — 64. matoron *A;* qui *C.* — 65. fizieron *C.* — 67. algunos? *C.* — 70. paresse *C.* — 71. fiziemos *C.* — 72. respuesta *C.* — 73. los *A;* regonoscer *C.* — 74. perho *C.* — 75. us *semble effacé C;* respuesta *C.* — 76. fizimos *C.*

Blasqués, de la qual feytes mención en vuestra carta, vos respondemos que feziemos venir delant nuestro Consello, present el dito Gil Blasqués, las posturas que entre Nos e vos eran, e feziemos sobre todo aquello que Nos requerió todo aquello a que eramos (tenido) tenidos segunt las ditas posturas, compliendo de feyto lo que complir se devia. E todo esto se fazia, present el dito mandadero vuestro, concordant con el dito nuestro Consello. Porque, Rey, vos esto non devedes tener por mala repuesta.

A lo que Nos feytes saber d'una nau que fué presa en Mallorquas, Rey, sabet por verdat que, segunt parece por processo feyto por nuestros officiales, que·l patrón de la dita nau levava un pleyto delant el governador nuestro de Mallorquas e escundidamente furtó quatro mercaderos muyt ricos de Mallorquas en el puerto de la ciudat de Mallorcas, e fizó vela. E el nuestro governador, sabido esto, enbió·l dezir que mal fazia como s'end iva antes que·l pleyto fues desembargado e terminado. E aun fazia peyor, porque se·n delevava los ditos mercaderos, porque lo requeria que los li rendesse. E el dito patrón e los otros qui eran en la dita nau tiraron-le con sayetas e fué-ss'ende con la dita nau. E lahora el dito governador, veyendo tan gran crueldat e sinrazón, armó (e) o fizó armar una nau e fué-sse·n pues d'el e alcançó-lo, e requerí-lo que li rendés los ditos mercaderos, e non lo quisó fer. E sobre esto peleyaron, e el patrón murió en la peleya con algunas de las conpanyas (e·n) e prendieron la nau, e por el crimen que·l dito patrón havia feyto e cometido en el nuestro senyorio el judez de Mallorquas confiscó al fisco nuestro la dita nau con todos los bienes d'aquell. Del qual feyto,

— 78. fizemos C. — 80. fiziemos C. — 81. segund C. — 85. respuesta C. — 87. Mallorques C; segund C; paresse C. — 90. Mallorques C. — 91. muy C; Mallorques C. — 92. Mallorques C. — 94. dezanbargado C. — 97. eren C; sayetes C. — 100. fué en C; puez d'ell C; requirio-lo C. — 101. sobresto paleyaron C. — 102. paleya C. — 103. comienç C. — 105. Mallorques C.

Rey, en la dita vuestra carta, no Nos embiastes dizir alguna cosa, porque non vos hi podiamos responder. E (sabiedes) **sabedes** *vos bien, Rey, que los reyes que han buenas pazes e firmas treguas non deven fer mal l'uno al otro sin requirimiento, porque por aquello se veyen las cosas si son seydas feytas (en)* **con** *dereyto o no. Mas vos, Rey, (sabiedes)* **sabedes** *bien que los subditos nuestros, por el danyo que vos dezides que havian preso, no haurian por si armadas .xij. galeras e .iiij. naves que venieron a Mallorquas por dar danyo a nuestras gentes con vuestras senyas e con vuestro almirante, las quales se eran armadas en vuestros lugares, ni vuestras gentes no haurian corrido nuestras tierras con vuestros officiales e con vuestros pendones. E como dizides que Nos vos embiavamos (a) dizir que non queriamos vos por amigo, antes lo feziestes vos Nos (a)saber. E Nos respondiemos-vos por aquella misma manera. Todas estas razones, Rey, vos femos (a)saber por que Dios e todo el mundo sepa la gran justicia nuestra e el gran tuerto del movimiento de la vuestra part.*

Quanto del cavallero que Nos (fetes) **feytes** *saber que viene en Raquena, vos femos saber que embiaremos carta de asseguramiento, e encara a todos aquellos mandaderos qui a Nos vengan de vuestra part.*

Dada en Calatayú dius nuestro siello secreto a .vj. dias andados del mes de (decembre) **deziembre** *en el anyo de la Natividad de Nuestro Senyor .m.ccc.lvj.*

Visa : Rex.

8. Del compte de Trestamera en la present scriptura no era feta menció; mas, com es una de les notables coses

— 107. dezir *C*. — 111. requerimiento *C*. — 112. dreyto *C*. — 115. armades *C*; galeas *C*; vinieron *C*; Mallorques *C*. — 116. nuestres *C*. — 117. armades *C*. — 120. dezides *C*; embiauemos *C*. — 121. dezir *C*; fiziestes *C*. — 124. todol *C*; grant *C*. — 128. Requena *C*. — 129. assaguramiento *C*. — 130. que *C*. — 131. seyello *C*.

§ 8. 1. comte *C*; Trestamena *C*.

de la dita guerra, es açí continuat lo fet del dit comte de Trestamera, e com vench a nostre servey, car per tal que la dita guerra mils e pus esforçadament fer poguessem, trametem missatgers en les partides de França al dit comte de Trestamera, fill bort e primogenit del rey N'Anfós, qui fon rey de Castella, qui ·y era axí com a exellat e perseguit per lo dit rey En Pere de Castella. E, aprés molts tractaments, lo dit comte de Trestamera vench a nostre servey e procurá tota aquella gent que poch de la terra de Castella qui l'amaven e ·l seguiren e ·Ns serviren a nostre sou ab les nostres gents, segons que avant se segueix. Emperó la covinença que feu ab Nos se feu en aytal manera que li fem donació, ço es, en Cathalunya, dels lochs de Muntblanch e de Tarrega e de Vilagrasa, e, en Regne de Valencia, del loch de Castelló del camp de Burriana e **Vilareyal,** e, en Regne d'Aragó, dels lochs de Tamarit de Litera ab ses aldees e de Ricla e de Epila, los quals ell possehí ab tota juridicció alta e baxa, pacificament e sens tot contrast, tro al dia que entrá en Castella ab les grans companyes, les quals, per gracia de Deu e ab tractament nostre, vengueren de les parts de França e d'Anglaterra e foren ab Nos en Barcelona en les festes de Nadal de l'any qui ·s començá a comptar .m.ccc.lxvj. e despossehiren lo dit rey En Pere de Castella de tots los reyalmes que possehia, d'on lo gitaren, car ab .ij. galeres ab que fugí de Sivilla (e) se ·n aná a les parts de Bordeu qui es del rey de Anglaterra. E, ladonchs, fuyt lo dit rey, lo dit comte de Trestamera, appellat Enrich, fo coronat en rey en la ciutat de Burgos, e Nos cobram tots los lochs dessús dits que dats li haviem, segons que en la fi d'aquest capítol es pus largament (contengut) **declarat.**

— 4. Trastamena *C.* — 6. tramatem *C.* — 7-10. Trastamera *C.* — 16. Vilagrassa *C.* — 18. Borriana *C.* — 19. e de Littera *C.* — 20. juredicció *C.* — 26. .m.ccc.lvj. *C.* — 27. realmes *C.* — 28. galeas *C;* Xibilia *C.* — 29. d'Ang. *C.*

9. E es cert que ·l dit comte de Trestamera, tantost que la dita covinença fon feta, vench a nostre servey e fem-li, (al) **en** començament, accorriment de moneda, e encara fem a ses companyes provissió de viandes tro a cert dia que ·l metem en sou de .ccc. cavalls armats e altres .ccc. alforrats. E assignam-li lo loch de Borja hon estigués per fer la guerra ab Nosaltres, ensemps ab tota l'altra gent que era venguda a nostre servey, la qual era compartida en diverses lochs de la frontera, segons que per nostre Consell era ordenat e segons que ·ls affers ho (requiren) **requerien.**

10. E, aprés, tornam-Nos-en a la ciutat de Saragoça hon tinguem festes de Nadal e començá l'any de la Nativitat de Nostre Senyor Deu .m.ccc.lvij. E, estant Nos en la dita ciutat en lo mes de febrer del dit any, lo Pare Sant tramés a Nos per legat seu lo cardenal appellat Guillem per tractar pau e concordia entre Nos e ·l dit rey de Castella, axí com se pertany a la sua dignitat apostolical. Lo qual cardenal fon per Nos honorablement reebut, axí com se deu fer per la sua dignitat, el .ix.^e dia del mes de febrer, que entrá **dins** en la dita ciutat. E com hac a Nos feta relació dels affers de la sua legació, partí de Nos e anâ-**sse ·n** al rey de Castella per notificar-li los affers per los quals lo dit Pare Sant lo tremetia e per tractar pau e concordia sobre ·l fet de la dita guerra, de la qual Nos erem fort clamats al dit cardenal, car procehia de injusticia e de gran malicia. E es cert que ·l dit rey de Castella, aprés que ·l dit cardenal hac ab ell parlat e feta sa relació, no volch seguir ne concordar-se a nengun partit rahonable, ans lo dit rey, mogut de gran malicia e superbia, ab totes les sues gents, vench en les partides de Taraçona en lo mes d'abril aprés seguent e assetiá la ciutat de Taraçona. E per

§ 9. 2. fo *C.* — 5. matem *C.* — 6. li] hi *C.* — 10. ordonat *C.*
§ 10. 6. e al dit *C.* — 13. trematia *C.* — 20. Teraçona *C.* — 21. de abrill *C;* Theraçona *C.*

gran malicia d'En Miquel de Gurrea, cavaller d'Aragó, a qui la haviem comanada e de aquella l'aviem fet capitá, no volent-se defendre, axí com fer (se) devia, hisqué a tractaments (ab lo) al dit rey de Castella e a certs patis liurá(-li) la dita ciutat dins spay de .iij. dies, dins los quals lo dit capitá, ab sa muller e ab tota la sua casa, e ab tots los mobles que portar se ·n volch, se ·n aná en les parts del regne de Navarra.

11. E, desemparada la dita ciutat per lo dit capitá, lo rey de Castella poderosament entrá en aquella e gitá ·n tots los pobladors, despullats de tots los bens que havien, e no ·n trasqueren sinó les persones ab lurs vestits. E Nos erem, en la ciutat de Saragoça, quaix assoliats de gents d'armes, car totes eren en defeniments de les fronteres nostres, axí que ·l dit rey de Castella hac tots los mobles de la dita ciutat. E Nos, torbats de la perdició de la dita ciutat, fem justicia d'alguns d'aquella ciutat qui vengueren a Nos comptants-Nos la perdició d'aquella, car justicia merexien, pus no ·s volgren defendre. Emperó, aprés alguns dies, Nos tinguem Consell e ·Ns plach que la mesquina de gent popular vengués a la ciutat de Saragoça per haver vida e sostenir lurs persones.

12. Nos, emperó, estants axí en gran dubte, per tal com lo dit rey de Castella Nos era tan prop e Nos haviem ab Nos tan pocha gent, per tal com tots eren per les fronteres, trametem correus cuytats a Don Pedro d'Exerica e a Don Lop de Luna e al comte de Trestamera, e als altres qui eren per les dites fronteres en servey nostre, que venguessen a Nos cuytadament, notificants-los la perdició de la dita ciutat (e ·l) e lo perill en que Nosaltres erem. E en aquest endemitg enfortim la Aljafferia nostra, be que ·Ns hi tenguessem mal segurs; mas, a pochs dies, tots los **dits**

— 23. havien *C;* l'avien *C.*
§ 11. 7. nostras *C.* — 9. de aq. *C.* — 11. volgueren *C.* — 14. lus *C.*
§ 12. 4. tramatem *C;* de Exericha *C.* — 9. endemig *C;* Aljaffaria *C.*

barons e altres foren ab Nos dins la ciutat de Saragoça. Trametem encara nostres letres e missatge special al comte de Foix que vengués a Nos per servir e ajudar-Nos en la dita guerra, lo qual comte de Foix vench de continent ab molta companya e bona, e **fo ab Nos al loch de Magallo hon Nos erem.** Axí que fom tots plegats, (fom d'acort que anassem vers lo loch de Magallo prop) **e estavem en acord si hiriem a** Taraçona per parar batalla al dit rey de Castella, e açó fon en lo mes de maig en que ·s comptava l'any de la Nativitat de Nostre Senyor **Deu** .m.ccc.lvij. La qual batalla per Nos fon parada, hon eren ab Nos tots los barons, cavallers, e altres en gran multitut. E la dita batalla lo rey de Castella no volch sperar ne a aquella venir, pensant que Deus li ·n devia noure, perçó com menave guerra injusta.

13. E, estants los affers **dessús dits** en l'estament que dit es, lo dit cardenal Guillem anave de Nos al rey de Castella e del rey de Castella a Nos, tractant e parlant avinences si per res fer-les podia entre nosaltres dits reys. E parech a Nos e a alguns altres de nostre Consell que ·l dit cardenal se declinás d'alguna cosa a la part del dit rey de Castella en favor sua, de que fo repres per lo dit compte de Trestamera. Mas, aprés diverses tractaments, lo dit rey de Castella, qui no ·s gosá combatre ab Nos (qui) **que** li teniem batalla apparellada en lo dit loch de Magallo, segons que dit es, consentí que la dita ciutat de Taraçona vingués a ma del dit cardenal e que fos dada treva entre Nos (e ·l) **e al** dit rey de Castella, de .j. any ladonchs sdevevenidor, sobre totes questions que fossen entre Nos e(l) **al** dit rey — en los quals tractaments cabé lo noble En Bernat de Cabrera e altres qui per Nos hi eren asignats — e el dit cardenal tornás la ciutat a aquella part que ell conexeria que la degués haver.

— 12. tramatem *C.* — 19. fon *manque C.* — 25. menava *C.*
§ 13. 2. anava *C.* — 8. comte *C.*

14. E, com los fets de les questions dessús dites qui eren entre Nos e el dit rey de Castella se començaren a declarar e specificar, la part del dit rey de Castella allegave que devia esser conegut sobre la questió de la terra que Nos possehim en regne de Murcia, la qual, per sentencia arbitral del rey de (Navarra) **Portogal,** era ja estada ajutjada al senyor rey En Jacme, avi nostre, ladonchs com lo dit rey En Jacme feu pau ab lo **dit** rey de Castella qui ladonchs era, per la qual pau li restituhí la ciutat de Murcia que tenia e possehia per just titol. Los quals lochs, qui al dit senyor rey En Jacme foren ajutjats, son Oriola, Guardamar, Elg e Crivillen e Alacant **e la vall d'Ella** e tota l'altra terra qui es ultra (lo riu de Xucar) **Xexona,** vers Castella. E es cert que la dita questió no ·s devia scoltar, car, en lo tractament de la pau que fo feta entre lo dit senyor rey En Jacme e (el) **al** dit rey de Castella, fo empres e atorgat, e de fet se complí, ço es, que en Corts generals de Castella (fo) **fos** aprovada e confermada la dita sentencia arbitral dada per lo rey de (Navarra) **Portogal.** Emperó ladonchs no si determená res, ans se seguí tot lo dit any de la treva, sots lo atorgament qui ·n fo fet, romanent la dita ciutat de Taraçona en poder del dit cardenal. E, feta la dita avinença, fon dada paraula a tots aquells qui eren en sou, pus la guerra cessave per rahó del dit tractament e de la treva qui dada si era.

15. E, aprés que la dita treva fon donada, que fo lo .xiiij.é dia del dit mes de maig del propdit any .m.ccc.lvij., Nos anam a la ciutat de Saragoça. E, estant aquí, ço es, en lo .xv.é dia del mes de juny aprés siguent, lo dit cardenal e (lo) comte de Trestamera e Mossen Bernat de Cabrera e molts nobles barons e cavallers nostres vengueren a Nos

§ 14. 3. allegaua *C.* — 12. e Elix *C.* — 13. la altra *C.* — 15. fon *C.* — 18. conformada *C.* — 19. por *C.* — 20. Emperho *C;* determana *C.* — 22. Theraçona *C.* — 24. cessava *C.*
§ 15. 4. seguent *C.* — 5. Trastamera *C.* — 6. vingueren *C.*

per tractar ab Nos dels affers de la questió dessús dita, e res no si declará, car la part del dit rey de Castella no ·s volia bonament posar en tractament de pau verdadera, e partiren-se de Nos.

16. E per visitar lo **dit** Regne d'Aragó partim de Saragoça e anam en diverses partides d'aquell, e, specialment, en los lochs de les fronteres. E, en aquest endemig, foren fermades entre Nos e l'Infant de Navarra algunes covinences sobre alguns tractaments qui foren entre Nos e lo rey de Navarra. E estiguem tant en Aragó tro que fom en lo loch de Terol, hon entram lo .xxvj.^{e} dia del mes d'octubre del dit any .m.ccc.lvij. E, estant en lo dit loch de Terol, trametem nostres missatgers al dit cardenal qui era en la ciutat d'Oscha, ço es, Mossen Bernat de Cabrera, Micer Bernat d'Olzinelles, tresorer nostre, e Mossen Bernat de Tous, per tractar sobre los affers de la dita treva.

17. Aprés partim del dit loch de Terol e dreçam nostre camí vers la ciutat de Valencia, en la qual entram la vigilia de Nadal en que començá l'any (de la Nativitat de Nostre Senyor) .m.ccc.lviij. E, aprés alguns dies que ·y fom, anam a la ciutat de Xativa, e foren fets tractaments entre Nos e l'Infant Don Ferrando, frare nostre, qui era en Castella, que vengués a Nos e romangués en nostres Regnes e en nostre servey per defendre nostra terra e la sua en cas que passás la treva dessús dita, la qual (speraven) **esperavem** esser tolta per malicia del dit rey de Castella, qui, en nenguna rahó covinent, per tractament del dit cardenal, ne per altres, no ·s volia moure de son mal proposit. E, partint de Xativa, tornam-Nos-ne (a) **en** la dita ciutat de Valencia. E, aprés pochs dies que ·y fom, lo dit Infant En Ferrando, frare nostre, axí com aquell qui cobeejave fer-Nos tot servey, vench a Nos en la dita ciutat

— 9. vertadera *C*.
§ 16. 9. Therol *C*; tramatem *C*. — 11. misser *C*. — 12. Thous *C*.
§ 17. 1. Therol *C*. — 7. vingués *C*. — 9. cars *C*. — 13. partent *C*. — 16. cobejava *C*.

de Valencia (molt) honorablement e axí com d'ell se pertanyia. E Nos hisquem-li a carrera fora la ciutat e rebem-lo graciosament, e ensemps perseveram alguns dies. E fem-li procuració general en los nostres Regnes, axí com es acostumat de fer a primogenit d'Aragó. E ordenam-li certes persones e certs officials al regiment dels dits nostres Regnes e a açó que fer se devia per ell per offici de la procuració dessús dita, entre ·ls quals li assignam per canceller de la dita governació En Pere Cima, savi en dret de la ciutat de Tortosa.

18. E posats en stament los affers del dit Infant En Ferrando, partim de Valencia lo .xxvj.^{e} dia del mes de febrer del dit any .m.ccc.lviij. **E, com fom a Madona Santa Maria del Puig, per visitar aquella, nostra molt cara muller, la Reyna, parí una filla qui hac nom Alionor, la qual depuys fon reyna de Castella.** E dreçam nostre camí a la ciutat de Barcelona, hon fom lo .xxij.^{en} dia del mes de març aprés seguent. E aprés alguns dies partim-ne e anam a Gerona, hon estiguem més de dos meses. E fem demandes per diverses lochs de Cathalunya per sosteniment de les grans despeses que Nos haviem fetes e haviem a fer per rahó de la dita guerra. E tornam-Nos-en (a) **en** Barcelona, hon fom lo (.xj.)^{e} **.x.**^{e} dia del mes de juny aprés siguent. E, aprés alguns dies, per affers nostres molt necessaris, anam a la vila de (Perpenyá) **Acifall**; e, dada fi a aquells affers, tornam-Nos-ne a Barcelona, hon fom lo .xij.^{en} dia del mes d'agost d'aquell mateix any, hon estiguem tro (a) **al** .xxix.^{e} dia d'octubre aprés seguent.

19. E Nos, veents que en lo fet de la treva feta a tractament del dit cardenal no tenia bona via, partim de Barcelona e anam vers les parts d'Aragó, passants per Leyda

— 17. honorablament *C*. — 20. nostros *C*. — 21. ordonam *C*. — 23. qui *C*.

§ 18. 8. siguent *C*. — 9. mesos *C*. — 13. seguent *C*. — 15. Açifall *en marge; dans la ligne un* P *effacé C*. — 18. de oct. *C; siguent C*.

§ 19. 3. passant *A*.

e per Montsó e per la ciutat de Saragoça, e vinguem als lochs de la frontera, axí com es Caranyena e Moll, e el setge d'Alcalá, lo qual loch d'Alcalá lo dit rey Nos havia tolt, del qual setge Nos haguem a levar per gran congoxa de neus. E venguem-Nos-en al loch de la Almunia, hon tinguem festes de Nadal en que començá l'any de la Nativitat de Nostre Senyor **Deu** .m.ccc.lix.

20. E es cert que l'Infant Don Ferrando, estant en les partides de Regne de Valencia axí com a procurador nostre, feu requesta al rey de Castella que li remetés e **li** tornás lo loch de Jumella, situat en frontera del dit Regne de Valencia e de Castella, vers les parts de Villena; lo qual loch era del noble En Pero Maça de Liçana, del qual era lo castell de Moxén; lo qual loch de Jumella lo dit rey havia pres durant la dita treva e no ·l volch remetre ne donar. Per la qual rahó lo dit Infant, no volent sofferre tan gran injuria nostra, ab consentiment e volentat nostra, qui ·**u** haviem a fer per justicia, tramés al loch appellat Otiell, situat dins Castella, son procurador bastant, qui, per lo poder a ell donat, desnaturá lo dit Infant del vassallatge en que lo dit Infant era tengut al dit rey de Castella. Per la qual rahó lo dit Infant convocá totes les hosts de Regne de Valencia e entrá en les parts (del) **de** Regne de Murcia, talant e degastant, e donant dampnatge aquell que podia als sotsmeses del dit rey de Castella. E noresmenys posá setge al loch de Cartagenia. E, estant en lo dit setge, vench-li ardit que ·l rey de Castella havia dada mort a l'Infant Don Johan, frare seu e germá nostre, fill del senyor rey N'Amfós, nostre pare, e de la reyna Dona Elionor, madastra nostra e tia del dit rey de Castella; la qual mort li doná, ço es, que, mogut de ira, lo dit rey lo ferí ab una xalvina dins son hostal matex. E per aquesta

— 4. Montço *C*. — 6. loch de Alc. *C*.
§ 20. 5. Billena *C*. — 9. sofferir *C*. — 12. Otiel *C*. — 16. e encara *A*. — 17. deguastant *C*. — 18. sotsmesos *C*. — 23. thia *C*.

rahó fon trencada la dita treva e retorná la dita guerra. E el dit Infant En Ferrando torná-sse ·n a la ciutat de València ab ses hosts, e Nos haguem a continuar la dita guerra.

21. E, estants Nos en lo dit loch de la Almunia e veents que ·l dit rey de Castella continuava la guerra contra Nos e nostres sotsmeses, acordam de partir del dit loch de la Almunia, e partim-ne a .xxij. dies de gener del dit any (de) .m.ccc.lix., e anam-Nos-en a Calatayú, hon estiguem alguns dies. E, aprés, mudam-Nos ab totes nostres hosts al loch de Terrer. E, aprés, anam al loch de Moros, hon fom lo .xv.^{én} dia del mes de marҫ aprés seguent. E l'endemá començam de entrar per Castella e fom en lo camp appellat Alavés, hon Nos aturam aquella nit. E, el dia aprés seguent, partim del dit camp e anam al loch (e) de Castell de Haro e prenguem los dits loch e castell. E, en aquest dia, fon ab Nos l'Infant En Ramon Berenguer, honcle nostre, ab molta companya e bona per fer nostre servey. E l'endemá qui ·s seguí fem cremar los dits castell e loch e mudam-Nos en .j. loch appellat Escoba. E aprés, partents del dit loch, anam-Nos-en ab totes les nostres gents al loch appellat Medinaceli, e fem combatre lo dit loch per .ij. dies, e, per ço com lo dit loch era ben murat e be establit, no ·y poguem res fer, ans, per fretura de viandes, Nos ne haguem a levar, car, si lo dit loch haguessem pogut haver, no ·Ns calia tirar regna fins a Toledo; perque tornam-Nos-en a Saragoça, hon fom lo .xxviij.^{én} dia del dit mes de març. E aquesta entrada fem per Castella, perçó com haviem entés que ·l rey de Castella se era lunyat de les fronteres d'Aragó e era en Sibilia per fer grans armades per passar a la illa de Mallorques.

§ 21. 1. veent *A*. — 3. sotsmesos *C*. — 4. janer *C*. — 5. Calathayu *C*. — 8. siguent *C*. — 10. al dia *C*. — 11. siguent *C*. — 12. presem *C*. — 13. fo *C*. — 23. Tholedo *C*; Çaragoça *C*. — 24. fem] fer *C*. — 26. Xibilia *C*.

E, estants Nos en Saragoça, acordam de fer nostre camí yvaçosament vers Barcelona per apparellar nostre navili e contrastar al dit rey de Castella e a son estol; e lexam les fronteres stablides de nostres gents d'armes, ço es, en certa part, l'Infant En Ferrando, e, en altra part, lo comte de Trestamera, e, en altra part, Don Pedro d'Exerica, e, en altra part, lo comte de Denia, e totes les altres gents de cavall ab ells, segons la nostra ordinació.

22. E per la dita rahó partim de Saragoça e dreçam nostre camí vers la ciutat de Barcelona, hon fom lo .viij.^{én} dia del mes d'abril del dit any .m.ccc.lix. E com fom en la dita ciutat de Barcelona, a pochs dies lo dit rey de Castella fo personalment en la platja de la dessús dita ciutat ab .xl. naus entre grans e poques e ab .xxx. galeres e alguns lenys armats. E açó fo en la vigilia de Cinquagesma. Axí que ·l dit rey feu surgir tot son estol en la dita plaja de la dita ciutat, (de) **en** la qual plaja havia .x. galeres nostres be armades e algunes naus, entre les quals n'i havia una fort gran encuyrada, e ·ls homens nostres destres en la mar meteren la dita nau dins les tasques, prop lo monestir dels frares Menors, e ordenaren les dites galeres del cantó antigament appellat d'En Ciges, lo qual es en la (riba) **ribera** de la mar, en la fi del carrer appellat Regomir, fins al dit monestir dels frares Menors. E foren ordenats .iiij. ginys o brigoles de .ij. caxes, qui ·s giren la hon hom se vol. Semblantment foren ordenats tots los lahuts maritims ab lurs mantellets per contrastar al dit estol de Castella. E encara tota la ciutat ab tots los officis, cascuns ab lurs penons e lurs armes, e encara tots los lochs qui son a .ij. o .iij. legues de la ciutat, vingueren ab lurs armes, axí com aquells que ·y eren tenguts per l'usatge *Princeps namque*.

— 29. yvarçosament *C*. — 33. Trastamera *C*; de Exericha *C*.
§ 22. 1. dressam *C*. — 3. de abril *C*. — 5. plaja *C*. — 7. Cincogesma *C*. — 8. sorgir *C*. — 9. galeas *C*. — 12. materen *C*. — 13. ordonaren *C*; galeas *C*. — 15. fin *C*. — 16. ordonats *C*. — 17. lla *C*. — 18. ordonats *C*. — 19. contrestar *C*. — 23. qui hi *C*.

Noresmenys les gents qui eren en la ribera per lur defensó totes les barques de la ribera giraren les querenes vers la mar e les ubertures vers la terra, per deffendre ·s dels passadors qui ·y venien.

23. E, estant axí la dita ciutat apparellada, en lo dilluns aprés siguent, que fon l'endemá de Cinquagesma, .x.^{é} dia de juny, lo dit rey de Castella maná dar batalla contra lo nostre estol ab les dites galeres e naus que ·y feren acostar. E de hora de tercia fins a la hora baxa continuaren la dita batalla. E la nostra gent se deffenia valentment, axí que alguns, (axí) dels nostres com dels lurs, foren nafrats per la gran multitut dels viratons qui volaven per tot. E encara los trabuchs qui tiraven, qui ça, qui lla, axí com los era vejares, en tant que ·l dit estol de Castella estave espaordit per lo defeniment dels dits trabuchs e dels dits mantellets. E, com veeren que als no podien fer, tirá ·s tot lo dit estol de Castella fora les tasques. E allí reposaren tota la nit.

24. Lo dimarts aprés seguent, aquells qui havien regiment de l'estol de les dites galees nostres, tota la nit passada, estrengueren les dites galeres e allogaren-les en molt menys spay que no eren dabans, ço es, del cantó qui antigament era appellat de l'Ancorer fins al cantó qui es pres lo monestir dessús dit dels frares Menors. E, envers hora de tercia, tot l'estol del rey de Castella se acostá vers lo nostre estol de les dites nostres galeres e feren-hi atançar totes les naus e les naus majors, ço es, en les popes d'aquelles, havien fetes algunes brigoles poquetes qui tiraven pedres, de que no s'ajudaven de res, ans totes les nostres gents, qui eren en l'estol e en la ribera, cridaven a grans ahuchs e a manera d'escarn a cascun git d'aquelles

— 24. deffenço *C*. — 25. barchas *C*; carenes *C*.
§ 23. 2. seguent *C*; fo *C*; Cincogesma *C*. — 4. galeas *C*; faeren *C*. — 8. que *C*. — 10. vijares *C*; estava *C*. — 11. trebuchs *C*.
§ 24. 2. galeres *C*. — 6. E *manque* *C*. — 8. faheren *C*. — 9. popas d'aquellas *C*.

pedres, qui a res dan no feyen. Encara feren acostar a la dita nau nostra la major nau d'aquelles del dit rey de Castella ab .j. trabuch que hagueren fet en la popa per tirar contra la nostra nau, e la nostra nau despará .j.ª bombarda e ferí en los castells de la dita nau de Castella e deguastá los castells e ·y ocís .j. hom. E, aprés poch, ab la dita bombarda feren altre tret e ferí en l'arbre de la nau castellana e ·n levá una gran squerda e ·y deguastá alguna gent. E l'almirall de Castella, veent que ells estaven aquí més per lur dan e desonor que per profit algun, maná tirar tot l'estol fora les tasques. E, en aquell loch hon lo navili ha acostumat de surgir, collaren totes les naus per fer vela. E açó fo en lo dit dia de dimarts ans de hora de menjar. E, la nit qui ·s seguí, tot lo dit estol se partí de la dita plaja e tingueren lur camí fins a les mars de Cap de Tortosa, e puys dreçaren en la illa de Eviça, hon lo (dit) rey de Castella pres terra ab tot son estol, e posá setge sobre lo dit castell de Eviça e barrejá tota aquella illa, sens deffensió que no ·y trobá sinó del dit castell.

25. E Nos, veents que ·l Regne de Mallorques ab les sues illes estave molt perillós, acordam de passar personalment en Mallorques, e, ab les dites galeres e altres que fem apparellar, e ab naus e altres navilis necessaris, partim de Barcelona a .xxiij. dies del dit mes de juny, e passam a la dita illa de Mallorques, e fom en la ciutat d'aquella, hon prenguem terra lo terç dia del mes de juliol aprés siguent. E, aquí, ab ajuda de la dita ciutat e consell de nobles e de cavallers (que) **qui** eren ab Nos, entre ·ls quals eren Mossen Bernat de Cabrera, Mossen Gilabert Centelles, Mossen Francesch de Perellós e molts d'altres nobles e cavallers, acordam que personalment ab lo dit nostre

— 14. fahien *C;* faeren *C.* — 15. d'aquellas *C.* — 16. trebuch *C.* — 20. faeren altra *C;* fari *C.* — 21. deguasta *C.* — 22. vaent *C.* — 23. algu *C.* — 25. acustuma *C.* — 29. dressaren *C;* Yuiça *C.* — 31. defenció *C.*
§ 25. 1. vaents *C.* — 2. estava *C.* — 4. faem *C.* — 8. seguent *C.* — 10. Sentelles *C.*

estol, qui era en gran nombre de galeres e de naus, en que havia fustes de rem be .l., ab molta gent e bona, axí de terra com de mar, (anassen) **anassem** personalment a la dita illa de Hiviça per combatre ·Ns ab lo dit rey, mas no plach a Deus que ·s fes, car .ij. galeres, qui eren de guardia de l'estol del (dit) rey de Castella, encontraren .j. lahut, qui venia a Nos a la ciutat ab alguns pagos que ·l bisbe de Mallorques Nos trametia, e prengueren-lo, e, ab los homens (que ·y) **qui** ·y eren, saberen lo gran estol que Nos haviem fet apparellar en Mallorques, e que deviem anar personalment a la illa de Yviça contra lo dit rey de Castella. E lo capitá d'aquelles .ij. galeres aná de continent al dit rey de Castella e notificá-li ço que havia sabut per los homens del dit lahut que havia preses. E (el) **al** dit rey, axí com a hom spahordit, levá ·s del setge del dit castell de Yviça (e) ab son estol, e fugí e feu la via de tornar-se ·n en lo seu regne de Castella, lexant en lo dit setge gins e artilaries e altres apparells que havia fets per combatre.

26. Aprés pochs dies, axí com erem apparellats de partir ab lo dit nostre estol, haguem cert ardit que ·l dit rey de Castella se ·n era anat e havia desemparada la dita illa de Yviça per dubte de la nostra venguda, car ell, per dubte de la guerra injusta que ·Ns fahia, no ·s gosá aventurar de entrar en batalla ab Nos, dubtant de la punició de Deu, qui es jutge e senyor de les batalles. Perque de continent, ab los nobles e altres de nostre Consell, acordam que ·l dit noble Mossen Bernat de Cabrera, axí com a capitá nostre, anás contra l'estol del dit rey de Castella qui fugia e perseguís aquell. E (el) **lo** dit Mossen Bernat partí de Nos ab .xv. galeres e perseguí lo dit estol del rey de Cas-

— 13. galeas *C*. — 14. molt *A*. — 16. de Eviça *C*. — 17. Deu *C*; faes *C*; galeas *C*; — 20. trematia *C*. — 23. de Euiça *C*. — 24. galeas *C*. — 28. Eviça *C*. — 30. ginys e artellaries *C*.

§ 26. 4. Eviça *C*. — 5. feya *C*. — 6. duptant *C*. — 9. qui axí *C*. — 10. ana *C*.

tella fins a les mars d'Almeria, e, sens que alre no si feu, torná-sse ·n a Nos a Barcelona. E Nos partim de la ciutat de Mallorques, (a) lo .xxvj.é dia d'agost aprés seguent, e prenguem terra en Barcelona lo .xxix.é dia del dit mes d'agost de aquell mateix any.

27. E, estants Nos en la ciutat de Barcelona, veents les grans messions qui ·s havien a fer per los affers de la dita guerra, la qual era revenguda e tornada per colpa del dit rey de Castella, acordam de tenir Corts als Cathalans en la vila de Cervera d'Urgell. E per ço partim de Barcelona lo .viij.é dia del mes d'octubre aprés siguent e anam a la dita vila de Cervera on tenguem les dites Corts, les quals foren acabades e licenciades en lo .xx.é dia del mes de deembre aprés seguent. En les quals Corts Nos fon feta gran proferta per tots los braços de les Corts per manera de fogatge.

28. E, celebrades les dites Corts, partim de la dita vila de Cervera e anam a Leyda, hon tinguem festes de Nadal en que començá l'any de la Nativitat de Nostre Senyor .m.ccc.lx. E, en lo .xxviij.é dia del dit mes de deembre, per tal com los affers de ladita guerra eren a Nosaltres cuytats e perilloses, partim de Leyda, e tinguem nostre camí vers la ciutat de Saragoça, hon fom lo tercer dia de gener del dit any .m.ccc.lx. E, estants Nos en la dita ciutat, per via de tractament cobram la ciutat de Taraçona, car Gonçalvo Gonçalveç de Lusio, cavaller natural de Castella, al qual lo rey de Castella havia comanada la dita ciutat, liurá a Nos aquella desembargada e sens tot contrast. E, posat en estament lo dit tractament, partim de la dita ciutat de Saragoça lo .xix.é dia del mes de febrer aprés siguent, e anam ab nostra gent d'armes al loch de Magallo, e del dit loch de

— 13. d'Almaria *C;* altre *A B.* — 17. d'aquell *C.*

§ 27. 1. vaents *C.* — 7. hon tinguem *C.* — 9. dembre *A;* siguent *C.* — 10. brasos *C.*

§ 28. 3. e que *C.* — 6. perillosos *C.* — 7. Caragoça *C;* janer *C.* — 9. Teraçona *C.* — 10. Goncaluez de Lucio *C.*

Magallo tinguem nostre camí vers la dita ciutat de Taraçona hon entram lo .xxvj.é dia del (propdit) mes de febrer **propdit**, poderosament ab totes nostres companyes.

29. E, com haguem estats alguns dies en la dita ciutat de Taraçona, partim-ne lo .xvj.é dia de març del dit any, e tinguem nostre camí al loch de Borja, hon estiguem tro a .x. dies. E allí vengren a Nos l'Infant En Ferrando e Mossen Bernat de Cabrera, ab molts d'altres qui eren partits del siti d'Alfaro. E, allí matex, donam comiat a alguns barons e cavallers que hisquessen de sou. E, partent del dit loch de Borja, dreçam nostre camí vers la ciutat de Saragoça hon entram lo .xxvij.é dia del dit mes de març. E, estants Nos en la dita ciutat, passá d'esta vida lo noble En Lop, **comte** de Luna, del qual Nos prenguem tala, car era special servidor nostre, sforçat e poderós. E, per continuar los affers de la guerra, partim de Saragoça e anam al loch de Caranyena, hon estiguem tro al .xxviij.én dia del mes de maig aprés seguent, que ·Ns en tornam a la dita ciutat de Saragoça, hon estiguem tro a .vij. dies (del mes) de juliol aprés seguent. E, partint de la dita ciutat de Saragoça, dreçam nostre camí a Barcelona, hon fom lo derrer dia del propdit mes de juliol. E, per alguns ardits tocants los affers de la guerra, partim de la dita ciutat e tornam a Leyda, hon estiguem per alguns dies, e, posats los affers per que erem anats en estament, tornam-Nos-ne a Barcelona, hon fom lo .vj.é dia de setembre aprés seguent. E, en lo mes de noembre aprés seguent, trametem nostre filla, la Infanta Dona Constança, per muller al rey Frederich de Cicilia, nostre cunyat, ab .viij. galeres e .ij. naus, de les quals fon capitá Mossen Elfó de Proxida. E estiguem en la dita ciutat de Barcelona, tractants los

— 16. Teraçona *C*.

§ 29. 2. Teraçona *C*. — 3. tenguem *C*. — 4. uengueren *C*. — 6. Siti del ffaro *C*. — 8. dressam *C*. — 11. presem *C*. — 17. siguent *C*; partent *C*. — 18. dressam *C*. — 24. siguent *C*; tramatem nostra *C*. — 25. Costança *C*. — 26. Sicilia *C*. — 27. fo *C*.

affers de nostres Regnes tro al .xvij.é dia del mes de febrer de l'any de Nostre Senyor **Deus** .m.ccc.lxj. que ·n partim e ·Ns en tornam a Leyda hon estiguem per alguns dies. E, partent d'aquí, anam a Saragoça, hon fom lo .xxij.é dia de marҫ aprés seguent, hon stiguem per alguns dies. E, per continuar los affers de la guerra, aprés partim d'aquí e anam a Calatayú, hon fom lo .xv.é dia del mes d'abril aprés siguent, hon estiguem per alguns dies tractant sobre ·ls dits affers de la guerra, car lo rey de Castella se ajustave ab tot son poder vers les fronteres nostres. E Nos partim del dit loch de Calatayú e anam-Nos-en, ab totes nostres gents d'armes de cavall e de peu, al loch de Terrer, e, en lo camp d'aquell, Nos atendam per regonexer nostres gents e replegar aquelles, car (de continent) era acordat que, rebuda mostra de les dites nostres gents, anassem **de continent** per alleujar-Nos al camp Alavés, qui es prop de .j.ª legua poch més o menys del castell e loch nostre de Fariza, lo qual lo rey de Castella tenia assetiat, per tal que ·l dia aprés siguent fossem sobre ·l siti del dit loch de Fariza per combatre ·Ns (al) **ab lo** dit rey de Castella. E, lo dit rey de Castella sabent nostra venguda, no volent sperar batalla, tramés a Nos lo cardenal Guillem, e mes-se en tractaments entre Nos e (ell) **lo** dit rey en tant que Nos, per reverencia de Deu e per honor de la Santa Esgleya de Roma e del dit cardenal, qui per aquella hi entrevenia, donam loch a pau, e romás que no si feu batalla. E, el .vij.é dia del dit mes, partim dels dits camps de Terrer e tornam-Nos-ne a Calatayú. E, estant(s) **Nos** en lo dit loch, vengren a Nos missatgers del dit rey de Castella, tractants ab Nos migançant lo dit cardenal. E ab consell de l'Infant Don Ferrando, del comte de Trestamera, d'En

— 33. siguent *C.* — 35. Calathayu *C.* — 37. ajustava *C.* — 39. Calathayu *C.* — 43. reebuda *C.* — 44. allotiar *C.* — 45. leugua *C.* — 47. qu'al *C;* seguent; fossen *C.* — 48. Faritza *C;* E·l dit *A.* — 56. Calateyu *C.* — 57. vengueren *C.* — 58. migençant *C.* — 59. Trastamera *C.*

Pedro d'Exerica e de alguns altres nobles e savis homens de nostre Consell fo atorgada pau entre Nos e lo dit Rey de Castella. Fo encara acordat que Mossen Bernat de Cabrera anás al dit rey de Castella, qui era en lo loch de Deça, per missatger nostre, ab alguns richshomens e cavallers nostres, e per complir e (re)fermar les covinences que eren stades fetes entre nosaltres reys dessús dits; lo qual partí de Nos en lo .xvii.é dia del dit mes de maig. E, en aquest dia matex, per mostrar lo poder que Deus per la sua gracia Nos ha comanat, fem fer mostra de tota la nostra gent de cavall e de peu, en la qual eren los Infants En Pere e En Ramon Berenguer, honcles nostres, l'Infant En Ferrando, frare nostre, lo comte d'Urgell, nebot nostre, lo comte de Denia, e lo comte de Prades, lo comte de Trestamera, Don Pedro d'Exerica, lo vescomte de Cardona, Don Pedro de Luna, lo comanador de Muntalba e lo Maestre de Calatrava, e molts altres barons e nobles e cavallers notables de nostres Regnes. E, feta la dita mostra, en lo seguent .xviij.é dia del dit mes de maig fo poblicada e cridada pau entre Nos (e ·l) **e al** rey de Castella.

30. E, en lo .xx.é dia del dit mes de maig, Nos convidam lo cardenal ab tota la sua companya e fem-li aquella honor que a ell (se) pertanyia. E, per tal com la dita pau fon fermada e publicada, per remoure les grans e innumerables despeses, les quals haviem acostumades de fer per rahó de la dita guerra e per deffensió de nostres Regnes, donam comiat e traguem de sou lo noble Don Pedro de Luna, lo comanador de Muntalba, lo Maestre de Calatrava, En Gonçalvo Gonçalveç de Lusio. E, en lo .xxiij.é dia d'aquell mes mateix, donam comiat a tot hom generalment que hisqués de sou, pus cessave la dita guerra. E,

— 60. de Exericha *C.* — 61. fon *C.* — 73. Trastamera *C.* — 74. de Exericha *C.*

§ 30. 3. ha *C.* — 4. fo *C.* — 5. acustumades *C.* — 7. trasquem *C.* — 9. Gonçalvez *C.* — 11. cessava *C.*

posades les dites coses en stament, partim del dit loch de Calatayú en lo .xxv.e dia del dit mes de maig, e anam-Nos-ne al loch de Caranyena, hon estiguem tro al .xix.e dia de juny aprés seguent. E, partent d'allí, anam a Saragoça, hon fom lo .xx.e dia del propdit mes. E allí aturam per refermació del Regne d'Aragó fins al .xix.e dia de juliol aprés siguent, que ·n partim per anar a la ciutat de Barcelona, hon fom lo .iiij. dia d'agost aprés seguent del dit any .m.ccc.lxi. E, estants Nos en la dita ciutat, haguem ardit que grans companyes de França venien per entrar vers les parts de Rosselló. E Nos, per contrastar a lur entrada, fem convocar l'usatge (de) *Princeps namque*, e partim de Barcelona a .xxij. dies del dit mes d'agost, e anam a Gerona, hon se ajustaven totes les hosts de Catalunya, per entrar en Rosselló e contrastar lur entrada. E, jatsia que les gents de Rosselló ab los nostres officials fessen aquell contrast que devien, emperó Nosaltres Nos enpenyem a avant ab totes les nostres hosts, e haguem ardit cert dels officials nostres de Rosselló e de la vila de Perpenyá que totes les dites companyes, sabents nostra venguda, se ·n eren tornades. E ladonchs partim de Gerona e tornam-Nos-en a Barcelona, hon fom lo .iiij. dia del mes de setembre aprés seguent. E, estants en la dita ciutat, tractam dels negocis de nostres Regnes, e trametem al Pare Sant per missatger Mossen Bernat de Cabrera, ab certes galeres que li faem armar, per alguns affers nostres necessaris. E, estants Nos en Barcelona, tinguem-hi festes de Nadal, en que començá l'any de la Nativitat de Nostre Senyor .m.ccc.lxij. E, tengudes les dites festes, partim de la dita ciutat lo derrer dia del mes de deembre del propdit any, e dreçam nostre camí vers la ciutat de Valencia, hon fom lo terç dia de febrer aprés seguent.

— 13. Calathayu *C*; .xx.e *C*. — 18. seguent *C*. — 20. estant *C*. — 22. contrestar *C*. — 25. Cathalunya *C*; per] e *A C*. — 26. e] per *A C*; contrestar *C*. — 27. faessen *C*. — 30. Perpinya *C*. — 35. tramatem *C*. — 37. fem *C*.

31. E, estants Nos en la dita ciutat de Valencia, vench de Castella (ab .ij. galeres) Mossen Bernat de Cabrera **ab .ij. galeres,** qui ·y era anat per affers nostres, e pres terra a .xxj. (dia del dit mes) de febrer **dessús dit.** E, l'endemá aprés seguent, vengueren de Castella lo comte d'Osona e Micer Bernat de Palou. E, aprés alguns dies, partim de la dita ciutat de Valencia, e anam al loch del Puig, hon Nos recollim en les dites .ij. galeres ab la Reyna, lo .xviij.é dia del mes d'abril aprés seguent, per fer la via de Cobliure. E, partents d'allí, fom a Paniscola. E per ço com era mortaldat en Regne de Valencia e encara en Barcelona, foren ab Nos lo Duch e l'Infant En Martí, fills nostres, per menar-los-Nos-en a Perpenyá, hon eren ja passades les mortaldats, e recolliren-se en les dites galeres los dits Infants, fills nostres. E, partents d'aquí, continuam nostre (camí) **viatge,** passant per Barcelona, hon no ·Ns aturam sinó per pendre refrescament. E el .xxviij.é dia del **dit** mes d'abril fom a Cobliure e allí prenguem terra e pujam-Nos-ne a la vila de Perpenyá, hon entram lo primer dia de maig aprés seguent del dit any .m.ccc.lxij.

32. E, jatsia que Nos cuydàssem que ·l rey de Castella tingués a Nos la pau, la qual, segons que dit es, fon fermada e publicada en lo loch de Calatayú, ladonchs com fom tornats dels camps de Terrer, emperó lo dit rey, per sa mala iniquitat, ab gran poder de ses gents, no notificats a Nos deseximents, vench assetiar lo loch de Calatayú, e d'açó haguem Nos ardit, estants en la dita vila de Perpenyá, lo .xvij.é dia del mes de juny aprés seguent. E, haut lo dit ardit, continuament haviem d'Aragó, per correus e encara per altres persones del dit Regne d'Aragó, certs ardits, ço es, que ·l dit rey de Castella tenia son setge

§ 31. 5. siguent *C*. — 6. misser *C*. — 8. recullim *C*; galeas *C*. — 10. Cocliure *C*. — 18. .xviij.é *A C*; Cocliure *C*. — 19. Perpinya *C*.
§ 32. 3-6. Calathayu *C*. — 5. notificants *A*. — 7. Perpinya *C*.

poderós contra la dita vila de Calatayú, la qual cosa Mossen Bernat de Cabrera deya que no era ver ne ·s podia fer, mas Nos, veents la cosa esser verdadera, per dar recapte al mal qui estave apparellat, per la rahó dessús dita, partim de la dita vila de Perpenyá a .ij. dies de juliol aprés seguent, e tinguem nostre camí vers Barcelona, hon fom lo .x.é dia del propdit mes de juliol. E de continent trametem lo comte d'Osona ab d'altra gent de cavall vers les parts de Saragoça, hon trobá lo noble Don Pedro de Luna ab certes gents d'armes que tenia per fer nostre servey, per ço que contrastassen ab tots los barons e altres d'Aragó e ab l'Infant En Ferrando (que) **que** ·y era, contra lo rey de Castella qui tenia assetiat lo dit loch de Calatayú. E, estants axí en la (dita) ciutat de Barcelona, haguem ardit que la Reyna havia parit en lo castell de Perpenyá .j. infant qui fon appellat Anfós, a .xij. dies de juliol (de l'any) **del dit any** .m.ccc.lxij., hora del seny de la *Ave Maria*. E, aprés, lo .xxij.é dia del mes d'agost aprés seguent, vench-Nos ardit cert que ·l dit comte d'Osona e Don Pedro de Luna ab alguns altres foren preses per lo dit rey de Castella en lo loch de Miedes. E, el .vij.é dia de setembre aprés seguent, vench **a** Nos altre ardit que ·l dit loch de Calatayú se era retut al dit rey de Castella. Es ver que ·ls de Calatayú Nos havien ja notificat lo pati que havien fet ab lo dit rey, si per Nos no eren acorreguts.

33. E, per alguns grans tractaments, qui (lavos) **ladonchs** novellament eren moguts entre Nos e algunes grans gents de França, que speravem haver en nostra valença e a sou nostre, partim de Barcelona cuytadament lo .xiij.é dia del propdit mes de setembre e fem la via de Perpenyá, hon fom lo .xvj.é dia del dit mes. E, finats los affers perque

— 11-23-32-33. Calathayu *C*. — 13. vaents *C;* vertadera *C*. — 14. estaua *C*. — 15-25. Perpinya *C*. — 16. seguents *A*. — 17. tramatem *C*. — 21. contrestassen *C*. — 26. fo *C;* Amfos *C*. — 30. presos *C*. — 32. altra *C*.

§ 33. 5. Satembre *C;* Perpinya *C*.

hi erem anats, partim de la dita vila de Perpenyá lo .xij.é dia d'octubre aprés seguent, e tornam-Nos-en a Barcelona, hon fom lo .xxiiij.é dia del dit mes. E, en lo .vj.é dia del mes de noembre aprés seguent, partim-ne e dreçam nostre camí vers Aragó. E fom en lo loch de Montsó, hon haviem manades Corts generals a tots nostres Regnes en lo .xv.é dia del propdit mes de noembre. E aquestes Corts tinguem per haver de nostres sotsmeses consell e ajuda per rahó de la dita guerra que era retornada per gran malicia del dit rey de Castella. E continuam les dites Corts tro a .xij. dies del mes d'abril de l'any de la Nativitat de Nostre Senyor .m.ccc.lxiij. E fon a Nos feta proferta molt gran per socorrer a les necessitats de la dita guerra. **E, feta la** dita proferta, licenciam les dites Corts, e, ab volentat d'aquells qui eren en les dites Corts, trametem nostres missatgers a les parts de França al comte de Trestamera, qui per rahó de la **dita** pau (qui) **que** haviem feta al camp de Terrer (s'ere) **se era** partit de nostre servey, que tornás a servir-Nos en la dita guerra. Lo qual comte torná a Nos ab .m. homens (a) **de** cavall e **ab** mil de peu, estant Nos en lo dit loch de Montsó, e partim del dit loch de Monsó lo dit jorn, e tinguem nostre camí vers la ciutat de Saragoça, hon fom lo .xvj.é dia del propdit mes d'abril del propdit any. E, aprés, hisquem-ne, visitants alguns lochs de les fronteres. E, puys, tornam a la dita ciutat, hon entram lo .x.é dia de maig aprés seguent.

34. E, estants Nos en la ciutat de Saragoça, haguem ardit cert que ·l rey de Castella tenia assetiada la ciutat de Valencia. **E Nos, encontinent, acordam de trametre, ab letres escrites de nostra ma, a la dita ciutat de Valencia, Mossen Ramon de Vilanova, nostre algutzir, per notificar-los com Nos personalment los veniem socorrer e ajudar.**

— 7. Perpinya *C.* — 8. de oct. *C.* — 11. Muntço *C.* — 14. sotsmesos *C.* — 16. al *A.* — 21. tramatem *C.* — 22. Trastamera *C.* — 26. peu *manque C.* — 27. Muntso *C;* Muntço *C.*

E, per tal com açó era cosa qui devia esser comanada a persona a Nos feel e que sabés entrar en la dita ciutat, acordam de trametre-hi lo dit Mossen Ramon, lo qual per gracia de Deu hi doná ten bon recapte, que, abans que ·l dit rey de Castella se acostás a la dita ciutat, lo dit Mossen Ramon era ja dins, de la qual cosa lo comte de Denia e tots los altres qui eren dins, sabents nostra venguda, prengueren gran esforç e consolació. Per la qual rahó partim de Saragoça lo .xx.é dia del propdit mes de maig e dreçam nostre camí vers Regne de Valencia. E, com fom en la vila de Sent Matheu, replegam totes nostres companyes de cavall e de peu per anar a Valencia e fer-ne levar lo dit rey qui la tenia assetiada segons que dit es. E, tenint nostre camí, fom a l'hostal d'En Verdú lo .v.é dia del mes de juny aprés siguent. E, l'endemá, partim ab totes les nostres hosts e anam al loch d'Almaçora. E, aprés, partim d'Almaçora e anam a Borriana, e en (los) camps fem alleujar totes nostres gents. E, aprés, partim-ne e anam-Nos-en al loch de Alcoçayba, d'on partim lo .xij.é dia del propdit mes de juny, e anam als camps de Nules pres la font de la Losa, e aquí speravem haver batalla ab lo rey de Castella, qui era dins lo loch de Murvedre. Mas, per alguns tractaments qui corregueren entre Nos e lo dit rey de Castella, migançant l'abat de Fiscams e Mossen Bernat de Cabrera e lo comte de Denia e Mossen Francesch de Perellós, cessá la dita batalla, be que Nos lo haguessem sperat en lo camp hon li haviem dia assignat. E Nos, l'endemá aprés dinar, partim-Nos del dit camp e tornam-Nos alleujar ab totes nostres hosts en la orta de Borriana, hon estiguem tro per tot lo .ix.é dia del mes de juliol aprés seguent. E d'aquí partim e anam-Nos-en al loch de Castelló de la Plana.

§ 34. 15. dressam *C.* — 17. Sant *C.* — 19. tinent *C.* — 21. seguent *C.* — 24. allaujar *C.* — 30. migençant *C.* — 32. Perallos *C;* ben *C.* — 35. alotiar *C;* Burriana *C.*

35. E, com fom en lo dit loch de Castelló, estiguem-hi per alguns dies. E, estants axí, haguem alguns clams secrets de moltes males obres que l'Infant En Ferrando, frare nostre, Nos tractave, e, per squivar gran dampnatge qui se ·n pogra a Nos e a nostres Regnes sdevenir, tinguem nostre Consell secret ab alguns qui (y) eren poderosos e a nostre Consell ordenats, e declaram que ·l dit Infant fos pres. E tinguem manera que vingués a Nos en lo dit loch de Castelló, car ell tenia son hostal ab sa gent en lo loch d'Almaçora. E lo dit Infant vench ensemps ab lo comte d'Urgell, e ab lo vezcomte de Cardona, e ab Don Tello, germá del comte de Trestamera, e molta altra gent. E entram en lo nostre hostal solament los caps majors, e meteren lo dit Infant en una cambra; e, com hi fo, trametem-li los nostres alguatzirs, manants-li de part nostra que ·s tingués per pres. E ell, com a furiós, menspreant lo nostre manament, no doná paciencia a esser pres, ans, com a furiós, mes contrast als dits alguatzirs e mes mans a les armes per deffendre ·s, e moch-se gran crit e gran avalot en nostre hostal, perque Nos, moguts, (cridant) **cridam** e manam que, si no ·s lexave pendre, que morís, e de continent ocieren-lo. E moriren ab ell En Loys Manuel, Diago Pereç Sarmiento, e alguns altres. E los dits comte d'Urgell e vezcomte de Cardona foren fort(s) spaordits d'aquest fet, e atançaren-se a Nos, e digueren-Nos si ·ls calia tembre de lurs persones, e Nos responguem-los que no. Emperó lo dit vezcomte de Cardona exí del dit nostre hostal ab tot aquell tabustol qui ·y era, e ab los seus fugí, e no aturá regna tro hac passada la barcha d'Amposta, e encara continuament fugí tro fo dins Cardona. E, estants Nos axí, moch-se gran tabustol entre les compa-

§ 35. 4. tractaua *C.* — 5. poguera *C.* — 7. ordonats *C.* — 10. de Alm. *C.* — 12. Trastamera *C.* — 14. materen *C;* tramatem *C.* — 15. algutzirs *C.* — 16. menyspreant *C.* — 17. pasciencia *C.* — 18. algutzirs *C.* — 21. lexava *C.* — 22. Luhis *C.* — 23. Perez Sermento *C.* — 25. de aq. *C;* dixeren *C.*

nyes del dit Infant e les companyes del (dit) comte de Trestamera e les nostres companyes, aximateix dubtants-se que no ·Ns haguessen morts, per lo qual perill Nos haguem a pujar en algun loch del dit hostal, hon mostram nostra persona e ·ls manam que no ·s moguessen. E ladonchs totes les dites companyes retengueren-se, pus hagren vista nostra persona. Emperó fon-los notificada la mort del dit Infant **Don Ferrando.** E cascuns tornaren-se ·n a lurs posades, en los lochs hon havien acostumat d'estar; e Nosaltres romanguem en lo dit loch per alguns dies.

36. Aprés, Nos partim del dit loch de Castelló en lo .xx.é dia del dit mes de juliol, e per nostres jornades anam a la ciutat de Tortosa per entrar en posessió de la dita ciutat, la qual, ab tot lo marquesat, pertanyia a Nos e a la nostra Corona, per lo vincle (que) **qui** fon posat en la donació, lavors com lo senyor rey N'Amfós, nostre pare, feu donació al dit Infant En Ferrando de la dita ciutat e marquesat. E els prohomens de la dita ciutat, feta a ells fe del vincle dessús dit, jatsia que ells ho sabessen axí be com Nos, reeberen-Nos per senyor lur natural e hagren gran plaer com foren tornats a la nostra Corona, car, en temps que la dita donació fon feta al dit Infant de la dita ciutat, ne foren molt dolents e despagats, e ·n foren forçats e menaçats, e encara alguns dels majors ne foren favorejats e satisfets, per tal que ·y consentissen, segons que (d'açó ja es menció feta) **ja d'açó es feta menció** en lo primer capítol del present libre, en que es feta menció que a Nosaltres, estants Infant, foren (fetes moltes) **fets molts** prejuhis e persecucions per lo dit senyor Rey, nostre pare, a gran instancia e congoxa de la Reyna, Dona Elionor, nostra madastra, e mare del dit Infant.

37. E, com los affers de la dita ciutat foren posats en

— 37. hagueren *C.* — 40. acustumat *C;* de estar *C.*
§ 36. 8. als *C;* promens *C.* — 10. hagueren *C.* — 13. despegats *C.* — 14. manassats *C.* — 21. madastre *C.*

stament, partim-ne e dreçam nostre camí vers Aragó, visitants e regonexents molts lochs de la frontera per fortificar aquells per rahó de la dita guerra. E, en lo .vj.é dia del mes de setembre del dit any .m.ccc.lxiij., entram en la ciutat de Saragoça. E, com haguem stat en la dita ciutat .x. dies, partim-ne lo .xvj.é dia del dit mes e tinguem nostre camí vers la vila de Perpenyá, passant per Montsó e per Barbastre e per Leyda e per Cervera d'Urgell e per Manresa e per Ripoll e per Campredon, e entram en la dita vila de Perpenyá lo .xxiij.é dia del mes d'octubre aprés seguent, hon estiguem per alguns dies. E, en lo .xxx.é dia del dit mes d'octubre, partim de la dita vila de Perpenyá, e anam-Nos-en a Barcelona, hon fom lo .x.é dia de noembre aprés seguent, hon stiguem per alguns dies. E partim-ne lo .x.é dia de deembre aprés seguent, e anam a Leyda, hon tinguem festes de Nadal en que començá l'any de la Nativitat de Nostre Senyor .m.ccc.lxiiij. E, en lo derrer dia del dit mes de deembre, partim d'aquí, e, aquell dia mateix, fom a Montsó, d'on partim lo .iij. dia de gener aprés seguent. E tinguem nostre camí a Saragoça, hon fom lo .ix.é dia del propdit mes de janer, e partiren-se de Nos en aquest camí l'Infant En Pere, nostre honcle, e l'Infant de Navarra, per anar a Osca per affers necessaris nostres e de la dita guerra.

38. E, en lo dit .v.é dia del mes de febrer del propdit any .m.ccc.lxiiij., partim de la ciutat de Saragoça per haver vistes ab lo rey de Navarra, e anam tro al loch de Sangoça, hon fom ab lo dit rey lo .xxiij.é dia del dit mes de febrer. En lo qual loch estiguem solament (.ij) ... dies, e partim-ne ensemps ab lo dit rey de Navarra, e venguem-Nos-ne al loch de Sos, hon stiguem ensemps tro per tot lo

§ 37. 2. dressam *C.* — 5. Satembre *C.* — 8. Perpinya *C;* Monçó *C.* — 9. Basbastre *C.* — 10. Ripol *C.* — 11. Perpinya *C.* — 12. siguent *C.* — 13. Perpinya *C.* — 15. siguent *C.* — 20. Montço *C;* janer *C.* — 24. Oscha *C.*

§ 38. 1. dit *manque C.* — 5. fabrer *C;* .ij. *manque C.*

segon dia de març aprés seguent, que ·l dit rey de Navarra se ·n torná al dit loch seu de (Sagonça) **Sangoça.** E Nos romanguem en lo dit loch de Sos tro l'endemá, que ·n partim e fem lo camí d'Oscha, hon estiguem .v. dies. E, en lo .xv.é dia del propdit mes **de març,** partim-ne e anam-Nos-en al loch d'Almudevar, hon fom ab lo rey de Navarra lo .xx.é dia del propdit mes de març, hon stiguem ensemps .iij. dies.

39. E, estants Nos en lo dit loch d'Almudevar e deguessem anar a l'offici del divendres sant, mes-se algun murmur secret entre lo rey de Navarra e lo comte de Trestamera e lo comte de Denia, qui eren stats asabentats que en aquell **dia** algun d'ells devia pendre mort. E los dessús dits rey e comtes, jatsia que no ·s dubtassen de Nos, volgren esser certs de aquesta obra qui la havia procurada, e acostaren-se a Nos, dients-Nos la sospita que havien; e Nos, axí com aquells qui res no sabien, esquivam-Nos-en, e volguem saber açó que era. E cascun dels dessús dits digueren-Nos que aquesta sospita nos havia mesa a cascun Mossen Bernat de Cabrera. E Nos, per provar lo dit fet, trametem-li missatge que vingués a Nos. E lo dit Mossen Bernat feu resposta a aquells (qui) **que** trameses li haviem que, per gran mal que sofferia en sa persona, no podia venir a Nos, depenyent-se malalt, e no era ver. E, com la resposta haguem hauda, en presencia dels dessús dits rey de Navarra e comtes de Trestamera e de Denia, trametem-hi nostres alguatzirs que, per grat o per força, lo fessen venir a Nos. E ·l dit Mossen Bernat, veent que ·l dit fet no ·s podia celar e que d'açó li pogra mal pendre, car alguna scusa metre no s'i pogra, acordá de fugir, e ab

— 10. romasem *C.* — 11. faem *C.* — 13. em *C;* d'Almudever *C.*
§ 39. 1. d'Almudever *C.* — 4. Trastamera *C.* — 6. reys *C.* — 7. volgueren *C;* d'aq. *C.* — 8. suspita *C.* — 9. sabiem *A.* — 11. dixeren *C;* suspita *C.* — 13. tramatem *C.* — 14. tramesos *C.* — 18. Trastamera *C.* — 19. tramatem *C;* algutzirs *C.* — 20. faessen *C;* E lo *C.* — 21. poguera *C.* — 22. metra *C;* poguera *C.*

certs homens a cavall hixqué del dit loch d'Almudevar, e tench lo camí de Navarra. E, com los dits alguazirs foren a la sua posada per exeguir lo dit nostre manament, que ·l fessen venir denant Nos per grat o per força, trobaren que ja fon fuyt, e tornaren-Nos o dir. E Nos manam que ·ls dits alguazirs, ab companyes de cavall, lo seguissen tro que ·l menassen pres. E, jatsia que ells se cuytassen spatxadament, no ·l pogren aconseguir, com ja fos en los termens de Navarra. E, fet açó, lo dit rey de Navarra partí de Nos lo .xxiij.é dia del dit mes de març, e Nos, aquell dia mateix, anam-Nos-en al loch de Sessa, hon era la Reyna, nostra muller. E es cert que ·l dit rey de Navarra, com fo en sa terra, feu pendre lo dit Mossen Bernat de Cabrera, e aquell tench pres, a prechs e requesta nostra, tro a cert temps que ·l Nos remés al governador d'Aragó qui ·l tench pres tro al mes de juliol del dit any .m.ccc.lxiiij., que li fem dar mort, segons que avant en lo present capítol es declarat.

40. E, estants Nos en lo dit loch de Sessa, vench a Nos ardit de Valencia, que era assetiada per lo rey de Castella e que estave perillosa per fretura de viandes, lo qual ardit portá a Nos, de part de la ciutat de Valencia, .j. frare Preycador, elet de Marrocs, qui, axí com entrá per lo dit loch de Sessa, cridave, en altes veus : « Viafos! viafos! viafos! » E (que), ab aquell crit matex cridant, entrá en nostre hostal, e metia tan grans crits que no ·l podia hom fer callar, emperó suplicá ·Ns humilment per part de la dita ciutat e dels habitadors de aquella e encara de tot lo Regne de Valencia, per tal com la dita ciutat es cap d'aquell, que fos nostra merce de anar lla personalment per delliurar-la dels enemichs qui la tenien assetiada e

— 23. hisque *C;* d'Almudever *C.* — 24. algutzirs *C.* — 26. faessen *C;* dauant *C.* — 28. algutzirs *C.* — 30. pogueren *C.* — 31. termes *C.* — 33. Cessa *C.* — 39. faem *C.*

§ 40. 3. estava *C.* — 5. Marrochs *C.* — 6. Cessa *C;* cridava *C;* Viafors *C.* — 9. emperho *C;* supplicants *C.*

oppremuda de viandes. E Nos, hoyts los dits crits e entesa la dita relació feta a Nos per lo dit frare Preycador, tots los hulls nostres, axí mentals com corporals, pervengueren en plor. E, per aquesta rahó moguts, axí com a rey qui ama carament los seus sotsmeses, e cobejants lo delliurament d'aquella, axí com per gracia de Deu se seguí, partim del dit loch de Sessa lo .xxvj.^{é} dia del dit mes de marҫ del dit any .m.ccc.lxiiij., e tinguem nostre camí vers Saragoҫa, e, partints de Saragoҫa, anam a Montalba, e aprés a Morella e a Sant Matheu, e aprés (a la orta de Borriana, hon trobam totes les nostres hosts replegades lo .xxvj.^{é} dia del mes d'abril aprés seguent. E, partent de la dita orta de Borriana, que era lo .xxviij.^{é} dia del propdit mes, a hora de prim so, ab totes les nostres gents d'armes, sots speranҫa de Nostre Senyor Deus qui ajuda als seus pobles, e, specialment, a aquells qui han ferma speranҫa en Ell, axí com es la Casa d'Aragó, de la qual no ·s trobá jamés la sua bandera reyal sia venҫuda ne arrancada de camp, invocat lo nom de Jesu-Crist e del benaventurat Sent Jordi qui totstemps es stat nostre protector e ajudador, asenyaladament en los fets de les batalles, hisquem de la dita orta per fer nostre camí vers la ciutat de Valencia. E, per ҫo com es digna cosa que aquells qui han meses lurs persones en nostre servey e de la cosa publica de nostres Regnes sien nomenats e declarats en los grans affers nostres e de les nostres batalles, declaram que foren ab Nos, axí com a bons naturals e vassals nostres, los qui ·s seguexen : Primerament l'Infant En Pere, honcle nostre, estant sots religió de l'abit de Sent Francesch, lo comte d'Urgell, nebot nostre, lo comte de Trestamera, lo comte de Denia, lo comte de Prades e lo comte d'Ampuries, cosins nostres, Vezcomte de Cardona, En Pedro de Luna, En Pero Ferrandez d'Ixar, e molts

— 18. sotsmesos *C*. — 20. Cessa *C*. — 22. Muntalba *C*. — 23. Sent *C*.

altres nobles e cavallers de nostres Regnes d'Aragó, de Valencia e de Cathalunya. E, en hora d'alba, ab la gracia de Deu, fom tots replegats al grau de Murvedre, e los de Murvedre, sintents nostra venguda, feren grans fumades en lo castell per tal que fos notificada la nostra venguda al dit rey de Castella, qui era en lo grau de Valencia. E, estants Nos axí, per metre cor a les nostres gents, aturam-Nos e fem nostre sermó a tots aquells qui ab Nos devien entrar en batalla, en lo qual sermó expressam en special .iiij. coses : la primera, que Nos recomenavem a Nostre Senyor Deus la nostra persona e de totes les nostres gents, qui ab Nos eren presents en aquell ajust, que ·Ns hagués recomanats en nostra justicia e que ·Ns donás vigor e fortalesa contra nostres enemichs, qui ab gran injusticia Nos perseguien, axí com se troba en lo Vell Testament e en altres scriptures divinals, que Nostre Senyor Deus per lo seu poder infinit ha ajudat e ajuda a aquells qui bon dret defenen; la segona, que ·ls diguem que la Casa d'Aragó era estada totstemps atrobada esser leyalment e esforçada servida per los seus vassalls naturals, segons que ·s poria mostrar per les Canoniques dels reys passats, e, specialment, per la batalla que ·l senyor Rey N'Amfós, nostre pare, hac en la illa de Cerdenya, com la conquistá e la trasch de ma e poder del Comú de Pissa; la terça, que ·ls prometiem fer remuneracions per los grans serveys asenyalats que ·Ns feyen, axí com era acostumat de fer per los nostres predecessors reys d'Aragó.) **a l'ostal d'En Verdú. E aquí, aquella nit, Nos fem fer alt en la muntanya senyal de foch, car axí ho haviem Nos tramés a dir als de Valencia. E l'endemá anam-Nos-en a la orta de Burriana e d'aquí aná-sse ·n un escrivá de Don Tello al rey de Castella e dix-li com Nos erem allí. E, estants allí, fem regonexer a Mossen Ramon de Vilanova e En Pere de Margens, nostre escrivá de ració, ab quanta companya erem, e trobaren per veritat que erem solament ab .m.dcc.xxij.**

homens a cavall. E lo rey de Castella era ab .vj. mil homens a cavall. E tantost applegam nostre Consell per quina forma deviem fer nostre camí a Valencia. E demanaren si aquí havia nengú de Regne de Valencia qui sabés be tots los camins, per ço que mils hi poguessem acordar, e no ·y havia sinó Mossen Ramon de Vilanova e Mossen Pere Centelles. E lo dit Mossen Ramon de Vilanova dix que deviem partir tantost, passades vespres, la davantera, en guisa que fos a prim son a la barrera que ·l rey de Castella havia feta al riu de Morvedre prop la mar, e Nos ab tota l'altra gent que seguissem, e axí ·s feu. E, en aquella nit, aconseguiren-Nos allí lo comte de Prades e frare Guillem de Guimera ab qualsque .l. homens de cavall. E, tantost que fom a la barrera, lo dit rey de Castella tramatia aquí, per deffendre aquella, be .iij. mil homens a cavall; peró los nostres, fort poch abans, havien ja hauda aquella. Eren lavors ab Nos : d'Aragó, En Pero Ferrandez d'Ixer, qui portava la bandera, e molts cavallers; de Cathalunya, no ·y hac sinó lo comte de Prades, frare Guillem de Guimera; de Valencia, lo comte de Denia, lo Maestre de Muntesa, Mossen Ramon de Vilanova, Mossen Pere Centelles, e Mossen Elfó de Proxida qui era en la mar ab les galeres. Tots los altres eren aragonesos, e de castellans, ço es, lo comte de Trastamera e Don Tello e Don Sanxo e sos germans.

41. E, en hora del sol exit, ab la gracia de Deu, fom tots replegats al grau de Murvedre. E los de Murvedre, sintents nostra venguda, faeren grans fumades en lo castell per tal que fos notificada la nostra venguda al dit rey de Castella, qui era en lo grau de Valencia. E, tantost sabuda nostra venguda, maná levar sa host e tramaté companya per guardar lo pas hon Nos ja erem. E, Nos esperant alguns qui encara venien detrás, ajustaren-se d'ells aquí molta gent. E Nos pensant que alló no podia

partir sens batalla, fem-Nos acostar tota nostra gent e diguem-los aquestes paraules :

— « Bona gent, null temps haguem plaer de dir mal de nengú ni desondrar, mas ara que veig que ·l rey de Castella e yo som davant lo juhí de Deu, yo dich que ell alment e falça e com a gran traydor m'a feta e ·m fa guerra en ço del meu. E requir Nostre Senyor Deu que vuy, en aquest dia, me faça justicia d'ell, la qual he ferma confiança en Ell que la ·m fara. Ara dich a vosaltres qui sots ajustats açí ab mi, a vosaltres, Castellans, sabets que yo ·us he acollits en mon Regne e fet part d'açó del meu, no tant per ventura, com vosaltres merexets e yo volguera, mas segons que he pogut. E sabets be, vosaltres, que ·l rey de Castella, qui allí es, no n'i a nengú de vosaltres a qui ell no haja mort o pare, fill, germá, o parent, e hontades mullers, filles o germanes, e tolts tots vostres bens e d'aquells e a tots en general dats per traydors. Perque ·us dich que vosaltres vullats haver vuy en memoria les males obres que ·l dit rey vos ha fetes, e de les bones obres que yo ·us he fetes. Perhó vull-vos dir açó e pregar, que si algun de vosaltres n'i ha qui haja cor de anar-se ·n dellá, que ara, abans que començem la batalla, se ·n vaja, car Nos li donam lisencia que se ·n vaja, e no li sera tocat a cavall ni arnés. E val més que ara se ·n vaja que si fahia trayció com fossem mesclats. »

E tots a una veu cridaren :

— « Com! Senyor, anar! No placia a Deu que nosaltres vos lexem, ans volem vuy tots morir ab vos; e susara nos donam tots per vostres vassalls, e confessam davant Deu esser traydors, bares e heretges, si fem lo contrari! »

— « Ara dich a vosaltres que sots mos vassalls e naturals, que ·us vaja lo cor a vostres predecessors, quantes valaroses obres han fetes ab los meus, e vaja ·us lo cor de

§ 41. 39. heretgers *C*. — 42. de] da *C*.

qui sots fills, car a mi be ·m va lo cor, que son fill de un rey dels bons del mon, e fiu en la bonesa de Deu, que yo ho mostraré vuy, en aquest dia. E vull-vos fer uns prechs, que yo sia lo primer qui ferrá en la batalla e que ·ls peus primers dels vostres cavalls sien ab los peus derrers del meu cavall, car yo n'e prou. »

E lavors lo comte de Trastamera e de Denia digueren : — « Senyor, no ·us entenem a fer aquexa honor vuy, ans ferem nostre poder que sia vençuda, si plau a Deu, la batalla, com vos hi entrarets. »

E, dites aquestes paraules, tota la nostra gent se alegrá e s(e) escalfá en lo nostre servey e de la nostra reyal Corona. (E, de continent, dreçam nostre camí vers la dita ciutat de Valencia. E es cert que ·l noble Mossen Olfó de Proxida, capitá de .x. galeres nostres, estave en la marítima, pres terra, faent lo camí que Nos feyem, car Nos haviem acordat de fer lo camí de la mar per tal que haguessem en ajuda les dites galeres. E el rey de Castella, sintent nostra venguda e veent que no ·s podia tolre lo camí de la mar, car les galeres Nos anaven pres, levá ·s del dit grau de Valencia e muntá-sse ·n vers lo camí general qui va de Murvedre a Valencia e no ·s gosá mesclar ab Nos, ans se ·n muntá a Murvedre.)

42. **E, estants aquí per espay de dues hores, esperants si los altres se volien combatre, vaents que ells no daven loch a la batalla, acordam que faessem nostre camí vers Valencia, e perçó com, ha passar un pont estret, los comtes de Trastamera e de Denia, qui anaven en la davantera, tramateren-Nos a dir que passassem lo pont e ells romandrien derrers. E Nos tramatem-los a dir que no ·u fariem, que passassen ells primers. E altra vegada tramateren-Nos a dir que una vegada passassem e que ells romandrien detrás, axí com estava en rahó. Nos diguem-los, la derrera**

— 53. se] sa *A*. — 62. anavem *A*.

vegada, que de punt de honor tant ne sabiem com ells. Perque Nos promatiem a Deu que, mentre .c. de nostres companyes fossen per passar lo dit pont, jamés no passariem Nos. E en aquesta manera anam tots vers la ciutat de Valencia. E Mossen Elfó de Proxida, ab .vj. galeas nostres, estava en la marítima, pres terra, faent lo camí que Nos feyem, per tal que haguessem en ajuda les dites galeas.

43. **E lo dit rey de Castella levá ·s del dit grau de Valencia e muntá-sse ·n vers lo camí general qui va de Murvedre a Valencia e aná-sse ·n tot dret al castell de Murvedre.** Axí que Nos, ab la benedicció de Deu e de la Verge (nostra Dona) **Madona** Santa Maria e del (benaventurat) **benavyrat** (Mossen) Sent Jordi, entram en la **dita** ciutat de Valencia, e tots aquells qui eren en la dita ciutat (hisqueren-Nos a carrera) **reeberen-Nos** ab gran alegria e gran goig de la misericordia que Deu havia feta a Nos e a ells. E mostraven-Nos dels pans, dels arroços e d'altres mestalls de que vivien, car no n'havien de forment. E, ab aquesta honor, goig e alegria, passant per la dita ciutat, totes les gents, (ploroses de goig) **de goig plorosos, de** goig que havien, corrien-Nos besar les mans e ·ls peus, hoc les faldes de les armadures de nostra persona e de nostre cavall. E, com fom dins la dita ciutat, reposam-Nos. E de continent tractam dels negocis e affers necessaris a la guerra. E (aquí) aturam **allí** fins al .iij. dia del mes de maig aprés seguent.

44. Aprés .iij. dies que fom entrats dintre la dita ciutat de Valencia, (ab acort de nostre Consell e per veure si ·l dit rey de Castella, qui s'era mes dins lo loch de Murvedre, hauria ardiment de mesclar-se ab Nos, hisquem de la dita ciutat) **per ço com, per alguns qui eren estats presos en poder del rey de Castella, haviem entés que ·l dit rey**

§ 43. 8. alagria *C*. — 9. Deus *C*. — 12. alagria *C*.
§ 44. 1. dintra *B C*.

de Castella havia dit que, sinó que Nos erem venguts axí com a almugaver, ell se fora combatut ab Nos, Nos tantost tramatem a dir al dit rey per un escuder qui tenia Corbera, lo qual havia mester guiatge nostre, lo qual guiatge li atorgam ab condició que digués aquestes paraules al dit rey, ço es, « que com Nos haguessem entés que ell havia dit que, sinó que Nos erem venguts à Valencia axí com a almugaver, ell se fora combatut ab Nos, que ell sabia be la nostra venguda e no ·l calia escusar per alló, peró que, per tal que hagués menor escusa, que ·l certificavem que, lo dissapte primervinent, Nos, sens tota falla, seriam davant Murvedre e que lavors no hauria escusa que fossem venguts com almugaver ». Per la qual cosa, lo divendres, partim de la dita ciutat de Valencia, e anam a la alqueria d'En Splugues, hon, ab totes nostres gents, (param nostre Reyal) **jaguem aquella nit.** E, l'endemá aprés seguent, partim de la dita alqueria ab totes les nostres hosts e anam (a) **dellá** la barraca del Frare del Puig que es en lo camí general, dret lo loch de Nostra Dona del Puig, e estiguem aquí tot aquell dia **e tornam-Nos-en dormir al Puig.** E, l'endemá aprés siguent, **que fon dicmenge, tornam endret Puçol,** sperant si ·l dit rey de Castella (qui ·Ns estave prop a .ij. legues, haguera ardiment ne cor de venir se combatre ab Nos, la qual cosa ell no volch fer ne gosá, pensant que Deus, qui es jutge de les batalles, li ·n seria contrari per la gran offensa que ·Ns havia feta e ·Ns feya contra tota rahó e justicia. E per aquesta rahó tornam-Nos-en a la dita ciutat de Valencia.) **voldria exir a la batalla, e tramatem-li dos presoners que li diguessen com Nos l'esperavem allí, la qual cosa ell no volch fer. E Nos, veents que no volia exir, tornam-Nos-en a Valencia.**

45. Aprés, en lo .xvij.ᵉ dia del dit mes de maig, partim

— 21. Esplugues *C*. — 23. siguent *C*. — 24. barracha *C*. — 28. si lo dit *C*. — 36. l'esperauen *C*.

ab totes nostres gents e anam al loch de Cullera, per tal com haviem entés que l'estol nostre, de que era almirall lo vezcomte de Cardona, per dubte que hac de l'estol del rey de Castella qui era en gran nombre, se mes tot en lo riu de Cullera, e aquí estiguem alguns dies per defendre lo dit estol nostre. E, estants Nos axí, l'estol del rey de Castella estave a la boca del dit riu, esforçant-se de dampnificar lo dit nostre estol, si poder ne hagués, mas fon-li contrastat e ben defés per les nostres gents qui ·y eren. E, estant axí, moch-se gran fortuna en la mar, en tant que l'estol del dit rey de Castella se cuydá perdre. E, passada la fortuna, lo dit rey de Castella torná-sse ·n a Murvedre e feu reverencia a la esgleya de Madona Santa Maria, ab .j. dogal al coll e en camissa e en bragues, fahent-li gracies com era estort del perill de la fortuna dessús dita. E Nos tornam a Valencia a .xv. dies del mes de juny aprés siguent. E esdevench-se que, per fer paga a la gent de nostre estol, haguem gran fretura de moneda, e los soldats nostres sens diners no podien retre lur deute als affers de la (dita) guerra. Perque, ab licencia del bisbe, plevim-Nos de totes les vexelles de les esgleyes, axí com son reetaules d'argent, creus, calzes e lanties, e ensensers, e tota altre vexella d'or e d'argent que trobam en los reliquiaris de les dites esgleyes. E aquella prenguem e destribuim entre los nostres soldats. E feta estima de la dita vexella d'argent e d'or de que ·Ns erem plevits dels dits reliquiaris de les dites esgleyes, fem satisfacció e esmena conplida dins breu temps aprés seguent.

46. E, aprés alguns dies que Nos fom en la dita ciutat de Valencia, haguem acort de exir de la dita ciutat. E

§ 45. 8. estava *C;* bocha *C.* — 9. fo *C;* contrestat *C.* — 10. heren *C.* — 14. esglesia *C.* — 18. fer *manque C.* — 21. lisencia *C.* — 22. vexeles *C;* esglesies *C.* — 23. calses e lantes *C;* encençers *C.* — 24. d'aur *C;* troban *A.* — 25. esglesies *C.* — 28. esglesies *C;* faem *C.* — 29. siguent *C.*

§ 46. 2. acord *C.*

partim-ne lo .xxiiij.é (dia) **jorn** del dit mes de juny, e anam ab totes nostres hosts al loch de Liria per continuar nostra guerra, e estiguem en lo dit loch tro per tot lo derrer dia del propdit mes de juny, la qual vila haguem a patis (qui) **que** feu ab Nos Johan Alfonso (de Loria) **de Xericha,** qui la tenia per lo rey Don Pedro, a .xxix. del dit mes. E partim-ne e anam al loch del Puig (ab totes nostres gents). E partim del dit loch del Puig **ab totes nostres hosts,** (e) anam-Nos-en a la orta de Murvedre, hon tinguem nostre setge, e aquí aturam alguns dies. E, aprés, mudam nostre setge en la orta de Canet, prop la mar, que fon lo .xij.é dia de juliol aprés seguent. E, l'endemá, partim-ne, e, ab totes les nostres hosts, mudam-Nos e ·Ns atendam en la orta de Burriana. E les galeres nostres seguien les partides hon Nos anavem e ·Ns mudavem. E, ab deliberació de nostre Consell, e, per affers molts necessaris, lo .xvij.é dia del (dit) mes de juliol, partim de la dita orta de Burriana, e recollim-Nos en les dites (nostres) galeres per anar a Barcelona, hon fom lo .xix.é dia del propdit mes de juliol.

47. E, estants Nos en la dita ciutat, hon era la Reyna, nostra muller, haguem gran Consell sobre lo fet de Mossen Bernat de Cabrera, de que ·Ns teniem per mal servits, axí com fom, sobre la anada sua al rey de Castella, e sobre la sua fuyta, com se ·n aná del loch de Almudevar en Navarra, e d'altres affers que ·Ns havia fets e ·Ns feya continuament, en gran minve e dan de nostra persona e dels nostres Regnes. Acordam de enquerir d'aquest fet e haguem nostres savis e alguns de nostre Consell. E, reebuts testimonis e altres proves sufficiens e bastants, trobam que ·l dit Mossen **Bernat** de Cabrera era digne de mort e

— 9. de Puig *A*. — 11. horta *C*. — 13. horta *C*. — 14. siguent *C*. — 15. attendam *C*. — 16. horta *C*.

§ 47. 4. fon *A*. — 5. d'Almudever *C*. — 7. minva *C*. — 10. sufficients *C*.

de perdició de bens. E declaram e volguem, ab plena delliberació de nostre Consell, que perdés lo cap e que ·ls bens seus fossen a Nos confiscats. E, per tal com lo dit Mossen Bernat era en Saragoça pres, en poder de nostre governador, per remissió que ·Ns havia feta lo rey de Navarra, segons que dessús n'es **ja** menció feta, Nos, per letres nostres, scrivim a nostre primogenit lo Duch de Gerona, nostre procurador general de nostres Regnes e terres, qui ladonchs era en la ciutat de Saragoça exiguent los negocis de la dita procuració nostra, que, de continent, vistes les dites (nostres letres) **letres nostres,** donás mort al dit Mossen Bernat, ço es, que, en la plaça de la porta appellada de Toledo de la dita ciutat, li faés tolre lo cap. E ·l dit nostre primogenit, exiguent nostre manament, tramés a dir al dit Mossen Bernat per Mossen Berenguer d'Abella, majordom e conseller seu, e En Jacme Dezmonells, savi en dret de Gerona, vicicanceller (seu), lo juhí que Nos li haviem dat. E ell, hoides les dites paraules, dix al dit Mossen Berenguer d'Abella :

— « O Mossen Berenguer, morré yo, e que no ·m sien dats deffeniments, car per via de dret comú yo no deuria pendre mort, tro que les mies deffensions fossen purgades! »

E, ladonchs, lo dit Mossen Berenguer respós-li, dient aytals paraules :

— « Mossen Bernat, ver **es o ver** diets, mas despuys que vos sots stat poderós en los fets del senyor Rey, vos hic havets mesa aquesta costuma, e axí rahó es que servesca a vos ço que mal hic havets entroduhit, car vos faés dar mort en Aragó al fill del noble En Johan Ximeneç d'Urrea, ladonchs com l'Infant Don Ferrando fon desbaratat e pres en lo loch de Epila per lo noble En Lop de Luna qui ·s treballava per los affers de (nostra) **la** honor **del senyor**

— 24. E al dit *C.* — 37. deyts *C.* — 39. custuma *C;* servescha *C.* — 41. Xemeneç *C.* — 42. fo *C.*

Rey e de (nostre) **son** Regne. Aprés, fés donar mort a ·N Ramon Marquet, ciutadá de Barcelona, com lo senyor Rey lo feu negar per la mort d'En Ramon Sentvicent, de que era inculpat, e defensions no li foren dades, **si** be (que) per la part (fossen) **foren** demanades e requestes. »

E açó fon en dijous en lo dit mes de juliol, e l'endemá, que fon divendres, lo dit Mossen Bernat fon menat a la dita plaça, e, en hora de tercia, publicament e en vista de tota la ciutat, en la dita plaça, fon-li tallat lo cap. E d'aquesta justicia los nostres pobles no se·n agreujaren en res, ans parech que ·ls plagués, pensants los grans dans qui a ma sua eren pervenguts a nostres Regnes e specialment de la guerra de Castella. E, aprés la dita mort, aplicam a la nostra Cort tots los bens d'aquell, axí com a bens confiscats a la nostra Cort per crim de lesa magestat. E, donat lo cors (seu) **a sa** sepultura, fon a Nos tramés lo cap, car axí fon acordat per lo dit nostre primogenit e per aquells de son Consell.

48. E, sabuda per Nos la dita mort, acordam de partir de Barcelona, d'on partim lo .v.é dia del mes d'agost seguent del dit any .m.ccc.lxiiij., e tenguem nostre camí vers la ciutat de Saragoça, hon fom lo .xij.é dia del propdit mes. E, estants aquí, haguem ardit de Regne de Valencia **com lo rey de Castella era al Ix, deliberant setiar Oriola,** per lo qual Nos covench **de** anar-hi. E per ço partim de la dita ciutat, a .xvij. dies del mes d'octubre aprés seguent, e fem nostre camí, passant per Montalba, per Mora e per Sarrio, aldees de Terol, car lo dit loch de Terol, ja temps era passat, se era retut al rey de Castella. E, com fom en

— 45. faes *C;* dar *C;* a·N] en *C.* — 46. Merquet *C.* — 47. Sent Vicens *C.* — 48. donades *C.* — 50. fo en *C.* — 52. e hora *C.* — 55. apparech *C.* — 56. man *C.* — 60. sapultura *C;* fo *C.* — 61. fo *C.*

§ 48. 1. sabut *C.* — 2. d'egost *C.* — 3. tinguem *C.* — 6. com lo rey de Castella era al Ix; deliberant setiar Oriola, *manque A C, publié d'après a.* — 9. faem *C.* — 10. Therol *C.* — 11. ratut *C.*

lo dit loch de Mora, vengren a Nos .ij. homens de Castell Fabib, dients-Nos que ·l rey de Castella tenia assetiat lo dit Castell Fabib, qui ·s devia retre dins .ij. dies, si donchs per Nos no ·ls era socorregut. E Nos tinguem nostre Consell ab tots los barons e nobles (e cavallers) qui ·Ns seguien, e acordam que, de continent, ab tota nostra gent, anassem al dit Castell e delliurar-los del setge que ·l dit rey hi tenia, car no havia pus de .iij. legues del dit loch de Mora, hon erem, al dit Castell Fabib. E, estants en nostra moguda per satisfer a la nostra honor reyal, haguem altre ardit que ·l dit Castell se era ja retut, no sperat lo temps, e que se era appatiat. E covench-Nos de lexar nostre proposit que haviem, e haguem a continuar nostre camí. E, partent del **dit** loch de Mora, passants per Sarrio, calam-Nos al loch de Vilareal hon fom lo .xvij.é dia del mes de noembre aprés seguent. En lo qual loch estiguem tro a (.ix.) **.xix.** dies, e, el seguent .xxvj.é dia del dit mes, partim del dit loch de Vilareal. E, passants per Silxes e per Maçamagrell e per lo loch de Torrent, venguem-Nos-en al loch d'Algezira, hon fom lo .xxix.é dia del dit mes de noembre.

49. E aquest camí fem Nos per socorrer a la vila d'Oriola qui estave en gran perill de perdre, per ço com se esperave esser assetiada per lo rey de Castella, e lo dit loch era destret de viandes. E haguem ab Nos tots los nostres barons e cavallers, **axí de Regne d'Aragó com de Regne de Valencia, com de Cathalunya,** e altres gents de peu e de cavall, per socorrer e delliurar e fornir (la dita vila de Oriola de viandes) **de viandes la dita vila de Oriola,** los quals barons qui eren ab Nos eren l'archabisbe de Saragoça, appellat Lop de Luna, lo comte d'Urgell, nebot nostre, lo comte de Denia, e lo comte de Prades, cosins

— 12. vengueren *C.* — 19. ahon *C.* — 21. altra *C.* — 23. apatiat *C.* — 26-29. Vilareyal *C.* — 29. Xilçes *C;* Massamagrell *C.* — 30. de Alg. *C.* § 49. 1. faem *C.* — 2. de Or. *C;* estava *C.* — 3. s'esperava *C.*

— § 49, 2. perdre. *Corr.* perdre ·s?

nostres, e ·l comte de Trestamera, e ·l Maestre de Muntesa, e molts altres barons e nobles d'Aragó e de Cathalunya e de Regne de Valencia. E ·l rey de Castella, sintent nostra anada vers la dita part d'Oriola, cuytá ·s per contrastar lo nostre bon proposit que haviem per socorrer a la dita vila, axí com per la gracia de Deu se seguí, e mes-se en lo loch d'Elg, qui es a .iij. legues de la dita vila d'Oriola. E partim del dit loch d'Algezira lo primer dia de deembre aprés seguent, e anam a Gandia, e, l'endemá, partim (de Gandia) e anam al loch de Vilalonga. E, l'altre dia aprés seguent, partim d'aquí e anam a Luchen, d'on partim lo .v.é dia del dit mes de deembre, totavia ab totes nostres gents d'armes, e anam al loch d'Alcoy. E d'aquí partim lo .viij.é dia del dit mes e anam (al loch de Biel) **a un loch appellat Sayx,** pres lo loch de Castalla. E, l'endemá, partim del dit loch de (Biel) **Sayx,** passada solament la .j.ª part de la nit, car tot ho haguem ops, per los dies qui eren pochs e la jornada que era de .ix. legues, car gran perill fora estat, si axí no ·Ns hi fossem cuytats. E, passants per lo loch de Sayx, alleujam-Nos en la orta de Favanella, e del dit loch de (Biel) **Sayx** tro al dit loch de Favanella ha .ix. legues. E fom hi hora tarda, car (ja era) **era ja** hora del seny del ladre. E, com fom descavalcats, planguem-Nos d'aquella tan gran jornada que feta haviem, car en tota aquella jornada no descavalcam, ans menjam sobre les selles Nos e tota nostra gent. E el comte de Trestamera, com haguem descavalcat e ·Ns fom gitats sobre .j. lit, (complanyents-Nos del treball que haviem haut de nostra persona e que de aytals jornades de poques ne hauriem assats) **per reposar,** dix-nos aytals paraules :

— « Senyor, con tales jornadas crebanten los grandes reyes los hojos a los otros reyes, lures enamigos. E, en

— 12. e·l] e lo *C;* Trastamera *C.* — 13. de Arago *C.* — 14. E lo *C.* — 15. contrestar *C.* — 18. d'Elix *C.* — 19. de Or. *C.* — 21. altra *C.* — 22. Luxen *C.* — 23. toto via *A.* — 26. Castella *C.* — 28. obs *C.* — 29. que] qui *C.* — 31. allotiam *C.* — 35. de aq. *C.* — 37. E lo *C.* — 43. lurs enemigos *A.*

esta jornada, Senyor, havets crebantado al rey Don Pedro de Castiella l'ojo dretxo, e vos sots mostrado rey e senyor por mantener e defender vuestro Regno. E assín, Senyor, agora es tiempo de folgar e dar-vos plazer, pues havets alcançada la honra que a vos se pertanesce. »

50. E en aquest camí de la dita jornada, per ço (que) **com** la terra que calcigam era herma e deserta e plena de gran multitut de caça, ço es, de perdius, conills e lebres, esdevench-se que, per la gran gent que era ab Nos, no ·s levá caça de perdius, ne de conills e lebres, que no fos presa, axí per los grans crits e ahuchs que ·s metien per les gents e per la execució que ·s feya personalment per la gran gent de la nostra host. Axí que, segons per alguns era arbitrat, més de .x. mil parells de perdius e .d. carregues de conills e lebres foren preses per les gents de la dita host nostra, de que (haguerem) **hagueren** gran refrescament.

51. E, aprés que ·ls dits comtes foren estats a Nos, sopam e metem-Nos en nostre lit per reposar, e començam a dormir. E, estants axí, vengueren a Nos En Miró e .iij. altres bons homens de la vila d'Oriola per fer-Nos reverencia per part de la dita vila, faents gracies a Deu qui ·Ns havia endreçats de venir en aquelles partides, suplicants-Nos que fos de nostra merce que ·ls delliurassem del **dit** rey de Castella, qui ab grans gents se era mes en la vila d'Elg per assetiar Oriola. E Nos, sintents lo rahonament dels dits homens qui eren venguts, despertam-Nos e volguem saber qui era, e digueren-Nos que ·l dit En Miró si

— 47. pus *C;* havez *C.* — 48. pertenesce *C.*
§ 50. 1. E en] E·n *C.* — 3. casa *C.* — 5. cassa *C;* perdiu *A.* — 6. hahuchs *C.* — 9. perells *C.* — 10. cunills *C.*
§ 51. 2. matem *C.* — 6. endressats *C.* — 9. d'Elix *C a;* reunament *C.* — 11. dixeren *C;* si quart *A C,* Sicart *B, manque a.*

— § 51. 11. *Si quart.* — Zurita a comblé, dans son exemplaire, la lacune de Carbonell et adopté la leçon de *B* qui est inacceptable. — *Si quart,* « lui quatrième », « lui et les trois autres ».

quart era exit de la vila d'Oriola e venguts a Nos ab gran perill de lurs persones. E Nos haguem-ne gran plaer e gran alegria, e, de continent, fem entrar lo dit En Miró si altre denant Nos, e aquí haguem ab ells rahonament qui ·Ns plach e ·Ns alegrá molt, car donaren-Nos a sentir que ·l dit rey de Castella Nos prepararia batalla en lo camp de la Matança, hon haviem a passar, anant a Oriola. E, estants axí, vengueren a Nos los dits comtes de Trestamera e de Denia, e parlaren ab Nos de la jornada que l'endemá deviem fer per delliurar la dita vila d'Oriola del perill en que estave e de combatre ·Ns ab lo dit rey de Castella, si ardiment hagués de exir-Nos a **la** batalla, car, segons los certs ardits que ·n haviem, ell era en lo dit lloch d'Elg tro ab .vij. Milia homens (a) de cavall e ab més de .xl. Milia de peu, crexent-se tots dies de companyes, car de tot Regne de Murcia e d'altres parts prohismes de son regne hi havia continuament venguda e venia gran gent.

52. E l'acort, que Nos haguem ab los dits comtes e alguns altres de nostre Consell que ·y sobrevengueren, fo aytal que, ab la gracia de Nostre Senyor Deus, en hora d'alba, al primer toch de la nostra trompeta, tothom se curás de regonexer totes les besties, de referrar e donar civada, e, a la segona trompeta, tothom almorzás, e, a la terça trompeta, tothom regonegués e prengués ses armes, e, al quart toch de la dita trompeta, tothom fos sobre ·ls cavalls e seguís nostra bandera. E açó fo en hora de tercia, e, segons que fo acordat, se seguí de fet, e, ab (la) gracia

— 12. de Or. *C.* — 14. faem *C.* — 17. Castiella *C.* — 18. an.] dauant *C.* — 19. Trastamera *C.* — 21. de Or. *C.* — 22. estava *C;* Castiella *C.* — 24. loch d'Elix *C.* — 25. ab] a *A.* — 26. companyas *C.*

§ 52. 2. qui y sobreuengren *C.* — 3. Deu *C.* — 5. donas *C.* — 7. regonagues e preses *C.* — 9. seguir *C.*

Même expression III, 161, 5, *ab si quinzesme;* Appendice, 1, 7, *ab si terç de cavall;* Crònica de Jaume I (éd. 1926), I, 68, *ab si quart de cavalers;* Aramon i Serra, *Novelletes exemplars,* 153, 30; cf. plus bas, VI, 51, 14, *si altre,* « lui et les autres ».

de **Nostre** Senyor Deus, començam de caminar. E en (l'avantera) **la davantera** nostra foren los dits comtes de Trestamera e de Denia. Era la nostra host quaix en nombre de .iij. Milia homens a cavall, e, de peu, .xvj. Milia en sus. E Nostre Senyor Deus havia mes tant de bon cor en tota la nostra gent que tots anaven fort alegres e pagats, e, specialment, com se pensaven que haurien a combatre. E, com haguem devallada tota la costa e fom en lo gran camp apellat de la Matança, en lo qual, segons les (canoniques) **Croniques** antigues, son stades fetes grans e moltes batalles de grans reys, Nos aturam ab totes nostres gents e veem prop Nos un penó del rey de Castella ab .m. homens a cavall, qui null temps se mogueren d'un loch. E Nos estiguem axí be **per** .iiij. hores, nostres squeres de batalles ordenades, esperants si ·l dit rey de Castella haguera (ardiment) **en voluntat** de venir a Nos (gran) qui li teniem la batalla **ordonada** e aparellada en lo dit camp, car, en lo devallant de la (dita) costa, eren venguts a Nos .xxx. homens de la gineta del comte de Trestamera, qui deien que havien descuberts los passos e vista tota la host del rey de Castella qui venia vers Nos, de que haguem Nos gran plaer; mas no plach a Deu que ·s seguís. E, estants Nos axí aturats en lo dit camp, car no voliem (anar) **entrar** en lo dit loch d'Oriola, a nostra honor sperants nostre enemich, si venir volgués, vengren a Nos los comtes de Trestamera e de Denia e digueren :

— « Senyor, vos havets complit ço que pertanya a vostre honor, e d'uymés hora es que anets a la dita vila d'Oriola e que ·us alleujets en la orta d'aquella, car més valrá que ·us alleugets ab temps covinent que si era pus tart ».

E Nos encara aturam be per .j.ª hora, e, aprés, conti-

— 12. Trastamera *C.* — 17. que·s *C.* — 22. de Rey *C.* — 23. de un *C.* — 25. ordonades *C;* si lo *C;* hagra *C.* — 29. geneta *C;* Trastamera *C.* — 36. Trastamera *C;* dixeren *C.* — 37. pertany a vostra honor; de vuymes *C.* — 39. alotgets *C.* — 40. alotgets *C.*

nuam nostra anada e de tot jorn alleujam-Nos en la dita orta, e lo dit rey de Castella no ·s curá de venir a Nos, ans aquells .m. homens a cavall de que dessús es feta menció se ·n tornaren al dit loch d'Elg. E, segons que a Nos fon recomptat per persones dignes de fe, lo dit rey de Castella, en aquell dia que Nos fom en lo dit camp, hisqué ab totes ses gents (a) **de** cavall e de peu **fora** del dit loch d'Elg, ordenant ses batalles per venir al dit camp **hon erem Nos ja,** e, ordenades ses gents, **veents-Nos en lo camp, car los uns als altres nos veyem,** appartá ·s e volch haver consell de alguns de sos vassals sobre ·l fet de la (dita) batalla e appellá los Maestres e alguns altres barons e cavallers savis antichs de Castella, quaix en nombre de .xl. E, estants axí appartats, dix-los lo dit rey aytals paraules :

— « Yo ·us he fetxos aquí ayuntar por haver consiello de vosotros. Que vos parece de haver pelea con el rey d'Aragón qui, assin como sabedes, es cerca de nosotros e havemos por cierto que huy sera en las partides de Oriola con su poder? »

E aquells, qui eren ab lo dit rey, guardants-se los uns als altres, feren senyal al Maestre de Santiago qui estave prop lo dit rey, lo qual era germá de Dona Maria de Padella, que ·l dit rey tenia per amiga, lo qual se atrevia a dir més que los altres son enteniment o consell al dit rey de Castella, e respós e dix :

— « Senyor, grant tiempo ha que Dios ha fetxo departimiento entre la Casa de Castiella e la Casa d'Aragón assín que, si del regno de Castiella se fazien .iiij. partes e dave la una parte d'ellas, daria mayor tiera que no tiene al rey d'Aragón e ahun s'i fincaria grande rey. E sabe Dios que vos sodes uno de los .iij. reyes del mundo de Christianos,

— 42. allotjam *C*. — 45. d'Elix *C*; E *manque C*. — 48. d'Elix *C*. — 49. ordonant *C*. — 50. ordonades *C*. — 56. feytos *C*; ajuntar *C*; consello *C*. — 57. paresce *C*; palea *C*. — 62. faeren *C*; Sentiago *C*; estava *C*. — 67. departimento *C*. — 68. Castella *C*. — 69. fazion *C*; dava *C*. — 70. tierra *C*; al] el *A*.

e, si dizia lo mayor, non lo cuydaria mentir, porque entiendo que vos, Senyor, con vuestro poder, dejades a hir al campo e parar vuestra batalla al ditxo rey d'Aragón, e hayades por cierto, Senyor, que en esti dia vos vençredes el dito rey d'Aragón e su poder e que seredes rey de Castiella e d'Aragón, e, si place a Dios, aprés, emperador d'Espanya. »

E, com lo dit Maestre hac acabada la sua resposta, lo dit rey de Castella girá ·s als altres Maestres, barons e cavallers que hac appartats e volch saber d'ells lur entenció; e tots loaren e afermaren en acabament tot ço que ·l dit Maestre de Santiago havia dit.

E lo dit rey de Castella, hoyda la dita resposta dels dits Maestres e altres que aquí havia fets ajustar, a altes veus cridá e dix :

— « Hay aquí alguno rapaç que tienga un pa ? »

E, dites les dites paraules, vench .j. rapaç, e portá-li .j. pa; e ·l dit rey de Castella pres lo dit pa e dix aytals paraules o semblants :

— « A mi semeja que vosotros todos seades de acoerdo que yo ponga batalla al rey d'Aragón, de que digo en verdad que si yo tomasse con mi los que el dito rey d'Aragón tiene con si e los havia por mis vassallos e por mis naturales que senes todo miedo pelearia con todos vosotros e con toda Castiella e ahun con toda Spanya : e, por que sepades yo en que vos tiengo, es assín que, con esti pan que tiengo en la mano, pienso que fartaria quantos leyales haya en Castella ».

E, dites les dites paraules, torná-sse ·n lo dit rey de Castella en lo dit loch d'Elg ab totes ses companyes de

— 73. dezia *C.* — 74. vuestre *C.* — 75. dito *C.* — 76. hajades *C.* — 78. plaze *C.* — 81. Castiella *C.* — 84. Sentiago *C.* — 88. algun *A;* tinga *A.* — 89. rapas *C.* — 90. e al *C.* — 91. o] e *C.* — 92. acuerdo *C.* — 94. al *C.* — 96. palearia *C.* — 97. todo Cast. *C.* — 98. sepaes *C.* — 99. leales *C.* — 101. de Castiella *A.* — 102. d'Elix *C.*

cavall e de peu que feu alleujar dintre lo dit loch d'Elg. **E, essent aquí, alguns cavallers digueren-li « que nuncha Castiella havia tomada tan grant desonor com aquell dia ».**

Perçó, com se ·n eren tornats :

— « Donchs, — dix lo rey — que consellades? »

E ells digueren :

— « Senyor, consellamos-vos que en todas guisas del mundo que cras de mayana vos anés a combatre con el d'Aragón ».

E lo dit rey respós :

— « Ha, que bon consejo! » E pres un troç de pa en la ma, car sopava lavors, e dix : — « Con esto pedaço de pan en la ma artaria todos quantos leales ha en Castiella ».

53. E, partents d'aquí, anam a la orta d'Oriola, hon fom lo .xj.é dia del propdit mes. E la gent d'Oriola, veent-Nos, hagren gran consolació e gran goig e ab lagremes alegraven-se per la nostra venguda. E estiguem ab ells .vj. dies, e fornim lo dit loch de viandes e d'altres coses necessaries que haviem fetes venir ab alguns vexells al cap de Cerver; e, posat lo dit loch en estament, partim-ne lo .xvij.é dia del dit mes de deembre, e ab totes les nostres gents d'armes anam (a la Font Salada) **al Checanto.** E, l'endemá, partim-ne e anam a les Salines, e, l'altre dia aprés seguent, (a Baxars e, aprés lo segon dia, fom al loch de Ontinyen) **fem la via de Ontinyen, e les gents del dit rey de Castella anaven-Nos en l'entorn, peró no ·s gosaven acostar a Nosaltres,** e, en lo seguent dia del propdit mes, que fo .xxj., fom tornats a Xativa. E, aprés, partim de Xativa e anam-Nos-en a Algezira, e l'endemá fo vigilia de Nadal en que començá l'any (de la Nativitat de Nostre Senyor) .m.ccc.lxv., e entram en la ciutat de Valencia, hon

— 103. allotiar *C;* d'Elix *C.* — 104. alguns e cav. *C.*
§ 53. 1. de Or. *C.* — 2. vaent *C.* — 3. alegrant-se *A B.* — 6. vaxells *C.* — 9. alchecanto *a.* — 10. l'altra *C.* — 11. siguent *C.* — 15. fon *C.* — 18. e *manque A C, addition nécessaire.*

tinguem festes de Nadal. E, en aquest camí de la anada de Oriola, lo dit rey de Castella Nos tramés de ses companyes entorn .iij. Milia de la gineta, qui, despuys que Nos entram en lo pinar appellat (de) Villena, no ·s partiren de vista de nostra host tro fom (en) **a** l'entrant de nostres Regnes. E, be que Nos li haguessem calcigada partida de la sua terra, anant en lo dit camí e tornant, no hac ardiment de encontrar-se ab Nos. E Nos aximatex (anam) **anavem** tota vegada reglats e ordenats, ab nostres batalles compartides, aperellats de ferir, si ·l dit rey ardiment algun hagués de ferir contra Nos.

54. **E,** en lo primer dia del mes de gener **del dit** any .m.ccc.lxv., partim de la dita ciutat de Valencia, e anam-Nos-en al loch del Puig ab totes les (nostres hosts) **hosts nostres** e ab tots los barons e cavallers e altres gents de cavall. E, l'endemá, partim del dit loch del Puig e anam-Nos-en a Borriana. E, per ço com Nos haviem manades Corts als Catalans a Tortosa, partim del dit loch de Borriana, e per nostres jornades fom a la ciutat de Tortosa e lo .v.é dia del dit mes de gener. E, en les dites Corts, proposam que haviem mester gran ajuda de nostres sotsmeses, car la terra nostra se perdia de dia en dia, e, sens gran ajuda (de) **dels** nostres sotsmeses, no ·Ns podiem deffendre. E tots aquells qui eren en les dites Corts generals de Cathalunya havien gran compassió de Nos qui som lur senyor natural, e sforçaren-se molt valentment e atorgaren-Nos .xvij. comptes de moneda, pagadors dins .ij. anys aprés seguents; ab la qual ajuda, e primerament ab aquella de Nostre Senyor Deus, haguem compliment de moneda, ab (ço) **açó** que ·Ns fo atorgat per los Regnes d'Aragó e de Valencia, que ·Ns bastá en lo fet de la guerra, en tant que ·l dit rey, dins .j. any propvinent, segons que en

— 20. per lo dit *C.* — 21. geneta *C.* — 22. Billena *C.* — 27. ordonats *C;* comparides *C.* — 28. apparellats *C;* algu *C.*

§ 54. 1. janer *C.* — 6-7. Burriana *C.* — 7. Cathalans *C.* — 9. janer *C.* — 10-12. sotsmesos *C.* — 15. se] ça *C.* — 21. que·n *C.*

lo present capítol se comptará, perdé tots sos regnes e fon d'aquells despullat e foragitat. E Nos haguem cobrada tota la nostra terra que ·Ns havia tolta maliciosament e injusta, car entre ço que ·Ns havia tolt dels (regnes nostres) **nostres Regnes** d'Aragó e de Valencia era més que tot Aragó (e) **o** tot Regne de Valencia.

55. E, licenciades les dites Corts, partim de Tortosa lo .xx.é dia del mes de febrer aprés seguent, e anam-Nos-en al loch de Sent Matheu, hon estiguem .vij. dies, hon replegam tota nostra gent per assetiar lo loch de Murvedre e cobrar los castells d'Artana, de Serra, de Sogorb e (de) Torres-Torres, car tota aquella partida de terra era perduda ensemps ab Exerica e Terol e gran res tots los lochs de les (fronteres nostres) **nostres fronteres.** E adés erem sobre lo setge de Murvedre, adés sobre los altres lochs dessús dits, tro que tot ho haguem cobrat, ço es, de Sogorb ençá vers Valencia. E, finalment, estiguem ultra .vj. meses sobre lo setge de Murvedre tro que l'haguem, e ·s reté a Nos a certs patis qui ·s tractaren entre Nos e ·l prior de Sent Johan qui tenia la força e lo loch per lo rey de Castella. E Nos entram dins lo dit loch de Murvedre poderosament en lo .xiiij.é dia del mes de setembre aprés seguent del dit any .m.ccc.lxv. E es cert que, tenints nosaltres lo dit setge, vengueren de les ciutats de Barcelona e de Mallorques moltes naus armades e fornides de molta gent destra en lo fet de la mar, per contrastar a l'estol del rey de Castella, ab ajuda del qual estol e de les gents d'armes que ·y vengueren, Deu feu gracia a Nos que cobram lo dit loch **de Murvedre,** qui ·Ns era fort contrari, per ço com los camins publichs d'Aragó e de Cathalunya no podien passar a Valencia per contrari del dit loch a Nos reebelle. E, com haguem stat per alguns dies dins lo **dit** loch de Murvedre,

§ 55. 7. Exericha *C;* Therol *C.* — 11. mesos *C.* — 13. e al *C.* — 16. siguent *C.* — 17. tinent *C.* — 20. contrestar *C.* — 21. qui y *C.* — 22. Deus *C.* — 25. rebelle *C.*

anam a la ciutat de Valencia, hon entram lo .xxj.é dia del dit mes de setembre.

56. E, estants Nos en la dita ciutat de Valencia, veents que ·ls homens del dit loch de Murvedre Nos eren stats reebelles, per la qual cosa gran dan a Nos e a nostres Regnes, specialment a Regne de Valencia, se era seguit, pensants que aytal malvestat e rebellió no devia passar sens gran punició, hauts sobre açó molts colloquis, sentencialment declaram que ·l dit loch de Murvedre d'aquí avant no hagués titol ne actes alguns de universitat, axí com dabans haver solia, ans aquells perpetualment revocam, e tornam lo dit loch a esser carrer de Valencia, e que ·s regissen e ·s reglassen per los officials nostres de la **dita** ciutat (de Valencia), segons que per aquells officials e per los jurats de la dita ciutat seria perpetualment ordenat. E d'açó fem a la dita ciutat de Valencia privilegi perpetual. E, aprés alguns dies, tornam al dit loch de Murvedre per metre aquell en ordenació, la qual feta, tornam a la dita ciutat de Valencia, d'on partim lo .xx.é dia del dit mes d'octubre **aprés** seguent. E tinguem nostre camí vers la ciutat de Barcelona, hon necessariament (haviem) **haguem** anar per los affers de la dita guerra. E entram en la dita ciutat lo derrer dia del propdit mes d'octubre del dit any .m.ccc.lxv. E, com partim de la dita ciutat de Valencia, lexam per lochtinent nostre en Regne de Valencia lo comte d'Urgell, nostre nebot, qui ab certes companyes de cavall e de peu aná assetiar lo loch de Sogorb, lo qual en aquell siti se reté a Nos.

57. E, Nos estants en la dita ciutat de Barcelona, acordam que, segons que ja en temps passat era tractat de haver companyes de les parts de França qui, a sou de la nostra Cort, fessen guerra ensemps ab les gents (de) **dels**

— 28. Satembre *C.*
§ 56. 3. rebelles *C.* — 6. haut *C.* — 8. anant *C.* — 11. retglassen *C.* — 13. ordonat *C.* — 16. ordinacio *C.*
§ 57. 1. ciutat *manque C.* — 4. faessen *C.*

nostres Regnes contra lo dit rey de Castella qui ·Ns havia perseguits e deseretats de molta terra en .ix. anys, en los quals la dita guerra era continuada; per la qual rahó, (ab) **per** tractament de l'Infant En Pere, honcle nostre, qui vivia sots abit de religió de Sent Francesch, qui era ja en Cort de Roma en la ciutat d'Avinyó, e ab treball de Mossen Francesch de Perellós, camarlench nostre, lo qual haviem tramés a les parts de França, fon posat en estament. Consentents en açó lo Pare Sant e ·l rey de França, fon asoldejada gran gent de cavall, la qual devia esser ab nosaltres en la ciutat de Barcelona per tot lo mes de deembre aprés seguent, en que fení lo dit any .m.ccc.lxv. e començá l'any .m.ccc.lxvj.; a les quals companyes asoldejades foren donats per lo Pare Sant .c. Milia florins d'or e per lo rey de França altres .c. Milia florins d'or. E aquest acorriment donaren los dits Pare Sant e rey de França per foragitar del regne de França e **de** les partides d'Avinyó les companyes dessús dites, car eren en tan gran nombre que tota França degastaven e encara totes les partides d'Avinyó. E Nos, semblantment, los donam .c. Milia florins d'or oltra lo pillatge que trobarien per los nostres Regnes e terres, exceptat que no conbatessen lochs ne forces algunes dels dits nostres Regnes.

58. E, posats en estament los dits affers, les dites companyes foren ab Nos, en la dita ciutat de Barcelona, en les festes de Nadal en que començá **lo dit** any (dessús dit) .m.ccc.lxvj., de les quals companyes fon cap Mossen Bertran de Claquí, cavaller francés. E era ab ell, per ordenació del (dit) rey de França, lo seu senescal. Fo hi encara .j. cavaller anglés, appellat Mossen Huch de Calviley, e lo comte de la Marcha, e un altre cavaller, appellat lo *Cavaller vert*, e diverses altres cavallers e fort notables e asenya-

— 8. auoncle *C*. — 10-23. de Vinyo *C*. — 13. e·l] e al *C a*. — 16. fini *C*. — 23. deguastauen *C*. — 24. ultra *C*.

§ 58. 5. ordinacio *C*. — 7. Huc de Caviley *C*. — 8. altra *C*. — 9. diversos *C*.

lats. E fem-los convit general lo primer dia de gener, qui es appellat Ninou; e, en lo Gran Palau nostre, en la sala general, posam-Nos a la taula, e posam Nos, a la part dreta, lo dit Mossen Bertran de Claquí, e, a la part senistra, l'Infant En Ramon Berenguer, honcle nostre, e, aprés, lo senescal de França, e, aprés, lo dit Mossen Huch de Calviley e, en la fi de la dita taula nostra, lo *Cavaller vert*. E per tot lo dit Palau Major foren ordenades moltes taules e encara per altres cases e sales del dit Palau taules moltes en les quals foren assetiades totes les conpanyes convidades, les quals foren totes honorablement e bastantment servides. E, feta la dita jornada, los dessús dits per Nos convidats tornaren a lurs hostals, hon foren bastantment acollits. E totes les altres conpanyes qui ab ells eren vengudes estaven en les partides de Vallés e de Lobregat, e estigueren tro a .viij. dies per fornir-se d'armes e de moltes coses a les dites companyes necessaries. E, passats los dits .viij. dies, Nos congoxam que s'enpenguessen avant, faents lo camí d'Aragó.

59. E, aprés que les dites companyes foren partides, Nos partim de la dita ciutat de Barcelona lo .xxj.é dia del propdit mes de gener, e anam-Nos-en a Tarragona, hon estiguem per alguns dies, car lo dit Mossen Bertran torná a Nos, e, per alguns necessaris que hac, haguem-li a pagar .x. milia florins d'or ultra los .c. milia florins que ja li haviem donats, e torná-sse ·n a la sua gent que feya lo camí d'Aragó. E Nos, aprés que ·l dit Mossen Bertran se ·n fon tornat, partim de Tarragona lo .vj.é dia del mes de febrer aprés seguent, e fem lo camí de Saragoça, hon fom lo .xiij.é dia del propdit mes de febrer. E, estants Nos en la dita ciutat, haguem a procurar moneda al comte de Trestamera e a alguns altres qui devien entrar ab les dites

— 10. janer *C.* — 13. sinistra *C.* — 15. Huc de Caviley *C.* — 17. ordonades *C.* — 27. s'empesessen *C*; faent *C.*

§ 59. 3. janer *C.* — 9. fo *C*; Terragona *C.* — 10. faem *C.* — 13. Trastamera *C.*

conpanyes en Castella. E era tanta la gent stranya ab les dites companyes e encara les nostres, qui totes hi eren, les quals rebujaven de fer la dita entrada. E Nos, per cuytar la dita entrada e per tolre tot perill, qui ·s pogués seguir per la multitut de les dites gents estranyes, fem que Mossen Huc de Calviley, ab la sua rota d'Angleses, entrá primer en Castella vers les fronteres de Borja e de Magallo, en que (eren) **era** lo Maestre de Sentiago ab (be) .cccc. homens (a) **de** cavall qui per la dita entrada del dit Mossen Huc desempararen los dits castells de Borja e de Magallo e se ·n fugiren en Castella, e d'açó vench ardit cert a Nos. E, com saberen, los dits Mossen Bertran de Claquí, qui era principal e cap major de totes les dites conpanyes, e encara lo comte de Trestamera, qui esperave successió en lo regne de Castella, hisqueren vigorosament e spatxada de la dita ciutat de Saragoça e entraren per Castella; e, ans que fossen passats .l. dies, tota la terra fon pressa e occupada per les dites grans companyes, en tal manera que, preses a mans lurs, les dites ciutats de Burgos e de Toledo e tots los altres lochs e terres de Castella fins a la ciutat de Sibilia, hon encloeren lo dit rey de Castella, qui, per avalot de les sues gents matexes, hac a fugir ab .ij. galeres de la dita ciutat de Sibilia, e anásse ·n a Bordeu, qui es del rey d'Anglaterra, axí com a rey deseretat. En les quals galeres lo dit rey se ·n portá partida del seu tresor que havia en lo seu palau o fortalea de la dita ciutat de Sibilia.

60. E el recobrament de les dites terres e lochs nostres se feu en (tal) **aytal** manera, ço es, que ·l dit rey, sabent la gran multitut de les gents d'armes qui venien de les parts de França, e encara la multitut de les nostres gents d'armes, qui aximateix estaven apparellats de entrar en

— 15. tots *A*. — 19. d'Anglesos *C*. — 21. maestra *C*. — 23. Borge *C*. — 27. Trastamera *C*; esperava *C*. — 31. presa *C*. — 32. lur *A B C*. — 34. Xibilia *C*; enclohiren *C*. — 36. galeas *C*; Xibilia *C*. — 38. galeas *C*. — 39. fortalesa *C*.

Castella ensemps ab les dites companyes, per letres sues especials manave e pregave tots los seus servidors e homens d'armes de la sua nació, los quals havia lexats en les ciutats e lochs que tenia nostres en los Regnes nostres d'Aragó e de Valencia, que de continent e sens tota triga venguessen a ell en les parts de Toledo, hon los havia gran menester per son servey, manant-los ab les dites letres a tots los dessús dits que destrouissen e degastassen e metessen foch per tots los lochs e forces que desempararien. Mas, per ço com contra Deu no es saviesa d'om, Deu no·ls doná poder de fer dampnatge als lochs que desempararen, be que en algun loch fos assajat, car les nostres gents son tan naturals a la nostra senyoria reyal, veents la destrucció del dit rey, de continent se liuraren a Nos e a nostra senyoria, romanents axí com dabans nostres vassalls naturals, axí com huy son e seran, si plaura a Deu, per totstemps. E Nos, a pochs dies que haguem ardit del dit rey de Castella fuyt e deseretat de sos regnes, anam al loch de Calatayú, hon fom reebuts per tots los habitadors del dit loch ab gran alegria, car eren exits de poder (e) de senyor estrany e eren tornats a lur propi senyor natural. E, per ço com lo dit rey de Castella havia fet privilegi al dit loch de Calatayú, a supplicació dels jurats e prohomens del dit loch atorgam-los e fem-los privilegi que d'aquí avant fos e ·s nomenás ciutat, alegrant-se de privilegis que ciutat deu haver. E, aximatex, se reté a Nos Terol e per semblant manera los atorgam privilegi de ciutat. La vila de Darocha no ·s reté, be que ·n fos convidada per lo dit rey de Castella, qui personalment hi vench ab totes ses gents; mas la dita vila se tench esforçadament e axí com

§ 60. 7. manaua *C*; pregaua *C*. — 11. Tholedo *C*. — 12. mester *C*. — 13. destruissen *C*; deguastassen *C*. — 15. saviea *C*; Deus *C*. — 16. desemparauen *C*. — 17. asseiat *C*. — 24. Calateyu *C*. — 25. alagria *C*. — 26. propri *C*. — 28. Calateyu *C*; promens *C*. — 29. fem-lus *C*. — 30. ez anomenas *C*; alagrant *C*.

a bons servidors nostres. Es ver que gran res de les aldees de la dita vila foren estades preses e malmenades per lo dit rey, e per ço Nos agualam-los ab los dits lochs de Calatayú e de Terol, que fos la dita vila de Darocha ciutat, e d'aquella hora (anant) a ençá son estades e son huy ciutats. E es cert que, en les dites ciutats de Calatayú e de Terol e altres lochs que ·l dit rey de Castella tenia a sa ma, trobam grans forniments, e, en gran nombre, de viandes e d'armes que ·l dit rey de Castella hi havia meses, e encara ginys e trabuchs e altres arneses de combatre forces. Noresmenys trobam grans obres e fort notables per fortaleses de les dites ciutats, axí com torres e murs e valls, e encara sisternes e pous secrets que, per deffaliment d'aygua, les dites ciutats perdre no ·s poguessen. E el dit rey havia posat nom e titol a tota la terra que ·Ns havia tolta, axí en Regne d'Aragó com en Regne de Valencia, Castella la Nova, mas, per la gracia de Nostre Senyor Deus, lo dit titol durá poch, per tal com ab titol injust possehia tot ço que ·Ns havia tolt.

61. Aprés açó, lo dit comte de Trestamera, pus hac la senyoria de tota la terra de Castella ab ajuda de Mossen Bertran de Claquí, qui poderosament era ab ell ab totes les dites grans companyes, obtench, ab volentat dels barons e vassalls de la Casa de Castella o de la major partida d'aquells, que fos elegit en rey de Castella, e axí fon fet. Per la qual rahó ell aná a la ciutat de Burgos hon fon coronat, per ço com en aquella ciutat han acostumat de coronar-se los reys de Castella. E, feta la dita coronació, Nos fom requests que li complissem lo matrimoni que ja en temps passats era concordat de nostra filla, la Infanta Dona Elionor, e de l'Infant En Johan, fill primogenit del dit rey Enrich de Castella. Lo qual matrimoni se tractá,

— 36. dels ald. *A*. — 39. Therol *C*. — 40. vuy *C*. — 45. trebuchs *C*. — 48. cisternes *C*.
§ 61. 1. Trasta. *C*. — 5. vassayls *C*. — 10. qui ja *C*. — 11. passat *C*.

Nos estants en lo loch de Sessa, situat en Aragó, ab sabuda e consell del rey de Navarra qui ladonchs era ab Nos durant la dita guerra. E, jatsia que Nos venguessem forçats (a) **de** fer lo dit matrimoni, per ço com sabiem e erem certs que ·l dit rey En Pere de Castella era recorregut al rey d'Anglaterra, e, ab ajuda d'aquell, lo princep de Gales, fill primogenit del dit rey d'Anglaterra, devia passar ab lo dit rey En Pere a les parts de Castella, ab gran ajust de gents d'armes de les parts d'Anglaterra, per deseretar lo dit rey Enrich del regne dessús dit de Castella per ell occupat e pres, axí com de fet se seguí, lo dit rey Enrich requés Nos que ·l dit matrimoni fos consumat e acabat, e, Nos, volents servar ço que haviem promés, trametem en Castella la dita Infanta, filla nostra, e acompanyá-la ·y l'archabisbe de Saragoça, appellat Lop de Luna, e ab d'altres companyes que Nos per nostra honor hi trametem. E no passá molt temps que ·ls dits rey En Pere e ·l princep de Gales ab les dites lurs companyes entraren per Castella e combateren-se ab lo dit rey Don Enrich, qui fo vençut e desbaratat en lo camp de Nagera e fugí (e passá-se ·n) **passant-se** a les parts de França. En la qual batalla foren preses molts, axí de gents de nostra nació com de gents de Castella, entre ·ls quals fonch lo comte de Denia e lo Maestre de Calatrava e Mossen Bertran de Claquí e molts de sa companya e d'altres. E (el) **lo** dit archabisbe de Saragoça, qui, en la ciutat de Burgos haut ardit de la dita batalla, fugí ab la dita Infanta, filla nostra, e encara ab la reyna de Castella, muller del dit rey Enrich, e ab lo dit Infant En Johan, primogenit seu, e ab una filla lur. E la dita Infanta, filla nostra, romás ab Nos, e la dita reyna ab sos Infants se ·n aná en França al dit rey Enrich, marit seu.

62. E, estant lo dit rey Enrich en les parts de França,

— 14. Cessa *C*. — 22. gent *C*. — 23-24. del regne... Enrich *manque* *C*. — 26. tramatem *C*. — 27. le y *C*. — 29. tramatem *C*. — 30. e al *C*. — 35. presos *C*. — 36. fo *C*.

lo rey **de França** doná-li sosteniment de vida, e, ab consell seu, tractá de tornar en son regne que havia perdut, e mená-se ·n ab si molta bona gent de França, entre ·ls quals fon Mossen Bertran de Claquí, qui ja hi era estat en servey nostre en lo temps que ·l rey Don Pedro fon deseretat. E tench lo camí (vers) de les muntanyes de Jacha e entrásse ·n per la partida d'Almaçan, e per ço com Nos erem en alguns tractaments ab lo dit rey En Pere, aprés que hac cobrat son regne, de manament nostre los lochs nostres, qui eren en les extremitats d'Aragó vers Castella, cridaven apellido axí com les gents qui contra nostra volentat passaven per nostres Regnes e terres. Emperó lo dit rey Enrich cobrá la ciutat de Burgos, e, aprés que la hac cobrada, posá siti sobre Toledo. E, com hi hac tengut lo siti tro a mig any, cobrá-lo, e, aprés, aná a les parts de Sibilia, hon sabia que era lo rey Don Pedro, car la terra li consentia per lo maltractament que ·l dit rey Pere los (havia e ·ls) feya, car, si era mal en lo seu primer regiment, ja fon peior en lo recobrament que hac fet de la sua terra. E esdevench-se que ·l dit rey **En** Pere vench a batalla contra lo dit rey Enrich vers les partides del castell de Muntiell; en la qual batalla lo dit rey En Pere fon desbaratat e mes-se en lo dit castell de Muntiell. E, estant en aquell, fon fet tractament ab lo dit Mossen Bertran de Claquí, qui li doná sa fe que no ·l calia tembre. Del qual castell hisqué lo dit rey (En) Pere sots sperança de (la) fe que li era dada per lo dit Mossen Bertran. E com fon fora del dit castell, venint al dit tractament, present lo dit Mossen Bertran, alguns desrengaren contra lo dit rey **En** Pere e retingueren-lo com a pres. E (el) **lo** dit rey Enrich, sabent que era a ma sua lo dit rey **En** Pere e dins .j. hostal en que ·l trobá, mes mans contra ell per alciure ·l. E el

§ 62. 5. fo *C.* — 7. Jaca *C.* — 12. apellido *manque C;* voluntat *C.* — 16. Xibilia *C.* — 20. pijor *C.* — 23. fo *C.* — 26. se *C.* — 29. vinent *C.* — 33. alciure·ll *C;* al *C.*

dit rey Pere feu continent de deffendre ·s, e, finalment, los qui eren ab lo (dit) rey Don Enrich ocihiren-lo. E, com lo hagren mort, tolgueren-li lo cap, lo qual lo dit rey Don Enrich feu portar a Sibilia. E ab açó fon finada la **dita** guerra dels dits .ij. reys, romanent lo dit rey **Don** Enrich senyor e rey del dit regne de Castella.

63. E, com lo dit rey Don Enrich fon fortificat en son regne, Nos fom requests per ell del fet del matrimoni de la dita Infanta, filla nostra, ab l'Infant En Johan, fill seu primogenit. E Nos estavem aturats de trametre-hi la dita Infanta, volents que ·l dit rey Enrich complís a Nos certes covinences que eren entre ell e Nos, les quals devia complir **a Nos** com hagués possessió de son regne, per la qual Nos devia liurar molts e diverses lochs qui eren en les fronteres de Castella vers lo Regne nostre d'Aragó, axí com eren Molina ab ses aldees, Almaçan, Soria e Conca, e, en les fronteres de Regne de Valencia, Requena e Moya, e alguns altres lochs. E, com Nos requerim que ·Ns complís ço que ·Ns havia promés, respós que per Corts generals era acordat e estret que loch algun de regne de Castella no ·Ns fos donat ne liurat, car dehien que seria gran minve e gran interes del regne de Castella, mas que era apparellat de dar-Nos diners, e axí se hac a fer, car entre (.iiij.) **tres** pagues ne reebem .c.lxxx. Milia florins d'or d'Aragó o altres monedes equivalents als dits florins.

64. E, per tal com les requestes lo dit rey de Castella Nos feya per rahó del dit matrimoni de nostra filla, jatsia que (a) Nos desplagués molt, haguem ho a fer, (esguardat) **esguardant** aquell temps en que companyes estranyes estaven apparellades contra Nos del regne de França, e, aximatex, en nostres Regnes havia mortaldats e fams; perque haguem a complir la volentat del dit rey. E en

— 35. aucieren *C;* l'agren *C.* — 37. Xivilia *C.*
§ 63. 4. trametra *C.* — 8. diversos *C.* — 10. Malina *C;* Concha *C.* — 14. algu *C.* — 15. deyen *C.*
§ 64. 5. apparallades *C.*

aquest temps era passada de aquesta vida la reyna Dona Elionor, muller nostra e filla del rey de Cicilia. E trametem la dita nostra filla, acompanyada de prelats e barons e cavallers, axí com de nostra dignitat reyal se pertanyia, mas per ordinació de Deu no ·y visqué molt e morí, lexats .ij. fills, dels quals lo primogenit es jurat primogenit de Castella e es net nostre.

E ab açó hac fi e determinació lo dit .vj.é capítol, lo qual es del fet de la dita guerra de Castella.

65. Ací fenexen tots los fets del dit .vj.é capítol, dins lo qual son scrits tots los affers de la guerra que haguem ab lo rey de Castella, la qual durá .ix. anys e mig, en que son declarats tots los fets qui ·s entrevengueren entre Nos e nostres vassalls e gents, de la una part, e ·l rey de Castella e sos vassalls, de la altra. E, jatsia que diverses fets d'armes e morts de persones e occupacions de lochs hi fossen entrevenguts, emperó, en la fi de la dita guerra, lo dit rey de Castella, per juhí de Deu, qui baxa ergull e exalça humilitat, condempná lo dit rey de Castella .ij. vegades en perdició de sos regnes. E, la derrera vegada que perdé sos regnes, perdé la persona e fon scapçat per ma de son enemich, ço es, lo rey Enrich, frare seu, axí com aquell qui ·u merexia, per ço com tota la sua guerra fon injusta e maliciosa del primer dia que la començá tro a la fi, car tantes e tan diverses foren les sues crueltats (d)e morts que donave e desmenbraments que feya a les gents nostres, com no ·s volien tantost retre a la sua senyoria, ocient e **matant-los,** car no perdonave *cui sexui vel etati.*

— 9. tramatem *C.* — 12. lexat *C.*
§ 65. 5. vassayls *C;* gens *C;* e al *C.* — 6. vassayls *C.* — 9. juy *C.* — 16. donaua *C.* — 19. perdonaua *C.*

— § 65, 19. *cui*] *eui A C, qui B; cui = alicui;* cf. *omni sexu*[*i*] *atque aetati praecepta salutis edidit* (*Christus*), Cypr. *Orat. Dominic.* 28.

APPENDICE

1. Aprés que fom exits dels affers de les guerres, trobants-Nos en pau, fem mullerar nostre primogenit, lo duch Joan de Gerona ab la filla del rey de França, la qual sobiranament era dotada de bellesa, e la qual, com fos amenada per complir lo matrimoni, en lo camí, li vench malaltia, ço es, en la vila de Besés. E lo dit duch, espos seu, havent desig de veure-la per rahó de la sua dita bellesa, desfreçat, ab si terç de cavall, aná a Basés, e allí, entrant molt secretament, se veeren, e, les vistes fetes, lo dit duch, molt despagat, tornant-se·n, no pogué esser en Narbona que ella hac retuda la sua anima a Deu.

En aquest temps mateix donam nostra filla segona que haguem de la primera muller, appellada Johana, al comte de Ampuries, com li fos morta la muller Infanta de Cicilia, appellada Blancha, qui jau a les Menoretes de Barcelona.

Item, en lo temps mateix, morí nostra filla, la reina Costança, muller del dit rey Frederich de Sicilia, romanent-ne una filla appellada Maria, la qual crexent, los barons del regne se levaren e exortaren lo dit rey lur, dient-li : « en qual manera la Casa d'Aragó havia presa la senyoria del dit regne de Sicilia sens voluntat e consentiment del Papa per qui·s tenia, per que los reys, predecessors seus, no l'havien possehit ab lo titol que·l devien possehir ». E axí li consellaven que ell lo·s fahés con-

Texte de C; variantes de a. Le texte de l'Appendice est précédé de l'argument qui suit, dans l'édition a :

ACABATS PER GRACIA DE DEU tots los dits sis libres seguexense les coses subseguides axi del començament (*corr.* casament) de dit Rey en Pere ab dona Sibilia de forcia e de la coranacio (*sic*) de aquella e dels casaments de fills, filla e neta de dit Rey en Pere : e de la mort de la reyna constança muller del Rey Frederich de Sicilia e del infant de Mallorques e de la successio del Regne de Sicilia pertanyent a la Casa de Arago.

§ 1. 7. de la dita sua ballesa. — 10. e Narbona; hagué. — 12 Joana. — 13. Sicilia. — 16. Federich. — 17. del regne de Sicilia. — 18. y exortaren. — 22. consellavem *C*, consellaven *a;* el los faltas.

fermar per lo Papa. E aquest fo un punt. L'altra punt era de que l'assabentaren que, com lo rey Frederich, son avi, hagués ordonat en son testament que, en lo regne de Sicilia, no pogués heretar sinó mascle, e que, per deffalliment de mascle, tornás a la Casa d'Aragó, e ell no hagués progenia masculina, mas femenina, li daven de consell que més valia que la sua filla, qui era la sua carn, hi heretás que no mascle lunyadá, al qual consell lo dit rey de Sicilia doná orella; per la qual rahó tramés en Roma, e, ab gran suma de moneda que·n doná lo dit rey, obtench la confirmació e concessió del Papa, que era appellat Gregori, e per ço fon inposat nom a la dita concessió *Gregoriana*, axí que, lavors, lo vincle de la Casa d'Aragó, segons opinió d'alguns, fo extint.

2. Aprés, morí lo dit Frederich, rey de Sicilia, l'any de la carestia que hom comptava .m.ccc.lxxiiij., lexant la dita filla Maria, de la qual .iiij. barons d'aquell regne, principalment davant los altres, se faheren vicaris per .iiij. parts del regne que·s partiren, ço es, Artal d'Alagó, maestre justicier, de la vall de Not, e Don Bartholomeu d'Aragó, de la vall de Mena, e Maestre de Cheramunt, de la major partida de la vall de Matzara, e lo comte Guillem de Paralta, de la menor part de la propdita vall se empararen.

En aquest any lo Infant de Mallorques, qui era fugit en França, entrá en Cathalunya enemigament ab dos milia homens d'armes, e vench fins davant Barçalona, e axí com tost fon entrat per via de la Seu d'Urgell, axí tost de passada, sens aturar-s'ich, hisqué per la via de la vall d'Aran, e encontinent morí ab herbada que li fon dada.

Aprés, Nos sabent la mort del dit rey Frederich de Cicilia, cunyat e gendre nostre, e sabent que·ls dits barons contractaven, sens nostre consentiment, matrimoni de la dita Infanta ab lo compte de Virtut, tramatem embaxada a aquells dits barons per desanganar-los, que·s guardassen de fer matrimoni de la dita Infanta, com no·s pertangués a ells, mas a Nos qui erem son avi, e lo regne tenguessen per Nos a qui·s pertanyia de dret, per virtut del testament del rey Frederich lo

— 23. vn present. L'altre pruncut (present?). — 24. l'assabantaren *a*. — 27. de Ar.; y ell. — 32. obtengué.

§ 2. 1. Federich. — 5. pertiren; mestre. — 6. Barthomeu; Mona. — 7. mestre. — 16. Federich de Sicilia. — 19. trametem. — 23. Federich.

veyll. E los nostres ambaxadors monstraren-los lo translat autentich de la clausula hereditaria del dit testament; los quals barons no volgueren hobehir, per que los nostres ambaxadors se·n tornaren, reportant-Nos resposta de contradicció. Per la qual rahó Nos, essent molt indignats, enprenguem de passar personalment en lo dit regne, e sollempnament posam nostron estandart, cridant lo passatge. E faent l'estol, fem pendre per muller al dit nostre primogenit, duch Johan de Gerona, la filla del comte d'Armanyach appellada Matha, molt bona e honesta dona, de la qual procreá una filla, appellada Johana; la qual duquessa, nora nostra, visqué poch temps, la qual per sa bondat fo molt planta per Nos e per la terra.

Més avant fem fer nosses al nostre fill menor, l'Infant Don Martí, ab la filla qui era romasa del comte de Luna, qui era mort temps havia, la qual era romasa heretera de son pare, jatsia lo dit Infant e comtessa fossen estats esposats en poquesa.

En lo temps que la guerra de Castella durá, lo rey Don Enrich, estant comte de Trastamena, comaná son fill a Nos, appellat Infant Don Johan, qui·l tenguem com a nostre fill, lo qual, estant en nostra Cort, desijá molt haver per muller la Infanta Dona Elionor, filla nostra e de la reyna Dona Elionor, sciciliana, muller nostra, qui lavors vivia, car al dit Infant plagué molt a l'ull, per ço com la dita Infanta era molt bella creatura. E essents lo dit rey Don Enrich e son fill, lo dit Infant, en Castella, lo fill requeria lo pare que li faés dar per muller la dita Infanta Dona Elionor. Per la qual rahó lo dit rey de Castella ne feu missatgeria a Nos, qui lo haguerem a fer volenter, mas perque a la dita reyna, muller nostra, e mare de la dita Infanta, no plahia, per ço com la Casa nostra d'Aragó havia haut molt d'affany e dan per lo dit rey Don Enrich, majorment que se·n fos enpobrida, volia-li gran mal, e, com ne hohia parlar, se·n regirava, e no·u volgué consentir, e Nos, per complaure-li, no·u fem.

E, vengut lo temps que l'estol fon a punt de tot compliment en nombre de .xxx. galeres e .xxiiij. naus e d'altres navilis, entre tots més de .lxxx. fustes, e meses los viures e ja recollides les robes de tothom, que no calia sinó recullir cavalls

— 25. hereditaria *manque*. — 28. esser. — 30. nostre. — 31. per muller *manque C*. — 32. Martha *C*. — 42. estant *manque;* comena. — 50. e Dona. — 51. haguere. — 60. lxx...; mesos.

e les persones, alguns mals consellers nostres, sobornats per los dits barons de Cicilia, desconsellaren-Nos que no·y anassem, dient-Nos com erem vell, e, per rahó de la vellea, nostra persona no era ben disposta a sofferir trebaylls, ans era de rapos, e que, mudant l'ayre terreny e les aygues, hi poriem tantost morir en Cicilia. Per lo qual consell Nos faeren retraure del dit passatge e fem desarmar lo dit estol, la qual cosa fo molt desplaent a la dita reyna, muller nostra, per ço com desitjava tornar en sa terra d'on era nadiva; peró hac hi haver contra sa volentat pasciencia, e, pus viu que·l nostre voler passat era del tot romás, suplicants molt humilment que, pus Nos no· y enteniem a passar, que donassem nostron dret al dit Infant En Martí, fill nostre e seu, lo qual ella coralment amava, e Nos la·n matiem en esperança de fer-ho per temps esdevenidor; e com ella no·u poch axí tost obtenir, estech-ne consirosa e angoxosa, en tant que per sobres de desig ne morí en l'any .m.ccc.lxxv.

3. E, morta la dita reyna, lo rey Don Enrich de Castella Nos requerí que la dita nostra filla donassem a son fill, e si no ho voliem, que·Ns desafiava. E Nos, considerants les grans despeses que haviem fetes per los fets dels Genovesos e de Serdenya e per lo rey de Castella, d'aquen haviem venut e empenyorat tot nostre patrimoni o quaix, e huiat dels mals e affanys e treballs, e, considerants los grans serveys que·Ns havia fets, acordam de dar-la-li. E axí la li tramatem migençant l'Infant Don Martí, fill nostre, qui la acompanyá fins als Mollons hon personalment fo lo dit rey Don Enrich, qui molt honradament la reebé en l'any .m.ccc.lxxvj., de la qual foren procreats dos fills, lo primer appellat Alfonço e l'altra Ferrando.

En aquest temps morí Papa Gregori, per mort del qual los cardenals elegiren Papa appellat Urbá, e per ço com no·s trobaren be ab ell sinó tres, tots los altres lo desempararen e anaren-se·n a Fundis, hon elegiren altra Papa appellat Clement, lo qual se·n vench en Avinyó, axí que dos Papas foren ensemps en l'Esgleya. E Nos, vaent la barataria ho malvestat en aquells, volguem esser indifferents, la qual indiferencia Nos durá men-

— 63. Sicilia. — 66. repos. — 67. Sicilia. — 71. pacienca contra sa voluntat. — 73. nostre. — 75. matem *C*, metem *a*. — 76. pogue. — 77. e angoxosa *manque*.

§ 3. 2. no u. — 5. de quen; e] y. — 6. enhuiat. — 8. recordam; tremetem. — 16. altre. — 18. veents; e malvestat.

tre visquem, car no volguem obehir a la hu, ne a l'altra, levant-los les temporalitats, ans Nos daven los benificis, per ço com no sofferiem que bulles d'aquells fossen obehides en nostra terra.

4. Item, Nos estant axí en viduatge, Dona Johana, reyna de Napols, tramés a Nos a dir per sa missatgeria que, si Nos o nostre fill primogenit, qui era lavors semblantment viduu, la voliem pendre per muller, que ella faria donació de son regne a la Corona d'Aragó, la qual cosa Nos no volguem acceptar per a Nos, ne aytanpoch ho volguem consentir de nostre fill, ans Nos plagué més per a Nos pendre per muller una dona appellada Sibilia de Forcia, filla de un cavaller de Ampurdá, muller que fonch d'altra cavaller appellat Artal de Fosses, la qual nupcialment prenguem en fas d'Esglesia en l'any .m.ccc.lxxvij., e de la qual procream dos fills que moriren e una filla appellada Isabell. E fem matrimoni liar lo dit duch Johan, fill primogenit nostre, ab la filla del duch de Bar, neta del rey de França, appellada Yolant, de la qual procreá molts fills, mas no li·n visqué sinó una filla appellada Yolant.

En aquest mateix temps vench nova a Nos com Artal d'Alagó, un dels dits barons e vicaris de Cicilia, lo qual tenia en sa cura e custodia la dita Infanta Dona Maria de Cicilia, neta nostra, a la qual lo dit Artal havia encartat marit lo comte de Virtut, ab proferta de dot del dit regne, ço es, de Cicilia, de la qual cosa Nos fom molt irat. E com, per rahó del dit matrimoni, lo dit comte, matent-se en apparell de voler anar complir lo dit matrimoni, armá .v. naus grans de moltes gents d'armes, ab gran provisió de joyes per que passás en Cicilia, e Nos, certifficats d'açó, encontinent, molt espatxadament, fem armar .v. galeres en que fem muntar per capitá lo noble Mossen Gilabert de Cruylles, al qual secretament manam que anás cremar les dites naus a Portpisa, hon eren. E, axí com li fo per Nos manat, axí ho complí per obra, les quals naus, a punt de fer vela per partir, recullida tota la gent, que no esperaven sinó lo cors del dit comte de Virtut, a hora de matinada, dementre que les gents de les naus dormien fermament e no

— 20. obehir *manque.* — 22. exhibides.

§ 4. 1. estants. — 2. a Nos *manque.* — 7. un *manque C.* — 8. tosses. — 9. en l'any] l'any. — 11. liar *manque;* Don Joan. — 20. airat. — 21. metent. — 23. per *manque.* — 27. port pissa; axí *manque.*

suspitant-se de res, cascuna galea de les nostres mes foch a la sua nau e tot ensemps. E axí fonch dat obra, ab acabament, al nostre manament, en que·s perdé tota la gent e tot lo be qui en aquelles era, perque fon destorbat que lo matrimoni no aná avant ne se·n feu més menció.

E en aquest temps morí nostra filla, muller del comte d'Ampuries, lexant dos fills mascles, la hu appellat Johan, l'altra Pere.

En aquest temps, Nos, recordants-Nos de les dites grans pregaries que la reyna Dona Elionor, muller nostra, Nos havia fetes sobre la donació que volia fos feta a l'Infant Don Martí, fill nostre, de que no la havem volguda complaure en sa vida, vench-Nos en voler de dar lo dret que haviem en Cicilia al dit Infant, la qual donació, per Nos feta, li fon confirmada per nostre primogenit dessús dit, e fo en l'any .m.ccc.lxxx.

Poch temps aprés, alguna malvada gent ajustadissa de França, en nombre de mil lances, les quals se volien esforçar a fer robaries, com fossen per lurs mals fets encalçats e perseguits en lo propdit reyalme de França, e volguessen mantenir lurs acostumats avols actes e espletar-ne en part en nostra terra, tramateren a dir a la terra com ells volien entrar per sostenir lur vida, com fossen gentilshomens e no poguessen en altra manera viure, perque·ls haguessem per escusats; la qual gent se era attendada a .v. leugues de Perpinyá, en un loch del rey de França, appellat Durban. Aquesta divulgació ells faeren per causa, ço es, que per ço que la terra se rescatás a ells en gran cantitat de moneda. E esperants la resposta de la terra e essent tenguts a no res sobre lo rescat, los consols de Perpinyá Nos en sertifficaren, qui erem en Gerona, al qual fet, encontinent, fon provehit per Nos, ço es, que·y tramatem nostre primogenit, lo duch Johan, ab alguns nobles e cavallers de la terra en nombre de .ccc. homens d'armes. E, haut consell com poria aquella gent esser desbaratada, cavalcá tota una nit, e, a hora d'alba, fo sobre la dita gent, la qual, durment en los lits, fon apresonada, la major part d'ells qui foren amenats

— 32. galera. — 35. per quant fan destorbar. — 36. messcio *C*. — 45. conformada *C*; feta confirmada per *a*. — 46. fou e fonch. — 48. França y vingueren tots en nombre. — 49. perseguits fins en lo loch quis diu Durban del realme de França e volguessen. — 51. e] y. — 52. trameteren. — 55. en lo dit loch. — 58. Esperant. — 59. y esser; noves *C a*. — 61. trametem. — 65. fonch.

en Perpinyá ligats en cordes. De la qual cosa haguerem sobirán plaer, attés que era lo primer acte d'armes que·l dit nostre primogenit havia fet, com fos naturalment de calitat reposada. E fem-ne gracies a Nostre Senyor Deu del bon començament que havia haut.

E, tornant als altres actes del regne de Cicilia, per ço que sia haut e sabut com la Infanta de Sicilia, neta nostra, fon treta de poder dels barons d'aquell regne e es pervenguda en nostre poder, a qui·s pertany mils tenir aquella per dret de proximitat que no ells, qui, sots titol de vicaris, regexen lo regne tiranament axí com aquells qui·ls se han partit. Com farien alguns qui se haguessen a tallar correges de cuyr estrany, qui·ls se tallarian com pus amples porien, axí es de aquests barons, que qui d'ells del regne dessús dit més se·n pot pendre, més se·n pren, per ço que pus poderosos se tropien los uns contra los altres. E en aquesta guisa cascun s'esforça haver com més senyoria pot, car cascun ha·n ell a esser senyor de tot lo regne en veu e nom de la dita Infanta. E com En Guillem Ramon de Muncada, comte d'Agosta, jatsia de son cors sia notable cavaller e avalorat, perhó possehint ell lo comtat d'Agosta, era de pocha poxança de comtat; e, com ell visqués axí planament ab alló poch que havia, Artal d'Alagó, un dels dits quatre vicaris de aquell regne, vehí del comtat d'Egosta, occupá·s per més potencia, tollent al dit comte un estany, qui ha nom *lo Panto,* de que lo dit comte havia bona renda per pesquera de molt peix que s'i nodreix; lo qual per moltes requestes no lo·y volch tornar, ans tenia aquell dit comte en gran menyspreu; e, essent lo dit Artal en la ciutat de Messina e (h)a ver lexada la dita Infanta de Sicilia en lo castell de Cathania que·l dit Artal governava, lo qual Artal fahia estar la dita Infanta en fort avol estat, ab tractes que·l dit comte tench secretament ab los del dit castell, una nit, ell l'escalá e pres la dita Infanta e portá-la-se·n en lo seu castell d'Agosta, lo qual es molt fort en terra plana. E, encontinent, lexada aquella en lo dit castell, passá-se·n en Cathalunya e presentá·s davant Nos per notifficar l'acte e demanar-Nos que li dassem esforç de gent. E Nos, encontinent, hi tramatem lo

— 67. Perpenya; hagueren. — 74. e *manque.* — 77. tyranament; quil. — 79. qui les se ... — 82. Y en. — 83. cascu han... — 89. vehi del comtat d'Egosta *manque.* — 93. no ley. — 94. y essent. — 100. y en cont. — 102. devant. — 103. donassem; trametem.

noble Mossen Roger de Muntcada ab molts homens de paratge soldejats. Acompanyant lo dit comte, foren en lo dit castell, e, sentints que·l dit Don Artal fahia preparatoris de posar-los setge, prengueren la dita Infanta e per mar amenaren-la al dit castell de la Licata, lo qual Manfré de Xaramunt, per qui·s tenia, lus consentí, ab la vila, per via de prestech. E, aquí allogada la dita Infanta, lo dit comte torná en Cathalunya, e per ço com Nos ne l'Infant Don Martí, nostre fill, no li fahem aquell aculliment que ell se pensava, retorná-sse·n per emparar-se de la dita Infanta e per foragitar-ne lo dit Mossen Roger e tots los cathalans. E, havent-ne ja sentiment, lo dit Mossen Roger, quant lo dit comte volgué entrar en lo dit castell de la Licata, lo dit Mossen Roger li doná de les portes pels pits. Vaent lo dit comte aquesta manera, retorná-sse·n altra vegada en Cathalunya a Nos e al dit Infant ab clamors, com no era estat meritat. Lavors lo dit Infant, nostre fill, li doná de son patrimoni, appellat Sent Vicent dels Orts e Caldes de Muntbuy e Granollers, los quals lochs aprés lo dit comte vené; e comprá·ls lo comte d'Urgell, e de aquells diners armá naus e mes-se en cos a roba de tothom, e, aprés un temps aver sorgit davant Terragona, la ciutat de Barcelona cremá-li les naus.

E, estant la dita Infanta de Sicilia en lo castell de la Licata, lo dit Mossen Roger sentint que·l dit Manfré de Xaramunt fahia preparatoris de haver la dita Infanta, trasch-la del dit castell e torná-la al dit castell d'Agosta. E encontinent, lo dit Artal d'Alagó per mar e per terra assetiá·ls e tench-los axí assetiats, fins que los del castell eren a la fi del grá de la provisió e menjaven ja rates, cucales e los cuyrs dels pavesos, per fretura de tota altra carn. E, en aquell instant, lo vescompte de Rocabertí, qui ab tres galeres venia del ducat de Athenes, hon Nos lo haviem tramés e havia estat gran temps, essent arribat en Saragoça de Sicilia, hac nova del dit setge, en que havia .v. galeas e una galiota; e, com los del castell estaven en avol partit, cuytadament aná-sse·n en Caller, hon trobá una galea de cossari, qui estava en guarda de Sardenya, e altra galea qui era en terra; la qual feu verar e armar, axí

— 108. Manriche. — 111. ne l'] e lo. — 113. e p.] y p. — 114. tots *manque;* y auent. — 115. vol; lo cast. — 117. Vent. — 121. lo senyor dit. — 122. diners ell ne armar. — 124. Tarragona. — 128. Y enc. — 132. altre; carn e per fam; y en aq. — 134. Nos lo haviem trames e *manque*. — 135. essera. — 136. galeres. — 138-139. galera.

que foren .v. galeas, e tornaren-se·n en Sicilia. E, quant foren a vista de Agosta, donaren armes en cuberta, e les .v. galeas e galiota del dit setge, per semblant e a batalles fetes, vengueren-se. E les de Don Artal, vaents que les dels Cathalans de ferm volien envestir, giren e fugen, e aquestes nostres les encalsen fins a un cap que:y ha. E lo setge de la terra enconnent se levá, e les galeas sicilianes anaren fins a Cathania, hon era Artal. E aquí trobaren una galea que·y havia tramesa lo dit Manfré de Xaramunt. En açó lo dit vescomte se fon acostat al dit castell, demanant-los com estaven, e ells digueren que mal, e que volenter se·n volgueren exir, com no eren en punt de poder-hi més aturar. En açó les dites .vj. galeas e galiota del dit Artal, e, ab la galea del dit Manfré, que foren .vij. fustes, retornaren vers Agosta, e lo dit vescomte, com a noble cavaller e bataller, axí ab bon e ferm cor com dabans, torná refrontar vers aquelles, les quals, com a la primera vegada, giren, e tornen fugir. E encalçá-les fins davant un port appellat de la Brucola, e, vahent que aconseguir no les podien, abendonaren-les, e, retornant-sse·n, anaren a Saragoça, e en lo port prengueren una cocha, la qual remolcaren fins a Agosta, hon carregaren la roba de la dita Infanta e de tothom, e jaquiren lo dit castell hubert, en que lexaren una esclava, ja molt veylla, insensada, e tengueren lur via al Castell de Caller, hon lexaren la dita Infanta ab les dones e donzelles. E l'altra companya e les dues galeas que·n havien tretes lo dit Mossen Roger ab sos soldats, vingueren-se·n ab les galeas del dit vescompte. En lo qual Castell de Caller la dita Infanta estech per dos anys, e, aprés, Nos fem-la venir en Barcelona e fem-la estar en nostre Palau Major a messió nostra e del dit Infant Don Martí, fill nostre.

5. Nos, desijants que la reyna Dona Sibilia, muller nostra, se coronás, convocam Corts generals de tota la terra en lo loch de Muntçó. E, aquelles celebrades, per distancia d'algun

— 140. sis galeres; se·n *manque*. — 141. galeres. — 142. e batalles; uenguerensen. — 143. veents; les *manque*. — 145. camp *C*, cap *a*. — 146. galeres. — 147. galera. — 152. del dit Artal e ab la galea *manque*; que *manque C*. — 153. noble y esforçat y valerosissim cav. — 155. los quals *C a*. — 156. Y enc. — 157. podien en nenguna manera. — 160. e de] y de. — 161. la qual era ja. — 163. y les dues galeres. — 165. galeres. — 166. estigue. — 167. e] y; e] y.

§ 5. 3. loch apellat de Monço; aquelles molt ben celebrades.

temps, Nosaltres anam a Saragoça, hon coronam la dita Reyna ab una molt sollempnial festa que li fem fer en l'any .m.ccc.lxxx.

E en lo temps d'aquesta coronació vengueren a Nos clams com lo comte Johan d'Ampuries maltractava un cavaller appellat Mossen Bernat de Orriols, senyor de Foixa, en tal manera que s'esforçava a voler lo desheretar, lo qual cavaller era de la sanch de la dita Reyna. Per aquesta rahó Nos partim de Saragoça e entram-Nos-en en Cathalunya e convocam les hosts contra lo dit comte, lo qual, sentint que Nos lo voliem venir iradament de sobre, feu entrar a sa deffenció .ccc. bacinetes de francesos, de que era cap un a qui deyen « Bita ». Nos, prosseguints la execució ab les dites hosts contra lo dit comte en sa terra, fem en aquella gran dampnatge. Lo qual comte, vahent-se axí dempnificar, no podent estar a l'esguardament de nostre poder, fugí en França, hon está e estara absent de nostra terra tant quant Nos hajam vida, pus a Nos es estat desobedient, e no ha volgut voler Nos demanar perdó. Per ço, jatsia moltes supplicacions per altres Nos sien estades fetes, havem-Nos mes al cor de no voler li perdonar, car, pus ell vol esser partinaci en sa desobediencia, e Nos, per semblant, a no voler li haver merce.

— 4. anarem; hon Nos coronarem. — 5. y gran festa y gales. — 7. Y en. — 9. Benet Orriols; Toixa. — 10. de la mateixa sanch de dita reyna. — 16. proseguint. — 18. veent-se. — 19. ahon; e estara *manque*. — 24. pertinaci; obediencia; semblants; e no.

NOTES ADDITIONNELLES

PROLOGUE

(P. 1-9)

Objet du livre; son titre.

Page 1 (§ 1, ligne 6) *en lo començament d'aquest libre...* Ce préambule rappelle, par les sentiments pieux qui y sont exprimés, celui des Chroniques de Jacme I[er] et de Ramon Muntaner. On lui a donné parfois le nom de *Pròlech,* que l'on trouve en tête des ouvrages de Muntaner et de Desclot. Nous l'avons intitulé *Prologue* pour bien montrer qu'il n'y a pas de titre catalan dans les manuscrits.

P. 9 (6, 24) *hic es feta menció del fet de la coronació del dit senyor rey N'Amfós...* Dès les premières pages de sa *Chronique,* le roi Pierre IV révèle son penchant pour les solennités et les « cérémonies », pour tout ce qui est de nature à rehausser l'éclat de la Maison d'Aragon.

CAPITOL PRIMER

(P. 10-68)

Succession du roi Jacme II d'Aragon. Expédition en Sardaigne de son second fils, le futur Alphonse IV (1323). Couronnement et règne de ce dernier (1328-1335).

P. 10 (Tableau généalogique) *Alfons III...* de Catalunya, IV d'Aragó (1327-1334).

P. 11 (1, 9) *En Pere... comte de Ribagorça e d'Empuries...* Fils du roi Jacme II d'Aragon, né en 1304, il a été le conseiller le plus écouté de son neveu Pierre IV. En 1327, il épouse Blanche, fille du prince de Tarente. Vers 1343, il cède son titre de comte d'Empuries à son frère Ramon Berenguer et prend celui de comte de Prades (Lecoy de la Marche, *Relations de la France avec le Royaume de Majorque,* in-8°, Paris, 1892, II, 344). Ce changement de titre apparaît, dans la *Chronique,* à partir de la p. 249. J. Massó Torrents (*Repertori,* I, 316) y voit, comme dans son admission dans le tiers-ordre de Saint-François, une conséquence de la mort de sa femme en 1358. Vers 1364, il se consacre entièrement à la vie religieuse (*Chronique,* pp. 369, 391). Il a de

bonne heure cultivé la poésie et favorisé les troubadours de l'Ecole de Toulouse. En 1327, il écrit, suivant R. Muntaner, des *noves rimades* à l'occasion du couronnement de son frère Alphonse IV. Pere de Vilademany le nomme avec respect dans l'unique vers qui nous reste de lui. Ramon de Cornet lui dédie son *Doctrinal* en 1324, Joan de Castelnou sa *Glose* en 1341 (cf. A. Jeanroy, *Histoire litt. de la France*, XXXVIII, 33, 100); † 1380. Voir note add. P. 102.

— (1, 18) *Dona Violant e fon muller del disposit de Romania...* Note de Zurita dans l'exemplaire de Carbonell de la B. N. de Paris (cf. *Introduction*, p. IX) : « En el Archivo ay vn Testamento de doña Violante, hija del rey don Jayme, condesa de Luna, y fué esta que casó segunda vez con el Conde don Lope, despues del matrimonio del Despote. Vease Montaner en el capitulo de la muerte del rey Don Jayme, a la fin. » Voir note add. P. 97.

— (1, 63-64, note) *Pere III...* de Catalunya, IV d'Aragó.

P. 14 (2, 5) *forts en justicia...* Note de Zurita, *loco cit.* : « Lo mismo dize Montaner. »

P. 21 (10, 9) *En Dalmau, vezcomte de Rocaberti...* Il s'agit sans doute du Dalmau de Rocabertí auquel Arturo Masriera assigne le 15[e] rang (*La Casa de Rocabertí. — Proceres catalans de vieja estirpe*, Barcelona, 1912), et qui accompagna à Rome et en Sicile le roi Jacme II d'Aragon.

P. 37 (29, 25, note) *Dizionario de Casalis, vol...* J'ai vainement essayé de compléter la référence de R. d'Alòs. C'est dans l'article sur Elmas (Casalis, *Diz. geogr.*, vol. VI, p. 334-35) qu'il est fait allusion à la région marécageuse de Bau Sisterri et à la chapelle de S. Giorgio. Quant à l'identification de Lucocisterna avec Bau Sisterri, elle se trouve, non pas au vol. XIII, mais au vol. VI, p. 19, dans l'article sur Decimomannu.

P. 39 (29, 40) *Roiç Sanxez d'Ayvar...* Note de Zurita, *loco cit.* : « Ruy Sanchez d'Ayuar adelante a cartes CXj que era valençiano ».

P. 48 (35, 29) *Atho de Foçes...* Dès 1249 la grande famille aragonaise des Foces ou Fosses est en contact avec ses rois. En 1321 paraît Thomas Pere ou Periz de Foces, à qui Jacme II, Alphonse IV et Pierre IV font diverses donations. Ce dernier le nomme en 1339 administrateur à vie du Val d'Aran et châtelain de Castellleons. Atho ou Athon, cité plus haut, a vécu sous Alphonse IV et Pierre IV, qui lui confirma en 1335 la possession du château de la Almúnia. Vient ensuite Artal de Foces, fait chevalier en 1343 par Pierre IV. Il épousa Sibilia de Fortia qui devint, après sa mort, la maîtresse, puis la quatrième femme du Cérémonieux (J. M[a] Roca, *La Reyna Empordanesa* dans *Sobiranes de Catalunya*, in-4°, Barcelona, 1928, p. 14, note). Ajoutons que Thomas Periz de Foces a dédié un *Vers* à Pierre IV où il implore son indulgence, sa merci, probablement en faveur de Jacme II de Majorque. En voici la première tornada :

Reys d'Arago, l'auta semensa
Reyals don vos etz e d'Entensa
Merce totz temps ab cor franc e lial
Ach, no guardan nuyl fayt descomunal.

(Alfred Jeanroy, *Annales du Midi*, juillet 1940, p. 248-50.)

P. 57 (44, 11) *L'Infant En Johan, honcle nostre, qui era patriarcha d'Alexandria e archabisbe de Tarragona...* Jean d'Aragon, patriarche d'Alexandrie *in administratione,* fut archevêque de Tarragone en remplacement d'Eximenez de Luna, du 17 août 1328 jusqu'à sa mort en août 1334. Cf. I, 1, 7.

P. 58 (47, 5) *Algezira...* Alcira, entre Valence et Játiva, place forte dans une île entourée par le Jucar.

— — (*Morella*) **Maella...** R. d'Alòs, qui cite les §§ 47 et 48, dans ses *Autors Catalans Antics I Historiografía,* 8° Barcelona, 1932, p. 142, comme un des passages les plus pittoresques et les plus abondants en faits vécus, note que Maella, placée en dehors de la zone valencienne, entre Caspe et Gandesa, ne convient pas et qu'il faudrait Morella, capitale du Maestrazgo. C'est précisément la leçon du ms *A,* abandonnée par *C,* on ne sait pourquoi.

P. 60 (48, 57) *Don Alfonso de Castella...* Alphonse XI (1312-1350).

P. 63 (51, 25) *l'archabisbe de Saragoça, qui havia nom Mossen Pero Lopeç de Luna...* d'abord abbé du monastère de Muntaragó (Monte Aragón) O. S. A.; promu archevêque de Saragosse par Jean XXII le 23 juillet 1318; † 22 février 1345.

— (51, 29) *Vidal de Vilanova...* un des diplomates les plus actifs et les plus habiles de Jacme II. Le roi Pierre IV aura encore recours à ses conseils en 1347, lors des troubles de l'*Union* de Valence, et le loue grandement à ce propos (IV, 40, 6). Voir ce qu'en dit A. Rubió y Lluch, d'après les *Acta Aragonensia* d'Heinrich Finke (*Estudis Universitaris Catalans,* 1908, 594.)

P. 67 (55, 8) *Bernat de Materó...* Note de Zurita, *loco cit.* : « En el de mano esta *Bernat* y ha de dezir *Frances* de Matero, como parece por el Registro 51.72. »

CAPITOL SEGON

(P. 69-103)

Avènement et couronnement de Pierre IV d'Aragon; ses premiers actes (1335-1340).

P. 70 (2, 8) *nostre confessor, frare Sanxo d'Ayerbe...* Sancho Lopez de Ayerbe (Sanctius Lopez de Agerbia), O. M., nommé évêque de Tarazona le 5 décembre 1343, archevêque de Tarragone de 1346 à sa mort en 1357.

P. 72 (6, 2) *l'archabisbe de Terragone...* Arnau Cescomes, d'abord archidiacre de l'Église de Santa Maria del Mar, à Barcelone, puis évêque de Lérida, enfin archevêque de Tarragone du 7 octobre 1334 au 30 octobre 1346.

P. 73 (7, 9) *Nos erem vedats...* C'est pour n'avoir pas payé le cens annuel de 2.000 marcs d'argent dû au pape comme son vassal pour le royaume de Sardaigne et de Corse que Pierre IV avait été « interdit » et, par conséquent, dans l'impossibilité de recevoir la couronne. Semblable sanction lui fut infligée plus tard encore et l'excommunication levée une fois de plus, comme en témoignent la

bulle et la lettre du pape Clément VI du 19 juin 1343, publiées, l'une par A. de Bofarull, *Crónica de D. Pedro IV*, p. 405, l'autre par E. Déprez, *Clément VI, Lettres* (*Bibl. des Écoles françaises d'Athènes et de Rome*), n° 233.

— (7, 10) *Papa Benet XI*... La numérotation actuelle exigerait *Papa Benet XII* (1334-1342). Nous avons conservé la leçon des mss et des éditions parce qu'elle est sans doute voulue. On sait que Benoît V, pape en 964, et déchu la même année, ne figure pas d'ordinaire dans la liste des papes. De là peut-être aussi son omission, au XIV^e siècle, dans la série des Benoît.

P. 74 (8, 8) *En Pere, archabisbe de Saragoça*... Pero Lopez de Luna (voir, plus haut, note add. P. 63).

— — *lo bisbe de Leyda*... Ferrer (Ferrarius) Colon (1334-1340).

— (8, 9) *lo bisbe de Santa Justa*... Pere Dedeu (Petrus de Deo), moine de Santes Creus (O. Cist.), évêque de Santa Giusta, en Sardaigne (1330-1340).

— — *lo bisbe de Taraçona*... Bertran de Cormidela (1324-1343).

P. 74-78 (8-15) Le récit que Pierre IV a fait, au Chapitre premier, du couronnement de son père, était bref et succinct. Il détaille, au contraire, avec complaisance, les incidents protocolaires qu'il a soulevés pendant le sien et décrit minutieusement tout le cérémonial des fêtes qui l'ont suivi. C'est une nouvelle manifestation de son goût pour l'étiquette et les « cérémonies ».

P. 78 (14, 6) *grans cants*... Cf. l'expression française *grans chans* (Am. Pagès, *La poésie française en Catalogne*, 16 n.).

P. 81 (22, 12) *lo bisbe d'Osca*... Pedro de Urrea de Aranda, de 1328 à octobre 1337, précédemment évêque de Girone.

P. 83 (26, 14) *Nunyo Lopez de Taust*... Il s'agit de *Munyo* Lopez de Taust (ou Tahust); cf. III, 187, 16, 17, 41.

P. 84 (26, 48) *nodriç*... s. masc. « nourricier, gouverneur ». (Mêmes sens dans Lacurne, cité par Littré, au mot *nourricier*.)

— (26, 49) *Pere d'Antist*... maestre d'esgrima del senyor Infant (D. Girona i Llagostera, *Itinerari de l'Infant Pere* dans *Est. Univ. Cat.*, XIX, 1934, p. 236).

P. 86 (27, 18) *archabisbes Mossen* Arnau Cescomes *de Terragona e Mossen Pere* Lopez de Luna *de Saragoça;* cf. pp. 70, 72 et 98.

— (27, 27) *Bertraminus, bisbe de Acetinus; Micer Enrich d'Ast*... Sur ces deux personnages et la mission dont ils avaient été chargés, on lit dans Eug. Déprez, *Les Préliminaires de la Guerre de Cent Ans* (thèse de doctorat), in-8°, Paris, 1902, p. 147 : « En janvier [1337], Benoît XII avait essayé de réconcilier les rois de Castille et d'Aragon. Il avait envoyé Beltramino, évêque de Chieti, et maître Henri d'Asti, chanoine de Reims (Arch. Vat., Reg. 131, n° CCCLXXXIIII, f° 195 recto). » Beltraminus Paravicini, évêque de Chieti du 2 décembre 1336 au 24 novembre 1339, puis de Bologne, était appelé, dans les documents, *episcopus Teatinus* (de Theate ou Teate, « Chieti »); d'où l'expression erronée de « bisbe *de* Acetinus (= Teatinus) », l'adjectif ayant été pris pour le nom de la ville.

P. 87 (27, 54) *dins .lx. dies...* Note de Zurita, *loco cit.* : « En Registro .LXX. ».

P. 92 (31, 6) *rey de Navarra...* Philippe, comte d'Evreux, roi de Navarre, né en 1305, avait épousé Jeanne, fille de Louis X le Hutin, morte en 1349. De leur mariage étaient nés Marie de Navarre, la première femme de Pierre IV d'Aragon, et Charles II le Mauvais (1349-1386).

P. 93 (31, 23) *Frederich segon de Cicilia...* Frédéric II de Sicile (1355-1377) était le fils de Pierre II (1337-1342); sa sœur Eléonore avait épousé Pierre IV d'Aragon. Voilà pourquoi il est dit plus loin dans la *Chronique* (p. 356) que Constance, la fille aînée du Cérémonieux et de Marie de Navarre, devint la femme du beau-frère de son père.

— (32, 18) *Mossen Azmar de Mosset...* Sur le rôle d'Adhémar de Mosset à la cour du roi de Majorque et le procès d'inquisition qui lui fut fait sous l'inculpation de béguinisme en 1332, voir J. Capeille, *Dictionnaire de biographies roussillonnaises,* 387-9.

P. 94 (32, 25) *haguem ardit que·l rey de Marrochs...* Déjà, le 24 février 1339, Pierre IV se préoccupait des préparatifs faits par « les perfides rois du Maroc et de Grenade » contre le royaume de Valence et en avisait son « très cher frère » le roi de Majorque et l'archevêque de Tarragone, Arnau Cescomes. C'est une des raisons pour lesquelles il a réuni à Barcelone les Corts de 1340 (*Cortes de Cataluña,* I, 326-7, dans la collection *Cortes de los antiguos reinos de Aragón y de Valencia y Principado de Cataluña,* in-4°, Madrid, 1896-1916.)

— (32, 33) *Mossen Pere Ramon de Codolet...* ou de Codalet, seigneur de Pontella, remplissait à la cour de Jacme II l'office de majordome; il fut chargé de la défense de Collioure qu'il abandonna aux forces supérieures de Pierre IV, en juillet 1344. Sommé par ce dernier de comparaître devant lui, il refusa de se soumettre et suivit le roi détrôné dans son exil. Ses biens furent confisqués (J. Capeille, *op. cit.*, d'après Alart, *Notices,* 2e série).

— (33, 5) *lo degá de Valencia, appellat Diego Lopez de Fonteio, qui despuys fon bisbe de Burgos...* Lope de Fontecha, évêque de Burgos de 1351 à 1352, précédemment doyen de Valence et évêque de Calahorra (Eubel, *Hierarchia catholica,* I, 151).

P. 96 (34, 25) *en la dita capella* [*de nostre palau*] *feu-Nos lo dit homenatge...* Cette cérémonie eut lieu, le 17 août 1339, « in capella majori palacii regii civitatis [Barchinone]. » Une copie de l'acte de prestation de cet hommage, établie le 9 octobre 1375, a été publiée par A. de Bofarull, *Crónica de D. Pedro IV,* 407.

— (35, 5) *un cardenal appellat lo cardinal de Roders, qui era vengut d'Espanya per legat del Pare Sant...* Bernard d'Albia, cardinal-prêtre de Saint-Cyriaque *in Thermis,* que les contemporains appelaient le cardinal de Rodez, était né à Saverdun (Ariège) comme le pape Benoît XII, d'un père catalan, originaire de la vicomté de Cardona. Chanoine de Beauvais, puis évêque de Rodez de 1336 à 1338, enfin cardinal, il servit tout d'abord de médiateur entre les rois de Castille et de Portugal et passa de là à Barcelone en juillet 1339, auprès

de Pierre IV, dont il était l'ami particulier, pour représenter le pape aux cérémonies de la translation des cendres de sainte Eulalie. Il y reviendra, plus tard, en 1343 (*Chronique*, p. 156), pour soutenir la cause du roi de Majorque. Nommé évêque de Porto en 1348; † 1350. F. Duchesne (*Hist. des Cardinaux Français*, 1660) dit qu'il avait cultivé la poésie à la fin de sa vie, ce qui lui valut les éloges de Pétrarque dans ses Épîtres.

P. 97 (36, 5) *la Infanta Dona Johana* (corr. *Yolant*)... *Johana*, leçon des mss et éditions, déformation probable d'*Yolant* ou *Violant*, prénom d'une des filles de Jacme II d'Aragon, qui épousa, en premières noces, Felip, despote de Romanie, puis Lop de Luna, seigneur de Sogorb. (Cf. p. 10, Tableau généalogique, et note add. P. 11.)

P. 98 (37, 3) *Homenatge que fer-li* (*Papa Benet*) *deviem per lo regne de Cerdenya e de Córcega*... Cf. note add. P. 73 (7, 9).

— (37, 26) *lo bisbe d'Alavaur*... L'évêque de Lavaur (Tarn), Robert de Béarn (1338-1348), ancien archidiacre de Saintes. Après la mort de Gaston de Foix, son frère, le pape Clément VI lui écrit, le 24 décembre 1344, pour l'inviter à ne pas quitter sa résidence et à ne pas s'immiscer dans l'administration du comté de Foix par la comtesse Eléonore, tutrice de son fils (E. Déprez, *Clément VI, Lettres*, n° 1360).

— (37, 28) *lo senyor d'Apxer*... Garin de Châteauneuf ou de Castelnou (Garinus de Castronovo), sire d'Apchier ou d'Apcher (Lozère), était alors chambellan du roi de Majorque. Le 17 mars 1345, le pape Clément VI le recommande à Philippe VI de Valois (E. Déprez, *op. cit.*, n° 1568). Au service, ensuite, du roi d'Aragon, il prend part à la guerre de Sardaigne (1354). Enfin, en 1360, le roi de France l'envoie en ambassade auprès de Pierre IV, avec Jean Souvain, sénéchal de Beaucaire, pour travailler à maintenir l'alliance précédemment conclue avec lui (Lecoy, *op. cit.*, II, 174-6, 366-73).

P. 99 (37, 49) *lo* [*cardenal*] *d'Espanya*... Pedro Gomez de Barroso, évêque de Carthagène de 1326 à 1327, nommé par Jean XXII cardinal du titre de Sainte-Praxède en 1327, plus connu sous le nom de cardinal d'Espagne, évêque de Sabine en 1341; † 1348. Le cardinal de Montfavence et lui furent envoyés en juin 1337 comme nonces en France et en Angleterre par le pape Benoît XII qui s'efforçait d'éviter le conflit d'où devait naître la guerre de Cent ans. (Voir, sur ce point, E. Déprez, *Préliminaires*, 148, 164, 170, 274, 336.) A son retour en France, il résida à Avignon jusqu'en 1340.

— (37, 50) *lo* [*cardenal*] *de Muntfavench*... Bertrand de Montfavence (*de Montefaventio*), né à Castelnau-Rathier, diocèse de Cahors, promu cardinal-diacre de Santa Maria in Aquiro en 1316; † 1343. (Baluze, *Vitae paparum Avenionensium*, I, 728). Sur ses interventions, en compagnie du cardinal d'Espagne, auprès d'Edouard III et de Philippe VI, voir la note précédente.

— (37, 57) *lo cardenal de Comenge*... Jean Raymond de Comminges (Joannes de Convenis), d'abord évêque de Maguelonne, puis archevêque de Toulouse de 1317 à 1327, date à laquelle il fut promu par Jean XXII cardinal du titre de Saint-Vital; enfin évêque

de Porto en 1331; † 20 novembre 1344 (alias 1348). On le désigne d'ordinaire sous le nom de Cardinal de Comminges (Convenarum).

— (37, 58) *lo cardenal Napolió...* Napoléon des Ursins (Neapoleo Ursinus) appartenait à la grande famille italienne des Orsini. Promu, en 1288, cardinal-diacre du titre de Saint Adrien, il fut chargé de diverses légations, mais séjourna longtemps à Avignon, où il était le « prieur » (*lo prior*) des cardinaux. Ses attentions pour l'Aragon et ses rois, que souligne Pierre IV (p. 102), remontent à Jacme II, son grand-père. Voir C. A. Willemsen, *El cardenal Napoleó Orsini i Jaume II d'Aragó* (trad. de l'allemand par J. Rubió) dans *Est. Univ. Cat.*, XI (1926), 89. — † 1342.

P. 100 (37, 90) *Gastó de Levis, frare del menescal de Miralpeix...* frère de Jean II de Lévis, sire de Mirepoix, maréchal de la Foi. Jean et Gaston de Lévis étaient fils de Jean I de Lévis, seigneur de Mirepoix (La Chesnaye-Desbois, *Diction. de la Noblesse*, Paris, 1774, VIII, 665). Le premier fut mêlé, en 1351, aux négociations en vue du mariage de Louis, comte d'Anjou, avec l'Infante Jeanne, fille cadette du roi d'Aragon (Lecoy, *op. cit.*, II, 169). Du second, qui fut le chef de la branche des Lévis-Léran, on ne sait guère que ce qu'en rapporte la Chronique de Pierre IV.

P. 102 (37, 127) [*Lo papa Benet*] *tant era avariciós e desgraciat...* Pour quel motif le roi Pierre IV était-il si mécontent du pape Benoît XII ? On ne peut que le supposer. Ce qui est certain, c'est que l'Histoire n'a pas confirmé le jugement sévère qu'il a porté sur lui (Vacant, *Dict. de Théol. catholique*, II, 656).

— (37, 146-8) *E l'Infant En Pere... ja començave a renunciar als affers del mon...* Il ne serait cependant entré dans les ordres qu'en 1358, si l'on en croit Massó Torrents (*Repertori*, I, 316); cf. note add. P. 11.

TERCER CAPITOL

(P. 105-238)

Les poursuites contre Jacme II de Majorque; guerre et confiscation de Majorque, du Roussillon et de la Cerdagne (1340-1345).

P. 105 (2, 7) *E lo dit rey* [*En Jacme*], *tresavi nostre, heretá...* Voir dans Bofarull, *op. cit.*, 412, ces deux clauses extraites du testament de Jacme Ier le Conquérant (25 septembre 1272).

P. 106 (2, 9) *e no·s volch intitular sinó Rey d'Aragó...* Le royaume de Majorque n'a constitué un état indépendant qu'à partir de sa prise de possession par le second fils de Jacme le Conquérant. C'est donc contrairement à sa volonté et aux faits qu'on a pris l'habitude, en Espagne, de considérer le Conquérant comme le premier roi de Majorque. (Cf. plus haut, p. II, note 3).

— (3, 11) *per via de perpetual transacció...* Cet accord, du 12 janvier 1278, figure dans Bofarull, *op. cit.*, pp. 412-414.

P. 107 (4, 2) *com lo dit rey En Pere se fo enperat de la illa de*

Cicilia contra lo rey Carles... Les chroniqueurs Bernat Desclot (éd. Buchon, chap. 81 et suiv.) et Ramon Muntaner (trad. Buchon, chap. 43 et suiv.) ont raconté longuement comment le roi Pierre III d'Aragon s'est emparé de la Sicile en 1282 au détriment de Charles Ier d'Anjou.

— (4, 11) *E sobre açó lo rey de França*... Sur l'expédition de Philippe III le Hardi en Catalogne contre Pierre III et sa mort à Perpignan, voir Desclot (chap. 167) et Muntaner (chap. 119).

P. 108 (5, 5) *E entrá en lo castell [de Perpenyá], qui no era acabat de obrar*... Il résulte d'un document signalé par Bofarull, *op. cit.*, 112 n., qu'on travaillait encore le 5 mars 1356 à la chapelle du Château de Perpignan.

— (5, 7) *lo dit rey de Mallorques... fogí per .j.ª clavaguera*... Sur cet épisode de la lutte entre Pierre III d'Aragon et son frère, le roi Jacme Ier de Majorque, lire le récit pittoresque qu'en a fait Desclot (chap. 135).

P. 109 (5, 30) *lo dit rey En Pere passá d'esta vida*... Cf. Desclot (chap. 168), R. Muntaner (chap. 143).

— (5, 31) *E lo dit Infant N'Amfós*... Pierre IV résume ici en quelques traits tout le règne de son arrière-grand-père Alphonse III (1285-1291).

— (5, 37) *en les Croniques de temps passat*... Voir *Gesta Comitum* (éd. Barrau-Dihigo et Massó Torrents), pp. 94-102; R. Muntaner, trad. Buchon, chap. 144 à 174).

— (6, 12) *segons forma de les covinences dessús dites*... Ce renouvellement des précédentes « conventions » fut signé à Girone, le 18 novembre 1302, par le roi d'Aragon Jacme II, le roi Jacme Ier de Majorque et son fils, l'Infant Sanche de Majorque. On en lira le texte dans Bofarull, *op. cit.*, p. 415.

P. 110 (7, 9) *e venia a Corts de Cathalunya tota vegada que·n era request*... En 1340, pour la dernière fois, le roi de Majorque est convoqué aux Corts de Barcelone dans les termes suivants : *Illustri principi Jacobo Dei gracia Regi Majorice Comiti Rossilionis et Ceritanie ac domino Montispesulani* (*Cortes de Cataluña*, I, 323).

P. 112 (8, 1) *.j. Infant appellat Jacme*... Jacme II, roi de Majorque, né le 5 avril 1315, fils de l'Infant de Majorque Fernand (1278-1316), prince d'Achaïe et de Morée, et d'Isabelle de Sabran, dame de Matagrifon (Buchon, *Chroniques étrangères*, Paris, 1875, Tableaux généalogiques III et IV et p. LVIII; Lecoy, *op. cit.*, II, Tableau généalogique).

— (8, 2-3) *una noble dona de l'Arca* (corr. *Arta*) *e de Clarença*... Aux titres de la note précédente, que Buchon et Lecoy de la Marche attribuent à la mère de Jacques II de Majorque, petite-fille de Guillaume de Villehardouin, il faut ajouter, suivant la *Chronique*, ceux de dame d'Arta (Achaïe) et de Clarentza (Killene, port à l'Ouest de la Morée).

— (8, 5) *En Ramon Montaner*... A la mort de sa mère, et alors qu'il n'avait que quelques semaines, l'Infant Jacme de Majorque fut transporté de Sicile à Perpignan auprès de sa grand-mère, la reine de Majorque, par les soins du chroniqueur catalan. Il faut lire dans

Buchon, *op. cit.*, pp. LVIII-LX, 510-517, le touchant récit qu'il nous a laissé de cette mission délicate.

P. 113 (9, 19) *l'Infant En Jacme...* Sur Jacme III de Majorque et son mariage avec la reine Jeanne de Naples, lire Lecoy, II, 179-182.

— (9, 20) *la Infanta dona Isabel, muller del marqués de Muntferrat...* Cf. Lecoy, *op. cit.*, II, Table.

P. 124 (19, 38) *novitats...* Cf. novitat (III, 19, 61), « injustice, tort » (Levy) ; « malvestat » (Aguiló). Sens analogues de *novalitas* (Du Cange) et de *noveleté*, « trouble, querelle » (Godefroy).

P. 128 (22, 54) *Arnau d'Arill...* ou d'Erill, viguier de Barcelone, que Pierre IV nomma procureur, le 8 avril 1344, pour représenter la couronne d'Aragon dans le procès intenté contre Jacme II. Il fut ensuite gouverneur de Majorque, puis des comtés de Roussillon et de Cerdagne (J. Capeille, *op. cit.*, 189).

P. 129 (22, 66) *a Santa Ponça deguessem pendre terra, hon ja lo rey En Jacme, nostre tresavi, la havia presa...* On lit, en effet, dans Jaume I, *Crònica*, éd. Casacuberta, II, 28 : « E trobaren I loch qui havia nom Sancta Ponsa, e estimaren que ali era bon loch d'arribar, e que·y havia I pug, e prop de la mar... »

P. 134 (27, 38) *no si trobás ostia...* « Mirum, mirabile! » a écrit, en marge du ms *A*, un annotateur anonyme.

P. 137 (30, 31) *tramés lo vezcomte de Narbona... al rey de Marrochs...* Jacme II avait, en effet, signé, en 1339, un traité de paix et de commerce avec Aboul-Hassan, sultan du Maroc. Il n'y était nullement question d'un secours à prêter au roi de Majorque. (Lecoy, *op. cit.*, II, 107).

P. 145 (37, 5) *Mossen Pere de Fenollet, vezcomte d'Illa...* Pere II de Fenollet succéda à son père dans la vicomté d'Ille en 1316. Conseiller et confident de Jacme II de Majorque, il devint, après sa chute, son adversaire le plus acharné et déposa contre lui. En 1350, il fut envoyé auprès de Philippe VI de Valois pour régler la question de la vente de la seigneurie de Montpellier. Il hérita, vers la fin de sa vie († 1353), de la vicomté de Canet (J. Capeille, *op. cit.*, 203).

— (37, 6) *Mossen Francesch de Bellcastell...* seigneur de Villalonga-de-la-Salanca (Pyr.-Or.), conseiller et recruteur de Pierre IV d'Aragon; † 1368 (Arch. des Pyr.-Or. B. 110; J. Capeille, *op. cit.*, 50).

— (37, 8) *En Guillem Albert...* ou Adalbert, bourgeois et consul de Perpignan; suivit le parti de Pierre IV d'Aragon qui le nomma bailli de Perpignan en 1345; mais il continua à favoriser secrètement les entreprises de Jacme II de Majorque (J. Capeille, *op. cit.*, 6).

P. 148 (44, 1-2) *Guillem Durfort e Mossen Berenguer de Tornamira...* officiers de Jacme II de Majorque originaires du Midi de la France, ou descendants de familles françaises installées à Majorque après sa conquête par Jacme le Conquérant; cf. Ch. de Tourtoulon, *Jacme Ier le Conquérant*, II, 638, 672. Je dois à l'obligeance de M. le Commandant en retraite de Tournemire le résumé ci-dessous d'une bulle du pape Clément VI relative, lui semble-t-il, au second de ces personnages et à sa femme : Arch. Vat. Reg. Avin. n° 110, f° 106 r° : *Nobili viro Berengario Tornamira, domicello, et dilecte in*

Christo filie Margarite, Majoricensibus, salutem (le pape leur accorde le choix du confesseur « in articulo mortis ») *VI idus Maii an. VIII Clementis pp. VI* (10 mai 1350).

— (45, 4) *Guillem de Só*... Cet « alcade » de Pollença appartenait sans aucun doute à la famille de Bernat de Só dont plusieurs membres ont porté le prénom de Guillem. On sait, en outre, que le château de Son ou d'Usson (Ariège) relevait du comte de Foix, vassal du roi de Majorque (*Romania,* LIV, 13), et c'est pourquoi ce fonctionnaire de Jacme II est dit originaire du Languedoc.

P. 157 (56, 7) *frare Bernat Oliver*... nommé évêque d'Huesca le 1er octobre 1337. En 1345 il est transféré à Barcelone. Eubel, dans sa *Hierarchia,* ne mentionne pas Tortose parmi les évêchés qu'il a occupés. Il était de l'ordre des « Ermites » de Saint-Augustin. Sur ses études de théologie à l'Université de Paris, voir Denifle, *Chartularium,* II, 419-423, etc. P. Bohigas a publié naguère la version catalane de son *Excitatorium mentis ad Deum,* Barcelona, Els Nostres Clàssics, 1929.

P. 159 (60, 8) *Haia*... Aia (Cerdagne espagnole); figure parmi les biens du roi de Majorque saisis par le procureur fiscal du roi d'Aragon le 21 février 1343 (Lecoy, *op. cit.,* II, 333.)

P. 160 (64, 1) *frare Anthoni Nicolau*... *L'Annuaire des Pyrénées-Orientales pour l'année 1834,* Perpignan, imprimerie Alzine, p. 106, affirme qu'il serait né à Perpignan, y aurait professé la théologie au couvent des Grands-Augustins, et y serait mort en 1346. — Le cardinal qui le chargea d'une mission auprès de Pierre IV est celui de Rodez.

— (65, 3, 22) *N'Uch d'Arpaio*... Hugues d'Arpajon, chapelain et compagnon, suivant la *Chronique,* du Cardinal de Rodez. Bernard d'Albia l'associe, en effet, à ses démarches en faveur du roi de Majorque en juillet 1343. Il appartenait à une vieille famille du Rouergue. Neveu du cardinal Guillaume de Mandagot, il fut chanoine de Rodez, archidiacre de Pithiviers et évêque de Marseille de 1359 à sa mort en 1361 (U. Chevalier, *Rép. bio-bibliographique;* Albanès, *Armorial et sigillographie des évêques de Marseille,* Marseille, 1884, p. 79).

P. 161 (66, 5) *Mossen Guillem de Bellera*... fut nommé, après l'annexion par Pierre IV du royaume de Majorque, gouverneur de Roussillon et de Cerdagne, et cumula cet emploi, à partir de 1345, avec celui de châtelain du Château royal de Perpignan; mais il avait la faculté de confier le commandement de cette place à Guillem de Pervés. — Arch. des Pyr.-Or. B. 97 (Registre) 1343-1346.

P. 167 (69, 17) *e aquell que fo rey de Mallorques ne havia trets .ij.* [*cardenals*]... A la date du 31 juillet 1346, Clément VI, qui ne cessa jamais d'intervenir vigoureusement et de tous côtés en faveur de Jacme II de Majorque, avait déjà envoyé deux cardinaux auprès de Pierre IV pour rétablir la paix entre les deux rois. Le premier de ces prélats, qui n'est pas nommé dans la *Chronique,* est Andrea Ghini Malpighi, cardinal-prêtre du titre de Sainte-Suzanne, à qui le pape écrit, dès le 30 décembre 1342, en même temps qu'au roi d'Aragon (E. Déprez, *Clément VI, Lettres,* nos 167, 168). Le deuxième

est le cardinal de Rodez, Bernard d'Albia, dont la mission va du 9 juin au 27 août 1343 (nᵒˢ 219, 256, 295, 342, 352, 356-8, 374). Comme il échoue encore, Clément VI charge, le 14 octobre suivant, l'archevêque d'Aix, Armand de Narsès, de s'interposer à nouveau entre les rois d'Aragon et de Majorque (nᵒˢ 444, 445). Enfin, le 12 mai 1344, le pape se voit obligé (nᵒ 820) d'avoir recours à un quatrième délégué, Bertrand, ancien archevêque d'Embrun, cardinal-prêtre du titre de Saint-Marc, dont la *Chronique* parle plus loin (p. 193) et qui ne réussira pas mieux que ses prédécesseurs.

— (69, 29) *Piá...* (Pyrénées-Orientales), « loch d'Apia qui es del archevescha de Narbona » (*Cortes de Cataluña*, II, 128).

P. 169 (74, 5) *Bajoles...* siège d'une commanderie de Saint-Jean de Jérusalem, commune de Cabestany (Pyrénées-Orientales).

P. 174 (92, 7) *Algazira d'Alfadre...* Algeciras, petit port sur le détroit de Gibraltar, assiégé et pris aux Arabes par le roi de Castille Alphonse XI, en 1344.

P. 178 (99, 25) *lo prior de Monserrat...* Ramon de Vilaragut, moine de Ripoll, nommé par Jean XXII le 18 septembre 1334, sur la demande du roi d'Aragon Alphonse IV. Il succéda à l'Infant Jean d'Aragon, qu'il avait déjà remplacé comme procureur pendant son patriarcat d'Alexandrie et son administration de l'archevêché de Tarragone; † 3 octobre 1348 (*Analecta Monserratensia*, IV, 213).

P. 179 (99, 45) *Cardedeu*, prov. et dioc. de Barcelone, dans la région qui sépare le Vallés de la Marina.

— (99, 58) *lo bisbe de Gerona...* Arnau de Montredó (Arnaldus de Monteretundo), évêque de Girone, de décembre 1335 jusqu'à sa mort en novembre 1348. C'est à lui que Pierre IV demande, le 15 mars 1345, toutes les Chroniques anciennes qu'il possède pour en faire faire une copie (A. Rubió y Lluch, *Documents*, I, 134; II, 77).

— (99, 59) *l'abat d'Emer...* (Abbas monasterii Ameriensis), « l'abbé d'Amer », diocèse de Girone.

P. 180 (100, 8) *En Berenguer de Vilaragut...* lieutenant du roi de Majorque. — Arch. des Pyr.-Or. B. 61 (Liasse) 1307-1342.

— — *En Bernat de Só...* Sur cet épisode de la vie du chevalier-poète Bernat de Só, auteur de la *Vesió*, voir notre étude de la *Romania*, LIV, 16, où nous avons dit à tort que Pierre IV avait mis en accusation son « frère » Ramon Berenguer, comte d'Ampuries, pour l'avoir fait relâcher après sa capture à Llansá (prov. de Girone). L'Infant Ramon Berenguer était l'oncle et non le frère du roi d'Aragon. On trouvera dans *Cortes de Cataluña*, I-III, quelques renseignements relatifs à Johan de Só et aux deux « nobles » Bernat de Só, l'un vicomte d'Evol, l'autre simple chevalier, qui furent convoqués, de 1350 à 1375, aux Corts de Catalogne. Ils aideront à élucider certains points de leur biographie.

— (101, 2) *comte d'Ampuries...* C'est bien du comte d'Ampuries et non, comme je l'avais supposé, du comte de Prades qu'il s'agit. Sans doute l'Infant Ramon Berenguer, oncle du roi Pierre IV, avait été tout d'abord comte de Prades (p. 10 et 11). Mais, entre 1339 (p. 98) et 1344 (p. 180), il échangea ce titre avec son frère l'Infant Pere contre celui de comte d'Ampuries. *L'alt Infant En*

Ramon Berenguer, comte d'Ampuries, avoncle nostre (*comes Impuriarum, patruus noster*), est-il dit dans les convocations aux Corts de Catalogne de 1358 à 1364 (*Cortes de Cataluña,* I, 506; II, 4, 144). Le 17 juillet 1365, aux Corts de Barcelone, ce titre ne figure plus à côté de son nom. Il est attribué à son fils Johan, cousin de Pierre IV.

P. 182 (109, 1) *ordenam de assetjar Argilers...* Sur ce siège et sur la résistance qu'y opposa, à la tête d'une compagnie de Génois, Joffre d'Estendart, voir Ernest Delamont, *Sièges soutenus par la ville d'Argelès en Vallespir, province du Roussillon,* in-8°, Bordeaux, 1861, p. 11.

P. 184 (116, 15) *Mossen Francesch de Cervia...* vice-gouverneur des comtés de Roussillon et de Cerdagne après la chute du royaume de Majorque (J. Capeille, *op. cit.,* 123).

— (116, 21) *Mossen Ramon de Totzo...* ou de Tatzo, obtint de Pierre le Cérémonieux la seigneurie de Tatzo d'Avall (Pyr.-Or.) d'après J. Capeille, *op. cit.,* 610, fut ensuite, dès 1344, lieutenant du gouverneur des comtés de Roussillon et de Cerdagne (*Chronique,* III, 165, 6).

— (116, 21-22) *Berenguer de Rocasalva...* châtelain de Bellver en Baridá, prov. de Lérida.

P. 186 (120, 8) *Joffre d'Estendart...* capitaine au service du roi de Majorque de 1344 à 1345. A la tête de soldats génois, il défendit âprement Argelès contre les Aragonais et suivit son maître dans sa retraite. La *Chronique* le qualifie successivement de lombard, c'est-à-dire d'italien (p. 186), et de français (p. 218). E. Delamont (cf. note add. P. 182) et Lecoy, *op. cit.,* II, 128, 139, le considèrent, sans dire pourquoi, comme un chevalier français et l'appellent Geoffroy de l'Estendart ou Joffroy Estandard. La Chesnaye-Desbois (*Dict. de la noblesse de la France,* VI, 163) mentionne, en Normandie, une famille *de l'Estendart* dont plusieurs membres occupèrent, à partir du XIII[e] siècle, des situations importantes.

P. 187 (121, 6) *En Miquel Amarell...* nommé procureur royal de Roussillon et Cerdagne par Jacme II de Majorque en 1339, il se rallia à la cause de Pierre IV d'Aragon et fut maintenu par lui dans sa charge (J. Capeille, *op. cit.,* 14).

P. 189 (122, 43) *Berenguer de Rocacorba...* Autre chevalier languedocien au service du roi de Majorque. Deux communes, l'une dans le Tarn, l'autre dans l'Aude, portent le nom de Roquecourbe. « Nous avons vu, dit Lecoy, *op. cit.,* II, 149, plusieurs chevaliers languedociens combattre avec l'infortuné Jacques II de Majorque. Une quantité d'autres firent de même, et la noblesse du Midi aurait continué de lui apporter son secours, si Philippe de Valois, lié par les raisons exposées plus haut, n'avait mandé au sénéchal de Carcassonne, dès le 30 avril 1345, de punir ceux qui émigraient pour faire la guerre à son allié d'Aragon. »

P. 191 (126, 3) *la torra de Celoquia...* (Cf. III, 151, 7). *Celoquia, cloquia?* « cloche », de *celiloquia?* « voix du Ciel » (*coeliloquus,* III[e] siècle, Commodien); cf. *cloquier,* « clocher », XIII[e] siècle, Arnaut de Carcasses. Terme d'architecture militaire.

P. 193 (133, 7) *la torre de Puig Musart...* placée en dehors de

l'enceinte de Collioure, avec une garde spéciale. — Arch. des Pyr.-Or. B. 97 (Registre) 1343-46.

— (134, 3) *la esgleya dels Preycadors de Cobliure*... située près du Port d'Avall, aujourd'hui désaffectée.

— (136, 2) *lo cardenal d'Ambru*... Bertrand de Deux (ou de Déaux), né à Blandiac, près de Beaucaire, prévôt de l'église, puis archevêque d'Embrun (1323), cardinal-prêtre de Saint-Marc (1337), évêque de Sabine, mort à Avignon (1355), d'après Albert, *Hist. du dioc. d'Embrun*, 1783. — Il résulte d'une lettre du pape Clément VI au roi de Majorque qu'à la date du 12 juin 1344 le cardinal d'Embrun avait déjà vainement essayé de réconcilier Pierre IV et Jacme II. La continuation de la guerre étant inévitable, le pape écrit le même jour à son légat pour le laisser libre de rester en Espagne ou de rentrer à Avignon (Eug. Déprez, *Clément VI, Lettres*, n^{os} 896-97).

P. 194 (136, 43) *la torre de la Conomina*... Nous ne savons pas où elle était placée. La « condamine », *condamina* ou *condomina* (condominium), était la terre libre de tout cens que le seigneur se réservait sur les biens qu'il donnait en fief. Sur les noms catalans de personnes *Conomina, Coromina, Coromines* et *Condomines*, voir J. Balari y Jovany, *Orígenes históricos de Cataluña*. Barcelone, 1899, in-8°, p. 508.

P. 201 (147, 6) *lo castell d'Orta* (corr. *d'Ortafa*)... Le château d'Ortafa ou Ortaffa, sur la rive gauche du Tech, à 18 km. environ de Collioure, appartenait à une des familles les plus connues du Roussillon, qui a donné un évêque d'Elne Guillaume (✝ 1209), un troubadour Pons, dont le testament est de 1240. Berenguer III de Perapertusa d'Ortaffa y vivait en 1344; ✝ en 1360.

— (147, 7; cf. 166, 7) *e preycá frare Miquel Ahost*... Dans une lettre datée de Perpignan, 21 juillet 1344, le roi d'Aragon se plaint de ce que frère Miquel Agost a reçu d'un chapelain de Jacme de Majorque une lettre de menaces pour avoir prêché en sa faveur (Lecoy, *op. cit.*, II, 351).

P. 202 (151, 8) *En Paga de Mallorques, frare no ledesme d'En Jacme de Mallorques*... Suivant J. M. Bover (*Historia de la casa real de Mallorca*, 8°, Palma, 1855, p. 47), Fernand I^{er} de Majorque (✝ 1316) a eu de son mariage avec Isabelle de Auria, appelée aussi de Sabran par Lecoy de la Marche (cf. note add. P. 112), un seul fils, le malheureux Jacme II de Majorque et, de son union irrégulière, semble-t-il, avec une nièce de Hugues, roi de Chypre (Lecoy la nomme Isabelle d'Ibelin et ajoute qu'elle était la fille du sénéchal de Chypre), trois fils, trois Infants de Majorque. Ce sont Fernando, seigneur de Miramar, Paga ou Pagano et Sancho. Tous les trois prirent fait et cause pour leur demi-frère et combattirent contre Pierre IV d'Aragon. Celui-ci se venge de Paga, dont il a l'occasion de parler, en le qualifiant d'enfant « illégitime » (no ledesme); on sait qu'il l'avait exilé à Morella, en 1345.

P. 203 (154, 9) *Isla*... Ille (Pyrénées-Orientales); la forme Illa (cf. plus bas, ligne 11) est plus fréquemment usitée.

— (154, 10) *Bula*... le château de Boule (Pyr.-Or.). « Castell

de Bula qui es del vescomte d'Illa », lit-on dans les Corts de Cervera de 1359 (*Cortes de Cataluña,* II, 126).

P. 204 (156, 5) *la Torra del Bisbe*... La Tour Bas-Elne (Pyrénées-Orientales).

— (156, 11) *Mossen Parri de la Balma de Prohença*... le chevalier « Perrin de la Baume de Provence », de la Sainte-Baume (Var).

— (157, 2) *Otrera*... le château d'Oltrera ou d'Ultrera, *Castrum vulturarium,* « le Château des vautours », près de Sorède (Pyrénées-Orientales).

— (157, 3) *Perri de la Isla e Maestre Ramon de Cahues*... « Perrin de l'Isle ». M. Prat, archiviste du Lot, veut bien me suggérer l'Isle-sur-Tarn ou l'Isle-Jourdain, régions dans lesquelles les Roquefeuil comptaient des alliés.

— (157, 4) *Mossen Arnau de Rocafuyll*... « Arnaut de Roquefeuil, m'écrit M. B. de Gaulejac, archiviste de l'Aveyron, fils de Raymond de Roquefeuil, comtor de Nant, et de Vaurie d'Albret, avait épousé, en 1316, Jaquette de Combret, qui lui apporta la seigneurie de ce nom. Nant et Combret sont actuellement deux communes de l'Aveyron. » Les Archives Nationales possèdent, sur le sire de Combret, divers documents datés de 1340 à 1350. Sa haine contre le roi de Majorque, qu'il accusait de la mort de son fils, s'était manifestée avant le 6 décembre 1344, puisqu'à cette date Clément VI (Déprez, *Clément VI, Lettres,* n° 1302) prend déjà la défense de Jacme II de Majorque. Elle dure encore le 2 mars 1345. Le pape s'interpose de nouveau et demande à Arnaut d'envoyer à Avignon un représentant pour conclure la paix avec le roi Jacme (n° 1509); il prie enfin le comte d'Armagnac de travailler à leur réconciliation (n° 1510). En janvier 1351, le sire de Roquefeuil prend part à des négociations qui aboutissent à dépouiller Jacme III, l'héritier du roi de Majorque, de tout droit éventuel sur la seigneurie de Montpellier (Lecoy, *op. cit.,* II, 169).

P. 205 (158, 17) *En Vallguarnera*... Jacme de Vallgornera, qui tirait son nom du château de Vallgornera situé dans la paroisse de Peralada (Espagne), s'était établi en Roussillon, vers la fin du XIIIe siècle, à la suite de son mariage avec Sibylle, fille de Simon de Vilallonga, héritière du château de Vilarnau d'Avall, entre Canet et Castell-Rosselló. A cette famille appartenait sans doute En Vallguarnera (Arch. des Pyr.-Or., B. 190, G. 292; J. Capeille, *op. cit.,* 640).

— (159, 5) *Mossen Roger de Ravenach*... Roger de Rovenach, chevalier, serviteur du roi Sanche, puis de Jacme II de Majorque; Pierre IV d'Aragon lui concéda, après le détrônement de ce dernier, une pension viagère qui, à sa mort, passa à l'Infant Jean, duc de Girone. Sa fille épousa Ramon de Perellós, huissier d'armes du roi. — Arch. des Pyr.-Or. B. 97 (Reg.) 1343-46; B. 110 (Reg.) 1301-60; B. 121 (Reg.) 1319-70.

P. 206 (159, 15) *N'Arnau de Corbera*... seigneur de Corbère (Pyr.-Or.); † avant 1350 (J. Capeille, *op. cit.,* 138).

P. 208 (161, 12) *Micer Guillem de Villers*... Le nom de messire

Guillaume de Villiers paraît pour la première fois le 23 janvier 1336 n. st.; un arrêt du Parlement fait remise aux filles de Bernard de Panassac d'une somme que leur père avait été condamné à payer en raison de crimes commis dans les comtés d'Armagnac et d'Astarac, à condition toutefois que l'une d'elles épouse M^e Guillaume de Villiers, conseiller du roi (Paris, Archives nationales, X^{1a} 8, fol. 16). M. Ant. Thomas (*Annales du Midi*, t. XXVII, 1915-16, p. 42; *Hist. litt. de la France*, t. XXXV, p. 504-12) a reconnu dans ce Bernard de Panassac l'un des sept fondateurs du Consistoire de Toulouse dont il nous reste une poésie que le même savant a publiée (*Annales du Midi, loc. cit.*) d'après le chansonnier provençal de Barcelone. Plus tard, en 1341, une donation lui est faite par le roi de France, sous le titre de maître des requêtes de son hôtel (Arch. nat., JJ. 72, n° 298). A trois reprises enfin, Guillaume de Villiers se transporte à la Cour d'Aragon pour s'y occuper, au nom de Philippe VI de Valois, des intérêts de l'infortuné roi de Majorque. En 1341, il le défend contre le roi de France (Lecoy, *op. cit.*, II, 298, 300). En 1342, en compagnie de Raymond de Salgues, il signifie à Pierre IV la levée du séquestre mis par le roi de France sur la seigneurie de Montpellier et l'engage à se montrer plus indulgent vis-à-vis de son beau-frère (A. Molinier, *Réunion de Montpellier au domaine royal*). Le 13 juillet 1344, comme nous l'apprend la *Chronique*, après la chute d'Elne, au cours de l'expédition entreprise en Roussillon par le Cérémonieux, il offre aux deux adversaires l'arbitrage du duc de Normandie, le futur Jean II, lieutenant du roi de France en Languedoc.

— (161, 14) *Mossen Johan de França, duch de Normandia...* lieutenant du roi Philippe VI de Valois en Languedoc, « regis Franciae locumtenens in partibus occitanis » (E. Déprez, *Clément VI, Lettres*, n° 986 du 24 juillet 1344).

P. 209 (163, 1) *estant Nos en les tendes prop d'Euna...* En souvenir de cette entrevue, Pierre IV donna l'ordre plus tard de construire une chapelle à l'endroit même occupé par sa tente. — Arch. des Pyrénées-Orientales, B. 97 (Registre) 1343-1346.

P. 211 (163, 47) *En Felip de Castre e En Pere de Muncada portaren la senyera a Perpenyá...* Lire dans Lecoy, *op. cit.*, II, 132-4, le récit de l'entrevue émouvante des deux rois qui eut lieu à Elne, le 15 juillet 1343, et celui de l'entrée au château de Perpignan de Felip de Castre, vexillaire d'Aragon, et de l'amiral Pere de Muncada, pour y planter la bannière aragonaise.

P. 212 (166, 6) *frare Arnau Dezcastlar...* ou Dezcallar. Son frère, Pons de Dezcallar, avait reçu en 1344 le commandement du château d'Elne; il embrassa ensuite le parti de Pierre IV, qui lui octroya la châtellenie et les revenus de Llivia en Cerdagne (J. Capeille, *op. cit.*, 163).

P. 215 (171, 6) *e ordenam per governador dels comdats de Rosselló e de Cerdanya...* « Il institue un Gouverneur général pour les comtés de Roussillon et de Cerdagne, et un tribunal du Gouvernement, ou de la *Gubernation* (governació), composé d'un assesseur jugeant au nom du Gouverneur, et d'un avocat fiscal. » (*Annuaire des Pyrénées-Orientales pour 1834*, p. 94).

P. 216 (173, 12) *los archabisbes de Tarragona e Saragoça...* Voir note add. P. 86.

P. 217 (176, 3) *Baga...* prov. de Barcelone.

P. 219 (182, 11) *bo e covinent sguart...* « L'esgard » était, au Moyen âge, « le jugement » prononcé avec le concours des pairs de l'accusé et qui réglait son sort d'une manière définitive; voir Lecoy, *op. cit.*, II, 139-143.

P. 220 (183, 11) *frare Sanxo, bisbe de Taraçona...* Voir note add. P. 70.

— (183, 20) *Ferrer de Canet...* conseiller d'Alphonse IV, il fut aussi le majordome et l'ambassadeur en France de Pierre IV; voir les missions relatives à Jacme II de Majorque, dont il fut chargé auprès de Philippe de Valois, de 1341 à 1343, dans Lecoy, *op. cit.*, II, Table.

P. 221 (183, 52) *los vezcomdats d'Omeladés e de Carladés...* les vicomtés d'Aumelas (Hérault) et de Carlat (Cantal). Voir Lecoy, *op. cit.*, II, Table.

P. 222 (185, 2) *Micer Ramon de Rufiach e Micer Bernat de Rocafixa, doctors...* Ces deux hommes de loi, qualifiés de « Messire », sont évidemment des Français du Midi.

P. 224 (187, 33) *Mossen Berenguer d'Olms...* Berenguer II d'Oms, chevalier roussillonnais qui abandonna, lui aussi, Jacme II de Majorque après sa défaite. Pierre IV lui donna la haute et basse justice sur les lieux d'Oms et de Taillet pour avoir pris part à l'expédition de Sardaigne et négocié la paix avec les Génois. Il fut aussi un des conseillers et recruteurs du roi d'Aragon au début de la guerre contre la Castille (Arch. des Pyr.-Or., B. 110; J. Capeille, *op. cit.*, 407).

P. 226 (191, 3) *Canigon...* paraît désigner, non pas le pic, mais la chaîne du Canigou, que franchit Jacme II de Majorque pour aller de la Seu d'Urgell à l'hôpital de Sainte-Suzanne, au-dessus de Porté (Pyrénées-Orientales). — La forme *Canigón* dérive vraisemblablement de l'expression « Monasterium Sancti Martini *de Canigone* ou *de Canigono* », que l'on trouve, au XIVe siècle, plus fréquemment que *de Canigo* (*Cortes de Cataluña,* I, 339, 500, 515).

— (191, 4) *al spital de Santa Susanna...* Sur cet hôpital de Sainte-Suzanne-de-Ramer, près du col de Pimorent, entre la vallée de Querol et le pays de Foix, voir B. Alart, *Notices historiques sur les communes du Roussillon,* 1re série, Perpignan, 1868, pp. 145-168.

P. 227 (191, 9) *al Port de la Casa sobre Canigon...* B. Alart ne mentionne pas ce « port » dans sa *Géographie historique du Conflent* (Société Agricole des Pyrénées-Orientales, 1856).

— (192, 6) *castellá de Querol e de la Torra Cerdana...* « Le château de Querol et la Tour Cerdane sont les seules forteresses citées dans la vallée de Querol au XIVe siècle... La Tour Cerdane était située au Port de Puigmorent au-dessus du village de Porté. On l'appelait aussi Tour de Pimorent... La Tour Cerdane, de même que le château de Querol, fut [à partir de 1318] commandée par des officiers royaux... Ces deux offices furent confiés le 14 novembre 1340 à Raymond d'Eyxalada... On ne s'explique guère d'ailleurs que le roi de Majorque ait pu traverser le col de Puigmorent dans des circons-

tances pareilles, sans la connivence du châtelain de la Tour Cerdane » (B. Alart, *Notices historiques, loco cit.*).

P. 229 (194, 21) *per l'usatge de Barcelona que comença* Princeps namque... Voici le texte de cet article des *Usatges* souvent cité, qui définit l'appel aux armes : Lo Princep, si per qualque cas sera assetiat, o ell tendra sos inimics assetiats, o oira algun Rey o Princep venir contra si a batallar, e amonestara sa terra que li acorrega per letras, o per missatges, o per costumas ab las quals sol esser la terra amonestada, ço es ab farons, tots homens, axi Cavallers com pedons qui hajan edat e poder de combatre, qui aço oiran, ni veuran, com pus tost puxan li vajan socorre. E si negu li fallira de la ajuda que en aço fer li pora, perdre deu tots temps tot quant per ell tenga. E cell qui per ell res no tindra, esmen li lo falliment e la deshonor que feta li haura, ab haver e ab Sagrament jurant ab las propias mans. Car negun hom no deu fallir al Princep a tant gran ops o necessitat (*Cortes de Cataluña*, I, 773).

P. 232 (198, 3) *vench a Nos, per fer reverencia, lo vezcomte de Narbona...* Aymeri, vicomte de Narbonne, avait été jusque-là partisan de Jacme II de Majorque, qui l'avait envoyé en ambassade à Tlemcen auprès du sultan du Maroc. Cf. III, 30, 31.

P. 233 (199, 11) *dança mesclada...* la danse où les deux sexes sont mêlés. Voir Am. Pagès, *La « dansa » provençale et les « goigs » en Catalogne* dans *Homenatge a Ant. Rubió i Lluch*, I, 223.

— (200, 19) *Mossen Lois d'Espanya per ço com lo Papa lo havia fet princep de Fortunia...* E. Déprez a publié, dans *Clément VI, Lettres, etc.*, les lettres de Clément VI (Avignon, 15 novembre 1344) nommant Louis de la Cerda, plus connu sous le nom de Louis d'Espagne, prince des Iles Fortunées (Iles Canaries), pour la *conquête des îles africaines*. Les rois d'Aragon, de Castille et de Portugal furent priés de l'assister en nefs, troupes et vivres. Ces derniers répondirent, l'un le 12 février, l'autre le 12 mars 1345, mécontents d'avoir été évincés de cette concession africaine (nos 1249, 1314, 1315, 1316, 1317). Pas de réponse du roi d'Aragon qui déclare cependant, un peu plus loin (IV, 3, 11), qu'il reçut à Poblet le prince de la Fortune avec de grands honneurs et lui offrit une aide convenable pour son « passage » aux Iles perdues. Il ressort des documents pontificaux que Louis d'Espagne opérait pour son propre compte.

Il était le petit-fils de Ferdinand de la Cerda, et non pas d'Alphonse X de Castille comme le fait supposer la note erronée du bas de la P. 240 (cf. note add. à cette dernière page). Son père, Alphonse *le Déshérité*, ainsi appelé parce qu'il n'avait pas pu recueillir l'héritage du trône de Castille, s'était réfugié en France et devint seigneur de Lunel. Louis vécut, lui aussi, en deçà des Pyrénées. Il prit part en 1341, en qualité de grand amiral, à la guerre de succession de Bretagne, s'empara de Guérande en 1342, reçut le comté de Talmont en Saintonge, organisa enfin, entre 1345 et 1360, une expédition aux Iles Canaries.

P. 234 (201, 2) *lo noble En Jordá, comte de la Illa...* Vraisemblablement le sire de l'Isle-Jourdain (Vienne) qui portait le titre de comte (Auber, *Histoire du Poitou*, VIII, 136). Un des descendants fut

témoin, en 1375, de l'acte de cession du royaume de Majorque par Isabelle de Majorque, héritière de Jacme III, à Louis Ier, duc d'Anjou (Lecoy, *op. cit.*, 381).

— (203, 7) *Pere de Narbona, bisbe d'Urgell...* abbé séculier de l'église de Saint-Paul; sous-diacre de Narbonne; élu évêque d'Urgell en décembre 1341; † 1348.

P. 235 (204, 1) *Maestre Elus* (corr. *Elias?*) *de la Bruyera...* clerc, ambassadeur du roi Philippe VI de Valois et son conseiller, qui fut reçu par Pierre IV d'Aragon le 27 février 1345, n'est autre que Me Hélie de la Bruyère à qui la roi de France donne décharge à Paris, en janvier 1340, d'une somme de 500 livres tournois dépensée pour des voyages en Gascogne (Arch. Nat. JJ. 73, n° 225). Un arrêt du Parlement, du 16 mars 1342 n. st., fait encore mention de lui comme conseiller du roi (*ibid.*, X1a 9, fol. 232).

— (206, 1-2, 8) *bisbe de Leyt...* ou mieux *d'Eleyt*. Alet (Aude), du latin *Electum, Aletum,* a été le siège d'un évêché à partir du XIVe siècle jusqu'en 1790. Le titulaire en était, en 1345, Guillaume Ier de Marcillac, ancien abbé du monastère de la Grasse. *Episcopus electensis in Gallia narbonensi,* disent d'anciens textes. Il était particulièrement désigné, en raison de la situation d'Alet, pour se rendre à Girone, où était séquestrée l'ex-reine de Majorque, et la ramener auprès de son mari, réfugié à Avignon.

— (206, 2) *per part del Sant Pare, ab letres sues e cartes...* Le pape Clément VI est intervenu le 4 janvier 1345 auprès du roi d'Aragon pour la libération de Constance de Majorque (E. Déprez, *op. cit.*, n° 1384, p. 358); nouvelle lettre le 19 janvier (n° 1404, p. 369); troisième lettre le 9 avril (n° 1635, p. 494); quatrième le 18 juin 1345, dans Archives du Vatican, Reg. 139, n° XLI, publiée par A. de Bofarull, *Crónica de Pedro IV*, p. 416. Dans aucune de ces bulles il n'est fait mention de l'évêque d'Alet.

QUART CAPITOL

(P. 239-290)

Les « Unions » séditieuses de l'Aragon et de Valence (1345-1350).

P. 240 (3, 12) *lo qual era net* de Don Ferrando de la Cerda e pare *de Don Johan de la Cerda, lo qual fo desheretat del regne de Castella...* La note de Zurita qu'on lit au Frontispice (fol. XCI du ms *A*) propose de combler la lacune du texte en le modifiant. Il paraît préférable d'ajouter seulement, après le mot *net,* non pas, ainsi que nous l'avons supposé à tort, le nom de l'arrière-grand-père de Louis d'Espagne, Alphonse X le Sage, mais celui de son grand-père Ferdinand de la Cerda, de qui est issue la famille même des La Cerda. Par la répétition des mots *de la Cerda* qui en résulte, dans le texte de la *Chronique,* s'explique le bourdon commis par les copistes et la lacune qui en a été la conséquence. Ajoutons que la mention d'Alphonse dit

le Déshérité que suggère Zurita est inutile, puisque l'incidente, *lo qual fo desheretat del regne de Castella,* se rapporte évidemment à Johan de la Cerda, comme le prouve encore le passage VI, 2, 42. On sait du reste que, pour faire valoir ses droits à la couronne, ce troisième Infant de La Cerda se révolta plusieurs fois contre Pierre le Cruel et, fait prisonnier au combat de Gibraleón, périt sur son ordre à Séville en 1358.

P. 247 (12, 69) *al Arbos...* L'Arbós, prov. de Tarragone, sur la rive droite de la rivière Foix. Ville très ancienne; dans le recensement ordonné par Pierre IV, en 1359, on cite le nom d'Arbós avec celui de Garbós (*Enciclopedia Espasa,* V, 1267).

— (12, 72) *En Jacme de Montpeller era entrat ab gents stranyes de cavall e de peu en Conflent...* Lecoy, *op. cit.,* II, 153, dit que cette tentative sur le Conflent fut faite avec l'aide d'un grand nombre de Français.

P. 252 (19, 4) *Tamarit...* Tamarite de Litera, dans la prov. d'Huesca, diocèse de Lérida. Madoz (*Dicc. geog. de España,* t. XVI) rapporte la donation dont cette ville et ses environs furent l'objet de la part de Pierre IV (p. 342) en faveur du comte de Transtamare. Il ajoute qu'il y réunit des Cortes en 1367 et 1375.

P. 254 (23, 16) *lo bisbe de Torena...* « l'évêque de Thérouanne », Raymond Saquet. Doyen de Beauvais, il fut nommé évêque de Thérouanne par Jean XXII le 22 octobre 1334, puis transféré au siège archiépiscopal de Lyon par Innocent VI le 10 février 1356, et mourut en 1358. Ce n'est pas la seule mission qu'il ait eu à remplir en Espagne. Le 24 août 1354, Innocent VI annonce à Pierre Ier de Castille la venue d'ambassadeurs français, dont R. Saquet, évêque de Thérouanne (Reg. Vat. 236, f° 152 r°). Cette lettre a été publiée par Daumet, *Innocent VI et Blanche de Bourbon, Lettres du pape publiées d'après les Archives du Vatican,* 1899, p. 116, n° XXVI.

— (23, 17) *l'abat d'Emer...* Gui, abbé bénédictin d'Amer, diocèse de Girone, conseiller du roi d'Aragon, chapelain pontifical, français d'origine, nonce (envoyé) dans la péninsule ibérique par bulle du 30 juin 1347 (Clément VI, Reg. Vat. 141, n° 198). D'après le bullaire de Clément VI, la grosse question était l'appui prêté par Philippe VI au roi de Majorque. Le roi d'Aragon avait protesté.

P. 260 (31, 11) *alment...* = avolment, aulment, « méchamment ». Cf. VI, 41, 14.

P. 262 (32-34) *E nos haguem de consell...* Pages vivantes où le roi, irrité et humilié par les concessions qu'il a dû faire à l'*Union* et aux Corts aragonaises, exprime toute sa hâte à s'éloigner de Saragosse, puis sa joie de retrouver la Catalogne loyale qu'il oppose à l'Aragon rebelle et malfaisant. Aussi frappante est la quasi-indifférence avec laquelle il raconte plus loin la maladie et la mort de son frère Jacme, fauteur de cette résistance. M. G. Cirot admire (*Bull. hisp.,* XLI, 134) le soin avec lequel Zurita a exposé, dans ses *Annales* (VIII, 17-18), les mêmes événements. Rien n'est plus vrai, mais il y a suivi pas à pas la Chronique de Pierre IV.

P. 263 (33, 17) *Pina...* Pina de Ebro (prov. de Saragosse).

— (33, 18) *Campdasens...* Candasnos, au S. de la prov. d'Huesca.

— (33, 19) *Fraga...* A 105 km. de Huesca et à 30 de Lérida. C'est là qu'en 1336 se réfugia la reine Eléonore de Castille à la suite de son désaccord avec son beau-fils Pierre IV d'Aragon.

— (33, 24) *de Cathalunya es...* Fraga (prov. d'Huesca), où l'on parle encore catalan, faisait alors partie de la Catalogne proprement dite (R. d'Alòs, *Autors catalans antichs : Historiografia,* p. 160, note).

P. 265 (36, 2) *los Rosellonesos...* cf. *ibid.*, 37, 12 : *molts d'altres de Rosselló;* 38, 14 : *tots aquells qui·y eren de Rosselló.* Cette prépondérance des Roussillonnais dans les Conseils du roi d'Aragon était la conséquence de la politique adoptée par Pierre IV pendant et après l'annexion du royaume de Majorque. Il avait attiré à sa Cour ou nommé à des emplois importants les anciens fonctionnaires ou partisans les plus influents de Jacme II. Citons parmi eux Bernat de Só, Pere de Fenollet, Adhémar de Mosset, Ramon de Totzó, Pere Ramon de Codolet, etc.

P. 266 (38, 33) *Johan Ferrandez de Redia...* Voir, plus bas, note add. P. 268.

P. 267 (38, 45) *Puçol...* au S. de Murvedre (Murviedro).

P. 268 (41, 5) *Johan Ferrandez de Heredia, castellá d'Amposta, qui, aprés, fon maestre de l'Orde...* Il ne fut nommé maître de l'Ordre de l'Hôpital qu'en septembre 1377; † 1396. Il eut des relations littéraires avec Pierre IV et Jean I^er^ d'Aragon (Ant. Rubió y Lluch, *Documents,* II, p. XXXIX sqq.).

P. 269 (41, 23) *Martin d'Elet... sobrecoch...* Martin d'Alet (Aude), maître queux de Pierre IV. — Elet ou Eleyt; cf. note add. P. 235.

P. 272 (43, 47) *punyal...* Voilà qui justifie le surnom *del Punyalet.*

CAPITOL QUINT

(P. 291-321)

La guerre contre Gênes et l'expédition en Sardaigne (1350-1355.)

P. 291 (1, 19) *faent nostra execució contra lo dit Jutge [d'Arborea]...* « Depuis longtemps, dit Lecoy, *op. cit.,* II, 256, la maison d'Arborée était en lutte, dans l'intérieur même de l'île [de Sardaigne], avec les rois d'Aragon, qui, investis par les papes de la pleine souveraineté, lui disputaient le *judicat* soumis à sa domination, formant à peu près le tiers du territoire », et Lecoy renvoie à Buchon, *Coll. des Chroniques françaises,* t. XV, préf., p. IV et ss.

P. 300 (14, 1-5) *manam parlament... a Vilafrancha del Penadés...* Convoqué pour le 1^er^ février 1352 (*Cortes de Cataluña,* I, 459).

P. 303 (20, 20) *l'Alinayra...* Ile au N.-O. de la Sardaigne appelée aussi *Lerenayra* dans un document de 1378 publié par Lecoy, *op. cit.,* II, 465; actuellement *L'Asinara.*

P. 307 (23, 18) *lo bisbe de Valencia, appellat Micer Huc de Fenollet, canceller nostre*... chanoine d'Elne, élu évêque de Vich en 1346, puis de Valence de décembre 1348 à sa mort en 1356. C'était le frère de Pere II de Fenollet, vicomte d'Ille.

— (24, 11) *lo enemich antich*... Lucifer, suivant le texte de Carbonell. Satan (de l'hébr. *haschatân*, « l'ennemi ») conviendrait mieux.

P. 309 (28, 7) *Mossen Francesch de Perellós*... (Franciscus de Perilionibus), qui a tiré son nom du château de Perellos ou Perillos (Pyrénées-Orientales), seigneur de Millas, bailli de Salses, bailli et châtelain de Tautavel, fut d'abord conseiller et chambellan de Pierre IV, puis, après avoir pris part à la campagne de Sardaigne et négocié la soumission du Juge d'Arborée (V, 41, 9), il joua un rôle plus important encore dans la guerre contre la Castille, ce qui lui valut le titre de vicomte de Roda (Ribagorça). Il fut mis, en effet, au nom du roi de France, à la tête d'un groupe de galères armées à Barcelone et chargé d'aller défendre contre les Anglais les côtes de Normandie (VI, 3, 1-15). Comme Gênes s'était déclarée en faveur des Castillans, il captura quelques Génois qu'il rencontra sur sa route. Ce fut le début des hostilités entre Aragonais et Castillans. Pendant son séjour en Normandie, « messire François de Perilleux », comme on l'appelait en France, fut chargé par Louis d'Anjou de diverses missions destinées à renforcer l'union de Charles V et du Cérémonieux (Lecoy, *op. cit.*, II, 194, et Ulla Deibel, *La reyna Elionor de Sicilia* dans *Sobiranes de Catalunya*, p. 382). « Messager et procureur du roi d'Aragon en France », il y travaille, en 1365, au recrutement des Grandes Compagnies dont Pierre IV se servira contre le roi de Castille (*Cortes de Cataluña*, II, 370). — Son fils, Ramon de Perellós, qui ajouta aux titres de son père celui de châtelain de Rodés, a écrit, en 1398, un *Viatge al Purgatori de Sant Patrici* traduit ou imité du *Voyage du chevalier Owein au Purgatoire* du moine Hugues de Saltrey et édité par R. Miquel y Planas dans son *Novelari català*.

P. 312 (31, 33) *lo capdal de Buyg*... (en latin *de Bogio*) n'est autre que Jean III de Grailly, captal de Buch, vicomte de Castillon, fils de Jean II de Grailly et de Blanche de Foix, mort en captivité à Paris, dans la prison du Temple, en 1376, sans postérité.

— — *lo senyor de La Esparra*... Ce sire de Lesparre ne peut être que le « bourch », c'est-à-dire le bâtard, « de Lesparre », dont parle Froissart (*Chronique*, éd. S. Luce, t. VI, p. XXII, n. 2, et p. 189) et qui a contribué, aux côtés d'Henri de Transtamare, à détrôner Pierre le Cruel en 1366. Auparavant, il avait aidé le roi d'Aragon dans sa lutte contre les Sardes et le Juge d'Arborée. Rabanis (*Actes de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Bordeaux*, 8°, 1843, V, 195) le confond, semble-t-il, avec Ayquem-Guilhem, père de Florimont.

— (31, 34) *lo vescomte d'Orta*... Arnaud-Raymond III, vicomte d'Orthe (1341-1370), ou son père Arnaud-Raymond II, qui épousa Amanieve de Verteuil. Arnaud-Raymond III épousa : 1° Béarnaise de Foix, fille bâtarde du vicomte de Béarn Gaston II; 2° Assalide de Pons. En 1367, il reçut dans son château d'Aspremont, à Peyreho-

rade, le Prince Noir et Pierre le Cruel pour négocier avec Charles le Mauvais le passage de l'armée anglo-gasconne par les Pyrénées (*Mémoire historique et généalogique des seigneurs et vicomtes d'Orte*, Bordeaux, imprimerie Pierre Séjourné et fils, in-4° [s. d.], p. 10-11. — Noël de Pardies, *Notes historiques sur les seigneurs d'Aspremont, vicomtes d'Orthe*. Pau, 1931, in-8°, p. 17-18).

— (31, 36) *los quals eren barons de Bordalers*... Dans l'article sur Alghero, le *Dizionario geografico* de Casalis fait allusion à ce siège de 1354 et aux secours que prêtèrent au Cérémonieux « quelques nobles aventuriers de l'Allemagne et de l'Angleterre ». Ces trois barons du Bordelais ne sont pas mentionnés, peut-être parce que, la Guyenne étant alors occupée par les Anglais, ils ont été considérés comme des sujets du roi d'Angleterre.

P. 315 (35, 23) *En Vidal de Blanes, abbat de Sent Feliu de Gerona, qui, aprés, fon bisbe de Valencia*... abbé séculier de l'église de Saint-Félix de Girone, évêque élu de Valence, de décembre 1356 à sa mort en 1369; cf. note add. P. 376.

P. 316 (36, 19) *posam aquí [a l'Alguer] nostre setge*... A ce siège, qui dura du 24 juin au 9 décembre 1354, prit part le poète Bernat de Só. « J'ai vu encore, dit-il dans sa *Vesió*, l'armée des Sardes enfermée dans une place forte, et ils nous abandonnèrent par force Alghero et d'autres lieux; mais le jeu nous coûta un bon prix. »

Enquer ay vist los Sarts
En ost enclaus dins força,
E·ns laxeron per força
L'Alguer e altres lochs,
Mas be·ns costech le jochs. (222-6)

(Am. Pagès, *Poésies provenço-catalanes*, dans *Romania*, LIV, 40.)

P. 320 (41, 20) *estants Nos en lo dit Castell de Caller*... C'est pendant son séjour au Château de Cagliari que, le 8 juin 1355, le roi Pierre IV d'Aragon, fier de sa conquête, célèbre, dans un *sirventes*, la « noblesse et le bon air » de la Sardaigne et en fait part à son oncle Pere de Ribagorza pour lutter contre la mauvaise réputation qu'avait cette île sur le continent (A. Rubió y Lluch, *Documents*, I, 168; Am. Pagès, *A. March et ses préd.*, 132).

CAPITOL SISÉ

(P. 323-399)

La guerre de Castille; avènement d'Henri II de Transtamare; mariage de son fils Don Juan avec l'Infante Éléonore d'Aragon (1356-1369).

P. 324 (2, 26) *la reyna, sa muller*... Blanche de Bourbon, fille de Pierre Ier, duc de Bourbon. Née vers 1338, elle appartenait à la famille royale de France par Robert de Clermont, fils de saint Louis, chef de la branche aînée des ducs de Bourbon. Elle épousa, le 3 juin 1353, Pierre Ier de Castille, qui la délaissa, aussitôt après son ma-

riage, pour reprendre sa maîtresse, Maria de Padilla. Le pape Innocent VI intervint immédiatement pour faire cesser ce scandale. Mais ni Bertrand, évêque de Senez, ni le cardinal Guillaume de la Jugie, qui le remplaça, n'y réussirent, malgré deux excommunications successives et en dépit de l'aide apportée à l'action pontificale par la rébellion contre le roi de Castille des fils bâtards d'Alphonse XI, Don Enrique de Trastamare et Don Tello, et des Infants de la Cerda, aidés par Juan Alfonso de Albuquerque et le roi d'Aragon. En août 1359, la cour d'Avignon reprit ses relations avec la Castille; sur les conseils du cardinal Guy de Boulogne ou d'Auvergne, Pierre IV le Cérémonieux signa un traité de paix avec Pierre le Cruel (mai 1361), et Blanche de Bourbon, abandonnée de tous, mourut de chagrin à Jerez en 1361 (Daumet, *Innocent VI et Blanche de Bourbon*, 8°, Paris, 1899; Mollat, *Les Papes d'Avignon*, 8°, Paris, 1912).

P. 326 (3, 20) *La qual letra*... La copie de cette lettre et de celles qui suivent se trouve à Barcelone, Archivo de la Corona de Aragon, Reg. 1379, fol. 12 et 83 v° (A. de Bofarull, *op. cit.*, 326).

P. 328 (3, 77) *Cibdat de Caleç*... Cáleç, Cáliç = Cádiz, Cadix (*latin* Gades).

P. 332 (4, 73) *Alquanyiç*... Alcañiz (prov. de Teruel).

P. 335 (6, 10) *N'Alfonso, comte de Denia*... fils de l'Infant Pere, comte de Ribagorça, et cousin du Cérémonieux, marquis de Villena, 1er duc de Gandía. Il fut le protecteur du poète-chevalier Pere March, père d'Auzias March. Voir notre *Auzias March et ses prédécesseurs*, p. 31-34, et *Revista de Bibliografia catalana*, I, 133, 139.

— (6, 12) *al prior de Cathalunya*... Le prieur de Catalogne s'est fait remplacer aux Corts de Perpignan de 1356 par *frare Pere Guillem de Olms* (*de Hulmis*); il a assisté en personne aux Corts de Girone et de Barcelone de 1358, et se nomme *frare Pere Arnau de Paretstortes, prior de Cathalunya, de l'Orde de Sant Johan de l'Espital* (*Cortes de Cataluña*, I, 486, 514). Il est appelé ailleurs (Arch. des Pyr.-Or., B. 107) Arnald de Perestortes.

P. 343 (10, 5) *lo cardenal appellat Guillem*... Guillaume de la Jugie, limousin, archidiacre de Paris, parent de Clément VI, promu par ce pape, le 20 septembre 1342, cardinal-diacre de Santa Maria in Cosmedin.

Le Reg. Vat. 228, Lettres Curiales, contient (Lettres XI à LIX) l'énumération des pouvoirs confiés à ce cardinal, nommé légat en Castille en remplacement de l'évêque de Senez, jugé incapable. Le 8 juillet 1355, Innocent VI annonce sa venue à Pierre de Castille. Il quitte Avignon le 22 juillet 1355 pour régler avec ce roi la question de Blanche de Bourbon (Baluze, *Vitae Paparum Avenionensium*, éd. Mollat, I, 326).

Toutes ces lettres ont été publiées par Daumet, *op. cit.*, nos XXXI, XXXV à XLI, etc.

Dans les lettres LVII, LVIII (5 octobre 1356 et 2 janvier 1357), LXI (7 juin 1357), ordre lui est donné de rester en Castille jusqu'à la conclusion de la paix avec l'Aragon.

P. 346 (14, 12) *e la vall d'Ella*... Cf. I, 45, 3 : la vayll d'Etla e de Novella. Ce sont, actuellement, les vallées d'*Elda* et de *Novelda* que

l'on rencontre sur la route de Madrid à Alicante. Les lieux d'Ella et de Novella furent donnés, après la victoire de Montiel, au « noble Bertrand Du Guesclin, comte de Longueville » et cédés par lui, pour 12.000 florins de France, au roi Pierre IV d'Aragon (Arch. des Pyr.-Or., B. 138 Registre 1183-1380).

— (14, 14) *Xexona*... Jijona, entre Alicante et Valence.

P. 348 (18, 5) *Alionor*... « A .xx. de ffebrer any m.ccc.LVIII. que la infanta dona Leonor reyna de Castella [nasch] en lo castell de Valencia. » Note marginale du ms *A*, de la main même, semble-t-il, du copiste.

— (18, 15) *Acifall...?* Aucune ville de ce nom ne figure ni dans les dictionnaires de Casalis et de Madoz, ni dans l'*Enciclopedia Espasa*. Les recherches faites dans les diverses tables de noms de lieux du Roussillon sont aussi restées sans résultat.

P. 349 (19, 5) *Moll*... nom catalan de Muel (prov. de Saragosse), sur une éminence de la rive gauche de l'Huerva.

— (19, 6) *Alcalá*... Alcalá de Moncayo (prov. de Saragosse), à 14 km. au Sud de Tarazona et au S.-E. de la Sierra de Moncayo.

— (20, 4) *Jumella*... Jumilla.

— (20, 7) *Moxén*... C'est à Moxén (Mogente), sur la ligne de la Encina à Valence, que se place l'action de la *Dispensació de la senyora de Moxén,* poème provenço-catalan attribué à Jacme March et daté du 5 mai 1370. Cette seigneuresse, cousine du poète, est dame Isabel Cornell (*Archivio storico per la Sicilia orientale,* XI (1914), p. 250; *Romania,* LIV, 202).

P. 350 (21, 7) *Moros*... au N. de Terrer et de Calatayud, sur la rive gauche du Manubles, affluent du Jalón.

— (21, 18) *Medinaceli*... Au S. de la prov. de Soria.

P. 354 (25, 20) *bisbe de Mallorques*... Antonio de Colell, archidiacre de Barcelone, nommé par Clément VI le 13 novembre 1349; † 1363.

P. 358 (29, 64) *Deça*... A l'Est de la prov. de Soria.

P. 363 (34, 27) *e aquí speravem haver batalla ab lo rey de Castella*... J. Coroleu a publié dans la revue *La España regional,* III, 713-722, les lettres injurieuses que s'écrivirent, à cette occasion, les deux rois ennemis. Pierre le Cruel y formule aussi les pires accusations contre l'Infant En Ferrando et Bernat de Cabrera.

— (34, 30) *l'abat de Fiscams*... Jean de Lagrange, dit de Bouchamage, *abbas Fiscanensis,* 20e abbé de Fécamp, de 1357 à 1372, d'une famille noble du Beaujolais, se distingua par son esprit de conciliation et son caractère plein d'aménité et de justice. Innocent VI le chargea pour ces raisons d'accompagner, avec Pierre, abbé de Cluny, le cardinal Guy de Boulogne, son légat, qu'il envoya en Espagne pour travailler à une paix solide entre les rois d'Aragon et de Castille. Dans le traité qui fut fait entre les deux monarques, on donne à Jean de Lagrange et à l'abbé de Cluny la qualité de nonces apostoliques (Gourdon de Genouillac, *Histoire de l'Abbaye de Fécamp et de ses abbés,* Paris, 1872, p. 197 et 231). Ulla Deibel, dans sa monographie sur Eléonore de Sicile (*Sobiranes de Catalunya,* 382-4), expose comment, après avoir réussi à rapprocher la Navarre et la

Castille, il tenta, mais sans succès, sur la demande de la reine d'Aragon, de réconcilier Pierre le Cérémonieux et Pierre le Cruel.

Le roi de France Charles V nomma ensuite l'abbé de Fécamp son ministre d'État, surintendant des finances et précepteur de ses enfants.

Évêque d'Amiens en 1372, cardinal-prêtre en 1375 de Sainte-Marcelle, titre qu'il échangea plus tard pour l'évêché de Frascati, il mourut à Amiens le 24 avril 1402.

— (34, 30-1) *Bernat de Cabrera, Francesch de Perellós*... Sur leur rôle dans ces négociations, voir Ulla Deibel, *op. cit.*, 382-4.

P. 364 (35, 3) *l'Infant En Ferrando*... Dans une lettre à sa femme, datée de Castelló de Burriana le 16 juillet 1363, le roi raconte un peu autrement la façon dont il a fait mettre à mort l'Infant et ses compagnons Diego Pereç Sarmiento et Luys Manuel (*Est. Univ. Cat.*, XIX, 1934, p. 38).

P. 365 (36, 17) *primer capitol del present libre*... P. 57 (I, 43, 30 sqq.).

P. 367 (39, 12) *Mossen Bernat de Cabrera*... Cf. plus bas, note add. P. 377.

P. 368 (40, 5) *elet de Marrocs*... « Gregorius Cazaloni, O. Praedicatorum », évêque élu du Maroc de 1357 à sa mort en 1375.

P. 369 (40, 43) *lo comte d'Urgell... lo comte de Prades*... « Este conde [de Urgel] fue hijo d'este don Pedro de Ribagorza (*corr.* de don Jayme de Aragon)... El conde de Pradas fue ermano legitimo del conde de Denia y fijo del infante don Pedro, tio del rey don Pedro de Aragon, quarto d'este nombre » (note anonyme en marge du ms *A*).

P. 376 (45, 21) *ab licencia del bisbe [de Valencia]*... Vidal de Blanes (voir note add. P. 315).

P. 377 (47, 2) *lo fet de Mossen Bernat de Cabrera*... Sur l'inimitié dont Bernat de Cabrera était l'objet de la part d'Henri de Transtamare et de la reine Eléonore de Sicile, voir Ulla Deibel, *Sobiranes de Catalunya*, 382-4. On sait, d'autre part, que, le 5 février 1381, le roi Pierre IV reconnut publiquement s'être trompé et rendit au petit-fils de sa victime la vicomté de Bas; cf. Ant. de Bofarull, *Crónica del Rey D. Pedro IV*, 367; *Colección de doc. inéditos del Archivo de Aragón*, XXXIV, 480-91; Am. Pagès, *La Poésie française en Catalogne*, 81.

P. 379 (48-53) Zurita, *Anales*, éd. 1562, II, 256, loue et suit pas à pas le récit détaillé que fait Pierre IV de ses étapes pour aller au secours d'Oriola (Orihuela) et se rencontrer avec son adversaire, le roi de Castille : *Escrive-se en la* Historia del Rey *esta jornada mas en particular que en otra ninguna, a quien yo siguiré a la letra en esta parte.* — Notons aussi qu'il a devant lui les deux rédactions *A* et *C*, la deuxième représentée par *a*, qu'il met côte à côte Biel et Sayx (§ 49, 25), conserve Font Salada, Baxars et néglige Al Checanto (§ 53, 9, 11).

— (48, 6) *al Ix*... = a Elix (cf. VI, 49, 18 variante) = a Elg.

P. 380 (48, 26) *Vilareal*... Villareal, au S. et près de Castelló de la Plana, sur la route de Valence.

— (48, 29) *Silxes*... Xilses, Xilxes, Chilches, entre Murvedre

et Castelló de la Plana (D. Girona Llagostera, *Itinerari del rei Joan I* dans *Est. Univ. Cat.*, XV (1930), p. 51).

— (48, 30) *Torrent*... Torrente, près de Valence, à 1 lieue et demie au S.-O.

P. 381 (49, 26) *Sayx*... Sax, à 7 lieues et demie d'Alicante.

P. 384 (52, 19) *camp de la Matança*... paroisse de la prov. d'Alicante, à 4 km. d'Orihuela, sur le versant N. de la sierra de la Muela (Madoz, *Dicc. geogr. de España,* t. XI, p. 297, aux mots « Matanza, Campo de la »). Ni la Chronique de D. Pedro I (*Bibl. Aut. Esp.*, LXVI, *ad an.* 1364, chap. I et VI, p. 531 et 535), ni les *Anales* de Zurita qui parlent cependant (t. II, éd. 1562, p. 257) d'Orihuela et de ses environs comme d'un endroit célèbre, « lugar con tanta reputacion », ne font allusion aux batailles qui y auraient été livrées autrefois.

P. 387 (52, 98, 114) *pan*... *pedaço de pan*... C'est la même réponse que fait le roi de Castille à ces chevaliers qu'à leurs chefs, les Maîtres de Santiago, de Calatrava, etc., mais plus sévère, de toute la différence qu'il y a entre un pain et un morceau de pain. — Il résulte de deux documents, datés des 6 et 18 janvier 1357, que Pierre IV mettait à profit la haine dont était l'objet son adversaire Pierre le Cruel de la part de son entourage et encourageait activement la noblesse castillane à se soulever contre lui (J. Coroleu, *Tratado de alianza entre Pedro el Ceremonioso y varios nobles castellanos* dans la revue *La España regional,* III, 902-908).

— (53, 9) *al Checanto*... a Elchecantó, « à la pointe d'Elche »? Sur ce sens du mot *cantó*, cf. VI, 22, 13-15; 24, 4-5.

P. 388 (54, 7) *Corts als Catalans a Tortosa*... Elles furent convoquées le 2 janvier pour le 25 février 1364. *Oportet,* dit l'exposé des motifs, *pro resistendo dicti Regis* [*Castelle*] *pravis conatibus et pro restauracione Regnorum Comitatuum et terrarum nostrarum ac reintegracione honoris nostri ac comodi nostre rei publice a nostris naturalibus et subditis principatus Cathalonie consilium et auxilium postulare et circa hec ordinaciones et provisiones facere condecentes* (*Cortes de Cataluña,* II, 135).

P. 389 (55, 9) *lo setge de Murvedre*... C'est à ce siège, à la mi-juillet 1365, que se place l'action du beau poème de Jacme March, intitulé *Lo debat entre Honor e Delit :*

> Ladonchs l'ardit, leal e bo
> Que lo molt alt rey d'Arago
> Tenia Murvedr'asegats,
> Ab cuy estavon atendats
> Coms e vezcoms e man baros.
>
> (Am. Pagès, *Romania,* LIV, 218.)

— (55, 13) *lo prior de Sent Johan*... Pour les Corts de Barcelone, Lérida et Tortose de 1364 à 1365 (*Cortes de Cataluña,* II, 143, 172) des convocations furent adressées « fratri Vitali Algerii (*ou* Alguerii), priori Cathalonie, Ordinis Hospitalis Sancti Johannis Hierosolimitani ».

P. 391 (58, 4) *Mossen Bertran de Claquí*... Sur Bertrand Du Guesclin et les Grandes Compagnies en Espagne, les ouvrages à lire ou à

consulter sont : — Pedro López de Ayala, *Cronica* en castillan, de 1350 à 1396, publiée en 1779-1780 (2 vol. in-4°) par D. Eugenio Llaguno y Amirola, avec les notes de Zurita, dans les *Cronicas de los reyes de España*. « On y trouve le récit le plus complet et le plus sûr des campagnes de Du Guesclin en Castille » (A. Molinier, *Les sources de l'histoire de France*, t. IV, p. 107). — Cascales, *Discursos historicos de la... ciudad de Murcia*, 1621, in-4° [contiennent le cartulaire de don Pedro racontant sa victoire de Najera, f°ˢ 117-119 v°]. — Catalina Garcia, *Castilla y Leon durante los reinados de Pedro I, Enrique II, Juan I y Enrique III*, 1893, dans l'*Historia general de España*. — Rosseuw-Saint-Hilaire, *Histoire d'Espagne*, Paris, 1844, t. IV. — Hay du Chastelet, *Histoire de Bertrand Du Guesclin*, Paris, 1666, in-f°. — De Fréville, *Des Grandes Compagnies au XIVᵉ siècle* (*Bibliothèque de l'École des Chartes*, 1842, t. III, p. 258-281; 1844, t. V, p. 232-253) [Encore à lire, bien qu'ancien, dit Molinier.] — Delachenal, *Histoire de Charles V*, Paris, 1909-1921, 5 vol. in-8°. — Déprez, *La bataille de Najera* (*Revue historique*, t. CXXXVI, 1921). — A. Morel-Fatio, *La donation du duché de Molina à Bertrand du Guesclin* (*Bibliothèque de l'École des Chartes*, t. LX, 1899), p. 145-176).

— (58, 6) *lo senescal* [*del rey de França*]... Arnaud d'Audrehem, maréchal de France, né à Audrehem en Artois vers 1305, mort à Saumur en décembre 1370. Envoyé en Écosse à trois reprises, de 1335 à 1342, où il soutint la cause de David Bruce. Capitaine du roi en Bretagne. Fait prisonnier à la capitulation de Calais et envoyé à Londres (1347). Succéda au maréchal de Beaujeu en juin 1351 comme maréchal de France. Lieutenant du roi Jean II le Bon entre Loire et Dordogne (6 mars 1352), puis en Normandie, puis en Artois, Picardie et Boulonnais (12 janvier 1355). Chargé par Jean II de la garde de Charles le Mauvais. Blessé et fait prisonnier à Poitiers. Lieutenant du roi en Languedoc (début de 1360), membre du Conseil du roi (4 novembre 1360). Succède en Languedoc à Robert de Fiennes comme « capitaine de toute la Langue d'oc » (20 septembre 1361), puis lieutenant du roi dans cette province (février 1362-1364). Il se fait alors chef de bande avec Du Guesclin et guerroye en Espagne (1366). Fait prisonnier à Najera en 1367, emmené à Bordeaux avec Du Guesclin; en liberté sous caution au début de 1368; libéré définitivement à la fin de 1369 (Emile Molinier, *Études sur la vie d'Arnoul d'Audrehem, maréchal de France*, dans *Mémoires présentés par divers savants à l'Académie des Inscriptions*, 2ᵉ série, t. VI, 1882, in-4°).

— (58, 7) *Mossen Huch de Calviley*... Hugues de Calvaley ou Calverley, originaire du Cheshire, comme Robert Knolles, et parent et allié de ce grand capitaine. Voir l'article qui lui est consacré dans la *National Biography*. Son nom est écrit de bien des manières. La forme Hugues de Calveley est celle que l'on rencontre le plus habituellement dans les documents originaux (R. Delachenal, *Histoire de Charles V*, t. III, p. 287, n. 1).

— — *lo comte de la Marcha*... Jean Iᵉʳ de Bourbon, comte de la Marche, fils de Jacques de Bourbon et de Jeanne de Châtillon-

Saint-Pol, cousin germain de Blanche de Bourbon, fille de Pierre I^er^ (Anselme, *Hist. généalog.*, t. I, p. 298, 300, 319; S. Luce, éd. de Froissart, t. VI, p. LXXXII, n. 1). — En 1372-1373, il reprit La Souterraine, Bourganeuf et d'autres châteaux, et chassa les Anglais de la province (J. Nouaillac, *Histoire du Limousin et de la Marche,* Paris, in-16, p. 106). — Il suivit Du Guesclin en Espagne et aida puissamment à l'intronisation d'Henri de Transtamare. Il mourut en 1383 (*Dict. Larousse XIX^e^ siècle,* t. X, p. 1144).

— (58, 8) *lo « Cavaller vert »*... Louis de Châlon, frère de Jean de Châlon, le fils aîné du comte d'Auxerre et de Tonnerre (R. Delachenal, *Histoire de Charles V,* t. III, p. 316, n. 3).

— (58, 9) *e diverses altres cavallers e fort notables e asenyalats*... Outre Bertrand Du Guesclin, le comte de la Marche, « que es de la Flor de lis, del linage del Rey de Francia », le maréchal « d'Audenhan » et « Hugo de Caureley », Pedro López de Ayala cite encore, dans sa Chronique de D. Pedro I (*Bibl. Aut. Esp.*, LXVI, *ad an.* 1366, cap. II, p. 538) d'autres capitaines venant, suivant lui, les uns d'Angleterre avec Huch de Calviley, « Mosen Eustacio et Mosen *Mahieu de Gournay,* e Mosen Guillen Alemac, e Mosen *Juan de Evreus* » (nous soulignons ceux qui sont manifestement français), les autres de Guyenne et de Gascogne.

Zurita (*Anales,* Index) appelle Ugo de Calviley, « capitan de *gente francesa* ».

P. 392 (58, 10) *E fem-los convit general*... C'est toujours chez le roi le même souci de l'étiquette que nous avons constaté dans d'autres cérémonies.

P. 395 (61, 9) *E feta la dita coronació, Nos fom requests*... Dans la *Crónica del rey Don Enrique, segundo de Castilla* (*Bib. Aut. Españoles,* LXVIII, 25-6), Ayala raconte d'une façon analogue les mêmes événements : promesse de mariage de l'Infante d'Aragon, Eléonore, fille de Pierre IV, avec l'Infant de Castille Don Juan, insistance de Don Enrique pour que cette union ait lieu aussitôt après son avènement au trône de Castille, réponse tout d'abord dilatoire du roi d'Aragon, sous l'influence de sa femme Eléonore de Sicile, puis, son acceptation après la mort de cette dernière, et, enfin, abandon des villes de Molina et de Requena moyennant une indemnité de 180.000 florins pour les dépenses qu'il y avait faites.

L'ambition du Cérémonieux est satisfaite. Sa fille a épousé le roi de Castille avec tous les honneurs dus à la maison d'Aragon d'où elle est sortie. Dieu, dit-il, n'a pas voulu qu'elle vive longtemps, mais elle a laissé deux fils dont l'aîné, mon petit-fils, est l'héritier présomptif du trône de Castille. Il avait déjà, au début du même Chapitre (VI, 2, 52), exprimé les mêmes idées, mais il y revient, tant il est fier d'avoir donné sa fille à un monarque plus puissant encore que lui et rappelle, pour que personne ne l'oublie, que son petit-fils est appelé à lui succéder.

Avec ces paroles d'orgueil contenu, nouveau et dernier témoignage du caractère de Pierre IV, se termine, non seulement le VI^e^ Chapitre, mais la *Chronique* tout entière, ou, du moins, tout ce qu'en avait rédigé, à peu près définitivement, son historiographe Bernat Dezcoll.

P. 396 (61, 33) *en lo camp de Najera*... Sur la sanglante bataille de Najera ou de Navarrete (3 avril 1367), lire Lecoy, *op. cit.*, II, 184-6, qui a mis à profit les récits de Froissart (édition S. Luce) et de l'annaliste espagnol Ayala.

P. 398 (63, 9) *axi com eren Molina ab ses aldees*... Aussitôt après la mort du roi de Castille Don Pedro, le roi d'Aragon occupa la ville de Molina et ses hameaux, ainsi que les châteaux de Requena, Cañete et autres (voir, sur ce point, Zurita, *Anal.*, liv. X, chap. 5). Plus tard, ayant consulté les Cortes de Medina del Campo, le roi Henri de Transtamare fit donner à Du Guesclin Soria et Almaçan (*Crónica de Don Enrique segundo*, dans *Bib. Aut. Esp.*, LXVIII, 5).

— (64, 4) *esguardant aquell temps en que companyes estranyes estaven apparellades contra Nos del regne de França*... L'explication de cette phrase paraît être dans les *Cortes de Cataluña*, III, 12. Le roi lui-même y met au courant les Corts de Barcelone, le 17 août 1368, du danger qui menace la Catalogne. Il a appris par une lettre que Bertrand Du Guesclin se trouvait avec une nombreuse suite de chevaliers en deçà du Rhône et avait l'intention de pénétrer dans la principauté de Catalogne (*quod literatorie fuerat significatum quod Bertrandus de Clequino cum magna equitum comitiva erat citra rivum del Royna et quod erat intencionis intrare in principatu Cathalonie*). L'Anglais Hugues de Calveley s'étant plaint que son ancien chef Du Guesclin ne lui ait pas payé tout ce qui lui était dû, et Pierre IV ayant pris fait et cause pour lui, Du Guesclin s'était fâché, et était prêt à envahir la Catalogne. Pour lui résister le roi d'Aragon propose aux Corts de ne faire qu'une application restreinte de l'Usage *Princeps namque* (cf. note add. P. 229) ou de se borner, comme nous dirions aujourd'hui, à une mobilisation partielle des forces défensives de la nation. Un arrangement intervint, et l'attaque prévue n'eut pas lieu.

ERRATA

Page 18 (I, 6, 13)	*On est prié de lire*	enantaments
19 (— 25)		Orde
30 (I, 22, 20)		Amposta
44 (I, 34, 2e *note*)		reservava
54 (I, 42, 28)		Amposta
59 (I, 48, 23)		que s'i
75 (II, 8, 29)		creure e reposam
87 (II, 27, 56)		no s'i
121 (III, 17, 23)		que no fos
122 (III, 18, 35)		e que no
180 (III, 101, 2)	*Supprimer la note*	§ 101, 2.
194 (III, 136, 27)	*On est prié de lire*	erem ne cercaven
195 (III, 136, 44)		la Conomina
208 (III, 161, 12 *note*)	*Supprimer le*	?
214 (III, 170, 11)	*Fermer la parenthèse après*	parlam
240 (IV, 3, 12 *note*)	*On est prié de lire*	de Don Ferrando e pare?

INDEX

Tous les noms propres et tous les noms de lieux ont été relevés et imprimés, les uns en PETITES CAPITALES, les autres en romain; les titres d'ouvrages, mots latins, expressions ou termes catalans difficiles, ainsi que tous les chiffres de renvoi aux notes additionnelles, sont en *italique.* Je n'ai exclu de ce dépouillement que les textes des pages XXVII à XXIX qui n'intéressent directement ni la Chronique proprement dite, ni la vie de Pierre le Cérémonieux.

Il se peut que le même nom propre ne désigne pas le même personnage du commencement à la fin du texte catalan ou qu'au contraire un patronyme accompagné, tantôt d'un, tantôt de deux prénoms, et pouvant pour cette raison se rapporter à des personnes différentes, ne s'applique, en réalité, qu'à la même. Ces difficultés ne m'ont pas échappé; je les ai résolues dans la mesure où le permettaient le contexte et les livres à ma portée.

Enfin les précisions qui suivent certains noms de personnes ou de lieux sont le plus souvent en catalan et à peu près calquées sur le texte; celles qui sont en français se rattachent pour la plupart à mon *Introduction* ou à mes notes. L'uniformité de langue ne m'a paru ni nécessaire ni même utile.

ABARCA DE BOLEA Y PORTUGAL, Gerónimo, VIII, IX, XLV.
ABELFACEN ALI ABEN COMEXA, 234.
ABELLA, Berenguer d', XIX, 266, 268, 271, 378.
ABELLA, Ferrer d', 38, 44, 84, 89.
ABELLA, Ramon d', 161, 164.
ABOUL-HASSAN. — V. BULHACEN.
ABRAAM, 5, 6, 194.
ABSALON, ABSOLON, 4, 5.
Acetinus, 86, *414*.
Achaïe, *418*.
Achs (Ax-les-Thermes, Ariège), 231.
Acifall, 348, *434*.
Acquafredda. — V. Ayguafrida.
ADRIÁ, Matheu, 221, 273, 331.
ADROVER, Pere, 216.
Ager, vezcomdat d', 8, 12-4.
AGOST, AHOST, Miquel, 201, 212, *423*.
Agosta, castell, comdat, LVIII, 407-9.
Agostins, Orde dels, 100.
AGUILÓ, Marian, XXXVII, 76, *419*.
AGUT, Nicholau, 209.
AHOST. — V. AGOST.
Aix (Bouches-du-Rhône), *421*.
Alacant, Alicante, 57, 346, *434*, *436*.
Alagó, 65, 92.
ALAGÓ, Artal d', 402, 405, 407-9.
ALAGÓ, ALAGÓN, Blascó d', 70, 74, 78, 81, 128, 136, 139, 143, 154, 160-1, 165, 254, 259-60, 274, 336.
ALAMANY, Ramon, 48.
ALANYÁ, Uguet d', 232.
Alaró, castell de, 121, 147.
ALART, B., *415*, *426*-7.

Alavaur (Lavaur, Tarn), 98, *416*.
Alavés, camp, 350, 357.
Alaxandria, nau d'En, 317.
ALBANÈS, *420*.
Albarrazí, 58.
Alberó, 257.
ALBERT, *423*.
ALBERT, Guillem, 145, 198, 209, 212, *419*.
ALBERT, R., 22.
ALBIA, Bernard d', cardinal de Rodez, 157, 160, 166, 208, *415*, *420-1*.
ALBUQUERQUE, Juan Alfonso de, XX, XXXV, 324-5, *433*.
Alcalá (de Moncayo), 349, *434*.
Alcalá de Xivert, 52.
Alcalaten, 336.
Alcira. — V. Algezira.
Alcoçayba, 363.
Alcoleja, Baronia d', 12.
Alcoy, 381.
Alcubles, Les, 83.
ALEMAC, Guillen, *438*.
Alet (Aude), *428, 430*.
ALEXANDRE VI, pape, XXII.
Alexandria, 10-1, 57, *413, 421*.
Alfajari. — V. CORNELL.
Alfaro, 356.
ALFONSO, archabisbe de Terragona, 86.
ALFONSO XI, AMFÓS, rey de Castella, 60, 85-8, 94-5, 137, 243, 253, 255, 271-2, 274-5, 287-8, 323-5, 342, *413, 421, 433*.
ALFONSO, fill de Johan Ier de Castella e d'Elionor d'Aragó, LIX, 404.
ALFONSO, ANFÓS, germá de Pere IV d'Aragó, 10, 13, 51.
ALFONSO, comte de Denia, cosí del rey Pere IV, 335, 351, 358, 363, 367, 369, 371, 373, 380, 383-4, 396, *433, 435*.
ALFONSO IV, rey de Portogal, 243, 264-5.
Alforja, 17.
Algazira d'Alfadre (Algeciras, Algecires), 5, 174, 176-7, 288, *421*.
Algezira (Alcira), 58, 380-1, 387, *413*.
Alghero. — V. Alguer.
Alguer (Alghero, Sardenya), L', XXXIV, LXXI, 291, 302-9, 312, 315-6, 319, 320-1, *432*.
ALGUER, Vidal d', *436*.
Alinayra, L', prop de l'Alguer, 303, *430*.
ALIO, Guillem d', 201.
ALIONOR. — V. ELIONOR.
Allemagne, *432*. Empereur d', 299.
Almaçan, 397-8, *439*.
Almaçora, 363-4.
alment, 260, 372, *429*.
Almería, 355.
Almirall, L'. — V. PERE DE MUNCADA.
Almudevar, 367-8, 377.
Almúnia, 349-50.
ALÒS-MONER, Ramon d', I, 5, 7, 10, 12-5, 17-50, 53, *412-3, 430*.
ALPHONSE LE BÉNIGNE. — V. AMFÓS IV d'Aragó.
ALPHONSE X le Sage, roi de Castille, *427-8*.
ALPHONSE DE LA CERDA, dit le Déshérité, *427-9*.
Alquanyiç = Alcañiz, 332, *433*.
AMANIEVE DE VERTEUIL, *431*.
AMARELL, Miquel, 187, 198, 248, *422*.
Ambrú (Embrun, Htes-Alpes), cardenal d', 193-5, 200, 208, *421*, *423*.
Amer, l'abat d', XVII, 179, 254, *421*, *429*.
AMFÓS, L'Infant; ALFONS III, rey d'Aragó, II de Catalunya, 108-9, *418*.
AMFÓS, ALFONÇO, ALFONSO IV, rey d'Aragó, III de Catalunya, XI, XII, XIII, XX, 1, 9, 11-3, 14, 19, 20, 23-4, 26-8, 30-4, 38-44, 46, 49-51, 53-4, 57-67, 69-70, 89, 109, 111-3, 241, 324, 349, 365, 370, *411-2*, *421, 426*.
AMFÓS, Infant d'Aragó, fill d'En Pere IV i d'Elionor de Cicilia, 361.
Amiens (Somme), *435*.
AMIGÓ, Guillem, 188.

AMORÓS, En, 185.
AMORÓS, Berenguer, 212.
AMOROS, Carles, XXI, XXIV.
Amposta, 30, 54, 119, 364, *430*.
Ampurdá, 126, 405.
Ampuries. — V. Empuries.
anagam, 101.
Andraig (Mallorques), 131-2.
ANGIUS, 37.
Andrajol, Andrejol, puig de Mallorques, 132.
Anglaterra, Angleterre, III, 5, 6, 342, 396, *416*, *432*, *438*. Casa, 288. Rey, 115, 326, 393, 396.
ANGLESOLA, Berenguer Arnau d', 48.
ANGLESOLA, Berenguer d', 216, 220.
ANGLESOLA, Galvany d', 128, 139 154, 161, 165, 275, 312.
ANGLESOLA, Guillem d', 27, 48.
ANGLESOLA, Ramon d', 136, 139, 154, 158, 181, 184, 187, 233.
Angleses, Los, III, 393, *431-2*, *438*.
ANSELME, le Père, *438*.
ANTENÇA. — V. ENTENÇA.
Antilló, Baronia d', 12.
ANTIST, Pere d', 84, *414*.
ANTONIO, Nicolas, X.
Apiá. — V. Piá.
Apiera. — V. Piera.
Apxer (Apcher, Lozère), 98, *416*.
Aragó, Aragon, XXIII, XXVI, XXXV, XL, 1, 15, 21, 27, 47, 49, 50, 62-5, 70, 86, 89, 92, 103, 109, 159, 160, 175, 176, 177, 180, 205, 230, 238, 245-7, 251-4, 260, 272-5, 281, 312, 347-8, 350, 360-2, 366, 371, 378, 381, 389, 392, 396-7, *414*, *417*, *433*. Casa d'Aragó, XIX, XXXI, 9, 22, 57, 61, 66, 73, 87, 93, 106, 288, 302, 369-70, 385, 401-3, *411*, *438*. Corona, 60-1, 91, 94, 105, 144, 176, 219, 238, 365, 373, 405, *419*. Corts, 19, 20, 22, 55, 81, 253-8, 260-2, 277-8, *429*. Furs, 83. Lo General, 277-8, Governació, Governador, 55, 334. Realme, 53, 56, 82, 106. Regne, XIX, 4, 6, 7, 54, 65, 66, 77, 86-7, 138, 151, 239, 271, 275, 279, 333, 336, 347, 359, 360, 370, 380, 388-9, 394-5, 398. Rey, XIV, XXI, XXXI-III, LXIII, 54-5, 66, 73, 82, 106-8, 110-1, 138, 144, 162, 167, 206, 231, 337, 339, 386-7, *416-7*, *430*. Reys, XXI, XXXVIII, 50, 116, 134, 277, 370, *412*, *417*.
ARAGÓ, Bartholomeu d', 402.
ARAGÓ, Jacme d', 48, 184, 220.
Aragonés, Aragoneses, Aragonesos, XXIII, L, 20, 24, 56, 81, 88, 148, 247, 251, 318, *422*, *431*.
Aragonetta, 29.
Aran, vall d', 402.
ARANDA, conde de. — V. ABARCA.
ARANOSO. — V. ARENÓS.
Arap, L', (Horeb (?), 194.
ARBE, Miquel Martinez d', 152.
ARBOREA, Johan d', 128, 130, 136, 139, 154, 158, 289, 293.
Arborea, Jutge d', XI, LVII, 21, 25, 27, 32, 42, 50, 56, 77, 130, 289, 291, 293, 307-9, 311, 313-4, 319-20, *430-1*. — V. Pere.
Arborea, Jutgessa d'. — V. ELIONOR.
Arbós, L', 247, *429*.
ARBUCIES, Pere d', 143.
Arca, L'. — V. L'Arta.
ARCOS, Johan Ferrandez d', 339.
ARELLANO, Johan Ramirez d', 281.
Arenes, Les, 217.
ARENÓS, Gonzalbo Dieç d', 78, 81, 128, 139, 143, 158.
ARENÓS, Gonçalvo Ximeneç d', 135-6, 139, 158.
Arestano. — V. Oristano.
Argilers (Argelès, Pyr.-Or.), 182-3, 185, 188-93, 197, 201, *422*.
ARILL, Arnau d', 128, 136, 139-40, 152, 248.
Armanyach, comte d', 204, *424*.
ARMENGOU. — V. ERMENGOL.
ARNAUD-RAYMOND II, vicomte d'Orthe, *431*.
ARNAUD-RAYMOND III, *431*.
ARPAIO (Arpajon, Cantal), Uch d', capellá del cardenal de Roders, 160-1, 166, *420*.
Arria (Ria, Pyrénées-Orientales), 249-50.

Arta, L' (*mss* L'Arca), ville de l'Achaïe, 112, *418*.
ARTAL, Don, 27. — V. Artal de LUNA.
Artana, castell, 389.
Asinara. — V. Alinayra.
Aspremont, château, vicomtes, *431-2*.
ASQUER, Avv., visconte, 37.
ASSALIDE DE PONS, *431*.
ASSO, Micer, 309.
AST, Enrich d', legat del Papa Benet XII, 86, *414*.
ASTI, Henri d'. — V. AST.
Athenes, ducat de, 408.
AUBER, *427*.
Aude, département, *422*.
Audrehem (Artois), *437*.
AUDREHEM, AUDENHAN, Arnaud d', 391, *437-8*.
AULOMAR. — V. OULOMAR.
Aumelas (Hérault). — V. Omeladés.
AURIA, Barnabao de, micer, 28.
Auria, barons de, 28.
Austria, duch d', 11.
Auxerre, comte d', *438*.
Avignon, Avinyó, II, 98-100, 235, 391, 404, *416-7*, *423-4*, *427*, *433*. Cort de Roma, 101, 108, 113, 167, 199, 234, 299, 391, 402, *433*.
AXAMEN. — V. LUNA.
AYERBE, Sanxo d', 70, *413*.
Ayguafrida, Aiguafrida, Acquafredda, castell, 28, 32.
AYMERI, AYMERICH, vezcomte de Narbona, 137, 232, 234, *419*, *427*.
AYQUEM-GUILHEM, *431*.
AYSA, Blascó d', 138, 161, 220, 223.
AYVAR, Ramon Roiç Sanxeç d', 39, 49, *412*.

Badalona, 219, 222.
Baga, 217, *436*.
Bajoles (Cne de Cabestany, Pyr.-Or.), 169, *421*.
Balaguer, LXIX, 13, 52, 242. Esglesia de Santa Maria d'Almatá, 13. Esglesia del Sant Crist, 13.
BALARI Y JOVANY, J., *423*.
BALESTER, BALLESTER, Arnau, LXIX, 24, 133.
BALESTER, Bernat, 24.
BALUZE, Et., *416*, *433*.
Banyuls (Banyuls-sur-Mer, Pyr.-Or.), 180.
Baosterra, 37.
Bar, duch de, 405.
Barbastre, 81, 257, 366.
BARBERA, Ramon de, 201-2.
Barcelona, XXIV, XXXII, XXXVIII, LXV, LXX, 1, 20-2, 44-5, 54, 56, 62, 66, 69, 71-2, 79, 80-1, 86, 95-8, 102-3, 108-9, 112, 120, 127, 129, 130, 138-9, 142, 153-8, 172, 174-6, 183, 185, 193, 199, 216-7, 219, 220, 222-3, 226, 228, 231-2, 237, 239, 241-2, 244-6, 248, 250-1, 264, 283, 288, 294-5, 300-1, 311, 314-5, 317, 320-1, 326, 335, 337, 342, 348, 351, 355-6, 359-62, 377, 379, 389-92, 402, 408-9, *415*, *419*, *421*, *426*, *431*. Archidiacre, *434*. Archivo de Aragón, X, XXVI-VII, XXXVI, XXXVIII-IX, XLVII-IX, LXVIII, *433*. Biblioteca de Catalunya, V, IX, XVIII; del Seminario, V, XIII. Bisbe, 70, 157, *420*. Cantó de l'Ancorer, 352; d'En Ciges, 351, Carrer Regomir, 351. Comdat, 54, 71, 106, 138, 151. Comtes XIV, XXI-II, XXXVIII, 1, 49, 82, 144. Corts, 103, 117-8, 264, *415*, *418*, *422*, *436*, *439*. Frares Menors, XXIII, 14, 49, 69, 120, 223, 264, 351-2. Institut d'Estudis Catalans, Fundació Patxot, I, V. Menoretes, 401. Palau, 96, 217, 219-20, 226, 392, 409, *415*. Parlaments, 72, 217, 219-21. Santa Maria de la Mar, 97, 313, *413*. Seu, altar de Santa Creu, 97. Usatges, 71, 80, 119, 229.
Baridá, Beridá, 213, *422*.
BARRAQUER, 14.
BARRAU-DIHIGO, *418*.
BARRERA, Mossèn Jaume, V.
BARROSO, Pedro Gomez de, *416*.
BARTHOMEU, frare preycador, 220.
Bas, vezcomdat, 301, *435*; vez-

comte, 21. — V. Bernat de Cabrera.
Bau-Sisterri, 37, *412*.
Baxars, prop d'Ontinyen, 387, *435*.
baxest, 35.
Bayard, xxxiv.
Bayer, Perez, x.
Bayo, El, 98.
Béarn, comte de, xlv; vicomte, *431*.
Béarn, Robert de, *416*,
Beatriu, muller de Manfré di Saluzzo, 46.
Beatriu, muller de Rainer, 33.
Beaucaire. — V. Bellcayre.
Beaujeu, maréchal de, *437*.
Beauvais (Oise), *415*, *429*.
Belchit, conde de, xxvi.
Belet, Bernat Miquel, 188.
Bella Dona, Hostal de la, 158.
Bellaguarda (Pyr.-Or.), 165.
Bellcastell, Francesch de, 145, *419*.
Bellcastell, Pauquet de, 145.
Bellcayre (Beaucaire, Gard), 99, *416*, *423*.
Bellera, Guillem de, 161, 164, 181, 184, 187, 191, 197 (?), 209, 215, 232, 279, *420*.
Bellpuig, Galceran de, 134, 139, 162, 164-5, 181, 184, 187, 197, 205, 209, 257, 292.
Bellvehí, Guillem de, 221.
Bellver, castell, 142, 145, *422*.
Beltramino Paravicini, évêque de Chieti, 86, *414*.
Benamari, 255.
Benet XII, papa, 73, 86-8, 96, 98-101, *414*-7.
Benicacim, 119.
Benivent, Gombau de, 47.
Benoit V, pape, *414*.
Berço, Bernat, 221.
Berga, 214-5, 217, 228.
Bertraminus, bisbe de Acetinus. — V. Beltramino.
Bertran (de Deux ou Déaux), cardenal d'Ambrú, 193, 200, *421*, *423*.
Bertran, frare de Mossen Pere de Fenollet, 181.
Bertrand, évêque de Senez, *433*.
Bertrellans, ciutadá de Barcelona, 130.
Besaldú, Besuldú, 126, 162, 165.
Besés, Basés (Béziers), 401.
Bestraça, 184.
Biatriu, Johan, 188.
Biblia, La, 157, 194.
Biel, 381, *435*.
Biota, 220.
Biscarre, García, 39.
Bita, surnom?, 410.
Blanca, Blancha d'Anjou, muller de Jacme II, rey d'Aragó, xviii, 10-12, 109.
Blanca, Blancha, filla de Jacme II d'Aragó, prioressa de Xixena, 10-1.
Blanca de Borbó (Blanche de Bourbon), muller de Pere el Cruel, reyna de Castella, xxxiv, 324, *429*, *432-3*, *438*.
Blancha de Cicilia, primera muller del comte d'Ampuries, 401.
Blanche de Foix, *431*.
Blanche, fille du prince de Tarente, *411*.
Blandiac (Gard), *423*.
Blanes, Vidal de, 315, 376, *432*, *435*.
Blascó, Vicente, x.
Blasqués, Gil, 328, 338-340.
Boades, Bernat, cronista, 39.
Bofarull, Ant. de, x, xvii, xxiv-v, xxxii, lvii, lix, 45, *414-5*, *417-8*, *428*, *433*, *435*.
Bofarull, Manuel de, xlvii, lxviii.
Bofarull, P. de, 7.
Bohígas, P., *420*.
Boló, Voló, Lo (Le Boulou, Pyr.-Or.), 98, 102, 165, 173, 181-2, 249.
Bologne, *414*.
Bonadona, Arnau, 188.
Bonayre, 29, 43-4, 47.
Borbó (Bourbon), duch de, 324.
Bordalers (Le Bordelais), 312, *432*.
Bordeu (Bordeaux), 342, 393, *437*.
Bordils, Bernat de, 220.
Borja, 343, 356, 393.
Borrau, Jacme, 188.

Borriana. — V. Burriana.
BORRO, Pere, 145
Boulonnais, Le, région, *437*.
Bourganeuf (Creuse), *438*.
BOVER, J.-M., *423*.
BOXADORS, Bernat de, 39, 40, 45-6.
BOXADORS, Ramon de, 312.
BOXO, Bernat de, 220.
BOYL, BOYLL, Felip de, 131, 147-8, 184, 198, 029, 218, 220, 222-3, 225.
BOYL, Joan de, 131.
BOYL, Pere, XXXIV, 312, 318.
BOYL, Ramon de, 192.
BOYLL, Pero, 49.
Bretagne, *427, 437*.
BRIQUET, C. M., VII, VIII, X, XIII, XVI, XVIII.
Brucola, La, port de Sicilia, 409.
BRUCE, David, *437*.
BRUNET, 296.
BUCHON, J.-A.-C., *418-9, 430*.
Bula (Pyrénées-Orientales), 203, *423*.
BULHACEN, rey de Marrochs, 234. *419*.
Bunyol, 12.
Burgós, 94, 342, 393, 395-7, *415*. Frares Preycadors, 324.
BURGUÉS, Arnau, 143.
Burriana, 15, 58, 89-92, 271, 279, 342, 363, 369-70, 377, 388.
Buyg (Buch), lo capdal de, 312, *431*.

Cabanes, 245.
CABRENÇ, Guillem Galceran de, 181, 184.
CABRERA, Alvar de, comte d'Urgell, 10.
CABRERA, Artal de, 166, 184, 197.
CABRERA, Bernadí de, 29, 48.
CABRERA, Bernat, vezcomte de, 84, 179, 249, 259, 262-3, 265-6, 268, 277, 279, 287-9, 291-2, 301, 304-12, 317, 321, 330, 345-7, 353-4, 356, 358-61, 363, 367, 377-9, *434-5*.
CABRERA, Bernadí de, comte d'Osona, fill de Bernat, 312, 335, 360-1.
CABRERA, Poncet, vezcomte de, 179, 249.
Cadret, Quadret, XXIII, 257.
Cagliari, LXXI, 35. — V. Càller.
Cahors (Lot), *416*.
CAHUÉS, Ramon de, 204, *424*.
Calahorra, *415*.
Calais, *437*.
Calamotxa, 15.
Calatayú, Calateyú, Calatayud, 20, 81, 175, 244, 254, 276, 337, 341, 350, 357, 359, 361, 394-5, *434*.
Calatrava, Maestre de, 332, 358, 396, *436*. Orden de, 328, 332-3.
CALCI, Bene de, 45.
Caldes de Muntbuy, 408.
Càller, 25, 29, 31, 33-4, 37, 40-1, *433*.
Càller, 25, 29, 31, 33-4, 37, 40-1, 44, 46, 295, 308-10, 320, 408. — V. Castell-de-Càller.
CALLOÇ, En, 237.
CALMETTE, J., II.
CALVILEY, CALVALEY, CALVELEY, CALVERLEY, CAURELEY, Huch de, 391-3, *437-9*.
Campdasens, 263, *430*.
Campidano, 41-2.
Campitan, 41.
CAMPOMANES, Conde de, XVIII.
Campredón, Camprodón, 126, 366.
Canaries, Les îles, *427*.
Candasnos. — V. Campdasens.
Canet (Pyrénées-Orientales), 166-9, 171-3, 177, 179, 207, *424*. Capitá, 177, 179. Castell, 168-9. Vescompte, 145, 167-8, 172, 181, *419*.
Canet, prop de Murvedre, 377.
CANET, Arnau de, 204.
CANET, Ferrer de, 220, 257, *426*.
CANET, Guillem de, 112.
CANET, Ramon de, preycador, 230.
Canigó, Canigón, Canigou, 226, *426*. Port de la Casa sobre Canigón, 227, *426*.
Canonica, Canoniques. — V. *Crònica, Cròniques.*
Cantal, département, *426*.
Canyelles, plana de, 27, 29, 31.
CANYELLES, CANELLES, Berart de, 279.
Cañete, *439*.

Capcir (Pyrénées-Orientales), 213.
Capcir, Ramon de, 141.
Capeille, J., *415, 419, 422, 424-5*
Capoterra, 35.
Capvell de Lobregat, 130.
Caranyena, 275-6, 349, 356, 359.
Caravantes, Ferran Ruhiç de, 281.
Carbó, Bernat, 188.
Carbó, Galceran, 155.
Carbóç. — V. Arbós.
Carbona, Carbonayre, 34.
Carbonell, Pere Miquel, iv, ix, x, xvi-vii, xix, xxi-xxiv, xxvi-vii, xxix, xxxi-viii, xl, xlii, xlv, xlvii-lxvi, *412, 431*.
Carbonera, capo, 34.
Carcassonne, le sénéchal de, *422*.
Cardedeu, 179, *421*.
Cardo, Jacme, 221.
Cardona, 217, 226, 364. Vezcomdat de, 157, *415*. Vescomtes de, 17, 181-3, 192, 202, 217, 226, 248, 311-2, 318, 336, 358, 364, 369, 376. — V. Uch, Uguet.
Cardona, Ramon de, 48.
Cardona, Ramon de, 70, 181.
Carladés, vezcomdat, 221, *426*.
Carlat (Cantal). — V. Carladés.
Carreras i Candi, F., 39.
Carroç, Berenguer, 49.
Carroç, Francesch, almirall, 21, 29, 36, 40, 49, 94.
Carroç, Francesch, richhom de Valencia, 135.
Carroç, Nicholau, 184, 196.
Carta Raspi, R., 28.
Cartagenia (Cartagena), 349, *416*.
Casacuberta, J. Mª de, 23, *419*.
Casalis, 37, *412, 432, 434*.
Cascales, *437*.
Caspe, *413*.
Casta, Pardo de la, 279.
Castalla, 381.
Castell Arnau Subirá (Pyr.-Or.), 168.
Castella, Castiella, Castille, xv, xxxv, lvii, lxx-1, 20, 61, 65-6, 68, 88, 92, 94, 252, 274, 287, 333, 337, 342, 346-7, 349-53, 355, 360, 385, 393-4, 396, 398-9, 403, *426-7, 431-3, 435, 437-8*. Almirall, 353. Casa, 61, 92, 109, 288, 330, 385, 395. Corts generals, 346, 398. Regne, xx, xxxv, 240, 325, 331, 349, 385, 393, 398, *429*. Rey, 5, 53-4, 65, 85-8, 103, 119-20, 135, 174, 323, 326, 330, 335-6, 339, 345-6, 386-7, *414-5, 438*. Reys, 395.
Castella la Nova, 395.
Castellans, Los, xx, xxxv, 65-6, 90, 372, *431*.
Castellauli, Ramon de, 184.
Castellbó, vescomte de, 312.
Castell-de-Càller, 25, 28, 31-2, 35-6, 38-9, 41, 42-6, 302, 309, 319-20, 409, *432*. Basílica de San Saturnino; Església Major; Porta de l'Amirall, 43. Porta de l'Orifany (l'Elefant); Torre del Lleó, Torre de S. Pancrás, 45-6.
Castell-de-Haro, 350.
Castellleons, *412*.
Castellet, Bertran de, 21, 27.
Castellet, Gispert (Jaspert) de, 306, 309.
Castellfabib, 380.
Castell Jenovés (Cerdenya), 302.
Castelló, 58, 89-92, 119.
Castelló de Borriana, 85-6, 279-80, 325, *435*. Parlament, 85-7.
Castelló de la Plana, 363-5, *435-6*.
Castelló del Camp de Burriana, 342.
Castelló Sent P[ere?], 248.
Castellodicastro (Castell - de - Càller), 29, 31.
Castellnou, Dalmau de, 48.
Castellnou, Dalmau de, 137.
Castell-Rosselló, 168, *424*.
Castellvi, Gonçalvo de, 261, 269.
Castelnau-Rathier (Lot), *416*.
Castelnou, Joan de, *412*.
Castillon, vicomte de, *431*.
Castre, Castro, Felip de, 78, 128, 130, 136, 139, 154, 160-1, 165, 167-8, 181, 184, 187, 190, 200, 207, 211, 312, 318, 336, *425*.
Castre, García Ferrandez de, xxiii, 245-6.

Catalans, Cathalans, XXXII, 24, 29 30, 49, 56, 138, 247, 260, 263, 266, 296-7, 304, 318, 408-9. Corts als, 117, *436*.
Catalunya, XXIII, XXVI, XL, LXVI, 14, 16-7, 21, 27, 47-8, 56, 70-3, 77, 79, 80-2, 86, 107-8, 117, 121, 145, 151, 156, 158-60, 170, 176, 180, 214, 231, 244-6, 248, 260, 262-3, 265-6, 288-9, 291, 293, 295-6, 298, 300-1, 311-2, 337, 342, 359, 371, 381, 389, 402, 407-8, 410, *418*, *429-30*, *439*. Constitucions, 20, 80, 82, 110, 119. Corts, 20, 106, 110, 263, 388. Parlament, 151. Principat, 86, 118-9, *436*, *439*. Prior, 336, *433*. Regne, 370, 380. Usatges, 203.
Catania, Cathania, 296, 407, 409.
Caules, 162. Caules de Malaveya, 179.
Cavaller vert, Lo. — V. LOUIS DE CHALON.
CAYÇA, Nicholau de, 91.
Caydía, Çaydía. — V. Saydía.
CAZALONI, Gregori, évêque, *435*.
Celfa, 15.
Celoquia, torra de, força de la, 191, 202, *422*.
CENTELLES, Gilabert de, alcayt de Xativa, 248.
CENTELLES, Gilabert de, senyor de Nules, 119, 139, 152, 162, 181, 184, 204, 207, 272, 301, 309, 312, 336, 353.
CENTELLES, Pere, 371.
CENTELLES. — V. EYMERICH; SENTELLES.
CERDA, Pere, 227.
Cerdanya, 1, 151, 154, 158, 163-4, 170, 175, 206, 208, 212-3, 217, 222, 226-8, 231-2, 248, 250, *420*, *425*. Comdat, II, 93, 106-7, 116, 118, 125, 215, 237, 239, *417-9*, *422*, *425*. Comte, XIV, *418*. Governació, Governador, 215, *425*.
Cerdenya, Sardaigne, II, XIV, XV, XXXIV, LVII, 1, 9, 20-1, 24-5, 28, 30-1, 44-5, 47, 53-4, 98, 112-3, 167, 289, 291, 293, 299, 302-3, 308, 311-2, 315-6, 321, 370, 404, 408, *411*, *413*, *416*, *426*, *430-2*. Corts, 319-20. Regne, 20, 23, 27, 54, 144, 308, 315. Realme, 109.
Ceret (Pyrénées-Orientales), 102.
Cervelló, baronia, castell, 176, 222.
CERVELLÓ, Guerau de, 181, 183-4, 205.
CERVELLÓ, Guillem de, 38, 48, 70.
CERVELLÓ, Ramon Alamany de, 336.
CERVELLÓ, Ramon Berenguer de, 48.
Cerver (Cervera), cap de, 387.
Cervera d'Urgell, 355, 366. Corts, 355, *424*.
CERVIA, Francesch de, 184, 203, *422*.
CESCALES, 203.
CESCOMES, Arnau, 72, 86, 98, *413-5*.
CESESCALES, Bernat de, 203.
CESFONTS, Guillot, 168.
CESPUJADES. — V. PUJADES.
CETINA, García López de, 221, 269.
Châlons-sur-Marne, 92.
CHARLES V, roi de France, 391, 397, *431*, *435*.
CHARLES III, roi d'Espagne, X.
CHARLES Ier d'Anjou, roi de Naples, 107, *418*.
CHARLES II, roi de Naples, XVIII, 10-1, 109.
CHARLES II le Mauvais, roi de Navarre, 347, 366-8, 378, 396, *415*, *432*, *437*.
CHARLES III, Infant de Navarre, 347, 366.
CHATEAUBRIAND, René, LXXI.
CHATEAUNEUF, GARIN DE, sire d'Apcher, *416*.
Checanto, 387, *435-6*.
CHERAMUNT, Maestre de, 402. — V. XARAMUNT.
Cheshire (Angleterre), *437*.
CHEVALIER, Ulysse, *420*.
Chieti, *414*.
Chilches, Xilxes. — V. Silxes.
Chinosa, 334.
Chirra, 28.
Chroniques de Espanya de P. M.

Carbonell, IV, X, XII-III, XVI, XXVI-VII, XXXIII, XXXVI-VII, XXXIX, XLV, XLVII-VIII.
Chypre, sénéchal de, *423*.
Cicilia, 46, 93, 107, 109, 287, 295, 319, 401, 404-6, 409, *412*, *418*. Regne, 401-2, 406.
CIMA, Pere, 348.
CIROT, G., II, *429*.
CIUTADELLA, Pere de, 221.
Cixerri, Sigerro, 26, 28.
CLAQUÍ, Bertran de, II, 391-3, 395-7, *434*, *436-9*.
Clarença, Clarentza (Morée), 112, *418*.
Clayra (Pyr.-Or.), 171-3, 207, 212.
CLEMENT VI, papa, 206, 235, 254, 299, *414*, *416*, *419-21*, *423-4*, *427*, *429*, *433-4*.
CLEMENT VII, papa, 404.
Cluny, *434*.
Clusa, La (Pyrénées-Orientales), 173, 181.
Cobliure (Collioure, Pyr.-Or.), 112, 153, 155, 177, 182, 184, 189, 191, 193, 195, 198-9, 201-2, 294, 360, *415*, *423*. Castell, 200. Esglesia dels Preycadors, 193, 196, 200, 236, *423*. Port d'avall, *423*. Torre de la Conomina, 194, *423*. Torre de Puig Musart, 193, *422*.
CODINACHS, Berenguer de, 292, 315.
Codolet (Codalet, Pyr.-Or.), 249-50.
CODOLET, Pere Ramon de, LXX, 94, 114-6, 197-9, 206, 208, 224-5, *415*, *430*.
Codos, aldea de Terol, 62.
COLELL, Antonio de, *434*.
Collbató, 177.
Combret (Aveyron), *424*.
Comenge, Lo cardenal de, 99, *416-7*.
COMES, Berard, fra, 14.
COMMINES, chroniqueur français, LXV.
COMMINGES, Jean Raymond de, *416-7*.
Conca, 398.
CONESA, Jacme, 235.
CONÇUT, Bort de, 268.
CONCUÇ, CONÇUÇ, CONÇUT, Lop de, sotstresorer, 62.
Conflent (Pyr.-Or.), 213, 246-9, *429*.
Conomina, *423*.
CONPANY, Bernat, 215-6.
CONSTANÇA, muller de Gombau d'Entença, 10, 12.
CONSTANÇA, germana de Pere IV d'Aragó, muller de Jacme II de Mallorques, 10, 14, 96, 113, 120-1, 123, 217, 235, *428*.
CONSTANÇA, Infanta d'Aragó, filla del rey Pere IV, 232, 237, 240-2, 245, 356, 401, *415*.
CONSTANÇA, muller de Joan Manuel, Infant de Castella, 10-1.
Constantinople, 291, 295-8.
COPONS, Ramon de, 170, 184, 197, 209.
Corbera, 91, 286, 375.
CORBERA, Arnau de, 206, *424*.
CORBERA, Gilabert de, 129, 130, 147, 152.
CORBERA, Riambau de, 289, 293, 302-3, 310.
Córcega, Corse, 54, 98, 113, 299, 306, *413*, *416*. Rey de, XIV, 144.
CORELLA, Fortunio Enyegueç de, 260.
CORELLA, Johan Roiç de, XV, 284.
CORMIDELA, Bertran de, *414*.
CORNELL, Eximen, senyor d'Alfajari, 55.
CORNELL, Eximen (Exemenez), Don, 70, 74, 81.
CORNELL, Isabel, senyora de Moxén, *434*.
CORNELL, Lois, 336.
CORNELL, Pero, 70, 74, 78, 81, 225, 254, 257, 274-5.
CORNELL, Ramon, 48, 51, 57, 65, 70, 74, 81, 154, 158, 225.
CORNELL, Thomas, 74, 254, 260, 274.
CORNELLA, Guillem de, 184.
CORNET, Ramon de, *412*.
COROLEU I PELLA, 17.
COROLEU, Joseph, XXV, 21, *434*, *436*.
Coronica de Aragon de Gauberte Fabricio de Vagad, XXXII.

COSTA D'AMPURDÁ, 227.
COURTEAULT, P., II.
Crivillen, 91, 346.
Crònica de Sant Joan de la Penya, XI, XIII, XXVI-VIII, XXXV, XXXIX, XL, XLVIII-IX, 33.
Crònica de Jacme I d'Aragó, 23, 228.
CRUILLES, Dalmau (Galceran) de 272.
CRUILLES, Joffre, Gilabert de, amirall, 84.
CRUILLES, Gilabert de, senyor de Bestraça, 184.
CRUILLES, Ombert de, 272.
CRUYLLES, Bernadí de, 312.
CRUYLLES, Bernat de, 312.
CRUYLLES, Gilabert de, 405.
Cui = alicui, 399.
Cullera, 376.
Curro, port, 296.

ÇABATA, Ferrando, 147.
ÇABATA, Miquel Perez, senyor de Cadret, XXIII, LX, 136, 162, 164-5, 220, 225, 251-3, 257, 281.
Çabolla, 310.
Çaçer. — V. Sàcer, Sàsser.
ÇACIRERA, Guillem, 261.
ÇACORBELLA, Gonçalbo, 40.
ÇACOSTA, Guillem, 136, 176.
ÇACOSTA, Pere, 330.
ÇAFONT, Francesch, 24.
ÇAFONT, Pere, 24.
ÇAMORERA, Arnau, 139, 151, 161, 197, 200, 202, 220, 223, 272.
ÇAPATA. — V. PEREZ ÇABATA.
ÇAQUINTANA, Arnau, 136.
ÇAQUINTANA, Guillem, 176.
Çaroca. — V. Laroca.
ÇAROVIRA, Romeu, 220.

DALMAU, Pere, 162, 184.
DANTIST. — V. ANTIST.
Darocha (Daroca), 14, 81, 88-9, 175, 244, 254, 276, 334, 394-5. Parlament, 88-9.
DAUMET, *429, 433.*
DAVELLA, Bertran, 220.
DAVID, 4-6.
Debat entre Honor e Delit, Lo, poème, *436.*
Deça, 358, *434.*
Decimo, 36-7.
Decimomannu, 28, 35, *412.*
DEDEU, Pere, *414.*
DELACHENAL, Roland, *437-8.*
DELAMONT, Ernest, *422.*
Denia, 94, 115. — V. ALFONSO, comte de Denia.
DENIFLE, *420.*
DÉPREZ, Eug., II, *414, 416, 420, 423-5, 427-8, 437.*
DESCALS, Guillem, 143.
DESCLOT, Bernat, *411, 418.*
DESPLUGUES, Jacme, 135, 158.
DESTANYBOS, Pere Guillem, 243.
DEUDER, Raphael, major, XXI.
DEZBOSCH, Pere, 209, 265.
DEZCALLAR, Pons de, *425.*
DEZCASTLAR, Arnau, 212, 223, *425.*
DEZCOLL, Bernat, III, XXII, XLII-IV, XLVI-VII, XLIX, LVI-VII, LIX, LXI, LXVIII-LXXI, *438.*
DEZCOLL, Bonanat, 295-6, 298, 310.
DEZCORRAL, Francesch, 308.
DEZFAR, Jacme, 161, 215, 289, 292, 315, 330.
DEZMONELLS, Jacme, 378.
DEZPENS, Pere, 220, 223.
DEZPONT, Ramon, 197, 199.
DEZPUIG, Barthomeu, 221.
DEZPUIG, Francesch, 138.
DEZPUIG, Guillem, 229.
DEZSOLER, Pons, XV, 284.
DEZTORRENTS, Bernat, 221.
DEZVALL, Bertran, 84.
DIEÇ, DIEZ, Rodrigo, doctor e cavaller, 138, 184, 209.
DIEZ, Rodrigo, Micer, vicicanceller, 161, 197, 220, 223, 256, 259, 289, 292.
DIEZ, Rodrigo, menor de dies, 279, 318.
Dispensació de la senyora de Moxén, poème, *434.*
DONORATICO, Guido de, comte, 33.
DONORATICO, Manfré de, 33, 42-4.
Dordogne, La, rivière, *437.*
DORIA, los barons, 28, 293, 299, 306.

DORIA, Bernabó, 28, 38, 40.
DORIA, Brancaleo, 28.
DORIA, Fabia Marros, 306.
DORMER, Diego Josef, XLV.
DOROS, Sanxo, 54.
Dragonera, La, îlot, près de Majorque, 128.
DUCHESNE, F., *416*.
DU GUESCLIN. — V. CLAQUÍ.
Durban (Aude), 406.
Durença (La Durance), riu de, 99.
DURFORT, Guillem, 147, *419*.

Ebro, riu, 66, 253, *429*.
Ecosse, *437*.
EDOUARD III, roi d'Angleterre, *416*.
ELÉONORE, comtesse de Foix, *416*.
Eleyt. — V. Alet et Leyt.
ELFÓ. — V. OLFÓ.
Egosta. — V. Agosta.
Elg (Elche), 346, 379, 381-3, 385-7, *435*.
ELICSEN, ELISEN, muller del rey Jacme II d'Aragó, 55, 96, 226.
ELIONOR D'ARAGÓ, Infanta, muller de Johan Ier, rey de Castella, XLIII, LXX-I, 325-6, 348, 395-6, 398-9, 403-4, *432, 434, 438*.
ELIONOR DE CASTELLA, segona mulle del rey Amfós IV d'Aragó, XX, XXXIV, LXVII, 10, 15-6, 20, 53, 56, 58, 60-1, 67-8, 82, 88-9, 94, 267, 272, 287, 324-5, 333, 349, 365, *430*.
ELIONOR DE CICILIA, tercera muller del rey Pere IV d'Aragó, LIX, 285, 317, 319, 360-1, 377, 399, 403-4, 406, *415, 434-5, 438*.
ELIONOR DE PORTOGAL, segona muller del rey Pere IV d'Aragó, LX, 243, 264-5, 267-70, 273, 278-9.
ELIONOR, Jutgessa d'Arborea, 308, 320.
ELIONOR, muller de Sanç d'Antilló, 10, 12.
ELISABET, germana de Pere IV d'Aragó, LI, 10, 14.
ELISABETH NUÑEZ DE LARA, muller de Joan, germanastre de Pere IV d'Aragó, 10.
ELISABET, YSABEL, muller de Frederic el Bell, duc d'Austria, 10-1.
Ella, Etla (Elda), la vall d', 58, 346, *433-4*.
Elmas, 37, *412*.
Elna, Euna, Elne (Pyr.-Or.), 166, 182-3, 195, 200-1, 204-11, 213, *425, 431*. Seu, 207.
EMBUN, T. Ximenez de, XXIX.
Emer. — V. Amer.
Emposta. — V. Amposta.
Empuries, comdat, 193. — V. Johan, Pere, Ramon Berenguer, comtes d'Ampuries ou d'Empuries.
Encina, La, *434*.
encombírem, 52.
ENRICH II, comte de Trastamera, rey de Castella, XLIII, LIX, 323, 325-6, 341-6, 351, 357-8, 362, 364-5, 367, 369, 371, 373, 381, 383-4, 392-3, 395-9, 403-4, *429, 431-3, 435, 437-9*.
ENRICH III, el Doliente, rey de Castella (1390-1406), fill de Johan Ier de Castella, net d'En Pere IV d'Aragó, XLIII, 325, *437*.
Entensa, *412*.
ENTENÇA, Gombalt, Gombau d', 10, 12.
Epila, LXX, 274-5, 342, 378.
Epitre catholique de saint Jacques, 2, 8.
Epitre de saint Paul à Timothée (*1re*), 7.
Epitre de saint Paul aux Corinthiens (*1re*), 2, 3; (*2e*), 3.
ERA, Antoni, 37.
ERANÓS. — V. ARENÓS.
Ergulloso, castell de, 28.
ERILL. — V. ARILL.
ERMENGOL X, comte d'Urgell, 10.
Esau, 194.
ESCLARMONDA, muller de Jacme I, rey de Mallorques, 108.
Escoba, 350.
esforçás, 289.
Esgleyes de Sigerro, vila d', 26-28, 30-33, 41-2. — Esgleya de Santa Maria de Vallvert; Porta de

Montebarlao; Porta de Sent Antoni; Torra Pisana, 27. — V. Iglesias.
esguart, « esgard », 219-23, *426*.
Espanya, Spanya, XXII, XXVI, 94, 96, 103, 233, 255, 386, *417, 423, 437-8*. Lo Cardenal d', 99, *416*. Costum d', 202.
ESPARÇA, Exemeno d', 165, 168.
Espital, Spital. — V. Hospital.
ESTANDART, ESTENDART, Joffre ou Geoffroy d', 186, 189, 218, 225, 229, *422*.
Estret, L'. — V. Gibraltar.
Etla. — V. Ella.
EUBEL, *415, 420*.
Euna. — V. Elna.
EUSTACIO, Mossen, *438*.
Eviça, Hiviça, Yviça, illa, 147-8, 152, 353-4.
EVREUS, Juan de, Mosen, *438*.
Evreux, comte d', *415*.
Exea, 64.
Exerea, 282.
Exerica, 83-5, 89, 279, 389.
EXERICA, Jacme, senyor d', 50, 56.
EXERICA, Johan Alfonso de, 78, 377 (?).
EXERICA, Pedro de, LXXI, 66, 82-5, 89, 116, 128, 130-1, 136, 139, 142, 154, 160-1, 164-5, 170-1, 184, 192-3, 197, 206-11, 214, 223-6, 272, 279-80, 282, 311-2, 319, 335, 344, 351, 358.
EYMERICH, Domingo, 220.
EYMERICH, senyor de Centelles, 85.
EYXALADA, Raymond d', *426*.
Ezledo, 17.

FABRESA, Jacme, 188.
FABRONI, 33.
Falles, castell, 226.
Fariza, 357.
Favanella, 271-2, 381.
FELIP, rey de França (Philippe VI de Valois), 113-5, 117, 137, 235, 254.
FELIP DE MALLORQUES, fill de Jacme I de Mallorques, 110, 113.
FELIP, despote de Romanie, 10-1, *412, 416*.
FELIU DE LA PEÑA, X, XXXIII.
FENOLLAR, Ambert de, 136.
FENOLLET, FONOLLET, Aemar de, 197.
FENOLLET, Bertran de, 134, 184, 187.
FENOLLET, Huch de, canceller, bisbe de Valencia, Micer, 184, 197, 220, 223, 280, 307, 315, *431*.
FENOLLET, Pere de, vezcomte d'Illa, 145, 179, 181, 183-4, 187, 197, 203, 209, 220, 233, 265, 288, 292, 312, 330, *419, 430-1*.
FERDINAND le Catholique, IV, XXII-III, XXXIII, XXXV-VII, XL, XLVIII, LXI, LXII.
FERNAND I[er], roi d'Aragon, XII, XXXVI.
FERRAN, FERRANDO, Infant d'Aragó, germanastre de Pere IV d'Aragó, LX, 4, 10, 57-8, 60, 62, 89, 136, 166-7, 233, 243, 253-4, 267, 270-2, 274-5, 287, 325, 333, 347-51, 356-8, 361, 364-5, 378, *434-5*.
FERRANDEZ DE LUCENICH, Lop, 48.
FERRANDEZ, Johan, maestre de Calatrava, 332.
FERRANDEZ, Johan, Micer, 197.
FERRANDEZ, Matheo, scrivano, 332.
FERRANDO DE MALLORQUES, Infant, fill de Jacme I de Mallorques, 110, 112-3, *418, 423*.
FERRANDO IV El Emplazado, rey de Castella, XXXIV, 15, 53-4, 323-4.
FERRANDO, fill de Johan I[er] de Castella e d'Elionor d'Aragó, 404.
FERRANDO, L'Infant, frare de Jacme II de Mallorques, 214, *423*.
FERRER COLON, bisbe de Leyda, *414*.
FERRER, Bonifaci, 234.
FERRIZ, Johan, 330, 338.
fessen, 255.
FIENNES, Robert de, *437*.
FIGUERA, Pelegri de la, 148.
Figueres, 159-62, 165, 173-4, 180, 182, 248.

FINESTRES, Francesch de, 129-30, 295, 298.
FINKE, H., 18-9, 36, 38, *413*.
Fiscams (Fécamp), abat de, 363, *434-5*.
FLORIMONT, *431*.
FLORS, Johan, 188.
FOCES, Artal de, 135-6, 139, 162, 181, 195, 209, 405, *412*.
FOCES, Athó de, 48, 78, 336, *412*.
FOCES, Thomas Periz de, *412*.
Foix, rivière d'Espagne, *429*.
Foix (Ariège), 98, 231. Comte, 345, *420*. Comté, *416*.
Foix, Béarnaise de, *431*.
Foix, Gaston de, *416*.
Foixà, 410.
Fonollet. — V. Fenollet.
FONTECHA, FONTEIO. — V. LÓPEZ DE FONTEIO.
Fontes, prop Saragoça, 243, 253.
FONTES, Guillot de, 169.
Fontfreda, monestir, 183, 192.
Font Salada, 387, *435*.
FORCIA, Sibilia de, quarta muller del rey Pere IV, LIX, LX, 401, 405, 409-10, *412*.
fores, 42.
Fortuna, princep de la, 240.
Fortunées, Les îles. — V. Canaries.
Fortunia (Illa de la Fortuna, Canaries), 233, *427*.
FOSSES. — V. FOCES.
Fraga, 263, *430*.
França, VIII, 93, 107, 206, 324, 342, 359, 361-2, 390-1, 393, 396, 402, 406, 410, *416*. Casa de França 109, 288. França i Aragó, II. Regne, 64, 391, 398, *439*. Reyalme, 406. Rey, XVII, XXXIII, 109, 113-4, 116-7, 163, 206-8, 211, 299, 326, 401, 406, *438*.
FRANÇA, Arnau de, 257.
Francés, Francesos, 218, 391, *410*.
Frares Menors, Orde dels, 212.
Frascati, *435*.
FREDERIC, FREDERICH, germá de Pere IV d'Aragó, XXIII, LI, 10, 14.
FREDERIC Ier DE SICILIA, 26.
FREDERICH II DE CICILIA, 93, 356, 401-2, *415*.
FRÉDÉRIC III le Simple, roi de Sicile, LXI.
FRÉVILLE, De, *437*.
FREXAS, Alberto, XXIV.
FREXNETE, Ramon de, 326-7.
FROISSART, *431*, *438-9*.
Fundis (Fondi), 404.

GALABERT, Fr., II.
GALES, Príncep de, le « Prince Noir », 5, 396, *432*.
GALIANA, Assalt de, 147.
Gallego, riu, 263.
Gandesa, 16-7, 53, 87-8, *413*. Parlament, 87-8.
Gandía, 286, 381. Duc de, *433*.
Garbós, *429*.
GARCÍA, Catalina, *437*.
GARCÍA, Gonçalbo, 15, 57.
GARCÍA, Gonçalbo, lo jove, 94, 128, 158, 216.
Gascogne, La, *428*, *438*.
Gascons, Les, II.
GASSIOT, Joan, 22.
GASTON II, vicomte de Béarn, *431*.
GAULEJAC, B. de, *424*.
Genèse, La, 2, 5.
GENOUILLAC, Gourdon de, *434*.
Genova (Gênes), 290-1, 294, 305-6, 316, *430-1*. Duch e Comú, XIX, 288, 291-3, 299.
Genovés, Genoveses, Genovesos, Jenoveses, Génois, II, XVII, XX, XXX, 137, 186, 196, 198, 289-290, 292-8, 300, 303-7, 309-10, 316, 321, 326, 333, 404, *422*, *426*, *431*.
Gerona, Girone, 20, 79, 80, 108, 158-9, 162, 165, 168, 174, 177, 179, 182, 220, 234-5, 294, 315, 348, 359-60, 406, *418*, *428-9*. Bisbe, 179, 312, *414*, *421*. Corts, 112. Duch; V. Johan Ier, rey d'Aragó. Monestir de Frares Menors, 179.
Gerrei, Il, 28.
Gesta Comitum, *418*.
Gibraleón, *429*.
Gibraltar, L'Estret de, 95, 119, *421*.

GILI I GAYA, S., XVI-XVIII.
GIMÉNEZ SOLER, A., 5.
GIRONA I LLAGOSTERA, 13, *414*, *436*.
GODEFROY, F. E., *419*.
Golf (del Lleó), 127.
Gomorra, 194, 283.
GONÇALBO, barber de Valencia, XV, LXX, 270, 285.
GONÇALVEÇ DE LUSIO, Gonçalvo, 355, 358.
GONZALVE DE CORDOUE, XXXIII-IV.
GORDIOLA, Jonot, XXI.
Gots, Goths, Reys dels, XXI-II, XXVI-VII.
GOURNAY, Mahieu de, *438*.
Granada, 5, 6, 11, 234-5, *415*.
Granollers, 158, 174, 408.
Grech, L'emperador, 296-8.
Grechs, Los, 296-7.
GREGORI XI, papa, LIX, 401-2, 404.
GRIMAUT, Peyrin de, 297, 305.
GRONY, Francesch, 155, 220.
Guardamar, 58, 346.
Guérande (Loire-Inférieure), *427*.
Gui, abbé d'Amer, *429*.
GUILLEM DE LA JUGIE, cardenal, 343, 345-7, 357, *433*.
GUIMERA, Guillem de, 173, 177, 179, 191-2, 197, 201, 371.
GURREA, Lop de, senyor de Gurrea, porter major, 84, 91, 209, 243, 259.
GURREA, Lop de, senyor d'Alberó, cambrer major, XXXIII, 257, 287, 320.
GURREA, Miquel de, senyor de Santa Engracia, alguatzir, XXIII, 64-6, 186, 197, 209, 245-6, 259, 344.
GUTIÉRREZ DEL CAÑO, M., IX.
GUY D'AUVERGNE. — V. GUY DE BOULOGNE.
GUY DE BOULOGNE, *433-4*.
Guyenne, La, *432*, *438*.

Haia, Aia, prop de Puigcerdá, 159, *420*.
HAY DU CHASTELET, *437*.
Hérault, département, *426*.
HEREDIA, Joan Ferrandez d', castellá d'Amposta, 266, 268-9, 272, 277, 279-83, *430*.
Historia de Aragó, X.
Histories e Conquestes dels Reys de Arago e Comtes de Barcelona de Pere Tomich, IV, XXXVII.
Hospital, Hospitalers, Orde del, dels, XXIII, L, LIII, 18-9, 54, 173, *430*, *433*, *436*. — V. Templers.
Hostalrich, 174, 179.
Huerva, rivière, *434*.
Huesca. — V. Osca.
HUC, HUGO III, Jutge d'Arborea, 21, 33, 36, 44, 50.
HUGUES DE SALTREY, *431*.
HUGUES, roi de Chypre, *423*.
HUGUET, fill del Jutge d'Arborea, 320.
HURTEBISE, Ed. González, XI.

Iglesias, 26, 28, 35. — V. Esgleyes de Sigerro.
Illa, Isla, Ille (Pyr.-Or.), 172, 203, *423-4*. Vezcomte, 170, 172, 181, 184, 197, 201, 203, 209, 220, 233, 248, 288, 312, 330, *419*, *424*.
Illetes, Les, 140, 154.
INNOCENT VI, papa, 333, 343, *429*, *433-4*.
ISABEL de Mallorques, filla de Jacme II, muller del marqués de Muntferrat, 113, *419*, *428*.
ISABEL DE L'ARTA E DE CLARENÇA, muller de Ferrando de Mallorques, 112, *418*.
ISABELL, filla del rey Pere IV e de Sibilia de Forcia, 405.
ISABELLE DE AURIA ou DE SABRAN, *418*, *423*.
ISABELLE D'IBELIN, *423*.
Isla. — V. Illa.
Isle-Jourdain (Gers), *424*.
Isle-Jourdain (Vienne), *427*.
Isle-sur-Tarn (Tarn), *424*.
Italià, Italien, 309, *422*.
Italie, XXXIV.
IUÇEF, rey de Granada, 234.
Ix. — V. Elg (Elche).
IXAR, IXER, Pedro Ferrandez d', 12, 253, 274-5, 312, 336, 369, 371.

Jacca, Jacha (Jaca), 64, 81, 115, 397.
JACME, archabisbe de la Pàtria, 233.
JACME, savi, 138.
JACME I^{er} lo Conqueridor, rey d'Aragó, II, 105, 129, 151, 228, 241, *411*, *417*, *419*.
JACME II, rey d'Aragó, XVIII, 8-12, 14-9, 21-23, 27, 32-3, 36, 38, 43-7, 49, 51-6, 109-10, 112-3, 167, 190, 346, *411-3*, *416-8*.
JACME, JAYME, L'Infant, fill del rey Jacme II d'Aragó, oncle de Pere IV, XXIII, LX, 8-12, 14-8, 20, 52-3, 57.
JACME D'ARAGÓ, fill bort del rey d'Aragó Jacme II, 190, 209.
JACME, L'Infant, germà del rey Pere IV d'Aragó, comte d'Urgell, vezcomte d'Ager, XIX, LX, LXX, 5, 10, 14, 63, 78, 83-4, 96, 114, 121-2, 124, 126, 158-61, 164, 179, 181, 184, 186, 190, 192-3, 197, 200, 203, 209-11, 214-6, 220, 241, 243-4, 253-5, 260-1, 264, *429*, *435*.
JACME I, rey de Mallorques (1276-1311), 105-6, 108-10, 113-16, 119, 121, 123, 151, *418*.
JACME, fill de Jacme I de Mallorques, 110.
JACME II, rey de Mallorques, fill de Ferrando de Mallorques, II, XIX, LXIX, LXX, 93-103, 105, 112-6, 120-1, 129-34, 137-9, 144-7, 150, 157, 160-3, 166, 168, 170-2, 174, 178-80, 186-90, 194, 199-232, 234-7, 249-50, 255, *412*, *415-27*, *429-30*.
JACME DE MONTPELLER. — V. JACME II DE MALLORQUES.
JACME III, Infant de Mallorques, fill del rey Jacme II, 113, 402, *419*, *424*, *428*.
JACOB, 194.
JACQUES DE BOURBON, *437*.
JANVILLA, Nicolau de, comte de Terranova, 102, 114, 155, 235, 272.
Jalón, rivière, *434*.
JAQUETTE DE COMBRET, *424*.
Játiva. — V. Xativa.
JAUME, JAYME. — V. JACME.
JAY, capellà, 52.
Jean XXII, pape, 18, *413*, *416*, *421*, *429*.
JEAN II le Bon, roi de France, 405, *431*, *437*.
JEAN II, roi d'Aragon, XXII.
JEAN I^{er} DE BOURBON, comte de la Marche, 391, *437-8*.
JEAN DE CHALON, *438*.
JEANNE DE CHATILLON SAINT POL, *437*.
JEAN II de Grailly, *431*.
JEAN III de Grailly, captal de Buch, *431*.
JEANNE, fille de Louis X le Hutin, *415*.
JEANNE DE VALOIS, fille de Philippe VI, 401.
JEANROY, Alfred, II, *412*.
Jerez, *433*.
Jesu-Crist, 369, 399.
JOAN. — V. JOHAN.
JOAN MANUEL, Infant de Castella, 11, 87-9.
JOFFRE, Arnau, 220-1.
JOHAN, Arnau, doctor en leys, 315.
JOHAN I^{er}, duch de Gerona, rey d'Aragó, XII, XXXVI, XLIII, XLVII, XLIX, LIX, LXVIII, 288, 360, 378-9, 401, 403, 405-7, *424*, *430*, *436*.
JOHAN I^{er}, Infant, rey de Castella, XLIII, LIX, LXX, 326, 395-6, 398-9, 403, *432*, *438*.
JOHAN DE FRANÇA, duch de Normandia, 208, *425*. Rey de França, 324.
JOHAN, germà d'Amfós IV d'Aragó, III de Catalunya, patriarcha d'Alexandria, 10-1, 57, 65, *413*, *421*.
JOHAN, Infant d'Aragó, germanastre de Pere IV, XX, XXXIV, 4, 10, 89, 90, 233, 287, 324-5, 333, 349.
JOHAN, comte d'Ampuries, fils de Ramon Berenguer et cousin de Pierre IV d'Aragon, 93, 369, 401, 406, 410, *422*.

JOHAN, fils du précédent, LIX, 406.
JOHAN, comte de Prades, 369, 371, 380.
JOHAN, germà del Jutge d'Arborea, 77.
JOHANA, filla de Jacme II d'Aragó. — V. VIOLANT.
JOHANA, Infanta, filla del rey Pere IV, muller del comte d'Ampuries, 93, 226, 232, 237, 401, 406, *417*.
JOHANA, filla del duch de Gerona e de Matha d'Armanyach, 403.
JOHANA, reyna de Castella, muller del rey Enrich II, 396.
JOHANA, reyna de Nàpols, muller de Jacme III de Mallorques, 113, *419*.
Jonchs, port, 298.
Jonquera, La, 102, 162, 173, 181.
JORDÁ, comte de la Illa, 234, *427*.
Jou, coll de, 216.
Joyosa Guarda, Gioiosa Guardia, castell, 28.
Jucar, rivière, *413*.
Jumella (Jumilla), 349, *434*.

Killene, port à l'O. de la Morée, *418*.
KNOLLES, Robert, *437*.

LA BRUYERA, Elus de, (M[e] Hélie de LA BRUYÈRE), 235, *428*.
LA CERDA, Les Infants de, *433*.
LA CERDA, Ferdinand de, *427*, *428*.
LA CERDA, Johan de, XXXV, 240, 324-5, *428-9*.
LA CERDA, Louis de. — V. LOIS D'ESPANYA.
LA CHESNAYE-DESBOIS, *417*, *422*.
LACURNE DE SAINTE-PALAYE, *414*.
LADRERA, Arnau de, 180.
La Esparra (Lesparre, Gironde), lo senyor de, 312, 318, *431*.
LA FORÊT, Pierre de, 92.
LAGRANGE, Jean de, dit de Bouchamage, *424*.
La Grasse, monastère, *428*.
La Illa (L'Isle-Jourdain, Vienne), 234, *427*.
LANAIA, Pere, 220.
Lança (Llansá, Ampurdá), 180, 236, *421*.
LANCIA, Corrado, 44.
Languedoc, Lenguadoch, 98, 148, *420*, *425*, *437*.
Lapola, Lapula, Llapola, La, 40.
Laroca (Laroque-des-Albères, Pyr.-Or.), 201-3.
La Souterraine (Creuse), *438*.
LATASSA, IX, X, XLV-VI.
La Tour Bas-Elne, *424*.
LAVISSE, Ernest, XXXIV.
LECOY DE LA MARCHE, *411*, *416-20*, *422-4*, *426*, *430-1*, *439*.
LÉCUYER, Louis, II.
León, rey de, 337, 339.
LEONOR. — V. ELIONOR.
Lerenayra. — V. Alinayra.
Lerida. — V. Leyda.
Lesparre. — V. La Esparra.
Leucata, 236.
Leuques (Santa Maria di Leuca), cap de les, 295-6.
LEVIS, Gastó de, 100, *417*.
LÉVIS, Jean II de, *417*.
LÉVIS-LÉRAN, famille des, *417*.
LEVY, Emil, 286, *419*.
Leyda, Lerida, 69, 79, 80, 81, 86, 97, 113, 175, 216, 217, 220, 240-2, 251-2, 262-3, 337, 348, 355-7, 366, *429-30*. Bisbe, 74, 75, *413-4*, *422*. Corts, 112, *436*. Parlament, 216-7. Seu, 82.
Leyt (Alet, Aude), bisbe de, 235-6, *428*.
Libre de les ordinacions de la real casa de Arago, LXIV-V.
Licata, castell de la, 408.
LIORI, Gil Roiç de, 225.
Liria, 89, 91-2, 377.
Litera, 252, 342. — V. Tamarit.
LITTRÉ, Emile, *414*.
Livia, Libia, Llivia, castell, 228, 230-1, *425*. Plaça de Puigcerdà, 230.
Livre des Rois (2[e]), 4; (1[er]), 5.
Livre de Judith, 4.
Lix. — V. Elg (Elche).
LLABRÉS, G., XLII, LVII.
LLAGUNO Y AMIROLA, Eug., *437*.

Lleó, torre del. — V. Castell-de-Càller.
LOBERA, Johan de, 269.
LOBET, En, XII.
Lobregat, cap de, 154. Partides de, 392.
LOFREYRE, cavaller e doctor, 233.
Loire, La, fleuve, *437*.
LOIS D'ESPANYA, princep de la Fortuna, 240, *427-8*.
LOMBARDA, Johan, 317.
Lombart, lombard = italien, *422*.
LOMBERRA, Pero Ximeneç de, 83-4.
Londres, *437*.
Longueville, comte de. — V. Claquí.
LÓPEZ DE FONTEIO, Diego, 94, *415*.
LÓPEÇ, Martin, 331.
LÓPEZ DE AYALA, Pedro, *437-9*.
LORBES, Enyego de, 327, 337.
LORIA, LURIA, Alfonso de, 78, 81, 128, 130, 136, 139, 158.
LORIA, Alfonso Roger de, 279-80, 312, 318.
LORIA, Johan Alfonso de, 78, 377 (?).
LORIÇ, García de, governador de Valencia, 315.
LORIÇ, García de, senyor de Torrelles, XXIII, 184, 197, 209, 218, 220, 222-3, 225, 257, 259, 289.
LORIÇ, García de, tresorer d'Alfons IV, 62-4.
Losa, font de la, 363.
LOUIS XI, roi de France, LXV, LXXII.
LOUIS Ier, comte, puis duc d'Anjou, *417*, *428*, *431*.
LOUIS DE CHALON, le *Chevalier vert*, 391-2, *438*.
Loyal Serviteur, Le, XXXIV.
LUCE, S., *438-9*.
Luchen, 381.
LUCIFER, *431*.
Lucisterna, Lucocisterna, 36-7, 43, 46, *412*.
Lugudor, cap de, 320.
LUNA, famille des, XXXV, LI.
LUNA, Alamany de, 40, 47.
LUNA, Artal de, pare e fill, 26-7, 47.
LUNA, Exemen de, archabisbe de Tarragona, 17, *413*.
LUNA, Johan Ferrandez de, 78, 135-6, 139, 160-1, 165, 184, 187.
LUNA, Johan Martinez de, 336.
LUNA, Lop de, archabisbe de Saragoça, 380, 396.
LUNA, Lop de, majordom, comte, LX-I, 70, 78, 81, 86-7, 126, 158-61, 165, 216, 220, 254, 259, 272, 274-5, 277, 279-80, 282, 312, 318, 336, 344, 356, 378, 403.
LUNA, LLUNA, Lop, Llop de, senyor de Sogorb, 10, 97, *412*, *416*.
LUNA, Pedro de, 48, 78, 253, 260, 336, 358, 361, 369.
LUNA, Pero Lopez de, archabisbe de Saragoça, LX-I, 68, 70-1, 73-6, 81, 86-7, 93, 97, *413-4*.
Lunell (Lunel, Hérault), 99, *427*.
LURIA. — V. LORIA.
Luto de Cisterna, 36.
Lutocisterna, 37.
Lyon (Rhône), *429*.

MAÇA DE LIÇANA, Pero, 336, 349.
Maçamagrell, 380.
Madaloch (Pyr.-Or.), torre, 204.
Maddalena. — V. Santa Maria Magdalena.
Madonna dei Capuccini, esglesia de, 27. — V. Esgleyes de Sigerro.
Madonna di Valverde, esglesia de, 27. — V. Esgleyes de Sigerro.
Madoz, *429*, *434*, *436*.
Madrid, *434*. Biblioteca de la Academia de la Historia, V, VII, XXIV-V, XLIV. Biblioteca del Centro de Estudios históricos, XVI.
Maella, 58, *413*.
Maestrazgo, *413*.
Magalló, 345, 355-6.
MAGENCOLA (Magençola?). — V. Magencosa.
MAGENCOSA, Guillem de, XV, 282.
Maguelonne (Hérault), *416*.
Mahó, Maó, port de, 24, 44-5, 295, 301-3.
MALAN, Pere de, 164, 265.
MALESPINA, marqués de, 28.
Mallorques, ciutat, illa, XII, 1, 22,

24-5, 109-10, 113, 121, 125-6, 128, 130, 133, 136-7, 139-43, 145, 148-51, 153-5, 158-9, 163, 167-8, 176, 178, 191, 227, 230, 234, 236, 271, 294-5, 300-1, 311, 326, 338-40, 350, 353, 355, 389, *417*, *419*. Bisbe, *434*, Casa de, 93, *423*. Castell, 143, 153. Orde dels Preycadors, 136. Plaça de Sent Andreu, 146, 152. Portal de la Almudayna, 152. Portal de Valldigne, 152. Portella, 152. Realme, 93, 105, 106-7, 109, 112-3, 237, *420*, *422*, *428*, *430*. Regne, 107, 116, 125, 136, 143-4, 146, 150-2, 176, 223, 301, 353. Rey de, XIV, *417*, *420*. Reys, 116. Seu, 144, 149, 150-3. Torre dels Sames, 153.

MALPIGHI, Andrea, Ghini, *420*.

MANDAGOT, Guillaume de, *420*.

MANESCAL, Jaume, XXI.

MANFRED, rey de Sicilia, 33, 46.

MANFRED. — V. DONORATICO.

Manorca, Manorcha, illa, XXXIX, 24, 147-8, 152, 295, 301.

Manresa, 162, 165, 168, 170, 214, 217, 241, 366.

MANRESA, Ferrer de, 220, 289, 292, 330.

Manubles, rivière, *434*.

MANUEL, Loys, 364, *435*.

MARCH, Auzías, IX, *433*.

MARCH, Jacme, *434*, *436*.

MARCH, Pere, tresorer del rey Jacme II d'Aragó, 110-1.

MARCH, Pere, père d'Auzías, *433*.

Marcha, comte de la. — V. JEAN I^er^ DE BOURBON.

MARCILLAC, Guillaume I^er^ de, *428*.

MARCUS, Pericó, 199.

MARGENS, Pere de, 370.

MARI, Nicholau de, 145.

MARIA DE LUNA, muller de l'Infant Martí d'Aragó, 403.

MARIA DE NAVARRA, primera muller del rey Pere IV, 92, 96, 223, 232, 237, 239-40, 243, *415*.

MARIA DE PADELLA, XX, XXXIV, 323, 325, 385, *433*.

MARIA DE PORTUGAL, muller de Ferran, germanastre de Pere IV d'Aragó, 10.

MARIA DE SICILIA, filla de Frederich II, LVIII, 401-2, 405, 407, 409.

MARIA, muller de D. Pedro, fill de D. Sancho IV de Castella, 10-1.

MARIANO, germà del Jutge d'Arborea, 77.

MARIANO, Jutge d'Arborea, 307, 313.

MARIN DE VILANUEVA Y PALAFOX, Miquel, comte de San Clemente, XLVI.

Marina, La, région de Catalogne, *421*.

MARQUET, Ramon, 379.

Marquexanes, Marquixanes (Pyrénées-Orientales), 249-50.

Marrochs. Elet (Bisbe) de, 368-9, *435*. Rey de, 94-5, 103, 137, 174, 234-5, *415*, *419*. Sultan du Maroc, *419*, *427*.

Marseille, *420*.

MARTÍ I^er^, rey d'Aragó, fill d'En Pere IV, XII, XXXVI, XLIII, 360, 403-6, 408-9.

MARTIN D'ELET, 269, *430*.

Martorell, 177, 225.

MARZA, Thomas de, 289, 292.

Maso. — V. Elmas.

MASRIERA, Arturo, *412*.

MASSÓ TORRENTS, J., IX, XI, XIII, XLVIII, LII, LVII, *411*, *417-8*.

Matagrifon, *418*.

Matança, camp de la, 383-4, *436*.

MATERÓ, Bernat de, 67-8, *413*.

MATERÓ, Frances de, *413*.

MATHA, filla del comte d'Armanyach, 403.

MATHEU, Jacme, jutje, 221.

Matzara (Sicilia), 402.

Medina del Campo, Cortes de, *439*.

Medinaceli, 350, *434*.

MAULDE DE LA CLAVIÈRE, R. de, XXXIV.

Mecina, Messina, 295, 407.

Mena, la vall de, 402.

Mequinença, 312.

MERCADER, Pere, 215.

MERCER, Matheu, 120, 123, 177, 287, 289, 309, 330.
Merinites, Los, 5.
MERQUET, Matheu, 120.
MEY, Joan, XII.
Miedes, 361.
Milas (Milazzo), plaja, 295.
Millars, Millas (Pyr.-Or.), 202-3.
MIMAUT, 37.
MIQUEL, Guillem, 136.
MIQUEL, Jacme, 188.
MIQUEL Y PLANAS, R., *431*.
MIRALPEIX, Menescal de, 100, *417*.
Mirepoix, sire de. — V. MIRALPEIX.
MIRET I SANS, Joaquim, 18, 21, 23-4, 26, 30, 39, 46.
MIRÓ, 382-3.
Mizlata, 281.
Molina, ville, duché, 334, 398, *437-9*.
MOLINIER, Auguste, *425*, *437*.
MOLINIER, Emile, *437*.
Moll (Muel), 349, *434*.
MOLL, Fr., 76.
MOLLAT, *433*.
Mollons, Los, 404.
Monblanch, Montblanch, Muntblanch, 113-4, 242, 251, 342.
MONBUY, Berenguer de, 184.
MONCADA, Constança de, 10.
Moncayo, sierra de, 115, *434*.
MONCHADA, Elisen de, 20.
Mónech (Monaco), 177.
MONFAR, 13.
Monistrol, 178-9, 217.
MONPAÓ, Ramon de, 184.
Monpeller, Montpelier, Montpellier, Montpesler, Muntpeller, II, 102, 113, 117, 218, 221, 231, *418*. Baronia, 106, *419*, *424-5*. Senyor, 22.
Monreale, 42.
Monserrat, 177-9, 217, *421*. Esglesia Sent Miquel, 178.
Montalba, Muntalba, 369, 379. Lo Comanador de, 63, 267, 312, 318, 336, 358.
MONTANER. — V. MUNTANER.
Montebarlao. — V. Esgleyes.
Montesquiu, Muntesquiu (Pyr.-Or.), 202-4, 209.
MONTFAVENCE, Bertrand de, cardinal, 99, *416*.
Montiel, Muntiell, 397, *434*.
MONTREDÓ, Arnau de, évêque de Girone, *421*.
Montreyal, castell de, 42.
Montsó, 252, 349, 362, 366, 409. — Corts generals, 362, 409.
Mora, aldea de Terol, 379-80.
Morée, *418*.
MOREL-FATIO, Alfred, V, XLVIII, *437*.
Morell (Muret, Hte-Garonne), 23.
Morella, 58, 369, *413*, *423*.
MORELLA, Exemen Garces de, 260.
MOREY, Guillem, 295, 298.
MORIELLO, Bernat de, 147.
Moros, 350, *434*.
Moros, Los, XXXV, 95, 109, 120, 274, 287, 325.
MOSQUEROLES, Pere, 136.
Mosset (Pyrénées-Orientales), 203.
MOSSET, Azmar de, 93-4, 145, 179, 184, 196, 203, 229, 265, 289, *415*, *430*.
Moxén (Mogente), 349, *434*.
Moya, 398.
Muela, sierra de la, *436*.
Muncada, 280.
MUNCADA, Guillem Ramon de, comte d'Agosta, 407-8.
MUNCADA, N'Otich de, 309, 312, 318.
MUNCADA, MUNCHADA, Ot de, 14, 20, 52, 58, 70, 72, 74-5, 86, 114.
MUNCADA, Pere de, almirall, 103, 128, 130-1, 136, 139, 140, 154, 181, 184-92, 196-7, 209, 211, 222, 225, 268-9, 292, *425*; procurador del rey Pere IV, 315.
MUNCADA, Pere de, gendre du comte de Béarn, XLV.
MUNCADA, Pericó de, 78.
MUNTANER, Ramon, XII, XIII, XXXVI, LXVII, 21, 24-5, 29, 30, 33-4, 36, 38-40, 43-4, 46, 49, 50, 112, *411-2*, *418*.
Muntaragó, l'abat de, 70, 74, 75, 81, 254, *413*.
MUNTCADA, Roger de, 408-9.
Muntesa. — Orde de, 18-9, 54, 59.

Maestre de, 84, 175, 268, 272, 279-80, 282, 315, 336, 371, 381.
MUNTFAVENCH. — V. MONTFAVENCE.
MUNTFERRAT, marqués de, 113.
Muntnover, 334.
Muntueri, Muntuyri, castell, 147-8.
MUNYOÇ, Johan Ferrandez, doctor en leys, maestre racional, 138, 161, 209, 220, 223, 235, 259.
MUR, Acardic de, Acart de, 128, 154, 161-2, 165.
MUR, Arnau de, 139.
MUR, Simon de, 161, 164.
Murcia, 271-2, 346, *437*. Regne de, 58, 334, 346, 349, 383.
Murvedre, Murviedro, 58, 83, 265-8, 279, 280, 363, 370-1, 373-4, 376-7, 389, 390, *430*, *435-6*. Esglesia de Madona Santa Maria, 376.

NA MUNTAGUDA, Guillem de, 43.
Nagera (Najera), 396, *437*, *439*.
Nant (Aveyron), *424*.
NAPOLIÓ, NAPOLÉON DES URSINS, cardenal, 99, 102, *417*.
Nàpols, 12, 99. Royaume de Naples, XXXI, XXXIII.
Narbona, 401. Archevêque, *421*. Eglise, *428*. Vezcomte de, 232, *427*.
NARBONA, Pere de, bisbe d'Urgell, 234, *428*.
NARSÈS, Armand de, àrchevêque d'Aix, *421*.
Navarra, 93, 252, 368, 377, *434*. Regne, 344. Rey de, 5, 65, 92, 346, *415*.
Navarrete, *439*.
Navarros, Los, 65.
Negrapont, port, 296.
NER, el comte, 33, 36.
NICOLAU, Antoni, 160, 162, *420*.
NICOLO. — V. Nicolau PISA.
Nidoleres (Pyr.-Or.), torre de, 166.
NIERI, Il conte. — V. NER.
nodriç, *414*.
NOEL DE PARDIES, *432*.
Nora. — V. Nures.
Normandia, III, 208, 326, *422*, *431*, *437*.
Not, la vall de, 402.
NOUAILLAC, J., *438*.
Novella (Novelda), 58, *433-4*.
novitats, *419*.
Nules, 119, 363.
Nures, curatoria de, 42.

Ogliastra, regió de l', 28.
OLIBA, Bernat, 220.
Oliva, 94, 115.
OLIVAR, Marçal, V.
OLIVER, Bernat, 157, 166, 172, *420*. *Excitatorium mentis ad Deum*, *420*.
OLMS, Berenguer d', 224-5, 330, *426*.
OLMS, Francesch d', 168.
OLMS, Guillem de, *433*.
OLZINELLES, Bernat d', 220, 225, 235, 277, 283, 289, 314, 320, 347.
OMBAU, Arnau, 220.
OMBERT, Francesch, 176.
Omeladés, vezcomdat, 221, *426*.
Oms (Pyr.-Or.). — V. Berenguer d'Olms.
ONLOMAR. — V. OULOMAR.
Ontinyen, 387.
ORCINS, Linyatge dels, 99, *417*.
Ordinacions de la real Casa, XII, XVI.
ordumes, 286.
Organya, 226.
Orguglioso, castello, 28.
Oriola, Orihuela, 58, 346, 379, 380-5, 387-8, *435-6*.
Oristano, Oristany, 21, 24-5, 41, 307-8.
ORRIOLS, Bernat de, 410.
ORSINI. — V. ORCINS.
ORTA, ORTE, ORTHE, vescomte d', en Gascunya, 312, *431-2*.
Orta, *corr.* Ortafa, castell d', 201, *423*.
ORTAFA, Berenguer III de Perapertusa d', *423*.
ORTAFA, Guillaume d', évêque d'Elne, *423*.
ORTAFA, Pons d', troubadour, *423*.
Osca, Oscha (Huesca), 81, 157, 172.

175, 244-5, 257, 337, *429-30*. Bisbe d', 75, 81, 254-5, *414*, *420*.
OSCA, Johan Ximeneç d', 221.
OSONA, comte d', 312, 335, 360-1. — V. Bernadí de Cabrera.
Otiell, 84, 349.
Otrera, Ultrera, près de Sorède (Pyr.-Or.), 204, *424*.
OULOMAR, Guillem, 38-9, 44-6.

PAGA, PAGANO, de Mallorques, 202-3, *423*.
PAGÈS, Amédée, XLII, XLVII, LXVIII, *414*, *427*, *432-3*, *435-6*.
PALAU, Berenguer de, 180.
Palau (Palau-del-Vidre, Pyr.-Or.), 201.
PALLAROLS, Arnau de, 232.
Pallars. Comdat, 176. Comte, 248, 265.
PALLARS, Arnau Roger, comte de, 70.
PALLARS, Artal de, 215, 224-6, 228.
PALLARS, Ramon Roger, comte de 176, 181, 184, 197, 212, 220, 233.
PALLARS, Roger Bernat de, 181, 184, 187, 233.
PALLARS, Uguet de, 181.
Palma de Sols, port, vila, 25-6, 41.
Palmas, golf, 25.
Palomera, La, 128-30, 154.
PALOU, Bernat de, 360.
PALOU, Guerau de, 315.
PANASSAC, Bernard de, *425*.
PANGRAT, capitá veneciá, 295.
Paniçars, coll de, 102, 108, 164-5, 173, 181.
Paniscola, 119, 300, 360.
Panto, Lo, estany de Sicilia, 407.
Paralada, Peralada, 160, *424*.
PARALTA, comte Guillem de, 402.
PARE SANT. — V. SANT PARE.
PARETSTORTES, PERESTORTES, Arnau de, *433*.
Paris. Archidiacre, *433*. Biblioth. Nationale, IX, XXIV, LX. Parlement, *428*. Prison du Temple, *431*. Université, *420*.
PARRI DE LA BALMA DE PROHENÇA, 204, *424*.
PASQUAL, Jacme, 136.
Paterna, 280.
Patres, castell, 28.
Pàtria (Neopàtria), 233.
Patriarcha. — V. JOHAN, patriarcha d'Alexandria.
PAU, Hieronym, XXII, XXVI-VII, XXXVII.
PAYTAVI, Johan, 188.
Pedralbés, monestir, 226.
Pedreso, castello, 28.
PEDRO, PERE·L CRUDEL, rey de Castella, II, XV, XIX, XX, XXXIV-V, 321, 323-6, 330, 335-342, 345-7, 349, 352-4, 357-8, 360-3, 368, 370-2, 374-7, 379-85, 387-9, 391, 393-9, 404, *429*, *431-39*.
Peguera, Paguera, port, 129, 131-6.
Pera, prop de Constantinople, 291, 297.
PERALTA, Ramon de, 25, 27, 29, 48, 72, 74, 78.
Perda Santu Giorgi, 37.
PERE, archabisbe de Saragoça, 74, 86-7, *414*.
PERE II el Catòlic, rey d'Aragó, 22.
PERE III el Gran, rey d'Aragó, II de Catalunya, 52, 105-10, *414*, *417-8*.
PERE IV d'Aragó, III de Catalunya, I, II, VII, VIII, XI-XVI, XVIII-XX, XXII, XXIII, XXV, XXVI, XXXI, XXXIII, XXXIX, XLIII, XLVII, XLIX, LVIII, LX, LXIII, LXVII, LXIX, LXXI; 1, 4-6, 10, 13, 52, 65, 90, 144, 199, 206, 291, 294, 323, 333, 337, 341, 378-9, 385-6, 401, *411-39*. Casa de, 73, 84, 97, 210, 234, 245, 251, 257-8, 265, 268, 284, 307, 313, 326. Cort de, 87, 93-4, 97, 102, 126, 221, 301, 315, 379, 390, 403, *430*. Surnoms : Cérémonieux, *411*, *414*, *438*; del Punyalet, IV, 272, *430*.
PERE, Infant d'Aragó, oncle del rey En Pere IV. Comte de Ribagorça e d'Empuries, 10, 11, 47, 50-1, 55, 69, 70-2, 85-8, 92-8, 101-2, 114, 121-2, 124, 128-9, 131,

133, 136, 138, 141-2, 146, 154, 158, 160-1, 163-4, 167, 174, 180-1, 183, 186, 191-3, 197, 200, 202, 204, 209, 216, 220, *411, 417, 421, 432-3, 435*. Comte de Ribagorça e de les montanyes de Prades, 249, 252, 311, 314, 335, 358, 366, *421*. Religiós de Sent Francesch, 369, 391.
PERE, fill del rey Pere IV, 243.
PERE II, rey de Cicilia, 287, 399.
PERE, comte d'Urgell, nebot d'En Pere IV, 335, 358, 364, 369, 380, 390, 408, *435*.
PERE, fils de Johan, comte d'Empories, LIX, 406.
PERE, Domicello, fill del Jutge d'Arborea, 50, 56.
PEREÇ ÇABATA, Miquel, XIV, 62-4, 66, 129, 136, 235.
PEREÇ DE VALENCIA, Francesch, 201.
PERELLÓS, Francesch de, camarlench del rey Pere IV, vezcomte de Roda, III, 309, 320, 326, 353, 363, 391, *431, 435*.
PERELLÓS, Ramon de, *424, 431*.
Perpenyá, Perpinyá, XXX, 95, 98, 102, 107-8, 111-2, 115, 118, 137, 145, 153, 160-1, 164, 166, 168-70, 172, 174, 177, 182, 200, 203-4, 206, 208-9, 211-18, 221, 231-7, 239, 241, 246, 250, 335, 348, 359-362, 366, 406-7, *418-20*. Castell (Citadelle), 98, 108, 111-2, 211-2, 234, 237, 288, 292, 326, *418, 420, 425*. Corts, 22. Couvent des Grands Augustins, *420*. Esglesia de Sent Johan, 212. Portal de Canet, 169. Porta de Sent Martí, 98.
PEREZ DOROS, Martí, castellá d'Amposta, 30.
per la qual (*cosa*), 8.
PERRI DE LA ISLA, 204, *424*.
PERRIN. — V. PARRI ou PERRI.
Pertús (Pyr.-Or.), Lo, 173.
Pertxa (Pyr.-Or.), Spital de la, 229.
PERVÉS, Guillem de, 191, 228, 231, *420*.
PÉTRARQUE, *416*.
Peyrehorade (Landes), *431*.
PHILIPPE III LE HARDI, roi de France, 107-8, *418*.
PHILIPPE VI de Valois, *416, 419, 422, 425-6, 428-9*.
PHILIPPE d'Evreux, roi de Navarre, *415*.
PHILIPPE III de Melun, évêque, 92.
Philisteus, « Philistins », 5.
Piá (Pyr.-Or.), 167, 172, *421*.
Picardie, *437*.
Piera, 162, 165.
PIERA, Lop de, XV, 282.
PIERRE, abbé de Cluny, *434*.
PIERRE II, roi de Sicile, *415*.
PIERRE I^er^, duc de Bourbon, *432, 438*.
Pietra S. Giorgio, 37.
Pimorent, Puigmorent (Pyr.-Or.), port, 231, *426*.
Pina de Ebro, 83, 263, *429*.
PINA, Eximen Pereç de, 257, 274-5.
PINÓS, Bertran de, 320.
PINÓS, Pere Galceran de, XXIII, 181, 183-4, 217, 312, 318.
Pinós, Pere Galceran de, 336.
Pisa, Pissa, 29, 44, 46, 306. Ancians de, 45, 46. Comú de, 21, 24, 26, 28-9, 45-6, 370.
PISA, Nicolau, capitá, almirall de Venecia, 296, 302-4, 316.
PISA, Ramon Pereç de, 276.
Pisans, 30-1, 33-4, 41, 44, 137.
Pithiviers (Loiret), *420*.
Poblet, monestir, XVI, 114, 239-40, 243, *427*.
Poitiers, *437*.
Polença, Pollença, castell, 147, 153, *420*.
POMAR, Pero Ximenez de, 221, 261.
POMAR, Sancho Perez de, 139, 162, 165.
Pontella (Pyr.-Or.), *415*.
Porraça, La, 129, 130, 154.
Port del Comte, prop de l'Alguer, 316.
Port de Torres, 310.
Porté (Pyr.-Or.), *426*.
Portfangós, 21-4, 108.

Portella, La, 152.
Porto (Portugal), *416-7*.
Portogal, 264. Rey de, 5, 243, 264, 346, *415*, *427*.
Portopí, Portupí, 140-1, 154. Esglesia de Sent Nicholau, 142.
Portpisá, 405.
Port-Vendres, Port-Venres (Pyr.-Or.), 182, 192-3, 196.
Prada (Prades, Pyr.-Or.), 250.
Prades, comdat, 138, 174. Comte, 11, 69, 249, 335, 358, 369, 371, *435*.
PRAT, René, *424*.
Preycadors, Orde dels, 212, 324.
Prince Noir, Le. — V. GALES.
Princeps namque, usatge de Barcelona, 229, 247-8, 359, *427*, *439*.
PRIVAT, Imprimerie, I.
Prohença, 25, 204, 306.
PROHOMNE, Francesch de, 221, 332.
PROXIDA, Elfó, Olfó de, 139, 158, 302, 309, 312, 356, 371, 373-4.
pruxevol, pruxovol, 76.
Psaumes XVII, 6; *LXXVIII*, 7; *CXIII*, 1.
Puçol, XV, 267, 280, 284, 375, *430*.
Puigbaladors (Pyr.-Or.), 250.
Puig, loch del, prop de Valencia, 266, 280, 348, 360, 375, 377, 388. Barraca del frare del, 375. Santa Maria del, 348, 375.
Puigcerdà, 107, 159, 216, 226-32, 250. Portal de la Morera, 227. Preycadors, 230-1.
Puig Musart (Collioure, Pyr.-Or.), torre de, 193, *422*.
PUJADES, Barthomeu, 308.
Pujol, Pujols, torre, força, prop d'Argelès (Pyr.-Or.), 183, 191-2 Casa de, 185, 190-1.
Pula, 42.
Pyrénées, Les, *432*.

Quadret. — V. Cadret.
Quart, Quarto Sant'Elena, 25, 29, 309-10.
QUERALT, Dalmau de, 336.
QUERALT, Guillemó de, 48.
QUERALT, Pere de, 27, 48.
QUERALT, Pere de, 98, 181-3, 249, 265.
Querol (Pyr.-Or.), 227, *426*.
Quirra, castell de, 28.

RABAÇA, Giner, 220.
RABANIS, *431*.
RAFART, Arnau, 220.
RAINER, RANIERI DELLA GHERARDESCA, comte de Donoratico, 33.
RAMON BERENGUER, Infant d'Aragó, oncle del rey Pere IV, 392, *411*. Comte de Prades, 10, 11, 50, 69-72, 96, *421*. Comte d'Ampuries, 180, 216, 220, 311, 335, 350, 358 *421-2*.
RAMON, Folch, vezcomte de Cardona, 17.
RAMON, vezcomte de Canet, 145, 167, 181.
Raonesi, Gli, 29.
RAPINE, 92.
RAVANACH, RAVENACH, REVANACH, ROVENACH, Roger de, 205-7, *424*.
REBOLL, Johan, 176.
REDIA, Joan Ferrandez de. — V. HEREDIA.
REDÓ, Bernat, 286.
REDON, Gilbert, 257.
Reims, *414*.
RELAT, Berenguer de, 317.
RENNES, Alice, II.
Requena, 334, 338, 341, 398, *438-9*.
Ribagorça, *431*. Comdat, 138. Comte de, 11, 69, 98, 249, *411*, *433*.
Ribaroja, 279.
RIBELLES, Berenguer de, 181, 184.
RIBELLES, Ramon de, 48.
Ribes, vall de, 213, 231.
RICA DONA, LA. — V. MARIA DE PADELLA.
Ricla, 342.
RIO, Johan del, XLV.
Ripoll, 366, *421*.
Ripollés, 231.
RIPPOLL, Bernat de, visalmirall de Valencia, 131, 295-6.
Riudoms, 17.

RIUSECH, Ramon de, 245, 279, 292, 312, 318.
ROBERT, bisbe d'Alavaur (Lavaur), 98, *416*.
ROBERT DE CLERMONT, *432*.
ROBERT, RUBERT, rey de Nàpols, XIX, XXXI-III, 72-3, 137.
ROBIN, Marcel, II.
ROCA, J. Mª, *412*.
Rocabertí, vezcomdat de, 158.
ROCABERTÍ, Dalmau, vezcomte de, 21, 25, 48, 320, *412*.
ROCABERTÍ, Felip, Dalmau, lo vescomte de, 408-9.
ROCABERTÍ, Guerau de, 21, 29, 48.
ROCACORBA, Berenguer de, 189, *422*.
ROCAFIXA, Bernat de, 222, *426*.
ROCAFULL, Ramon de, 271.
ROCAFUYLL, Arnau de, 204, 214, *424*.
ROCAFUYLL, Bernat de, 204, *424*.
ROCASALVA, Berenguer de, 184, 197, 203, 227-8, *422*.
Roda, vezcomte de, 326, *431*.
Roders, Rodés (Rodez, Aveyron), cardenal de, 96, 157, 171-2, *415*, *420-1*. — V. Bernard d'ALBIA.
Roders (Rodés, Pyr.-Or.), 170, *431*.
RODRIGUEZ VILLA, Antonio, V.
ROGER, Arnau, comte de Pallars, 70.
ROGER, Ramon, 192.
ROIG, Guillem, 198, 220.
ROIG, Jacme, 136, 198.
Roma, *412*. Cort de Roma; V. Avinyó. Santa Esgleya de Roma, 23, 107, 109, 157, 167, 171, 333, 357, 404. Seu apostolical, 172.
Romanía, 10-1, 112, 291, 294, 296, 298, *412*, *416*.
ROMANI, Jacme de, XV, 169, 284.
ROQUEFEUIL, Raymond de, comtor de Nant, *424*.
ROQUEFEUIL. — V. ROCAFULL, ROCAFUYLL.
ROQUES, Mario, II.
Rosselló, LXX, 1, 113, 151, 156, 159, 163-4, 172, 174-7, 179, 185, 191, 201, 206, 208, 212-14, 217, 222, 224, 231, 236, 245, 247-8, 265-6, 268, 271, 359, *417-8*, *422-5*, *430*, *434*. Comdat, II, 93, 96, 106-7, 116, 118, 125, 215, 237, 239, *418-20*, *422*, *425*. Comte, XIV, 106. Governació, Governador, 215, *425*.
Rosellonesos, Los, 265, *430*.
Roses, castell de, 315.
ROSSEUW-SAINT-HILAIRE, *437*.
Rouergue, Le, *420*.
Royne (Rhône), Lo, 99, *439*.
RUBIÓ Y BALAGUER, Jordi, V, XVIII, XXVI, *417*.
RUBIÓ Y LLUCH, Ant., XLII-III, XLVII, LVIII, LIX, LXI, LXV, LXVII, *413*, *421*, *427*, *430*, *432*.
RUFIACH, Ramon de, 218, 222, *426*.
RULL, mariner de Valencia, 284, 296.

Sabadell, 179, 217.
SABATA, Ferrando, 147.
SABATA, Johan, 276.
SABATA. — V. ÇABATA.
Sabine (Italie), *416*, *423*.
Sàcer, Sàsser (Sassari), 28, 37, 289, 293, 303, 309, 310.
SAGRA, Pere Roiç de, 257.
Saint-Adrien, *417*.
Sainte-Marcelle, *435*.
Saint-Martin du Canigou, monastère, *426*.
Saint-Paul, Eglise de, *428*.
Saint-Vital, *416*.
Sainte-Baume, La, (Var), *424*.
SAINTE-BEUVE, LXXI.
Sainte-Praxède, *416*.
Saintes (Charente-Maritime), *416*.
Saintonge, La, *427*.
SALA, Johan, 286.
SALAZAR Y CASTRO, Luis, VII, XXIV.
SALELLES, Ramon de, 143.
SALES, Martí de, 169.
SALGUES, Raymond de, *425*.
Salines, Les, 387.
SALMIST, LO, 287.
Salses (Pyr.-Or.), 98, 173, 212, *431*.
SALUSSA. — V. SALUZZO.
SALUZZO, Filippo di, 46, 48.
SALUZZO, Manfre di, 46.
SALVÁ, XXI.

San Antioco, illa, 25.
San Giorgio. — V. Sant Jordi.
San Pancràs. — V. Castell-de-Càller.
San Pere, Sent Pere, illa de, 25.
San Saturnino, basílica. — V. Castell-de-Càller.
Sanauje (Sanahuja, Senahuge), 40.
SANÇ, SANXO, frère de Pierre IV d'Aragon, 10, 14.
SANÇ IV de Castella, 10.
SANCHO, SANXO, rey de Mallorques (1311-1324), 20, 34.
SANCHO, fils de l'Infant de Majorque Fernand I^er, *423*.
SANCTA PAU, Galceran de, 48.
Sancti Ciriaci in Thermis, église de Rome, 157, *415*.
Sangoça (Sanguesa), 366-7.
Sant Cypriá, 399.
Sant' Elia, 34.
Sant Joan de Jerusalem, Orde de, 18, *421*. Espital de Sent Johan, 169.
Sant Jordi, 37, 302, 304, 310, 369, 374, *412*. Orde de cavallers de, 7.
Sant Marc, Sent March, cap de, 24-5. Títol de, *421, 423*.
Sant Pare, Lo, XVII, XX, 96, 109, 113, 119, 120, 140, 157, 172, 194, 233-35, 299, 343, 359, 391.
SANT PERE E SENT PAUL, festa de, 27.
Sant Steve (Pyr.-Or.), 171.
SANT VICENT, Pero, XLV, 48.
SANTA CICILIA, Arnau de, 143.
Santa Creu, altar de. — V. Barcelona.
Santa Escriptura, 278, 313.
SANTA EULALIA, 24, 96, *416*.
Santa Justa, Santa Giusta (Cerdenya), bisbe de, 74-5, *414*.
Santa Maria d'Almatá. — V. Balaguer.
Santa Maria de Bonària, 29.
Santa Maria de la Mar (Pyr.-Or.), 168, 172, 179.
Santa Maria de Vallvert. — V. Esglesies de Sigerro.
Santa Maria in Aquiro, *416*.
Santa Maria in Cosmedin, *433*.
Santa Maria Magdalena, 35, 42.
SANTA PAU, Ponç de, 184, 205, 291, 294, 298.
SANTA PAU, Uguet de, 21, 48.
Santa Ponça, 129-32, 134, 136, 140, *419*.
Santa Susanna. — Titre de cardinal, *420*. Sainte-Suzanne-de-Ramer, hôpital, près de Porté (Pyr.-Or.), 226, *426*.
Santes Creus, monestir, 18-9, 49, 56, 252.
Santiago, Sentiago, Orden de, 328. Maestre de, 385-6, 393, *436*.
Santi Cosma e Damiano, esglesia dei, 41.
Santo Saddorru, esglesia, 41.
SANXA. — V. VALASCO.
SANXO, bisbe de Taraçona, archabisbe de Tarragona, 70, 220, *413, 426*.
SANXO, fill de Jacme I d'Aragó, archabisbe de Toledo, 105.
SANXO, rey de Mallorques, 110-12, *413, 424*.
SANXO, Don, frère du Comte de Transtamare, 371.
SANXO, roi de Navarre, XXVI.
SAQUET, Raymond, évêque de Thérouanne, 254, *429*.
Saragoça, XXIII, XXXII, LI, LX, LXII, LXV, 14, 19-20, 50, 55-57, 63, 65, 69, 73, 75, 77, 79, 81, 92, 113, 175, 216, 220, 241-4, 251-2, 254, 257, 274-6, 283, 332, 337, 344-7, 349, 350-1, 355-7, 359, 361-3, 366, 369, 378-9, 392-3, 410, *429, 434*. Alcubeta, 257. Aljaferia, XXX, L, 50-1, 70, 74, 77-8, 251, 253, 256-9, 262, 276, 278, 344. Archabisbe, LX, 63, 69-71, 73-6, 81, 86-7, 93, 97, 216, *413, 424*. Casa del Pont, 175. Corts, 81, 251-62, 277-8. Esglesia de Sent Salvador, 50, 56, 70, 74-6, 251, 253, 258. Frares Menors, XXIII, LI, 14, 56, 70. Monastir dels Preycadors, 256, 277. Porta de Toledo, 277, 378.

Saragoça de Sicilia (Siracusa), 408-9.
SARAGOÇA, castellà de Perpenyá, 211.
Saranyena, 252-3.
Sárdara, 42.
Sardaigne, Sardenya, Serdenya. — V. Cerdenya.
Sardes, Les. — V. Los Sarts.
SARMIENTO, Diago Pereç, 364, *435*.
Sárrabus, regió de Cerdenya, 28.
Sarrahins, Los, 105.
SARRIÁ, Bernat de, LXVII, 57, 67-8.
Sarrio, aldea de Terol, 379-80.
Sarts, Los, 26-7, 41, 309, *431-2*.
SATAN, *431*.
Saumur (Maine-et-Loire), *437*.
Saverdun (Ariège), *415*.
Saydía, La, couvent, à Valence, XV, 282.
Sayx, 381, *435-6*.
SCORNA, Ramon, XV, 284.
SCUDER, Jacme, 204.
SEBASTIÁ, Bernat, 148.
Seja (Sigean. Aude), 200.
Selico, 32.
Sels = Sols (?), 26.
SENESCAL DE FRANÇA, Lo. — V. ARNAUD D'AUDREHEM.
SENESTERRA, Ramon de, 184, 203.
Senez (Basses-Alpes), *433*.
Sent Agostí. Ermites de, *420*. Orde de, 162.
Sent' Alia, cap, 34.
Sent Andreu, 217.
Sent Celoni, 158, 179.
SENT CLIMENT, Bernat, 155.
SENT CLIMENT, Francesch, 308.
SENT CLIMENT, Pere, 315.
Sent Cugat del Vallés, 217-9.
Sent Feliu de Gerona, 315, *432*.
Sent Francesch, terça regla de, 110, 369, 391.
Sent Ipolit (Pyr.-Or.), 173, 207.
SENT JACME, 92. Confraria de, 59.
Sent Johan, prior de, 389, *436*.
Sent Johan de Corts (Pyr.-Or.), 181.
Sent Johan, prop lo Voló (Pyr.-Or.), 165, 249.
Sent Johan, raval de, 282.
Sent Jordi. — V. Sant Jordi.
SENT JUST, Nicholau de, 112.
Sent Lorenç (Pyr.-Or.), 207.
Sent Luri, 320.
Sent Macari, loch de, 47.
Sent March, títol de cardenal, 193.
SENT MARTÍ, 99, 109.
SENT MARTÍ, Pere de, 203.
SENT MARTÍ, Rodrigo, 295.
Sent Matheu, vila, 363, 369, 389.
Sent Miquel de Cuxa, 250.
SENT PAU, 69.
SENT PERE, 52, 167. — V. Sant Pare.
Sent Pere d'Or, 162.
SENT PERE, Pere Ximeneç de, 260.
Sent Sadorní, monestir. — V. Castell-de-Càller.
Sent Salvador. — V. Saragoça.
Sent Salvador de Brea, 259.
SENT VICENT, Ramon de, 298, 379.
Sent Vicent dels Orts, 408.
Sent Vicent, prop lo castell de Cervelló, 222-5.
SENTELLES, Bernardí, 43.
SENTELLES, Gilabert, 43, 48.
Senturi, castell, 147-8.
Serós, 312.
Serra, 389.
Sessa, 368-9, 396.
Sestu, 37.
Seu d'Urgell, 226, 402, *426*. — V. Urgell.
Sevilla, Sibilia, Sivilla, Xibilia, 326, 328, 330, 337-8, 342, 350, 393, 397-8, *429*.
SEXENA, Guillem Pereç de, 257.
Sexena, Sixena, 11.
si altre, si terç, si quart, si quinzesme, 382.
SIBYLLE, fille de Simon de Vilallonga, *424*.
SICARD, SICART, Ramon, secretari del rey Pere IV, 136, 142, 151, 213, 221-2, 224, 235.
Sicile, LXI, *412*. — V. Cicilia.
Siciles, Royaume des Deux-, LXI.
Sicilia. — V. Cicilia.
Sciciliana, Sicilianes, 403, 409.

Sietaygues, 334.
Sigerro = Cixerri, 26.
Siliqua, castello di, 32, 37.
Silíus, 28.
Silxes, 380, *435*.
Só, Bernat de, 180, 197, 203, 292, 330, *420-1, 430, 432*.
Só, Guillem de, 148, *420*.
Só, Johan de, *421*.
SOBARBRE, comte de, XXVI.
SOBIRATS, Nicholau de, 136.
Sodoma, 194, 283.
Sogorb, 10, 85, 279, 389-90, *416*.
SOGOVIA, Pero Ferrandez de, 339.
Solés, Solers (Le Soler, Pyr.-Or.), 171.
Sols = Sulcis, 25.
Solsona, 226.
SOLUÇA. — V. SALUZZO.
Son (Ariège), château de, *420*.
Sorède (Pyr.-Or.), *424*.
Soria, 398, *434, 439*.
SORITA, Romeu Martineç de, 200.
SORNI, Pons Guillem, 143.
SORT, Bernat, 146.
Sos, 366-7.
SOTOMAYOR, Alonzo de, XXXIV.
SOUVAIN, Jean, *416*.
Spital. — V. Espital.
SPITAL, Nicolau del, 220.
Splugues, d'En, alqueria, 375.
Stampaig (Stampace, Stainpaxe), 40.
SUAU, Bernat, 220.
SUNYER, Bernat, 220.

TAHUST, TAUST, Munyó López de, 83, 224-5, *414*.
Taillet (Pyr.-Or.), *426*.
Talmont - sur - Gironde (Charente Maritime), *427*.
Tamarit, 252.
Tamarit de Litera, 342. Cortes de 1367 et 1375, *429*.
Taraçona, Tarazona, 20, 56-7, 70, 81, 274-5, 343, 345-6, 355-6, *434*. Bisbe de, 74-5, 81, *413-4, 426*.
Tarn, département, *422*.
Tarragona, Terragona, XVII, 18, 62, 65, 245, 294, 392, 408, *421, 429*. Archabisbe, XVII, 11, 17, 57, 70, 72, 86, 96, 98, 216, 254, *413-4, 426*. Camp, 17. Frares Menors, 18.
Tarascó (Tarascon, B.-du-Rhône), 99.
TARBA, García de, 259.
Tárrega, 342.
TATZÓ, Dalmau, 145. — V. TOTZÓ.
TATZÓ, Ramon, 145. — V. TOTZÓ.
Tautavel (Pyr.-Or.), *431*.
Teatinus. — V. Acetinus.
Tech (Pyr.-Or.), ribera, 165, 181-2, *423*.
TELLO, Don, germá del comte de Trestamera, 364, 370-1, *433*.
Templers, Los, LI, LIII.
TERESA, THERESA D'ENTENÇA, primera muller d'Amfós IV d'Aragó, mare de Pere IV, 8, 10, 12, 24, 30, 32, 34, 36, 38, 41-2, 55.
Terol, Terrol, Therol, XV, 15, 62-3, 81, 175, 244, 254, 273-4, 276, 278, 282, 347, 379, 389, 394-5, *433*.
Terraça, 179.
Terranova, castell, golf de, 28-9, 33.
Terranova, comte de. — V. JANVILLA.
Terrer, 350, 357, 360, 362, *434*.
TESA, Guillem, 188.
Tet (Pyr.-Or.), La, flum, 249.
Theca, 20.
Thérouanne. — V. Torena.
THOMAS, Ant., *425*.
TOLA, 33, 36.
Toledo, 350, 393-4, 397.
TOLEDO, Diago Garcia de, 233.
TOMICH, Pere, IV, XXXVII, XLV.
Tonnerre, comte de, *438*.
Torena, Thérouanne (Pas-de-Calais), XVII, 254, *429*.
TORNAMIRA, Berenguer de, 147-8, *419*.
TORNAMIRA, Margarita de, *420*.
Toro, 83-4.
Torra Cerdana, près de Porté (Pyr.-Or.), 227, *426-7*.
Torra d'En Carroç, La, 141-2.
Torra Pisana, La. — V. Esgleyes.

Torre d'Alponyes, del Penyes, 263.
Torre de l'Angel, castell de Mallorques, 143.
Torre del Bisbe d'Elna (La Tour Bas-Elne, Pyr.-Or.), 182, 204, *424*.
Torre dels Sames, 153. — V. Mallorques.
Torrellas. — V. Loriç.
Torrent, 380, *436*.
Torres-Torres, 273, 389.
Tortosa, 15, 17, 57, 67, 157, 348, 365. Bisbe, *420*. Cap, 353. Corts, 388-9, *436*.
Totzó, Tatzó, Tatzó d'Avall (Taxo, Pyr.-Or.), 182, *422*.
TOTZÓ, Dalmau de, veguer, 182, 184.
TOTZÓ, Ramon de, 184, 212, 220, 265, *422, 430*.
TOTZÓ, Uguet de, almirall, 21.
Toulouse, I, *416*. Consistoire de, *425*. Troubadours de l'École de, *412*.
Touraine, La, II.
TOURNEMIRE, Cdt de, *419*.
Tours, Bibliothèque de, I.
TOURTOULON, Ch. de, *419*.
TOUS, Bernat de, 347.
TOUS, Pere de, maestre de Muntesa, 84, 315.
Tractat de la Cavalleria de S. Jordi de la creu vermella, LXV.
TRAMACET, Gombau de, 78, 254, 274-5.
TRANSTAMARE, TRASTAMERA, TRESTAMERA, comte de. — V. ENRICH II, rey de Castella.
TREBALLS, Joffre de, 147.
TRINXER, Jonot, XXI.
TRISSA, TRISA, Nicholau López de, 269.
TRULER Guillem Roig, 188.
Tudela, 65.
Tudeschs; 33.
Tuhir, Tuir (Pyr.-Or.), 202-3, 214-5, 248-50.

UCH, UGUET, vezcomte de Cardona, 181-2, 187, 192, 202, 311-2.
ULLA DEIBEL, *431, 434-5*.
Ullastre, castell, port, 28-9.
Ulldecona, 119.
Unions, II, LXX, *428*. Union d'Aragon, XVII, LXX, 5, *429*. Union de Valence, 5, *413*.
URBÁ V, papa, 391.
URBÁ VI, papa, 404.
Urgell. — Bisbe, 234, *428*. Comdat, 8, 12-4, 19, 33. Comte, 13-4. Infant e Comte, 54; V. Pere, comte d'Urgell.
URREA DE ARANDA, Pedro de, évêque d'Osca, *414*.
URREA, Joan Ximenez d', lo vell, 27, 38-9, 48, 70, 74, 78, 81, 128, 130, 136, 139, 154, 160-1, 165, 169, 253, 257, 261.
URREA, Joan Exemenez, fill, 70, 74.
URREA, Johan Ximeneç de, frare d'En Blascó d'Alagó (?), 70, 81.
URREA, Johan Ximeneç d', senyor de Biota e del Bayo, 98, 220, 274-5.
URREA, Johan Ximeneç d', menor de dies, 254, 274-5, 378.
URREA, Johan Ximeneç d', senyor d'Alcalaten, 258, 274, 336.
URREA, Johan Ximeneç de, frare comanador major de Montalba, 336.
URRIES, Pero Jordan d', lo prohom, 259-60, 319 (?).
URRIES, Pero Jordan d', lo fill, 259-60.
Usson. — V. Só et Son.
USTARROZ, Juan, Francisco, Andrés de, VII.

VACANT, *417*.
VAGAD, Gauberte Fabricio de XXXII-III, LXII, LXIV, LXVI.
VALASCO, VELASCO, Sanxa de, avia d'Elionor de Castella, 57. 61, 64-5.
Valencia, XII, XIV, XVII, XXXIV, LXX, 1, 15, 49, 58, 67-8, 79-83, 85-6, 89, 91, 93-5, 105-6, 112, 114-5, 119-20, 139, 157, 172, 174-6, 181, 183, 193, 216, 220, 239-43, 245, 248, 251, 264-7, 279-81, 283-4,

286, 288, 294-6, 300-1, 311, 315, 317-8, 320, 336, 347-8, 350, 359-60, 362-3, 368-71, 373-5, 387-90, *413*, *434-6*. Biblioteca universitaria y Provincial, IX, X. Bisbe, 175, 184, 280, 307, 315, 376, *431-2*, *435*. Castell, *434*. Corts, 82, 151. Governador del Regne, 334. Grau, 370-1, 373-4. Monestir de Sent Vicent, 243. Pont dels Serrans, 270. Pont del Temple, 270. Regne, XIX, 21, 54, 57, 60, 63, 64, 68, 77, 79-81, 93-4, 105, 120, 138, 144, 147, 151, 174, 180, 237, 239, 245, 255, 271-3, 279, 312, 334, 336 342, 349, 360, 363, 368, 370-1, 379-81, 388-90, 394-5, 398, *415*. Seu, 285.

VALLDAURA, Bernat de, 220.

Valldigna, Valldigne, monestir de, LXIX, 115. Portal de, 152; V. Mallorques.

Vallés, partida de, 392, *421*.

VALLET, Bernat, 187, 191.

VALLGUARNERA, VALLGORNERA, 205, *424*.

Vallspir (Vallespir, Pyr.-Or.), 213, *422*.

VAURIE D'ALBRET, *424*.

VENDRINYANS, Jacme de, 221.

Venecia, 289, 291-2, 294, 304. Comú 292-6, 321. Duch, 302-3. Duch e Comú, XIX, 288, 291-2, 294.

Veneciá, Venecians, 288-9, 291-3, 295, 297-8, 304-5.

vent a la Prohença, 25.

Verdú, Hostal d'En, 363, 370.

Vernet, prop de Perpenyá, 170.

Vesió, La, poème de B. de Só, *421*, *432*.

Viatge al Purgatori de Sant Patrici, *431*.

VIBRES. — V. VILLERS.

VICENTA, cambrera, 125.

Vich, *431*.

VICO, historien sarde, 38.

VIDANIA, chroniqueur, XLVI.

Vilabertran, monestir, 109

Vilabertran, vezcomdat de Rocabertí, 158.

VILADEMANY, Pere de, *412*.

Vilafelig, 257.

VILAFRANCA, Ferrer de, 185, 209.

Vilafrancha de Conflent (Pyr.-Or.), 215-6, 229-30, 248, 250.

Vilafrancha del Penadés, 108, 247-8, 300. Frares Menors, 300. Parlament, 300-1, *430*.

VILAFRANCHA, Ramon de, 167.

Vilagrasa, 342.

Vilalonga 381.

VILALLONGA, Simon de, *424*

Vilamur, vezcomte de, 309, 312.

VILAMUR, Pere, vezcomte de, 161, 164, 184, 197.

Vilanova (Villeneuve-lès-Avignon, Gard), 102.

VILANOVA, Ramon de, 49.

VILANOVA, Ramon de, algutzir, 245, 319, 362-3, 370-1.

VILANOVA, Ramon de, net d'En Vidal de Vilanova, 268, 281, 286.

VILANOVA, Vidal de, 63, 267-8, 271, 273, *413*.

VILARAGUT, Berenguer de, 180, *421*.

VILARAGUT, Bernat de, 49.

VILARAGUT, Ramon de, prieur de Montserrat, *421*.

VILARASA, Francesch de, 302.

VILARASA, Ramon de, 312.

Vilardell, Vilardella, espasa, 39.

Vilareal, Vilareyal, 342, 380, *435*.

Vilarnau d'Avall (Pyr.-Or.), *424*.

Villalonga - de - la - Salanca (Pyr.-Or.), *419*.

VILLANI, Giovanni, 25, 28-34, 41, 43-4, 46.

Villena, 349, 388. Marquis de, *433*.

VILLERS (Villiers), Guillem de, mestre de requestes de la Casa del rey de França, 208, 212, *424-5*.

VINATEA, Guillem de, 59, 60.

Vinça (Pyr.-Or.), 247-8.

VINYECH, Forçan de, 40.

VIOLANT, YOLANDA, muller 1) de

Felip de Romanía, 2) de Llop de Luna, 10-1, 97, *412, 416*.
VIRTUT, comte de, 402, 405.
Vivers, 84.
Vizcaya, condado de, 327.
Voló. — V. Boló.
Voyage du chevalier Owein au Purgatoire, 431.

WILLEMSEN, C. A., *417*.

Xalons (Châlons-sur-Marne), 92.
XARAMUNT (Chiaramonte), Manfré de, 408-9.
Xativa, LXVII, 58, 67-8, 248, 271, 347, 387, *413*.
XERICA, XERICHA. — V. EXERICA.
Xexona (Jijona), 346, *434*.
XIMENEÇ, Miquel, el gordo, 257.
Xixena. — V. Sexena.
Xucar, Jucar, riu, 346, *413*.

YOLANT D'ARAGÓ, filla del duch de Gerona e d'Yolant de Bar, 405.
YOLANT DE BAR, muller de Johan, duch de Gerona, LIX, 405.
YSABEL. — V. ELISABET.
Ytalia, 312.
YUAGA DE BERMEO, Pero Jaymes de, 326.
YUAGA, Johan Perez de, 326.

ZURITA, G., VII, VIII, XXIV, XXVI, XXXII, XXXIX, XLV-VI, LX, LXVII, 17-18, 24, 30, 37, 44-6, *412-3, 415, 428-9, 435-9*.

TABLE DES MATIÈRES

Planche hors texte du f° XCI du ms *A*.......... Frontispice

Pages

AVANT-PROPOS I

INTRODUCTION

CHAPITRE I. — Les manuscrits.......................... VII

CHAPITRE II. — Les éditions.......................... XXI

CHAPITRE III. — Le manuscrit de Valence et les « Chroniques » de Carbonell.......................... XXVI

CHAPITRE IV. — Classification des manuscrits et de l'édition princeps XLI

CHAPITRE V. — Établissement du texte de la Chronique Royale LIV

CHAPITRE VI. — L'*Appendice* à la Chronique Royale et sa continuation LVII

CHAPITRE VII. — L'éloge de Pierre IV par P. M. Carbonell. . LXIII

CHAPITRE VIII. — Participation de Pierre IV à la rédaction de sa Chronique.......................... LXVII

TEXTE

PROLOGUE

Objet du livre; son titre.......................... 1

CAPITOL PRIMER

Succession du roi Jacme II d'Aragon. Expédition en Sardaigne de son second fils, le futur Alphonse IV (1323). Couronnement et règne de ce dernier.............. 11

CAPITOL SEGON

Avènement et couronnement de Pierre IV d'Aragon; ses premiers actes (1335-1340)........................ 69

TERCER CAPITOL

Les poursuites contre le roi Jacme II de Majorque; guerre et confiscation de Majorque, du Roussillon et de la Cerdagne (1340-1345) 105

QUART CAPITOL

Les « Unions » séditieuses de l'Aragon et de Valence (1345-1350) 239

CAPITOL QUINT

La guerre contre Gênes et l'expédition en Sardaigne (1350-1355) 291

CAPITOL SISÉ

La guerre de Castille; avènement d'Henri de Transtamare; mariage de son fils Don Juan avec l'Infante Eléonore d'Aragon (1356-1369) 323

APPENDICE

Quelques événements du règne de Pierre IV, depuis 1370 (mariage de son fils Johan, duc de Girone, avec Jeanne de Valois) jusqu'à 1385 (défaite de son gendre, le comte d'Ampuries, révolté contre lui, et son exil en France) 401

NOTES ADDITIONNELLES

Prologue 411
Capitol Primer 411
Capitol Segon 413
Tercer Capitol 417
Quart Capitol 428
Capitol Quint 430
Capitol Sisé 432

ERRATA 440

INDEX 441

TABLE DES MATIÈRES 471

Toulouse. — Typ. Edouard PRIVAT — 9152-2-42
TW n° 5486 du 26-3-42. Dépôt légal : 22-4-42

EDOUARD PRIVAT
14, RUE DES ARTS, TOULOUSE

HENRI DIDIER
4 ET 6, RUE DE LA SORBONNE, PARIS

BIBLIOTHÈQUE MÉRIDIONALE

PUBLIÉE SOUS LES AUSPICES DE L'UNIVERSITÉ DE TOULOUSE

La *Bibliothèque méridionale* publie des travaux & des documents de tout genre relatifs à l'histoire, à la langue & à la littérature du Midi de la France & des pays voisins : Italie, Espagne, Portugal. Elle forme deux séries distinctes au point de vue du format et du genre : la première série, petit in-8°, est plus spécialement consacrée à l'histoire littéraire; la seconde, grand in-8°, à l'histoire.

PREMIÈRE SÉRIE, FORMAT PETIT IN-8°.

Tome I. *Poésies complètes de Bertran de Born*, publiées par Antoine THOMAS, chargé du cours de philologie romane à la Sorbonne. (*Epuisé.*)

Tome II. *Première partie des Mocedades del Cid de Don Guillén de Castro.* (*Epuisé.*)

Tome III. *Les Mystères provençaux du quinzième siècle*, publiés pour la première fois, par MM. JEANROY, professeur à l'Université de Paris, et H. TEULIÉ. (*Rare.*)

Tome IV. *Le Troubadour Guilhem Montanhagol*, par Jules COULET, agrégé des lettres, ancien élève de l'Ecole normale supérieure & de l'Ecole pratique des hautes études.

Tome V. *Les Comptes consulaires d'Albi*, par A. VIDAL, lauréat de l'Institut, secrétaire de la Société des Sciences, Arts et Belles-Lettres du Tarn.

Tome VI. *Juan Ruiz, arcipreste de Hita. Libro de buen amor*, texte du XIV[e] siècle publié pour la première fois avec les leçons des trois manuscrits connus, par Jean DUCAMIN, agrégé de l'Université, prof. au collège de Castres. (*Epuisé.*)

Tome VII. *Le Troubadour Bertran d'Alamanon*, par J.-J. SALVERDA DE GRAVE, maître de confér. à l'Université de Leide.

Tome VIII. *Voyage au Purgatoire de saint Patrice, Visions de Tindal et de saint Paul*, textes languedociens du quinzième siècle, publiés par MM. A. JEANROY, prof. à l'Université de Paris, & A. VIGNAUX, archiviste municipal.

Tome IX. *Poésies de Guillaume Ader* : I. *Lou Gentilome gascoun;* II. *Lou Catounet gascoun*, publiés par A. VIGNAUX et A. JEANROY.

Tome X. *Le Troubadour Elias de Barjols*, par Stanislas STRONSKI. (*Epuisé.*)

Tome XI. *El Prado de Valencia* de Gaspar Mercader, par Henri MÉRIMÉE.

Tome XII. *Poésies complètes du Troubadour Marcabru*, publiées avec traduction, notes et glossaire, par le D[r] J.-M.-L. DEJEANNE. (*Epuisé.*)

Tome XIII. *Petit atlas linguistique d'une région des Landes*, par G. MILLARDET, professeur agrégé au Lycée de Bordeaux, docteur ès lettres. (*Rare.*)

Tome XIV. *Etude de dialectologie landaise et développement des phonèmes additionnels*, par G. MILLARDET. (*Epuisé.*)

Tome XV. *Poésies de Uc de Saint-Circ*, par A. JEANROY, professeur à l'Université de Paris, et J.-J. SALVERDA DE GRAVE, professeur à l'Université de Groningue.

Tome XVI. *Les Joies du Gai Savoir*, recueil de poésies couronnées par le Consistoire de la Gaie Science (1324-1484), publié avec la traduction de J.-B. Noulet, revue et corrigée, une introduction, des notes et un glossaire, par Alfred JEANROY.

Tomes XVII à XX. *Las Leys d'Amors*, manuscrit inédit de l'Académie des Jeux Floraux, publié avec notes et index par J. ANGLADE, professeur de langue et de littérature méridionales à l'Université de Toulouse. 4 volumes. (*Epuisé.*)

Tome XXI. *Les Poésies du Troubadour Peire Bremon Ricas Novas*, publiées avec une introduction, une traduction et des notes, par Jean BOUTIÈRE, professeur agrégé au Lycée de Rouen, docteur ès lettres.

Tome XXII. *Poésies de Daude de Pradas*, publiées avec une introduction et des notes, par A.-H. SCHUTZ.

Tome XXIII. *La poésie française en Catalogne du XIII[e] à la fin du XV[e] siècle*, par Am. PAGÈS.

McGill University Libraries
3 102 529 451 R

BIBLIOTHÈQUE MÉRIDIONALE

PUBLIÉE SOUS LES AUSPICES DE L'UNIVERSITÉ DE TOULOUSE

DEUXIÈME SÉRIE, FORMAT IN-8° RAISIN.

Tome I. *Documents pour l'Histoire de la Domination française dans le Milanais* (1499-1513), publiés par L.-G. PÉLISSIER, professeur à la Faculté des Lettres de Montpellier.

Tome II. *Inscriptions antiques des Pyrénées*, par Julien SACAZE, 468 inscriptions dont 350 gravées d'après les monuments originaux. — Un fort volume de 600 pages. *Epuisé.*)

Tome III. *Gaston IV, comte de Foix, vicomte souverain de Béarn, prince de Navarre*, 1423-1472, par Henri COURTEAULT, archiviste aux Arch. nat.

Tome IV. *Les institutions politiques et administratives du pays de Languedoc du treizième siècle aux guerres de Religion*, par Paul DOGNON. (*Epuisé.*)

Tome V. *Quelques préliminaires de la révocation de l'Edit de Nantes en Languedoc*, par P. GACHON, prof. à la Faculté des Lettres de Montpellier.

Tome VI. *La Réforme en Béarn*, par M. l'Abbé V. DUBARAT, aumônier du Lycée de Pau.

Tome VII. *L'impôt sur le revenu au dix-huitième siècle, principalement en Guyenne*, par Marcel MARION, professeur à la Faculté des Lettres de l'Université de Bordeaux.

Tome VIII. *Louis XI, Jean II et la Révolution catalane* (1461-1473); par J. CALMETTE, archiviste paléographe, docteur ès lettres. (*Epuisé.*)

Tome IX. *Coutumes et privilèges du Rouergue*, t. I, *Rodez*, par E. BAILLAUD et P.-A. VERLAGUET. (*Epuisé.*)

Tome X. *Coutumes et privilèges du Rouergue*, t. II, par E. BAILLAUD et P.-A. VERLAGUET. (*Epuisé.*)

Tome XI. *Le Jansénisme au dix-huitième siècle et Joachim Colbert*, par M. l'abbé DURAND.

Tome XII. *Blaise de Monluc historien; Etude critique sur le texte et la valeur historique des* COMMENTAIRES, par Paul COURTEAULT. (*Epuisé.*)

Tome XIII. *Les documents sur l'histoire de l'Université de Toulouse et spécialement de sa Faculté de Droit civil et canonique* (1229-1789), par René GADAVE. (*Epuisé.*)

Tome XIV. *Lettres inédites de la comtesse d'Albany* (*suite de*), 2e série, par L.-G. PÉLISSIER, doyen de la Faculté des Lettres de Montpellier.

Tome XV. *Histoire critique des Jeux Floraux* (1623-1694), par M. DE GÉLIS, mainteneur. (*Epuisé.*)

Tome XVI. *L'Art dramatique à Valencia*, par Henri MÉRIMÉE, docteur ès lettres. (*Epuisé.*)

Tome XVII. *Nicolas Bachelier, imagier et maçon de Toulouse*, par H. GRAILLOT. (*Epuisé.*)

Tome XVIII. *Lettres inédites de la comtesse d'Albany* (*suite de*), 3e série, par PÉLISSIER.

Tome XIX. *La vie au Bas-Quercy du quatorzième au dix-huitième siècle*, par Robert LATOUCHE, docteur ès lettres.

Tome XX. *Les trois centuries du Maistre Jehan de Boyssoné*, édition critique par Henri JACOUBET, docteur ès lettres.

Tome XXI. *Phonétique historique du Roussillonnais*, par Pierre FOUCHÉ.

Tome XXII. *Morphologie historique du Roussillonnais*, par Pierre FOUCHÉ.

Tome XXIII. *Angel de Saavedra, duc de Rivas*, sa vie, son œuvre poétique, par Gabriel BOUSSAGOL, docteur ès lettres.

Tome XXIV. *La littérature catalane en Roussillon au dix-septième et au dix-huitième siècle*, par Joseph-Sébastien PONS, docteur ès lettres.

Tome XXV. *Histoire de deux cités gallo-romaines : les Convenae et les Consoranni* (Comminges et Couserans), par R. LIZOP, docteur ès lettres.

Tome XXVI. *La Commune de Toulouse et les sources de son histoire jusqu'au milieu du XIIIe siècle*, par LIMOUZIN-LAMOTHE.

Tome XXVII. *Sainte-Croix de Volvestre et son monastère*, par Gustave DUCOS.

Tome XXVIII. *L'Aquitaine Carolingienne* (778-987), par Léonce AUZIAS.

Tome XXIX. *Les Testaments des derniers rois de Navarre*, par R. ANTHONY et H. COURTEAULT.

XXX. *L'administration et la vie ecclésiastique dans le grand diocèse de Toulouse* ...t *les dernières années de l'Empire et sous la Restauration*, par P. GENEVRAY.